TEMPS PROBABLE DEMAIN
FROID, NEIGE
Aujourd'hui, maximum : 24.
Aujourd'hui, minimum : 20.
L'AN DERNIER
Maximum : 24. Baromètre : 28,80.
Minimum : 20. Voir détails page 41.
LE JOURNAL DU PEUPLE
TROISIEME SECTION — PAGE 11

LE JOURNAL LE MIEUX INFORMÉ

42 PAGES

La Patrie

LE NUMÉRO 5 CENTS

MEMBRE DE L'A.B.C.

Aujourd'hui, 8 de mars, le tirage de la "Patrie" est de beaucoup plus de 51,000 numéros

46ème ANNEE---No. 12
Montréal, Canada
EDITION QUOTIDIENNE
SAMEDI 8 MARS 1924
Prix d'abonnement { E.-Unis : 4.20 par année. Canada : 6.00 par année.

ON EN VIENDRA A UN REGLEMENT AU SUJET DES REPARATIONS AVANT LES ELECTIONS FRANCAISES

LE PREMIER MINISTRE DE FRANCE VEUT CROISER LE FER AVEC UN DE SES COLLEGUES DE LA CHAMBRE

M. POINCARE RECLAME UN DUEL DU DEPUTE DE LAUNAY

Il provoque le député au sujet d'une déclaration faite en chambre.—Les seconds décident que les notes sténographiées ne provoquent pas le combat.

LES PRINCIPAUX INFORMES

PARIS, 8 — (Presse Asso[ciée].) Le premier ministre Poincaré a provoqué hier le député Gas[ton] Provost de Launay en duel à [la] suite des remarques faites par le [dé]puté dans la Chambre des Députés. Les seconds des deux hommes se sont rencontrés plus tard et ont décidé que les remarques ne reflétaient pas sur l'honneur du premier ministre et que par conséquent un duel n'était pas justifié. Les seconds ont déclaré qu'ils croyaient que les principaux accepteraient leur conclusion.

Au cours du débat le premier ministre a comparé que M. de Launay lui criait: "Vous acceptez sur votre responsabilité une telle félonie", alors que le premier ministre parlait d'une histoire racontée en Chambre vendredi dernier au sujet de M. de Launay qui aurait aidé Cassagnac à induire le Prince Napoléon à aider Georges Mandel dans son élection à la Chambre des Députés. Mandel était le commis en [chef] alors que Clemenceau était premier ministre.

M. Poincaré assigna immédiatement le ministère de la guerre Maginot et le ministre des Colonies Sarraut comme seconds pour rencontrer les députés Tattinger et Bouton, qui représentaient M. de Launay, afin de préparer une rencontre sur le champ d'honneur. Les quatre seconds se rencontrèrent immédiatement après l'ajournement et examinèrent les rapports sténographiés, qui citaient M. de Launay comme ayant dit: "Vous avez tort de porter une telle attention à une félonie; la farce a duré trop longtemps".

Les seconds considèrent que les notes du sténographe donnaient une version authentique les remarques faites par le député. Ils considèrèrent que ces remarques ne constituaient pas une insulte et qu'alors un duel n'était pas justifié. Ils firent alors rapport de leur décision à M. Poincaré et à M. de Launay.

VICTOIRE ESPAGNOLE AU MAROC

Le transport de provisions et du renfort dans une forteresse assiégée.

LE COMMUNIQUE

MADRID, 7. (Presse associée.) —Un convoi Espagnol a traversé les lignes des rebelles sous le couvert d'un épais brouillard et fait son entrée dans la ville assiégée de Tizziazza apportant des provisions à la garnison, dit un communiqué officiel du commandant en chef au Maroc.

Le communiqué écrit en détail comment des troupes d'indigènes et des membres de la légion étrangère, malgré l'épais brouillard, ont délogé les troupes qui bloquaient la route à Tizziazza et assiégé la hauteur connue comme "Del Senorito". L'artillerie légère a pavé le chemin pour leur avance. Etant donné l'épaisseur du brouillard la grosse artillerie et les aviateurs ne purent coopérer au mouvement d'avance, mais les ingénieurs réussirent à passer les lignes et réparer la route, de sorte que le convoi put atteindre son objectif.

En plus du manger, de l'eau et des armes et ammunitions qui furent apportées à la forteresse assiégée, 300 soldats qui serviront de renfort sont entrés à Tizziazza avec le convoi.

Le communiqué ne dit pas quelles sont les pertes espagnoles, qui n'ont pu encore être estimées, mais ajoute cependant que les rebelles ont fortement souffert.

L'EPIDEMIE DE PETITE VEROLE VA CROISSANTE

Une nouvelle victime dans Windsor fait monter la liste à 23.

LE VACCIN MANQUE

BROCKVILLE, 8. (Presse Canadienne.) — La course chez les médecins a été si considérable à la suite de l'ordre du Bureau de Santé que tous les élèves des écoles devaient être vaccinés, par suite de la découverte de deux cas de picotte ici, que tout le vaccin procurable a été épuisé. La vaccination a nécessairement été arrêtée jusqu'à l'arrivée d'une nouvelle quantité. La vaccination obligatoire a été ordonnée dans les écoles.

WINDSOR, 8. (Presse Canadienne). — Une autre victime a succombée à la picotte hier, lorsque madame Mabel Fields, âgée de 26 ans, épouse de Clifford Fields, est décédée aujourd'hui. Elle laisse outre son mari, trois petits enfants. La mort de Madame Fields fait monter la liste des victimes de la picotte à 23 dans Windsor et les environs depuis que l'épidémie a commencé il y a deux semaines.

Le docteur Fred Adams, médecin du Bureau de Santé, a déclaré ce soir qu'il n'y a eu qu'un nouveau cas de rapporté durant les dernières 24 heures.

LE NOUVEAU MINISTERE DE BELGIQUE

Theunis remodèle son cabinet à la demande du Roi Albert.

NEGOCIATIONS

BRUXELLES, 8. (Presse Associée.) — Le premier ministre Theunis, qui remodèle son cabinet, à la requête du roi Albert, a dit à Sa Majesté aujourd'hui qu'il était convaincu d'obtenir le support dans la Chambre d'une majorité stable lorsque son ministère ferait ses débuts. La formation du cabinet n'est pas encore entièrement complete, et le premier ministre continue ses négociations avec les leaders de partis.

Le programme du nouveau ministère comprendra une action vigoureuse contre l'augmentation du coût de la vie, la stabilisation des finances et le règlement des difficultés de réparations.

UN DEFI A L'ULTIMATUM DE POINCARE

Le Sénat ajourne tandis qu'il aurait dû discuter les mesures fiscales.

UN AUTRE VOTE

PARIS, 8. (Presse associée). — Le Sénat, hier soir, par un vote de mains a fixé à jeudi le 13 mars sa prochaine séance, bien qu'il était supposé accepter l'ultimatum du premier ministre Poincaré au comité des finances du Sénat que lui et ses collègues résigneraient à moins que les mesures financières du gouvernement ne fussent immédiatement discutées et acceptées.

L'action du Sénat a de nouveau soulevé toute la question qui entoure les mesures fiscales du gouvernement. Le premier ministre a appris avec surprise le vote du Sénat comme il quittait la Chambre des Députés. Il conféra immédiatement avec ses collègues et ils décidèrent qu'il devait assister à l'assemblée du comité des finances du Sénat demain, tel qu'entendu. L'on s'attend qu'il répètera alors son ultimatum.

Il était généralement entendu qu'en conséquence de l'ultimatum du premier ministre le Sénat commencerait le débat sur les mesures fiscales mardi prochain, et la décision de ce soir d'ajourner la discussion jusqu'à jeudi prochain est considérée comme démontrant l'esprit d'obstruction qui existe encore dans la Chambre Haute. Il fut suggéré ce soir qu'il serait possible de trouver une interprétation aux règles de procédure qui permettraient au Sénat de renverser son vote de ce soir et de commencer le débat mardi ou mercredi.

LES EXPERTS PREPARENT DES RAPPORTS INDIVIDUELS

Après avoir formulé leurs recommandations ils feront rapport sur les principes sur lesquels ils se sont accordés. — M. Poincaré loue leur travail.

LE RAPPORT PRET AVANT L'ELECTION

PARIS, 8 (Presse associée)—Les experts en réparations s'occupent maintenant individuellement de leurs recommandations sur la façon dont ils prépareront dans un rapport général les idées sur lesquelles ils sont d'accord en principe. Il existe une impression générale dans les cercles de réparations que malgré le fait qu'il y ait eu au début un risque que la commission ne formulât point un projet acceptable à toutes les nations concernées, ce danger est maintenant passé, bien que les experts apprécient la difficulté d'énoncer les principes généraux de telle façon à garantir aux alliés, qu'ils éviteront en même temps de créer l'impression que le projet impose un fardeau trop lourd en Allemagne.

L'on fait remarquer que le rapport est basé purement sur des principes économiques et s'efforcera surtout d'arranger une série de billets collatéraux aux alliés pour la dette de réparation de l'Allemagne.

PARIS, 8 (Presse associée). — Le premier ministre Poincaré a déclaré à la Chambre des Députés que les indications étaient en faveur d'un règlement des réparations avant les élections françaises en mai. Il loua les méthodes des experts, déclarant qu'ils avaient rempli fidèlement leur mission, qui était de s'enquérir de la capacité financière actuelle de l'Allemagne et de savoir si le budget pourrait être balancé, plutôt que de considérer si une réduction était possible de la dette Allemande.

Parlant de la révision du Traité de Versailles le premier ministre a dit: "Ceux qui travaillent en dehors de la France pour la révision du traité de Versailles en faveur de l'Allemagne espèrent un changement de politique française dans les prochaines élections. Comme question de fait, si certains compromis sont faits et les élections tenues sous des conditions équivoques, il est possible qu'une majorité révisionnaire ou révolutionnaire soit élue à la prochaine chambre.

Cette référence à la coalition des radicaux, républicains-socialistes et de socialistes dans la prochaine campagne a été reçue par des huées de la droite et des applaudissements de la gauche de la chambre.

La chambre elle-même, a déclaré M. Poincaré, doit fixer la limite de la majorité de laquelle le gouvernement dérive son support, mais dans aucun cas cette majorité peut-elle inclure soit des royalistes ou des communistes.

UN CONFLIT A OTTAWA AU SUJET DE L'EAU

OTTAWA, 8. (Du correspondant de la "Patrie").—Le gouvernement fédéral, l'année dernière, a obtenu 333,352,809 gallons d'eau de l'aqueduc d'Ottawa, au prix de 13 cents par mille gallons jusqu'à 200,000 gallons et ensuite 10 cents. L'entente expire le premier juillet et la municipalité voudrait que le gouvernement, en ce qui concerne la taxe d'eau, paie ce que l'on exige des citoyens, suivant l'évaluation. Les édifices du gouvernement sont évalués à 36 millions, alors que l'évaluation totale pour Ottawa est de 98 millions.

L'hon. Dr King, ministre des Travaux Publics, a donné peu d'encouragement aux délégués, laissant entendre que le nouveau contrat devrait être renouvelé dans les mêmes conditions. Au lieu de payer en tout $225,000 par année, le gouvernement aurait un million à débourser d'après la nouvelle méthode, ce qu'il refusera toujours de faire.

Un nouveau livre de Robert de Roquebrune

PARIS, 8. — (Spécial à la Patrie). — Une nouvelle oeuvre de l'écrivain canadien Robert de Roquebrune, auteur des "Habits Rouges", paraitra ces jours-ci. Ce roman qui s'intitule "D'un océan à l'autre" est publié aux Editions du Monde Nouveau. On dit que "D'un océan à l'autre" sera présenté au concours du Prix David de cette année.

Le bill ira au Sénat et non à la Chambre des Communes

OTTAWA, 8. (Du correspondant de la "Patrie" — Le gouvernement a décidé de déposer le bill des embranchements du chemin de fer national du Canada au sénat et non à la Chambre des Communes comme l'année dernière. De cette manière le gouvernement croit qu'il sera plus facile de s'entendre et de plus il établit le principe de l'initiative de projets de lois ministériels à la Chambre Haute.

A LA LEGISLATURE ONTARIENNE

TORONTO, 8. (Presse canadienne).—La législature ontarienne va vite en affaire. Déjà plusieurs nouvelles lois ont été adoptées. Hier le premier ministre Ferguson refusa la demande de l'hon. Manning Doherty, qui voulait qu'on tint une enquête pour vérifier les récentes allégations faites contre l'administration financière du dernier gouvernement des fermiers unis.

LE CAIRE, 8. (Spécial à la Patrie.) — C'est aujourd'hui que doit se plaider la demande faite par Howard Carter, aux tribunaux, qu'un séquestre soit nommé au tombeau de Tutankhamen et aux trésors qui y ont été trouvés.

UNE DELEGATION RUSSE AU CANADA

LONDRES, 8. — M. Yessakoff, qui dirige la délégation commerciale russe, au Canada, s'est embarqué hier, après avoir été retenu quelque temps, à Londres, par la maladie.

Les soviets voient un avantage à aller au Canada, car les Etats-Unis ne veulent pas les admettre. Montréal est assez rapproché de New-York, pour qu'ils puissent de la métropole canadienne, faire leurs échanges commerciaux, sans grands désavantages.

NOUVELLE LIGNE ITALO-CANADIENNE

GENES, Italie, 8. (Presse Associée).—La "Navigation Générale" a inauguré hier un nouveau service entre l'Italie et le Canada, avec l'"America". D'autres navires seront transférés de la ligne de New-York à celle du Canada. L'un d'eux sera le "Dante Alighieri", qui doit partir le 29 mars. Ces changements seraient dus aux restrictions du gouvernement américain sur l'immigration.

PRES DE 70 JOURS SANS CONNAISSANCE

MOOSE-JAW, Saskatchewan, 8. (Presse Canadienne.) — Frappé de meningite d'origine tuberculeuse, le jeune Jackie Higgins, 9 ans, Boharm, Sask., a manifesté hier les premiers signes de retour à la vie après avoir été privé de connaissance pendant près de soixante-dix jours.

POUR S'ENQUERIR DES CONDITIONS DE PAIX AU PALATINAT

COBLENTZ, 8. (Presse Associée.) — La haute commission inter-alliée a donné instruction dans une note signée par tous ses membres aujourd'hui à la mission spéciale inter-alliée, qui a pris charge de la réorganisation dans le Palatinat au cours de février dernier, de retourner dans le Palatinat et de s'assurer si tous ses ordres avaient été exécutés. La mission reçoit instructions de découvrir si la paix a été rétablie entièrement et si les répressailles ont été empêchées. On l'informe de ne point se mêler des procédures judiciaires résultant des désordres, mais de soumettre un rapport détaillé à la haute commission inter-alliée.

UN EVEQUE A SAINT-JEAN

SAINT-JEAN, 8. — (Du correspondant de la Patrie).— Une dépêche de Québec annonce qu'il est question de la nomination d'un évêque à Saint-Jean d'ici le mois de mai. Cette rumeur n'est pas confirmée.

Nouvelles Robes de Maison

Choix de jolis nouveaux modèles confectionnés en guingan de très belle apparence, combiné avec percale de fantaisie; garniture de galon de fantaisie, Paisley de coton, etc., toutes les plus nouvelles nuances; grandeurs: 36 à 42 ..... **1.49**

—Au premier, en haut

Dupuis Frères LIMITÉE
LE MAGASIN DU PEUPLE
Ste-Catherine Est, St-André, St-Christophe et Demontigny.
J. N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dugal, Directeur-Gérant.
EST 8000

Nouveaux Chandails pour Dames

Tricot de très belle apparence, en laine brossée fini soie; qualité très souple; joli modèle genre manteau avec col roulé et manches cloches; nuance beige avec garniture de couleur brune; ou nuance argent avec garniture de couleur bleu paon; aussi CHANDAILS genre tuxédo en laine botany de haute qualité; nuance chameau ou perle; grandeurs: 36 à 42. **4.98**

—Au premier, en haut

GRANDE VENTE DE SOIES, ETOFFES, TISSUS LAVABLES ET COTONS



Tricot de Soie

Tricot de soie quadrillé, une nouvelle texture en tricot de soie, appropriée pour jupes et robes pour le printemps; 36 pouces de largeur; nuances: sable, vieux Chine, bleu marine, tan, airdale, noir, etc. La verge **2.49**

SOIE TRICOT RAYE OMBRE

Soie tricot ombré à rayures, une nouvelle texture légère de qualité indestructible; 36 pouces de largeur; joli tissu pour robes, sous-vêtements, etc., dans une grande variété de nuances, ainsi que noir. La verge **2.49**

CREPE DE SOIE PLISSE

Tricot de soie plissé, un tissu en tricot de soie de dernière nouveauté, approprié pour robes, etc., 36 pouces de largeur; nuances: zinc, buffle, vieux Chine, Louis Philippe, cacao, brun, marine et noir. La verge .. **2.69**

Tissus Quadrillés

Une nouvelle texture qui sera très en vogue pour costumes ou manteaux; 54 pouces de largeur; grand choix de dessins et de nuances. La verge **3.69**

TRICOTINE FRANÇAISE

Tissu de 54 pouces de largeur; teinture française; qualité spéciale pour robes, costumes ou manteaux. Prix réduit de 3.95 à **2.95**

SERGE FRANÇAISE

Texture d'un beau fini souple, 54 pouces de largeur, très en demande pour costumes et robes; nuances: sable, beige, Copenhague, brun phoque, bleu marine et noir. Prix réduit de 3.50 à **1.89**

—Au rez-de-chaussée

Tissus Lavables

GUINGAN importé, fini à effet ratine; 32 pouces de largeur. Spécial, la verge .. **.38**

TANT que le LOT DURERA

COUPONS et séries de pièces désassorties.

Qualités jusqu'à .89 la verge pour **.25**

MOUSSELINE suisse en couleur, dessins de pois; 27 pouces de largeur.

CREPE QUADRILLE, de fabrication anglaise; 36 pouces de largeur.

MOUSSELINE blanche ou marine, avec dessins de points brodés en noir; 27 pouces de largeur.

ORGANDI suisse dans un choix de nuances: brun, vert, bleu paon, gris, etc., 44 pouces de largeur.

—Au premier, en haut

Serviettes de Bain

SERVIETTES DE BAIN, en tissu éponge de qualité pesante; nuance beige avec rayures rouges au centre; très grandes dimensions; sont quelque peu salies. Qualité de 1.50 chacune. Lundi, tant que le lot durera, la paire **1.29**

Pas de commande postale.

COTON non blanchi à draps, 2¼ verges de largeur; belle qualité et fini souple. La verge ..... **.59**

TISSU "Madapolam Long Cloth," de très belle qualité, 36 pouces de largeur; fini très souple; très en demande pour vêtements d'été. Tant que le lot durera, la verge ..... **.25**

COTON BLANC de fabrication canadienne, 35 pouces de largeur; bonne qualité pesante, appropriée pour différents usages. La verge ..... **.17½**

BATISTE "Lonsdale," finie toile; belle qualité, 36 pouces de largeur. La verge ..... **.25**

—Au premier, en haut

56 A BIENTOT NOTRE ème VENTE ANNIVERSAIRE Dupuis Frères

MONDANITÉS

—Madame J.-René Chaloult accompagnement à Montréal, l'invitée de sa fille, madame Daniel Longpré, retourners à Québec mercredi prochain.

Madame Léopold Fortier recevait à l'heure du thé hier après-midi en l'honneur de madame Vera Janocopoulos.

—Mademoiselle Paule Brodeur est de retour d'Ottawa où elle a passé quelque temps l'invitée de madame S.-N. Parent.

—Le docteur et madame Louis de Lotbinière Harwood, sont de retour de Québec où ils ont passé quelques jours.

—Madame C.-R. Paquin retournera à Québec au commencement de la semaine prochaine après avoir été l'invitée de M. et de madame Léon-Mercier Gouin, de Westmount, pendant quelque temps.

—Mademoiselle Simone Parent, d'Ottawa, est attendue à Montréal prochainement.

—M. Jean de Lalande, consul de France, et madame de Lalande recevaient à dîner jeudi soir.

—Madame Joseph Versailles a passé quelques jours à Québec, cette semaine.

—Le docteur et madame Eugène Saint-Jacques sont de retour de Washington et la Caroline du Sud où ils ont fait un séjour de quelques semaines.

Lady Drummond et son invitée, mademoiselle Margaret Cecil reviennent aujourd'hui de Québec, où elles ont passé la semaine.

—M. Wilfrid Beaulieu est parti pour Lowell, Mass. d'où il se rendra à Woonsocket, R. I., où il habitera désormais.

—Mademoiselle Juliette Vaillancourt passe quelques jours à Québec.

—M. et Mme Louis Armstrong, de Grand'Mère, se sont embarqués mercredi dernier, à bord du "Lapland", pour une croisière sur la Méditerranée.

—L'honorable Clément Robillard et son petit-fils, M. Gustave-R. Porcelance, ont passé la semaine à Québec.

—Mademoiselle Yvonne Désilets recevait intimement ces jours derniers, en l'honneur de mesdemoiselles Claire et Madeleine Dorais, de la Malbaie. Parmi les invités: mesdemoiselles Marcelle et Simone Hardy, Alice Desnoyers, Olivette Voizard, Gaby et Antoinette Therrien, Olivette et Irène Desnoyers, Françoise Lalande, Germaine Germain, Aliette Goyer, Marguerite Dubuc, Marie-A. et Marguerite Forest, Aline Valois, Blanche Roy, Cécile Rocheleau, Lucienne Dansereau, Eva Giroux, Hélène et M.-A. Mercier, Cécile Tétreau, de S.-Wenceslas, Blanche Brillard, Gabrielle Daoust, Juliette Tessier, Alice Ouimet, Claire et Fernande Jarry, Louise, Irène et May Archambault, Gladys Têtu, J. Désilets, M.-Jeanne Désilets, Estelle Désilets, A.-M. et Yvette Marchand.

MM. Hervie, Arthur Desnoyers, Paul Hardy, F.-X. Forest, N. P., M. Porcheron, Roger Dorais, Wallace Lecompte, L. Machildon, Eno Renaud, M. Champigny, M. Alfred Lebel, A. Jeannotte, Michel Lalande, Harry Dubuc, Jean Desmarais, Ph. Many, R. Désilets, Chs.-Ed. Roy, Gaston Gauthier, M. Mérineau, M. Péloquin, Chs.-Ed. Longval, Achille Dagenais, M. Latraverse, Roger Rideau, Méd. Bélec, François Couillard, M. Hébert, M. Clermont, M. Moran, M. Ponthriand, L. Goulet, A. Désilets, M. Lajoie, M. Delisle, Arthur L'Espérance, MM. et mesdames L.-J. Beauchemin, Léopold Désilets, V. Joly, Rodolphe Fortier, Georges Têtreau, Charles Marchand.

—M. Jacques Perron passe quelques jours à Québec.

—M. et madame Lucien Mignault recevaient à dîner dimanche dernier en l'honneur de mademoiselle Thérèse LeMoine, d'Acton Vale.

—Mesdemoiselles Yvette Guimond, d'Outremont, et Thérèse Trahan, de Nicolet, sont à Joliette depuis quelques jours, les invitées de madame Dangeville-Dostaler.

Québec

—Mademoiselle Jeanne Rivard est retournée à Chicoutimi jeudi après un séjour de quelques semaines à Québec.

—M. Gaston Alain est de retour à Québec après un séjour de deux mois à Saint-Louis, Mo.

—Le capitaine J.-A. Grenier est de retour d'Ottawa.

Ottawa

—Lady Elizabeth et lady Mary Byng qui ont passé l'hiver à Rideau Hall les hôtes de leurs excellences le gouverneur-général et lady Byng de Vimy, partiront le 12 mars pour Saint-Jean, N.-B., d'où elles s'embarqueront à bord du Montrose pour retourner en Angleterre.

—Lady Byng de Vimy partira les derniers jours de mars pour l'Angleterre. Mademoiselle Rachel Walpole accompagnera son excellence.

UNE VERTU QUI LUI EST PROPRE — L'Huile Eclectrique du Dr Thomas possède une vertu subtile qui lui est propre. Tous ceux qui ont employé cette huile savent cela, et la gardent près d'eux comme étant le meilleur liniment qu'on puisse se procurer. Ses usages sont innombrables et depuis plusieurs années, elle est regardée comme étant le meilleur liniment pour l'homme et les animaux. 4

LA MODE FEMININE



Ces costumes tailleurs pour le printemps sont faits de cette étoffe nouvelle que l'on appelle "charmeen". Celui de gauche est en charmeen rayée et l'autre, en même étoffe quadrillée. On remarquera la grande simplicité des lignes, qui forment une silhouette absolument droite.

QUESTION DELICATE POUR LA GOUVERNE

On veut presser le gouvernement MacDonald à se prononcer sur Singapore.

on attitude.

Service exclusif à la "Patrie" et au "Public Ledger"

Copyright, 1924, par le "Ledger"

LONDRES, 5 (Par câble). — La question de Singapore, comme base navale, revient sur le tapis avec un aspect nouveau. Tandis que l'Amirauté veut forcer une décision de la part des ministres, ceux-ci veulent temporiser et retarder.

Ramsay MacDonald sait fort bien qu'une décision pour abandonner le projet ou même le réduire serait désastreuse au parlement et une défaite sur une telle question aurait les conséquences les plus graves pour le gouvernement. A Perth, Australie Ouest, l'amiral sir Frederick Field disait ces jours derniers que Singapore représentait le "chemin qui doit être défendu, c'est la position maîtresse qu'il est nécessaire de garder."

Le comité nommé par le gouvernement pour examiner toute la question dit qu'une décision prochaine est impossible, parce que les colonies doivent être consultées.

Des £50,000,000 que Singapore doit coûter, $750,000 ont déjà été votés et $150,000 dépensés. Actuellement, le travail est arrêté.

LE ROI DU HEDJAZ SERAIT ELU CALIFE

JERUSALEM, 8. (Presse Associée).—Le roi Hussein du Hedjaz a accepté le Califat offert par les mahométans de la Mésopotamie transjordaine et du Hedjaz, annonce le gouvernement transjordain. Selon le même rapport, toutes les autres contrées arabes suivront la même conduite.

Le prince Matsukata est en convalescence

Service exclusif à la "Patrie" et au "Public Ledger"

Copyright by "The Ledger"

TOKIO, 8. (Par sans fil). — Les médecins annoncent que le prince Matsukata est entré en convalescence. On sait que ces jours derniers on considérait le grand homme d'état comme perdu. Le prince Matsukata ayant appris qu'on avait annoncé sa mort ces jours derniers, déclara en souriant qu'on l'avait déjà annoncée lors du tremblement de terre de Tokio, mais qu'il avait décidé de rester sur terre un certain temps.

FAITES FAIRE
Vos lingeries et broderies spécialité de trousseaux et blouses de mariée par
Mlle M. A. HENRY
477 Rue St-André
?



Toupet Separé au Naturel
Différents modèles de toutes nuances chez Madame Asselin
Coiffure élégante et pratique, accomplie en une minute. D'un art si parfait qu'on la dirait naturelle. Plus simple que la transformation plus attrayante que la perruque. Magnifique et inoffensive pour vos cheveux. En définitive, la coiffure idéale. Demandez des renseignements et prenez vos rendez-vous chez
MADAME ASSELIN
SALON DE COIFFURE
175 ouest, Avenue Laurier
Bél. 4985

CHEZ NOUS

R. à Angelo

Si vous êtes le fiancé de cette jeune fille, vous le pouvez parfaitement; sinon abstenez-vous-en.

• • •

R. à Lectrice du courrier.

Remerciez par un court billet. Vous pouvez vous servir d'une carte de correspondance.

• • •

R. à Alys.

Adressez-vous aux Ecoles Ménagères provinciales, 137 rue Ontario ouest.

• • •

CE QUE DIT LA MODE

Les galons, pour les robes d'après-midi, se font en laines bourrues, de teintes vives rappelant les bordures des tapis d'Orient. Sur la serge et la bure, rien ne sera d'aspect plus chic. Les robes de velours noir s'agrémentent de passementeries en célophane dont le brillant, dans les teintes or et gris se rapproche de l'éclat du métal.

• • •

UN CONSEIL PAR JOUR

Pour écrire sur l'aluminium.—On se sert d'encre d'imprimerie diluée dans la benzine ou l'alcool. Quand le travail est terminé, dessin ou inscription, on chauffe le métal au rouge sombre, on laisse refroidir et le tracé reste indélébile. Recommandé pour les étiquettes de jardin.

RECETTE

Cuisses d'oie à la lyonnaise.—Faites frire dans du saindoux six oignons coupés en tranches. Retirez-les et tenez-les au chaud quand ils auront pris belle couleur. Mettez à réchauffer, également dans du saindoux, trois ou quatre cuisses d'oie. Egouttez-les bien, dressez-les sur un plat, masquez-les avec les oignons et recouvrez le tout d'une sauce piquante.

Marjolaine

Balance du Commerce défavorable au Japon

Service exclusif à la "Patrie" et au "Public Ledger".

Copyright par "The Ledger".

TOKIO, 7. (Par câble). — La balance du commerce de février est très défavorable au Japon. Elle s'élève à 100,086 yen au lieu de 182,000 yen qu'elle était au mois de février de l'année dernière.

Les exportations de soie diminuèrent sensiblement tout comme celles du coton filé. Les importations portèrent surtout sur le bois, le fer, le blé et le coton brut. La situation est considérée mauvaise mais peut redevenir normale à la fin de mars.



Vous voulez un Bon Repas à un Prix Modéré?

Vous trouverez exactement ce que vous désirez

"Chez Perrino"

Le restaurateur dont le but est de servir un rapas de premier ordre à un prix modérément bas.

L'endroit jouit d'une atmosphère tranquille et d'une propreté indiscutables. Le service est courtois et rapide.

Ceux qui désirent une cuisine comme seuls les Français et les Italiens savent la préparer ne sauraient mieux réaliser leurs désirs qu'en allant goûter le lunch de 40 sous que servent

"Chez PERRINO"
36—Notre-Dame Est—36
Tels. Main 5860-5594-5823. VINS ET BIERES.

A ceux qui ont lu dans la "Patrie" de samedi dernier, nos

QUATRE PAGES D'ANNONCES

à l'occasion de l'ouverture de notre nouveau grand magasin de

MEUBLES, TAPIS, ETC.,

Rue St-Denis, coin Duluth,

nous désirons annoncer que

Notre VENTE se CONTINUE

AVEC LES MEMES RABAIS.

AVIS AUX RETARDATAIRES.

Ces marchandises achetées maintenant pourront être emmagasinées Gratuitement jusqu'à demande.

JOS LAGARDE
828 Rue Saint-Denis
coin Duluth
Tel Est 6011
Tapis Prélarts
Meubles Draperies
Ancien Magasin Arsène Lamy

JAS A OGILVY'S Limited

Ouvert à 9 p.m. — Fermé à 6 p.m. — Tel. UP. 6400



Nouvelles Robes de Sport pour le Printemps

Des robes à ligne droite, du genre sport, si populaire pour le printemps—nouveaux dessins tailleurs avec jupes par plis, confectionnées de crêpe de laine, crêpe frisson de jersey et algérien, dans les effets unis et rayés, dans les couleurs de sable, marine, acier, bleu poudre, tan et brun, garnies de délicieuse dentelle et collets et poignets de toile, attaches de boucles et garnies de boutons. Prix depuis $25.00 à $29.50.

—Ogilvy's, Premier étage.

Occasions du Lundi en Literie

Berceau émaillé blanc de Simmons et Matelas. Valeur de $16.00 pour $11.95

Le berceau émaillé blanc, à poteaux continus, sommier à mailles et manteau, dimension 2'3" x 4'3", est bon et fort; convenable pour enfants jusqu'à l'âge de 6 ans.

Sommiers à spirales Simmons de $10.00 pour $5.95

De construction solide et montés sur cadre d'acier avec côtés s'adaptant aux bords du lit. Toutes dimensions 4'6", 4'0", 3'6", 3'3", 3'0"—$5.95.

Canapés doublés Simmons de $15.00 pour $10.98

Sommier de fil tissé ou sommiers par anneaux, bons et forts avec épais matelas de feutre et couverture de choix de cretonne ou denim vert. Tant qu'il y en aura—$10.98.

Lits simples de $22.00 pour $14.95

Lits de métal Simmons en tuyaux d'acier carrés sans soudures, poteaux continus, différents finis de bois. Dimensions 4'6", 4' et 3'3". Quelques-uns avec panneaux de jonc. Régulier $22, mais comme ce sont des échantillons, nous les offrons à $14.95.

Matelas de feutre à bord roulé pour $6.98

Cent matelas de feutre à bord roulé. Fabriqués par rangs et non bourrés. 45 lbs, 6 pouces d'épaisseur, coutil artistique bleu. Toutes dimensions 4'6", 4', 3'6", 3'3", 3'—$6.98. Prenez vos mesures avant de donner votre commande.

Lits de camp $2.98

Lits de campe de fil tissé avec cadre de bois dur et appui-tête. Dimension: 2'6" x 6"...

Matelas $2.98

Matelas, recouvert de coutil artistique bleu. Dimension 2'6" x 6" pour couvrir le lit de camp ci-dessus.

—Ogilvy's—Deuxième étage.

Spéciaux du Sous-Sol

Escabeaux $1.49

Hauteur de 4 pieds, haut et marche du bas finies avec boutons avec support pour chaudière. Régulier $2.00. Lundi $1.49.

Escabeaux de 5 et 6 pieds $1.79

Séchoirs pour le linge $2.50

Séchoirs pliants pour le linge, se plie à plat lorsque non en usage.

Bancs pour cuvettes $5.25

Faits de fort bois dur, verni, avec accessoires galvanisés et espace pour deux cuvettes et tordeuse. Lundi $5.25.

Balais $1.00

Balais de maïs choisi à cinq cordes, pesanteur moyenne et manches vernis. Spécial $1.00.

Planches à laver, fibre de bois ou zinc 70c.

Epingles à linge, 100 pour 25c.

Vadrouilles au Liquid Veneer $2.00

Services de cuisine, $1.49

Services de cuisine de cinq morceaux en aluminium, comprenant lat'eur d'oeuf, cuiller à mélanger, cuiller à sauce, cuiller de table et pelle à gâteau. Spécial $1.49.

—Ogilvy's—Sous-sol.

Epiceries

Lundi, avec tout achat de $1.00 ou plus d'épiceries, nous vendrons une chaudière de 4 lbs. de confitures aux fraises ou aux framboises marque St-Williams pour 75c.

Une seule chaudière au même client.

—Ogilvy's—Sous sol.

Madame, ne vous dérangez pas
Votre crédit est bon
Téléphonez à Est 5800
donnez votre petite annonce qui paraîtra dans la "Patrie".

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCES.

MONTREAL, SAMEDI 8 MARS, 1924
46e année—No. 12—Page 13
LE JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNE

DES BANDITS EN AUTO TIRENT SUR UN POLICIER, RUE ONTARIO, ET ILS SONT POURSUIVIS PAR DES AGENTS-CYCLISTES

Des coups de feu sont échangés entre les bandits et les policiers.

CRIBLE DE BALLES

Des bandits en automobile ont tenté d'assassiner un agent de police, hier soir, à l'angle des rues Saint-Hubert et Ontario, alors que ce dernier s'apprêtait à les interroger. Les malfaiteurs ont tiré trois coups de revolver sur le policier, mais sans l'atteindre. Le policier a riposté, mais les bandits sont parvenus à s'échapper.

Environ deux heures plus tard, l'auto des bandits a été vu par deux autres policiers en motocyclette. Une course fort mouvementée s'ensuivit au cours de laquelle des coups de feu ont été tirés de part et d'autre. Finalement, les bandits ont abandonné leur auto et se sont sauvés dans les ruelles. L'auto était criblée de balles. Elle a été conduite au garage de la police.

Dans la voiture les policiers ont trouvé un étui pour revolver de calibre 44 et une pince-monseigneur. Il n'y a aucun doute que les bandits allaient faire un mauvais coup en quelque part.

Les trois policiers qui n'ont pas craint de faire face aux bandits sont des agents-cyclistes appartenant à l'escouade spéciale du lieutenant Emile Bilodeau. Ce sont les agents J.-P. Desmarais, H. Mageau et McEnroe.

L'ATTENTAT

Vers 1 h. 30, ce matin, l'agent-cycliste McEnroe vit une automobile stationnant à l'angle des rues Saint-Hubert et Ontario. Comme les occupants de la voiture avaient l'air suspect, le policier s'approcha pour les interroger.

Mal lui en prit car trois balles sifflèrent à ses oreilles. Les occupants de l'auto, qui n'étaient autres que des bandits avaient tiré sur lui. L'auto des malfaiteurs démarra à toute vitesse. Sans perdre une seconde, McEnroe sortit son révolver et tira sur les bandits mais les balles se perdirent dans le vide car l'auto était déjà loin.

McEnroe donna la chasse aux bandits mais ceux-ci parvinrent à s'échapper. Comme le policier patrouillait dans le district, un peu plus tard, il rencontra les agents-cyclistes H. Mageau et J. P. Desmarais. Il leur raconta ce qui était arrivé. McEnroe leur donna ensuite la description de l'auto des bandits: une voiture McLaughlin rouge, touring, toiles rabbattues. Puis il demanda à ses confrères de vouloir bien visiter toutes les autos répondant à cette description qu'ils rencontreraient sur leur chemin.

LES RECHERCHES

Les agents Desmarais et Mageau se mirent à l'oeuvre. Pendant une heure et demie environ ils patrouillèrent dans les rues de la ville, examinant les autos suspects et interrogeant les occupants.

Vers 3 h 10, les deux policiers rencontrèrent dans la rue St-Laurent, près Milton, une automobile répondant fidèlement à la description de l'auto des bandits. Il n'y avait pas de licence sur le devant de l'auto.

Comme les agents faisaient signe au chauffeur d'arrêter, ce dernier accéléra la viteste de l'auto. Les policiers ordonnèrent de nouveau au chauffeur d'arrêter et comme l'auto allait de plus en plus vite, un des agents tira un coup de feu en l'air.

L'auto maintenant allait à une vitesse pertigineuse. Elle s'engagea dans la rue Sherbrooke et descendit la rue Clarke sans doute parce que la route était plus mauvaise à cet endroit et que les bandits savaient que les policiers auraient peine à les suivre avec leur motocyclette.

Les deux agents se mirent alors à tirer sur l'auto fugitive. Ils entendirent les balles crépiter sur la boiserie de la voiture. Les bandits ripostèrent. Une vive fusillade. Les policiers ayant complètement vidé leurs armes durent emprunter les revolvers de deux constables qui passaient près de là.

De nouveaux coups furent déchargés.

Finalement les bandits sautèrent en bas de l'auto, entre les rues Ontario et Sainte-Catherine, et comme ils avaient une bonne avance les policiers les perdirent de vue. L'auto fut conduite au garage de la police. Elle était percée comme un entonnoir.

Les deux policiers sont allés ensuite faire rapport au lieutenant Bilodeau.

M. G.-W. KYTE, M.P., AU CLUB DE REFORME

M. George-W. Kyte, député de Cap Breton Sud et Richmond, whip en chef des députés libéraux de la Chambre des Communes, sera l'hôte d'honneur au Club de Réforme, aujourd'hui. Le dîner commencera à 1 heure précise.

IL N'Y AVAIT PAS EU CONTRAT DE VENTE

L'honorable juge Mercier, de la Cour Supérieure, vient de renvoyer l'action intentée par la Leather Label Over-Haul Co. à Victor Bovet, pour recouvrer la somme de $1,794.14 en paiement de salopettes que la demanderesse prétend avoir vendues au défendeur, mais que celui-ci avait refusé d'accepter parce qu'il ne les avait pas achetées.

M. SUTHERLAND PROPOSE UN AMENDEMENT A L'ADRESSE

Le libre-échange serait mener le Canada à la ruine, dit-il. — Le Sénat veut faire des réformes à la Chambre des Communes.

L'EST ET L'OUEST

OTTAWA, 8 (Du correspondant de la "Patrie"). — Sans l'amendement à l'adresse présenté par les conservateurs, la séance d'hier aux Communes aurait été passablement terne. La monotonie, d'ailleurs, est généralement ce qui distingue cette séance fin de semaine, à cause des nombreux députés qui sont sous l'impression que la semaine parlementaire se compose de quatre jours seulement.

Voici le texte de l'amendement proposé par M. Donald Sutherland, conservateur d'Oxford-Sud, et appuyé par M. Samuel Charters, député de Peel:

"Avec la ferme conviction qu'il est nécessaire, en vue d'établir la confiance dans le peuple et d'encourager la mise en valeur des grandes ressources que nous possédons, je désire proposer l'amendemnt suivant à l'adresse:

Nous soumettons respectueusement à Votre Excellence que cette Chambre voit avec regret la dépression existant dans l'agriculture et, aussi bien, le trop grand exode des citoyens du pays en général et exprime sa déception de ce que le discours du Trône, tout en contenant une menace particulière contre une section importante de l'industrie, ne contient aucune promesse d'une législation qui tendrait à retenir et augmenter le marché local pour nos propres produits, une telle législation étant manifestement nécessaire par suite des barrières tarifaires de plus en plus élevées des autres pays."

Cet amendement n'offre aucun danger pour le gouvernement, les progressistes ne pouvant pas l'accepter. La question intéressante est de savoir comment voteront MM. Marler, Raymond et autres protectionnistes libéraux.

Il sera difficile pour eux, dit-on, d'ignorer le principe de protection qui est la base même de l'amendement Sutherland. On ne croit pas que le vote soit pris avant la fin de la semaine prochaine, probablement jeudi.

PLUS D'UNITE

Au cours de ses remarques M. Sutherland a demandé plus d'unité dans la direction des affaires du pays. L'esprit qui a guidé le Canada pendant la guerre peut encore sauver notre avenir du chaos. Personnellement, il préférerait la liberté commerciale absolue entre tous les pays, mais en principe c'est une impossibilité, ce serait condamner le Canada à la ruine. Ce qu'il nous faut, c'est de meilleures facilités de chemins de fer, afin que l'expédition d'une marchandise sur une distance de 200 milles ne coûte pas plus cher que le prix même de la marchandise. Tant que ce problème ne sera pas résolu l'agriculture souffrira.

LES DIRECTEURS

Dans l'opinion de M. Sutherland les directeurs des chemins de fer de l'Etat ont été nommés pour des raisons politiques, mais il croit que sir Henry Thornton, homme supérieur, sauverait la situation. M. Sutherland condamne le libre échange comme étant un ennemi dangereux à combattre, car dès qu'on en parle il est facile de constater un malaise général. Il existe une grande stagnation dans l'industrie des machines agricoles et mettre le programme progressiste en vigueur serait simplement donner l'ouest à la International Harvester Co. des Etats-Unis. Dans les trois derniers mois de 1923, le Canada a importé des comestibles pour $179,055,734. Pour quoi, puisqu'il existe un surplus de ces produits au Canada? La réponse est facile, pas assez

DE PROTECTION

M. Sutherland, en bon député d'Ontario, se prononce en faveur du creusage du St-Laurent jusqu'aux grands lacs, il croit aussi que les employés civils ne travaillent pas assez, la journée de six heures est trop courte lorsqu'en dehors de l'administration fédérale la journée de travail se compose de huit à douze heures. Faisant allusion à la maladie de l'hon. M. Fielding, il remarque que son absence du parlement cause un vide dans notre vie publique.

M. HUGHES

M. J. J. Hughes, de l'Ile du Prince-Edouard, se plaint des conservateurs qui dans son opinion répandent les mensonges aux quatre coins du pays. Sous l'administration actuelle les revenus augmentent, les dépenses diminuent. C'est un changement, car sous le gouvernement conservateur, pendant la guerre, on allait jusqu'à commander un train spécial pour conduire des amis à une partie de golfe. Ce voyage peu ordinaire aurait été fait par le colonel Wesley Allison. M. Hughes se plaint que la protection a fait perdre à l'Ile du Prince-Edouard ses petites industries qui sont allées s'établir dans Québec et Ontario. Les Etats-Unis représentent le pays protectionniste par excellence, cependant le revenu n'est que de $2.85 par tête de population alors qu'il est de $13.80 en Angleterre, pays du libre échange.

M. BIRD

M. Bird, député progressiste de Nelson, dit que ce sont les taxes, le tarif et le coût élevé du transport qui nuisent à la prospérité de l'ouest. Il ne croit pas non plus que l'est comprenne bien les besoins réels de l'autre partie du pays.

Lundi le débat sur le même sujet sera repris par M. Logan, député libéral de Cumberland.

A LA HAUTE CHAMBRE

Le sénat prend des vacances jusqu'au premier avril, mais avant l'ajournement les sénateurs ont fait une bonne leçon à la Chambre des communes.

L'hon. Raoul Dandurand a fait observer que la Chambre des communes discutait beaucoup les réformes du sénat et il se propose maintenant de discuter au Sénat les réformes qui peuvent être apportées à la Chambre des Communes.

IMPOSANTE CEREMONIE A SAINT-JOSEPH MGR DI MARIA OFFICIE

OTTAWA, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Une magnifique fête religieuse a eu lieu hier en l'église S.-Joseph d'Ottawa à l'occasion de l'anniversaire de la canonisation de Saint-Thomas d'Aquin. Son excellence Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique a célébré la messe pontificale assisté de Mgr L.-N. Campeau administrateur du diocèse, comme prêtre assistant; R. P. Marcotte o.m.i., recteur de l'Université d'Ottawa. M. le chanoine Raoul Lapointe, diacre d'honneur; MM. les abbés Legros et Pelchat, diacres d'office. Le sermon de circonstance a été prononcé en français par le R. P. Barillec, dominicain, et en anglais par Mgr Couturier, évêque d'Alexandria.

On ne se fait pas payer des services rendus par amitié

Quand on rend des services à quelqu'un, on ne peut ensuite vouloir les évaluer à prix d'argent. C'est ce qui ressort du jugement rendu hier par l'honorable juge Philippe Demers, de la Cour Supérieure, dans la cause de J.-O. Lauzon vs A. Chabot.

Chabot prétendait que le demandeur lui avait promis de ne jamais lui réclamer le montant de son compte à cause des services inestimables qu'il lui avait rendus au cours de ses affaires. Il plaidait de plus que la réclamation de Lauzon était exagérée et qu'elle était amplement compensée pour les services rendus.

La Cour a renvoyé le plaidoyer du défendeur et l'a condamné à payer à Lauzon la somme de $121.30 et les frais.

Les commissaires de Verdun rencontrent ceux de Montréal.

M. H.-J. Garrity, président de la commission scolaire protestante, de Verdun a rencontré hier après-midi, les commissaires d'écoles protestantes, en assemblée spéciale, pour étudier la suggession de l'honorable premier ministre Taschereau. La réunion était interdite aux journalistes.

L'hon. Sénateur David chez les Auteurs

L'honorable Athanase David, secrétaire provincial, présidera la soirée annuelle de l'Association des Auteurs canadiens (section française, qui doit avoir lieu à la Bibliothèque Saint-Sulpice, le lundi, 10 mars, et l'honorable sénateur L.-O. David fera une causerie sur l'"Institut canadien et les Patriotes de 37".

Le conférencier sera présenté par le président de la Section française M. Victor Morin.

Le programme comporte aussi poésies du regretté poète Alphonse Beauregard, qui seront dites par M. Henri Letondal et des chansons canadiennes qui seront interprétées par Charles Marchand avec le concours d'Oscar O'Brien. Ces chansons seront présentées en deux groupes: "nos bonnes chansons d'autrefois", ces dernières harmonisées par Amédée Tremblay, Emile Vuilermoz et Oscar O'Brien.

L'hon. M. Taschereau à Montréal aujourd'hui

L'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, sera aux bureaux du gouvernement provincial aujourd'hui.

DEBAT SUR L'ELECTION DES MAIRES

Au cours de l'étude du bill de la ville de Québec.

A LA CHAMBRE

QUEBEC, 8 (Du correspondant de la "Patrie"). — A la reprise de la séance, à 8.15 heures, la Chambre aborda le bill de Québec qui a donné lieu à un intéressant débat sur le mode de l'élection du maire dans les municipalités.

Les pouvoirs d'emprunt donnés à la ville, sans referendum, ont été augmentés de $90,000 dont $40,000 pour l'affaire Bastien et $50,000 pour l'égout collecteur de la rue Montmagny. Le pouvoir d'emprunt sera de $590,000. Les autres emprunts devront être soumis à un referendum qui se fera au vote ouvert et dans lequel la majorité en nombre et en valeur des propriétaires décidera.

Sur la clause ajoutée au bill par le comité des bills privés décrétant que le maire sera élu par le Conseil si les électeurs approuvent ce changement, une longue discussion s'est élevée. Tous les députés de Québec ont combattu la clause même avec un referendum.

Les honorables MM. Taschereau et Galipeault, M. Sauvé et M. Bray se sont prononcés en faveur de l'élection du maire par le Conseil à Montréal et à Québec, et même dans les municipalités régies par le code municipal. L'hon. M. Galipeault a même déclaré qu'il proposera peut-être ce changement à la loi générale l'an prochain. Mais l'assemblée législative n'était pas prête à approuver ce changement, elle a rejeté la clause par un vote qui n'a pas été enregistré, puisque c'était en comité plénier.

L'hon. M. Taschereau a présenté un amendement pour assurer aux Anglais protestants de Québec un représentant au Conseil où ils n'en ont pas actuellement.

Le premier ministre propose qu'après une élection générale, le Conseil puisse, s'il le désire, tenir une élection à laquelle voteront tous les électeurs inscrits au rôle protestant pour élire un échevin protestant, s'il n'y en a pas. Et l'échevin élu restera en fonction en permanence.

M. Langlais s'oppose à l'amendement parce qu'il croit que c'est un principe dangereux. M. Sauvé remarque que les électeurs anglais voteront deux fois à l'élection générale de leur représentant.

M. Thériault s'oppose à l'amendement qui tend à faire croire que la minorité n'est pas traitée avec équité à Québec.

L'hon. M. David croit que c'est un geste que l'on doit faire et il est heureux d'accepter la proposition.

M. Sauvé croit qu'avant de voter une législation aussi sérieuse, la Chambre devrait avoir le temps de la bien considérer et demande que la question soit ajournée. Quand il s'agira de faire un geste de justice, il croit qu'il y aura autant de patriotes à la gauche qu'à la droite de la Chambre.

M. Sauvé demande d'ajourner la question.

Le premier ministre s'y oppose et veut procéder.

Le chef de l'opposition s'insurge et dit que c'est une manoeuvre politique qu'il ne veut pas qualifier. Il prétend que la proposition n'est pas dans l'ordre parce que les avis ne la couvraient pas.

Le président décide que la motion est dans l'ordre. Le vote est pris et la proposition est adoptée par le comité. Huit membres de l'opposition ont voté contre.

M. Sauvé proteste qu'il avait proposé que le comité rapporte progrès et qu'on n'en a pas tenu compte.

Le bill fut adopté en comité mais renvoyé à la prochaine séance pour la troisième lecture.

Le bill relatif aux constituts de Hull est ensuite adopté sans discussion.

La Chambre reprend ensuite l'étude de la loi des automobiles.

Les résolutions ont été adoptées sans discussion importante, et le bill a été remis à la prochaine séance.

La Chambre s'est ajournée à lundi après midi à quatre heures.

M. JAMES MANSON DU PACIFIQUE CANADIEN DECEDE SUBITEMENT

M. James Manson, assistant du vice-président du Pacifique Canadien, est mort subitement après le dîner hier soir à son domicile, 214 rue Bishop. M. Manson était en bonne santé. Dans la journée, il avait été à son bureau et le soir avait pris un copieux repas. Vers sept heures, il fut pris d'une syncope. Le Dr R. H. M. Haslitty fut aussitôt mandé, mais à son arrivée M. Manson était mort.

M. Manson était âgé de 60 ans. Il était né à Caithness, en Ecosse. Il vint au Canada en 1883 et entra au service du Pacifique Canadien presque immédiatement à Winnipeg. Il vint à Montréal en 1915 en qualité d'assistant vice-président.

M. Manson laisse son épouse, née Margaret Coghill, une fille, Mme El. Scott.

LA LECTURE EN EST INTERESSANTE

Il est des journaux que le lecteur se contente de parcourir, qu'il ne songe guère à lire, soit qu'ils ne soient pas intéressants, soit que la disposition de la matière à lire n'y incite pas à la lecture.

La "Patrie" n'est pas de ces journaux et c'est une de ses caractéristiques que la belle apparence des pages, qui ajoute encore à la valeur intrinsèque des nouvelles et des articles.

Chaque jour, la "Patrie" est le journal qui offre, de tous les autres journaux français de Montréal, le plus de matière à lire à ses lecteurs. Le choix de cette matière à lire est fait avec soin et c'est ce qui nous vaut la progression constante d'un tirage qui dépasse aujourd'hui les 51,000 numéros.

A ce propos, nous signalons au lecteur notre nouveau feuilleton, qui commence aujourd'hui, en page 40. On trouvera aussi, en pages 6 et 9 de notre deuxième section, les colonnes que nous consacrons chaque semaine aux dames et aux enfants.

Le lecteur qui achète un journal autant pour se distraire et s'instruire que pour se renseigner trouve dans la "Patrie" les annonces qui le mettent au courant des fluctuations du commerce aussi bien que des articles spécialement choisis pour arrêter l'attention et plaire à l'imagination.

ON A SOUVENT BESOIN D'UN PLUS PETIT QUE SOI



L'HOMME QUI TIENT LE FOUET:—Si l'on donne trop de congés aux fonctionnaires, qui est-ce qui va gagner les "quatre mille" des sénateurs?

Plus de cinq millions perçus en arrérages

La ville a perçu en taxes arrérages au cours de l'année dernière la somme totale de 5,490,666, sur un total de $9,360,105, au premier janvier 1923, laissant par consequent au premier janvier dernier une différence de $3,824,773, répartie sur les années allant de 1910 à 1923.

RUMEURS DE CHANGEMENTS AU SERVICE DE LA SURETE?

Toutes sortes de rumeurs circulent dans les couloirs de l'hotel de ville. Il s'agit encore de remaniements dans le service de la police. On songerait tout d'abord à remplir la vacance au poste d'inspecteur, et l'un des officiers sur les rangs serait le capitaine Ainey. Le sergent Abondius Desjardins serait d'autre part nommé de l'escouade mobile capitaine de sûreté, en remplacement de l'ex-capitaine Lamont. Les lieutenants Bélanger et Huberdeau du poste central deviendraient capitaines; le sergent Gauvin, du poste central également, deviendrait lieutenant, de même que le sergent Young, du poste No 4.

On dit même que deux des détectives, qui ont été baissée de grade il y a déjà quelques jours sont maintenant réinstallés : ce seraient les détectives Sloan et Markey. Des interpellations seraient faites au cours de la prochaine séance du conseil sur tous ces changements, mais surtout sur ces réinstallations présumées.

FORTE SAISIE DE DROGUES A LA DOUANE AMERICAINE

Une malle, deux sacoches et un paquet qui contenaient 677 boîtes de morphine et trois onces de cocaïne sont découverts.

LES CONTREBANDIERS

Les officiers de la douane et de l'immigration américaines ont opéré, cette semaine, la plus grosse saisie de stupéfiants enregistrée dans l'histoire de la contrebande.

La saisie comprend: une malle, deux sacoches et un paquet de morphine et de cocaïne, en tout 677 boîtes de morphine et trois onces de cocaïne. La malle contenait 500 boîtes de morphine et les onces de cocaïne, les deux sacoches contenaient 144 boîtes de morphine et 33 boîtes de cette même drogue se trouvaient dans le paquet.

La rapidité avec laquelle la saisie a été opérée est tout à l'honneur du bureau d'immigration de Rouse's Point.

Le train de Rutland, venant d'Ogdensburg, était à peine passé que l'inspecteur en charge du bureau à Rouse's Point recevait un message lui apprenant que deux hommes étaient montés dans le train, à Chernbusco, N.-Y., et que les individus avaient une quantité de bagage assez curieuse. Le convoi de Rutland serpente le long de la frontière.

Sans perdre une seconde, l'officier en charge Yale fit prendre le train suivant à l'inspecteur Conway. Dans cette poursuite pour atteindre le convoi de Rutland, l'inspecteur était certain de le rejoindre à Alburgh, dans le Vermont, car à cet endroit, le train s'arrête pour laisser passer celui qui le suit.

A son arrivée à Alburgh, l'inspecteur Conway fouilla les deux suspects qui lui montrèrent leurs papiers. Ils se déclarèrent citoyens américains et donnèrent les noms de Jacob Miler et Sydney Grant, de New-York.

L'inspecteur Conway ne trouvant pas les renseignements satisfaisants ouvrit leurs sacoches, leur malle et le paquet qui les accompagnait. C'est alors que l'on découvrit les stupéfiants.

Les officiers de la douane furent appelés aussitôt et les deux hommes furent mis en état d'arrestation. Les drogues furent saisies au même instant.

On croit que les narcotiques viennent de Montréal. Les individus auraient pris le train de Montréal à Huntingdon, puis de là à Cherubusco, en traversant la frontière, sur une distance de 14 milles, dans le but d'écarter les soupçons.

LES OUVRIERS SONT PRETS A CHANGER LA LOI DES ACCIDENTS

Le Barreau de Montréal est favorable au maintien de la loi actuelle.

L'honorable juge Ernest Roy, a présidé la séance de la Commission Royale sur la Loi des accidents du travail qui a eu lieu hier soir, à l'Ecole Technique de Montréal.

D'une façon générale, il semble que les avocats sont en faveur du maintien de la loi actuelle avec certaines modifications. C'est ce qu'a déclaré Me T. Chase Casgrain, représentant du Barreau de Montréal. Mtres Gustave Monette et Ernest Bertrand ont aussi abondé dans ce sens.

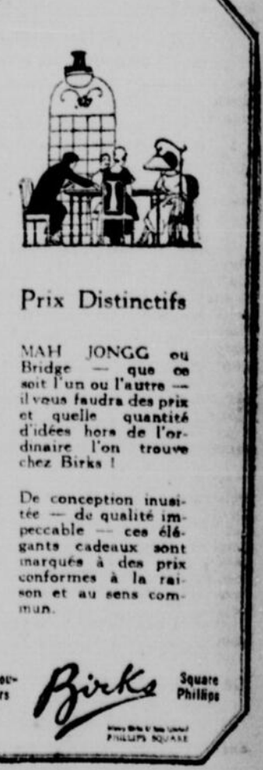
MM. David Giroux et Joseph Wall, représentants des organisations ouvrières se sont prononcés en faveur de l'établissement d'une commission dans le genre de celle actuellement existante dans l'Ontario.

GIBOULEE DE MARS

Subitement, hier après-midi, vers 4 heures 30 le temps s'est couvert, et une neige épaisse et humide a commencé à tomber. Le vent s'est élevé de l'ouest poussant la neige en rafale. Ce matin, la neige était durcie et continuait de tomber plus tranquillement. Il est tombé, depuis hier 2 pouces de neige.

M. W.-S. DETLOR, GERANT DES HOTELS DE LA CAN. STEAMSHIPS

Une circulaire de M. J. W. Norcross, vice-président et directeur-gérant de la Canada Steamship Lines, annonce la nomination de M. W. S. Detlor, jusqu'ici gérant du Manoir Richelieu à la Malbaie, au poste de gérant des hôtels de la Canada Steamship Lines. M. Detlor dirigera durant l'été prochain le Manoir Richelieu et l'hôtel Tadoussac. Cette unique direction pour les deux hôtels est une innovation de la compagnie.



Prix Distinctifs

MAH JONGG ou Bridge — que ce soit l'un ou l'autre — il vous faudra des prix et quelle quantité d'idées hors de l'ordinaire l'on trouve chez Birks !

De conception inusitée — de qualité impeccable — ces élégants cadeaux sont marqués à des prix conformes à la raison et au sens commun.

Bijoutiers Birks Square Phillips

Vichy Suprême
Limonade Gazeuse
Purgative

L'eau naturelle de Vichy — rendue plus savoureuse par l'addition du jus de citron. Un agréable breuvage matinal. Il stimule le système et règle les organes digestifs. Exigez la Limonade Purgative Vichy Suprême

En vente chez tous les pharmaciens et épiciers

J.-ALFRED OUIMET
Agent général pour le Canada
29-31 EST, RUE ST-PAUL, MONTREAL.
Main 6859

De Vichy, France!

DEPOSITAIRES POUR QUEBEC ET OTTAWA
MARTEL & SIMONEAU Ltée. 15 RUE ST-PAUL QUEBEC
PROVOST & ALLARD 61 RUE CLARENCE, OTTAWA

La Patrie

MONTREAL, 8 MARS 1924

DIGNITE PROFESSIONNELLE

Le Conseil législatif, dans sa sagesse, a jugé utile, avant d'approuver le bill des dentistes, d'y introduire un amendement ayant pour objet de définir jusqu'à quel point l'honneur professionnel du dentiste est incompatible avec la publicité dans les journaux. La Chambre haute a ainsi statué que le dentiste pourra sans forfaire à l'honneur annoncer ses services ou sa marchandise, mais qu'il ne pourra sans déchoir en annoncer le prix. D'autre part, il est interdit à un dentiste ou à plusieurs dentistes associés d'annoncer sous une raison sociale. Un dentiste annoncera qu'il extrait les dents et fournis de fausses dentures sans manquer à la dignité professionnelle; mais il sera déshonoré s'il annonce par la même occasion quelle récompense il s'attend à recevoir pour ses bons offices.

La distinction est subtile et fera sourire les membres d'autres professions respectables et respectées qui ne se considèrent aucunement avilis parce que pratiquant l'annonce, qui est un moyen d'action nécessaire dans la vie moderne.

Annoncer le prix d'une marchandise ou d'un service est une pratique tout aussi légitime que d'annoncer seulement le service ou la marchandise en invitant le client à venir s'informer du prix.

Défendre d'annoncer les prix, c'est nuire au public encore plus qu'au dentiste. L'inspection médicale dans les écoles a fait constater comme est ignorée ou négligée parmi notre population l'hygiène dentaire. La majorité des écoliers souffrent de carie dentaire et les parents n'y remédient pas, la plupart du temps parce qu'ils craignent que la visite chez le dentiste soit trop coûteuse.

Envisagée sous cet aspect, l'annonce des dentistes, avec les prix surtout, est une oeuvre d'éducation d'une considérable importance sociale.

L'HEURE FOLLE

Tandis que le conseil municipal et la Commission exécutive tergiversent, l'échevin Hushion, représentant le quartier St-Joseph, a eu l'idée de consulter la population de son quartier sur la question de l'avance de l'heure. Comme on devait s'y attendre, le résultat de ce referendum partiel a été positif: 60 pour cent des électeurs consultés sont en faveur de l'heure d'été, 39 pour cent préfèrent garder l'heure standard et 1 pour cent sont indifférents.

L'échevin Hushion a ainsi démontré que dans un quartier de la ville la majorité de la population désire que les horloges soient avancées, et on incline tout de suite à penser que le sentiment public n'est pas différent dans les autres quartiers de la ville.

Mais cette démonstration n'était pas nécessaire.

Ce que nous avons vu l'été dernier a amplement prouvé à tout esprit non prévenu que la majorité de nos concitoyens est en faveur de la réforme de l'heure. L'année dernière, en effet, malgré le refus du conseil municipal dei décréter l'avance de l'heure, presque tous les établissements industriels l'ont mise en pratique. Cela n'aurait pas été possible si le changement d'heure n'avait convenu aux employés. Si le changement avait été effectué contre le gré des employés, nous aurions entendu ces derniers protester si hautement que les employeurs auraient été forcés de rétablir l'heure standard.

A la vérité, il est notoire que non seulement les employés des magasins et des manufactures ont accepté sans répugnance l'heure d'été, mais que dans la plupart des cas, elle a adoptée dans la pratique sur leur désir explicitement manifesté.

Le conseil municipal et la Commission exécutive n'ont pas de bonne raison pour ne pas procéder au referendum de l'heure le jour de l'élection. Le conseil, cependant, a seulement recommandé que le plébiscite ait lieu avant le 1er mai. On ne sait encore à quelle date il sera proposé d'avancer les horloges. Mais il n'est pas encourageant de voir que nos administrateurs semblent déterminés à ne rien faire avant l'élection, de façon qu'après, ils seront libres d'agir à leur guise, et qu'ils nous laisseront possiblement avec l'heure facultative ou l'heure folle, comme l'année dernière.

LA FORMATION DES CARACTERES

En condamnant à mort quatre jeunes bandits qui avaient assassiné pour les dévaliser deux messagers de banque, à New-York, le juge Cropsey a saisi cette occasion d'attirer l'attention du public sur le nombre effarant de jeunes gens engagés dans la carrière du crime. Des quatre qu'il venait d'envoyer à la chaise électrique, trois avaient à peine passé vingt-un ans, et le quatrième n'avait que quelques années de plus. Et ce n'était pas un cas d'exception, car le juge a fait remarquer que, suivant la statistique officielle, plus de 80 pour cent des criminels professionnels sont des jeunes gens de moins de vingt-cinq ans ou des adolescents. Et le juge a ajouté:

> Douze ans d'investigation dans ce domaine ont fait constater que la grande majorité des jeunes délinquants sont devenus des criminels à la suite de pernicieuses associations ou parce que leur ont manqué les bonnes influences nécessaires pendant la période de transition de l'adolescence à la virilité — c'est-à-dire entre les âges de douze et dix-huit ans. C'est l'époque où le jeune homme choisit son idéal et forme son caractère. A cet âge lui est nécessaire l'influence d'une bonne direction... Le déplorable état de choses que nous constatons en appelle à nos responsabilités comme hommes. Que faisons-nous pour orienter la jeunesse dans la bonne voie et façonner de la bonne manière son caractère?

Comme les conditons à Montréal ne sont pas fondamentalement différentes de celle qui sont révélées à New-York, nos concitoyens feraient preuve de sagesse en s'instruisant eux-mêmes des réflexions de ce magistrat américain, puisqu'ils n'ont pas semblé prêter attention à des observations pareilles des juges de Montréal. Car ces derniers aussi ont déjà jeté un cri d'alarme en voyant un si grand nombre de jeunes gens parmi les criminels professionnels sur lesquels s'appesantit la main de la justice.

Nous pouvons bien aussi nous poser la question: "Que faisons-nous pour diriger la jeunesse dans la bonne voie et pour la bonne formation de son caractère?"

Les statistiques nous ont fait voir pendant les années de la guerre une alarmante recrudescence de criminalité parmi les jeunes gens et les adolescents, et nous en avons dès lors conclu que cela était dû au relâchement de surveillance résultant du départ d'un grand nombre d'hommes à l'armée. Mais nous n'avons fait aucun effort déterminé pour faire disparaître cette cause de démoralisation. Le juge Cropsey, pour illustrer l'indifférence de la société sous ce rapport, disait:

> Des dizaines de milliers de jeunes garçons tous les soirs sont dans la rue recherchant des amusements, des aventures, un compagnonnage dont ils sentent le besoin. Un grand nombre n'ont pas de parents, et les parents d'un grand nombre d'autres ne portent aucune attention aux lieux que leurs fils pourront visiter, aux associations qu'ils pourront former.

Si la situation est sous ce rapport différente à Montréal, c'est peut-être qu'elle est pire. Car notre ville manque lamentablement de lieux où l'enfance puisse s'amuser entourée d'une surveillance tutélaire. Il n'y a pour ainsi dire pas de terrain de jeux, de sorte que la jeunesse est, pour sa récréation, jetés aux périls de la rue, dont le pire n'est pas le risque d'être écrasé par une automobile.

Nous ne sommes pas lents à censurer la police parce qu'elle ne parvient pas à se saisir de tous les malfaiteurs. Elle pourrait se défendre en nous accusant de pousser par notre coupable indifférence un trop grand nombre de jeunes gens dans la carrière du crime.

LA MAISON

Il nous souvient d'un dessin frappant de Gavarni: Deux gamins causent. L'un d'eux, voulant embarrasser l'autre, lui demande à brûle-pourpoint: "Que ferais-tu si c'était la fin du monde, si la terre volait en éclats, si c'était la destruction de tout, s'il n'y avait plus rien, rien?"

—"Moi? Je rentrerais chez nous!"

Expression naive d'un sentiment profond, qui germe en chacun de nous dès l'enfance, d'un besoin naturel qui nous accompagne au cours de la vie de rechercher un asile stable, un refuge, un abri. C'est, par définition, le sens de la Maison.

Mais qu'en fait-on aujourd'hui? On ne vit plus que dans des logis de rencontre. Les appartements sont des pied-à-terre; il n'y a plus de foyers. La vie de famille est rompue parce qu'il lui manque la chaleur qui rapproche et l'agrément qui retient. N'ayant plus d'attache, chacun cherche fièvreusement à s'étourdir dans les lieux où l'on se réunit, et où chacun apporte son ennui. Conçoit-on la maison, — remarquez que le nom même sonne étrangement, dans les grandes villes, de familier qu'il était, — conçoit-on aujourd'hui la maison autrement que comme un lieu où il faut bien aller dormir?

C'est en vain que les poètes, comme Louis Mercier, chantent encore l'attrait de la Maison, ou disent avec émotion, comme Adjutor Rivard, le charme du "chez nous" et de ses objets familiers aux noms savoureux et évocateurs, tout cela touche, mais comme des souvenirs d'enfance qui s'estompent. Et nous ne pouvons que nous apitoyer, avec Abel Bonnard, écrivain sensible, "sur la fin de la Maison".

On ne peut vraiment aimer, dit-il, que ce qu'on aide soi-même à exister et ce qu'on entretient non sans peine. Or, aujourd'hui, tout nous est fourni, lumière, chaleur, et rien ne nous appartient en vérité, pas même les meubles, souvent. Tout vient de l'extérieur, et ne nous est que prêté, même les domestiques qui, autrefois, faisaient partie de la maison, — en étaient l'âme à moins que ce fut la lampe à l'huile ou la flamme de la cheminée, — mais qui, aujourd'hui, sont indifférents et ne s'attardent pas assez longtemps au même endroit pour s'y attacher.

"Ainsi les groupes s'émiettent et il n'y a plus qu'une poussière d'individus. Sur la ruine de tout ce qui faisait le charme, la saveur et la personnalité de ces vieilles moeurs, les hôtels flamboient dans leur banalité somptueuse. On dirait que la vie moderne perd la troisième dimension; elle n'a plus de profondeur..."

L'admonestation religieuse, dont ce sera l'heureux effet, coincidant avec le carême, époque où apparaissent mieux le néant et la futilité de ce qui n'est pas stable et durable, tout cela devrait ramener une génération vagabonde là où se trouve le bonheur qu'elle cherche: à la Maison.

LE FRANC

Le monde a raison de suivre anxieusement la chute accélérée du franc, car il n'est pas sûr que le désastre, s'il doit se produire, n'ait aussi sa répercussion sur d'autres nations que l'égoisme a aveuglées. Le monde doit aussi éprouver de la honte à voir les vainqueurs, et les plus glorieux en même temps que les plus sacrifiés, réduits à la triste condition des vaincus. Que la France doive de nouveau lutter pour sa vie, après avoir sauvé le monde, et que cela n'éveille qu'un intérêt de curiosité chez la plupart, cela n'est pas beau, et rétrécit singulièrement notre conception de l'honneur et de la dignité humaine.

Il suffirait pourtant d'un geste d'une nation riche et puissante, qui doit la vie à la France de même que son progrès, et qui a, d'ailleurs, prouvé qu'elle était capable d'héroisme et de spontanéité, pour sauver la France et prendre du coup le plus haut rang dans l'histoire. Il suffirait que les Etats-Unis, que plusieurs raisons engageraient à le faire et qui le peuvent faire, remissent à la France sa dette de guerre. Quand çà ne serait que pour se dégager d'un geste exemplaire des miasmes du scandale, et reprendre, parmi les nations, une figure désintéressée et généreuse!

La situation est grave. Malgré l'optimisme sincère et raisonné que nous n'avons cessé d'afficher ici, il serait puéril de ne pas l'admettre. La chute du franc rappelle celle du mark, et devient vertigineuse; et nous nous demandons ce qui pourrait bien l'arrêter, si ce n'est la solution improbable que nous venons de mentionner.

Les mesures d'urgence, adoptées d'emblée par le parlement français, ne semblent avoir eu aucun effet. Tout au plus une faible réaction, bientôt suivie d'une dépréciation plus vive.

Mais il ne faut pas oublier que l'attitude du sénat laisse prévoir un retard, ou même le rejet des mesures qui devront alors revenir à la chambre pour s'effriter en ce voyage ou s'user aux rouages de la constitution. Chaque jour, chaque heure de retard en diminue d'ailleurs l'efficacité.

Pendant ce temps, la propagande se poursuit de façon endiablée; et rien ne sert de voiler qu'elle commence à porter ses fruits, et que le moral français est atteint. Ce n'est pas encore la panique, heureusement, mais il devient évident que nombre de Français, ayant perdu confiance, se hâtent de convertir leur avoir en devises étrangères.

La spéculation, comme il arrive toujours, se poursuit de façon effrénée. Les maisons de banque, de constitution internationale, opèrent à grand train et réalisent des profits énormes. Il n'est pas sûr que des maisons françaises n'emboîtent pas le pas. Il est vrai qu'il faudrait de l'héroisme pour résister à l'appât de bénéfices rapides et immenses.

De plus, certains décrets du gouvernement semblent mal inspirés; ainsi la défense de traiter en francs-or, et les restrictions sur certaines matières d'exportation. Ces mesures hâtives furent prises sans qu'aient été consultés les principaux intéressés. C'est pour y remédier qu'on suggère instamment la constitution d'un conseil économique pour aviser le gouvernement. C'est le voeu fermement exprimé dans un manifeste admirable de la confédération générale de la production française, qui accepte toutes les charges, mais qui exige de la part du gouvernement du tact et de l'énergie. Ce groupement, qui représente les syndicats industriels, agricoles et commerciaux, exige encore la pratique impitoyable de l'économie, sans faveur ni exemptions, et la réduction immédiate du déficit des chemins de fer.

Une autre cause de la chute du franc est l'inflation déguisée que le rapport de la Banque de France vient de révéler. L'intention était évidemment de parer, pour un temps, à l'augmentation des prix qui réagissent concurremment avec la baisse du franc, et d'empêcher la hausse exorbitante du prix de la vie en attendant que la situation se rétablisse.

Mais la finance internationale a profité de cette nouvelle raison pour activer l'attaque.

Elle profite encore de la crise belge, amenée par elle, et de la divergence qui se produira entre la politique française et la politique belge, advenant l'accession au pouvoir d'un cabinet qui adopterait une attitude différente sur l'occupation de la Ruhr et les réparations.

Enfin, dernière cause qui n'est guère mentionnée, mais qui pour nous est primordiale: Le fait que les industriels allemands ont annoncé qu'ils refuseraient de renouveler l'accord de Dusseldorf qui se termine le 15 avril.

Le seul salut est dans le rapport des experts.

En attendant, la blessure de la France s'est rouverte; et c'est son sang qui coule de nouveau...

M. SAUVE ET LES ECOLES D'ONTARIO

L'"Evénement" publiait ces jours derniers une lettre d'un correspondant que l'on a dit être un prêtre du district de Québec et qui exprimait l'avis que M. Meighen est bien disposé envers le Québec et que "le chef de l'opposition fédérale à prononcé à Québec de belles et fortes paroles sur l'union nécessaire des deux grandes races". Ce correspondant se demandait pourquoi M. Sauvé ne se rallierait pas à M. Meighen, ajoutant que M. Sauvé "représente exactement les idées, les principes, la mentalité de l'école traditionnelle du conservatisme au Canada français". L'auteur anonyme de cette lettre reprochait d'autre part à M. Sauvé de n'avoir pas fait beaucoup pour aider la minorité française d'Ontario dans ses revendications scolaires, en comparaison de ce qu'ont fait MM. Meighen et Ferguson.

M. Sauvé a répondu à ces assertions par la déclaration suivante qu'il a communiquée aux journaux:

J'ai fait ce que je devais faire sans ostentation. D'ailleurs, je sais ce que MM. Monty, Fauteux, Normand, Belley et autres ont fait à ce sujet, et je ne voudrais nullement paraître leur enlever le mérite de leur travail. Je hais trop l'égoïsme et l'ingratitude pour être leur suppot. Ce n'est pas parce que j'aurais différé d'opinion avec MM. Monty, Fauteux, etc. sur des questions très importantes que je refuserais de leur rendre justice. J'en connais d'autres aussi qui ont travaillé avant aujourd'hui au service de cette cause. Je crois avoir fait mon devoir, et je suis disposé à le faire encore envers ceux qui, tous ceux qui ont contribué sérieusement à nous obtenir justice, comme envers ceux qui nous rendront justice. Mais soyons prudents, convenables dans nos revendications, et ne cherchons pas à nous faire du capital individuel ou politique avec cette question. Prenons garde de gâter nos chances par des déclarations inopportunes ou des ultimatums provocateurs.

J'espère n'être pas obligé de publier ce que j'ai fait au sujet de la situation des nôtres et du parti conservateur.

LE BESOIN DE S'ENTENDRE

L'on se tromperait profondément, si l'on attribuait à la malice des hommes toutes les épreuves industrielles, financières ou autres, que traversent actuellement l'Angleterre et les nations européennes. Ces épreuves proviennent avant tout d'une grande cause économique; et la responsabilité des hommes ne commence, bien souvent, qu'à partir du moment où ils refusent d'apercevoir cette grande cause, et d'y remédier.

Le monde, appauvri par la guerre, n'est pas capable d'absorber tous les produits d'un outillage industriel qui s'est si largement développé pendant et depuis la guerre. Chaque nation en souffre ou en souffrira, à sa manière et à son tour. Les secousses que l'Angleterre subit, les dangers qui la menacent, ne sont qu'une partie de ce mal universel. C'est pourquoi l'Angleterre est intéressée à améliorer la situation des pays continentaux, tandis que les pays continentaux ont avantage à atténuer les embarras de l'Angleterre. Mais ne nous bornons pas à ces vérités banales.

L'autre jour, la Chambre des communes discutait le renforcement de l'aviation militaire. Peu s'en fallut que le gouvernement ne fût mis en minorité, quoi qu'il promit d'exécuter le programme adopté par ses prédécesseurs: un ancien ministre conservateur avait décrit l'aviation française comme une force redoutable, à laquelle il fallait opposer une force au moins égale, et les déclarations du gouvernement ouvrier, semblaient trop pacifiques, trop confiantes. Plutôt que d'entreprendre une course aux armements aériens, entreprise onéreuse qui servira de prétexte à d'autres dépenses, pourquoi l'Angleterre ne songe-t-elle pas à s'entendre paisiblement avec la France, dont les intentions n'ont pas cessé d'être pacifiques et amicales? Cela ne vaudrait-il pas mieux pour les contribuables, pour les consommateurs, pour les producteurs anglais?

Autre exemple: certaines personnes, à Londres, s'efforcent de dissiper les espérances qu'a fait naître l'enquête des réparations. Des réflexions aigres qui transpirent dans la presse, avec une vague odeur de trésorerie, avertissent le public qu'on s'entendra peut-être pas sur les payements et les garanties à exiger de l'Allemagne. Pourquoi répandre ainsi le pessimisme? Le vrai péril, à l'heure actuelle, ce n'est pas que les experts ou les gouvernements ne parviennent pas à s'entendre, mais c'est que des résistances surgissent au dernier moment en Allemagne, parmi les professionnels de la revanche et parmi les privilégiés qu'on voudra enfin faire payer. Mater ces résistances, amener l'Allemagne à la paix, au payement, à la démocratie, voilà la tâche salutaire que l'entente franco-anglaise permettra seule de réaliser. Que cette tâche s'accomplisse, c'est une nécessité aussi vitale pour le producteur britannique que pour le sinistré français.

LA RECIPROCITE DE TRAITEMENT DES TRAVAILLEURS

La presse suisse a annoncé qu'une convention vient d'être conclue entre la Suisse et l'Autriche pour assurer la réciprocité de traitement des chômeurs des deux pays. D'après cette information, chaque Etat s'engage à accorder aux nationaux de l'autre Etat qui résident sur son territoire le même traitement qu'à ses ressortissants. Par conséquent, les Autrichiens séjournant en Suisse toucheront, à l'avenir, les mêmes indemnités de chômage que les citoyens suisses et, inversement, les citoyens suisses résidant en Autriche jouiront, en cas de chômage, des mêmes droits que les Autrichiens en matière d'assurance et d'assistance.

Il est intéressant de rapprocher cette information au projet de convention sur le chômage et de la recommandation concernant la réciprocité de traitement des travailleurs étrangers adoptés par la Conférence internationale du Travail à Washington en 1919.

La recommandation concernant la réciprocité de traitement des travailleurs étrangers a une portée plus étendue que le projet de convention. Après un court préambule relatif aux moyens de prévenir le chômage et de remédier à ses conséquences, la recommandation suggère que:

"Chaque Membre de l'Organisation internationale du Travail assure sur la base de la réciprocité, dans des conditions arrêtées d'un commun accord entre les pays intéressé, aux travailleurs étrangers occupés sur son territoire et à leur famille, le bénéfice des lois et règlements de protection ouvrière, ainsi que la jouissance du droit d'association reconnu dans les limites de la légalité à ses propres travailleurs".

Avant la Conférence de Washington, d'après les renseignements officiels parvenus au Bureau international du Travail, les dispositions de cette recommandation étaient déjà appliquées par une douzaine de pays. Depuis lors, des accords prévoyant, sur certains points, la réciprocité de traitement des travailleurs étrangers, ont été négociés entre l'Argentine et l'Italie, l'Autriche et la Pologne, la Belgique et la France, le Brézil et l'Italie, la Tchécoslavaquie et la France, la Tchécoslovaquie et l'Italie, le Danemark et la Suède, le Luxembourg et l'Italie, les Pays-Bas et la Belgique; la Pologne et la France.

Ainsi s'établissent entre les Etats des accords conformes au type préconisé par la Conférence de Washington.

A PROPOS DU COEUR DE VOLTAIRE

A propos du coeur de Voltaire que le nouveau directeur de la bibliothèque nationale de Paris a découvert quelque part dans l'institution dont on lui a confié la garde, on lit dans le "Temps": "On crie à la profanation lorsqu'une curiosité scientifique, en somme légitime et nullement irrévérencieuse, fait ouvrir le tombeau de Toutankamon; mais on ne fait plus tant de façons lorsque les colères politiques s'en prennent aux morts aussi bien qu'aux vivants et présentent aux exaltés le sacrilège comme un devoir sacré. Voilà déjà d'assez bonnes raisons pour ne point approuver sans réserve cette manie de débiter un cadavre illustre, de prélever certains viscères, coeur ou cerveau, considérés comme des morceaux de choix, et de les enfermer à part dans des bocaux de pharmacien, plus ou moins enjolivés. Une intention pieuse inspire évidemment ce culte des reliques, mais elle conduit à d'extrêmes bizarreries, si l'on y réfléchit un peu. Le coeur, en particulier, n'est qu'une métaphore. Dans la réalité physiologique, ce muscle à spasmes réguliers n'est que le moteur central de la circulation du sang, et nullement le siège ou la source des nobles émotions ou des passions généreuses. Celles-ci peuvent agir sur lui, le fatiguer et même le tuer, mais tous les excès, même les plus bas et les moins avouables, font aussi des cardiaques. Le cerveau est bien l'organe de la pensée, mais seulement l'organe, et c'est la pensée elle-même qui nous intéresse et nous pénètre d'admiration, de vénération pour un grand écrivain. Les véritables reliques de Voltaire, ce sont ses oeuvres."

NOTES

Les enfants s'amusent. — Une nouvelle revue vient de paraître en Angleterre, "Windlemog" (Revue du Fuseau). La caractéristique de cette revue est d'être rédigée par des enfants; la rédactrice en chef a 14 ans et la plupart de ses collaboratrices 13 ou 14 ans. Gageons que cette revue ne sera pas plus puérile que bien d'autres.

* * *

Héros du travail — C'est le titre décerné solennellement par le gouvernement soviétique à un ouvrier des ateliers d'Etat du chemin de fer de Kief. Cet ouvrier avait inventé un système d'écrou pour les voies ferrées qui réalise une grande économie de temps et d'argent. Les expériences faites ayant paru concluantes, l'inventeur-ouvrier reçut ce titre de "Héros du travail". Il est difficile de trouver une récompense moins effective.

* * *

Le théâtre à l'église — Une église de Londres, Saint-Paul de Covent-Garden, vient de servir de salle de théâtre. Un drame, tiré par un auteur anglais d'un roman de Tolstoï, y fut représenté en matinée. L'autel avait été transformé en scène et les artistes entraînés par la sacristie. Pendant les entr'actes, les orgues jouaient des psaumes. Sans doute, la pièce était-elle édifiante à souhait.

* * *

Le lion dans le train — C'est pire que le boeuf sur le toit. L'autre jour, un lion était embarqué dans l'express de Santa-Fé, à l'effet d'être transporté d'Hutchinson dans le Kansas, à Louisville dans le Kentucky. Au cours du voyage, cet animal chevelu, qui se faisait, sans doute, des cheveux supplémentaires dans la cage où on l'avait enfermé, se mit en devoir de ronger les barreaux de cette cage qui était en bois; et finalement devenu libre, se trouva dans le fourgon des bagages. Le cuir des valises et des malles ne lui disant rien qui vaille, il se préparait à pénétrer, par le couloir, dans les voitures à voyageurs où, sans doute, il eût trouvé une alimentation plus saine et plus conforme à ses goûts, quand ses rugissements — car il n'avait pas su tenir sa gueule — attirèrent l'attention. L'alarme fut donnée; le convoi s'arrêta à la gare de Kansas-City, où le chef des gardiens du jardin zoologique, mandé d'urgence, parvint à prendre dans un lasso cette bête de l'Apocalypse et à la transporter en lieu sûr. Ces choses-là, il faut l'avouer, n'arrivent qu'aux Etats-Unis.

* * *

Les soviets persécuteurs — Les Juifs qui tiennent le pouvoir en Russie continuent de faire la guerre à l'Eglise. A Moscou, l'état de santé de l'archevêque Mgr Cieplak, qui est enfermé dans une cellule très exiguë, empire chaque jour. On croit que sa mort ne tardera pas, si elle n'est déjà survenue. On apprend de Moscou que le gouvernement des soviets prépare une nouvelle campagne antireligieuse. La supérieure d'un couvent de Dominicaines et plusieurs religieuses ont été envoyées en prison. Des prêtres catholiques sont indignement traités dans les prisons de Moscou, et plusieurs de leurs paroissiens ont également été arrêtés.

* * *

Les bolcheviks et la religion des femmes — Les dirigeants communistes de la Russie ne se contentent plus d'inscrire au fronton de certains édifices que "la religion est l'opinion du peuple", ils jugent utile d'ordonner une lutte active contre les anciens préjugés. A Moscou, au moment de la mort de Lénine, des femmes ont donné la preuve de leur esprit rétrograde, en faisant le signe de la croix devant le corps du défunt. La garde rouge a châtié sur place—on ne dit point si c'est par des arrestations ou par des coups—ce manque de respect témoigné aux restes de Lénine, disent les journaux de Moscou. Ils concluent en disant qu'il faut redoubler de zèle dans l'éducation communiste et entreprendre une enquête pour connaître et châtier les femmes "sans parti" qui ont une influence pernicieuse sur leurs maris communistes.

* * *

Un vrai parlement — Parlant du débat qui a eu lieu à la Chambre des Communes anglaises, le jour même où le cabinet Baldwin a été renversé, M. Stéphane Lauzanne écrit dans le "Matin" de Paris: "Ainsi, en une journée de fièvre et d'agitation, en une journée où s'était livrée la plus grande bataille de partis qu'ait connue le Royaume-Uni, le programme parlementaire s'était déroulé comme aux jours ordinaires, l'ordre du jour n'avait été ni abrégé, ni allongé, ni bouleversé. Et, en sept heures d'horloge, la Chambre des Communes avait traité seize problèmes différents, dont quelques-uns d'intérêt mondial; elle avait entendu quarante-six orateurs, dont quatre ministres de la couronne et sept sous-secrétaires d'Etat, et elle avait, après un débat mémorable où tous les partis s'étaient fait entendre, rendu son verdict. Voilà du parlementarisme! Au lieu d'importer des confitures de Dundee, nous ferions bien mieux d'importer les coutumes de Westminster. C'est la seule importation qui nous serait vraiment profitable—et qui ne ferait pas baisser notre change."

* * *

Le rentenmark — Est-ce que vraiment le rentenmark vaudrait quelque chose? Il faut le croire, puisque les faux monnayeurs reparaissent en temps où le mark ne valait même pas le prix du papier. Mais les voilà de nouveau, depuis que le rentenmark a été institué. Il paraît que ce sont pour la plupart des ouvriers employés durant la guerre par l'administration militaire à la fabrication de faux billets de banque français, dont les régions occupées furent alors infestées. Ils sont fort nombreux. Dans une seule journée, 170 d'entre eux ont été arrêtés à Berlin. Et il y en a encore!

* * *

Crédules les plus incrédules — En renversant le mot de Pascal "incrédules les plus crédules", on intitula comme il convient le propos anecdotique prêté par une revue médicale à un doux gâteux, adversaire de la vaccination: — A quoi sert-elle? ajoute-t-il. Je connais un enfant, beau comme le jour, que sa famille avait fait vacciner ...Eh bien! il est mort deux jours après... — Comment! deux jours après?... — Oui... Il est tombé du haut d'un arbre et s'est tué roide... Faites donc vacciner vos enfants, après cela!

BREFS COMMENTAIRES

Albert Fall s'excuse en disant qu'il a donné de l'huile afin d'empêcher qu'elle ne fût volée.

* * *

Aux Etats-Unis, il sera dorénavant du plus mauvais goût d'offrir à un politicien son portrait à l'huile.

* * *

Plutôt que de les avancer, nos échevins voudraient arrêter les horloges, afin de n'arriver jamais au 7 avril.

* * *

Le discours de M. Marler a fait une profonde impression, entend-on dire. Il est vrai qu'il a appuyé pendant trois heures.

* * *

Sir George Foster nous rappelle que la situation est grave et que, pour y obvier, il faut fermer cinq ministères. Si le salut ne tient qu'à cela, on pourrait, par surcroît de précaution, abolir le gouvernement.

* * *

Après avoir si longtemps interrogé tous les principaux fonctionnaires de la Commission des Liqueurs, le Comité des bills publics de la législature sera-t-il encore embarrassé pour rédiger son rapport?

A travers la presse

LES LIQUEURS A ST-HYACINTHE

(Le "Courrier" de St-Hyacinthe)

Le "Clairon" n'a pas aimé le travail, dans notre ville, des agents de la Commission des Liqueurs. Sous le titre: "Nombreuses saisies", il publiait en première page, près d'une colonne sur les agissements étranges des agents qui ont amené à Saint-Hyacinthe, il y a une quinzaine, une douzaine d'arrestations pour vente illicite de liqueurs alcooliques. Ce travail de la Commission, qui a fait plaisir à beaucoup d'honnêtes gens, n'a pas l'heur de plaire au journal du maire. Il devrait en être autrement, car un maire doit se réjouir du travail d'épuration qui se fait dans la localité dont il est le "premier magistrat". Mais non, cela ne va pas! A lire le "Clairon", les agents de la Commission sont des ingrats, qui ont abusé odieusement de l'hospitalité et de la confiance d'amis qu'ils s'étaient faits à Saint-Hyacinthe. "A l'avenir", conclut le journal-circulaire du maire-député, "à l'avenir, chacun devra savoir, qu'ici comme ailleurs, il faut se défier des Grecs, même quand ils apportent des cadeaux".

L'OCCUPATION DE LA RUHR

Ce qu'elle a produit

Le "Matin" de Paris répond à ceux qui prétendent que la Ruhr et la Rhénanie sont des gages improductifs:

L Ruhr et la Rhénanie ont ouvert quatre grandes sources de revenus.

1o. Régie franco-belge des chemins de fer. — Elle fait actuellement 500,000 francs de bénéfices nets par jour. Ce n'est qu'un minimum. Car les tarifs sont de 50 pour cent meilleur marché qu'en Allemagne occupée. Car le trafic n'est rétabli que sur les deux tiers du réseau. Car il y a la zone de Cologne qui reste en dehors de notre juridiction. M. Bréaud déclare que dans quelques semaines, les recettes doubleront et il se porte garant que le bénéfice net, toutes choses restant normales, sera de 400 millions par an au minimum...

2o. Charbon. — Il arrive exclusivement de la Ruhr et provient: a) soit des stocks réquisitionnés; b) soit des mines que nous avons prises en régie; c) soit des mines ayant signé des accords. La production suit une échelle constamment montante; ainsi, la dernière semaine de décembre, nous avions reçu 131,000 tonnes de charbon et 105,000 tonnes de coke, au total de 236,000 tonnes de combustible; la dernière semaine de janvier, nous avons reçu 80,000 tonnes de coke, 190,000 tonnes de charbon et 22,000 tonnes de lignite, au total 292,000 tonnes de combbustible.

De façon générale, nous pouvons actuellement tabler sur un minimum de livraison de 700,000 de coke et charbon par mois. En outre, la Ruhr fournit 420,000 tonnes à l'Italie, 400,000 tonnes à la Belgique, 200,000 tonnes au Luxembourg.

3o. Kohlensteuer. — Il s'élève à 30 millions environ par mois, soit 360 millions par an.

4o. Taxes, licences, etc. — 300 millions par an — auxquels il faut ajouter les prestations en nature, les revenus des forêts domainales, les douanes, les produits chimiques, etc., représentant au bas mot 400 millions par an.

Résumons maintenant, si vous le voulez bien, et tirons une barre. Nous obtenons:

	Millons francs
Chemins de fer...	400
Charbon...	800
Kohlensteuer...	360
Taxes diverses...	700
Total...	2,260

Et chacun de ces chiffres, basé sur le rendement actuel, est au-dessous plutôt qu'au-dessus de la vérité.

Voilà donc ce que produit aujourd'hui la Ruhr. Voilà le rendement du gage que nous devons à ces hommes qui s'appellent Poincaré et Le Trocquer. Qu'attend-on pour les renverser? Ils vont extraire, si on les laisse faire, 2 milliards 1-2 de l'hypothèque qu'ils ont prise sur le Reich: est-ce tolérable? Et ce Bréaud qui avec 63,000 cheminots allemands, ne parlant pas le français, et 14,000 cheminots français et belges, ne parlant pas l'allemand, arrive — contrairement à ce qu'avaient prédit tous les techniciens de Germanie — à faire marcher sa régie et à lui faire rapporter des dizaines de millions par mois, va-t-on, oui ou non, le mettre à la raison? Et ce Guillaume, directeur français de mines, qui se permet d'obtenir de mines allemandes des expéditions de charbon égales à ce qu'avait décidé la C. D. R., va-t-on le laisser continuer?

UNE DICTATURE DE FER

M. Coty, sénateur de la Corse, s'adresse en ces termes à M. Poincaré dans le "Figaro", dont il est le propriétaire:

"Il faut, dans le domaine économique, une dictature de fer. Il faut que toutes les résistances plient, que les spéculateurs se soumettent, que nul en France n'ait le pouvoir et les moyens de se soustraire à l'application des réformes. Alors la masse inquiète reprendra confiance; les citoyens loyaux et probes se sentiront protégés. Si cette dictature n'est pas imposée au pays sans délai, nous devons craindre les événements les plus graves, car la situation n'a pas d'issue. Les découragements seront si nombreux, si violents, qu'ils finiront par provoquer l'émeute, l'insurrection, avec leur cortège de misères et de deuils."

LETTRE PARLEMENTAIRE

QUEBEC, 8 (Du correspondant de la "Patrie"). — Le signe le plus évident de la fin prochaine de la Session a àtà donné à la Chambre hier après-midi par le premier ministre. Ç'est qu'à compter de mardi prochain, il y aura trois séances par jour, la première à 11 heures du matin, la deuxième à 3 heures de l'après-midi et la troisième, à 8 heures du soir. Le recours aux trois séances quotidiennes n'a lieu que pendant la dernière semaine de la Session, après que les comités de la Chambre ont fini leurs travaux. On peut donc en conclure que la Session finira certainement dans huit jours.

L'enquête que faisait le Comité des comptes-publics sur les opérations de la Commission des Liqueurs semble destinée à mourir d'inanition. Comme il était facile de le prévoir, la comparution nouvelle du président de la Commission des Liqueurs n'a servi qu'à accentuer le conflit entre les deux groupes de la Chambre sur l'étendue des pouvoirs du Comité. Les membres de l'opposition sont revenus à la charge pour forcer le président à desserrer les dents au sujet des prix payés par la Commission pour ses liqueurs et principalement ses vins, et des fonctions de M. Guibert à Paris. M. Cordeau s'est refusé positivement à donner ces renseignements en se retranchant derrière l'intérêt public, mais il n'a pas convaincu la minorité de la suffisance de ses motifs, et celle-ci a demandé qu'on l'obligeât à parler. La majorité du comité s'y est opposée, et on a résolu d'en faire rapport à la Chambre et d'ajourner l'enquête indéfiniment. Il est peu probable qu'elle soit reprise. La Chambre ayant déjà décidé que le comité ne pourra enquêter que sur les choses qui sont de son ressort, ne consentira pas à élargir le cadre de l'enquête en donnant au Comité les pouvoirs additionnels, et les choses en resteront là.

La Chambre est sortie de ses habitudes hier, et au lieu de retourner chez eux pour la fin de la semaine, les députés sont restés à Québec et ont siégé tout l'après-midi et toute la soirée afin d'avancer davantage le travail de la Session. L'assistance était assez nombreuse et le gouvernement à pu pousser de l'avant ses mesures importantes entre autres celle de l'impôt sur la gazoline qui a été discuté de nouveau pendant plusieurs heures.

L'hon. M. Nicol vient de donner avis des amendements qu'il se propose de présenter à la loi des Liqueurs. On ne croit pas qu'il y ait des modifications importantes autres que celle qui réduira la licence imposée aux épiciers pour la vente de la bière. C'est la seule concession faite cette année aux détenteurs de permis qui espéraient beaucoup plus ,mais devront se contenter de cela pour cette année.

L'OEIL DU MUNICIPE

JOURNALIERS ! OYEZ !

Plus les élections municipales approchent, plus, journaliers, vous êtes l'objet de prédilection de nos braves conseillers. Depuis quelques jours, ils n'ont eu vue que votre intérêt, ils ne jurent que par vous, ils ont pour vous des attentions que vous ne leur soupçonniez pas et la preuve, c'est qu'il y a à peine deux semaines, à l'unanimité, ils recommandaient à notre Exécutif municipal, que vos gages soient portés au maximum suggéré par l'officier des salaires raisonnables de la Cité.

Mais qu'est-ce qu'un journalier? me suis-je demandé, après avoir consulté quelques-uns de nos échevins et m'être rendu compte que la définition de l'un ne concordait pas avec celle de l'autre.

Larousse m'informe qu'un journalier, c'est celui qui travaille à la journée.

"Le journalier", me déclare dithyrambiquement un conseiller qui a actuellement à faire face à une forte opposition dans son quartier, c'est ce brave père de famille qui le matin, se rend au "chantier" de la corporation, s'empare d'un pic et d'une pelle et sur l'ordre du contremaître de section, démolit ou refait nos rues, gratte et regratte, aux frais du contribuable. Cet homme qui considère l'hôtel de ville comme son gagne-pain, est un nerf d'élection. Songez donc que de jour en jour, il est là aux aguets, dans le quartier, surprend une remarque d'un épicier ou d'un votant quelconque, fait à son tour l'éloge de son échevin qui a plâté de sa famille et qui, quelques mois avant l'élection, peut compter qu'il ne perdra pas une heure d'ouvrage.

"Les journaliers continue le conseiller", se divisent en plusieurs catégories ou plutôt de hiérarchies, car pour un, je ne voudrais pas infliger le titre de simple journalier à l'un de mes balayeurs permanents, ou encore à un "helper" de balayeuse automatique, ou mieux encore à un assistant-préposé à l'enlèvement des vidanges. Le journalier permute, gravite même, ce qui lui fait perdre peu à peu son entité comme journalier tel que nous l'entendons au point de vue municipal.

"Tel journalier, par exemple, que j'encourageais comme tel, depuis deux ans, en lui procurant du travail aux périodes de nettoyage et de déblaiement, m'arrive l'autre soir et après avoir exprimé l'espoir que je serais reçu d'emblée, me dit: "Vous n'auriez pas une "job" pour moi ?"

—Mais, ne travaillez-vous plus comme journalier pour la corporation? m'enquis-je troublé.

—Non monsieur, l'automne dernier j'avais un balai et je voudrais bien le ravoir cette année.

"Ce journalier avait donc permuté ou plutôt gravité. Après avoir peiné au jour le jour, le pic où à la pelle à la main, il améliora l'automne dernier son sort en héritant d'un blaî.

"Ces remarques, je vous les fait, monsieur le journaliste, pour vous démontrer que le journalier se retrouvant dans plusieurs catégories des votants, il convient que nous manifestions, principalement en temps d'élection, une déférence que nous n'oserions pas accorder à un industriel ou un capitaliste quelconque. Bien au contraire, il faut, en temps d'élection, fuir le capitaliste, je veux dire le gros propriétaire; il faut l'éviter, le méconnaître et se défendre au besoin de n'avoir avec lui des relations quelconques.

"A quoi me servirait, par exemple, d'exalter, au cours de ma campagne électorale, le travail si méritoire du journaliste. Je n'en possède même pas un dans mon quartier, et comme c'est son métier de parler de moi de temps à autre, et qu'il sera bien forcé également, de parler des oeuvres de mes ennemis, parce que lui est désintéressé et indépendant, je ne vois pas la nécessité de révéler à un groupe d'électeurs qu'en somme un journaliste est un journalier puisqu'il travaille au jour le jour. "Entre nous", confessa le conseiller, "le journalier que nous défendons, dont nous augmentons infailliblement les gages, à la veille d'une élection, pour lequel nous réclamons justice au conseil, en faveur duquel nous dénonçons le bourgeois, ce journalier, dis-je, fait une vie facile si on compare la durée de ses heures de travail et la fatigue cérébrale qu'il s'impose dans son humble tâche.

"Ainsi, prenez le plus humble de nos industriels, il n'est pas que journalier, mais c'est un travailleur nocturne, un peineur matutinal, puisque sa présence à l'atelier devance celle du simple manoeuvre, puisque le soir, "alors que les lucioles sillonnent l'obscurité, de leur traînée phosphorescente", comme dirait notre collègue, M. Quintal, il est encore au travail, se fouillant le cerveau pour accommoder les réclamations de ses employés avec les justes profits que ses responsabilités doivent lui rapporter. Mais voilà, le patron d'atelier, c'est une chose intime en temps d'élection, c'est même un obstacle à la popularité d'un candidat ; c'est pourquoi il vaut mieux l'ignorer que louer ses talents et ses mérites."

Ainsi parla le défenseur des droits du contribuable, un brave propriétaire qui se plaint comme vous et moi que les travaux en régie, par exemple, coûtent plus cher aux payeurs de taxes dont il est, que les travaux par entreprise, mais qui a toujours préconisé le premier mode de travaux, afin de se maintenir dans l'estime et le vote des journaliers de son quartier.

O journalier! que "d'emplissages" on commet en ton nom! suis-je porté à m'écrier après la confession bien franche qui vient de m'être faite par l'un de nos conseillers municipaux.

Et dire, que tous ou à peu près tous retournent à la bataille, bien décidés à abreuver de compliments ce brave travailleur qui a le droit comme vous et moi à la considération échevinale.

Les programmes électoraux seront bientôt distribués et dévorés et l'on y lira que l'échevin sortant de charge ne s'est occupé, durant sa tenue d'office, que d'améliorer le sort du travailleur, du journalier particulièrement et il ne sera pas fait allusion à ce pauvre petit propriétaire qui paye l'impôt et les pots cassés et qui soutient de ses deniers nos administrations à déficits. L'adversaire à son tour, celui qui pour la première fois briguera les suffrages, se rabattra, dans son manifeste, sur l'échevin à qui il reprochera de n'avoir pas fait suffisamment pour le pauvre ouvrier et il promettra le Pactole à ce dernier, en retour de son appui indéfectible.

Pauvre lui! Pauvres nous! Quand donc, proprios et locataires, industriels et ouvriers, journaliers et échevins comprendront-ils que la prospérité des uns doit nécessairement amener le bien-être des autres? Quand donc se lèvera, au sein de nos quartiers populeux des hommes qui auront le courage de respecter l'humble travailleur, le journalier, le manoeuvre en lui parlant suivant le gros bon sens?

Mais voyez ce que ces nécessités électorales font faire aux représentants du peuple.

Il y a quelques semaines, nos conseillers municipaux, par résolution, expriment à l'Exécutif leur désir de voir les gages des journaliers de la Cité portés à un minimum de quarante cents de l'heure.

Quelques jours après on lit dans les journaux que l'Exécutif s'est rendu vivement à la demande du Conseil.

Les conseillers volent aux informations et apprennent que l'indiscret commissaire qui s'est laissé interviewer, a pris sur lui de parler au nom de ses collègues, quand ces derniers n'avaient pas encore eu le temps d'étudier à son mérite le voeu électoral des conseillers.

Voilà maintenant que les journaliers de la Ctié attendent anxieusement l'heure de la paie et quelle déconvenue pour eux, quand ils n'y auront pas trouvé l'augmentation si promise.

Alors, ce sera, quelques semaines avant les élections, des récriminations, de nouvelles promesses et de nouveaux arguments pour les adversaires de nos pauvres échevins.

Il eut été plus simple pour les conseillers de se taire et de continuer à promettre, puisque c'est leur métier.

Le Bonhomme de l'Annexe.

L'ASTHME N'EST PLUS A CRAINDRE — La crainte de nouvelles attaques de l'asthme n'a plus d'empire sur ceux qui ont appris à se fier sur le Remède du Dr J. D. Kellogg contre l'asthme. Ils sont si certains qu'ils ont entièrement confiance en ce vrai spécifique avec l'assurance qu'il fera tout ce que ses fabricants prétendent. Si vous ne savez pas quelle sécurité vous avez avec cette préparation près de vous, procurez-vous-là aujourd'hui et apprenez-le par vous-même. 3

LES NOBLES ET LE PARTI TRAVAILLISTE

Un fils de lord candidat socialiste aux prochaines élections générales.

Arnold Keppel.

Service exclusif à la "Patrie" et au "Public Ledger"

Copyright, 1924, par le "Ledger".

LONDRES, 8. (Par sans-fil.) — Les nobles et les bourgeois donnent en si grand nombre leur adhésion au parti travailliste que bientôt on pourra dire que le drapeau rouge est maintenu par des mains à sang bleu.

La dernière adhésion sensationnelle au parti ouvrier est celle de l'honorable Arnold Keppel, second fils de lord Albermarle. Il a été désigné comme candidat travailliste dans la divisoin de Windsor, aux prochaines élections générales. Le père de Keppel est le huitième comte de la lignée.

Il estime que la meilleure solution du problème social est celle que peuvent apporter les travaillistes. Comme beaucoup d'Anglais, il estime que l'Angleterre ne souffrira en rien de l'enrichissement de l'Allemagne.

N'oubliez pas de commencer aujourd'hui le premier numéro de notre nouveau feuilleton "LA CHANSON D'AMOUR"

DES PRIX POUR UN AEROPLANE PRATIQUE

Service exclusif à La "PATRIE" et au "Public Ledger".

Copyright 1924, par le "Ledger".

LONDRES, 6. — Par radio. — Un aéroplane à deux sièges, de onze chevaux-vapeur, rapidement démontable pour être remisé dans un garage d'automobile, pourra devenir une réalité comme résultat d'une offre de $15,000 de prix offerts par le Conseil d'Aéronautique.

Les constructeurs des machines anglaises qui rempliront ces conditions et qui sont munies d'un contrôle double sont invités à participer à l'expérience qui aura lieu en septembre, organisée par le Royal Aero Club, lorsque les prix du Conseil et d'autres seront accordés.

Les aveugles de Rio défilent par les rues

RIO DE JANEIRO, 6. (Presse associée).—Des centaines d'aveugles, hommes, femmes et enfants, ont défilé aujourd'hui par les rues du quartier commercial de la ville. Le but de ce défilé pitoyable était d'amener les négociants à s'intéresser aux aveugles dont un grand nombre sont dans le plus complet dénuement.

Une musique militaire précédait le défilé et les malheureux atteints de cécité se tenaient par la main. Quelques-uns portaient des bannières sur lesquelles étaient inscrits des appels à la pitié.

LA SANTE POUR TOUS

DE QUELQUES MANIERES DE PRENDRE UN RHUME

La beauté a son martyrologe, mais... — Les vêtements féminins et les refroidissements.—L'habitude du décolletage et le froid.

FOULARD ET CACHE-NEZ

Il est une moitié du genre humain qu'il est très difficile à persuader que la chose qui lui agrée n'est pas, par ce seul fait, la plus belle du monde, ni la plus saine, ni la plus logique. Et la Beauté aussi a son martyrologe.

Il y a pourtant un fait précis, que l'on peut chercher à expliquer, mais que l'on ne peut nier, car toutes les statistiques s'accordent pour l'attester, c'est que, chaque hiver, les maladies aiguës de l'appareil respiratoire, par refroidissement, frappent en beaucoup plus grand nombre les femmes que les hommes (presque le double, en ce moment). Comme rien n'y dispose un sexe plus que l'autre, il faut bien admettre que la question vestimentaire joue ici un certain rôle.

Les vêtements masculins sont faits de lainage plus épais et plus chauds, protégeant mieux les jambes: la chaussure est plus solide; il y a aussi le caleçon; le cou est mieux protégé.

La femme moderne, avec ses bas de soie, ses souliers découverts, aux semelles fragiles, ses jupes aussi minces que possible, sa chemise qui peut se pelotonner tout entière dans le creux de la main, si elle réalise ainsi un certain type d'élégance selon le goût du jour, ne peut prétendre être aussi bien garantie, dans ces conditions, contre les rigueurs de la température. Et puis, il y a les bras nus, le décolletage enfin, dont les progrès s'étendent, si l'on peut ainsi parler, jusqu'aux limites même de l'honneur.

Là-dessus, je le sais bien, il y a deux écoles, et il est curieux que l'une et l'autre à la fois se réclament des principes de l'hygiène. Puisqu'on veut bien la mettre en cause, qu'on permette du moins à celle-ci de répondre.

La sagesse devrait consister à consulter chaque fois le thermomètre avant de faire choix du vêtement approprié. L'habitude est de se contenter d'une moyenne.. que l'on corrige, selon les indications, par le port d'un pardessus plus ou moins épais, au moment de sortir.

Telle est, du moins, la méthode adoptée par le sexe laid. Elle comporte cependant un point faible, c'est lorsqu'on endosse l'habit de cérémonie, dont l'étoffe est mince et qui laisse le plastron de la chemise à découvert.

La prudence engage à porter, ces jours-là un ou même deux caleçons de laine superposés et à insinuer, sous le plastron de la chemise une épaisse "dalmatique" de flanelle. Même sous le pardessus, il est toujours sage de recouvrir le plastron d'une pièce protectrice faite de laine ou de soie.

Ceci nous aide à comprendre les risques plus grands encore que court le sexe féminin, vêtu comme je l'ai dit plus haut, et chez qui la plus épaisse fourrure n'empêche pas de prendre froid par les jambes.

La fourrure est excellente en soi, à la condition de la maintenir hermétiquement close jusqu'au moment de la dépouiller dans un local bien chaud. Lorsqu'on la quitte dans un endroit trop froid ou balayé par des courants d'air, l'écart des températures, s'il est trop grand, est mal supporté par la peau encore échauffée. L'imprudence suprême est d'entr'ouvrir la fourrure si l'on se trouve avoir trop chaud : alors le refroidissement se localise au devant de la poitrine, surtout si elle est à découvert, et c'est le refroidissement assuré, le rhume, la bronchite ou tout au moins la laryngite.

On peut admettre que l'habitude du décolletage réalise, contre le froid, un certain degré d'entraînement, mais surtout dans la jeunesse, quand les artères sont souples et permettent de rétablir assez rapidement l'équilibre dans la circulation pulmonaire, lorsqu'il lui advient d'être brusquement troublé. En réalité, il n'y a guère, sur ce point, d'entraînement localisé. Le mot ne peut raisonnablement s'appliquer qu'à l'ensemble de la circulation, chez les sujets habitués à l'hydrothérapie ou qui portent constamment des vêtements légers. Ce qui sauve ici les dames décolletées, c'est que le reste de leur costume, en toilette de soirée, est très mince, tandis que le décolletage, s'il ouvre une fenêtre dans l'enveloppe épaisse d'une robe très chaude, est toujours dangereux. Mais il reste, je le répète, le refroidissement par les jambes, mal protégées, et par les pieds, mal enveloppés dans des chaussures trop fines. Et ces effets fâcheux, que bien peu de femmes évitent, sont peut-être bien plus funestes encore que ceux du décolletage, si celui-ci est pratiqué dans les conditions où il présente le minimum de dangers, c'est-à-dire avec une robe très légère, et si l'on enveloppe le tout, quand on sort, dans un manteau bien chaud.

Notre visage et nos mains s'endurcissent parfaitement au froid, avec l'habitude. Les zones dangereuses, "les zones cryogènes", comme on les a appelées, sont situées aux frontières de la peau découverte et de la peau protégée, le coude-pied, les poignets, le cou surtout. C'est là que le déséquilibre circulatoire, générateur du réflexe congestif du poumon, se produit lorsque l'on prend froid; et c'est par là que l'air extérieur pénètre sous l'enveloppe de nos vêtements, appelé par les mouvements de soufflet de notre cage thoracique qui respire. La preuve en est fournie par les souillures qui se fixent toujours à l'intérieur des manchettes et du col, même chez les personnes les plus soigneuses.

C'est le cou qui est le plus exposé, parce qu'il est le plus près de ce thorax en mouvement alternatif perpétuel et parce que là se trouve le larynx presque à fleur de peau. Avec le cou, il ne faut pas de demi-mesure: il doit être, ou endurci, en restant constamment découvert, même jusqu'à sa base — comme chez les matelots et les jeunes sportifs — ou toujours protégé par un col. L'habitude prise de porter le col, il n'en faut point changer inopinément du moins par les temps froids ou simplement très variables.

Le foulard, et le cache-nez surtout, qui créent, en cette région, des alternatives de forte chaleur et de demi-refroidissement, sont des instruments qu'il faut manier avec les plus grandes précautions, surtout chez les enfants et chez les vieillards. Il vaut beaucoup mieux s'en passer et se contenter, par les grands froids, du col du pardessus relevé; mais, une fois adoptés, il faut subir leur tyrannie, les mettre chaque fois que l'on sort et ne les quitter que dans un endroit chauffé; s'en dépouiller au dehors, si l'on a trop chaud, c'est créer le déséquilibre thermique local, donc la congestion; les conserver, à l'intérieur d'un appartement, est toujours d'une imprudence supérieure.

Dr RAOUL BLONDEL.

RIDES, ECZEMA BOUTONS

Enlevés avec efficacité au moyen de la célèbre préparation "Le Régénérateur du Visage du Dr Rubio," de Paris. Elle débarrasse la peau de toutes imperfections et rend la peau d'un ton velouté attirant.

Convaincuez-vous de sa supériorité en en faisant l'essai dès maintenant.

LA BOUTEILLE $3.50

Le Salon Parisien

Seul distributeur canadien
1215 AVENUE GREENE, Ch. 5
Westmount 4440
Téléphonez pour plus amples informations.

UN ANCIEN AMI D'ABRAHAM LINCOLN

Webb McIntosh a connu Lincoln dès sa plus tendre enfance.

Tambour historique.

OMAHA, 6, (Presse Associée).— Eppenetus Webb McIntosh, vétéran de la guerre civile et ancien commissionnaire de Abraham Lincoln, du temps où ce dernier était avocat à Springfield, Illinois, devint un peintre habile, parce que l'Emancipateur lui fit apprendre ce métier. Il continua à l'exercer jusqu'à ce que son âge avancé ne lui permit plus de grimper dans les échelles pour peinturer.

Le jour de l'anniversaire de l'ex-président, McIntosh, qui fut le premier soldat de la grande armée de la République, raconte que Lincoln avait mêlé sa première peinture blanche et il décrivit comment il passa les deux jours suivants à peinturer la clôture de Lincoln. Lorsque ce travail fut terminé, Lincoln choisit McIntosh pour nettayer son bureau et ce dernier continua à le faire pendant environ trois ans.

"Parfois il me donnait vingt-cinq cents, et d'autrefois il m'en donnait cinquante, mais dans ce temps-là on pouvait acheter un boisseau de pommes de terre pour trois cents", dit McIntosh.

Quand il eut sept ans, raconte-t-il, Lincoln lui acheta un tambour et le vétéran s'en servit pendant toute la guerre civile; il se trouve maintenant au Musée National de Washington.

Quand Lincoln discuta la question de la laine avec Stephen Douglas, son adversaire à la présidence des Etats-Unis, en 1860, McIntosh l'accompagna dans plusieurs de ses campagnes, en qualité de tambour. Tout ce qu'il reçut comme récompense ce fut une indemnité pour ses dépenses de voyage.

Un jour, quand Douglas eut cessé de parler, Lincoln se leva,—puis parties, il enleva son veston et le déposa derrière lui. Et en faisant cela, il étendit ses longs bras en disant: "Repose ici, oh! lainage américain, pendant que je vais régler le compte de Stephen. Il engagna ce débat haut la main", affirma McIntosh.

Le Manteau de Printemps de l'An Dernier

Examinez-le — s'il vaut la peine d'être nettoyé ou teint, envoyez-le maintenant et soyez prêt pour les premiers jours doux — téléphonez maintenant.

DEPARTEMENT du SERVICE
UPTOWN 7640

Toilet Laundries
LIMITED

GOODWIN

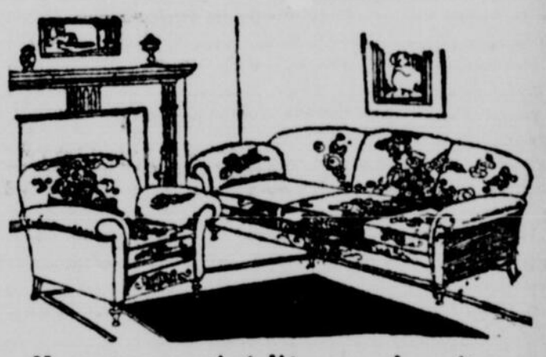
Meublez et Décorez Votre Maison chez Goodwin

Vous trouverez chez Goodwin tout ce qu'il faut pour meubler et garnir votre maison jusque dans les plus petits détails. De plus, pendant les prochaines semaines, nous offrirons des occasions avantageuses qui vous permettront de faire des économies appréciables.

Devenez membre du Club des Amateurs de Beaux Meubles et jouissez de l'avantage de payer par versements sans intérêts ni frais supplémentaires. Vous pouvez quand même profiter des bas prix de nos ventes et les marchandises sont livrées dès après le premier versement ou plus tard au choix.

Quelques spéciaux "Non annoncés" restés de notre vente de février, sont encore offerts aux mêmes bas prix. Venez les voir.

Mobiliers Chesterfield "Sani-Bilt"
A Prix Réduits



Ils sont garantis à l'épreuve des mites

Mobilier Sani-Built de 3 meubles (tel qu'illustré), avec riche couverture de "Mohair" brun, uni ou à dessins en relief. Construction soignée et garantie à l'épreuve des mites. Rég. 375.00. Prix de notre vente 295.00

Mobilier en Mohair

Mobilier de 3 meubles, avec couverture de "Mohair" bleu uni ou en relief. Rég. 350.00. Prix de notre vente 275.00.

Mobilier en Mohair

Mobilier recouvert de "Mohair" et tapisserie, trois meubles confortables et solidement construits. Rég. 475.00. Prix de notre vente 395.00.

Autres mobiliers "Sani-Bilt" à $195.00, $259.00, $295.00 et $425.00. —Au troisième.

PAS MOINS DE 24 SORTES DE

Glacières

Une grosseur, un modèle, un fini et un prix pour tout le monde.

"Labrador"

Glacières "Labrador," tout en bois dur 15.00 et plus.

Glacières "Challenge"

Glacières "Challenge" en frêne, le meilleur bois dur pour glacières, fini verni avec garde-manger émaillé blanc et tablettes métalliques. Les unes avec extérieur émaillé blanc, 25.00 et plus.

Beau choix de glacières tout en bois dur à prix variant jusqu'à 150.00.

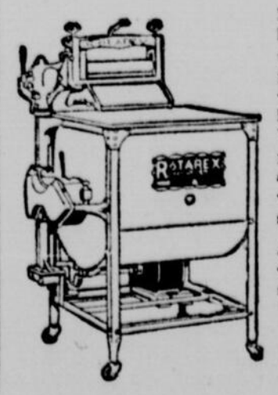
Glacières "Frost River"

Tout en acier, ne pouvant renfermer de mauvaises odeurs ni d'humidité, demandant moins de glace, permettant d'y placer plus de nourriture, durant plus longtemps, plus faciles à nettoyer. Trois grosseurs en blanc ou gris français — 40.00 à 85.00.

—Au troisième

Achetez votre Laveuse "ROTAREX"
Ce Mois-ci chez Goodwin

Songez que vous pouvez faire votre blanchissage en une demi-heure au lieu de prendre une longue journée dans une cuisine échauffée et en rester fatiguée pendant deux jours.



La "ROTAREX" fera votre lavage rapidement et parfaitement, en ne dépensant que très peu d'électricité, si peu que vous ne vous apercevrez pas de la différence sur votre facture. Venez voir ces laveuses ou téléphonez à notre rayon pour avoir une démonstration chez vous et un blanchissage fait gratuitement.

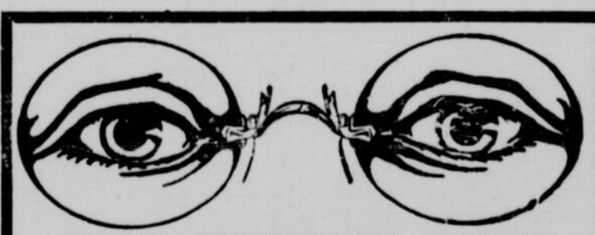
Avec chaque "ROTAREX" vendue pendant le mois de mars, nous donnerons

20 Paquets de Rinso et
20 Morceaux de Savon Sunlight

Achetez votre "ROTAREX" avec facilités de paiement — 5.00 comptant et 10.00 par mois.

—Au troisième

Goodwin's LIMITED



TAIT-FAVREAU LTEE
197 RUE STE-CATHERINE EST.

A fait un grand achat de verres de haute qualité qu'elle vendra à

$6.50

Tout style d'encadrement ou monture. Verres pour adapter à toute vue. Pour voir de loin ou de près.

Ce prix comprend l'EXAMEN précis de la VUE par un Opticien et Optométriste "enregistré."

Ces verres porteront une garantie de service de haute classe de cette maison d'optique bien connue.

Ces verres de qualité sont maintenant dans notre stock régulier et on peut les obtenir en tout temps.

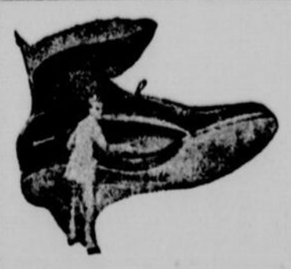
TAIT-FAVREAU LTEE

Opticien L. FAVREAU Optométriste
Spécialiste pour la vue.
197 RUE STE-CATHERINE EST.
Ouvert les vendredis et samedis soirs. Tél. Est 7377

LES PAPIERS PEINTS STAUNTON SEMI-TRIMMED WALL PAPERS SONT EN VENTE CHEZ

GILBERT HAMEL & CIE

696 MONT-ROYAL EST



Savez-vous
Qu'il Existe Maintenant une Nouvelle
CHAUSSURE

Thomas Dussault Limitée
281 Ste-Catherine E.

Faite d'après de nouveaux principes. Une chaussure qui possède la véritable ligne anatomique du pied — qui le soutient, lui donne son centre d'équilibre.

Cette nouvelle chaussure, qui donne le véritable confort, qui loge votre pied "chez lui," c'est la Chaussure Brévetée Dussault. Absolument unique—vendue exclusivement ici.

La Patrie

Le Journal du Peuple
—Publié par—
LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE" Limitée.
L.-J. Tarte..... Président
Eugène Tarte..... Vice-Président
J.-E. Perrault....Secrétaire-Trésorier

MONTREAL

Téléphone : Est 5800. Les dimanches et jours de fêtes et le soir: Est 6071 pour l'administration, les annonces et la circulation; pour la rédaction: Est 6142.

—Siège social—
Immeuble La "Patrie" 120 Est, rue Ste-Catherine.

Succursales :
New-York:—58 Est, 42e rue.
Chicago:—Harris Trust Building.
Toronto:—E. J. Guy, Immeuble de la Banque Royale.
Paris:—MM. Jarrier et Cie., 12 rue Caumartin.
Londres:—F. X. Smyth, 20 Ludgate, Mill.
Ottawa:—J.-A. Fortier, 541 Besserer.
Québec:—Louis-Philippe Desjardins, 91, rue Amable.

Prix d'abonnement :—
Edition quotidienne, Canada: 1 an, $6.00; 6 mois: $3.00; Etats-Unis: 1 an, $4.20; 6 mois: $2.40.
Service de la "Presse Associée"; correspondance avec tous les grands centres de la province de Québec et du Canada.

LE CLUB SAINT-VALIER, DE LA LIGUE DE LA CITE DE QUEBEC, QUI A BRILLE CET HIVER DANS LE DOMAINE DU HOCKEY



Le club de hockey St-Valier, de la ligue de la Cité de Québec, qui a connu une si féconde saison cet hiver. De gauche à droite: Albert Fournier, gardien des buts; Lucien Lachance, centre; Arthur Gagné, défense; Billy McDonald, défense; Lévi Gagné, aile droite; G. Brochu, aile droite; Alphonse Martineau, aile droite; Hector Gagné, aile gauche; Charles Gelly, aile gauche.

LE CANADIEN EST PRET A LIVRER AU CLUB OTTAWA L'ASSAUT LE PLUS EMOUVANT DE LA SAISON CE SOIR A L'ARENA MONT-ROYAL

Les deux équipes sont en grande condition et elles espèrent se rencontrer sur une bonne glace. — Le Canadien est des plus confiants de vaincre.

La "bataille de la saison" s'engagera dans quelques heures sur la glace de l'aréna Mont-Royal. Léo Dandurand, qu'on a surnommé le "Napoléon du hockey", enverra dans l'arène rectangulaire de l'avenue Mont-Royal, ses équipiers aux trois couleurs, et les représentants de la Métropole s'attaqueront dans un combat, qui promet d'être mémorable, aux Uhlans de la Capitale, que dirigera avec toute la sagacité qu'on lui reconnait le pétulant Tommy Gorman.

Les deux équipes s'aligneront en toute probabilité sur une bonne couche de glace. Le mercure a subi une baisse appréciable au cours de la nuit et la condition de la glace s'est sensiblement améliorée depuis douze heures. Aussi, à moins d'une hausse subite, la glace présentera ce soir une belle surface dure et polie. Le handicap serait bien pénible pour l'équipe locale, s'il fallait que la condition de la glace laissât à désirer un tant soit peu. Rapides comme le sont les avants du Canadien il n'y a pas de doute qu'ils seront grandement entravés s'ils ne pouvaient jouer sur une glace solide et brillante. Toutefois, quelque soit son état, ils s'efforceront de faire pour le mieux dans les conditions.

Comme la série, qui commence ce soir pour le championnat de la N. H. L. doit être décidée par le total des points en deux parties, il est extrêmement important que le Canadien ne perde aucune chance de compter le plus possible de points dès ce soir. Il jouera à Ottawa mardi prochain et on conçoit que les Sénateurs, opérant sur leur propre glace, surtout s'ils sont un ou deux points en arrière, se multiplieront pour surmonter cette avance et remporter la série, afin de conserver le championnat de la N. H. L. Le Canadien, qui a gagné sept parties sur les huit dernières qu'il a jouées, ne perdant l'autre que 1 à 0 à Ottawa, est en grande condition et s'il ne triomphe pas des Sénateurs par une marge substantielle ce soir il semble qu'il n'aura pas d'excuse à présenter. Du premier au dernier, ses porte-couleurs sont en grande forme et n'attendent que l'heure du combat pour livrer aux Ottawa le plus redoutable assaut de toute la saison.

Les amateurs de hockey seront donc traités royalement ce soir car les deux équipes sont parfaitement préparées à un duel aussi important et si la condition de la glace ne laisse pas à désirer, ils peuvent être assurés qu'ils assisteront à la meilleure exhibition de l'hiver.

Nous répétons que la partie sera arbitrée par le Dr Jerry Laflamme et Mike Rodden. Le Canadien devrait obtenir justice ce soir avec ces deux officiers.

LUIS ANGEL FIRPO TERRASSE SPALLA A LA QUATORZIEME RONDE AVEC UN COUP DE LA DROITE A LA MACHOIRE A BUENOS-AYRES

Buénos-Ayres, S.—Luis Angel Firpo a terrassé Erminio Spalla ici, hier soir, à la quatorzième ronde d'un assaut qui devait en durer quinze. Un coup de la droite à la mâchoire, coup qui a rendu l'Argentin célèbre, a mis fin aux espérances de l'Italien de rencontrer Jack Dempsey dans un match pour le championnat du monde, eût-il triomphé de son adversaire, hier soir.

Spalla a cependant opposé une belle résistance et il a livré un assaut remarquable. Dans les dernières rondes, alors que Firpo se ruait sur lui dans des élans furieux, il réussit à parer plusieurs durs coups, et dans le combat à courte portée, Spalla s'sévèrement posé Firpo, l'Argentin, d'un autre côté, fut souvent erratique, tant il était anxieux de porter le coup de grâce à son adversaire.

Au cours des premières rondes, Firpo ne se servait que de sa gauche, mais à partir de la cinquième, alors que Spalla assuma l'offensive, l'Argentin recourut exclusivement à sa droite. Dans la dixième, Firpo fut ébranlé par Spalla avec un coup de la droite à la mâchoire, et l'Argentin perdit son équilibre. Spalla continua avec un coup de la gauche mais il glissa et tomba. Les deux hommes allèrent au matelas, Spalla par-dessus Firpo. Dans la onzième, Firpo envoya Spalla sur les câbles et l'Italien se sauva d'une mise hors de combat en se cramponnant au cordage. Le R. O. fut admirablement dans le propre coin de l'Italien, après une minute quarante-cinq secondes de combat dans la quatorzième ronde.

PARTIE NULLE ENTRE S. ANNE ET S. OF IRELAND

Une surprise assez vive attendait ceux qui assistaient hier soir à la partie de détail entre la Ste-Anne et les Sons of Ireland. On concédait à ceux-ci un avantage appréciable sur équipe locale mais ils ont failli subir une défaite dans la première partie de la série pour la coupe Allan. Ce n'est que cinq minutes avant la fin de la partie que McNaughton réussit à égaler le score en déjouant Sugden, qui jusque-là avait effacé dans les buts du Ste-Anne une tentative personnelle. Le score final fut donc de 1 à 1. Le Ste-Anne aura à compléter son point dans la première période au bout de treize minutes de jeu.

Mais, en toute justice pour les vaincus, il faut reconnaître qu'ils affichèrent une nette supériorité sur leurs adversaires. L'état de la glace ne leur permit pas, cependant, de trouer la défense du club local, car le Ste-Anne s'acharna à jouer la défense et Sugden, à lui seul, connaissait toute une équipe. Il fit des arrêts relevants et maintes fois il sauva ce qui paraissait des points certains.

La deuxième partie sera disputée demain soir à Québec, et les vainqueurs rencontreront les champions de la ligue de la Cité de Québec lundi prochain dans la Vieille Capitale.

Alignement et sommaire:

Sons of Ireland		Ste-Anne
Turgeon	Buts	Sugden
Lonergan	Défenses	Long
Starkins	Défenses	McCarthy
McNaughton	Centres	MMurray
Laroche	Avants	Doyle
Dinan	Avants	Degray

Substituts.—Sons: Peinneault, Goudreault, Dallec; Ste-Anne: Taugher, McDonald.

SOMMAIRE

Première période

1.—Ste-Anne, Doyle . . . 13.50

Deuxième période

Pas de point

Troisième période

1.—Sons, McNaughton . . . 14.36

VOLTIGEURS vs SAINT-EUSTACHE

Les Voltigeurs, champions de la ligue de la Cité et District, s'attaqueront à la puissante équipe du Saint-Eustache, demain soir, à l'aréna Mt-Royal. La partie commencera à 8.15 p. m., et devrait être une des plus belles exhibitions de la saison chez les amateurs.

MAGNIFIQUE TROPHEE AU PLUS MERITANT



LA COUPE HART, donnée par le Dr David A. Hart, de Montréal, père de M. Cecil M. Hart, un des directeurs du club de hockey Canadien, qui sera présentée ce soir au cours du match canadien-Ottawa, à l'Aréna Mont-Royal au joueur, qui aura été reconnu par un jury spécial comme ayant été le plus utile de la National Hockey League, au cours de la présente saison.

PAT MORAN, GERANT DES CINCINNATI, ET UN ANCIEN JOUEUR DU CLUB MONTREAL, EST MORT HIER D'UNE ATTAQUE AIGUE DE BRIGHT

Orlando, Fla., 8.—Pat Moran, gérant du club Cincinnati, a succombé à la maladie de Bright, hier, après quelques jours seulement de douleurs. Il fut inconscient plusieurs heures avant le dénouement fatal. Mme Moran et ses deux enfants se trouvaient à son chevet.

Moran était né à Fitchburg, Mass., en 1876, et son premier engagement professionnel avait été avec Lynn, N. Y. Il y a 27 ans. Il gradua et passa à Montréal où il agit comme receveur, et troisième but. Il fit si bien que les Boston National l'achetèrent en 1901 et il devint bientôt le premier receveur du club. Il passa ensuite au club Chicago, lorsque ce club commença sa série de triomphes retentissants. En 1915 il était gérant des Philadelphie National, qui remportèrent le championnat de leur ligue. Dans la série contre le Boston Américain pour le championnat mondial, la même année, son club ne prit qu'une partie sur cinq.

Moran laissa le Philadelphie en 1918 pour passer au club Cincinnati qui remporta le championnat de la ligue Nationale. Ce club remporta aussi le championnat mondial la même année et Moran fut surnommé "L'homme-Miracle du Baseball".

On annonce que Jack Hendricks sera le successeur de Moran à la gérance des clubs.

Newsy Lalonde, gérant du club Saskatoon, de la ligue de l'Ouest, est arrivé à Montréal et assistera à la partie de ce soir à l'aréna Mont-Royal entre le Canadien et l'Ottawa.

S.-Eustache: 5, G. Reed: 2.

ST-EUSTACHE, 7. — L'équipe de St-Eustache a remporté la victoire sur le G. Reed, dimanche dernier, par un score de 5 à 2. Malgré le mauvais état de la glace, les joueurs des deux équipes ont fait une belle partie. Murray, du Reed, s'est signalé à plusieurs reprises. Les joueurs du St-Eustache ont prouvé encore une fois qu'ils étaient en forme et ont compté plusieurs points à la fin de la partie. Une assistance considérable était venue encourager nos joueurs, comptant que c'était la dernière partie de la saison. Si la température le permet, il est probable que nous assisterons à une autre partie de la Saint-Eustache invite tout club amateur à se mettre en communication avec le gérant M. Paquin, ou le secrétaire, M. Lamarche.

Dimanche soir, le 9 courant, la St-Eustache jouera à l'Arena de Montréal contre le Voltigeur, champion de la Ligue de la Cité et du District, pour la coupe du maire Martin.

Qui relèvera le défi ?

La lettre suivante se passe de commentaire:

Monsieur, le Rédacteur des Sports,

Je suis un vieux français grand amateur de l'escrime, et, malgré mes 55 ans et mes faibles moyens financiers, je suis disposé à verser vingt-cinq dollars à qui me battra professionnel ou amateur, en trois assauts de fleuret de quatre minutes. Inf. écrire à A. Gemier, 8 rue Deanoyer, St-Henri, Montréal.

Beau témoignage.



La médaille de la Royal Canadian Humane Association, qui a été présentée ces jours-ci au cadet Jennings, de l'équipe de tir à la carabine du Lachine High School pour l'exploit héroïque qu'il accomplit en arrachant des rapides Lachine la fillette Henry au mois de mai dernier.

TABLEAU DE RECAPITULATION DE LA N.H.L. PENDANT L'HIVER

Sommaire de toutes les parties jouées pendant la saison à son déclin par nos clubs professionnels. — Un conseil aux amateurs de hockey.

Nous avons cru intéressant, sur la fin de la saison du hockey de présente: à nos lecteurs un tableau de récapitulation des opérations de la National Hockey League pendant l'hiver. On trouvera dans ce tableau le résultat de chaque partie énoncé d'une façon sommaire avec les spécifications nécessaires en marge. Nous croyons que les amateurs feraient bien de découper ce tableau afin de le conserver et pour y référer au besoin. Il arrive souvent qu'on ait besoin de recourir à la filière des journaux pour obtenir une information, de sorte que, en conservant ce tableau, on pourra facilement le consulter en cas de nécessité.

Spécial	Club Visiteur	Club local	Date	Vainqueur	Score
			1923		
	Canadien	St-Patrick	15 déc.	St-Patrick	2-1
	Ottawa	Hamilton	do	Ottawa	3-2
A	Canadien	Hamilton	19 déc.	Canadien	3-1
	St-Patrick	Ottawa	do	Ottawa	5-2
B	Hamilton	St-Patrick	22 déc.	St-Patrick	5-2
C	Canadien	Ottawa	26 déc.	Ottawa	3-2
	St-Patrick	Hamilton	do	St-Patrick	2-1
	St-Patrick	Canadien	29 déc.	Canadien	3-1
C	Hamilton	Ottawa	do	Hamilton	3-2
			1924		
	Canadien	Hamilton	2 jan.	Hamilton	4-0
	Ottawa	St-Patrick	do	Ottawa	4-3
	Hamilton	Canadien	5 jan.	Canadien	5-1
	St-Patrick	Ottawa	do	Ottawa	7-3
	Canadien	Ottawa	9 jan.	Ottawa	2-1
	St-Patrick	Hamilton	do	Hamilton	5-3
	Canadien	St-Patrick	12 jan.	St-Patrick	5-3
C	Ottawa	Hamilton	do	Ottawa	3-2
C	Ottawa	Canadien	16 jan.	Canadien	2-1
	Hamilton	St-Patrick	do	St-Patrick	3-1
	St-Patrick	Canadien	19 jan.	St-Patrick	2-0
C	Hamilton	Ottawa	do	Ottawa	2-1
	Ottawa	Canadien	21 jan.	Ottawa	3-2
	Canadien	Hamilton	23 jan.	Hamilton	4-1
	Ottawa	St-Patrick	do	Ottawa	5-1

Position des clubs de la Première Moitié:

	Gag.	Per.	Pr.	Ctre.	A jr.
Ottawa	9	3	40	24	12
St-Patrick	6	6	31	37	12
Canadien	4	8	23	28	12
Hamilton	4	8	27	32	12

A—Signifie transfert de cette partie de Montréal à Hamilton faute de glace.
B—Signifie la partie Ottawa-Canadien à cette date n'eut pas lieu, faute de glace à Montréal.
C—Signifie partie à période supplémentaire.

2ème MOITIE DE LA SAISON

Spécial	Club Visiteur	Club local	Date	Vainqueur	Score
			1924		
	Canadien	St-Patrick	26 jan.	St-Patrick	2-1
	Ottawa	Hamilton	do	Hamilton	5-1
	Hamilton	Canadien	30 jan.	Canadien	5-2
	St-Patrick	Ottawa	do	Ottawa	7-2
	Ottawa	Canadien	2 fév.	Canadien	1-0
	Hamilton	St-Patrick	do	Hamilton	4-2
	Canadien	Ottawa	6 fév.	Ottawa	4-0
	St-Patrick	Hamilton	do	Hamilton	6-4
	St-Patrick	Canadien	9 fév.	Canadien	5-3
	Hamilton	Ottawa	do	Ottawa	1-0
	Ottawa	St-Patrick	13 fév.	St-Patrick	4-2
	Canadien	Hamilton	do	Canadien	3-2
C	Hamilton	Canadien	16 fév.	Canadien	2-1
	St-Patrick	Ottawa	do	St-Patrick	2-1
	St-Patrick	Hamilton	20 fév.	Hamilton	3-1
D	Ottawa	Canadien	21 fév.	Canadien	3-0
	Canadien	Ottawa	23 fév.	Ottawa	1-0
	Hamilton	St-Patrick	do	St-Patrick	2-1
	St-Patrick	Canadien	27 fév.	Canadien	6-1
	Hamilton	Ottawa	do	Ottawa	7-4
	Canadien	St-Patrick	1er mars	Canadien	4-1
	Ottawa	Hamilton	do	Hamilton	5-2
	Ottawa	St-Patrick	5 mars	Ottawa	8-4
	Hamilton	Canadien	do	Canadien	6-3

POSITION FINALE DES CLUBS.

	Gag.	Per.	Pr.	Ctre	Pts.
Ottawa	16	8	74	54	32
Canadien	13	11	67	56	26
St-Patrick	10	14	59	85	20
Hamilton	9	15	63	68	18

D—Signifie que la partie devait avoir lieu la veille, mais l'Ottawa ne put se rendre à Montréal à temps, restant enneigé toute la nuit à Cushing, Ont.

Les Amis Sportifs vs Les Amis du Plaisir

Une autre victoire vient d'être enregistrée par Les Amis du Plaisir contre Les Amis Sportifs, aux petites quilles. Quoique ces derniers aient pris une avance dans la première partie, ils n'en furent pas moins défaits par 96 points sur le total.

Les honneurs de la partie simple furent remportés par A. Rabeau, des Amis du Plaisir, avec le score de 145, ceux des trois parties reviennent à R. Martin, du même club, avec un total de 376.

Score détaillé de la partie.

Les Amis Sportifs				
Prud'homme	103	84	104	291
Piché	100	84	99	283
A. Rajotte	114	108	104	326
Bell	126	102	100	328
E. David	107	98	112	345
	650	474	519	1643
Les Amis du Plaisir				
A. Rabeau	102	14	109	356
B. Lachance	90	108	122	320
J. B. Toupin	98	85	82	266
W. Collins	103	111	107	321
R. Martin	138	138	104	376
	522	582	526	1639

Les Amis du Plaisir gagnent par une majorité de 96 points et remportent deux parties.

LIGUE INDUSTRIELLE

L'Imperial Oil a battu le Goodwin par 3 à 1, hier soir, dans la première partie de la ligue Industrielle, tandis que le Sherwin-Williams a coupé court aux espérances entretenues par le Crane d'arriver champion en le blanchissant par le score de 1 à 0 dans la deuxième rencontre. Dans la finale, le Gourlay Foundry et le Car Steel ont fait match nul par 0 à 0, aucun des labs ne pouvant compter.

Joseph Beaubien Jr. gagne.

Joseph Beaubien, Jr., a remporté la course annuelle en ski d'un mille et demi du club Mont-Royal d'Amérique, cette semaine. Il prit 4 minutes 45 secondes pour accomplir sa prouesse et fut suivi de très près par Lester Sayer, qui arriva deux secondes derrière Beaubien. Walter Mattson, se classa troisième en 9.17 minutes.

Dans la classe junior, Leslie Gagné a triomphé en 12 minutes 23 secondes, suivi de Norman Gagné, 11 minutes 56 secondes, Billy Reeves, Victor Gagné et W. Niven.

KID ROY N'AURA PAS UNE MINCE BESOGNE DEVANT LUI MERCREDI

Son assaut avec Jack Kid Wolfe, de Cleveland, au Saint-Denis, sera certainement l'un des plus durs de sa carrière. — Le record de Wolfe.

Ceux qui n'ont pas de Jack Kid Wolfe, qui fera face à Léo Kid Roy mercredi prochain au théâtre Saint-Denis, des données bien précises, nous pourrons sans faire de phrases inutiles leur apprendre que celui qui est regardé aux Etats-Unis comme le champion junior de la classe de poids plume de l'Amérique, a remporté la palme sur les célébrités suivantes:

Joe Lynch, champion.
Pete Herman.
Kid Williams.
Johnny Ertle.
Joe Burman.
Terry Martin.
Pal Moore.
Jackk Sharkey.
Frankie Jérôme, (décédé).
Midget Smith.
Danny Frush.
Terry McHugh.

Et sur les suivants également: "Mike" Dundee, Johnny Kaiser, Bennie Hahn, Babe Asher, Artie Root, Al Shubert, Dick Loudman, Charlie Beecher, etc.

Le 22 septembre dernier, Wolfe se rencontra avec Joe Lynch, champion poids coq de l'univers, et remporta le championnat junior de la catégorie des poids plume. Lynch garda son titre de champion poids-coq parce qu'il entrevit la défaite et fut assez rusé pour ne pas risquer son titre contre le fameux petit pugiliste de Cleveland. Auparavant, Wolfe avait défait le champion dans un assaut de six rondes et dans deux autres dix rondes à Cleveland. Il a aussi à son crédit des victoires sur trois ex-champions: Horman, Williams et Ertle.

Voilà donc le boxeur qui fera face mercredi, le 12, à Kid Roy, et si ce dernier émerge victorieux, il pourra en toute confiance, s'attaquer à Lynch quelques semaines plus tard, comme la chose a déjà été annoncée. Outre cet important combat, la séance de mercredi comprendra une semi-finale entre Bert Harris et Young Lewis, de Lachine, et une préliminaire de dix rondes entre Danny Coogan et Ted Cassette.

ANTHOLOGIE SPORTIVE

Six équipes sont en première place dans la course de bicycle de six jours à Madison Square Garden après avoir pédalé 2,006 milles et quatre tours en 118 heures.

Paul Berlenbach, la sensation des pugilistes à l'heure actuelle, se battra avec Jim Delaney le 14 mars à Madison Square Garden.

Jack Dempsey a annoncé qu'il n'avait signé pour aucun promoteur pour l'été prochain mais qu'il était à considérer plusieurs offres reçues par son gérant, Jack Kearns.

ACTION PRESCRITE DEPUIS DEUX ANS

L'honorable juge Rinfret a renvoyé l'action en dommages intentée par la Canadian Fairbanks Morse Ltd. contre la Canadian Cartage & Storage Co. Ltd.

La demanderesse réclamait la somme de de $1,222.55 pour dommages à une machine que la défenderesse avait transportée pour son compte le 13 novembre 1920.

La Cour a maintenu les prétentions de la défenderesse et a déclaré que l'action de la demanderesse était prescrite et de plus qu'elle n'était pas responsable de l'accident.

Dans l'arène, ici.



LEO KID ROY qui fera face à un dur adversaire mercredi prochain au Saint-Denis, lorsqu'il rencontrera Jack Kid Wolf, de Cleveland, qu'on regarde comme le champion junior des poids plume de l'Amérique.

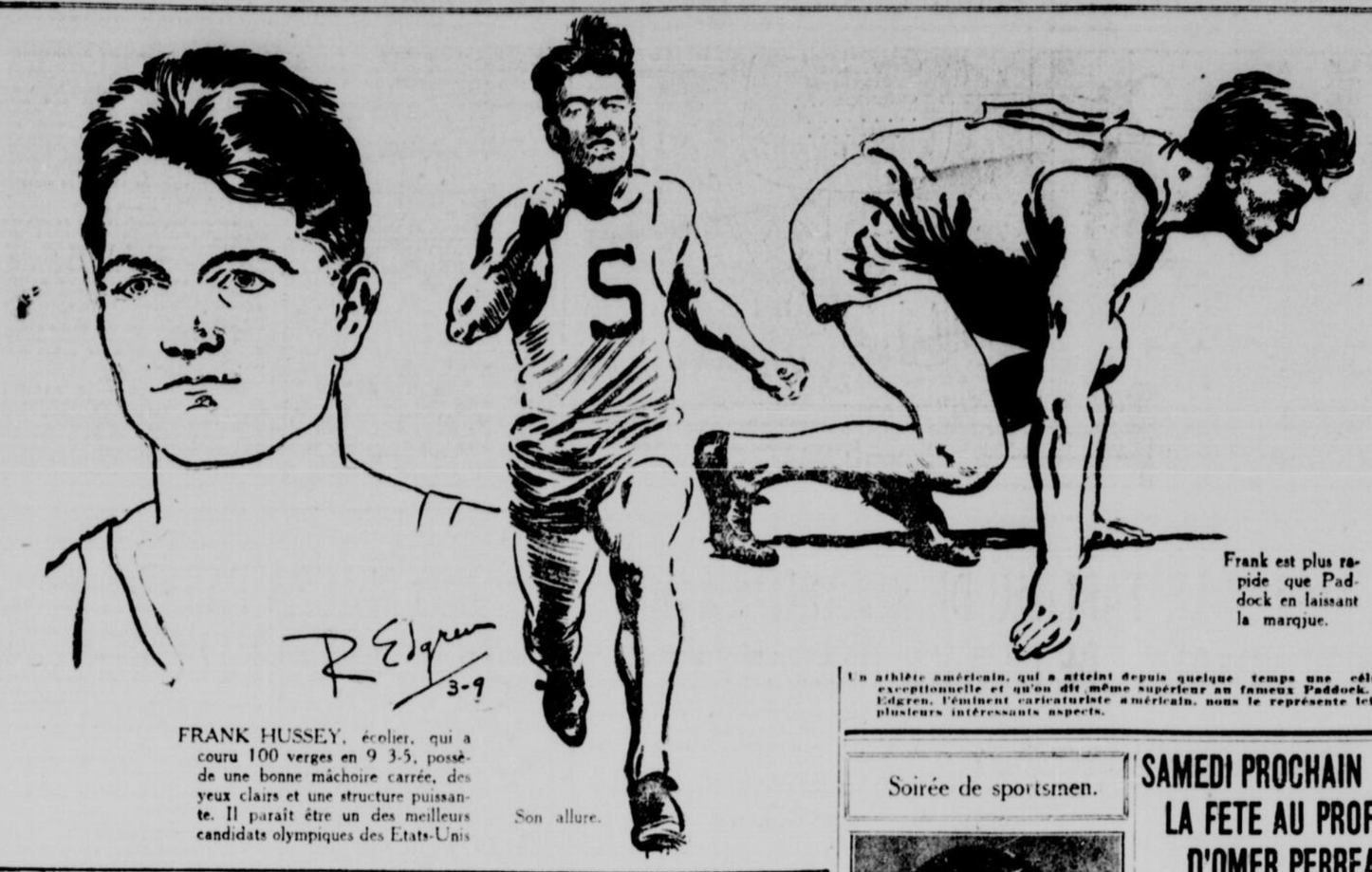


Mr. E. DUTRAIT
à COLOMBIERS (Orne) France.
Ses cheveux et sa barbe qui n'avaient jamais été bien fournis, rongés par le Pytiriasis étaient complètement tombés en 3 semaines, la célèbre Sève capillaire OLBE lui a donné la chevelure et la barbe dont on voit la reproduction photographique ci-contre.
Je Mets au Défi
quiconque prouvera que la célèbre Sève capillaire n'arrête pas la chute des cheveux et ne les fait pas repousser à tout âge dans la nuance primitive quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du mal.
Des Milliers d'Attestations
authentiques, indiscutables, avec nom et adresse sont à la disposition de quiconque veut les les parcourir au LABORATOIRE OLBE.
POUR RECEVOIR GRATIS
sous pli fermé la notice explicative et tous les renseignements écrire ou se rendre au Laboratoire Olbé.
98 Boulevard Rochechouart Section A Paris.


Apprenez à sourire sous votre blaireau dit
Doublecap Holder Top Luxury Cream
Williams'
LA MOUSSE TOUJOURS ONCTUEUSE
4f

SIMON'S
CIGARES HAVANE
Dans tous les modèles
VOYEZ LE NOM SIMON'S SUR CHAQUE BANDE

Hussey est un émule du célèbre Paddock dont il menace les performances.



FRANK HUSSEY, écolier, qui a couru 100 verges en 9 3-5, possède une bonne mâchoire carrée, des yeux clairs et une structure puissante. Il paraît être un des meilleurs candidats olympiques des Etats-Unis

Son allure.

Frank est plus rapide que Paddock en laissant la marqjue.

Un athlète américain, qui a atteint depuis quelque temps une célébrité exceptionnelle et qu'on dit même supérieur au fameux Paddock, Bob Edgren, l'éminent caricaturiste américain, nous le représente ici sous plusieurs intéressants aspects.

GOUT TRES VIF POUR L'OPERA EN ALLEMAGNE

En dépit des nombreux désastres financiers, l'opéra allemand se maintient.

A COLOGNE

LEIPZIG, 6 (Presse associée). — Il n'y a pas une seule ville importante, en Allemagne, qui ne possède soit un théâtre municipal, soit un théâtre d'opéra. Tous ces théâtres ont continué de donner des représentations, malgré la guerre. Les désastres financiers du gouvernement et des villes ne semblent pas avoir affecté l'opéra allemand.

Les dirigeants ont pour principe d'empêcher les conditions de s'aggraver en maintenant les salles de spectacles.

Les artistes ne chôment pas et cela permet au public d'entendre un opéra ou une pièce, ou un autre genre de spectacle. Pendant ce temps, le peuple oublie ses soucis.

L'éducation musicale en Allemagne, est en progrès, depuis plusieurs générations. Il y a un piano dans presque toutes les maisons où il y a des enfants. L'Allemagne possède plus de professeurs de piano que deux pays d'Europe réunis. Dans le passé, les empereurs étaient les grands protecteurs de la musique et des arts. La majorité des compositeurs de génie furent au service des cours royales. L'ex-kaiser prenait toujours beaucoup d'intérêt à la musique, et maints déficits d'un théâtre d'état furent comblés de ses propres deniers, afin de maintenir sur pied ces endroits de diffusion artistique.

Les Allemands disent que pour goûter un opéra, il faut l'entendre plusieurs fois. Aussi, vont-ils entendre la même oeuvre six fois, avant de la bien comprendre.

Le programme de la dernière saison d'opéra, à Cologne, comprenait 48 opéras. Il est à peu près le même dans les autres villes. Ce programme offrait deux nouveautés "l'Oiseau" (Der Vogel) et "Der Vetter aus Dingsda".

"L'Oiseau" fut chanté 18 fois et le second, 17 fois. Il y eut 13 représentations de "Cavaleria Rusticana". On chanta neuf opéras de "Wagner", c'est-à-dire une moyenne de 40 représentations. "Tannhauser" fut chanté neuf fois.

Un billet de saison, permettant d'entendre tous les opéras à l'affiche, se vendait $12 et $15.

Quelques villes allemandes possèdent à la fois un théâtre et un opéra. Mais dans les petites villes, la même salle sert aux deux genres. Berlin a quatre théâtres subventionnés par l'Etat. Deux sont consacrés exclusivement à l'opéra.

LES PARASITES INTERNES sous la forme de vers dans l'estomac et les intestins des enfants, sapent leur vitalité et retardent leur développement physique. Ils tiennent l'enfant dans un état constant de malaise, et si on n'y fait pas attention, ils mettent la vie de l'enfant en danger. On peut épargner beaucoup de souffrances à l'enfant et beaucoup d'inquiétude à la mère en employant un remède recommandable contre les vers, telles que les Poudres Vermifuges de Miller, qui sont la mort assurée pour des vers. 3

UNE PIPE VIEILLE DE 214 ANS.



Cette pipe date de l'an 1710. Le possesseur originaire de cette antiquité, était un Catalan, M. Jean Caux, de Perpignan, Pyrénées-Orientales, qui mourut l'an dernier en Colombie-Anglaise et M. Joseph Barbeau, de la rue Wolfe, Montréal, en est devenu le fier acquéreur. (Cliché de l'artiste de la "Patrie".)

TRIBUNAL QUI NE FAIT PAS SES FRAIS DANS LA CAPITALE

OTTAWA 8. (Du correspondant de la "Patrie").—Les affaires sont bien mauvaises à la Cour de Police d'Ottawa depuis quelque temps, ce tribunal est loin de faire fortune et tout indique que l'on se trouve en face d'un déficit presque inévitable. Un pauvre diable pour avoir vendu des cigarettes le dimanche a été condamné à une amende de $25, sauf une de $20, toutes les autres amendes depuis plus d'un mois sont de $5 et $2. Le total pour les six jours du mois de Mars est à peine $72. Donc les affaires ne vont pas chez le trésorier de la Cour de Police, signe qu'Ottawa jouit dans le moment d'une réputation d'honnêteté bien justifiée.

Le "Star" poursuivi

OTTAWA 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Franklyn Ahearn, l'un des directeurs de la compagnie des Tramways d'Ottawa, poursuit le "Star" de Montréal en libelle pour $25,000. Il s'agit d'articles publiés à la fin de janvier du 23 au 28, en rapport avec certaines accusations contre des joueurs de hockey. M. Ahearn est le propriétaire du principal club de hockey d'Ottawa.

Un triangle incomplet

Ce soir, à la salle Saint-Sulpice, aura lieu une soirée musicale et littéraire, au cours de laquelle notre confrère Mtre Roger Brossard, fera une conférence intitulée : "Un triangle incomplet."

On entendra mademoiselle Camille Bernard et M. Jean Guérin, deux artistes avantageusement connus dans des morceaux choisis.

CHAMPAGNE
MOËT & CHANDON
VINTAGE 1914
BRUT IMPERIAL

QUI VA GAGNER L'AUTOMOBILE DU NATIONAL

Demain après-midi à 4 heures, l'équipe de ballon au panier du National rencontrera le club Ajax, dans la salle de gymnase de la Palestre. Le public en général est invité à cette partie qui promet d'être intéressante. Dimanche dernier le National a remporté une belle victoire contre le Peerless et il se propose bien de répéter son exploit. Les parties de ballon au panier attirent toujours une foule d'amateurs, ce qui prouve que ce sport prend de plus en plus de vogue chez les Canadiens-français. L'admission aux parties de ballon panier du National est absolument gratuite.

LES CHAMPIONNATS DE BOXE

C'est dans une dizaine de jours qu'aura lieu le tournoi de boxe organisé par le National pour décider des championnats de la ville de Montréal. Ce tournoi offre d'autant plus d'intérêt qu'il fournit l'occasion à ceux qui y prendront part de se qualifier pour les éliminatoires olympiques. Les membres de l'équipe canadienne ne pourront être choisis que parmi ceux qui se seront classés dans un des trois tournois pour les championnats provinciaux — ils ont eu lieu récemment —; les championnats de la ville — il auront lieu le 17 et le 18 mars au National —; les championnats canadiens. Les amateurs de la boxe, faisant ou non partie d'un club ou d'une association, peuvent s'inscrire jusqu'au 13 mars, c'est-à-dire jeudi prochain. On peut obtenir gratuitement des formules en s'adressant à M. J.-André Lalibarté, à la Palestre.

Les billets pour les deux soirées du tournoi seront déposés prochainement au contrôle de la Palestre.

LE TIRAGE DE L'AUTOMOBILE

Ceux qui ont à coeur d'aider le National à rétablir sa situation financière ne manqueront pas d'acheter des billets pour le tirage de l'automobile Essex, modèle Coach. Ce faisant, non seulement ils feront leur devoir en aidant le National mais ils se procureront la chance de gagner pour une somme bien modique une magnifique automobile valant au bas mot $1,700. Un bon nombre de membres du National ont actuellement des livrets de billets qu'ils offrent en vente. Espérons que le public voudra bien les encourager.

Les directeurs du National ont décidé de recourir à ce moyen pour augmenter les revenus de l'Association sans être obligés de faire un nouvel appel pour des souscriptions.

COURSES DE CHEVAUX A VALLEPFIELD

Valleyfield, 8—Lundi et mardi dernier, à l'occasion des jours gras, de belles courses de chevaux avaient lieu, et les organisateurs favorisés par une température printanière, voyaient leurs efforts couronnés de succès, car ce furent de très belles courses.

LUNDI: CLASSE 2.20

Baronnes Axie; Dr Brault	2	1	1	1
Jeanne d'Arc; Art. Guérin	1	3	2	2
Baron Label; Albert Viau	2	1	3	3

Temps: 2.35; 2.38; 2.35; 2.36; 2.30.

CLASSE NOMMEE

Tom; A.E. Montpetit	2	1	1	1
Black Mary; Dr Laroche	1	4	4	4
Bella Minto; E. J.Groux	3	2	2	3
Papyrus; Art. Leboeuf	4	5	3	2

Temps: 2.41; 2.42; 2.46; 2.43.

MARDI: CLASSE 2.30

Nancy Frisco; Dr. Brault	5	2	1	1
Bella Minto; Ed. Groux	1	1	2	2
Geo Minto; H. Boyer	2	3	3	3
Papyrus; Art. Leboeuf	3	4	4	4
Reference; Jos. Courchesne	4	5	6	5

Temps: 2.40; 2.43; 2.42; 2.40; 2.41.

L'enjeu de $50, entre "Jeanne d'Arc" à Arthur Guérin, et "Silver Minto", à D. Théoret, fut des plus animée car chacun comptait ses amis et on entrevoyait une course très contestée. Cependant, "Jeanne d'Arc" remporta aisément les honneurs et la bourse, en arrivant quatre épreuves bonne première. A la première épreuve, "Jeanne d'Ac" fut dépacée pour s'être dérangée, et elle s'assura très aisément les 2 autres.

ON RECONNAIT SON BEL ACTE DE BRAVOURE

Edward Jenning, du Lycée de Lachine, vient de voir son acte de bravoure reconnu par la Life Saving Society qui lui a remis la médaille commémorative. En mai 1821, E. Jenning et la fillette Henry étaient à canoter à la tête des rapides. Tout allait bien quand le vent s'éleva soudainement et rendit le canot difficile à contrôler, et le courant les entraînait quand une vague vint faire chavirer l'embarcation. En un moment le canot et les deux occupants se trouvèrent séparés et les éléments en furie semblaient vouloir les engloutir. C'est alors que le courage extraordinaire d'Edward Jenning rassembla les épaves. S'apercevant de la détresse de sa compagne notre jeune héros n'hésita pas un instant et s'élança à son secours, lui conseilla le calme et le sang froid puis l'entraîna vers le canot qui flottait à la dérive une trentaine de verges plus bas, et là il réussit à maintenir sa compagne à la nage jusqu'à ce qu'on leur porta secours de la rive sur laquelle étaient une cinquantaine de spectateurs de cette tragédie.

Jenning est un athlète. Il a reçu son entraînement de culture physique sous la direction du capitaine Lafond et faisait partie de l'équipe de tir qui a remporté le championnat de la province de Québec l'an dernier. Il était aussi membre de l'équipe qui a pris part au concours du Roi Georges V et dans lequel l'équipe s'est classée 7ième de tout le Dominion. Il est aussi un membre très actif du club de Rugby. A l'âge de 11 ans et un mois, il laissa le record de 50 verges à la nage à 29 secondes.

M. C. A. Jackson, surintendant du Lycée, que fréquente E. Jennings, encourage la natation parmi ses élèves et n'a qu'un désir s'est de rendre la natation partie obligatoire du cours d'étude tout comme la Calisthenie Gymnastique. M. Jackson lui-même est un fort nageur et malgré ses 78 ans il tient ouvert un défi à toute personne de son âge pour concourir avec lui dans n'importe quel genre d'athlétisme, et surtout la nage.

Une belle chienne Terrier russe Wolfhound.



CENTRAL TRIA, chienne Terrier Russe Wolfhound, appartenant à M. Normand, du Central Dog Kennels, 58 de Montigny Est. Cette chienne a gagné tous les premiers prix et les spéciaux et elle a été reconnue comme la meilleure de sa race en novembre 1923. Elle répéta ses exploits en décembre 1923 et elle prendra part à l'exposition de mai prochain à Montréal. M. Normand est un gros exposant de chiens de valeur.

Soirée de sportsmen.



ARMAND VINCENT, gérant du nageur Omer Perreault et l'organisateur du plus grand euchre-bal de la saison samedi, le 15 courant, à la Palestre, au bénéfice de Perreault, dont les exploits comme nageur sont aujourd'hui connus des deux continents.

POIDS ET HALTERES AU CLUB MOLIERE

Le concert-boucane organisé samedi soir dernier par les membres du club Molière à leur salle de la rue Des Carrières a remporté un beau succès et les promoteurs doivent être contents du trouble qu'ils se sont donné pour faire un succès de cette fête. Plus de cent personnes, membres et amis, y assistaient et tous se sont bien amusés très tard dans la soirée.

Les adeptes des poids et haltères s'entraînent durement de ce temps-ci dans le but d'organiser une grande soirée où tous les amateurs de ce beau sport seront conviés pour voir ce que peuvent faire nos jeunes canadiens qui se donnent la peine de subir un entraînement sérieux. Adélard Gratton après une belle saison à la raquette où il contribua pour la troisième saison consécutive à faire remporter le championnat des marcheurs à la raquette pour son club, s'est remis à de légers exercices tout en donnant ses instructions à ses élèves. Il sera sans doute en grande forme pour la soirée où il donnera un échantillon de son savoir-faire.

Parmi les athlètes qui pratiquent ce sport il y a Adélard Petelle, qui pesant seulement 125 livres, bat facilement toutes les marques établies et publiées dernièrement dans les journaux, et est prêt à rencontrer tout homme de son poids dans un concours de tours de force. Il se propose de faire prochainement plusieurs records qui étonneront certainement les amateurs qui croient qu'un petit homme n'a pas de force.

Les officiers du club Molière désirent expliquer leur position aux amis de leur organisation, à propos des concours organisés dans la ville et ailleurs. Le Molière, quoique étant le plus vieux club de poids et haltères existant à Montréal, n'a jamais reçu d'invitations de prendre part à ces concours. La salle du club Molière située rue des Carrières, est connue de tous les amateurs de sport de la ville et l'adresse du président est la suivante, 72 Bienville, Montréal.

La saison de la raquette étant maintenant terminée tous les membres du club se mettront à l'oeuvre pour tracer un programme pour le printemps et l'été prochain. Le camp sera encore en grande activité cet été et les promoteurs de ce mouvement doivent organiser plusieurs fêtes pour toutes les fins de semaines de la prochaine saison.

N'oubliez pas de commencer aujourd'hui le premier numéro de notre nouveau feuilleton "LA CHANSON D'AMOUR"

SAMEDI PROCHAIN LA FETE AU PROFIT D'OMER PERREAULT

Nous ne sommes qu'à une semaine du Euchre et Bal donné sous les auspices des Sportsmen au bénéfice du nageur Omer Perreault grièvement brûlé au cours de sa dernière tentative de traverser la Manche.

Cette fête aura lieu dans la salle de réunion sociale du National samedi prochain le 15 mars. L'organisation s'attend à un grand succès, car c'est avec un travail soigné qu'elle a organisé cette fête qui est sous le distingué patronage de M. Paul Mercier, député de St-Henri-Westmount et M. Léo Dandurand, du club de Hockey Canadien. Les prix pour le Euchre au nombre de 250 à l'heure actuelle sont d'une richesse et d'une variété remarquables. Le système de pointonnage sera fait avec la plus grande équité et on aura pas à se plaindre d'abus regrettables. Les amateurs de danse peuvent être assurés d'avance que la musique sera de premier choix, car pour la première fois au National, deux orchestres Jazz joueront continuellement de 9 heures p.m., à 3 heures a.m. Phil Kirsh, jardin Parisien Orchestra et Rythmick Emrg. Léo Kid Roy et Georges Girardin dirigeront le bal. On entendra aussi dans leur répertoire choisi et varié plusieurs artistes de la métropole, mentionnons Mme Bernard Mercier, soprano Mzer, Mlle Laurette Seguin, soprano, ainsi que Mlle Berthe Audette, Ad. Edwards, le compositeur populaire et Louis Smith dans son American Tangle Foot Jazz Dance. Henri Courval rencontrera tout venant dans un concours de danses mixtes pour une bourse de $25.00.

Le tout promet un succès complet. Rien ne sera épargné pour assurer au public tout le confort possible.

La fête est sous la direction de M. Armand Vincent, et il n'y a pas doute que son dévouement sera couronné d'un grand succès samedi soir prochain au National.

Ceux qui pour une raison ou pour une autre n'ont pu se procurer de billets pourront en obtenir chez Ed. Archambault, 312 Ste-Catherine Est, près St-Denis.

Avec le S.-Valier



M. LAUREAT MORENCY, gérant de l'aréna de Québec et assistant-gérant du club de hockey St-Valier de Québec, qui a connu une excellente saison cet hiver.

Indigestion. Gaz sur l'Estomac. Douleurs après les repas.

Beaucoup de personnes souffrent terriblement de gaz et de douleurs dans l'estomac après chaque repas, et sont toujours misérables.

Durant ces derniers 44 ans le Burdock Blood Bitters a apporté l'espérance et la joie à des milliers de gens souffrant de l'estomac de diverses manières, les aidant à manger trois bons repas par jour, leur permettant de manger à leur goût, sans souffrances subséquentes.

M. Fred Nielson, Moose Jaw, Sask., écrit:—"Tout l'été passé je souffris de l'estomac et d'indigestion et aussi de gaz sur l'estomac. Je ne pouvais rien manger autre qu'une nourriture légère et cela même non sans ressentir des douleurs après chaque repas. Je ne pouvais travailler toute une journée sans être exténué. J'avais essayé tout: médecins, remèdes et pilules, jusqu'à ce que je lus à propos de Burdock Blood Bitters. J'en ai pris quatre bouteilles et cela m'a presque sinon complètement remis en santé encore une fois".

Préparé seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 5

SANTAL MIDY CAPSULES
Facile à prendre rapide à soulager
CATARRHE de la VESSIE
Sureté. Succès
Chaque Capsule porte le nom MIDY
Dans les pharmacies
284-mer.-s.-jeu

Héroique sportsman.



Le cadet JENNINGS, un des membres de l'équipe de tir à la carabine du High School de Lachine, à qui on vient de remettre une magnifique médaille de la part de la Royal Canadian Humane Association pour le sauvetage accompli au péril de sa vie d'une fillette, qui allait se noyer dans les rapides de Lachine, au cours du mois de mai dernier.

Le vrai spécimen du Retriever Russe Jaune.



Le vrai spécimen de Retriever Russe Jaune, dont nous avons publié samedi dernier la chronique sous la signature de notre chroniqueur, M. Robitaille.

Brillante saison du club du Collège Laval

Voici le résultat des parties jouées par le "Laval," de St-Vincent de Paul au cours de la présente saison au collège.

10 janvier.	Laval, 2;	Faculté, 5.	
13 janvier.	Laval, 4;	Montréal-Nord, 0.	
20 janvier.	Laval, 3;	Saint-Martin, 2.	
27 janvier.	Laval, 5;	Bien-Etre, 4	
29 janvier.	Laval, 5;	Faculté, 2.	
31 janvier.	Laval, 2;	Faculté, 3.	
2 février.	Laval, 7;	Faculté, 1.	
3 février.	Laval, 5;	Montréal-Nord, 0.	
5 février.	Laval, 4;	Faculté, 2.	
7 février.	Laval, 1;	Ste-Marie, 2.	
11 février.	Laval, 1;	Faculté, 5.	
12 février.	Laval, 2;	Académie Champagnat, 2.	
17 février.	Laval, 5;	Dorval, 0.	
24 février.	Laval, 6;	N. D. Valiquette, 2.	
24 février.	Laval, 4;	St-Martin, 1.	
2 mars.	Laval, 5;	Bien-Etre, 2.	

EUCHRE DANSANT DU VALLEYFIELD

VALLEYFIELD, 7. — Un euchre-dansant a été donné à la salle des Presse, au profit du club de baseball "Valleyfield".

Environ 200 personnes étaient présentes dès 8 heures, et le euchre se terminait à 9 heures au son de la musique donnée par radio. De beaux prix furent distribués aux vainqueurs et suivit la danse où l'orchestre Houlay fit les frais de la musique.

—Le club de baseball "Valleyfield" est maintenant organisé, et nous aurons cet été le plaisir de voir nos joueurs à l'oeuvre pour de bon. Dire que M. E. Bissonnette en sera le capitaine, c'est dire que rien ne sera épargné pour que la "Valleyfield" fasse bonne figure avec les meilleurs clubs de la province. Déjà un programme est à se terminer, et notons qu'il y aura le 1er juillet baseball, boxe, avec l'équipe du "Barsalou," de Montréal, et qu'il y aura ce même jour de grandes courses de chevaux.

GREYS vs EUREKAS

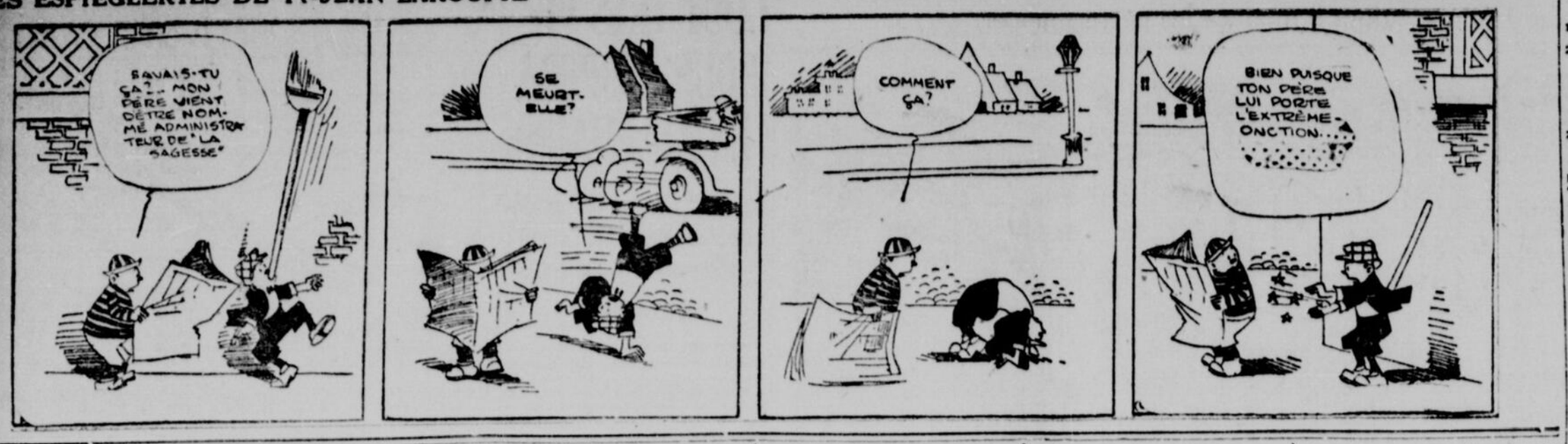
Les Greys, champions de la première série de la ligue Mont-Royal, rencontreront les Eurekas, champions de la deuxième série, demain après-midi, à l'aréna, à 2.30 hrs. Les deux clubs se disputeront une belle coupe, don de M. Louis Létourneau, un des directeurs du club de hockey Canadien, coupe qui sera l'emblème du championnat de la ligue Mont-Royal. Le vainqueur de cette partie jouera contre le Winona, lundi soir.

Contre les Refroidissements
Après les sports en plein air, les exercices violents ou le travail épuisant, rien de mieux qu'un verre de
GIN CANADIEN MELCHERS CROIX D'OR
Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral; rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt.
TROIS GRANDEURS DE FLACONS:
GROS: 42 onces, $1.80 - MOYENS: 26 onces, $2.55
PETITS: 10 onces, $1.10
THE MELCHERS GIN & SPIRITS DISTILLERY CO., Limited - MONTREAL
GIN CANADIEN
MELCHERS
CROIX-D'OR

British Consols
"the Smoke of a Nation"
MACDONALD'S
BRITISH CONSOLS
20 CIGARETTES
Paquet de 20 pour 25¢
10 pour 15¢
CAPITAL CANADIEN - ENTREPRISE CANADIENNE - MAIN D'OEUVRE CANADIENNE

LES ESPIEGLERIES DE TI-JEAN LAROUPIE

Par Gene Byrnes



LES ECHECS

Le tournoi international de New-York qui commencera le 16 mars, sera probablement le plus important de la génération actuelle. — Onze concurrents représentant les champions de dix pays sont inscrits au programme. — Deux champions du monde aux prises. — Quel résultat obtiendra l'école ultra-moderne représentée par Alekhine, Bogoljubov et Reti ? — Deux survivants du congrès de Hastings de 1895. — Les règlements et les prix du tournoi. —L'histoire des grands tournois des dix dernières années. — Grand intérêt dans les cercles locaux. — Autres nouvlles. — Problèmes et solutions.

LE CHAMPIONNAT DE WESTMOUNT

Le tournoi pour le championnat du club Westmount s'est terminé samedi soir avec le résultat suivant une partie ajournée entre Robertson et Wilson :

		G.	P.	N.	Pts.
I	Sawyer	7	0	2	8
II	xRobertson	6	1	1	6½
III	Falconer	5	2	2	6
IV	xWilson	4	2	2	5
V	Cartier	3	2	4	5
	Kenrick	4	3	2	5
VII	Griffin	3	5	1	3½
VIII	Bardorf	2	5	2	3
IX	Schulman	1	6	2	2
X	Kirkham	0	9	0	0

xPartie ajournée.

M. Joseph Sawyer a donc repris son ancien titre de champion du club Westmount. MM. Sawyer et Wilson ont soumis chacun une partie au comité d'adjudication pour le prix de beauté, qui se compose de MM. Morrison et Gale, de Toronto.

TOURNOI INTERNATIONAL DE NEW-YORK

Dimanche, le 16 mars courant, commencera, à l'hôtel Alamac, New-York, un tournoi international qui réunira certainement les célébrités échiquéennes du monde entier. Je ne crois pas exagérer en affirmant que ce tournoi international dépassera en importance celui de Pétrograde d'il y a dix ans (Saint-Pétersbourg 1914) et qu'il faut remonter à trente ans en arrière (Hastings, 1895) pour trouver un concours de maitres aussi talentueux et représentant les championnats d'un aussi grand nombre de pays.

En effet, les pays suivants seront représentés:

ALLEMAGNE: Emmanuel Lasker, champion du monde pendant plus d'un quart de siècle.

ANGLETERRE: F. D. Yates, ancien champion d'Angleterre, remplaçant Sir George Thomas, champion actuel.

CUBA: Jose R. Capablanca, champion actuel du monde depuis le printemps de 1921.

ETATS-UNIS: Edouard Lasker, qui a fait une si belle lutte récemment pour le championnat des Etats-Unis.

Frank J. Marshall, champion des Etats-Unis depuis de nombreuses années.

FRANCE: David Janowski, champion de France, et un joueur toujours dangereux, possédant une grande expérience.

HONGRIE: Geza Maroczy, champion de Hongrie, joueur d'une science consommée.

LATVIE: E. Bogoljubov (prononcez Bogolouve), représentant de l'école ultra-moderne et dont les succès ont été considérables.

RUSSIE: Alexandre Alekhine, que nos lecteurs connaissent et qui aspire au championnat du monde.

TCHECO-SLOVAQUIE: Richard Reti, un autre représentant de l'école ultra-moderne et dont la réputation est très excellente.

UKRAINE: Dr S. Tartakover, autre maitre qui compte de grands succès à son crédit.

Cette énumération porte le nombre des concurrents à onze, le même nombre qu'au tournoi de Pétrograd, 1914, alors que le docteur Emmanuel Lasker arriva premier, ne dépassant le deuxième, Capablanca, que par un demi point. Alekhine, Marshall et Janowski prirent aussi part à ce tournoi, se plaçant respectivement 3, 4 et 10.

Du tournoi de Hastings (1895), soit près de 30 ans passés, deux des participants figureront encore sur la liste du prochain grand tournoi de New-York. Ce sont le docteur Lasker et Janowski.

La première ronde du premier tour (car il y aura deux tours, afin que tous les concurrents se rencontrent une fois chacun avec les Blancs et une fois chacun avec les Noirs), aura lieu dimanche après-midi, à 1.30 heures, à l'hôtel Alamac, New-York.

La séance s'ajournera à 5.30 heures pour reprendre à 7.30 heures et se terminera à 11.30 heures. Deux jours par semaine seront consacrés l'un aux parties ajournées et l'autre au repos.

Une somme de $10,000 a été constituée au fonds du tournoi, d'abord pour les prix, dont le premier sera de $1500; le deuxième, $1000; le troisième, $750; le quatrième, $500; le cinquième, $280. Les concurrents qui ne gagneront pas de prix recevront $25 pour chaque partie gagnée et $12.50 pour chaque partie nulle.

Tous les frais de voyage des concurrents visiteurs sont payés par le comité du tournoi. Les joueurs européens ont leur passage payé sur le "City of Cleveland," parti de Hambourg, le 27 février, devant arrêter à Southampton pour prendre à son bord Maroczy et Yates.

Comme on le voit, d'après tous les arrangements conclus, ce grand tournoi international sera certainement le plus considérable tournoi de la génération actuelle.

Comme la liste d'entrées porte onze joueurs, il y aura deux tours, le tournoi comptera conséquemment vingt séances et durera vingt jours. A cinq jours par semaine, cela fera tout juste un mois.

La règle du jeu sera celle du Code International (1918). La pénalité du coup de Roi est naturellement abolie excepté — cela va de soi — pour les coups scellés. Les joueurs n'auront pas le droit d'offrir la nullité à leur adversaire excepté par l'intermédiaire du directeur du tournoi, et, de plus, aucune nullité ne pourra être consentie avant le 45ème coup. Chaque ronde sera tirée au sort, quinze minutes avant la séance.

L'HISTOIRE DES TOURNOIS

Les lecteurs de la "Patrie" trouveront sans doute intéressant de consulter le relevé suivant que j'ai fait pour les dix dernières années en consultant la collection de "La Stratégie," J'ai cru devoir procéder par ordre chronologique, en commençant par les tournois les plus récents. On remarquera aussi que je me suis, en général, limité à ne signaler, des noms des gagnants, que ceux qui participeront au prochain grand tournoi.

1923

Décembre. Tournoi de Hastings:
1. Euwe. 2. Maroczy. 3. Yates.
Novembre. Tournoi de Vienne:
1. Tartakover. 2. Reti.
Août. Trieste:
1. Johner. 2. Canal. 3. Yates.
Août. Lac Hopatong (E.U.):
1. Marshall et Kupchik. 3. Janowski. 4 Lasker (E.U.)
Juillet. Scheveninghen (Hollande)
1. Johner et Spielmann. 3. Maroczy, Reti et Colle. 6. Yates.
Juillet. Mahrisch-Ostran (Tchéco-Slovaquie):
1. Lasker Em.). 2. Reti. 5. Tartakover. 7. Bogoljubov.
Avril. Carlsbad:
1. Alekhine, Bogoljubov et Maroczy. 4. Reti. 7. Yates. 9. Tartakover.
Avril. Margate (Angleterre):
1. Grunfeld. 2. Alekhine et Bogoljubov. 6. Reti.
Mars. Copenhague:
1. Niemzovitch. 2. Tartakover.

1922

Décembre. Hastings:
1. Rubinstein. 2. Reti. 6. Yates.
Novembre. Vienne:
1. Rubinstein. 2. Tartakover. 4. Alekhine et Maroczy. 8. Reti. 9. Bogoljubov.
Octobre. Teplitz-Schoenan (Tchéco-Slovaquie):
1. Reti. 3. Tartakover. 8. Maroczy.
Septembre. Hastings:
1. Alekhine. 3. Bogoljubov. 6. Yates.
Août. Pistyan (Tchéco-Slovaquie):
1. Bogoljubov. 2. Alekhine. 4. Reti. 8. Tartakover.
Juillet. Londres:
1. Capablanca. 2. Alekhine. 5. Bogoljubov. 6. Reti et Tartakover.

1921

Octobre. La Haye (Hollande):
1. Alekhine. 2. Tartakover. 5. Maroczy. 10. Yates.
Septembre. Budapest (Hongrie):
1. Alekhine. 3. Tartakover. 7. Bogoljubov.
Juillet. Triberg (Allemagne):
1. Alekhine. 2. Bogoljubov.

1920

Décembre. Berlin:
1. Breyer. 2. Bogoljubov et Tartakover. 4. Reti. 5. Maroczy.
Août. Gothebourg (Suède):
1. Reti. 3. Bogoljubov. 4. Tartakover. 8. Maroczy.
Mai. Amsterdam (Hollande):
1. Reti. 2. Maroczy et Tartakover
Mars. Stockholm (Suède):
1. Bogoljubov. 2. Rubinstein.
Janvier. Stockholm:
1. Spielmann. 3. Bogoljubov et Reti.

1919

Novembre. (Stockholm):
1. Bogoljubov. 3. Reti.
Août. Hastings:
1. Capablanca. 3. Yates.
Juillet. Rotterdam (Hollande):
1. Reti.
Mars. Berlin:
1. Bogoljubov. 3. Reti.

1918

Novembre. New-York:
1. Capablanca. 3. Marshall. 5. Janowski.
Août. Kassa (Hongrie):
1. Reti.

1916

Janvier. New-York:
1. Capablanca. 2. Janowski.

1915

Août. Triberg:
1. Bogoljubov.
Avril. New-York:
1. Capablanca. 2. Marshall. 5. Lasker (Ed.)

1914

Décembre. Berlin:
1. Schlecter. 3. Reti.

Avril St-Pétersbourg (Pétrograd):
1. Lasker (Em.). 2. Capablanca. 3. Alekhine. 5. Marshall. 10. Janowski.

LE CHAMPIONNAT DU MONDE

Le dernier match pour le championnat du monde eut lieu en mars-avril, 1921, entre le docteur Emmanuel Lasker et Jose R. Capablanca. Le résultat fut comme suit:

Capablanca: 5 parties gagnées et 10 nulles.

Lasker: 0 parties gagnées et 10 nulles.

INTERET LOCAL

Tous les cercles échiquéens de Montréal s'intéressent considérablement, comme il est bien naturel, au prochain grand tournoi international de New-York qui commencera dimanche après-midi, le 16 mars courant. Plusieurs fervents du Noble Jeu ont manifesté le désir d'assister à cette première séance. Il serait facile, en effet, de prendre le train le samedi soir, d'assister à la première rencontre et de revenir à Montréal lundi matin. Les compagnies de chemins de fer nous accorderont des réductions si l'on réussit à former un groupe de dix.

J'organiserai l'excursion volontiers si l'on veut bien se mettre en rapport avec moi, soit par lettre ou téléphone. Les premiers arrivés seront les premiers servis.

PROBLEME No. 277

Les deux problèmes de cette semaine sont de l'école norvégienne. Leur auteur est J. Scheel, de Stavanger, et je crois que ces deux compositions idéales sont inédites en Canada. J'engage fortement le nombre toujours croissant de nos jeunes solutionnistes — et les vétérans aussi, bien entendu — à consacrer à ces deux beaux problèmes quelques-uns de leurs instants de loisir. Le problème No. 277 est un deux-coups. Voici la position:

NOIRS — R6c; D2h; T8a; F2f; C8b; P7b; et 6h.

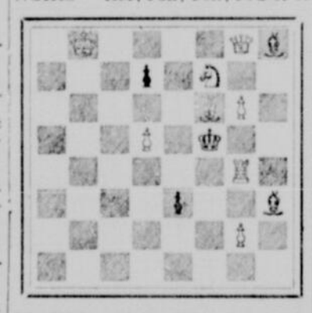


BLANCS — R7h; D6c; T b; F4a; P5a et 6d
Les Blancs matent en deux (2) coups

PROBLEME No. 278

Le problème No. 278 est un trois-coups du même auteur. Je ne saurais trop le recommander aux amateurs. Ils ne regretteront certainement pas les quelques instants qu'ils lui auront consacré. Voici la position:

NOIRS — R5f; F8h; F8h; P7d et 3l



BLANCS — R8b; D8g; T4g; F6f; C7f; P5d; 2g et 6g
Les Blancs matent en trois (3) coups

SOLUTION DU PROBLEME No 275

Le deux-coups No. 275 a été fort goûté, si j'en juge par les nombreuses solutions que j'ai reçues. Voici la solution:

BLANCS	NOIRS
1. F-3FD	Si T joue horizontalement
2. C-5FR ou C-5D mat	
1.	Si T-5D
2. F-2D mat	
1.	Si F-7R
2. F-4D mat	
1.	Si C joue
2. C-5FR mat	
	Si P joue
3. D-2D mat	

SOLUTION DU PROBLEME No 276

Je n'ai reçu qu'une seule solution exacte du trois-coups No. 276 et elle est signée par M. N.-J. Millette. Le coup initial n'était pas facile à trouver et il exigeait une connaissance assez approfondie de l'échiquier. Ce problème met en lumière toute la position de l'opposition distincte des Rois. Je donne textuellement la réponse de M. Milette, en le félicitant sincèrement sur ses belles dispositions de solutionniste.

BLANCS	NOIRS
1. R-7D ! ! !	R-5R (forcé)
2. T-5D ! ! ! !	R x T (forcé)
3. D-4D mat	

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

J.-R. R. Lachine — Mais certainement. Vous êtes toujours le bienvenu dans la colonne d'échecs de la "Patrie." Félicitations pour votre belle solution du No. 274.

N.-J. M., Montréal — Vous avez certainement du talent pour le problème. Votre solution du No. 274 est parfaite. Quant à votre No. 273, je crois que votre double solution (T-5R) est fausse. Il ne faut pas laisser clouer la Dame blanche par 1...D-7FR. Si je suis dans l'erreur, dites-moi-le.

J.-A.-R. de B., Montréal — La théorie moderne n'admet pas la prise d'une pièce au premier coup. Nécessairement cette pièce constitue du bois mort. Elle est placée là évidemment pour dérouter le chercheur; mais c'est mauvais en principe. Il faut chercher une reconstruction plus esthétique. Je parle en règle générale bien entendu et toute règle a ses exceptions. Laissons de côté, si vous le voulez bien, cette composition. Elle nous a déjà donné assez de mal. Il est bien difficile de redresser un arbuste mal "parti." Portons nos efforts et notre énergie vers un thème plus attrayant. Quant à celui que vous appelez "une nouvelle serrure dont je mets la clef dans ma poche," je l'examinerai soigneusement, et vous en exprimerai bien volontiers mon sentiment. Mais, comme toujours, d'ailleurs, c'est sans garantie de mesures précises. Merci.

LORENZO PRINCE.

CHRONIQUE DES DAMISTES

LE CONCERT-BOUCANE — Un JEUNE QUI S'AFFIRME — DEUX FINS DE PARTIES INTERESSANTES — NOUVELLES AMERICAINES — PROCHAINES PARTIES — NOTES SUR LES RENCONTRES FUTURES — PETITE POSTE — REMERCIEMENTS — ASSEMBLEE DE LA LIGUE MARDI PROCHAIN — PROBLEMES ET SOLUTIONS.

UNE REUNION INTIME

Il nous a souvent été donner dans le passé, de noter le beau travail de propagande effectué par la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, tant dans la poursuite heureuse des rencontres hebdomadaires que dans l'organisation du championnat international avec nos confrères américains, et tout dernièrement dans l'amélioration de son système de classement, par l'addition d'une classe "D".

Si l'on considère le peu de facilités qu'elle possède, du côté financier, l'oeuvre qu'elle accomplit est immense. Avec nul autre souci que celui de donner une aide efficace à un sport qui ne demande qu'à grandir, la Direction de la Ligue assume une tâche parfois ingrate, mais qui ne peut que recevoir l'approbation de tous les damistes et des nombreux amis d'une aussi noble oeuvre.

Cependant, il est un point où notre Ligue, si habilement guidée depuis au-delà de dix années par son distingué président M. W. Labrecque, a droit à tout notre appui, c'est bien dans l'initiative heureuse qu'elle a prise de nous offrir, chaque année, une séance récréative ou même un banquet, pour clore, dans un atmosphère de gaieté, les innombrables péripéties des rencontres d'hiver.

C'est dans ces réunions, souvent, que de nouveaux plans s'élaborent, que l'on jette les bases des combats futurs. Les grandes questions du jour, comme les événements du passé, font les frais d'une discussion amicale et l'échange d'opinions apporte toujours un bon résultat.

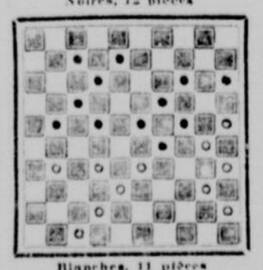
Nous serons donc bientôt conviés à une grande réunion de la famille damiste, au CONCERT-BOUCANE dont la date est fixée au 5 avril, et pour lequel on a pu se procurer la magnifique salle des Syndicats Catholiques, angle Demontigny et Beaudry. Les débats de l'organisation annoncent un succès sans précédent, une avalanche de prix étant déjà assurés.

J'ai toujours été d'opinion que les damistes font beaucoup pour leur sport, quand on prend les bons moyens. Ne serait-ce que le seul fait de remplir les cadres de nos nombreux clubs, ayant même jusqu'à quatre classes sur pied, (c'est le cas du Social Ste-Marie et du Social Delorimier), qu'ils accomplissent déjà une oeuvre de saine propagande.

Un grand succès a couronné la fête de l'an dernier, et l'on voudra donc ne pas manquer, le 5 avril au soir, de répondre à l'invitation qui nous est faite d'aller converser et s'amuser ensemble, quelques heures durant, au local des Syndicats Catholiques. Comme d'habitude, il y aura pipes et tabacs, liqueurs et autres friandises, en un mot, tout ce qui peut assurer un agréable passe-temps.

René DUSSAULT.

PROBLEME JEU FRANÇAIS No 357
Par M. Charles Poisson, Ste-Sophie.
Noires, 12 pièces



Blanches, 11 pièces
Les blanches jouent et gagnent.

UN FUTUR CHAMPION

Il me fait plaisir de présenter aux lecteurs de la "Patrie", un jeune maître qui est en train de faire sa marque, dans notre famille damiste, M. Marcel Desjauriers, du Social Delorimier.

Son dernier succès, rapporté dans ce journal lundi dernier, contre M. Rodolphe Lefort, de Maisonneuve, n'est pas la première de ses prouesses, et il se pourrait fort bien que nous le verrions de nouveau à l'oeuvre, sous peu.



M. MARCEL DESJAURIERS, joueur rapide par excellence et l'un des piliers du Social Delorimier.

Fin de Partie entre MM. O. Marquis et A. St-George, dans leur match récent joué au No 2, rue Bernard.
(Notes par R. Dussault).

Blancs.	Noirs.
1—44 à 37	1—32 à 28
2—45 à 32	2—34 à 30
3—46 à 33	3—27 à 25
4—37 à 31	4—26 à 23
5—62 à 57	5—20 à 26
6—31 à 20	6—14 à 25
7—43 à 37	7—22 à 27
8—37 à 31	8—25 à 32
9—49 à 43	9— 9 à 14
10—52 à 46	10—14 à 20
11—59 à 52	11—16 à 22
12—66 à 60	12—23 à 28
13—60 à 53	13—20 à 25
14—31 à 20	14—26 à 13
15—64 à 59	15—13 à 20
16—47 à 41	16—20 à 26
17—50 à 44	17—19 à 25
18—44 à 37	18—28 à 34
19—37 à 31	19—32 à 28
20—31 à 20	20—26 à 13
21—53 à 47	21—17 à 23
22—57 à 50	22—34 à 30
23—50 à 44	23—38 à 49
24—43 à 56	24—39 à 45
25—51 à 38	25—33 à 44
26—58 à 51	26—13 à 20
27—59 à 53	27—20 à 26
28—47 à 40	28—23 à 28
30—40 à 34	30—27 à 40
31—46 à 35	31—29 à 40
32—41 à 36	32—30 à 41
33—48 à 46	33—24 à 29
34—53 à 47	

56—49 était meilleur, obligeant 21-27, 26-33 (38-32) et 33-39 dégagement.

	34—26 à 33
35—54 à 48	35—21 à 27
36—48 à 41	36—33 à 39
37—46 à 33	37—27 à 38
38—41 à 36	38—29 à 35
39—36 à 30	39—28 à 34
40—52 à 46	40—22 à 28
41—47 à 41	41—35 à 48
42—42 à 53	42—28 à 35

Ici, 21-28 pour les noirs est meilleur, quoique ne forçant aussi que la nullité, les blancs doivent jouer les coups justes. La suite serait (53-47) 28-35 (46-50) 44-37 (51-62) 38-44 (62-57) 22-27 (46-50) 35-46 (47-41) 46-52 (41-36) 52-59 (36-29) 59-64 (30-24) 64-70 (24-17) 70-50 (17-11) avec possibilité de nulle.

43—53 à 48	43—15 à 22
44—48 à 42	44—35 à 41
45—42 à 36	45—41 à 48
46—36 à 29	46—48 à 54
47—30 à 24	47—54 à 60
49—17 à 11	49—22 à 27 !
48—24 à 17	48—60 à 65

65—72 est très possible.

50—11 à 4	50—27 à 33
51— 4 à 39	51—33 à 39
52—46 à 33	52—44 à 27
53—51 à 46	53—65 à 72
54—46 à 40	54—14 à 47
55—30 à 31	55—72 à 26 !
56—30 à 70 !	56—26 à 43 ! ! !

Les noirs ont vu le piège, le coup précédent, mais il est évident que Marquis avait perdu son aplomb.

57—70 à 44	57—43 à 24
58—44 à 30 gagne.	

Au lieu de 26-43, coup fatal, 26-39 (56-49) 39-17 (49-44) 27-34 (44-37) 34-40 forçait la nulle.

FIN DE PARTIE jouée entre MM. Arthur READY et René DUSSAULT, à la rencontre Maisonneuve vs Social Ste-Marie, le 2 mars 1924.
(Notes de R. Dussault)
Arthur Ready, noirs 19 pièces,
René Dussault, blancs, 19 pièces

1—13 à 19	1—64 à 58
2—32 à 28	2—45 à 32
3—25 à 28	3—37 à 31
4—26 à 33	4—54 à 48
5—29 à 36	5—50 à 44
6—20 à 26	6—51 à 46
7—19 à 25	7—31 à 20
8—26 à 13	8—35 à 28
9—22 à 35	9—41 à 17
10—24 à 11	10—56 à 50
11—19 à 25	11—57 à 51
12—14 à 20	12—43 à 37
13—16 à 23	13—37 à 31
14—11 à 17	14—40 à 43
15—38 à 49	15—55 à 44
16—17 à 24	16—48 à 41
17—15 à 22	17—44 à 37
18—10 à 16	18—41 à 35
19—24 à 29	19—35 à 24
20—30 à 17	20—50 à 45
21—17 à 24	21—46 à 39??

C'est ici que les blancs font une erreur de vision, croyant exécuter un coup gagnant qui n'existe pas.

22—33 à 57 (A)	22—31 à 25
23—20 à 44	23—15 à 38
24—44 à 33	24—58 à 51
25—57 à 35	25—47 à 40
26—35 à 46	26—52 à 41

Dussault avait calculé pouvoir prendre 52 à 2, et sur 27-40 continuer la réflie. Mais forcé de prendre 52 à 41, après 27 à 40 des noirs, les blancs ont perdu deux pions et abandonnent.

Si, au lieu de 33-57, les noirs avaient pris 33-35, les blancs faisaient le coup de nullité par

33-35	47-41
38-60	57-32
27-40	32-25
19-32	39-53
60-47	52-13

Cependant, le coup juste au 21ème mouvement des blancs, au lieu de 46-39, qui amena leur perte, était 45-39!

33-38 !	39-33
42-48 !	

1o car, si 38-45, (51-38) 42-48, (53-29) 24-35 (40-29) 27-40 et sur le temps de repos, les blancs vont à dame par 38-32 et 32-25.

2o. et si, au lieu de 38-45, les noirs jouent 38-44 et 27-38, les blancs répondent 34-28, 31-25, 47-41, etc.

Le jeu se continue donc comme suit:

	53-29
	40-29
24-35	33-44
27-64	
25-36	64-71

égalité

LIGUE AMERICAINE

Holyoke, 5 mars 1924.

Le secrétaire nous fait parvenir, avec ses notes, le rapport de la rencontre du 2 mars, comme ci-dessous.

Rochambeau vs St-Jean-Baptiste

Gil. Beauséjour	½	J. N. Auhtier	½
A. Gagnon	0	D. Brodeur	1
M. Brown	1	A. Beauchamp	0
V. Guillerie	½	N. Tétrault	½
N. Thériault	½	Jos. Goulet	½
J. B. Gadbois	0	N. Piquette	1
W. Beauregard	1	P. Allix	0
	3½		3½

Champion du monde

Score à date: Rochambeau 4; St-Jean-Baptiste 4.

Pour la première de cette rencontre, où la rivalité était intense, il n'y eût pas le plus léger avantage d'un coté ou de lautre, tellement le jeu était bien soutenu.

Gil. Beauséjour a laissé échapper sa chance de revanche contre J.-N. Authier qui lui avait pris la "patente Messier" il y a deux semaines.

A. Gagnon a échoué à sa première lutte de cette saison, aux mains de D. Brodeur.

M. Brown vs A. Beauchamp, partie fort contestée jusqu'au point où le premier livre une lunette qui lui donne passage à dame.

V. Guillerie gagne un pion forcé mais ne fut pas assez persistant dans cet avantage, et Noël Tétrault rend la partie nulle.

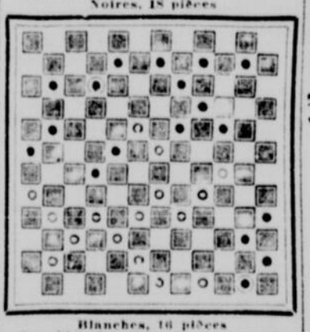
Noël Thériault prépare des coups qui ne sont pas réalisés, la précaution de Jos. Goulet étant égale pour l'occasion.

Nap. Piquette prend un coup de dame compliqué qui le promène bord en bord du damier, aux dépens de J.-B. Gadbois.

W. Beauregard vs P. Allix: De cette partie dépendait le résultat de la rencontre. Le champion tente son adversaire de se former une lunette qui avait été prévue, et la terrasse dans une partie intéressante de 2 1.2 heures.

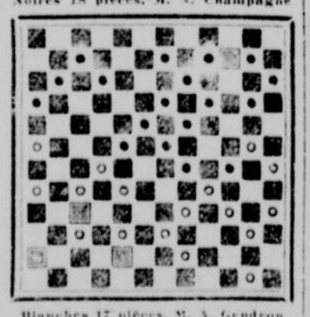
La partie Mark Brown vs Philias Allix, interrompue à la rencontre précédente à cause de maladie dans la famille du premier, fut continuée mardi, 4 mars, et se termina nulle. Ceci donne la victoire au Rochambeau par le score de 4 à 3, contre le St-Jean-Baptiste. Le score total à date étant maintenant de 4 à 4, avec deux rencontres à venir. C'est dire que l'animation sera grande pour cette fin de saison.

PROBLEME CANADIEN No 1218
Par Nap. Brochu, Lévis. A mon ami Ephm. St-Maurice, père
Noires, 18 pièces



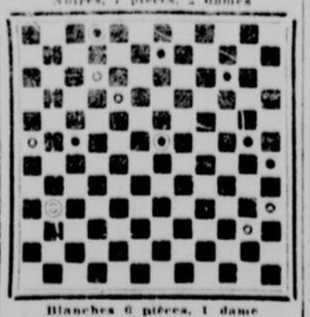
Blanches, 16 pièces
Les blanches jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN No 1219
Coup en jouant entre amateurs du club St-Henri:
Noires 18 pièces, M. N. Champagne



Blanches 17 pièces, M. A. Gendron
Les blanches jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN No 1220
Par M. J.-C. Nepveu, dédié à M. Art. Poirier.
Noires, 7 pièces, 2 dames



Blanches 6 pièces, 1 dame
Les blanches jouent et gagnent.

AVIS

ON EST PRIE D'ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS POUR CETTE COLONNE AU CHRONIQUEUR M. RENE DUSSAULT, 371 RUE LASALLE, MAISONNEUVE. TEL. CLAIRVAL 2533.

NOS DAMIERS

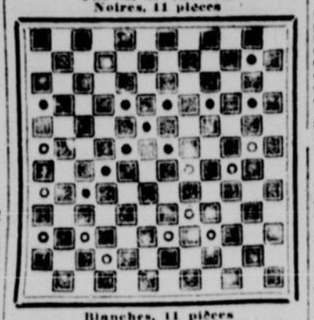
Social Delorimier, 1163 Est, avenue Mont-Royal.
Social Ste-Marie, 1139 Est rue Ste-Catherine.
Maisonneuve, 2450 Est, rue Ontario.
National, 80 rue Cherrier.
Sacré-Coeur, 521 rue Maisonneuve.
St-Henri, 120A rue Rose-de-Lima.
Turcot (Village Turcot), 63 rue Ste-Clothilde.
Villeray, 906 rue Villeray.
Secretaire de la Ligue M. J.-B. DESROCHERS, 399 rue Letourneux.

RENCONTRES A VENIR
Classe "A"
9 mars—S.-Henri vs Maisonneuve. National vs Soc. Delorimier
16 mars—Maisonneuve vs National Soc. Ste-Marie vs S.-Henri.
23 mars—Soc. Delorimier vs Maisonneuve. National vs Soc. Ste-Marie
Classe "B"
9 mars—S.-Henri vs Soc. Delorimier Maisonneuve vs Soc. Ste-Marie.
23 mars—Villeray vs S.-Henri Soc. Delorimier vs Maisonneuve.

Je publierai, la semaine prochaine, les dernières rencontres de la classe "C".

* * *

Pour débutants
PROBLEME CANADIEN, No 1221
Par M. A. Aubertin
Noires, 11 pièces



Blanches, 11 pièces
Les blanches jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN No 1207
Par M. Art. Poirier, Verdun, dédié à M. J. A. Boucher.
Noires, 13 pièces



Blanches 14 pièces
Les blanches jouent et gagnent.

POSITION DES CLUBS
Classe "A"

	G.	P.	N.	A.J.	P.C.
S.-Henri	10	1	2	3	.846
National	7	3	3	3	.654
Social Delorimier	5	5	3	3	.500
Maisonneuve	4	7	2	3	.384
Social Ste-Marie	1	11	2	2	.143

Classe "B"

Social Ste-Marie	5	1	1	.785
S.-Henri	3	2	1	.583
Villeray	4	3	0	.571
Maisonneuve	2	2	2	.500
Social Delorimier	0	6	0	.000

Classe "C"

S.-Henri	6	1	1	.812
Social Ste-Marie	6	2	1	.722
Sacré-Coeur	5	3	1	.611
Social Delorimier	3	4	3	.450
Villeray	4	5	0	.444
Maisonneuve	3	4	0	.428
National	2	5	2	.333
Turcot	2	6	0	.250

* * *

LE CHAMPIONNAT DE LA CLASSE "C"

Le tableau publié aujourd'hui indique que la première place, dans la Classe "C" sera chaudement disputée. Le S.-Henri, le Social Ste-Marie et le Sacré-Coeur pourraient fort bien tomber sur un pied d'égalité.

Cependant, plusieurs parties restant encore à jouer, on ne peut guère se prononcer sur le résultat final, de grands changements étant encore possibles. Les parties à venir offriront donc le plus grand intérêt.

LES RENCONTRES DE DEMAIN

La Classe "A" mettra aux prises le St-Henri rendant visite au Maisonneuve. Ce dernier, quoique n'étant pas au premier rang, a eu l'insigne honneur de vaincre les champions.

Il faut se garer de tout, car le club de l'Est a souvent eu de ces réveils, aux moments propices. En tout cas, on peut être assuré qu'il y aura de belles parties à Maisonneuve.

La rencontre National versus Social Delorimier n'est pas moins prometteuse d'émotions, ce dernier voulant à tout prix, lui aussi, tenir tête aux meilleurs clubs. On sait qu'il y a fort bien réussi jusqu'ici, et le National, avec tout son effectif, aura encore une besogne à accomplir pour vaincre les forts damistes du Delorimier.

D'autres rencontres qui captiveront notre attention au plus haut point seront celles de la Classe "B," du 9 mars, alors que le Social Ste-Marie devra vaincre les visiteurs, le Maisonneuve, pour protéger sa position, et le St-Henri, qui n'est pas encore déqualifié, tentera de conserver ses chances contre le Social Delorimier.

La principale lutte sera inévitablement celle du Maisonneuve au Ste-Marie. Elle vaudra la peine d'être vue.

PETITE POSTE. — J. JACQUES, Montréal. Des diagrammes vous sont envoyés. Merci d'avance pour votre bienveillante collaboration.

F. BEATTY. — Très heureux de vous relire. Revenez plus souvent.

AU SECRETAIRE DE LA LIGUE AMERICAINE. — Votre rapport de la rencontre St-Jean-Baptiste vs Rochambeau était arrivé trop tard pour publication, le 23 février. Je regrette infiniment ce contretemps et j'en profite pour vous remercier de vos intéressantes informations sur les événements de chez-vous. Au plaisir de vous voir.

A QUI DE DROIT

Ayant reçu beaucoup de félicitations pour la publication des fins de partie de la rencontre St-Henri vs National, je me fais un devoir de les partager avec mon estimé confrère, M. Philippe Gauthier, du Social Ste-Marie, qui a mis gracieusement ses services à ma disposition, de même qu'en plusieurs autres occasions, et notamment lors de mon match avec M. Ottina. M. Gauthier est un fort damiste dont les connaissances sont appréciées depuis longtemps. Il est de plus très renseigné sur tout ce qui touche à notre sport, et se fait toujours un plaisir de renseigner les autres, comme dans les cas que je viens de citer.

CONVOCATION

Mardi prochain, 11 mars, aura lieu l'assemblée mensuelle de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, à la Palestre. Il est entendu que tous les clubs devront être représentés.

Solutions des problèmes parus samedi, le 1er mars 1924.

PROBLEME FRANÇAIS No 356

Blancs	Noirs
49 à 44	40 à 29
38 à 32	27 à 40
33 à 28	31 à 42
39 à 34	40 à 29
33 à 22	42 à 33
28 à 39	Gagne

PROBLEME CANADIEN No 7

Blancs	Noirs
31 à 25	37 à 44
48 à 42	44 à 37
36 à 29	37 à 17
30 à 24	54 à 17
50 à 44	

PROBLEME CANADIEN No 1216

Blancs	Noirs
47 à 40	34 à 45
50 à 50	45 à 56
69 à 63	56 à 58
53 à 48	27 à 66
59 à 52	58 à 47
41 à 52	30 à 41
48 à 0	14 à 3
43 à 37	31 à 44
49 à 1	gagne facilement.

PROBLEME CANADIEN No 1217

Blancs	Noirs
50 à 44	28 à 41
40 à 35	41 à 28
44 à 38	53 à 31
49 à 44	24 à 35
47 à 41	16 à 37
45 à 38	42 à 16
43 à 12	18 à 5
39 à 26	Gagne



Bovril le puissant reconstituant


Au Milieu, sur le côté, ou pas du tout
Quelque soit la manière d'arranger vos cheveux pour mieux convenir à vos traits, il n'y a pas d'autre préparation qui domptera aussi complètement les cheveux et les tiendra peignés comme ANZORA. Cette préparation est propre, facile à employer et délicatement parfumée. LA CREME ANZORA pour les cu

L'ITALIE MECONTENTE DE LA DUPLICITE DES SOVIETS

Moscou aurait joué Mussolini. — Un nouvel examen des clauses du traité commercial italo-russe. — A propos de l'accord anglais.

RAPPROCHEMENT AVEC LA FRANCE

(DE NOTRE CORRESPONDANT DE ROME)

(Ecrit spécialement pour la "Patrie")

Rome, 6 février.

Il aura fallu deux cailloux noirs pour marquer le début de cette semaine au Palais Chigi, l'une pour la démission du ministre des postes, l'autre pour l'échec de l'accord italo-russe.

La démission de M. Di Cesaro est un symptôme des difficultés que rencontre M. Mussolini pour obtenir en faveur de sa liste de majorité le concours des grandes vedettes libérales. Il semble à peu près certain maintenant que MM. Orlando, de Nava et Fera se retireront de la vie politique plutôt que de figurer sur le "listone" sans certains autres députés libéraux dont M. Mussolini ne veut pas s'encombrer. C'est aussi pour rester fidèle à ses amis du groupe libéral de la Démocratie sociale que M. Di Cesaro se retire du cabinet. Les déclarations antiparlementaires accentuées des derniers temps par M. Mussolini avaient rendu difficiles la collaboration du leader libéral. Il a été remplacé tout de suite au ministère des postes par un fasciste, M. Ciano, mais cela ne répare pas la brèche qui vient d'être faite dans le bloc gouvernemental.

L'autre coup qu'il vient de subir est bien plus grave. On considérait comme conclu l'accord italo-russe et la signature était annoncée quand un télégramme de Moscou a remis tout en question. Le gouvernement des Soviets invoquait la mort de Lénine pour soumettre à un nouvel examen les clauses du traité commercial auquel les négociations venaient d'aboutir. Ce prétexte n'a trompé personne et tout le monde comprend ici que les Soviets ont joué M. Mussolini. Ils ont obtenu de lui une reconnaissance "de jure" dont ils se sont servis pour obtenir celle de l'Angleterre et maintenant ils vont utiliser l'accord anglais pour marchander à l'Italie ce qu'ils lui avaient promis.

L'opinion italienne se montre d'autant plus irritée qu'elle avait sacrifié toutes considérations pour se jeter dans les bras des Soviets dans l'espoir d'en obtenir de grands avantages économiques. Le coup de théâtre d'aujourd'hui fait éclater aux yeux de tous une duplicité qu'on avait voulu oublier.

L'accord italo-russe sera-t-il, quand même conclu? C'est possible mais en attendant on est très mécontent ici contre l'Angleterre dont la politique a permis aux gens de Moscou de monter leur coup. Il ne faudrait pas s'étonner de voir cette aventure tourner au profit d'un rapprochement avec la France. Il en est bruit ici dans les milieux politiques et diplomatiques et l'on a fort remarqué ces jours-ci une note du "Matin" de Paris qui semble dire que M. Poincaré serait disposé à satisfaire aux réclamations de l'Italie quant aux statuts de ses nationaux en Tunisie. Assurément, M. Mussolini doit être fort mécontent de M. Ramsay MacDonald comme des gens de Moscou et il est peu probable que sa mauvaise humeur n'ait pas quelque répercussion dans le domaine politique.

A ce propos, on a remarqué ici que l'attitude du gouvernement des Soviets justifie singulièrement la réserve prudente du Saint Siège. Depuis longtemps, le gouvernement soviétique s'efforce d'obtenir que le Saint Siège le reconnaisse "de jure" comme vient de le faire l'Angleterre. Rome s'y est toujours refusé jusqu'ici. Peut-être un jour ou l'autre accordera-t-elle au gouvernement de Moscou une reconnaissance "de facto". "De facto" mais nous reconnaissons bien le péché mortel lui-même" me disait un jour en souriant un prélat de la curie. Et l'on s'est demandé, en effet, si pour défendre les intérêts catholiques au milieu du chaos russe si gros d'inconnues, il ne serait pas opportun d'envoyer là-bas un délégué du Saint Siège n'ayant pas à proprement parler un caractère diplomatique. Il est peu probable que la mésaventure italienne hâte cette solution d'une affaire à laquelle les Soviets ont, ces derniers temps, accordé beaucoup d'efforts.

MONREALE.

GRACE A L'INITIATIVE DE LA LIGUE DE SECURITE LES ACCIDENTS ONT DIMINUE

La ligue provinciale de la sécurité publique donne un rapport complet de ce qu'elle a accompli.

LUNCH - CAUSERIE

La ligue provinciale de la sécurité publique donnait hier midi, à l'hôtel Mont-Royal, son quatrième dîner mensuel, sous la présidence de M. Zéphirin Hébert. Comme la plupart des présidents de sections étaient présents, l'on procéda après le repas à la lecture des rapports. "Car, il importe, expliqua M. Hébert, que le public sache bien que nous ne sommes pas une ligue de parade, mais une utilité publique dont l'efficacité est évidente."

Le temps était restreint, chaque orateur fut bref. Le premier qui se leva, à la demande du président, M. E.-A. Cunningham, parla du trafic, spécialité dont il a la charge. Nous apprîmes donc que cette partie est divisée en 17 sections couvrant toutes les spécialités: trafic d'auto, de camions lourds, des tramways, etc., etc. M. J. Duchastel de Montrouge, qui s'occupe d'une de ces sections, parla des dangers que courent les enfants à la sortie des écoles. Certains de ces derniers risquent continuellement leur vie en s'accrochant derrière les voitures, voire mêmes les autos et les tramways. Il faudrait s'adresser aux autorités scolaires pour faire cesser cet état de chose."

M. Saleway parla ensuite des accidents qui sont dus aux traverses des chemins de fer dans les villes. En un an, apprit-on, 35 vies furent perdues à ces interceptions des rues et des traverses ferrées.

M. Cunningham se leva de nouveau pour annoncer que les accidents d'autos diminuaient considérablement. Depuis le commencement de l'année, nous n'avons qu'une seule mortalité accidentelle causée par ce genre d'accident.

M. J. H. Sherratt, de la section industrielle, dit qu'il faudrait faire comprendre aux industriels que beaucoup de leur argent serait économisé si ils s'efforçaient d'enrayer le plus grand nombre possible d'accidents.

Le président reprit de nouveau la parole pour demander de nouvelles adhésions. Bien que les membres sont des plus dévoués, la ligue n'aura sa véritable efficacité que le jour où elle réunira beaucoup de membres. Des lettres d'admissions ont été envoyées un peu partout, particulièrement à chacun des membres du Board of Trade, et l'on se propose d'en faire parvenir ainsi à tout le monde susceptible de s'intéresser à la prévention des accidents. L'admission ne coûte que $5.00 pour les hommes et $2.00 pour les femmes. Les électrons qui sont en vues nous paralysent actuellement, mais lorsque ces dernières seront terminées, nous serons en mesure de donner tout le rendement de nos efforts.

M. H. B. Mackenzie, président du Board of Trade et M. J. Daoust, président de la Chambre du Commerce, félicitèrent la ligue pour ce qu'elle accomplissait et lui donnèrent l'assurance de leur adhésion commune. M. Daoust invita tout particulièrement la ligue à s'adresser à la Chambre de Commerce comme elle vient de le faire au Board of Trade.

M. Gustave Francq, président du conseil des métiers, et représentant avec MM. Koe et Foster le Compensation Board de la province de Québec, se fit le porte-voix, comme il le dit, de la classe ouvrière. "C'est avec plaisir, ajouta-t-il, que je constate la diminution des accidents dans la section des autos et aux traverses des chemins de fer, mais vous ne devez pas perdre de vue que la plus grande proportion des accidents sont des accidents de la classe des travailleurs surtout des machinistes. Il y a souvent négligence de leur part, j'en conviens, mais les machines avec lesquelles ils travaillent ne sont pas suffisamment munies d'écrans protecteurs. Il serait bon que vous rencontriez les patrons d'usine à ce sujet; vous pouvez avoir leur coopération. "Il est beau de compenser les accidents mais encore faut-il surtout les prévenir."

Vint ensuite la lecture du programme que M. A. Gaboury, le secrétaire de la ligue a préparé. On y vit que le comité exécutif se rencontrera avec les autorités de la cité de Montréal, l'association des pompiers, les commissaires d'écoles, les professeurs d'écoles, etc., etc. 2,628 professeurs furent déjà mis au courant des intentions de la ligue, ces derniers ayant servi d'intermédiaires entre la ligue et 87,200 écoliers. En janvier 1923, aucun accident fatal n'eut lieu dans le trafic des automobiles, sinon un seul cas. Les accidents par des tramways ont par ailleurs augmenté. Toutefois, il n'y en eut pas en janvier 1923, un seul en février et trois en février 1924.

M. Joseph Laporte a été unanimement nommé agent publiciste pour la ligue, et M. Emory le secondera dans sa tâche.

Des remerciements furent adressés à M. H. A. William, pour le travail de vulgarisation qu'il a accompli en distribuant partout et gratuitement des recommandations pour évier les accidents. Les journaux de Montréal furent également remerciés pour l'importance qu'ils ont donné jusqu'ici dans leurs pages aux bonnes intentions humanitaires de la ligue.

L'on remarquait aussi à ce lunch des représentants officiels du Rotary Club, du Kiwanis, du Lions et du Kinsmen, associations de bienfaisance et d'utilité publique.

MERE!

"SIROP DE FIGUES DE LA CALIFORNIE"

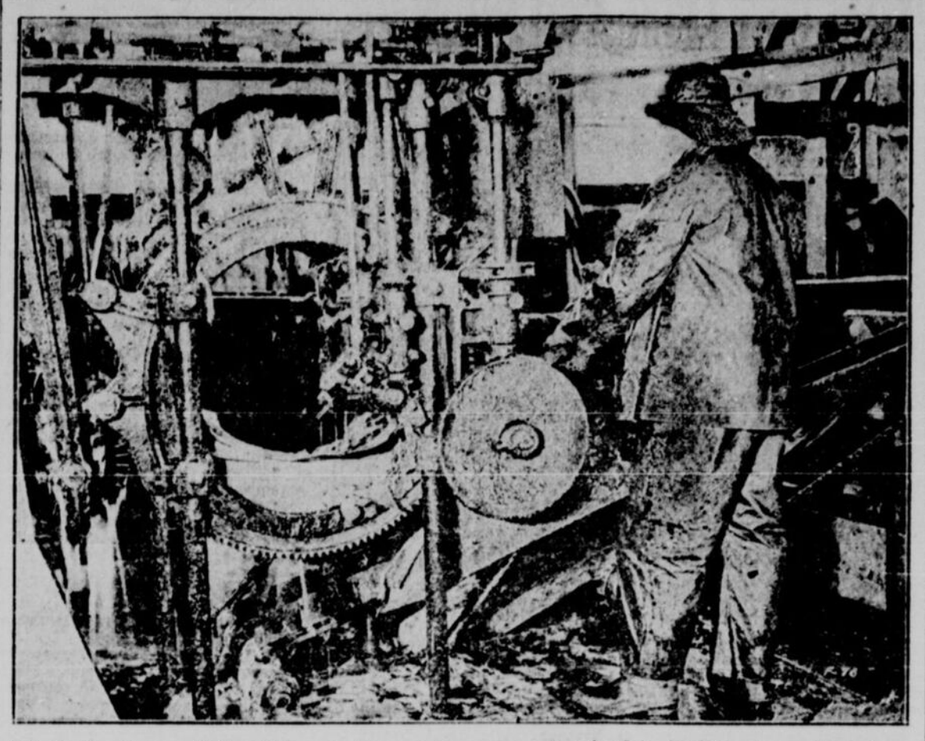
Laxatif recommandable pour le bébé ou l'enfant malade.



Quand le bébé est constipé, qu'il a des coliques, l'haleine fiévreuse, la langue chargée, ou la diarrhée, une demi-cuillerée à thé de véritable "Sirop de figues de la Californie" aura vite fait de chasser les poisons, les gaz, la bile, l'acidité et les rebuts. Jamais de crampes ni de réactions. Les bébés le trouveront délicieux.

Demandez à votre pharmacien le véritable "Sirop de figues de la Californie," qui est accompagné d'instructions complètes pour les bébés dans les bras et les enfants de tous âges, lisiblement imprimées sur la bouteille. Mère! Il faut mentionner "Californie" autrement on pourrait vous donner une imitation de sirop de figues.

POUR SIMPLIFIER LE TRAVAIL DU PECHEUR



A l'aide de cet appareil, l'on évide mécaniquement les saumons dans la Colombie-Britannique. Le poisson, écaillé et coupé par les deux bouts, est prêt à être salé et mis en conserve. (Cliché de la commission des des ressources naturelles du Canada).

DEPART SUBIT D'UN ANCIEN MINISTRE

Service exclusif à la "Patrie" et au "Public Ledger".

Copyright 1924, par le "Ledger".

MADRID, 8, (Par sans fil).—Le comte Romanones, président du Cortez sous le gouvernement civil, est parti soudainement pour Nice avec toute sa famille. Il est rumeur que son départ pourrait avoir quelque liaison avec la récente décision du gouvernement directorial, de faire un procès à tous les ex-ministres, tenus responsables des infortunes du pays, sous l'ancien régime.

Une légation qui deviendrait ambassade

Service exclusif de la "Patrie" et au "Public Ledger".

Copyright, 1924, par le "Ledger".

MADRID, 8, (Par sans fil).—La légation cubaine, à Madrid, deviendra bientôt une ambassade.

Dans les cercles diplomatiques, on croit que le général Primavera n'a aucune objection à ce changement, étant favorable à des relations plus étroites avec une ancienne colonie.

CHOISISSEZ dès MAINTENANT — vos —

Prélarts, Carpettes

(Profitez du bon marché) Nous vous les réserverons pour le temps désiré

L.-P. FONTAINE

1023 ONTARIO EST 34 MONT-ROYAL EST

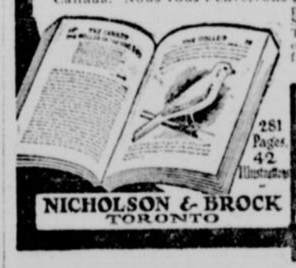
Votre Serin Favori



fait la joie de votre maison par son chant réconfortant. Il mérite d'être bien traité pour la part de bonheur qu'il vous apporte. Ce qu'il y a mieux pour lui, c'est le BROCK'S BIRD SEED, et le Brock's Bird Treat—en vente par tout le Canada. Si vous avez un serin vous lirez avec intérêt notre livre si instructif, qui décrit au long les méthodes de bien élever, nourrir et traiter vos oiseaux.

Manuel Avicole de Brock

Un gros livre illustré qui traite des oiseaux de cage, de leur élevage, de leur alimentation, de leur entretien et du traitement de leurs maladies. Le livre le plus solide sur les oiseaux de cage qui soit publié au Canada. Nous vous l'enverrons gratis avec un échantillon suffisant pour une semaine du Brock's Bird Seed et du Brock's Bird Treat GRATIS, si vous remplissez le COUPON et nous l'adressez avec 10c pour frais de poste et d'emballage.



NICHOLSON & BROCK TORONTO

Coupon Echantillon GRATIS

MM. Nicholson & Brock, 119, rue Market, Toronto, Canada.

Messieurs, J'inclus 10c pour payer les frais de poste et autres pour l'envoi du livre de Brock sur les oiseaux, un échantillon suffisant pour une semaine du Brock's Bird Seed et un échantillon du Brock's Bird Treat.

Nom .....

Adresse .....

3850 Verges de Nouvelles CRETONNES

seront Mises en Vente la Semaine Prochaine

avec des réductions de prix absolument hors de l'ordinaire. Il s'agit de plusieurs lots de cretonnes provenant du surplus de stock, de trois manufactures qui nous ont fait des prix spéciaux nous permettant d'écouler ces marchandises à grand rabais ainsi que l'on pourra le constater par les quelques items ci-dessous énumérés.

Tous les patrons mentionnés dans cette annonce sont de la dernière importance; ce sont des marchandises nouvelles comprenant une infinité de dessins, teintes et genres à la mode.

Cretonnes — 1er lot, 36 pes large. Valeur 35c pour, la verge — **.29**

Cretonnes — 2è lot. 50 pouces reversibles, lavables. 6 beaux dessins. Valeur de $1.00 Pour — **.77**

Cretonnes — 3è lot, 50 pouces. Reversibles Qualité pour couvertures de meubles. Valeur de 1.60, pour — **1.19**

Cretonnes — Autre ligne. Qualité extra spéciale. 36 pcs. large. Prix régulier 75c pour — **.59**

Cretonnes — Dessins Indien, Japonais, égyptien, etc. 20 patrons à choisir. Autre ligne, qualité supérieure. 36 pcs. Valeur de 60c pour — **.49**

Cretonnes — Extra Spécial pour cette vente 50 Patrons de la dernière importation. 36 pcs large, lavables, dessins nouveaux, couleurs inaltérables. Valeur de 50c, pour — **.39**

Bientot notre grande vente annuelle du printemps.

Cretonnes — Autre ligne, 50 pes de large. Ligne spéciale reversible. Valeur 65c pour..... **49c**

LIRE SAMEDI PROCHAIN NOTRE GRANDE ANNONCE

AU ROYAUME DES TAPIS

LA MAISON

FILIATRAULT

429, BOULEVARD SAINT-LAURENT.

LA REOUVERTURE DU TOMBEAU DE TUTANKHAMEN A EU LIEU HIER

La réouverture du tombeau de Tutankhamen dit la "Gazette", n'a été qu'une pure cérémonie politique suivi d'aucun sens pour les rares archéologues qui s5y étaient rendus sur l'invitation du gouvernement égyptien. Tout le long du parcours suivi par les dignitaires égyptiens la foule s'était assemblée pour acclamer son idole Za(hlul Pasha, qui fut malheureusement retenu par une légère indisposition. Il était remarquable de constater comme tous les principaux archéologues s'étaient abtenus de s'y rendre.

Parmi les étrangers de marque présents se trouvaient le Haut Commissaire Allenby et son épouse, le Sirdar, le Prince Frederic Léopold de Prusse, le duc et la duchesse d'Atolo et presque tout le corps diplomatique.

A l'intérieur du tombeau tout fut très bien disposé et éclairé avec goût et soin. A l'extérieur, non loin du tombeau, quelques fidèles serviteurs de Carter gardaient les quelques biens personnels qu'y a laissé l'archéologue en regardant tristement passer la foule des visiteurs.

LE CONGRES DES AGRONOMES FINI A SHERBROOKE

SHERBROOKE, 8. (Du correspondant de la "Patrie").—Le congrès d'agronomes tenu ici à l'hôtel de ville s'est terminé hier. C'était le quatrième congrès de ce genre ayant eu lieu dans la province cette année. L'unique but de ces congrès est de discuter les problèmes agricoles que les cultivateurs ont à résoudre s'ils veulent passer plus facilement à travers la crise actuelle.

Les agronomes officiels d'une vingtaine de comtés, tous ceux des cantons de l'Est compris, ont longuement étudié, en plusieurs séances, les conditions qui prévalent présentement dans le monde agricole ici et ont discuté les moyens de les rendre meilleures. Les congressistes en sont venus à la conclusion unanime que ces moyens sont au nombre de deux et à la portée facile de tous les cultivateurs qui veulent profiter de leur travail: diminuer le coût de la production et améliorer la qualité des produits. Ils ont aussi fortement recommandé aux cultivateurs de se grouper davantage pour l'achat aussi bien que pour la vente de leurs produits.

Ce congrès était sous la présidence de M. Narcisse Savoie, B.S.A., secrétaire du ministère de l'Agriculture et directeur du Service des Agronomes officiels de Québec avec M. Roger Gagnon, assistant-directeur du même service. Les agronomes qui y prenaient part sont: MM. L.-D. McClintock, Brôme; Lucien Therrien, Missisquoi; Florian Champagne, Frontenac; Eugène Lemire, Wolfe; Jules Auger, Verchères; Oscar Descostes, Shefford; Lorenzo Hamelin, J.-A. Proulx, Richmond; J.-A. Fillion, Mégantic; Arthur Tremblay, Drummond; L.-C. Roy, Compton; R.-A. Rousseau, Bagot; Henri Lauzière, Arthabaska; W.-S. MacDougall, Sherbrooke; J.-R. Belzile, Stanstead; Josaphat Joyal, Nicolet, ainsi que quatre assistants agronomes: MM. Raoul Dionne, Frédéric Pothier, Raymond Langlois et Rosaire Roch.

EN GARDE CONTRE L'INFLUENZA

L'atmosphère pluvieuse et nuageuse est remplie de microbes dangereux

LA SANTE EST VOTRE SAUVEGARDE

Maintenez-vous bien portant en prenant "Fruit-à-Tives", le remède aux fruits

Des centaines de personnes sont la proie de l'influenza en mars et en avril parce qu'elles ne prennent pas soin de leur santé. Quelle que soit la température et quelque chargé de microbes que puisse être l'air, vous ne courez aucun danger de grippe, d'influenza ou de pneumonie tant que votre sang est pur et propre, vos nerfs fermes, vos intestins et vos reins en état d'activité régulière.

La meilleure protection contre les rhumes, la grippe, l'influenza, le rhumatisme est la bonne santé que "Fruit-a-tives" procure.

Ces comprimés, faits des jus frais de pommes, d'oranges, de figues et de pruneaux combinés avec des toniques, sont précisément ce dont vous avez besoin comme tonique fortifiant et épurateur du printemps.

Ils régularisent l'action des reins, des intestins, du foie et de la peau, adoucissent l'estomac, purifient le sang et tonifient à tel point les organes vitaux que le système entier se trouve en mesure de résister aux ravages de la maladie.

Prenez "Fruit-a-tives" dès maintenant et prenez-en régulièrement par les temps humides et variables du printemps et ce sera votre propre santé vigoureuse qui vous protégera contre les atteintes de l'influenza.

25c et 50c la boîte chez tous les marchands ou de Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

OUVERT LE SAMEDI SOIR

625 Ste-Catherine E. Est—Angle Montcalm

AU BON MARCHÉ LETENDRE, LIMITÉE

EST 9771

Aujourd'hui et Lundi Vente de Bas et de Gants

Aucune toilette du printemps n'est complète sans — au moins — une nouvelle paire de gants et de bas.

Et voici l'occasion par excellence de vous procurer ces articles essentiels à des prix bien au-dessous de leur valeur courante. Venez aujourd'hui et lundi. Vous réaliserez des économies appréciables.

Assortiment remarquable de

BAS A .98

(Valeurs jusqu'à $2.00)

BAS DE SOIE "Monarch" renforcés de soie artificielle, avec haut mercerisé, bout et talon renforcés; bien façonnés et parfaits sous tous rapports.

BAS PURE SOIE (sub-standard) qualité intermédiaire de bas se vendant $2.00. Haut en lille.

BAS DE CACHEMIRE "Mercury" tout laine, avec haut élastique et pied renforcé.

BAS DE SOIE "Artistic Maid" avec la nouvelle rayure dentelée à l'arrière; haut mercerisée.

Pointures 8½ à 10

NUANCES: Gris, suède, cordovan, havane, bleu marin, fauve, brun, éponge, sable, beige, ainsi que blanc et noir.

Prix de vente .98 la paire



Bas en Laine et Soie

Valant $2.00 SPECIAL . . **$1.29**

En tricot laine et soie "Radium," uni ou à effet côtelé. Haut élastique, bout et talons renforcés.

Nuances: brun, chameau, fauve, gris et noir, mélangées avec blanc. Pointures 8½ à 10. Prix de vente $1.29 la paire.

Bas de Soie Artificielle

Valant .85. SPECIAL .39

Tricot uni, avec haut mercerisé. Qualité intermédiaire (sub-standard) de bas se vendant .85. Suède, sable, gris, blanc et noir. Pointures 8½ à 10. Prix de vente .39 la paire.

Bas de Soie Artificielle

Valant $1.00. SPECIAL .59

Tricot uni ou rayé. Haut mercerisé et pied renforcé. Qualité intermédiaire (sub-standard). Nuances: gris, sable, beige, brun, blanc et noir. Pointures 8½ à 10. Prix de vente .59 la paire.

Gantelets en Soie "Kayser"

Nouveaux gantelets à manchettes évasées et tirette au poignet; avec large broderie de nuance contrastante sur le dos. Aussi plusieurs autres modèles au choix. Il y en a avec remplis, d'autres sont garnis de petit volant plissé, tandis qu'un certain nombre sont dentelés. Tous sont jolis et hautement recommandables.

Nuances: gris, castor, mastic, brun, bleu marin, blanc et noir. Pointures 5½ à 7½ pour dames. Prix de vente $1.45 la paire.

Valant jusqu'à $3.0

$1.4 de /9

Gantelets de Chamoisette

Valant $1.00, $1.25 et $1.50

A ce prix spécial vous trouverez une grande variété de modèles différents, dans les nuances de brun, gris perle, castor, mastic, fauve ainsi que noir. Pointures 6 à 8. Prix de vente, la paire..... **.69**

Gants de S "Kayser"

Faits avec deux boutons pression de soie double. Choix de gris, castor, mastic, blanc et noir. tures 5½ à 8. Prix de v paire..... gasin

L'ECLAIRAGE DES AERODROMES LA NUIT ET LES PHARES QUI GUIDENT LES AVIONS POUR ASSURER LEUR REPERAGE ET LEUR ATTERRISSAGE

Ce que les directeurs d'aérodromes ont dû faire pour permettre les vols de nuit. — Les difficultés n'existent plus pour les envolées nocturnes.

DIFFERENTES SORTES DE PHARES

Les vols de nuit ont pris, pendant les derniers temps de la guerre, une importance considérable. Les avions de bombardement, en raison de la charge qu'ils ont à transporter, ne peuvent avoir une vitesse horizontale ni une rapidité d'ascension qui leur permette d'échapper aux avions de chasse. La seule tactique possible est donc d'opérer la nuit, l'obscurité rendant la chasse pratiquement impossible.

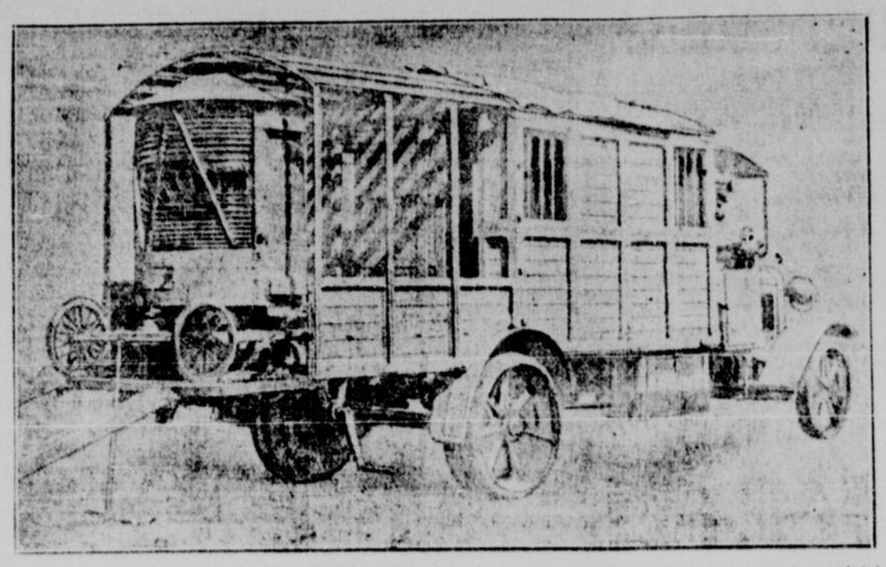
Les difficultés se trouvent donc changées. Il ne s'agit plus de combattre un ennemi aérien, mais de résoudre toutes les difficultés inhérentes aux vols de nuit et, en particulier, le repérage et l'atterrissage.

Pour cela, on a eu recours à des projecteurs et à des phares de dimensions et de portées variées suivant leur destination.

On peut les classer en 4 catégories:

1o. Phares très puissants destinés au repérage d'une région;

2o. Phares plus petits servant à indiquer spécialement les terrains d'atterrissage;



Un phare de 100 kilomètres sur son camion. — Le lourd appareil est transporté sur un camion spécial comprenant deux parties. A l'avant est la génératrice électrique qui fournit le courant à l'arc électrique qui éclaire le phare. A l'arrière est la plate-forme sur laquelle se place le phare proprement dit pour le transport. Pour l'emploi, le phare est descendu à terre sur son chariot au moyen de tremplins en forme de gouttière. C'est sur le sol que son horizontalité est réglée.

3o. Phares éclairant la partie même du terrain sur lequel les avions devaient se poser;

4o. Projecteurs à bord des avions permettant à ceux-ci d'éclairer eux-mêmes le terrain sur lequel ils atterrissaient.

PHARES DESTINES AU REPERAGE

Ces phares très puissants permettaient aux aviateurs de savoir, à quelques dizaines de kilomètres près, dans quelle région ils étaient: par exemple, s'ils étaient dans la région de Nancy ou dans celle de Bar-le-Duc. Connaissant la position de leur objectif par rapport à ces points, ils pouvaient alors se repérer.

On avait divisé la zone des armées en un certain nombre de régions.

Pour distinguer les différentes régions, chaque phare était pourvu, comme les phares maritimes, de périodes d'extinction et de lumière. Ces différences donnaient par leur groupement un chiffre, un nombre ou une lettre caractéristique de la région.

Ces phares puissants étaient placés ou un lieu élevé, soit non loin d'une grande ville, soit au voisinage d'un centre d'aviation important. Quant aux phares eux-mêmes, ils furent de 3 sortes.

1o. Les phares de 100 kilomètres. — Ils étaient électriques et d'une puissance de 24,000 bougies. La source lumineuse est un arc électrique.

D'après l'ouvrage de M. Allard, leur portée par temps clair des côtes de France de la Méditerranée serait environ de 140 kilomètres et par temps moyen de 78 kilomètres environ.

Ces phares sont construits pour avoir surtout une grande portée dans le sens horizontal.

Pour qu'ils soient visibles à toutes les altitudes, ils sont surmontés à la partie supérieure d'un phare électrique avec lampe à incandescence de 1,000 bougies.

2o. Les phares dits de 50 kilomètres (à acétylène). — Ces phares sont des appareils à optique double, alimentés au moyen de deux bouquets de brûleurs de chacun douze brûleurs, chaque brûleur consommant 30 litres d'acétylène, ce qui fait une consommation totale de 720 litres à l'heure, mais, étant données les extinctions périodiques, la consommation est à peu près de moitié, c'est-à-dire de 360 litres à l'heure.

La puissance lumineuse est de 6,000 bougies environ.

La portée, d'après l'ouvrage de M. Allard, par temps moyen des côtes de France de la Méditerranée est environ de 44 kilomètres, par temps clair de 72 kilomètres.

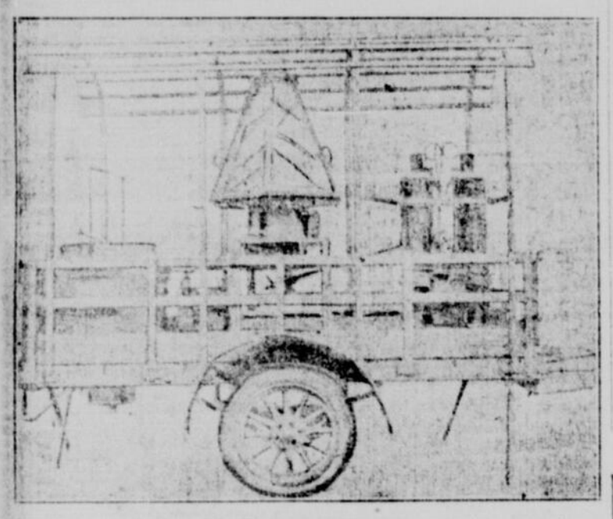
3o. Les phares dits de 40 kilomètres (à acétylène). — Ces phares sont des phares à optique simple, alimentés au moyen d'un bouquet de douze brûleurs acétylène à flamme nue, d'un débit horaire de 30 litres chacun, soit, pour 12, 360 litres, comme ce sont des caractères à occultations périodiques la consommation est d'environ moitié, c'est-à-dire 180 litres d'acétylène à l'heure.

La puissance lumineuse est de 2,000 bougies.

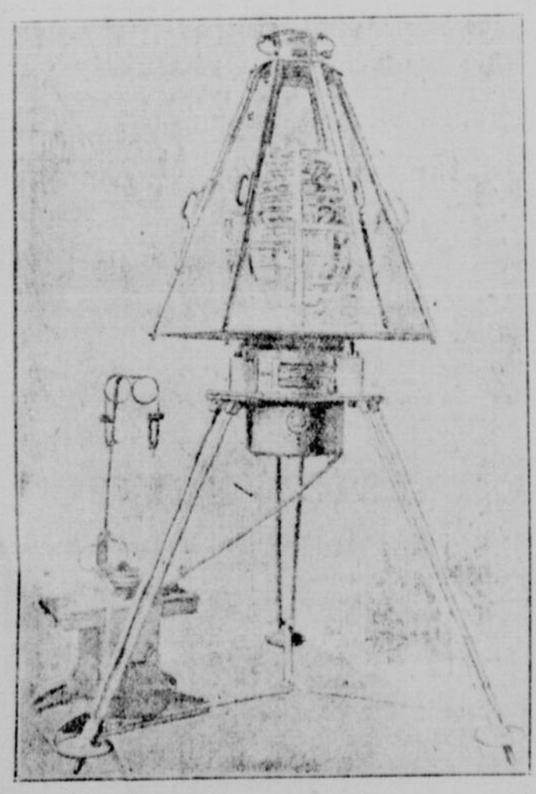
La portée, d'après l'ouvrage de M. Allard, par temps moyen des côtes de France de la Méditerranée est environ de 35 kilomètres; par temps clair, de 55 kilomètres.

4o. Phare projeté de 300 kilomètres. — Enfin, au moment de l'armistice, on allait mettre en construction un phare avec un dispositif de feu-éclair, qui devait donner une puissance lumineuse de 360,000,000 de bougies.

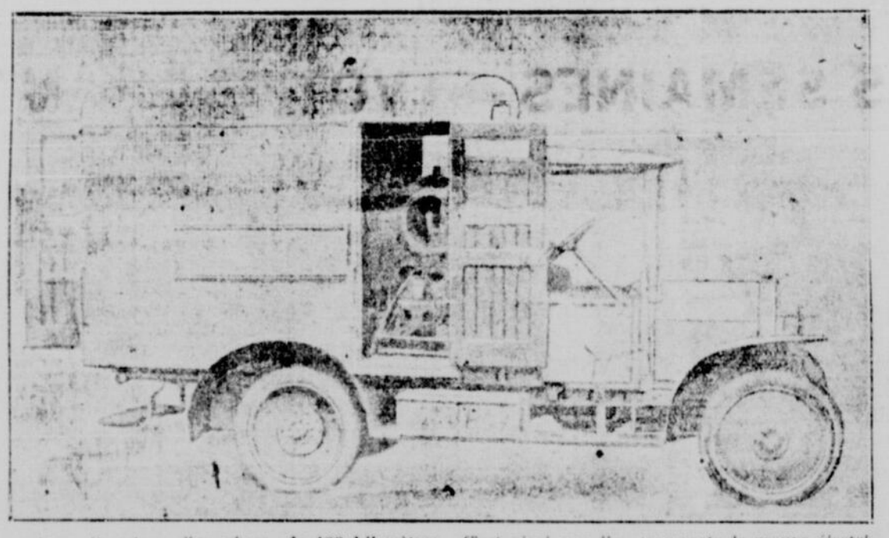
La portée par temps clair des côtes de France de la Méditerranée aurait été d'environ 300 kilomètres et par temps moyen de 158 kilomètres.



Phare de 40 kilomètres sur sa remorque. — Ces phares de 100 kilomètres, sont placés sur une remorque avec les bouteilles à acétylène dissous qui servent à leur alimentation. On les descend également à terre pour les mettre en fonctionnement.



Phare de 40 kilomètres. — Ce sont des phares à acétylène dissous. L'optique est composée de six éléments dioptriques. L'éclairage a lieu au moyen de 2 bouquets de 12 brûleurs, chaque brûleur consommant 30 litres d'acétylène à l'heure. Les extinctions successives caractéristiques de chaque phare sont obtenues au moyen de clapets qui masquent l'orifice d'alimentation des brûleurs. Des veilleuses spéciales assurent la ralumage brusque des brûleurs après chaque extinction.



La voiture électrique d'un phare de 100 kilomètres. C'est ainsi que l'on transporte le groupe électrique qui fournira le courant aux phares de 100 kilomètres.

La source lumineuse devait être constituée par des lampes à arc à courant alternatif avec charbons verticaux.

Ce phare d'ailleurs n'a jamais été réalisé. Il est question de le reprendre pour les besoins de l'aéronautique civile.

PHARES DE 100 KILOMETRES

Ces phares sont destinés à signaler, à une portée d'environ 100 kilomètres, suivant l'état de transparence de l'atmosphère, un lieu quelconque devant servir comme point de repère pour avions.

Ils se composent d'une partie optique de feu fixe, grand modèle (de 0 m. 500 de distance focale), sous-tendant 180° dans le plan horizontal et composé de 21 éléments dioptriques.

Cette optique de feu fixe est montée sur une tourelle métallique munie de trois pattes avec vérins, permettant de mettre la partie optique bien d'aplomb. Cet aplomb peut être vérifié constamment au moyen de deux niveaux en équerre placés à l'intérieur du socle.

La source lumineuse est constituée par une lampe à arc à courant continu, avec charbons horizontaux, absorbant 120 ampères sous 65 volts aux bornes de la lampe. Cette lampe est mixte, c'est-à-dire à commande automatique ou commande à la main.

Des volets constitués par des lames sont placés derrière la partie optique à l'intérieur du phare et servent à masquer ou démasquer le faisceau lumineux, produisant ainsi des périodes d'occultation ou de lumière.

Les volets sont commandés par un secteur muni de galets et actionnent chaque lame.

Un moteur électrique fonctionnant sous 90 à 100 volts entraine un réducteur de vitesse portant une came, taillée suivant la lettre ou le caractère que l'on veut obtenir.

La came, suivant sa position, établit ou rompt le courant dans deux électro-aimants placés sous le socle et qui poussent alternativement le secteur commandant les volets. Des bobines de soufflage magnétique soufflent l'étincelle se produisant à chaque rupture de courant.

Dix-huit cames différentes interchangeables, représentant dix-huit lettres de l'alphabet Morse, peuvent être adaptées au projecteur.

Sur l'un des côtés de la tourelle contenant le projecteur, se trouve disposé un tableau portant les appareils de mesure de réglage du moteur commandant le réducteur. Le réglage des charbons de l'arc électrique se fait par deux boutons moletés formant saillie à l'extérieur de la tourelle.

Un viseur placé à côté permet de voir l'image du cratère et de l'arc et de vérifier sa position dans l'espace.

Le phare que nous venons de décrire éclaire surtout dans le sens horizontal.

Afin d'obtenir la visibilité du phare à toutes les altitudes, ce premier phare est surmonté d'un second plus petit qui fait corps avec lui et qui se compose d'une optique de 0 m. 25 de distance focale, faite de six éléments dioptriques et éclairant 360° dans le plan horizontal.

A l'intérieur de cette optique se trouve une lampe à incandescence à filaments multiples visés sur le grand phare. Un dispositif de réglage permet de la placer exactement au foyer.

Afin d'éviter le bris de la lampe par suite de projection d'eau, une coupole en verre surmonte l'optique.

Les occultations de la lampe se font en même temps que les occultations du feu principal, étant commandées par le même dispositif.

Tout l'ensemble de l'appareil est monté sur un chariot muni de quatre roues à bandage plein, qui peut se mouvoir avec facilité.

Pour sa mise en batterie, on choisit autant que possible un emplacement plan, bien que cette condition ne soit pas absolument essentielle. L'appareil possédant des moyens de réglage. On place le phare en un lieu, autant que possible, d'une altitude supérieure aux points culminants de la région que l'on veut signaler.

On cale alors le chariot de l'appareil au moyen de trois vérins; deux niveaux-repère sur le fond à l'intérieur du phare permettent de s'assurer que l'optique est bien d'aplomb.

On règle ensuite la position du foyer de l'optique. C'est par la position relative des deux foyers que se règle l'inclinaison du faisceau lumineux.

Notre schéma donne la disposition du faisceau lumineux dans l'espace.

On règle également la position de la lampe au foyer de son optique. Il suffit de fermer l'interrupteur du tableau et l'arc électrique jaillit.

Le phare fonctionne alors normalement. Le petit moteur électrique produit les extinctions au moment voulu.

En cas d'avarie, un débrayage permet de continuer à faire les signaux au moyen d'une manivelle.

PHARES A ECLIPSES

Un trépied A supporte un socle F à l'intérieur duquel se trouve une machine de rotation à ressorts G, portant une came I actionnant un mouvement à bascule J déterminant l'ouverture et la fermeture brusques d'un clapet.

Un support de bec K, réglage en hauteur, porte douze brûleurs à flamme nue d'un débit horaire de 25 litres.

Ces brûleurs se trouvent à l'intérieur d'un optique N de 500 millimètres de diamètre intérieur, composée de 6 éléments dioptriques.

L'optique et les brûleurs sont enfermés dans une lanterne composée de six panneaux en verre et d'une partie supérieure formant ventilateur, dont la calotte est également en verre.

Des trous percés à la partie supérieure et intérieure de la lanterne assurent la ventilation pour le bon fonctionnement des brûleurs.

Un poste mobile, placé à côté du trépied porte deux bouteilles d'acétylène dissous d'une capacité de 4,000 litres chacune.

Sur ce poste se trouvent en outre, un manomètre, un détendeur, un filtre et un collecteur d'alimentation.

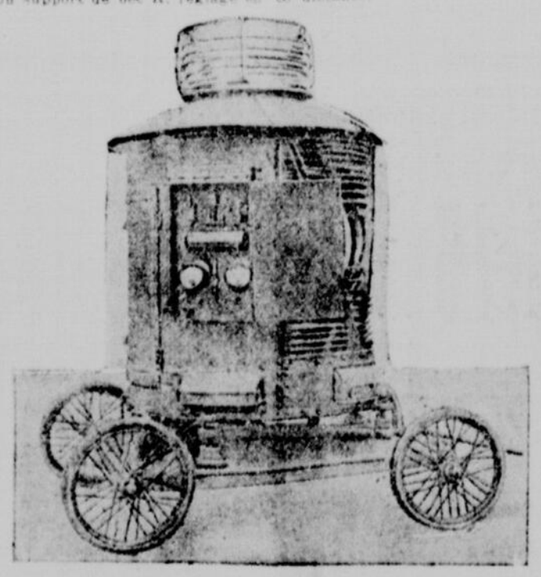
La liaison entre le détenteur et la soupape H est assurée au moyen d'un tube en caoutchouc.

Le fonctionnement de ces appareils est les suivants:

Le gaz fourni par les bouteilles d'acétylène et détendu à une pression convenable, après son passage à travers le détendeur, se rend à l'appareil H, qui est une soupape à ouverture et fermeture brusques. A l'intérieur de cette soupape se trouve un clapet commandé par l'intermédiaire d'un système à levier à bascule actionné par la machine de rotation G.

Ce clapet masque et démasque l'orifice de sortie d'alimentation des brûleurs, produisant ainsi des périodes successives de lumière et d'obscurité.

Des veilleuses d'un type spécial, disposées sur les brûleurs extérieurs, assurent continuellement l'allumage brusque des douze brûleurs. Elles sont très stables et ne risquent pas de s'éteindre. De plus elles donnent une flamme bleue, non visible à partir d'une très petite distance.



Phare de 100 kilomètres sur son chariot. Ces phares construits pour avoir surtout une grande portée dans le sens horizontal, sont munis d'une partie optique de feu fixe, de 21 éléments dioptriques. Cette optique est éclairée par un arc électrique donnant un pouvoir éclairant de 240,000 bougies. Pour qu'il soit visible à toutes les altitudes, il est surmonté d'un phare électrique avec lampe à incandescence de 1,000 bougies éclairant d'un phare électrique avec lampe à incandescence de 1,000 bougies éclairant surtout vers le zénith.

La machine de rotation est capable d'actionner l'appareil pendant toute une nuit au moyen d'un seul remontage. Cette durée dépend du caractère que doit présenter l'appareil. On peut faire donner à l'appareil le signal lumineux que l'on veut, soit un seul chiffre, soit un nombre formé de plusieurs chiffres, soit même un nombre et un chiffre ou une lettre.

Il est très facile de changer le caractère du feu.

Il suffit simplement de remplacer la came par une autre de forme appropriée.

Ce remplacement est immédiat. La durée totale du signal dépend de la vitesse de la machine qui commande la rotation; un régulateur à friction permet de régler cette vitesse à volonté.

Ces appareils de guerre ont été consruits en tenant compte de diverses considérations:

1o. Légèreté.

2o. Maniabilité pour pouvoir déplacer très rapidement tous les appareils devant être extrêmement mobiles. Aussi le montage de l'appareil peut-il être exécuté très rapidement, les panneaux n'offrant aucune difficulté.

Le poids total de l'appareil, y compris les accessoires et le poste, est de 240 kilogrammes environ sans les bouteilles d'acétylène dissous. Il peut être démonté en cinq parties principales:

1o. Le trépied A

2o. Le socle F

3o. L'optique N.

4. Les panneaux de la lanterne et la partie supérieure P.

5o. Le poste destiné à recevoir les bouteilles d'acétylène. Pour faire de la signalisation optique avec ces appareils, la came I peut être immobilisée au moyen d'un index laissant libre le levier J que l'on peut manoeuvrer avec le doigt, comme un manipulateur, sans aucune manoeuvre de robinet.

De même, pour obtenir un feu fixe, il suffit de placer la came I d'une façon convenable et de l'immobiliser au moyen de la broche d'arrêt prévue à cet effet.

Le montage est des plus rapides.

DEPLACEMENT DES PHARES DE REPERAGE

Pour permettre le déplacement aisé et rapide des phares de 100 kilomètres, on les a disposés sur des tracteurs renfermant le groupe électrogène et toute l'installation électrique nécessaire, constituant ainsi un poste autonome pouvant fonctionner par son propre moyen.

Nos photographies représentent l'équipement d'un tel poste sur des tracteurs Berliet.

De même, pour permettre le déplacement rapide des phares à éclipses à acétylène, ils étaient disposés sur des remorques. Indépendamment des bouteilles d'acétylène dissous, ces phares pouvaient fonctionner avec des générateurs placés également sur les remorques.

DELIMITATION DES TERRAINS

Ces feux destinées à être placés sur des terrains isolés où l'on ne dispose pas de source d'énergie électrique ou bien, par mesure d'économie, sur des terrains très longs où une canalisation électrique serait très coûteuse, et en vue surtout d'obtenir l'autonomie complète de chaque phare, sont alimentés au moyen de bouteilles d'acétylène dissous.

Les appareils représentés par nos gravures servent à délimiter les terrains. Ils sont placés aux angles de la partie sur laquelle les avions peuvent se poser.

Les feux d'atterrissage sont des feux blancs; les feux de délimitation sont des feux rouges. Enfin, des feux spéciaux sont destinés à éclairer les obstacles qui se trouvent aux abords immédiats du terrain.

USINES DE COMPRESSION D'ACETYLENE

Les terrains d'atterrissage se trouvent quelque fois et même bien souvent dans des zones éloignées des centres qui possèdent des usines de compression pour la recharge des bouteilles d'acétylène dissous et en vue d'éviter des transports très coûteux, on a construit des usines de compression d'acétylène sur remorques pouvant se placer dans des centres à proximité des terrains où les bouteilles étaient rechargées.

APPAREILS DESTINES A L'ECLAIRAGE

a. Pour l'éclairage des terrains, on emploie des projecteurs avec miroirs sidéraux et partie optiques de 200 millimètres de diamètre, alimentés par une lampe à filament métalliques à incandescence de 2,000 à 3,000 bougies.

Deux projecteurs semblables éclairent suffisamment pour permettre l'atterrissage sur le terrain de Villacoublay.

Ces projecteurs sont montés sur un trépied à l'extrémité d'une perche placée environ à 4 mètres au-dessus du sol et sont alimentés au moyen d'un courant dont dispose le centre d'aviation.

b. Pour constituer un matériel mobile, ces projecteurs ont été disposés à l'intérieur d'un tracteur.

Dans chacune de ces voitures sont disposés deux projecteurs dont l'un se monte sur le tracteur et l'autre sur le trépied, ce qui permet de hisser les projecteurs à 4 mètres au-dessus du sol.

Toute cette installation constitue un poste autonome.

La Qualité prime tout

Telle a été notre règle de conduite à l'égard du

THÉ "SALADA"

Des millions de gens le préfèrent. La qualité ne varie jamais—Essayez-le dès aujourd'hui.

DE BONNES ET BELLES DENTS

C'est la beauté et la santé. Un dentier parfait

$10.00 Belle apparence naturelle durable — $10.00 Valant ailleurs $25.00





Dents en or 22k $4.50 Valant ailleurs $7.00 et 8.00

Extractions et traitement des dents sans douleur par nouveau procédé.

Aussi Couronnes et Ponts, Dentiers en or, Celluloïde, Aluminium, Obturations en or, porcelaine, argent.

Ouvert de 9 a.m. à 9 p.m.

Dentiste Raymond Robillard

766 rue Sainte-Catherine Est - Tél. Est. 9298

32-j-4-inc

DEMANDEZ RHUMATICIDE

LOI DES MEDICAMENTS BREVETES # 9221

Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATISMALES, Lumbago, Néphrite.

Envoyez votre adresse pour informations.

Détruit l'Acide Urique. Fait Cesser la Sciatique, la Goutte, les Maux de Reins.

90 Pilules—par poste 1.00 ou C.O.D. 1.15

Native's Own Remedy Inc. 2256 St-Hubert, Montréal

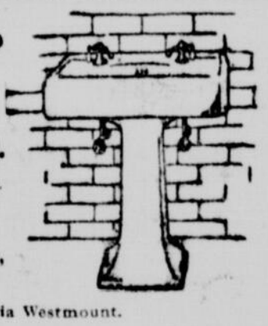
H-17-jno. 4-6-8

I.L. Lafleur LIMITEE

366, NOTRE-DAME O.

Tél. Magasins: Main 6707-6708. Entrepôts: Westmount 7020. Le soir: Melrose 1274W.

Entrepôts: 60 Blvd. Décarie, Notre-Dame-de-Grâce



Lafleur Siding via Westmount.

Ferronneries — Métaux — Huiles — Bois et Charbon — Ciment — Foin et Grain, etc. Fournitures générales pour Aqueducs, Tuyaux de Fonte, Fer, Grès.

Outillages complets pour constructeurs.

28-j-inc

AU SOMMET

VERITABLES COURROIES TANNEES AU CHENE

Chaque Courroie est Garantie

D. K. McLAREN Limitée

351 ST-JACQUES. Téléphones 4901-4905-7245

73-S-jno



Sirop GAUVIN Pour le Rhume

Vous pouvez facilement prévenir, atténuer, enrayer un rhume en prenant à temps quelques doses de SIROP GAUVIN POUR LE RHUME, à base de MENTHOL, EUCALYPTOL, GOMME D'EPINETTE et CERISIER SAUVAGE.

Voici l'époque où nous sommes le plus exposés à contracter le rhume et les maladies dangereuses qui s'en suivent. Ceux qui sont prédisposés aux rhumes sont toujours les premières victimes de "LA GRIPPE".

Heureusement qu'avec quelques doses de SIROP GAUVIN POUR LE RHUME, un rhume est vite enrayé. Donc c'est une précaution sage de toujours avoir à portée de la main ce sirop bienfaisant—vous en prendrez une dose dès les premiers signes, après un refroidissement, un éternuement et éviterez ainsi toutes les Affections de la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS.

En vente partout—25c la bouteille

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste - Montréal

Avait le coeur faible. Etait très nerveuse depuis trois ans.

Mlle Jessie Peterson, Zealandia, Sask., écrit:—"Je désire vous apprendre tout le bien que m'ont fait les pilules de Milburn pour le coeur et les nerfs.

"Trois ans durant j'étais bien déprimée, avec le coeur faible, et j'étais parfois si nerveuse que j'étais sur le point de perdre connaissance.

"On me mentionna bien des personnes qui recommandaient vos pilules pour le coeur et les nerfs, alors je résolus d'en faire l'essai. Après en avoir pris deux boîtes, je m'aperçus qu'elles m'avaient fait du bien, et après la cinquième boîte je fus complètement soulagée. Je ne puis trop recommander vos pilules et conseillerais leur emploi à toute personne qui souffre de nervosité ou de faiblesse du coeur".

Les pilules "Milburn's H. & N." se vendent 50c la boîte chez tous les marchands ou sont envoyées directement par la poste sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 5

MAJORATION DES TARIFS SUR LE BLE

Coolidge hausse le tarif sur les blés canadiens. — La concurrence.

PRODUCTEURS DE L'OUEST

WASHINGTON, 8. (Presse Associée.) — Le président Coolidge a ordonné hier que l'on majore le tarif sur le blé, à raison de 12 cents par boisseau.

Se prévalant de la loi du tarif qui lui accorde le privilège d'augmenter le tarif à sa discrétion, le président a également majoré de 26 cents les cent livres, le droit sur la farine de blé et diminué de 50 pour cent le tarif ad valorem sur les déchets de la mouture.

Le nouveau tarif sur le blé sera de 42 cents le boisseau en comparaison de 30 cents, à l'heure actuelle; sur la farine, de $1.04 les 100 livres en comparaison de 78 cents; et sur les déchets, de 7 1-2 pour cent ad valorem au lieu de 15 pour cent.

Ces augmentations entreront en vigueur à temps pour frapper le blé canadien qui descend aux Etats-Unis vers le milieu d'avril de chaque année à l'ouverture de la navigation sur les grands lacs.

Cette majoration de tarif a principalement pour fin d'aider les producteurs de blé dur du Nord-Ouest, mais l'augmentation du prix du blé du printemps qui en résultera se fera probablement sentir sur la cote du blé d'hiver dans le Centre-Ouest et les autres Etats.

Le Canada étant le principal concurrent des Etats-Unis pour la production du blé, on a cru bon de créer ces nouveaux tarifs. Le président Coolidge a donné la comparaison suivante du coût de la production du blé dans les deux pays. Il a dit que dans le cas du blé, la différence dans les frais de production aux Etats-Unis et au Canada était de 42 cents le boisseau de 60 livres; que dans le cas de la farine, la différence des frais de production aux Etats-Unis et au Canada était de $1.04 par 100 livres.

La différence dans les frais de production des aliments pour animaux aux Etats-Unis et au Canada est de $0.003 par 100 livres.
tours qui

PLUS DE REVENUS MOINS DE DEPENSES POUR NOTRE PAYS

Notre dette a aussi décru, de $1,226,429 depuis un mois.

Les taxes.

OTTAWA, 8. (Presse Canadienne). — Le bilan mensuel publié hier matin par le ministère des finances accuse une diminution de la dette nette du pays, une augmentation des revenus ordinaires et une réduction des dépenses ordinaires durant le mois de janvier. La dette nette a décru de $1,226,429, étant le 29 février de $2,410,162,174.

Les chiffres publiés hier renseignent aussi sur les onze mois du présent exercice. Ils font voir une diminution de $15,681,611 en comparaison des onze mois correspondants de l'exercice précédent. Le total des revenus ordinaires pour les onze mois terminés le 29 février dernier est de $363,964,298 en comparaison de $354,876,569, soit une augmentation de $9,087,729. Les dépenses ordinaires s'élèvent à $280,237,469 pour les onze mois, une diminution de $4,877,601 sur le total des onze mois de l'exercice 1922-23 qui fut de $285,115,070.

Ces chiffres sont cependant sujets à revision. Ils ne représentent que les recettes et les dépenses qui avaient été inscrites aux livres du ministère des finances à la fin de février. Dans les bilans mensuels, les dépenses sont d'ordinaire en retard d'un mois.

L'augmentation des revenus ordinaires durant les onze mois en question est due principalement à l'augmentation des douanes et de l'accise. Les perceptions douanières durant les 11 mois de l'exercice en cours se totalisent par $110,820,052 en comparaison de $107,092,994.

Le fisc accuse une augmentation encore plus considérable. Il a rapporté $113,408,627 durant les 11 derniers mois au lieu de $93,907,538 l'an dernier. Les droits d'accise se sont élevés à $35,216,944 cette année, en comparaison de $33,048,915 durant les onze mois de 1922-23.

La taxe sur le revenu a rapporté $52,768,987 en comparaison de $58,085,008 l'an dernier. C'est une diminution de $5,316,021. Le rendement de la taxe sur les profits d'affaires a également baissé de $11,898,978 à $4,460,701.

Les pensions ont exigé cette année $27,689,057, soit à peu près la même chose que l'an dernier. Les dépenses pour la réintégration civile, cette année, ont été de $8,430,977 au lieu de $10,812,949 l'an dernier.

Les dépenses de guerre imputables au compte de capital sont tombées de $1,620,137 à $291,339.

LES CORPS PUBLICS INVITES PAR LE CONSEIL A DISCUTER LE VASTE PROJET CARILLON

Nos échevins, après leur enquête à Ottawa et à Québec, vont soumettre la question à toutes nos principales associations locales.

DES CONJECTURES

"Que cette commission avant de se prononcer sur la question qui lui a été soumise, se procure des autorités provinciales et fédérales copie de tous les documents, bills, rapports d'experts et autres détails et renseignements se rapportant à ce projet qui a été mis à l'étude par le gouvernement provincial et est présentement soumis au gouvernement fédéral, et que les représentants des corps publics des grandes industries qui se servent d'énergie électrique ainsi que des compagnies fabriquant ou vendant de l'énergie soient invités à assister à la prochaine séance de cette commission dont la date sera fixée par le président, sur réception des documents demandés".

Telle est, comme nous l'avions annoncé dans notre chronique d'hier, la résolution qui a été adoptée par la Commission échevinale chargée de faire une étude minutieuse du projet de Carillon. L'échevin Lyon W. Jacobs, représentant du quartier Saint-Louis, avait proposé à la dernière heure, que la "commission se prononce en faveur du développement des forces hydrauliques de Carillon, mais à la condition absolue que toute l'énergie électrique qui y sera développée soit utilisée dans les limites du Dominion du Canada". M. Jacobs appuyait cette motion des arguments suivants: la compagnie qui veut obtenir une charte pour la mise à exécution de ce projet serait la Quebec New England Hydro Electric Company; cette compagnie serait financée par des capitaux américains; les industries de la Nouvelle-Angleterre auraient atteint le maximum de leur développement; le projet ne serait donc que dans l'intérêt des Etats-Unis; cette politique favoriserait davantage l'émigration des nôtres de l'autre côté du quarante-cinquième; elle empêcherait par contre l'établissement d'industries américaines sur notre sol où ils se pourront mieux développer; si nous ne bénéficions pas du projet, le prix de l'électricité montera à Montréal, etc. Mais cette résolution a finalement été laissée en plan, en attendant les renseignements demandés, la motion à cette fin ayant été présentée par l'échevin Trépanier.

OTTAWA, 8. (Du correspondant de la "Patrie".)—M. R.-A. Saunders, de Carleton Place, réclame $10,000 du docteur Downing, du même endroit pour la mort de sa femme, pour conduite non professionnelle et négligence.

JACQUES-CARTIER DEBARQUA-T-IL PRES DU SAULT?

Une intéressante discussion historique hier soir au château de Ramezay.

Hier soir eut lieu au château de Ramezay une intéressante discussion historique sur le lieu de débarquement de Jacques-Cartier à Hochelaga. MM. Beaugrand-Champagne et de la Bruère soutinrent que le navigateur débarqua sur la rive nord de l'Ile, quelque part autour du sault; le Dr W. H. Atherton, sans soutenir positivement qu'il ait débarqué sur la rive-sud et surtout sans indiquer d'endroit quelconque, a simplement formulé des objections à son débarquement par la Rivière des Prairies. La théorie de M. B.-Champagne est déjà connue, elle se fonde sur les dires de Cartier et sur certaines expériences personnelles. La conviction de M. de la Bruère ressemble à celle de M. B.-Champagne. La discussion fut intéressante et fort documentée; de part et d'autres on produisit cartes et plans, mais sans arriver à se convertir mutuellement. Le grand argument des "modernistes" qui tiennent pour la Rivière des Prairies, c'est la montagne à six milles dont parle Cartier. Les "traditionnalistes", eux, persistent à citer "le grand fleuve sur lequel on peut naviguer pendant trois mois". Dommage que Cartier n'ait pas mieux précisé!

PARIS, 8.—D'après une dépêche du correspondant de la Gazette de Montréal, à Paris, les étudiants canadiens sont alarmés par la nouvelle récente que le gouvernement français a l'intention d'imposer une taxe spéciale à tous les étrangers qui se trouveront à résider sur le territoire français. Un grand nombre d'étudiants Canadiens actuellement à Paris, s'en trouveront affectés.

A. MITCHELL A ETE CONDAMNE A LONDRES

Il en sera question au cours de la session actuelle.

OTTAWA 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Andrew Mitchell, l'ancien agent d'immigration de l'Ile du Prince-Edouard en Angleterre, a été trouvé coupable à Londres d'avoir volé plusieurs officiers de l'armée des Indes au moyen de fausses spéculations en immeubles. Telle est la décision du tribunal qui l'a jugé à Londres, décision que viennent d'apprendre les conservateurs. Mitchell est l'individu, fonctionnaire du gouvernement provincial alors administration libérale, mais payée par le gouvernement fédéral comme agent d'immigration à la demande de l'hon. J.-E. Sinclair, ministre sans portefeuille. Cette affaire sera tirée au clair au cours de la présente session.

AVIS DES POSTES

En vertu d'un nouveau règlement, les Etats-Unis exigeront qu'une déclaration de douane accompagne tout colis de marchandise expédié comme colis postal aux Etats-Unis, après le 1er avril prochain et qu'en outre, une facture ou une déclaration de valeur commerciale soit incluse dans les livres expédiés au tarif des imprimés, de même que dans les colis de marchandises scellés, expédiés au tarif des lettres.

Le public est prié de prendre note de cet avis, et de voir à s'y conformer dans les expéditions de colis ou de livres, aux Etats-Unis, à commencer du 1er avril prochain.

LE VERMIFUGE de la Mère Graves chassera les vers de l'organisme sans faire de tort à l'enfant, parce que son effet, tout en étant très efficace est doux.

GRANDS VINS de CHAMPAGNE
Des établissements
Paul Ruinart & Cie.
REIMS
Fournisseurs Brevetés des Cours d'Espagne et de Belgique.
Extra Dry---1906-1911
VINTAGES
Très Rares
4—S-15-22-29



Nouveau procédé pour amaigrir

Une nouvelle venant des vieux pays, nous informe que la méthode américaine pour acquérir une taille élancée et svelte y obtient un succès étonnant. Ce système, qui a créé une impression extraordinaire là-bas, doit être la méthode des pastilles de la prescription Marmola pour amaigrir. On peut sans crainte affirmer que nous n'avons rien de mieux au pays dans ce but. Tout ce qui peut réduire un excès d'embonpoint graduellement et facilement sans faire tort à l'estomac, causer de rides, sans recours aux exercices ou à la diète, ou déranger les repas, est une acquisition utile et de grande importance aux nécessités de la civilisation. Ces petites pastilles amaigrissantes, agréables à prendre, inoffensives et économiques fournissent une liste d'excellents résultats. Nous disons économiques, parce que les pastilles de la prescription Marmola (composées selon la fameuse prescription Marmola) peuvent être obtenues chez tous les pharmaciens du monde ou de la Marmola Company, 703 Garfield Bldg., Detroit, Mich., U.S.A. pour un dollar la boîte, ce qui est décidément un prix économique, considérant le nombre de pastilles contenues dans chaque boîte. Elles sont inoffensives. T-212

D'ici au 15 Mars.

Nous accordons sur tout achat les rabais ci-après indiqués. Notre distinguée clientèle comprendra les avantages que comporte notre vente spéciale et elle voudra en profiter.

10% sur nos Velours et Mohairs

15% sur nos Soies et Cretonnes

G. BRENTA

Spécialiste et expert drapeur. Chesterfields à ordre.

En face du théâtre. 305 SAINT-DENIS Téléphone: Est 1866

DES BANDITS ONT VOLE DES FOURRURES DANS UNE VITRINE

Après avoir lancé un glaçon dans la vitrine du magasin de M. J.-B. Mathieu, 295 Papineau, vers 4 heures, ce matin, des bandits en auto se sont emparés de deux mannequins recouverts de manteaux en mouton de perse, d'une valeur de $700.

M. Mathieu, qui occupe un logis en arrière du magasin, a été réveillé en sursaut. Des voisins ont entendu des coups de feu peu après. Ils croient que ce sont les bandits qui ont tiré.

—Des cambrioleurs se sont introduits dans la pharmacie Emond angle des rues Roy et Saint-Denis la nuit dernière et ont volé une somme de $5.00 dans la caisse-enregistreuse.

LA BAISSE DE LA DEVISE FRANCAISE

NEW-YORK, 8. — Le franc va sans cesse déclinant. Il a fléchi hier de 17 points à un nouveau bas de 3.76 3-4. La baisse précédente à moins de quatre cents donna lieu à une grande affluence d'ordres de vente de la part des centres étrangers, ce qui démoralisa presque le marché aux premières transactions.

Il se présenta ensuite des acheteurs et la devise française remonta à 3.77 1-2 cents pour se rétablir ensuite provisoirement. Elle ne put résister longtemps et la cote de fermeture représentait un nouveau bas.

A Paris on attribue cette dégringolade du franc à une offensive étrangère, mais la piètre apparence présentée par le rapport hebdomadaire de la Banque de France donnait raison aux attaques. Cela confirmait bien les vues des banquiers de la place qui attribuaient les ventes à l'augmentation d'un milliard dans la circulation fiduciaire.

Le franc belge a également décliné par solidarité avec le franc français, à un nouveau bas de 3.27 1-2, tandis que le sterling à demande cédait 1 1-2 cent à $4.28 1-4, à cause du déséquilibre causé à Londres par la chute du franc.

CONDITIONS DE LA PREUVE PAR TEMOINS

Il existe dans notre droit civil des actes mixtes, c'est-à-dire, civils pour la partie civile et commerciaux pour le commençant, et pour ces actes la preuve testimoniale qui peut être admise contre le commençant n'est pas admissible contre la partie civile. C'est ce que vient de décider la Cour d'Appel, division de trois juges, en renversant le jugement rendu en Cour Supérieure dans la cause de A. Brunet, demandeur-intimé vs J. E. Panneton, défendeur- appelant.

Le jugement a été rendu par les honorables juges Allard et Rivard, le juge Hall étant dissident.

Brunet avait entrepris par contrat de faire certains travaux de peinture à la maison du défendeur et prétendait qu'il lui était dû une balance de $430.00. La Cour Supérieure avait donné gain de cause au demandeur.

Sur appel du défendeur, la Cour d'Appel a renversé le jugement de la Cour Supérieure, et a maintenu les prétentions du défendeur.

IL N'Y AVAIT PAS EU DE MISE EN DEMEURE

L'honorable juge Surveyer a rendu jugement hier dans la cause de John Marazza vs Canadien Cereal & Flour Co., renvoyant l'action du demandeur avec dépens et le condamnant sur la demande reconventionnelle de la défenderesse à payer la somme de $2,790.43.

Marazza avait poursuivi la défenderesse en dommages pour la somme de $5,332.27 parce que la compagnie ne lui avait pas livré deux wagons de farine dont il avait besoin pour sa boulangerie. En réponse, la Canadian Cereal & Flour Co. rejeta toute responsabilité et produisit une demande reconventionnelle pour le montant ci-dessus. Le demandeur n'avait pas mis en demeure la défenderesse et n'a pas réussi à établir les dommages allégués. La Cour a donc renvoyé son action et donné gain de cause à la défenderesse, actuellement en faillite, qui était représentée au procès par le curateur J.-H. Jamieson.

Une conférence de M. W.-B. Cartmel

M. W.-B. Cartwel, président du Radio Club, a donné une conférence hier soir, au Windsor, sur l'art de se construire un porte-récepteur depuis l'appareil à cristal jusqu'à celui à plusieurs lampes. M. U.-E. Germain, vice-président du club, occupait le fauteuil. L'assistance était nombreuse.

LES FEMMES DE QUARANTE A CINQUANTE

Seront intéressées à savoir ce que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a fait pour Mme Thompson.

Winnipeg, Man.—"Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a été efficace sur tous rapports. J'étais très faible, souffrant de maladies fréquentes chez les femmes. Ne voulant pas du médecin, j'ai pris le Composé Végétal et en prends constamment. Je le recommande à mes amies, et à toutes celles qui ne sont pas bien portantes."—Mme Thompson, 303 Lizzie St., Winnipeg, Man.

Lorsque les femmes entre les âges de quarante et cinquante souffrent de nervosité, irritabilité, mélancolie et chaleurs, causant les maux de tête, étourdissements, ou sensation d'étouffement, elles devraient prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Préparé de racines et d'herbages, ne contient ni drogues dommageables ou narcotiques.

Ce remède célèbre, dont les ingrédients médicinaux sont extraits de racines et d'herbages, prouve sa valeur dans ces cas, depuis cinquante ans. Des femmes, partout, témoignent sur la vertu merveilleuse du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Femmes qui souffrez, écrivez à The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Cobourg, Ont., pour avoir un exemplaire gratis du Manuel Confidentiel de Lydia E. Pinkham sur les "Maladies particulières de la Femme."

VENTE--D'ABANDON DES AFFAIRES



ENCORE 5 SEMAINES--et VOTRE CHANCE SERA DISPARUE



Mobilier de salle à dîner dans un beau fini noyer, comprenant neuf morceaux—buffet, cabinet à porcelaine, table carrée et cinq chaises avec un fauteuil; sièges mobiles en véritable cuir. Un mobilier solide fashionable. Régulier $300. Vente d'Abandon des Affaires..... $179



Mobilier de chambre à coucher, dans la meilleure qualité de noyer, spécialement choisi. Comprend bureau de toilette, chiffonnier, table de toilette et lit massif, tous d'un fini supérieur. Régulier $325. Vente d'Abandon des Affaires..... $198



Mobilier de salle à dîner, en chêne ou noyer solide, un mobilier de très haute qualité. Cabinet à porcelaine, table carrée, buffet, 5 chaises et un fauteuil. Sièges mobiles en véritable cuir. Régulier $375. Vente d'Abandon des Affaires..... $259

NOUS subissons une terrible perte mais nous savons que c'est la seule manière d'écouler ce très grand assortiment de meubles.

Nous sommes forcés de remettre la clef au propriétaire en cinq semaines. Le contenu de cinq grands étages doit être vendu sans rien excepter.

——ACHETEZ MAINTENANT——
à des prix sans parallèle

Mobiliers Imcomplets à Sacrifice

Fauteuils désassortis, larges et spacieux, de fabrication forte—rembourrés et recouverts en cuir de New-York, valant jusqu'à $35. Vente d'Abandon des Affaires..... $14.50

Guéridons désassortis pour lampe de salon, 6 pieds de hauteur, complets avec abat-jour—valant jusqu'à $35. Vente d'Abandon des Affaires $15.98

Berceuses désassorties de boudoir, en chêne fumé, dos et sièges rembourrés et recouverts en véritable cuir. Vente d'abandon des Affaires $11.95

Mobiliers désassortis de divanette, comprenant divanette, chaise et berçante—recouverts de tapestry ou semi-cuir; valant jusqu'à $110. Vente d'Abandon des Affaires..... $68.00

Buffets désassortis, de finis assortis, valant jusqu'à $55.00. Vente d'Abandon des affaires $19.75

Lits de bois désassortis, finis variés, valant jusqu'à $45. Vente d'Abandon des Affaires..... $6.75

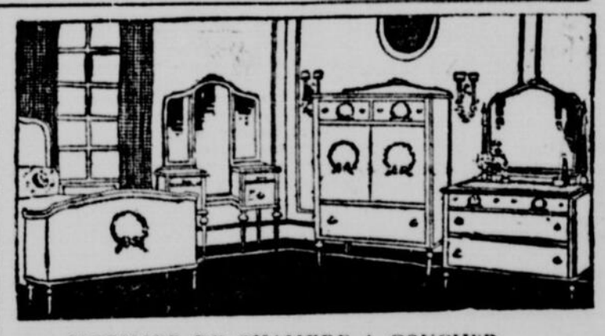
Chaises de salle à dîner désassorties sièges rembourrés, tous les finis. Valant jusqu'à $5.00. Vente d'Abandon des Affaires..... $1.98

Mobiliers de bibliothèques, 3 morceaux, en cuart de chêne, siège de cuir véritable, valant jusqu'à $90. Vente d'Abandon des Affaires..... $39.50

Mobiliers de salle à dîner désassortis, 9 morceaux, fini fumé, valant jusqu'à $125.00. Vente d'Abandon des Affaires..... $79.00

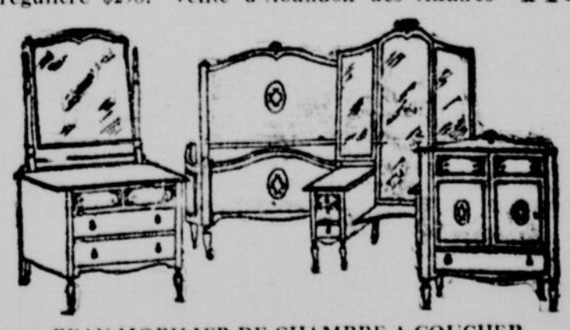
Mobiliers de chambre à coucher désassortsi, 4 morceaux, en noyer ou ivoire. Bureau de toilette, chiffonrobe, lit et chaise. Valant jusqu'à $150.00 Vente d'Abandon des Affaires..... $79.00

Les Tapis et Carpettes Doivent S'Ecouler à aucun Prix



MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER

Beau mobilier de chambre à coucher, dans la meilleure qualité de noyer, spécialement choisi, le tout d'un superbe fini. Semblable à la vignette. Valeur régulière $298. Vente d'Abandon des Affaires $149



BEAU MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER

Dans la meilleure qualité de noyer, spécialement choisi—bureau de toilette, chiffonnier, table de toilette et lit massif, le tout d'un fini supérieur. Le prix régulier de ce mobilier est de $250. Vente d'Abandon des Affaires..... $179



MOBILIER CHESTERFIELD

Joli mobilier de trois morceaux recouvert de mohair taupe ou à dessin de la plus haute qualité. Ressorts Marshall chaises extra larges et spacieuses. Rempli de véritable crin. Valeur réguliere de $350. Vente d'Abandon des Affaires..... $179

Pas d'Echanges. Marchandises Emmagasinées GRATIS
PENDANT UN TEMPS RAISONNABLE.

LANDE'S LIMITED
733 Rue Ste-Catherine Est
Angle rue Panet, deux rues à l'est de Amherst.

MAGASIN A LOUER
Garnitures de Magasin à VENDRE



"JE VEUX QUE MA FEMME SOIT AFFECTUEUSE!"

ou "L'amoureux déphlogistiqué".

Lorsque Magloire Morvisse épousa Mlle Justine Fitounier, il était loin de prévoir tous les malheurs qu'engendrerait une pareille union. Ce n'est pas que la jeune madame Morvisse soit plus méchante qu'une autre, mais elle a pris son mari en grippe dès les premiers jours.

Il était donc tout naturel que ce désaccord vint s'accorder chez le recorder lequel on entend de bonnes depuis que la justice s'occupe des querelles entre époux. Monsieur est-il trop vif dans ses propos? Vite madame court au greffe porter plainte. Monsieur néglige-t-il de donner à madame quelques sous pour s'acheter une paire de bas de soie? En toute hâte madame se précipite chez le recorder pour accuser monsieur de refus de pourvoir. Les moindres petits tracas donnent à l'épouse l'occasion d'embêter son mari, sous l'oeil bienveillant de la justice.

Le mari, lui, le cher homme, a la ressource de faire coffrer sa femme pour aliénation mentale. C'est une assez grande satisfaction, encore que tardive, car la preuve de folie est (nous le savons) la chose au monde la plus difficile à prouver.

Le greffier (au juge). — Votre honneur, la cause suivante est celle de Magloire Morvisse...

Le juge. — Quel drôle de nom!

Le greffier (se passant sous le nez un mouchoir de soie multicolore). — C'est cet homme accusé de refus de pourvoir que sa femme voudrait faire interner pour des raisons d'un ordre tout particulier.

Le juge. — Je sais, je sais... (Mme Morvisse (s'arrêtant) Dieu! que ce nom est laid! (continuant). Madame Morvisse est venue me raconter ses malheurs, la semaine dernière. Appelez la plaignante.

Le greffier (fort). — Madame Morvisse!

L'huissier (répétant plus fort). — Madame Morvisse!!



JUSTINE: "Ma vie avec cet homme fut un long martyre!"

Le juge (à part). — Jamais je ne pourrai m'habituer à ce nom-là...

(Mme Morvisse s'approche du juge).

Le juge.—Vous êtes madame... enfin, l'épouse de l'accusé?

Mme Morvisse.—Oui, votre honneur.

Le greffier.—Votre nom de jeune fille?

Mme Morvisse. — Justine Fitounier.

Le juge (à part).—J'aime mieux l'autre!

Le greffier.—Vous avez porté plainte contre votre mari, parce qu'il ne subvenait pas à vos besoins?

Justine.—Oui, votre honneur.

Le greffier.—De quel façon?

Justine.—En me laissant crever de faim et de misère, tiens! (les bras en croix). Ma vie avec cet homme fut un long martyre! Il est paresseux comme un lézard, il ne m'a jamais donné le moindre petit cadeau. Je suis toujours habillée, oh! très mal habillée. Aussi, m'sieur le juge, votre honneur, je vous demande tout simplement de m'en débarrasser.

Le juge.—Bigre!

Justine.—Je veux dire l'éloigner de chez moi.

Le juge.—Il faut d'abord le trouver coupable.

Justine.—C'est juste.

Le greffier.—(ironique)—Dame, nous avons beau être aveugles!

Le juge (au greffier). — Faites venir l'accusé.

Le greffier (appelant).—Magloire Morvisse!

L'huissier (répétant plus fort)—Magloire Morvisse!!

Le juge (à part).—C'est pas possible de porter un nom pareil en pays civilisé!

Le greffier (à l'accusé).—Votre femme vous accuse de ne pas lui venir en aide.

Magloire (abruti par une semaine de prison, la cause ayant été remise dès la première comparution). —Ouais.

Le greffier.—Vous avez compris?

Magloire.—Ouais.

Le greffier.—Vous êtes sans travail?

Magloire.—Pardon...

Le greffier.—Quelle est votre occupation?

Magloire (tourné vers son épouse).—Je m'occupe de toits...

Justine.—De moi? Ah! bien, ça, c'est drôle! Il ne me donne jamais rien, et puis...

L'huissier.—Silence!

Le greffier.—Eh bien, me répondrez-vous? Votre profession?

Magloire (même jeu).—Je m'occupe de toits...

Le greffier.—Mais laissez-là donc tranquille, votre femme. Il ne s'agit pas d'elle!

Magloire.—Non, il s'agit de toits!

Le greffier. — Mais non, de "vous"!

Magloire. — De moi?

Le greffier. — Oui, de "vous"...

Justine. — Et non pas de moi!

Magloire (à sa femme). — De toi?

Justine. — Non, de toi!

Le juge (énervé). — De vous, de vous!!

Magloire (n'y comprenant rien.) —Mais, je vous l'ai dit, je suis "pelleteux de neige" sur les toits. Je m'occupe de toits, alors!

Le greffier (regardant Morvisse avec méfiance, ne sachant pas s'il



MAGLOIRE: "Si vous croyez que c'est amusant de menacer sa femme..."

a affaire à un imbécile ou à un fumiste). — Et... qu'avez-vous à dire?

Magloire. — Je veux que ma femme soit affectueuse.

Le uge. — Hein?

Magloire. — Je veux qu'elle cesse de me faire étriver. Si vous croyez que c'est amusant de menacer sa femme pour qu'elle vous soit soumise. Et puis tenez "a" m'aime plus, "a" m'a jamais aimé.

Justine. — J'pense bien. Un homme qui ne fait rien!

Magloire. — Y'a plus d'respect chez nous. J'suis plus rien. J'suis zéro. Si ma femme me traitait mieux, j'trouverais d'l'ouvrage...

Justine. — Il entre toujours on boisson, votre honneur.

Magloire. — Ben, qu'elle me rouvre son coeur et je ne boirai plus!

Le juge. — Enfin, pouvez-vous faire vivre votre femme avec votre métier de... de... de quoi donc, avez-vous dit?

Magloire. — De "pelleteux de neige". Ah! ça va bien quand il tombe de grosses bordées!

Le juge. — Le Ciel n'est pas toujours pour envoyer des tempêtes quotidiennes afin de vous donner du travail après tout! Il aurait tort, du reste. Vous êtes paresseux, comme dit votre femme. Je vous condamne à trois mois de travaux



Quand il tombe des grosses bordées.

forcés. Et vous pelleterez, je ne vous dis que ça.

Magloire (stupéfié). — ...

Le greffier (se penchant à l'oreille du juge). — Voulez-vous mon impression? Dans un quart d'heure, Mme Morvisse viendra vous demander la grâce de son mari.

Le juge. — Ne me parlez plus de ces gens-là!

Henri LETONDAL.

Courrier de Sainte-Thérèse

SAINTE-THERESE, 7. (Du correspondant de la Patrie.) — Mardi dernier eut lieu le euchre annuel du cercle des Fermières organisé par Mme André Pilon et Mme Roch Benenfant. Les salles des Chevaliers louées pour la circonstance étaient remplies et la soirée a été fort réussi. Nous citerons parmi les heureux gagnants M. Marin, qui gagna le prix de présence, $2.50 en or, donné par M. le curé Coursol, et pour divers tirages M. Dr H. Deschambault, M. Hervé Dufort et M. Nap. Taillon. Dans l'intermission, nous avons eu le plaisir d'entendre Mme Charles Lefebvre dans "L'Angelus de la mer". M. Lemay, de Montréal, accompagné de Mlle Marguerite Deschambault. M. Arthur Grenier se fit entendre dans de jolis morceaux de violon avec Mlle Jarry au piano.

56 autres prix furent distribués.

—Mercredi dernier, au milieu d'une foule nombreuse, eurent lieu les funérailles de Mme D. Filiatreault. La défunte laisse cinq enfants. Elle était Dame de Sainte-Anne et faisait partie du choeur de chant des Dames.

DES TRESORS AURAIENT ETE ENFOUIS EN CALIFORNIE

Deux villages de cette péninsule auraient été autrefois le repaire de contrebandiers et de pirates, sous la domination espagnole.

LA CLEF D'UN COFFRE

DEL MONTE, Cal., 8. (Presse associée). — Selon un communiqué, on travaille activement à la recherches des trésors qui seraient enfouis le long de la péninsule de Monterey, sur la côte du Pacifique.

Selon une légende de Monterey, avant que le pays devint colonie espagnole, Carmel Bay et Stillwater Cove étaient les repaires favoris des contrebandiers et des pirates. On a trouvé les débris d'un vieux gallon espagnol qui fut mis à prix, croit-on, au temps où les vaisseaux de sir Francis Drake écumaient les mers. Les vieux résidents de Monterey possèdent nombres de reliques de l'époque où les corsaires jetaient l'ancre à Carmel Bay, pour y chercher abri et s'approvisionner d'eau douce. Des anneaux d'argent et des fragments de chaines ont été découverts sur des rochers maintenant submergés. Les flèches et les croix gravées sur les arbres d'un village indien plus bas que Pebble Beach, fortifie la croyance que ce fut un lieu de repaire pour les pirates.

Le gouverneur Morris, l'auteur, qui demeure à Monterey, est un de ceux qui croient que plusieurs trésors sont enfouis dans la péninsule. Il détient une grosse clef tout en fer de fabrication espagnole qu'on trouva à Pebble Beach, près du golfe. Il croit que c'est la clef d'un vieux coffre à trésors, et il a passé plusieurs jours déjà à rôder dans les rochers avoisinnant le rivage pour chercher le coffre.

On parle à Pebble Beach d'une commission scientifique qui se formerait pour la recherche des trésors.

Plusieurs riches résidents de l'élégante plage de Pebble Beach, ont placé des gardes pour protéger leurs propriétés des déprédations des chercheurs. Ils ont plus d'intérêt à sauvegarder leurs terrains et les arbres, qu'à chercher à localiser les prétendus trésors.

TOURISTE AMERICAIN RECONNAISSANT A CE CHEMIN DE FER

Une carte en relief du parc Jasper d'un très bel effet.

La présentation.

Les Canadiens qui prétendent qu'aucun pays sur le continent n'offre plus d'attraits et d'avantages aux touristes que le Canada, l'été, n'ont pas tort apparemment. L'un de ces touristes qui a voyagé l'été dernier sur le réseau du Chemin de fer national du Canada a été si enchanté de son voyage qu'il a tenu à en exprimer sa reconnaissance en faisant cadeau à la compagnie, représentée en l'occasion par M. C. K. Howard, agent général du tourisme au Chemin de fer National du Canada, d'une superbe carte en relief du Parc National Jasper. Cette carte est maintenant exposée dans la salle des directeur du réseau, rue McGill.

Le cadeau de M. Davison arriva comme une surprise. Il était accompagné d'une lettre du donateur soulignant le fait que la carte était donnée en reconnaissance de l'excellent service reçu sur le chemin de fer national du Canada et de la courtoisie des employés du réseau.

M. J. E. Dalrymple a répondu à cette lettre en remerciant le donateur et en l'assurant que sa carte aurait une place d'honneur dans le chalet principal de Jasper Park Lodge.

IL N'Y A PLUS UN SEUL COYOTE DANS L'ILE ANTILOPE

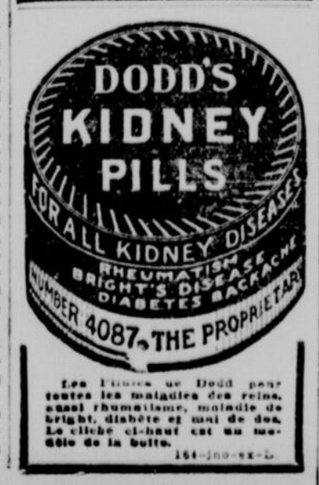
SALT LAKE CITY, 6 — (Presse Associée). — Après deux ans de travail et grâce à l'usage de poison et de pièges, les chasseurs, pour le compte du gouvernement, ont réussi à exterminer complètement la race des coyotes sur l'île d'Antilope, dans le Grand Lac Salé; les troupeaux de moutons, de bisons et autres bêtes à cornes pourront dorénavant brouter en paix sans courir de dangers.

L'île d'Antilope, d'une longueur de 15 milles et d'une largeur de 7 milles, est un des joyaux de la "Mer Morte" de l'Utah. Depuis la disparition des coyotes, on la considère comme un véritable paradis pour l'éleveur et il est fort probable que tous les animaux y seront parqués dorénavant.

La famille de bisons qui vit dans l'île est l'une des dernières sur ce continent. Ils sont la propriété d'une compagnie privée et servent occasionnellement pour les vues animées. Il arrive que des fervents chasseurs se payent le luxe d'en abattre un de temps à autre, moyennant finance, il va sans dire, et après avoir obtenu la permission d'avance.

A la Villa Saint-Martin

La retraite fermée du groupe Ahuntsic et Sault-au-Récollet, commencera lundi soir, le 10 mars pour se terminer le matin du 14. Les personnes qui désirent faire leur retraite pendant le carême sont invités à se joindre à ce groupe car les autres retraites du carême jusqu'à la semaine sainte sont réservés à des groupes professionnels. Prière de communiquer avec le supérieur de la Villa Saint-Martin, téléphone, Cartierville 18, ou avec le Père Georges Lebel, à l'Immaculée-Conception, téléphone Bélair 4363.



Les Pilules de Dodd pour toutes les maladies des reins, aussi rhumatisme, maladie de bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

161-jno-ss-L

Au "Commodore" se trouve M. Jean Penverne, gérant des services contentieux et réclamations, à la Royal Insurance Co. de Montréal. M. Penverne vient participer à une série de conférences importantes organisées sous la direction du bureau-chef de la compagnie, à Liverpool.

Entrevue aussi ces jours derniers, M. l'abbé Adélard Desrosiers, principal de l'Ecole Normale Jacques-Cartier de Montréal, s'embarquant à bord d'un navire du Canadien-Pacifique pour une croisière de plusieurs semaines, aux Antilles.

Un différend entre mineurs et patrons en Angleterre

LONDRES 8. (Cable de la Presse Canadienne). — Des négociations délicates furent engagées, hier, entre les représentants des mineurs et les propriétaires de mines pour l'élévation des gages.

La discussion dura trois heures sans résultat définitif, mais on espère arriver à une entente. La conférence se termina aujourd'hui.

Les propriétaires offrent une échelle de salaire minimum en proportion des profits, mais la durée de ce changement demeure matière à ajustement. Les ouvriers, cependant, demandent une plus forte augmentation.

Durant ce temps, le prix du charbon s'élève par suite de ce différend.

UNE CONFERENCE RUSSO-ROUMAINE

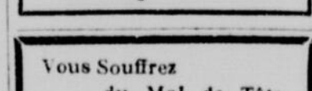
BUCAREST, 8. (Presse Associée). — Selon l'échange de télégrammes entre les ministres étrangers Duca et Tchitcherine, il a été décidé qu'une conférence Russo-Roumaine s'ouvrira à Vienne le 24 mars.

La délégation russe aura pour chef l'ambassadeur Soviet à Berlin, M. Krestinsky.

PLUSIEURS DES NOTRES SONT DE PASSAGE A N.-YORK

NEW-YORK, 8 (Du correspondant de la "Patrie"). — L'approche du printemps attire à New-York bon nombre de Canadiens. Les uns sont en tournée d'agrément, les autres viennent prendre leurs dernières mesures en prévision de la reprise des affaires au Canada.

M. Eugène Berthiaume, co-propriétaire de la "Presse", qui a son pied-à-terre au McAlpin, en attendant de s'embarquer sur le "Paris" dans quelques jours, en route vers la belle France. Comme nous lui demandions s'il s'agissait d'un voyage d'affaires ou de plaisir, M. Berthiaume eut un léger mouvement de tête et répondit avec un sourire furtif au coin de la lèvre: "nous tâcherons d'allier les deux".



Toujours Prêts

Avec les Cubes Oxo, vous pouvez servir un repas à un moment d'avis.

Ils sont commodes pour toute fin et pour toute occasion et constituent un excellent succédané de la viande dans les soupes et les plats savoureux. C'est un accessoire de cuisine dont on a besoin tous les jours de la semaine.



Le vieux Père Cubain désire amuser les enfants. Envoyez quatre enveloppes de Cubes OXO donnant droit à ce jeu de Jig Saw Puzzle.

OXO LIMITED, 232 rue Lemoine, MONTREAL.

CUBES OXO

Vous Souffrez du Mal de Tête, du Mal de Dents de la Névralgie.

Prenez **Nervol**

Un essai vous convaincra de son efficacité

Prix: 25c

En vente dans toutes les pharmacies ou chez

LYONS LTD.

8 Bleury et 4 Ste-Catherine Est

7-6

FEMMES EPUISEES PRENEZ COURAGE

La femme, être qui souffre, a le droit d'exiger de la science médicale un remède à ses maux. Jusqu'ici impuissante à lui rendre justice, la science vient enfin de découvrir un médicament appelé FEMOL et qui fait disparaître tous les malaises particuliers au sexe féminin. Déjà très répandu en Europe il faut souhaiter que l'usage de FEMOL se répande en notre pays. Envoyez votre adresse et 10 sous pour frais de poste et vous recevrez en même temps que la règle complète du Dr Cazo pour les maladies féminines, assez de FEMOL pour vous prouver sa haute valeur médicale. En vente partout 1.00 le traitement de 30 jours, soit 3 sous par jour.

Adressez INSTITUT CAZO

Dépt. D4. 1 Place Royale.

Rien ne Surpasse Tanlac dit un Citoyen d'Alberta

"Le traitement Tanlac m'a donné l'apparence et la sensation d'un homme différent", dit Petro.

"Le traitement Tanlac m'a donné l'apparence et la sensation d'un homme différent", telle est la déclaration exacte de H.-G. Petro, citoyen bien connu de Okotoks, Alberta, Canada.

"Avant de prendre Tanlac, j'étais terriblement affligé d'indigestion, de gonflements par les gaz et un serrement de poitrine qui me coupait la respiration. J'avais perdu l'appétit, ma circulation était faible, et j'avais des maux de tête et des étourdissements presque tous les jours. Mes jambes enflaient aussi beaucoup.

"Trois bouteilles de Tanlac m'ont remis dans un état parfait sur tous rapports. J'ai un appétit vorace, je dors comme une bûche, et suis soulagé de tous mes maux, même de l'enflure de mes jambes. Je suis devenu tellement gros que les vêtements que je portais avant de prendre Tanlac sont trop étroits pour moi, et je me sens bien portant. Rien ne surpasse Tanlac."

Tanlac se vend chez tous les bons pharmaciens. N'acceptez pas de succédané. Il s'est vendu plus de 40 millions de bouteilles.

Prenez les pilules végétales Tanlac.



COSTUMES TAILLEURS

Pour DEMOISELLES

Nos costumes tailleurs pour demoiselles de 16 à 20 ans ont été depuis plusieurs années le choix des familles les mieux connues de Montréal, à cause de l'excellence de la confection et du caractère distingué des tissus choisis employés dans leur confection.

Le retour de la mode du costume tailleur nous procure un avantage marqué, vu que nous avons à notre disposition un groupe complètement organisé de dessinateurs et tailleurs, qui, depuis des années, ont fait une spécialité de produire des vêtements tailleurs pour demoiselles.

Une des interprètations exclusives de la mode de la saison actuelle c'est la jaquette courte avec coins arrondis à un ou deux boutons, appuyant sur la hanche, jupe enveloppante montrant la silhonette élancée.

La jaquette donne la plus légère impression d'une ligne de taille, et le collet et les manches sont, naturellement, magnifiquement ajustés

Confectionnés en deux qualités de tweeds, worsteds, tricotine et croisé poiret

$25.00 et $35.00

VOYEZ NOS VITRINES

KAHN BROS.

Maison de l'Elégante

444 RUE STE-CATHERINE EST

VIS-A-VIS LE MAGASIN DEPARTEMENTAL DUPUIS FRÈRES

CARDINAUX, ARCHEVEQUES ET EVEQUES DE FRANCE RAPPELLENT AUX FIDELES LES PRINCIPAUX DEVOIRS DU MOMENT

Ils appuient dans une "Lettre collective" sur l'observation des principes religieux; les ravages du divorce; la question de l'enseignement; l'amour de la patrie et de l'Eglise; les diocésaines.

ELOQUENT MONUMENT DE FOI

Nous extraons de "La Croix" de Paris, le texte de la "Lettre collective" des cardinaux archevêques et évêques de France sur quelques graves devoirs du temps présent.

Nos tres chers Frères,

En face de l'horizon chargé de nuages que le souffle de notre glorieuse victoire n'a pas encore dissipés, nous sentons la nécessité de vous rappeler quelques-uns de vos devoirs. De votre fidélité à ces devoirs dépend votre avenir en ce monde et dans l'autre.

UNION A DIEU ET OBERVATION DE SES PRECEPTES

Avant tout, unissez-vous à Dieu par la foi, l'espérance, la charité qui établissent entre lui et l'homme un contact direct et immédiat d'esprit, de coeur, de volonté.

Si vous croyez en Dieu, si vous espérez en lui, si vous l'aimez, vous l'aimez, vous observerez pieusement ses préceptes: préceptes de prudence qui nous obligent à nous guider d'après les principes, en les appliquant aux réalités avec autant de constance que de souplesse, en évitant la témérité comme l'inertie, l'astuce comme la naïveté; préceptes de justice qui nous prescrivent de respecter la vie, la réputation, le bien d'autrui et nous interdisent ces agressions, ces diffamations funestes aux intérêts les plus sacrés du prochain, ces louches commerces où plusieurs, au mépris de la probité, exploitent la confiance du public; préceptes de force qui nous engagent dans les voies de cette générosité disposée, pour servir le vrai et le bien, à tous les sacrifices, y compris celui de la vie; préceptes de tempérance qui nous imposent de garder la mesure en toutes choses, d'user discrètement des joies licites, de résister à l'attrait des plaisirs des sens, de renoncer aux toilettes, aux conversations, aux fêtes, aux lectures, aux danses, aux spectacles, aux jeux condamnés par la sainte austérité de l'Evangile.

Il importe souverainement à votre salut, que vous pratiquiez ces vertus et qu'ainsi vous prouviez au monde et à Dieu la sincérité de vos convictions. Vous ne les pratiquez intégralement qu'à l'aide de la grâce. C'est pourquoi, N. T. C. F., nous vous exhortons à puiser la grâce dans la prière quotidienne, dans l'assistance régulière à la messe et aux offices du dimanche, dans la fréquentation assidue de l'Eucharistie. Si vous avez offensé la loi de Dieu, empêchez le mal de s'invétérer dans votre âme: il y engendrerait des plaies difficiles à guérir. Présentez-vous le plus tôt possible au tribunal de la Pénitence, vous y obtiendrez le pardon et vous y retrouverez l'innocence.

LES RAVAGES DU DIVORCE

La religion ne s'adresse pas seulement aux individus, elle étend son action à toutes les institutions humaines. C'est par elle que la société domestique garde sa solidité. Dès que la religion en est exclue, la société domestique est vouée à la ruine jusque dans ses fondements. Sa décadence tient à des causes multiples que nous n'avons pas le loisir d'énumérer. Parmi ces causes, aucune ne lui est plus fatale que le divorce. C'est un motif pour nous de la dénoncer avec une particulière énergie. "Par le divorce, les engagements du mariage deviennent mobiles; l'affection réciproque est affaiblie, l'infidélité reçoit des encouragements pernicieux; la protection et l'éducation des enfants sont compromises.

Il fournit l'occasion de briser le lien conjugal, il sème des germes de discorde dans les familles; la femme est amoindrie et abaissée dans sa dignité, et elle court le danger d'être abandonnée après avoir servi à la passion de l'homme. Et comme rien ne contribue autant à ruiner les familles et à dissiper la richesse des Etats que la corruption des moeurs, il est facile de comprendre que le divorce est extrêmement nuisible à la prospérité de la famille et de la cité, attendu que, naissant de moeurs déjà corrompues, il ouvre la voie, l'expérience le démontre, à une dépravation toujours plus profonde des habitudes privées et publiques.

"On reconnaîtra que ces maux sont encore beaucoup plus graves, si l'on réfléchit qu'une fois le divorce autorisé, il n'y aura aucun frein assez fort pour le maintenir dans les limites fixes qu'on pourrait lui avoir d'abord arbitrairement assignées, l'influence de l'exemple est très grande, plus grand encore est l'entraînement des passions. Du fait des passions, le désir du divorce deviendra chaque jour plus général, s'emparera de plus nombreux esprits, comme une maladie qui s'étend par la contagion, ou comme les eaux amoncelées qui, ayant triomphé des digues, débordent de toutes parts."

Qui donc parmi vous, N. T. C. F., qui parmi les âmes droites, oseraient s'élever contre ces enseignements de Léon XIII? Le divorce livre le sort, l'honneur, les serments des conjoints aux fantaisies des sens, aux caprices du coeur, détruit l'unité et l'indissolubilité du mariage; il le rend aussi stérile. Vous êtes épouvantés des ravages causés dans notre pays par le fléau de la dépopulation qui met en danger la vie même de notre race. Ne vous y trompez pas. En dehors de la religion, rien ne triomphera du mal. Si les époux ne croient plus, si la perspective des récompenses et des châtiments éternels les laisse indifférents, ils ne songeront qu'à leur bien-être, à leurs plaisirs, à leur liberté. Ils méconnaîtront la loi de l'Evangile: "Que personne ne sépare ce que Dieu a uni", ainsi que le précepte du Créateur: "Croissez, multipliez"; la femme reculera devant l'épreuve des multiples maternités; l'homme s'arrêtera devant les travaux souvent pénibles et les responsabilités souvent lourdes qu'impose le souci d'une nombreuse postérité. Alors les foyers deviendront de plus en plus vides et la France de plus en plus déserte. Pour que notre patrie échappe à un aussi triste et aussi humiliant destin, pour qu'elle garde son rang séculaire parmi les nations, pour qu'elle se montre toujours grande, fière, puissante, il faut que tous ses fils reviennent résolument et franchement à la doctrine de Jésus-Christ. Nous applaudissons aux oeuvres dont le but est de favoriser les nombreuses familles, de leur accorder des privilèges, de diminuer leurs charges, mais on ne remédiera pas efficacement au mal, on n'en extirpera pas la racine aussi longtemps qu'on ne rectifiera pas les idées, qu'on ne vaincra pas l'égoisme, qu'on ne régénérera pas les moeurs. Cette réforme ne s'opérera que par la religion.

La question de l'enseignement

Nous attirons aussi votre attention, N. T. C. F., sur la question de l'enseignement, question dont l'importance exceptionnelle n'échappe à personne. De droit naturel et de par leur vocation surnaturelle les parents sont sous l'autorité de l'Eglise, les premiers précepteurs et les premiers éducateurs de leurs enfants. C'est à eux, avant qui que ce soit, de surveiller la formation des jeunes êtres que la Providence leur a confiés et de préparer leur avenir temporel et éternel.

A cet effet, placez la science religieuse au-dessus de toutes les autres. Méditez ces paroles toujours actuelles de Léon XIII: "Ce n'est pas au moyen d'une instruction purement littéraire ni de notions vagues et superficielles de la vertu que des enfants catholiques sortiront de l'école tels que la patrie les désire et les attend. C'est de choses autrement graves et importantes qu'il faut les nourrir pour en faire de bons chrétiens, des citoyens probes et honnêtes; leur formation doit résulter des principes qui, gravés au fond de leur conscience, s'imposent à leur vie comme conséquence de leur foi et de leur religion, point d'éducation morale digne de ce nom si vraiment efficace: attendu que la nature même et la force de tout devoir dérivent des devoirs spéciaux qui rattachent l'homme à un Dieu, législateur, juge, rémunérateur des bonnes actions et vengeur des crimes. C'est pourquoi vouloir des âmes imbues de bonnes moeurs et en même temps étrangères à la religion, est aussi insensé que d'exciter à la vertu après en avoir ruiné la base. Or, pour le catholique, il n'y a qu'une vraie religion, la religion catholique, et, en fait de doctrine, de morale ou de religion, il n'en peut accepter, ni reconnaître aucune qui ne soit, puisée aux sources mêmes de l'enseignement catholique".

Vous avez donc le droit, N. T.-C. F., d'exiger que vos enfants trouvent des écoles où ils seront initiés aux sciences humaines et où ils recevront l'enseignement du catéchisme. Vous contraindre soit à laisser vos enfants croître dans l'ignorance, soit à les jeter dans un milieu qui constitue un danger pour les intérêts suprêmes de leurs âmes, serait d'une souveraine injustice. En usant de votre droit, vous ne faites qu'obéir au devoir primordial qui vous prescrit de choisir des maîtres dont les leçons, s'accordant pleinement avec votre foi, apprendront à vos fils et à vos filles, avec les vérités éternelles, le secret de se sauver! Avez confiance, la légitimité de votre cause en cette matière est tellement évidente que tous ses amis de l'équité, sans distinction de parti, en deviendront les avocats et procureront également aux écoles catholiques les ressources et les avantages accordés aux autres.

DEVOIRS ENVERS LA PATRIE

La patrie est pour nous un principe de vie. A ce titre, elle mérite une vénération analogue à celle que méritent de notre part nos pères et nos mères. "Pietas se extendit ad patriam ut est quoddam essendi principium". Il nous appartient de vous encourager dans la voie d'un patriotisme sainement compris et de vous prévenir contre un internanationalisme aussi contraire à la nature qu'à la religion.

"Tout l'amour que l'on a pour soi-même, dit Bossuet, pour sa famille, pour ses amis, se réunit dans l'amour qu'on a pour sa patrie, où notre bonheur est celui de nos familles et de nos amis sont renfermés. C'est pourquoi les séditieux qui n'aiment pas leur pays et y portent la division sont l'exécration du genre humain. La terre ne les peut supporter et s'ouvre pour les engloutir." Soyez donc dévoués à votre pays en respectant le pouvoir qui vient de Dieu. Bien entendu, si le pouvoir vous ordonnait quelque chose d'inconciliable avec votre religion, vous devriez vous souvenir de ces paroles de saint Pierre et des apôtres: "Mieux vaut obéir à Dieu qu'aux hommes." Mais lui résister quand il ne vous commande rien de contraire au bien public ni à la conscience chrétienne, quand il promulgue des lois favorable au dedans et au dehors à la prospérité matérielle, morale ou religieuse de notre pays serait résister à Dieu. Lors donc que, à l'intérieur et à l'extérieur, il s'efforce de défendre les intérêts de la France, prêtez au pouvoir un concours actif, et soyez ses meilleurs auxiliaires et ses soutiens les plus fermes. Vous êtes appelés à voter, votez. A moins qu'être en face de candidats à qui vous ne sauriez apporter votre suffrage sans adhérer aux principes de désordre, d'anarchie, d'impiété, ne vous abstenez pas. Vous abstenir serait laisser le champ libre aux forces malsaines dont la victoire serait la destruction de la société. "Il n'est permi à personne, écrivait Pie X à l'évêque de Madrid (20 février 1906), de rester inactif lorsque la religion ou le bien public sont en jeu." Votez bien. Nous vous le disions il y a quatre ans: "De nos votes comme de toutes nos actions Dieu nous demandera compte. Le devoir électoral engage d'autant plus la conscience que de son bon ou de son mauvais exercice dépendent les plus graves intérêts du pays et de la religion."

Le patriotisme n'est pas la haine de l'étranger, c'est un amour de préférence qui assigne, dans notre coeur, la première place à notre pays et à nos concitoyens: tel est l'ordre établi par la Providence.

Cet amour n'exclut nullement de notre charité les autres hommes. L'idéal pour les chrétiens serait de voir la concorde régner entre tous les peuples. Mais la paix internationale qui, comme toute autre paix, est l'oeuvre de la charité est d'abord l'oeuvre de la justice. "Pax opus justitiae". Si, dans leurs relations, les peuple ne respectent pas lois de la justice; si, d'une manière ouverte ou déterminée, ils refusent d'exécuter loyalement et intégralement les traités dictés par la justice et signés par eux; si, après avoir offensé cette royale vertu, ils ne consentent pas aux expiations, aux réparations, aux garanties qu'elle exige, il deviendra impossible de rétablir la paix, car, en dehors de la justice, la véritable paix ne saurait exister. Ainsi parlait en substance Pie XI lorsque, dans une Encyclique récente, il demandait à la chrétienté d'accepter le droit des gens, tel que l'avait, d'après l'Evangile, compris et expliqué saint Thomas d'Aquin.

AMOUR ENVERS L'EGLISE

Au-dessus des sociétés naturelles s'élève une cité plus large qui est comme la patrie commune des fils d'Adam: l'Eglise. C'est par l'Eglise que la religion exerce son heureuse influence sur le monde. Vous, N. T. C. F., qui voyez dans l'Eglise la messagère de Jésus-Christ, vous l'écouterez toujours et vous la servirez comme vous écoutez et comme vous servez Dieu, vous défendrez ses droits sacrés comme les droits de Dieu même. Entraver la liberté de son ministère serait à la fois faire injure au Christ, arrêter une multitude d'âmes sur le chemin de la sainteté et, peut-être, les détourner à jamais de leur salut. Ceux qui ne croient pas à sa mission surhumaine n'hésiteront pas, s'ils sont instruits et de bonne foi, à reconnaître dans l'Eglise la bienfaitrice par excellence du genre humain au point de vue temporel. A l'exemple des observateurs perspicaces, des historiens érudits, des politiques sages, ils adhéreront à cette pensée de Léon XIII: "Oeuvre immortelle du Dieu de miséricorde, l'Eglise, bien qu'en soi et de sa nature elle ait pour but le salut des Ames et leur béatitude éternelle, est cependant, dans la sphère même des choses humaines, la source de tant et de tels avantages qu'elle n'en pourrait procurer de plus nombreux ni de plus grands, lors même qu'elle eût été fondée surtout et directement pour assurer notre bonheur en cette vie." (8)

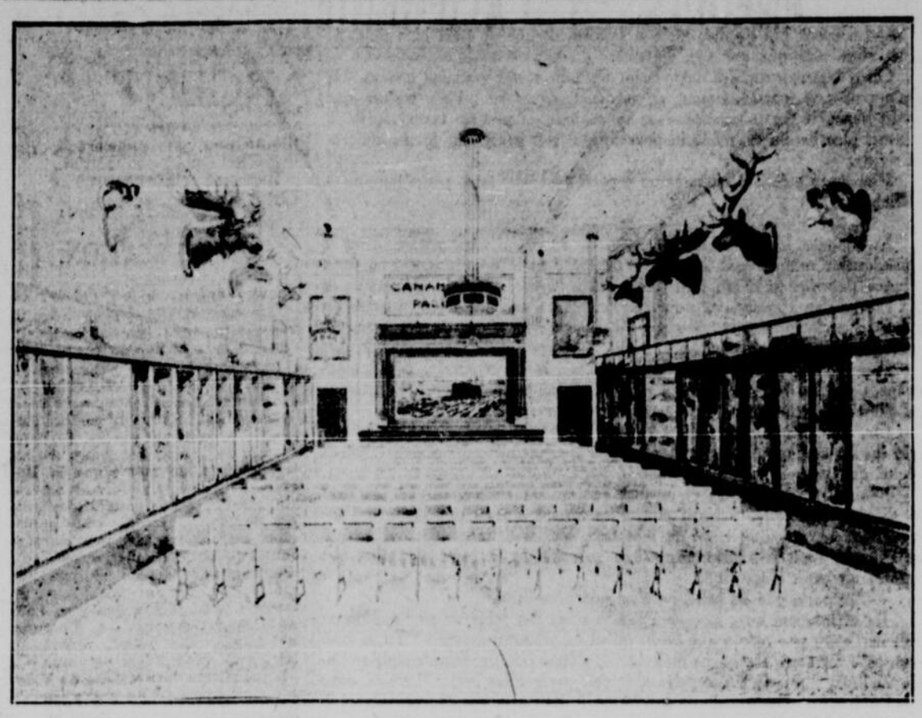
LA QUESTION DES DIOCESAINES

La Providence offre à la France une occasion d'affirmer une fois de plus son traditionnel attachement à l'Eglise et au Saint-Siège. Comme nous mettions la dernière main à cette lettre collective parut l'Encyclique "Maximam gravissimamque", Dans cette Encyclique mémorable, Pie XI ne sacrifie aucun principe, ne renonce à aucun de ses droits ni à aucun droit de l'Eglise. Il réprouve tout ce qu' a réprouvé Pie X; il proteste contre les lois laïques; il déclare que nous rendre les biens dont on nous a dépouillés et qu'on ne nous rend pas n'eût été qu'une "juste restitution". Néanmoins, estimant que l'Eglise et l'Etat sont faits pour s'unir et non pour se combattre, que la lutte entre les deux pouvoirs entraîne de douloureuses conséquences, le Souverain Pontife nous permet de former les Associations diocésaines. Il a pris cette décision par amour de la paix générale, pour éviter un plus grand mal, parce que ces Associations, "bien différentes de celle que Pie X avait autrefois réprouvées et interdit de fonder", semblent pouvoir, "toutes choses bien pesées, être considérées comme légales et sûres, telles que Pie X lui-même les exigeait." Le Pape ne se contente pas d'accepter les Associations diocésaines, il nous supplie, sans nous y obliger absolument, de les "essayer". Devant cette invitation émouvante, nous n'hésiterons pas, N. T. C. F. Confiants dans l'Esprit-Saint qui assiste, suivant les circonstances, le successeur de Pierre, évêques, prêtres, fidèles, nous obéirons unanimement et filialement aux désirs de Pie XI comme à des ordres. Dieu bénira notre soumission empressée et nous acheminera, nous l'espérons fermement, vers "la pleine et entière liberté que l'Eglise revendique partout."

En l'an de grâce 1924, le 6 février, deuxième anniversaire de l'élection de Notre Saint-Père le Pape Pie XI.

Suivent les signatures des cardinaux, archevêques et évêques de France.

Le Canada tout entier à l'Exposition Impériale de Londres



La salle des conférences et du cinéma au pavillon du Canadien-Pacifique, à l'Exposition Impériale de Londres qui doit s'ouvrir le mois prochain. Le cinéma est appelé à rendre de grands services de vulgarisation dans ce châlet. Les européens qui visiteront cette salle verront défiler sous leurs yeux toutes nos splendeurs. Vingt minutes de ce spectacle équivaut sûrement à un grand voyage.

PEUT-ON VOIR PAR LA PEAU?

Les radiations d'un corps à un autre par le système électrique.

LES PREUVES.

Service exclusif à la "Patrie et au "Public Ledger"

Copyright, 1924, par le "Ledger"

LONDRES, 5 (Par sans fil). — Le professeur A.-M. Low assure que les idées de Georges Lakhovsky, inventeur français, sont vraisemblables. Ce dernier proclame que les hommes seront bientôt en état de communiquer non seulement entre eux, mais avec les animaux par la télépathie.

"Cette idée nouvelle, il vaut mieux l'examiner avant d'en rire, ajoute le savant professeur. Tout cela révèle du domaine de l'électricité. Il est plus que probable que nous sommes liés par des radiations électriques en constant échange entre nos corps. Nous avons affaire à une science encore obscure et sur laquelle il est imprudent de se prononcer trop précipitamment.

Il est prouvé depuis quelque temps que l'épiderme est susceptible de vibrations lumineuses. Peut-on nier que notre peau contient des cellules qui lui donnent la faculté de la vision? C'est d'ailleurs ce que viennent de démontrer assez clairement les expériences extra-rétiniennes de Jules Romains.

Demandez BAYER

ASPIRIN

DITES "BAYER" lorsque vous achetez la *Véritable*

Trouvée excellente par des millions de personnes et prescrite par les médecins contre

Rhumes — Mal de Tête — Névrite — Lumbago
Douleurs — Mal de Dents — Névralgie — Rhumatisme

Véritable N'acceptez qu'un paquet de "Pastilles d'Aspirine Bayer" contenant le bon mode d'emploi.

BOITES COMMODES DE 12 PASTILLES "BAYER" — AUSSI BOUTEILLES DE 24 ET 100 — CHEZ LES PHARMACIENS

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Monoaceticacidester de Salicylicacid. Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie manufacture Bayer, afin de protéger le public contre les imitations, les Pastilles de la compagnie Bayer portent étampée la marque de fabrique générale la "Croix Bayer."

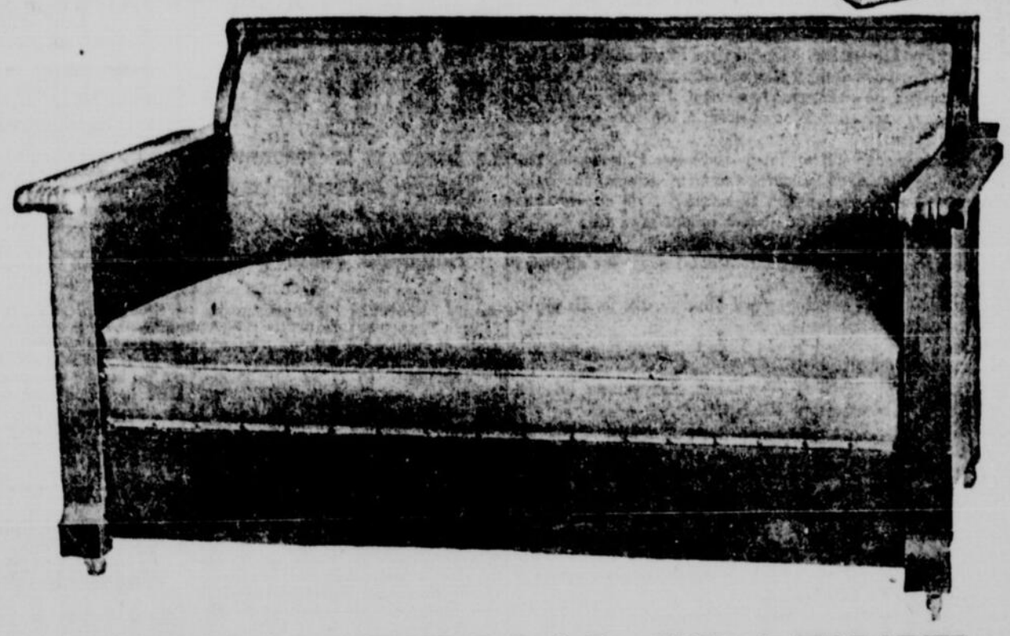


MOISE FELDMAN, prop.
L'AMI DE L'OUVRIER

GRATIS

Ce magnifique MATELAS "SIMMONS" à bords roulés, rempli de pur coton, et recouvert en beau coutil artistique, grandeur convenant à la Divanette, vous sera donné GRATIS avec chaque Divanette.





3 JOURS D'ESSAI GRATUIT

Le succès remporté par cette offre extraordinaire, nous force à prolonger encore pour quelques jours la vente de cette splendide DIVANETTE en vrai COEUR DE CHENE (quartered oak) fini doré ou fumé, 60 pouces de largeur, bras de 4 pouces de large "fûtés", rembourrée de cuir impérial, noir ou brun au choix, construction solide et de première qualité, exactement telle qu'illustrée. Profitez de cette aubaine, retournez-nous le coupon ci-contre dès aujourd'hui.

Au cas où vous auriez besoin d'un Fauteuil et Berçante pour convenir, nous les avons en main, nous vous en donnerons le prix sur demande.

$5

COUPON

SYNDICAT ST-HENRI,
1685 Notre-Dame Ouest, Montréal.

Ci-inclus $5.00 veuillez me faire parvenir cette Divanette et matelas tel qu'annoncés. J'ai droit à un essai gratuit de 3 jours, si je décide de garder la Divanette, je vous paierai moyennent $1.25 par semaine ou $5.00 par mois jusqu'à ce que j'aie payé $69.95. Si je ne suis pas satisfait je vous retournerai la Divanette d'ici 3 jours et vous me remettrez mon argent.

Fini doré ☐ rembourré de cuir noir ☐ ou brun ☐
Fini fumé ☐ cuir brun seulement ☐

Nom. .....

Adresse .....

Visitez nos rayons de Meubles, Tapis, Prélarts, Fourrures, Confections pour dames, messieurs et enfants, etc., notre assortiment est au grand complet, vous y trouverez toujours des occasions surprenantes, nos prix sont toujours les plus bas en ville.

Cette offre spéciale est garantie par M. Moise Feldman personnellement comme tout autre achat fait au Syndicat St-Henri—Satisfaction absolue ou argent remboursé.

CONDITIONS DE PAIEMENTS POUR CONVENIR A TOUTES LES BOURSES

NOUS ECHANGEONS LES MEUBLES.

Syndicat ST-HENRI

UN SEUL MAGASIN.

EMMAGASINAGE GRATIS des MEUBLES JUSQU'A DEMANDE.

1685, rue NOTRE-DAME OUEST. Tél. Westmount 7500



Pour

Empêcher les 'Gerçures'

et pour vous assurer une peau blanche et douce en tout temps, lavez-vous avec de l'eau tiède, rincez-vous et sèchez-vous bien, et employez toujours le

BABY'S OWN SOAP

Meilleur pour Bébé — *Meilleur pour Vous*

Cartons d'un pain MAINTENANT 10c

L'Eau Purgative

"RIGA"

SOULAGE LA CONSTIPATION

"Tally's" pour Euchre gratis sur demande.

LES PRODUITS "RIGA" Ltée., 2, Ste-Cécile, Montréal. 25c

Toutes les Femmes sont Jolies

par nature. Ce qui fait que toutes ne plaisent pas également c'est qu'elles n'ont pas un égal souci de faire cesser les disgrâces qui les défigurent telles que la peau huileuse, sèche, farineuse, les taches de rousseur, les rides, les pustules, boutons, etc. La plus jolie figure peut devenir ainsi repoussante. Conservez votre Beauté. Débarrassez-vous de toutes ces odieuses disgrâces en vous servant pour cela du Lait des Dames Romaines, nourriture naturelle de la peau qui la tonifie et lui rend son velouté enchanteur. Ajoutez que le Lait des Dames Romaines tient lieu de parfum, et qu'il blanchit et colore la peau sans qu'il faille recourir aux poudres et aux fards qui l'abîment. Il économise ainsi un temps précieux que vous passerez à votre toilette et aussi votre argent car il ne coûte que 50c partout. Bouteille d'essai moyennant 10 sous pour frais de port.

Adressez COOPER & CO., Dépt. 1/4 155 Commissaire O.



LAIT SAIN pour Bébés et Malades

Un breuvage nutritif pour tous les âges. Ayez toujours du HORLICK'S pour collationner au Bureau ou à la maison.

NE L'ACHETER QUE DANS LA BOUTEILLE RONDE. L'ORIGINALE.

295-mar.-j.-s.-jno

1·00 POUR 5c

En achetant pour 5c du fameux "COCO CANDY CORN" préparé au sucre d'Erable, vous pouvez gagner $1.00 en ARGENT. Dans chaque lot de 200 paquets que nous manufacturons, nous mettons un 5 de TREFLE. S'il est dans le paquet que vous ouvrez, adressez-le après l'avoir endossé au caissier de LA PATRIE, qui vous retournera $1.00 en ARGENT.

Essayez le COCO CANDY CORN avec de la CREME pour le déjeuner, n'ajoutez pas de sucre, il est assez sucré.

En vente chez tous les bons Epiciers et Restaurateurs.

COCO CANDY CORN LIMITED

683 Notre-Dame Est

Tous les Paquets de COCO CANDY CORN sont marqués LA PATRIE "POP CORN."

LES CAUSES CÉLÈBRES

LA MORT TRAGIQUE DE JOSEPH PARADIS

Comment après quelques petits verres revint à l'esprit d'Octave Pinsonnault le souvenir d'un procès qu'il avait perdu

MALHEUREUSE QUERELLE

A la suite de laquelle Pinsonnault fut traduit en cour d'assises sur une accusation de meurtre et finalement acquitté.

Le matin du jeudi 28 septembre 1871, Octave Pinsonnault, cultivateur de St-Michel, comté de Laprairie, s'était mis plus tôt au travail et hâté davantage afin de se libérer de bonne heure de la besogne matinale de sa ferme, puis il avait attelé un cheval à une charrette pour aller à St-Philippe, qui est la paroisse voisine, à trois ou quatre lieues de St-Michel. Il s'y rendait chez son frère, Joseph Pinsonnault, pour y prendre livraison de deux poulains, d'une vache et de trois moutons dont il avait fait l'acquisition. Comme il est bien d'être plusieurs pour conduire des bêtes, Octave Pinsonnault emmenait, pour l'aider, son petit garçon Hormisdas, âgé de 10 ans, et Euclide Demers, un garçon de 15 ans qui était le frère de son gendre. Pour la tâche qu'il se proposait, ces deux gars valaient des hommes.

Le trajet s'acomplit sans incident, et Octave Pinsonnault alla lui-même avec les deux gamins chercher ses animaux dans le pâturage de son frère. Les moutons préalablement entravés furent installés dans la charrette; la vache fut avec un licol attachée en arrière, tandis que les deux poulains furent pour l'instant laissés dans un petit enclos proche de la maison où on les prendrait au départ. Car Octave Pinsonnault n'avait pas dans l'idée de s'en retourner tout de suite à St-Michel. Après avoir couru après les moutons, il avait bien gagné de reprendre un peu haleine. Il recommanda donc à ses deux aides de l'attendre pendant qu'il irait chercher de la corde au magasin Rémillard, puis il s'éloigna dans la direction de l'auberge d'Antoine Dulude dit Huet.

—:o:—

Huet s'occupait d'autres affaires et n'était presque jamais à son auberge dont il laissait la conduite à sa femme, née Césarée Dupuis, laquelle était aidée par leur fille, qui se nommait aussi Césarée. La femme était au comptoir lorsque s'amena sur les 2 heures de l'après-midi Octave Pinsonnault, accompagné de Léon Langevin. La cabaretière connaissait Pinsonnault depuis son enfance et pareillement son compagnon, qui habitait dans le voisinage. Les deux hommes prirent une consommation, après quoi ils se retirèrent.

Quelques minutes plus tard, Pinsonnault revint, accompagné cette fois d'Hormisdas Barbeau et ce fut un deuxième petit verre. Puis Barbeau résista aux instances de son compagnon qui le voulait retenir et s'en alla parce qu'il avait à aller porter, pour le faire réparer chez le sellier du village, un harnais dont il aurait besoin le lendemain. Pinsonnault éprouva un certain dépit d'être laissé encore une fois seul, et pour dissiper l'impression pénible de cette déception, il se fit servir un troisième verre de whiskey par la jeune fille, car la cabaretière était rentrée dans sa cuisine.

Et lorsqu'il se fut offert à lui tout seul cette troisième tournée, pour taquiner la jeune fille ou parce que l'alcool commençait à lui monter à la tête et le poussait à faire une bêtise, Pinsonnault fit des façons pour payer le prix de sa consommation. Il engagea ainsi avec la jeune fille une discussion mi-sérieuse, mi-badine à propos d'une pièce de cinq sous qui lui était réclamée. Il se tenait accoudé sur le comptoir et, par la fenêtre, il vit dans le chemin Joseph Paradis, un cultivateur qui habitait à quatre arpents de l'auberge. Pinsonnault se précipita alors vers la porte et l'invita à entrer.

Les deux hommes se connaissaient de longue date, de sorte que Paradis n'hésita pas à accepter l'invitation. Mais lorsque Pinsonnault lui offrit une consommation, il refusa en disant qu'il n'en sentait aucunement le besoin. Pinsonnault insista cependant, de sorte que, finalement, Paradis consentit à prendre un peu de whiskey, mais en faisant observer à son hôte que c'était seulement pour lui faire plaisir.

Paradis alla ensuite s'asseoir sur un banc, tandis que Pinsonnault restait debout au comptoir, et les deux hommes causèrent comme une paire d'amis. Après un peu de temps, Pinsonnault fit surgir dans la conversation un procès qu'ils avaient eu ensemble et qu'il avait perdu, et il dit :

—Dans cette affaire, tu m'as volé, ainsi que Barbeau.

—Fais attention à tes paroles, se récria Paradis, prompt à s'offenser; tu sais bien que je ne suis pas un voleur.

—Je ne dis pas que tu es un voleur, reprit Pinsonnault, je dis seulement que tu m'as volé dans cette affaire-là.

—Puisque tu me parles sur ce ton, dit Paradis, je préfère me retirer, car je ne veux pas de querelle.

Et il se dirigea vers la porte. Mais Pinsonnault s'avança sur lui afin de le retenir et le saisit par les revers de son habit.

—Laisse-moi m'en aller, dit derechef Paradis; je ne veux pas me quereller, et d'ailleurs, il est temps que je m'en aille chercher mes vaches au champ.

Pinsonnault ne lâchait pas prise. Au contraire, comme Paradis faisait des mouvements pour se dégager, l'autre le saisit irrespectueusement par sa longue barbe, de façon qu'il le tenait en quelque sorte à sa merci. Les deux hommes alors s'empoignèrent et se colletèrent quelques instants. Puis ils tombèrent l'un sur l'autre, et lorsque Césarée Huet se pencha hors du comptoir pour voir, elle s'aperçut que Paradis était dessus.

—Lâche-moi, Joe ! fit entendre la voix de Pinsonnault.

—Je vais te lâcher tout de suite si tu promets de ne me faire aucun mal et de me laisser partir.

Césarée Huet disparut un instant dans la cuisine, et lorsqu'elle revint, c'était Pinsonnault qui avait le dessus, et il tenait Paradis renversé sous lui et, suivant le récit que fit plus tard la fille de l'aubergiste, il lui assénait dans la figure de grands coups de poing, aussi violents, jugea-t-elle, qu'il pouvait les donner. Paradis n'opposait plus aucune résistance; à la vérité, il ne faisait plus un mouvement, quoique Pinsonnault continuât de frapper.

—Laisse-le donc, mon Dieu! Tu vois bien qu'il est mort, cria la jeune fille.

Et elle courut dans la cuisine où elle dit à sa mère :

—M. Pinsonnault va tuer M. Paradis ! Il faut envoyer chercher du secours.

Lorsque la jeune fille rentra dans la buvette, la colère de Pinsonnault avait apparemment épuisé son cours. Il soulevait par les épaules son antagoniste en lui disant :

—Lève-toi, Joe.

Mais la tête de Paradis pendait comme une chose sans vie, et il le laissa retomber sur le plancher. Puis il se leva et dit :

—Arrangez-vous avec.

Et il sortit.

Mais il revint au bout de quelques minutes, comme s'il eut voulu connaître le dénouement de cette fâcheuse querelle, et il trouva la femme et la fille de l'aubergiste qui étaient occupées à laver le sang de la figure de Paradis. Et lorsqu'il s'approcha, la jeune fille eut peur de cet homme qui venait d'en tuer un autre et essaya de se sauver dans la cuisine, mais Pinsonnault la poursuivit et, la saisissant, il lui cria :

—Tu sais bien que ce n'est pas moi qui ai commencé la chicane !

—:o:—

Le petit Hormisdas Pinsonnault et Euclide Demers, après avoir attendu assez longtemps le père qui était censé être allé acheter de la corde, s'étaient lassés et étaient partis à sa recherche. Et ils n'avaient pas pris de temps à le découvrir à l'auberge. Ils étaient à la vérité entrés dans la buvette lorsque Pinsonnault était encore à boire avec Barbeau de sorte qu'ils avaient assisté à la querelle.

Et lorsque Césarée Huet avait demandé à sa mère d'envoyer chercher du secours, c'est Euclide Demers qui était parti pour aller avertir des voisins, dont le plus proche était François-Xavier Petel. La nouvelle apportée par Euclide Demers causa dans cette maison un si grand émoi que Petel s'élança aussitôt dans la direction de l'auberge, suivi de près par sa femme et par sa grande fille, qui se nommait Séraphine. Petel souleva la tête de Paradis et la tint appuyée sur son genou pendant que les femmes de l'auberge continuaient de lui bassiner la figure. Mais il ne donnait toujours aucun signe de vie.

Comme on venait de le transporter sur un canapé, la femme de Paradis, informée aussi par Euclide Demers, survint. Elle se pencha sur son mari et après avoir appliqué la main sur sa poitrine, elle prononça :

—Le coeur bat encore, mais si faiblement que je crois bien qu'il ne saurait vivre plus que quelques instants.

On n'a jamais su si à ce moment Paradis vivait vraiment encore, car on n'appela pas immédiatement de médecin. Dans sa propre voiture que l'on fit venir, il fut transporté dans sa maison, et peu de temps après, il n'y avait plus besoin de médecin pour constater la mort, car le corps devenait rigide.

Pinsonnault était à cette heure reparti avec ses deux petits garçons à St-Michel.

—:o:—

Le coroner Jones vint le lendemain de Montréal tenir une enquête. Il fit pratiquer l'autopsie par le docteur Brossard et le docteur Longtin, mais ne jugea pas nécessaire de faire venir de St-Michel Euclide Demers et le petit Hormisdas Pinsonnault pour faire entendre aux jurés leur version de l'affaire. Sur le rapport des médecins et le témoignage des deux femmes de l'auberge, le jury porta une accusation de meurtre contre Pinsonnault.

Il subit son procès devant la cour d'assises de Montréal le 27 mars suivant (1872). Il était défendu par M. Adolphe Chapleau, qui fut plus tard premier ministre, puis lieutenant-gouverneur de la Province.

Or, au procès, la femme et la fille d'Antoine Huet firent de la tragédie du 28 septembre un récit conforme à leur première déposition et pareil à celui que nous donnons ci-dessus.

Mais Euclide Demers et le petit Hormisdas Pinsonnault racontaient une différente histoire. Suivant eux, Pinsonnault n'avait pas invité à l'auberge Paradis, qui était entré de lui-même. Et les deux gamins affirmaient que Paradis avait le premier rappelé le souvenir du fâcheux procès, et que Pinsonnault avait alors dit :

—Ne parle pas de cela, ce n'est pas nécessaire.

Ils affirmaient que, lorsque Paradis avait fait mine de partir, Pinsonnault ne l'avait pas retenu autrement qu'en lui disant poliment: "Tu as bien le temps". Et alors Paradis s'était fâché, s'était jeté sur Pinsonnault et l'avait terrassé. Le petit Hormisdas affirmait avoir alors crié: "Laissez donc papa!" Euclide Demers disait que lorsqu'il était sorti pour la première fois après la querelle, Pinsonnault était simplement allé chez un voisin faire envelopper d'un linge une blessure qu'il avait au doigt et d'où le sang coulait abondamment. Mais de son côté, le petit Hormisdas dut admettre que c'était une blessure ancienne que son père s'était infligée en tombant sur une faux et qui s'était rouverte pendant la querelle. Contre l'impression que le témoignage des deux gamins tendait à produire que Paradis avait été en l'occurrence l'agresseur, il y avait cependant le témoignage de Petel qui jurait avoir été averti de l'affaire par un petit garçon qui était venu lui dire :

—Venez donc ! On bat M. Paradis.

La femme Petel, de son côté, rapporta qu'en arrivant avec son mari et sa fille à l'auberge, elle avait examiné Paradis et aussitôt s'était écriée :

—Mon Dieu ! il va mourir. Qui est-ce qui l'a tué ?

Et une voix avait répondu :

—C'est Octave Pinsonnault.

A quoi ce dernier avait répliqué promptement :

—Tu as menti !

Sans tenir compte de cette dénégation, la femme Petel disait s'être alors tourné du côté de Pinsonnault à qui elle avait crié:

—Sortez d'ici ! Vous serez pendu !

Le témoignage des médecins, comme il arrive encore de nos jours, contribua moins à éclairer l'affaire qu'à la rendre plus confuse et troublante. Les médecins autopsistes déclaraient que Paradis, qui était corpulent et sanguin, était mort d'une apoplexie causée par les coups reçus. Mais le docteur Fortier, de Sorel, vint dire que, suivant la description qu'ils donnaient de leur travail, les médecins autopsistes n'avaient pas fait un examen complet qui leur eût permis de définir avec certitude la cause de la mort. Enfin, le docteur Rottot, de Montréal, se disait enclin à croire que la mort n'avait pas été causée par les coups.

En face de cette preuve contradictoire, le juge avoua aux jurés qu'à son avis, l'accusation de meurtre ne se pouvait maintenir, et qu'il était pareillement impossible de conclure à un homicide involontaire au sens de la loi. Toutefois, le juge estimait qu'entre les témoignages désintéressés des femmes de l'auberge et le témoignage du fils de l'accusé et d'Euclide Demers, c'étaient les premières qui disaient la vérité. Et si le juré était de cette opinion, il lui était loisible, sur la preuve faite, de rendre un verdict de voies de fait graves.

Le jury rendit un verdict d'acquittement et Pinsonnault fut immédiatement remis en liberté.

VIENNE TOUJOURS SANS ARGENT

Directeurs et employés de banque déterminés à prolonger la grève.

MANIFESTATION.

Service spécial à la "Patrie" et au "Public Ledger".

Copyright, 1924, par le "Ledger".

VIENNE, 7.—Vienne entre dans sa troisième semaine sans argent, par suite de la grève des employés de banques. Les directeurs de banques semblent vouloir rester fermés. La grande banque Anglo, dans laquelle se trouve beaucoup de capital anglais, de même que la Bodencredit, avec son capital américain, employaient jusqu'ici des milliers de fonctionnaires; elles continuent leurs opérations avec un personnel de vingt-cinq directeurs.

Pendant ce temps-là, les grévistes manifestent. Ils ont failli faire un mauvais parti il y a quelques heures à Herr Schwarzwald, directeur de l'Anglo. La police, sabre au clair, a dû venir à son secours.

L'exposition industrielle de Vienne devait avoir lieu d'autre part le 3 mars courant; mais elle devra être naturellement retardée, car les deux partis sont toujours aussi loin d'une entente entre eux, en dépit de l'intervention du chancelier Seipel.

L'HUILE DU PEUPLE — Plusieurs huiles sont venues et ont disparu, mais l'Huile Eclectrique du Dr Thomas continue de garder sa place et augmente sa sphère d'utilité chaque année. Sa grande efficacité l'a mise au premier rang et lui conserve cette place et elle peut être vraiment appelée l'huile du peuple. Des milliers de personnes ont été soulagées par elle et n'emploieraient pas d'autre préparation. 5

CREPE MAROCAIN A $1.29

Mesdames, c'est une offre peu banale de la Maison Messier, 839 Ave Mont-Royal, pour lundi seulement, ni plus ni moins une marchandise régulière de $1.95.

Exposition de chats en perspective

On nous informe que la Montreal Cat and Human Society, de fondation récente, a l'intention d'avoir sa première exposition annuelle au Windsor, en janvier prochain. Il appert qu'il y aura alors de superbes exhibits de l'espèce féline, et que le bénéfice de cette exposition sera pour les tuberculeux.

JAPONAIS CONTRE LA XENOPHOBIE AMERICAINE

Une mission diplomatique viendra peut-être de Tokio à Washington.

POUR PROTESTER.

Service exclusif à la "Patrie" et au "Public Ledger"

Copyright, 1924, par le "Ledger"

TOKIO, 8. (Par cable). — Un représentant non officiel de l'opinion publique japonaise qui est opposée à la loi d'exclusion visant particulièrement les Japonais, viendra probablement sous peu aux Etats-Unis. Le vicomte Shibusawa, vieil ami de feu John Wanamaker et le vicomte Kaneko, diplômé d'Harvard, et qui a visité fréquemment les Etats-Unis, sont les deux délégués possibles.

Le vicomte Shibusawa, quoique âgé de 86 ans, se dit prêt à faire un autre voyage aux Etats-Unis si ses amis le croient nécessaire.

Les agitateurs anti-japonais à Washington ont quelques craintes. Le vicomte Shibusawa et le baron Sakatani, qui ont récemment dénoncé la loi d'exclusion, ont eu une conférence cette semaine avec le premier ministre et les ministres des affaires étrangères. Cependant on apprend de source certaine que ces messieurs sont contre l'envoi d'une délégation non-officielle pour protester contre la législation américaine. Avec la coopération du secrétaire Hughes, la situation s'améliore, et grâce à la diplomacie, la détente se produit peu à peu.

MESDAMES! TEIGNEZ TOUT VETEMENT OU DRAPERIE

Teignez ou Teintez tout Vêtement ou Draperie Usé, Défraichi.

Diamond Dyes

Chaque paquet de "Teinture Diamond" de 15 centins contient des instructions si simples que toute femme peut teindre ou tinter tout effet vieux, usé, défraichi comme neuf, même si elle n'a jamais teint auparavant. Les pharmaciens les vendent dans toutes les couleurs. 493-G

LE NOUVEAU CONSUL DE FRANCE ARRIVE CE MATIN A N.-YORK

Le baron et la baronne de Vitrolles ont fait la traversée sur le Paris.

Nombreux passagers.

Le paquebot "Paris" de la Compagnie Générale Transatlantique (Ligne Française) est arrivé à New-York ce matin à 7 heures avec 261 passagers de première classe, 155 de deuxième et 77 de troisième. Parmi les passagers de première on remarquait: M. Ysaye, le fameux violoniste, Robert McCormick, propriétaire du "Chicago Tribune", baron et baronne de Vitrolles, Consul-Général de France à Montréal, Edwin Carewe, directeur de cinéma, avec Bert Lytell, Claire Windsor et Montague Love qui reviennent de Biskra où ils ont filmé "Fils du Sahara", madame Monteux, femme du chef d'orchestre de la Symphonie de Boston et M. Le Neveu, attaché commercial de la France à New-York.

N'oubliez pas de commencer aujourd'hui le premier numéro de notre nouveau feuilleton "LA CHANSON D'AMOUR"

Conférences Gratuites au Monument National

Dimanche, le 9 mars 1924, à 2.30 h. p.m., M. le docteur C.-N. Valin, dans sa conférence sur l'hygiène, traitera du sujet suivant: "Hygiène de l'appareil éliminateur. — La peau."

Le même jour, à 8 h. du soir, M. Pierre Sainte-Marie poursuivant sa série de conférences sur la Géographie, traitera du sujet suivant: "L'Argentine".

Ces conférences seront illustrées à l'aide de projections lumineuses.

Des accidents à Sainte-Edwidge de Clifton

SHERBROOKE, 8 (Du correspondant de la "Patrie")—Plusieurs accidents se sont produits cet hiver dans les bois de Sainte-Edwidge-de-Clifton. L'une des dernières victimes est M. Jean-Baptiste Hébert qui s'est fait passer un crochet de chaîne à travers une main. On lui a porté secours à temps.

Incendie à Rock-Forest

SHERBROOKE, 8 (Du correspondant de la "Patrie"). — Un incendie vient de détruire la résidence de M. B. Cilles, de Rock-Forest. On n'a pu sauver que quelques meubles, car la maison était déjà tout en flammes à l'arrivée des pompiers. On ne connait pas la cause du feu. Les pertes sont d'environ $1,500 et les assurances de $600.

CIGARETTES DERBY

QUALITE ET ECONOMIE

Derby

10¢ LE PAQUET

Ne soyez pas condamné à endurer des affreuses douleurs causées par le RHUMATISME quand vous avez à votre porté le merveilleux remède.

ETICAPAC

IDEAL DRUGS CO. - 182 Ste-Catherine Est Montréal.

Vous Souffrez du Mal de Tête, du Mal de Dents, de la Névralgie.

Prenez Nervol

Un essai vous convaincra de son efficacité

Prix: 25c

En vente dans toutes les pharmacies ou chez

LYONS LTD

8 Bleury et 4 Ste-Catherine Est

Vous Pouvez Epargner $3 52 Fois Chaque Année !



Vous rendez-vous compte que, chaque semaine, vous payez pour une laveuse Electrique "Blackstone" — et vous ne l'avez pas ? Que votre blanchissage se fasse par les buanderies ou par les blanchisseuses, vous savez si cela vous coûte cher; si vous le faites vous-même, votre temps et votre santé valent encore plus. Transformez donc cette dépense hebdomadaire en un placement pratique, en l'appliquant au paiement d'une "Blackstone." Elle sera vôtre en peu de temps et vous fera économiser au-delà de $150 par année.

Vous Payez Actuellement pour une Laveuse Electrique "BLACKSTONE"---et vous ne l'avez pas !

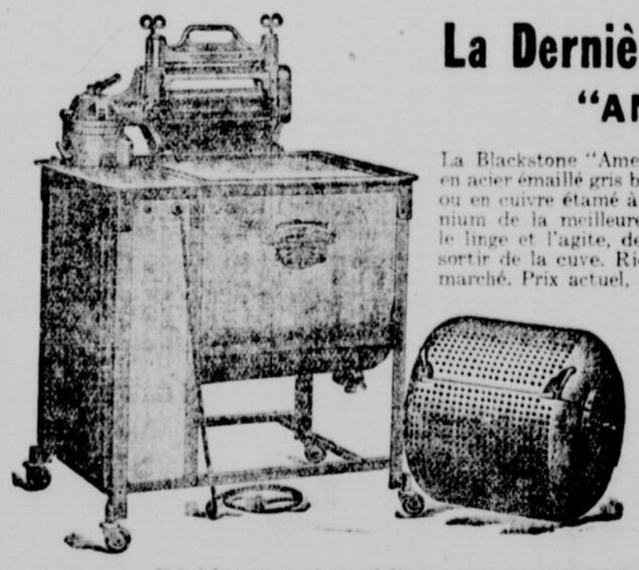
Nous vous fournissons l'occasion d'en avoir une à un prix spécialement bas et à des conditions de paiement très faciles, si vous le désirez. Venez immédiatement à notre magasin et demandez une démonstration.

Une Merveilleuse Machine à Laver "AMERICAN BLACKSTONE"



Il y a plus de 5,000 "Blackstone" de ce modèle seulement, en usage dans la province de Québec, et, de ce nombre, Montréal en compte au-delà de 1,500. Sa réputation est solidement établie à cause de son fonctionnement facile et silencieux, de sa construction solide et soignée, et de son travail sans reproche. L'essoreuse est ajustable à n'importe quelle position convenable et fonctionne également à l'électricité. Le moteur est puissant et requiert très peu de pouvoir — au plus deux sous l'heure — et peut se relier à n'importe quelle emboîture de lampe électrique.

La simplicité et l'efficacité sont les principales caractéristiques de la Laveuse Electrique "Blackstone" — deux arguments suffisants pour vous amener à notre magasin et vous convaincre, en la bien examinant, de ses nombreux points de supériorité. Son prix est maintenant des plus modérés, étant seulement $132



La Dernière Création "Blackstone" "AMERICAN CLASSIC"

La Blackstone "American Classic," exactement comme la vignette, est toute en acier émaillé gris belge. La cuve est en acier Armco, à l'épreuve de la rouille ou en cuivre étamé à l'intérieur et poli à l'extérieur, le cylindre est en aluminium de la meilleure qualité, il soulève et fait retomber le linge et l'agite, de sorte qu'il est complètement net au sortir de la cuve. Rien de plus beau ni de meilleur sur le marché. Prix actuel, avec cuve Armco $171

GARANTIE ABSOLUE — Nos laveuses électriques "Blackstone" sont garanties pour douze mois et nous remplacerons gratuitement toutes les pièces qui se briseront par défaut de construction ou de matériel. Vous pourrez toujours compter sur les services de nos experts pour vous conseiller en cas d'embarras ou réparer la laveuse en cas d'accident. Prix actuel avec cuve en cuivre $186

Décidez-vous immédiatement avant la hausse des prix. La nouvelle taxe sur les ventes en augmentera le prix d'autant. Profitez des bas prix actuels.

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITEE

180, rue Amherst, - MONTREAL.

Siège social: 273 St-Paul, QUEBEC. SUCCURSALES à Sherbrooke, St-Hyacinthe, St-Jean, Valleyfield, Joliette, etc.

LES VILLES POURRONT TAXER LES CAMIONS-AUTOS QUI NE SORTENT JAMAIS DES VILLES

Un amendement à la loi des véhicules-automobiles sera apporté, à cet effet, par le gouvernement, annonce M. Nicol. — Le prix de l'essence.

A LA CHAMBRE, HIER APRES-MIDI

QUEBEC, 8. (Du correspondant de la "Patrie").—La loi frappant d'un impôt la gazoline et celle qui modifie le principe de l'impôt sur les automobiles ont occupé la Chambre hier après-midi. Après un nouveau débat prolongé, la première mesure a été adoptée en comité, avec les quelques modifications qui y ont été apportées, et à la demande du chef de l'opposition la troisième lecture a été renvoyée à la prochaine séance.

Au cours du débat sur la refonte de la loi des véhicules automobiles, l'hon. M. Nicol a annoncé qu'un amendement sera présenté pour laisser aux municipalités le pouvoir d'imposer les camions ne sortant pas des villes. Le gouvernement ne leur imposera qu'un droit d'enregistrement uniforme de $10.

Le débat s'est prolongé et l'adoption définitive du bill a été renvoyée à la prochaine séance.

L'hon. M. Taschereau a proposé à la Chambre que, à compter de mardi matin, la Chambre siège trois fois par jour. On espère que la prorogation aura lieu vendredi prochain.

Au début de la séance l'hon. M. Taschereau présente un bill au sujet de la vente des terres publiques propres à la culture. Il s'agit l'exempter de certaines formalités pour l'émission des patentes, les lots sur lesquels les colons ne peuvent faire les 30 acres de défrichement requis pour ne pas abattre des érablières.

M. Fortier, de Beauce, présente un projet de loi touchant la possession de bonne foi.

La Chambre reprend ensuite la loi imposant une taxe sur la gazoline. Les résolutions sont agréées sur division et le bill est discuté en comité plénier.

L'hon. M. Patenaude observe qu'on taxe non seulement la gazoline mais les substituts. Il en conclut que le trésorier compte sûrement avoir un excédent de revenu.

L'hon. M. Nicol répond qu'il n'y a pas de substituts connus mais qu'on y travaille et qu'il pourrait y en avoir.

Le Trésorier a retiré, avec la permission de la chambre, l'article 5 de la loi qui oblige toute personne ayant en sa possession de la gazoline sur laquelle aucun droit n'a été payé à verser avant de s'en servir la taxe de 2 centins au bureau et qui donne aux officiers du revenu le droit d'entrer sans mandat pour faire des perquisitions dans un local où il a raison de croire qu'il y a de la gazoline sur laquelle aucun droit n'a été payé. M. Bray et M. Sauvé continuent la discussion. Le chef de l'opposition déclare qu'il est évident que la loi ne peut qu'obliger les vendeurs à augmenter le prix de gazoline s'ils ne sont pas rémunérés pour le ennuis que leur causera l'application de la loi, et qu'en définitive ce sera 3 à 4 centins que le public sera appelé à payer.

M. Bray croit que la loi impose aux vendeurs la tenue d'une comptabilité qui rendra presque impossible le commerce de la gazoline.

L'hon. M. Nicol assure qu'il ne saurait y avoir d'augmentation dans le prix de la gazoline parce que le prix est déterminé par les producteurs qui en ont le contrôle absolu. Le prix ne dépend pas du coût de la production mais de la volonté de quelques compagnies qui produisent la gazoline.

M. Bray dit que le profit du vendeur n'est que de 3 sous par gallon s'il vend la gazoline de qualité supérieure, pourvu qu'il achète en grande quantité.

L'honorable M. Nicol présente une nouvelle clause décrétant clairement que les dispositions de la loi ne s'appliqueront pas à la gazoline achetée pour fins agricoles et industrielles, l'acheteur devant signer dans ce cas une déclaration à cet effet. L'article est adopté.

Le bill est ensuite adopté en comité plénier avec les amendements et renvoyé à la prochaine séance, pour sa troisième lecture.

La Chambre aborde ensuite la refonte de la loi des véhicules-moteurs.

L'hon. M. Nicol explique la mesure qui a pour objet dit-il, de taxer l'un des principaux éléments de destruction des routes en imposant les automobiles selon leur poids tandis que l'impôt sur la gazoline atteindra ceux qui utilisent le plus les routes publiques. Il cite des cas démontrant que le système sera plus équitable et réduira d'une façon appréciable la taxe sur les petites machines.

L'hon M. Nicol croit que cela aura pour effet d'induire les fabricants à produire des machines plus petites et pouvant fournir un plus long parcours par gallon de gazoline.

L'impôt sera de 70 cents par 100 livres pour les automobiles de promenade, $1, pour la voiture de service et le taxi, $1.50 pour l'autobus, $1.25 pour la voiture de commerce de moins de 6,000 livres avec bandages pneumatiques $1.50 pour les voitures de moins de 5,000 livres avec bandages plein en tout ou en partie et $3 pour celles de plus de 5,000 livres.

Le Trésorier cite des chiffres sur l'impôt dans les pays d'Europe où il fait voir qu'elle est plus élevée que dans la province. Dans l'Etat de New-York on perçoit plus sur les automobiles que le montant du budget de la province.

L'hon. M. Nicol annonce que pour ce qui est des camions ne sortant pas des villes, le gouvernement laissera aux municipalités, par un amendement qu'il va présenter, le pouvoir de les imposer comme elles l'entendent, et que le gouvernement ne leur imposera qu'un droit d'enregistrement uniforme de $10. Il croit que le gouvernement abandonnera ainsi aux municipalités une somme de $100,000.

M. Bray croit que ce n'est pas tout le poids des autobus comme leur vitesse qui dégrade les routes et qu'en réglementant la circulation on y remédierait.

A six heures, la séance est suspendue jusqu'à 8.15 heures.

Avant la suspension l'hon. M. David dépose le rapport du Comité des Comptes Publics sur l'enquête ordonnée sur les affaires de la Commission des Liqueurs. A la demande de M. Sauvé, le rapport sera pris en considération mardi.

SECTION LIBERALE POLITIQUE DU CLUB RICHMOND

A une assemblée tenue récemment au club Richmond, 1662 rue Notre-Dame Ouest, quartier St-Joseph, un groupe de membres de cette association s'était réuni pour former la section politique libérale Richmond. M. G.-O. Pigeon, président général de l'association appelé à présider cette assemblée d'organisation, fit part aux membres présents que le Richmond qui dans le passé s'est occupé seulement que de questions sportives s'intéresse-



M. G.-O. PIGEON président de la section libérale du club Richmond.

ra aussi dans l'avenir aux choses politiques.

Les messieurs suivants furent appelés à la direction de cette section: G.-O. Pigeon, président; Ed. Soulfion, vice-président; Amélée Brabant, sec.-financier; F. Rousseau, sec.-correspondant; Jos. Larivière, Ls. Prégent, A. Marineau, E. Cadieux, E. Montminy et A. Lavoie, conseillers; MM. G.-O. Pigeon et Jos. Larivière, délégués Ed. Soulfion et L. Prégent, substituts-délégués à la Fédération des clubs libéraux.

CREPE MAROCAIN A $1.29

Mesdames, c'est une offre peu banale de la Maison Messier, 839 Ave Mont-Royal, pour lundi seulement, ni plus ni moins une marchandise régulière de $1.95.

QUEBEC VEUT UN NOUVEAU PONT

QUEBEC, 8 (De notre correspondant particulier). — Une délégation de contribuables de Limoilou et de la Chambre de Commerce s'est rendue hier après-midi auprès du premier ministre pour lui demander que l'Assemblée Législative accorde à la ville de Québec les pouvoirs nécessaires pour la construction d'un troisième pont sur la rivière Saint-Charles, conformément au contrat passé en 1910 lors de l'abolition des chemins de péage.

Le premier ministre a répondu qu'une disposition sera incluse dans le bill de Québec. Le pont coûtera $100,000 et on demande que la ville soit autorisée à emprunter cette somme après un referendum.

ESTOMAC ACIDE!! GAZ, INDIGESTION

Mâchez quelques agréables pastilles. — Estomac très bien !



Soulagement instantané de l'estomac! Inoffensives! Dès que la "Diapepsine de Pape" atteint l'estomac, tout malaise provenant d'acidité de l'estomac ou d'indigestion est banni. Soulagement immédiat de la flatuosité des gaz, cardialgie, palpitation, gonflement ou pression de l'estomac.

Corrigez votre digestion pour quelques centins. Des millions les conservent à portée de la main. Les pharmaciens les recommandent. 402-G

L'EXODE DE NOS FERMIERS VERS L'ETRANGE R



L'aspect lamentable que présente une région que les fermiers ont désertée. Le département de l'intérieur s'efforce à remédier à ce déplorable abandon des nôtres, en améliorant le plus possible leur sort. (Cliché de la commission des ressources naturelles du Canada).

UNE BOURSE DU TRAVAIL DE LA TERRE

Les planteurs de la Californie l'organisent pour la protection de l'ouvrier.

Le salaire unifié.

SACRAMENTO, Californie, 8. (Presse Associée)—Les planteurs de la Californie du Nord et du centre viennent de constituer une sorte de Bourse du Travail agricole. Les ouvriers agricoles qui se déplacent d'une récolte à une autre et qui constituent une armée de 125,000 hommes ne connaîtront plus les jours d'incertitude. L'objet de cette véritable Bourse du Travail sera de stabiliser à la fois le salaire de l'ouvrier et de le diriger vers les endroits où on a besoin de lui.

M. J.-A. Teagarden de Auburn, Californie, fils président de cette Bourse d'un nouveau genre, a déclaré que la question de la main d'oeuvre agricole est peut-être la plus sérieuse de toutes celles qui se posent à l'agriculteur des Etats-Unis.

Il ajoute que les cultivateurs américains doivent trouver eux-mêmes la solution du problème, c'est le but de la Bourse du Travail agricole. Son premier soin sera d'étudier la situation et de fixer le salaire de l'ouvrier de la terre. La Bourse aura soin dès ses débuts, d'empêcher les planteurs de se livrer à la surenchère de la main d'oeuvre et de provoquer eux-même la hausse des salaires. Les ouvriers de plantation gagneront peut-être moins, mais ils auront du travail plus régulièrement. "Nous devons de toute nécessité, déclarait récemment M. Dallas H. Gray, représentant d'un des comtés intéressés, fixer le salaire de l'ouvrier agricole. Nous devons protéger l'ouvrier de la terre, mais aussi protéger celui qui en est le propriétaire. Quand le salaire sera partout le même, l'ouvrier ne sera plus tenter de quitter sa place parce qu'il aura entendu dire qu'ailleurs on gagne d'avantage.

L'ouvrier se stabilisera et ainsi il deviendra plus digne de confiance. Plus tard, il s'attachera à la plantation sur laquelle il aura travaillé depuis de longues années."

La Bourse du Travail agricole aura des agences dans toute la Californie. Elle dirigera les ouvriers de la terre vers les endroits où l'on a besoin d'eux. La Bourse sera renseignée constamment sur les dates approximatives auxquelles les propriétaires auront besoin d'ouvriers.

Surtout en unifiant le salaire, la Bourse n'aura pas pour but de l'abaisser, d'amener l'ouvrier, par une pression systématique et lente, à gagner moins, mais au contraire à lui permettre de gagner un salaire raisonnable et autant que possible d'un bout de l'année à l'autre.

La Bourse s'occupera aussi des conditions d'existence faites aux ouvriers de la terre. Elle verra à ce qu'ils soient bien logés, bien nourris et surtout bien traités.

En somme la Bourse du Travail agricole est le plus grand effort coopératif qui ait jusqu'ici été réalisé par les planteurs de Californie.

ON SE PREPARE A FETER LORD BYRON

BERNE, 8. (Presse Associée.)—Un comité vient d'être formé à Montreux, sur les bords du Lac Léman, pour la commémoration du centenaire de la mort de Lord Byron, le 27 mai prochain. Il y aura une cérémonie dans le château de Chillon, que le poète a rendu fameux dans ses poèmes.

Le roi d'Angleterre et le président de la Suisse ont accepté le patronage de la célébration.

Une seule Petite Annonce dans la "Patrie" fait vendre une propriété de $39,500

C'est ce que nous écrit M. le Dr J.-O. Cartier, 97 St-Jacques, un des courtiers en immeubles les plus affairés de la métropole, qui considère que c'est un résultat merveilleux. Cependant, c'est une chose habituelle; tous les jours il se fait de nombreuses transactions, grâce aux petites annonces classifiées.

UNE HEUREUSE INITIATIVE DES ARTISANS

La Société des Artisans vient de prendre l'heureuse initiative de supprimer un appel à la caisse des décès pour le mois d'avril 1924. C'est une preuve de la prospérité de cette société canadienne-française de premier ordre. Nous offrons à la Société des Artisans Canadiens-Français nos meilleurs voeux de succès.

DEMANDEZ LE



6-13

WOODS SE REMET AU TRAVAIL A TOKIO

Il est revenu d'Amérique ces jours derniers, confiant dans l'avenir.

L'IMMIGRATION.

Service exclusif à la "Patrie" et au "Public Ledger"

Copyright, 1924, par le "Ledger"

TOKIO, 8 (Par sans fil).—L'ambassadeur Woods est arrivé de Manille hier et a repris son poste à l'ambassade. Il a reçu plusieurs visiteurs Japonais et Américains et a dit tout le plaisir qu'il avait de constater une forte réaction chez les Japonais, à la suite de l'attitude du secrétaire Hughes sur l'immigration. La position prise par M. Hughes est exactement celle de l'ambassadeur lors de sa première enquête personnelle sur l'immigration.

Le progrès de la reconstruction, fait depuis son départ pour l'Amérique en novembre, est très intéressant, a-t-il déclaré. L'habit officiel ne sera pas beaucoup porté cet hiver, parce que les effets du tremblement de terre se font encore sentir dans la capitale. Cependant, l'ambassadeur louange la manière que les Japonais emploient pour la reconstruction de la ville. Il a confiance que le Jauon reprendra sa situation économique plus rapidement que les pessimistes ne le laissent entendre.

Néologismes que le dictionnaire officiel ne reconnait pas

L'Académie française a continué jeudi l'étude des néologismes à admettre dans la nouvelle édition du dictionnaire. D'une manière générale, elle a décidé de donner droit de cité aux termes qui sont consacrés par l'usage courant. Ainsi elle a admis: foot-ball, athlète (dans le sens sportif, athlétisme), alpenstock, avant et arrière as (comme as de l'aviation), etc.; mais elle a refusé les honneurs du dictionnaire à: bécane (mot vulgaire), base-ball, basket-ball, bobsleigh, expressions trop anglaises.

UNE AVOCATE EN AUTRICHE

VIENNE, 9. (Presse Associée.)—Mlle Fraulein Marianne Beth, une ardente protagoniste du suffrage féminin, est la première femme admise à la pratique du droit en Autriche. Après avoir terminé son cours de droit à l'université, elle étudia quelque temps au bureau de son père. Elle vient de passer avec succès ses examens d'admission à la pratique.

Soirée des Vétérans

A leur dernière assemblée générale, les Vétérans Français, ont décidé d'organiser pour le Mi-Carême, jeudi 27 mars, une soirée à la Salle Lafontaine, 352 Sherbrooke est.

L'atmosphère de sympathie qui est la note dominante des fêtes organisées par cette société est la garantie d'un brillant succès.

N'oubliez pas de commencer aujourd'hui le prémier numéro de notre nouveau feuilleton "LA CHANSON D'AMOUR"

METTRE VOS capacités en valeur en lisant la section classifiée des situations vacantes et en y répondant



Le signe du bon pain

Il a une saveur si délicieuse, que plus vous mangez de PAIN CANADA plus vous désirez en manger. En plus de son goût appétissant, il possède le plein complément de colories—la pleine mesure de vitamines dans chaque miche de pain de toute sorte qui sort de la fournée quotidienne.

ESSAYEZ

PAIN BUTTER-NUT

"Riche comme du beurre — doux comme une noix"

De votre épicier — des distributeurs du **PAIN CANADA** ou téléphonez?

CANADA BREAD COMPANY LIMITED

VICTOR LOFTUS, gérant à Montréal

Machines à Ecrire d'Occasion

Cinquante machines L. C. Smith, derniers modèles; toutes en parfaite condition. Votre choix à $47.50 chacune.

United Typewriter Company
LIMITED
109 NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL
11-6

Société de la Croix Rouge Canadienne

L'Assemblée Annuelle de la Division Provinciale de Québec aura lieu à 45, BELMONT PARK, Mercredi, 12 Mars 1924, à 3 p.m.

Tous les membres de la Croix Rouge sont priés d'y assister.

8-8-11



1800 Rugs Anglais

Nouvellement Arrivés

L'Assortiment le Plus Complet de Dessins Orientaux, Persans et Turcs

Depuis plusieurs années, notre département de tapis est devenu le centre de commerce pour les fameux tapis et carpettes anglais Wilton et Axminster.

Carpettes Wilton Anglaises

DESSINS ORIENTAUX

6'9" x 7'6"	38.25
6'9" x 9'0"	42.75
9'0" x 9'0"	58.50
9'0" x 10'6"	65.20
9'0" x 12'0"	75.00
9'0" x 13'6"	90.00
11'3" x 13'6"	112.50

DESSINS HINDOUS

6'9" x 9'0"	75.00
9'0" x 9'0"	90.00
9'0" x 10'6"	110.00
9'0" x 12'0"	125.00

Venez Choisir vos Draperies dès Maintenant

CRETONNES ANGLAISES

50 pouces largeur dans un assortiment complet de dessins et coloris.

.69 la verge

10 Pièces de Haute Qualité de Velours

Couleur assortie Bleue, Vieux Rose, Brun, Taupe. Valeur régulière $4.00. Spécial

2.85 la verge

TAPIS D'ESCALIERS A GRANDS RABAIS

profitez de ces bas prix pour renouveler vos tapis d'escaliers.

CHEMINS TAPIS BALMORAL	CHEMINS TAPIS AXMINSTER
anglais riche coloris. Rég. 1.75 27" pouces largeur	Anglais dessins nouveaux. Rég. $5.00. 27 pouces largeur
1.25	**3.95**

Carpettes Wilton Anglaises

DESSINS PERSANS

6'9" x 7'6"	49.50
6'9" x 9'0"	58.50
9'0" x 9'0"	80.10
9'0" x 10'6"	90.00
9'0" x 12'0"	108.00
9'0" x 13'6"	121.50
11'3" x 13'6"	150.75

DESSINS INDIENS

6'9" x 9'0"	80.00
9'0" x 9'0"	100.00
9'0" x 10'6"	115.00
9'0" x 12'0"	135.00

Ouvert de 9 hrs à 6 hrs p.m. samedi 9 à 10 hrs p.m.

N. S. Valiquette LIMITEE
471-477 STE CATHERINE EST
LE GRAND PALAIS DE L'AMEUBLEMENT

Visitez notre département Papier Tenture

A l'Occasion de l'Inauguration de nos Nouveaux

RAYONS DES SOIES

Nous ferons une exposition des dernières nouveautés de la nouvelle saison, comprenant toute la gamme chatoyante des soies de luxe de la Chine, du Japon, de la France, etc.. etc., etc.

N'ayant rien négligé pour faire de ce nouveau rayon un modèle du genre, nous osons croire que les dames de Montréal nous feront l'honneur de le venir visiter durant cette saison.

Nous rappelons à nos clientes qu'une visite à nos magasins en aucun temps n'implique pas l'obligation de faire des achats. La magasineuse est chez elle à la Maison Vallières. Ce sont les occasions qui éventuellement en feront une acheteuse.

La Soie à Paris

De jour en jour, la mode veut que la soie soit de plus en plus en vogue. Aujourd'hui les nouvelles qui nous arrivent de Paris et autres centres où l'on donne le ton en ce qui concerne le chic féminin, nous annoncent une recrudescence marquée des soies et tissus de soieries.

Heureux les marchands qui auront acheté avant la hausse et qui pourront faire bénéficier leur clientèle des prix favorables actuels comme c'est justement le cas de notre maison, qui en profite pour faire l'inauguration de son nouveau grand magasin de soies avec un assortiment comme on en voit rarement, réuni sous un même toit.



Nos Relations avec la Chine et le Japon

On trouve le ver à soie en Chine et au Japon. L'impératrice de HWANG TI, dont le nom apparaît le premier dans l'histoire de la Chine Monarchique, a été édifiée comme déesse du ver à soie preuve concluante qu'on faisait l'élevage du ver à soie il y a plus de six mille ans dans ce pays des Mandarins.

C'est dire que nous sommes dépendants du Japon et de la Chine pour cette marchandise. Il ne faut donc pas s'étonner si nous nous sommes organisés de façon à pouvoir traiter directement avec les producteurs d'Orient pour nos soies puisque c'est le seul moyen d'avoir MIEUX, MEILLEUR MOINS CHER, et de compter sur la variété la nouveauté et l'exclusivité en soies de toutes sortes.

La Maison Vallières Limitée

une des plus anciennes de Montréal, et, depuis quelque sannées, le magasin exclusif des dames canadiennes françaises, ne pouvait pas ne pas arriver au premier rang des établissements où l'on vend des soieries.

Ainsi, avons-nous fait le nécessaire afin de pouvoir offrir à notre vieille et fidèle clientèle ainsi qu'aux nouvelles et nombreuses clientes qui ne manqueront pas de le devenir prochainement.

UN RAYON DE SOIE AUSSI COMPLET QUE VARIE ET COMPRENANT TOUTES LES NOUVEAUTES et créations que la dernière importation nous apporte en EXCLUSIVITES, ORIGINALITE et BON GOUT PARISIEN.

Nos moyens d'achat, nos facilités d'approvisionnement et nos relations sur place nous permettent de vendre nos Soies de Grand Luxe à des prix absolument modérés comme on pourra le constater en venant visiter notre nouveau rayon au cours de

CETTE EXPOSITION DES SOIES NOUVELLES QUI COMMENCE AUJOURD'HUI
se continuera jusqu'à notre Ouverture des Modes du Printemps.

Crêpe Africain
Crêpe Marocain
Crêpe Canton
Crêpe de Chine
Crêpe Georgette
Crêpe Romain
Crêpe Africain Broché
Crêpe Marocain imprimé et broché
Crêpe de Chine peint à la main
Crêpe de Chine broché
Crêpe Fantaisie
Soie imprimée
Pongée Imprimée
Soie Duchesse
Soie Charmeuse
Satin Canton
Soies Japonaises
Satin Mah Jongg
Soies Matelassées

Soie Chiffon
Satin Imprimé
Soies de fantaisie

Soies Unies
Soies Fleuries
Soies Orientales

Soies Egyptiennes
Soies Occidentales
Soies de Lyon

Soies Françaises
Soies Japonaises
Soies Chinoises

Soie Brochée (pour doublures)
Soies Taffetas Unies et transparentes
Soie Moirée Chatoyante
Marquisette de Soie
Tricot de Soie
Satin Baronet
Satin Broché
Soies pour Robes
Soies pour blouses
Soies pour Garnitures
Soies pour ornementations
Soies pour décoration
Soies pour chapeaux
Soies pour travaux de fantaisie
Soies pour sous-vêtements
Soies pour lingeries
Soies pour le deuil
Soie et laine
Soie et velours
Soies, Soies, Soies.

Vallières Limitée

605 rue Ste-Catherine Est coin Montcalm

Pour le Bénéfice de Celles qui nous Honoreront de leur Visite

AUJOURD'HUI, LUNDI ET MARDI nous offrons les deux grandes valeurs suivantes qui constituent des **OCCASIONS VERITABLEMENT EXTRAORDINAIRES**

CREPE DE CHINE
Pure soie 36 pouces large.
Toutes les dernières nuances de la mode vendu régulièrement $2.00 la verge pour **1.49**

CREPE CANTON
pure soie, 39 pouces large.
Toutes nuances, désirables marchandises vendu partout à $3.75 pour **2.79**

LE SECOND PROCES DELORME

LE DOCTEUR DEROME LONGUEMENT INTERROGE SUR LES TACHES DE SANG ET LES BALLES

Le médecin autopsiste de la morgue définit méticuleusement ses expériences personnelles sur les balles et sur les taches de sang découvertes sur les coussins de l'auto. — Il donne une analyse complète sur les différents piqués qu'on lui a remis.

SEANCE DE LABORATOIRE A L'AMPHITHEATRE

A la séance d'hier après-midi, le docteur Wilfrid Derome, médecin autopsiste de la Morgue, a longuement défini les expériences personnelles qu'il a faites sur les balles trouvées sur la victime et celles avec lesquelles on a fait des exercices de tir avec des revolvers de différentes marques.

Il a relaté les différentes phases et les différentes expériences auxquelles il s'était assujetti pour en arriver aux conclusions dont il a fait part au tribunal.

Au début, il avait analysé la texture des différents piqués qu'on lui avait soumis analysant chacune des parties d'étoffe dont se composent des piqués pour définir ensuite comment ils étaient cousus et ce qu'étaient la trame et les chaines. Passant ensuite aux taches de sang trouvées sur les coussins d'arrière de l'auto de l'accusé, il déclara, que, dans son opinion, c'était du sang humain.

Le président du tribunal, à plusieurs reprises avertit les jurés que le témoignage du docteur Derome était excessivement important et méritait toute leur attention car ce sont des pièces les plus importantes du procès actuel.

Une des déclarations importantes du docteur Derome vers la fin de la séance fut que les séries des balles tirées dans le revolver d'Adélard Delorme étaient les mêmes que celles trouvées dans le corps de la victime Raoul Delorme. Ce fut à dire vrai, séance de laboratoire à l'amphithéâtre. On nous promet, pour ce matin, de nouveau examens microscopiques et une démonstration de la direction des balles dans la tête et le cou de la victime, Raoul Delorme.

SEANCE D'HIER APRES-MIDI

La séance d'hier l'après-midi au procès Delorme devait commencer à 2 heures 10 minutes. Le Dr Derome continue son témoignage.

Me Calder — Le Dr McTaggart nous a dit que les deux trous remarqués à la gorge pouvait avoir été causés par deux balles. Avez-vous fait la même constatation ?

Le Dr Derome — Le Dr McTaggart, mon collègue, et moi, avons fait cet examen. J'ai constaté qu'il y avait deux orifices à cet endroit. Je suis d'avis que la balle est pénétrée par le premier pour ressortir par le seconde, à un pouce plus loin. Il convient de faire remarquer toutefois que lorsqu'un coup est tiré à bout portant, il y a des gaz de combustion qui accompagne la balle. C'est la cause des difficultés que nous avons confrontées. Cette opinion que je vous donne est encore celle que j'ai aujourd hui.

—Etes-vous positif que six balles ont été tirées ?

Je ne suis pas positif. Cependant je suis plus affirmatif que la première fois, surtout après le second examen que j'ai fait au cours duquel j'ai pu trouver encore une balle. Il y avait huit orifices et je ne crois pas que l'on puisse expliquer les choses autrement.

LE CALIBRE DES BALLES

De quel calibre était les balles ?

Du calibre 25.

Voulez-vous examiner cette balle, la moins marquée. Introduisez-la dans la mâchoire que vous avez, pour faire une démonstration aux jurés.

Voici (et le témoin de faire la démonstration demandée).

Est-ce que le trou est plus grand que celui de la balle ?

Oui, à cause du mouvement de rotation de cette dernière.

Pouvez-vous dire si une autre balle aurait pu passer par là ?

Je ne puis pas le dire.

Voulez-vous faire un examen de la chose à nouveau ?

C'est impossible.

Alors voulez-vous nous dire maintenant comment vous avez trouvé les bras ?

Oui.

LA POSITION DES BRAS

Comment étaient-elle ? Indiquez aux jurés quelle était leur position.

Ils étaient écartés comme ça et étaient attachés par une petite corde (et le témoin d'accompagner ses paroles du geste, les deux bras à angle droit, les mains se rejoignant presque sur la poitrine).

Fonctionnaient-ils bien ?

Oui, mais les articulations étaient plutôt revêches au mouvement.

Voulez-vous maintenant examiner les piqués: ceux qui ont été trouvés dans la voiture et ceux qui ont été trouvés dans la maison. Cet examen a porté, n'est-ce pas, sur les fibres.

Je prendrai les piqués sur lesquels a porté cet examen ?

Parfaitement. Combbien y en a-t-il ?

Trois.

Vous avez remarqué la confection, les caractéristiques ?

Oui.

Y a-t-il identité ?

Tout d'abord, je ferai remarquer qu'il y a trois épaisseurs. Si nous prenons la première de ces épaisseurs, nous constatons que nous avons les mêmes rayures. Ces rayures, comme vous le pouvez voir vous-mêmes (et le témoin de faire ces démonstrations toujours sous l'oeil du jury), sont longitudinales.

Il y a des barres, n'est-ce pas ?

Oui, des barres roses.

—Des barres de quatre brins, si je me rappelle bien ?

—Oui. Ces trois piqués sont de la même couleur. Nous constatons encore que les coutures sont d'un côté au fil noir et de l'autre au fil blanc.

—Avez-vous remarqué la façon de coudre?

—Oui, mais je vous avoue que cela dépasse la latitude de mon examen.

LES AUTRES CONSTATATIONS

—Qu'est-ce que vous avez constaté encore?

—Si nous prenons la deuxième enveloppe, nous constatons cette fois que les rayures sont transversales. Les coutures sont faites ici à la main.

—Comment ça?

—A cause de leur irrégularité.

—Et celles de l'extérieur?

—A la machine.

—Vous avez examiné ces piqués à la loupe, n'est-ce pas? Vous en avez compté et la chaine et la trame?

—Oui.

—Si je comprends bien, les premiers fils qu'il y a sur le métier constituent la chaine et ceux de la navette, la trame?

—Exactement.

—Combien avez-vous compté de fils dans les deux cas ?

—50 fils sur la chaine au pouce carré.

—Et sur la trame?

—48.

—Vous avez constaté la chose sur les trois piqués?

—Oui, et c'est toujours la même chose, c'est le même tissu exactement.

—Venons-en maintenant à la seconde enveloppe, si vous le voulez bien. En quoi est-elle?

—En coton blanc.

—Les trois piqués?

—Oui.

—Vous avez encore compté les fils de la chaine et de la trame?

—Oui.

—Combien y en avait-il, cette fois?

LA CHAINE ET LA TRAME

—52 fils sur la chaine et 50 sur la trame.

—Et la troisième enveloppe?

—Je ferai remarquer que nous avons plutôt ici une bourrure qu'une enveloppe. Cette bourrure est en flanelle. C'est cette flanelle que nous appelons la flanelle du pays.

Comme dans les cas précédents, le Dr Dérome s'approche le plus qu'il peut des membres du jury pour leur montrer le résultat de son examen. Mais comme cette constatation retarde le témoignage, le juge prend la parole.

PAROLES DU JUGE.

—Vous ferez cet examen d'une façon plus minutieuse tout à l'heure. Nous voulons vous en laisser tout le temps que vous désirerez. Nous voici à l'une des pièces les plus importantes du procès. Il faut vous donner tous les moyens nécessaires de satisfaire votre conscience. Ce n'est donc pas une seconde qu'il vous faut pour examiner à votre tour ces pièces, mais tout le temps que vous voulez avoir.

Me Calder.—Alors dites-nous au préalable, combien dans cette bourrure vous avez constaté de fils sur la chaine et sur la trame?

—22 sur la chaine et 20 sur la trame.

—J'ai fini, vous pouvez faire examiner les piqués.

LES JURES EXAMINENT LES PIQUES

On remet alors les pièces en question aux membres du jury qui en font un examen minutieux, chacun à leur tour, cet examen devant durer une dizaine de minutes.

Me Calder.—Vous nous avez déjà dit que vous étiez allé à la demeure de l'accusé, au No 190 de la rue Saint-Hubert. Voulez-vous avoir la bonté de nous dire maintenant quel jour vous y êtes allé pour la première fois?

—(Après avoir consulté un carnet). J'y suis allé pour la première fois un dimanche, le 22 janvier.

—A quel moment du jour?

—Dans l'après-midi.

—Vers quelle heure?

—Vers 3 heures, mais je ne puis affirmer, cette fois.

—Voulez-vous nous dire quelles sont les pièces que vous avez prises dans la maison de l'accusé lors de cette visite?

—Tout d'abord, un oreiller du siège arrière de l'auto.

—Celui-ci? demande Me Calder en montrant un siège arrière d'une automobile.

—Oui.

—Qu'est-ce qui vous a porté à prendre ce siège?

DES TACHES DE SANG ?

—Parce que j'ai cru y voir des taches de sang, lors de ma visite.

—Combien?

—Trois, au cours de l'analyse subséquente que j'ai faite, j'ai constaté en effet que c'était bien des taches de sang et de sang humain.

Au cours de l'examen que l'on fait maintenant de ce siège, on constate que les marques indiquant les taches sont quelque peu effacées. Alors Me Calder de les refaire à nouveau.

—Ces taches étaient toutes de la même grandeur?

—Pardon, il y en avait une plus grande que les autres. Le sang semblait séché, coagulé. J'ai pris complètement la troisième tache, mais j'ai voulu respecter les deux autres.

—Pourquoi?

—En cas d'analyse subséquente.

—Avez-vous remarqué autre chose ?

—Il y avait aussi une tache de savon que j'ai remarquée.

Mais le témoin a beau chercher en tous sens, il ne la peut retrouver.

Me Calder.—Laissez faire, vous pourrez chercher à nouveau plus tard. Est-ce tout ce que vous avez remarqué?

—Oui.

—Après qu'avez-vous pris?

UN COUSSIN

—Un coussin.

—Le coussin que nous avons appelé un coussin à paysage?

—Parfaitement.

—Où l'avez-vous pris?

—Sur le siège arrière de l'auto.

—Pourquoi l'avez-vous apporté?

—Parce que j'avais également remarqué qu'il y avait dessus comme des taches de sang.

LES TACHES DE SANG

Où sont ces taches ?

Ici.

Est-ce qu'il y a des taches à chacun des endroits troués ?

Non. Le sang paraît avoir été lavé avec un linge. Il y a aussi du sang en dessous sur la seconde enveloppe, parce-que le sang a imbibé la seconde enveloppe.

Dois-je comprendre que les taches de sang qui sont à l'intérieur ne paraissent pas à l'extérieur ?

Pas précisément. Plusieurs taches à l'intérieur ne paraissent pas à l'extérieur mais pas toutes.

Croyez-vous que le sang ait été lavé ?

C'est mon opinion.

Est-ce qu'il y a des taches sur l'autre côté ?

Non, sur un côté seulement.

Examinez donc le coussin P40 et dites-nous où vous l'avez pris?

Au même endroit que l'autre, sur le siège d'arrière de l'automobile. Nous avons trouvé les taches de sang et, après examen plus tard, nous avons constaté que c'était du sang humain.

Est-ce que ce coussin porte les mêmes marques de lavage ?

Non.

EN GOUTTELETTES OU EN TRAINETTE ?

Est-ce que le sang est en gouttelettes ou en traînettes ?

Le sang paraît avoir été frotté.

Combien de temps un linge, imbibé de sang, prendrait-il à sécher?

Pour cela, il y a de nombreux facteurs, surtout la température. Il n'y a pas de norme fixe.

Quel autre objet avez-vous trouvé?

J'ai trouvé trois coussins, c'est tout.

Est-il possible de distinguer du sang de toute autre tache et est-il possible de distinguer du sang de tout autre sang ?

Oui, c'est possible.

LES PROCEDES

Par quel procédé ?

D'abord on se sert toujours de réactions dans tous les cas où il y a du sang. Quand la réaction est négative, il n'y a pas de sang. Quand la réaction est positive, il y a du sang. Il y a alors un procédé plus certain. Nous procédons par le moyen des cristaux, par le spectroscope, ou par l'examen direct au microscope.

Quel procédé avez-vous employé.

Le microscope. Quoique les cellules soient altérées, la matière essentielle reste dans le tissu. Par la cristallographie, on obtient de petits aristaux avec lesquels on fait des réactions au moyen de l'acide acétique.

LE PROCEDE SUIVI

Si je comprends bien, vous prenez un drap où il y a des taches, vous le laissez tremper, vous extrayez ensuite ce qu'il y a dans les fibres, et vous faites enfin une réaction à l'acide acétique pour les cristaux ?

Oui.

Votre expérience est-elle positive ?

Non. On sait alors s'il y a du sang ou non, mais on ne sait pas quel sang.

POUR LE SANG HUMAIN

Comment procédez-vous pour trouver si c'est du sang humain ?

On se sert de la préparation suivante: on prend un lapin de préférence, on injecte dans ses veines du sang humain, que l'on sait être du sang humain. On fait alors une série d'injections. Après cela, je fais l'expérience du sang animal au contact du sang humain. Je regarde si le sang de l'animal va précipiter le sang humain. Je sacrifie ensuite l'animal. Je procède ensuite par la réaction.

Je prends trois tubes dont l'un contient du sang humain, dont l'autre contient du sang animal et dont l'autre contient du sang que je ne connais pas encore. Si le sang du dernier tube est du sang humain, il fonctionnera comme le premier ou non. S'il fonctionne comme le premier, c'est du sang humain. S'il ne fonctionne pas comme le premier, ce n'est pas du sang humain.

VIEILLE METHODE

—Cette méthode est employée depuis longtemps?

—Oui.

—Avec la science actuelle, on peut affirmer que tel sang est du sang animal et que tel sang est du sang humain?

—Oui.

—Vous avez procédé de cette façon?

—Oui.

DU SANG HUMAIN

—Et vous affirmez que c'était du sang humain qu'il y avait sur les coussins?

—Oui.

LES EXPERIENCES DE TIR

—Vous étiez présent aux expériences de tir?

—Oui.

—A quelle date?

—Le 25 février.

—De quelle façon avez-vous fait vos expériences?

—Je dois dire d'abord que je n'ai pas pris de notes. Je n'avais pas l'intention de m'occuper des expériences des balles.

—Vous voulez dire que la Couronne vous a forcé à être expert dans toutes les matières?

—Oui, un peu.

—Qui a tiré les balles?

—C'est M. Haynes qui en a remis une à M. Lepage, une à Lajoie et une à moi, que j'ai gardée.

—Avez-vous encore cette balle?

—Oui.

—Voulez-vous la produire, demain matin?

—Oui.

—C'est celle balle qu'on vous a tant reproché de ne pas avoir produite au premier procès?

—Oui.

—Quelles sont les marques?

—Je ne sais pas.

—Vous avez conservé, en tout cas, la balle qui a été tirée avec le Bayard de l'abbé?

—Oui.

COMPARAISONS

—Plus tard, vous avez examiné des balles ayant été tirées du Bayard de l'abbé ainsi que les balles trouvées sur le cadavre et vous avez fait des comparaisons?

—Oui, j'ai eu les balles P-48, P-20 et P-51.

—Quand avez-vous examiné les trois balles pour les comparer?

—Le 16 juin 1923, alors qu'elles m'ont été remises par M. St-Mars.

—De quel calibre étaient-elles?

—Du calibre 25.

—Qu'avez-vous fait ensuite avec ces balles?

—J'ai fait des comparaisons avec le poids, la pesanteur et les rayures.

—Pouvez-vous dire si une des trois balles était dissemblable?

—Oui, une. Les ballès P-48 et P-20 avaient une strie spéciale qu'on ne pouvait voir sur l'autre P-51.

—Comment procédez-vous pour faire vos comparaisons?

—Je vais vous donner ma méthode. On roule d'abord les balles dans du papier carbone. Les reliefs s'impriment et on prend la photographie. Il est évident que les parties évidées ne s'impriment pas. Les reliefs s'impriment sur le papier blanc. On découpe alors les traces analogiques et on photographie avec la lumière de côté, puis on agrandit.

—Voulez-vous regarder la photographie P-60?

SIX RAYURES

Questionné par le Juge :

—Voulez-vous, docteur venir m'expliquer la photographie, et me dire si cette photographie représente toujours la même balle ?

—Oui c'est la même balle photographiée sur un même plan plusieurs fois.

—Elle est dans la position horizontale ?

—Oui.

—D'ordinaire une balle à six rayures ?

—Oui, elles sont normales et obligatoires.

—Vous les avez constatées sur les balles P 20, P 51 et P. 48 ?

—Oui. Mais sur la balle P 20, extraite du cadavre, je constate une autre strie en plus des 6 ordinaires et obligatoires.

—Quelle est la qualité particulière de cette rayure?

—Elle est moins profonde, que la rayure ordinaire.

AUTRE EXPERIENCE

Par Me. Calder :

—Vous avez photographié les balles avec un appareil?

—Oui.

—Est-ce un appareil spécial, demande Me. Germain ?

—Non, c'est un appareil de photographie ordinaire.

—Cette photo est une ressemblance parfaite de la balle ?

—Oui.

—Représente-t-elle les balles 20 trouvée dans le cadavre et 48 tirée avec le Bayard de l'abbé?

—Oui.

—Avez-vous un autre procédé pour prendre les empreintes des balles?

—Oui. Je me sers d'une feuille d'étain très mince que je place sur une surface dure. Je roule la balle dedans. A mon avis l'impression est meilleure que sur le papier carbon, mais plus difficile à photographier, à cause des effets de lumière. La photographie d'ordinaire n'est pas aussi nette.

—Vous avez fait cette expérience avec la balle 20 tirée du cadavre, tirée avec le Bayard de l'abbé et 51 tirée avec un autre Bayard.

—De même avez-vous fait l'expérience avec les balles 26 et 57 également extraites du cadavre?

—Oui.

POINT IMPORTANT

Ici le juge demande au docteur Derome de bien vouloir lui expliquer la position exacte des balles par rapport à la photographie. Le Dr Derome explique cette position au juge puis aux jurés, ce qui prend quelques minutes de la cour.

Par Me Calder:

—Vous avez relevé les mêmes empreintes sur les balles P-28D et 57 extraites du cadavre lors de l'autopsie?

—Oui.

Ici le juge s'adresse aux jurés: "Je vous prierai Messieurs les jurés de bien étudier ce que le Dr Derome va vous expliquer. C'est une partie sérieuse de la cause, comme pour les piqués. Que ceux qui ne voient pas se rapprochent afin de mieux voir et demandent des explications au besoin.

Le Dr Derome explique alors longuement aux jurés la photographie des balles précitée.

CONCLUSION

Le docteur conclut en disant que "la balle P-48 est celle qui a servi à faire une expérience avec le Bayard de l'abbé, que la balle P-20, la balle P-57 et P-26D ont été extraites du cadavre et que toutes les quatre portent la même strie. Au contraire, la balle P-51 tirée avec un autre Bayard, ne porte pas la strie des autres.

Questionné par Me Calder:

—Vous avez fait plusieurs épreuves de ce genre, docteur?

—Oui, j'en ai fait deux à intervalles différents.

LA DERNIERE EXPERIENCE

—Plus tard, quand vous avez fait des expériences de constatation directe entre le canon de l'arme Bayard de l'abbé et P-8 et les balles tirées du cadavre?

—Oui, le 18 juillet. Et mercredi le 5 mars.

—La première fois, avec qui étiez-vous?

—Le colonel Gaudet, le docteur McTaffart et moi.

—Mercredi dernier, avec qui étiez-vous?

—J'étais avec MM. Jones, Haynes, le connétable Cinq-Mars, Me Cahan, qui a occupé pour la défense au dernier procès, et d'autres.

Me Germain fait remarquer à la Couronne qu'il est 3 heures 45 et qu'il est temps d'ajourner pour le petit quart d'heure de grâce. La cour s'ajourne jusqu'à quatre heures.

PAR LE SOUFRE

A quatre heures, après un quart d'heure de relâche, l'audience reprend.

Le juge, au Dr Derome, qui remonte dans la boîte:

A quoi sont dues les rayures des balles, aux balles ou au pistolet ?

Aux clobsons des balles.

Sont-elles toujours au nombre de six ?

En moyenne, oui, mais ce n'est pas régulier.

Est-ce régulier selon la marque du pistolet ?

C'est-à-dire que les armes de même marque, de même type et de même calibre...

Me Calder—... et de même année de manufacture...

...Font des marques essentiellement identiques.

Me Calder—Le Bayard de calibre 25 est-il une arme très moderne ?

Assurément car elle n'est pas notée dans les livres d'armes.

Elle a été introduite depuis la guerre, après plusieurs autres Bayards de types différents.

C'est bien cela.

Docteur, si je comprends bien, d'après votre expérience du moulage au soufre, on obture le bout du canon après avoir désassemblé l'arme pour donner une ligne droite d'un bout à l'autre du canon...

On peut procéder de diverses manières selon le but qu'on veut atteindre. Pour ce que je voulais obtenir, je l'ai bouché par la culasse et j'ai extrait le soufre par l'extrémité de sortie, ce qui a donné toutes les empreintes en relief.

C'est-à-dire que le moulage suit le tracé des balles ?

Oui.

Pourquoi vous servez-vous de soufre ?

Nous nous servons d'un soufre spécial au sublimé, très pur et sans mélange, qui lorsqu'il est fondu et déposé dans le canon produit une masse bien homogène qui durcit très vite et peut se manipuler sans fracture.

Ce soufre augmente-t-il ou diminue-t-il de volume au refroidissement ?

LES DEUX ARMES

Il diminue, mais très peu, d'environ dix-huit centième.

Procédez-vous à un graissage avant l'introduction du soufre?

On nettoie parfaitement et l'on met un peu d'huile minérale.

Le soufre sort-il en tournant?

Comme la balle, mais beaucoup plus lentement.

Avez-vous fait cette expérience avec l'arme P-8, le Bayard de l'abbé Delorme?

Oui, à deux reprises.

Au dernier procès, la défense a produit une arme de même type que celle de l'accusé et portant le numéro d'ordre immédiatement précédent. On a assemblé, j'entends: la défense au dernier procès, ces deux pistolets de façon à mettre le bloc de l'un sur la crosse de l'autre.

C'est M. Haynes qui a fait cela.

Me Germain.—Ce qui a été dit au dernier procès n'est pas au dossier de ce procès-ci.

Me Calder.—Voulez-vous regarder le pistolet D-3 en tenant compte de la crosse et du canon et dire si des expériences ont porté sur ce canon?

LE NUMERO DE LA SERIE

Le numéro de la série de la manufacture Bayard est sur ce pistolet 34,678, et sur celui de l'accusé, exhibit P-8, il est 34,679; ce sont deux fois jumeaux. Sur laquelle des deux armes avez-vous fait des expériences au soufre?

Sur les deux.

Et vous avez recueilli de chacune un cylindre rayé?

Oui.

Voulez-vous produire le cylindre sorti de P-8 saisi chez Delorme...

Me Germain.—Remis par Delorme...

Le juge.—Remis par Delorme et saisi par la police....

Me Calder. — Parfait, tout le monde est d'accord..... Il y a un de ces cylindres qui provient de P-8?

(Suite à la page 33)

S'il vous faut un tonique

à cette époque de l'année, c'est la Salsepareille d'Ayer. Ne comptez pas sur un tonique ordinaire qui ne constitue qu'un aide provisoire. La Salsepareille d'Ayer produit des effets aussi durables que complets parce qu'elle ne fait pas seulement que stimuler et fouetter les nerfs et les muscles fatigués, mais parce qu'elle purifie le sang qui en est le soutien et la vie, le faisant riche et rouge. La

Salsepareille d'Ayer



accentue la couleur, éclaircit le teint, accroît l'appétit et remplit toutes les parties du corps d'une santé, d'une puissance et d'une vigueur renouvelées. Elle est de plus agréable et facile à prendre: trois petites doses par jour.

Agents: Frank L. Benedict & Co., Montréal

TEL. BELAIR 3290

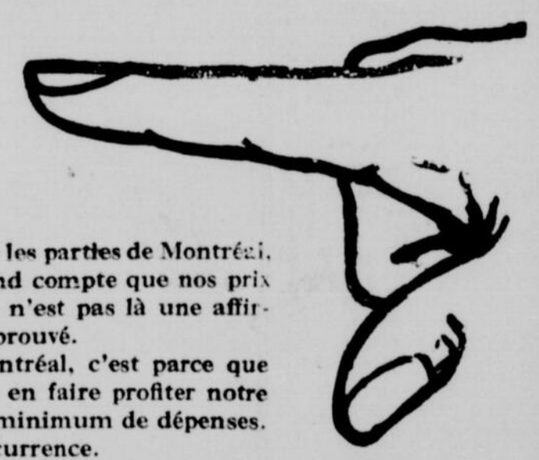
Nos Prix sont Imbattables

L. N. Messier NOUVEAUTES

839-851 Mont-Royal Est, Angle de la rue Fabre

Venez et Comparez Nos Valeurs

Encore des Rabais Extraordinaires



Si notre clientèle se recrute aujourd'hui dans toutes les parties de Montréal, c'est uniquement dû au fait que partout on se rend compte que nos prix sont les plus bas qu'il soit possible d'établir. Ce n'est pas là une affirmation gratuite, mais un fait incontestablement prouvé.
Si nos prix sont les meilleur marché de tout Montréal, c'est parce que nous recherchons les occasions avantageuses pour en faire profiter notre clientèle et que notre commerce est dirigé avec le minimum de dépenses.
Venez et constatez que nos prix défient toute concurrence.

BRODERIES A PRIX EXCEPTIONNELS

Jolie broderie, largeur 8 à 10 pouces, dessins guipure et ajourés, finie sur mousseline et percale. Fort appropriée comme volant. Exceptionnel à 2 vges pour..... 25c

Très belle broderie sur linon et mousseline, largeur 4 à 6 pes. Tout juste ce qu'il faut pour garnir la lingerie. Exceptionnel à 3 vgs p. 25c

Superbe broderie, fini guipure, sur linon et mousseline. Largeur 18 pes. Motifs de toute beauté pour robes de fillettes. Autre modèle avec passe-ruban pour cache-corsets. Exceptionnel, la verge..... 45c

Exquise broderie sur marquisette, largeur 27 pes. motifs délicats, pour robes de bébés c'est l'article tout désiré. Exceptionnel, la verge.. 79c

Mouchoirs pour Hommes

Grands mouchoirs en fil mercerisé ou fini toile. Vu la hausse récente du coton, cet article est bon marché à son prix régulier de 20c chacun ou 3 pour 50c. Très spécial à, la douzaine..... $1.75

Blouses pour Enfants

Article en batiste de fil, bleu rayé blanc: tailles 12 à 14. Exceptionnel à..... 89c
2 pour..... $1.75.

Chemises pour Hommes

VALEURS JUSQU'A $3.50 POUR..... $1.69

2,500 chemises de haute qualité, en percale, zéphir, madras, crêpe japonais, etc. Coupe et fini parfaits. Pointures 13½ à 19, comprenant les pointures extra-grandes.
Ces chemises ont été soldées par une importante manufacture de chemises à prix exceptionnellement bas, et nous faisons bénéficier nos clients de cet achat avantageux. Une table spéciale a été disposée pour cheque pointure. Valeurs réelles de $2.50 à $3.50. Extraordinaire à..... $1.69

Drap Français

Qualité pure laine. Largeur 54 pes. Fini uni et fin. Convenable pour costumes ou manteaux de printemps. Choix de noir, bleu-marin, grenat, brun, beige, gris, etc. Excellente valeur au prix régulier de $5.00 la vg. Exceptionnel à..... $2.50

Soie Duchesse

Largeur 36 pouces. Noire ou bleu marine seulement. Fini satin du plus brillant. Qualité supérieure. Valeur réelle de $2.50 la vg. pour..... $1.95

ETOFFES POUR ROBES

POPELINE PURE LAINE, largeur 44 pces, noire seulement. Etoffe de qualité, surfine, fini cordelé très délicat. Garantie ne pas pâlir. Très durable pour robes de deuil, etc. Spécial, à, la verge..... $2.00

SERGE ANGLAISE, largeur 54 pes. Etoffe de haute qualité qui ne rétrécira pas et durera longtemps. Convenable pour robes ou costumes. Noir, bleu-marin, gris, beige, brun, etc. Spécial à, la verge..... $2.25

TRICOTINE, largeur 54 pes. Noir, beige et brun seulement. Superbe qualité qui ne se lustrera pas à l'usage. L'étoffe rêvée pour un costume ou une robe durables. Très spécial, la verge..... $2.95

POIRET CROISE, largeur 54 pes. Authentique article importé. Tissu serré donnant un fait fini et assurant la durée. Le tissu en vogue pour les nouvelles robes ou les nouveaux costumes du printemps. Noir, bleu-marin, beige, gris, brun foncé, brun castor, etc. Prix exceptionnel, la verge..... $3.50

ETOFFE BROCHEE, largeur 54 pes, tissu pure laine de haute qualité, comprenant les patrons les plus nouveaux. Nuances brun, bleu-marin, bleu, paon, beige ou gris. Une valeur vraiment extraordinaire, à, la verge $3.50

SUPERBES SOIERIES

CREPE DE CHINE UNION, largeur 38 pes. Importation anglaise, convenable pour sous-vêtements. Lavable et de durée. Nuances: rose pâle, mauve, mais, blanc et bleu pâle. La verge..... $2.00

CREPE DE CHINE PLAT, largeur 40 pes. Dernière nouveauté. Superbe fini soyeux. Le tissu par excellence, pour faire une jolie robe de la dernière élégance. La verge..... $3.00

CREPE CANTON BROCHE, largeur 40 pes. Récente importation européenne. Joli fini brillant. Pour toilette de printemps, cet article ne peut être surpassé. Nuance brun cacao, beige, bleu paon, vert jade, brun foncé, orange brûlée et noir. Valeur supérieure à, la verge..... $3.50

DRAP POUR MANTEAUX

Drap velours, largeur 54 pes. Le choix de toutes les élégantes pour les manteaux du printemps. Poids moyen. Article pure laine. Noir, bleu marin, beige, gris et brun. La verge..... $3.50

COTON A DRAP

BLANC CROISE, tissu serré et sans apprêt. Largeur 72 pouces. Prix la verge..... 89c

BLANC, IMITATION TOILE, qualité sans apprêt, marque "Wabasso". Fort populaire pour broder faux draps et nappes. Largeur 72 pouces. Prix, la verge..... $1.00

Pantalons Confectionnés

En drap et bon tweed worsted. Très bonne qualité. Beau fini et apparence très élégante. Absolument parfaits. Prix de $3.50 à $7.00

POUR LUNDI SEULEMENT

Crêpe Marocain

Valant régulièrement $1.95 pour..... 1.29

Une occasion tout à fait extraordinaire. Superbe crêpe Marocain, largeur 40 pes., dernière nouveauté pour robes. Choix de toutes les nuances les plus à la mode. Valeur réelle de $1.95 la verge. Pris tout à fait exceptionnel pour LUNDI SEULEMENT. La verge..... 1.29

COTON JAUNE

40 pièces de bon coton jaune, largeur 40 pos, tissu très serré. Valeur réelle de 30c la verge pour..... 25c

ZEPHYR

100 pièces de beau zéphyr anglais importé. Largeur 36 pouces. Tissu très ferme pour confection de robes de rues, etc. Ne rétrécit pas au lavage. Valeur réelle de 50c la verge, offert à..... 33⅓c

PERCALE

2,000 verges de percale à chemise, largeur 36 pouces, solde d'une tisserie canadienne. Couleur garantie. Bonne valeur à 50c, extraordinaire de bon marché, à..... 39c

Centaines d'autres Valeurs à tous nos Comptoirs.

Si vous êtes sans Position, Annoncez dans les Petites Annonces de La Patrie

La Patrie

Montréal, Qué.

ANNONCES CLASSIFIEES

Régularisées, popularisées et pourvues d'un index, suivant la méthode de

TEE BASIL L. SMITH SYSTEM INC.,

Philadelphie, Pa.

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de "La Patrie".

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours	10c.	8c.
Trois jours	12c.	10c.
Un jour	15c.	13c.

Les annonces pour publications irrégulières suivent le tarif d'une seule insertion, aucune annonce acceptée pour moins que sur une base de trois lignes. Coût minimum d'annonce chargée 45c.; minimum d'annonce au comptant 36c.

Les annonces chargées seront acceptées par téléphone et si elles sont payées au bureau de "La Patrie", dans les six jours de la date de la première insertion, elles sont classées comme annonces au comptant.

Les annonces commandées pour plus d'une insertion et contre-mandées avant l'expiration ne seront chargées que pour le nombre d'insertions parues et suivant l'espace employé.

Le tarif pour les espaces blancs est le même que pour la ligne imprimée. Tarif spécial fourni sur demande pour contrat annuel d'annonce.

INDEX DE LA CLASSIFICATION

Les annonces individuelles sont classées sous ces rubriques par ordre alphabétique pour pouvoir y référer rapidement.

Les rubriques classifiées suivantes paraissent dans ce journal dans l'ordre numérique donné plus bas, les annonces se rapportant à un même sujet étant groupées ensemble.

Index de la Classification.

1—Personnel
8—Evénements prochains (Mariages, etc.)
9—Avis d'assemblées de loges, cours, Cercles.
10—Perdu et trouvé.

AUTOMOBILES
A—Agences d'automobiles.
11—Automobiles à vendre.
12—Camions-automobiles à vendre.
13—Accessoires d'autos—Pneus—Pièces de rechange.
14—Garages—Autos à louer—Taxis.
15—Motocyclettes et bicyclettes.
16—Réparations—Stations de service.
17—Automobiles demandées.

SERVICES D'AFFAIRES
18—Services d'affaires offerts.
19—Construction et entreprises.
20—Nettoyage, Teinture, Remodelage.
21—Modiste, robes et chapeaux.
22—Chauffage, Plomberie, Toiture.
23—Assurance et Obligations de Garantie.
24—Buanderie, Blanchissage.
25—Déménagements, Camionnage, Entreposage.
26—Peintres, Tapisseurs, Décorateurs.
27—Imprimeurs, Graveurs, Relieurs.
28—Services professionnels.
28a—Comptables.
28b—Architectes.
28c—Chiropracticiens.
28d—Dentistes.
28e—Avocats, Notaires.
28f—Médecins, Chirurgiens, etc.
28g—Ostéopathie.
29—Réparation — Repolissage.
30—Tailleurs et presseurs.
31—Service d'affaires demandé.

EMPLOIS
32—Femmes demandées.
33—Hommes demandés.
34—Hommes, Femmes demandés.
35—Instituteurs demandés.
35—Sollicitеurs, voyageurs, agents.
36—Emploi demandé — Femmes.
37—Emploi demandé — Hommes.

FINANCES
38—Occasions d'affaires.
39—Placements, Actions, Obligations.
40—Argent à prêter, Hypothèques.
41—On demande à emprunter.

ENSEIGNEMENT
42—Cours de correspondance.
43—Classes d'enseignement locales.
44—Musique, danse, drame.
45—Enseignement privé.
46—Enseignement demandé.

ANIMAUX
47—Chiens, Chats, autres animaux favoris.
48—Chevaux, Bestiaux, Instruments aratoires.
49—Volailles et accessoires.
50—On demande à acheter des bestiaux.

MARCHANDISES
51—Articles à vendre.
51a—Trafique et Echange.
52—Chaloupes et Accessoires.
53—Constructeurs, Matériaux de construction.
54—Meubles de bureau et de magasin.
55—Produits de ferme et laitiers.
56—Combustible, Grains, Fertilisateurs.
57—Bonnes choses à manger.
58—Articles faits à la maison.
59—Articles de maison.
60—Bijouterie, Montres, Diamants.
61—Machineries et outils.
62—Instruments musicaux.
62a—Appareils de radio et accessoires.
63—Graines, plantes et fleurs.
64—Spéciaux dans les magasins.
65—Vêtements.
66—On demande à acheter.

CHAMBRES A LOUER
67—Chambres sans pension.
68—Chambres avec pension.
69—Chambres pour petits ménages.
70—Endroits de villégiature.
71—Où manger.
72—Où se retirer en ville.
73—On demande — Chambres ou Pension.

IMMEUBLES A LOUER
74—Appartements et plains-pieds.
75—Places d'affaires à louer.
76—Fermes et Terres à louer.
77—Maisons à louer.
78—Bureaux et Places de Bureau.
79—Maison suburbaine à louer.
80—Maison d'été à louer.
81—On demande à louer.

IMMEUBLES A VENDRE
R—Courtiers en Immeubles.
82—Propriété d'affaires à vendre.
82—Fermes et Terres à vendre.
84—Maison à vendre.
85—Terrains à vendre.
86—Propriété riveraine à vendre.
87—Propriété suburbaine à vendre.
88—Immeuble à échanger.
89—On demande à acheter immeuble.

AVIS

Personnel 7

CONVULSIONS: épilepsie soulagées d'une manière permanente par le remède de Trench. 35 ans de succès. Simple traitement domestique, des milliers de témoignages. Ecrivez immédiatement pour un livre gratuit. Trench's Remedies Limited, Dépt. F 79 Adélaïde East, Toronto, Découpez ceci.

AUTOMOBILES

Automobiles à vendre 11

AUTOMOBILE A VENDRE. Essex Coach 1925, comme neuf, un bargain. Est 9791.

AUTOMOBILE A VENDRE, Dodge Touring 1923, comme neuf, un bargain. Est 9791.

AUTOMOBILE A VENDRE. Studebaker, 7 passagers en très bon ordre, un bargain. Est 9791.

AUTOMOBILE A VENDRE. McLaughlin K49 en très bon ordre, bon marché. Est 9791.

AUTO FORD, taxie, modèle 1917, parfait ordre, vendu $110, visible dimanche, 401 Beaumont, Atlantic 2050.

AUTOS.—Gray Dort, 5 passagers 1925, vrai bargain. Paiements très faciles. 2692, St-Denis. Calumet 9294.

FORDS usagés, garantis. Bons prix, termes désirés. Petit dépôt garderа char jusqu'au printemps. Motor Tanguay, Dept. chars usagés. Plateau 7121.

AUTOS usagés avec garantie, Touring, Routière, Sedan, Coach, tous de vraie bargains. Paiements faciles. Up 6921 628, Dorchester Ouest.

Automobiles à vendre 11

FORD Sedan 1923, truck Ford 1922, Cadillac, vendue par morceaux. 1787 Blvd. St-Laurent. St-Louis 3617.

FORDS.—Nous offrons 50 chars reconstruits, tous modèles, au plus bas prix. Venez le soir et votre choix sera retenu pour livraison future avec petit dépôt. Prix de $125.00 en montant. Termes faciles. Généreux Motor Coy, Ltd., 268 Ontario Ouest. Plateau 9271.

NE MANQUEZ pas de venir nous voir si vous voulez acheter un auto usagé. Un choix considérable vous est offert et à des prix attrayants. Faites votre choix. Chevrolet 490 Touring, Supérieur Touring, et Sedan, Baby Grand Touring et Sedan, Ford Sedan, Hudson Touring, Essex Touring et Coach, Dodge Sedan, McLaughlin Coupé, Chalmer Touring, Mitchell Roadster, Packard Touring. Tous en très bonne condition. Oui nous vendons à crédit. Légaré Automobile, 1848 St-Laurent. Belair, 2446-9560.

WILLYS-KNIGHT, coupé 8 cylindres, 6 pneus neufs, batterie neuve, en parfait ordre $800 Téléphones à Main 3272 pour rendez-vous. M. Lanoix, entre 9 et 10 a.m., seulement.

Camions-automobiles à vendre 12

TRUCK-FORD. — ½ tonne avec 4 bons pneus. Aussi glacière pour laitier. Adresser, 572, Chambord.

TRUCK Stewart, 3-4 tonne $190. Truck Packard Dump, $375. Truck Bethlehem, 2 tonnes, $375. Truck White, 2 tonnes $475. Truck Pierce Arrow, 2 tonnes, $675. Truck Chase Platform body $675; conditions faciles. Sad. à National Steel Car corp. Ltd Co., 44 rue St-Georges, Lancaster 3221.

Réparations—Stations de service 16

AUTOMOBILES — David Dion, réparation générales de carrosseries spécialité peinture et vernis. 2705 Papineau. Cal 2046.

SERVICES D'AFFAIRES

Service d'affaires offerts 18

DETTES DE LIVRE, perçues ou achetées. Téléphonez au meilleur collecteur de Montréal, ou écrivez à 2222 Waverley. Le nom est Bennett.

DETTES.—Si vous avez des dettes. Dettes réglées, marchande ou particulière, paiements faciles. Informations gratuites. Lemieux, 95 Laurier Ouest.

DISCOURS ECRITS—Lisez ceci: Nous faisons toutes sortes de compositions, lettres, adresses, discours écrits, commerciaux, contrats en anglais et français. Institut LaRoche, 303 St-Denis.

REGLEMENTS DE DETTES.—Avez-vous des dettes? nous les réglerons à votre entière satisfaction. Particulière, marchands, cultivateurs. Venez nous voir. Conditions faciles. Informations gratuites, discrétion absolue. Comptoir Ville-Marie, bureau de confiance, 502 rue Ste-Catherine Est.

Modiste, robes et chapeaux 21

CHEZ MADAME CAPPONI—

20 Hutchison, vente à un rabais de 25 p.c. d'un choix de 27 robes françaises, soeur de sa collection février pour faire place à la collection de mars qui doit arriver prochainement de Paris.

CONFECTION POUR DAMES. Her Majesty's Ladies Tailoring, 795 Ste-Catherine Ouest. Uptown 4922. Meilleur travail à prix raisonnables.

COUTURIERE.—Dans toutes ses lignes; robes, costumes, manteaux, fourrures. Travail aussi pour messieurs et garçonnets. Satisfaction garantie. Sadresser à 754 Berri.

MODISTE.—Mme Ouellet fera gratuitement un morceau à tout client d'ici au 28 mars. Créations générales. 222a, Délorimier. Est. 0529F.

Buanderie, Blanchissage 24

AMERICAN Laundry Ltd., 225 Côte du Beaver Hall. Travail supérieur à prix raisonnable. Plateau 2276.

BLANCHISSAGE ET REPASSAGE à la main; à 9 cents la livre. 5 Breboeuf. Bélair 9139W.

Déménagements, Camionnage, Entreposage 25

NOUS TRANSPORTONS votre piano $4 par déménagement $2.50 l'heure. Blanchard Express. Tél. Est 5900.

Peintres, — Tapisseurs, — Décorateurs 26

PEINTURE — D'automobiles et voitures, réparages, tops, bourrures fait avec soins. Satisfaction garantie. L. Joyal, 1471 Papineau. Bel. 4962.

Services professionnels 28

HEMORROIDES SAIGNANTES— On guent vendu par Mad. Arcouette, 961 Demontigny. Est 9269M.

JOHN CROSS, réputation locale de 37 ans, accordeur et réparateur de pianos et orgues. 2449 St-Hubert, Calumet 0494.

MALADIE.—Gale, eczéma, clous, maladies de femmes, filles, faiblesse générale. Par don et mes propres médicamente brevetés. Mad. E. Proustez, 704 rue Frontenac, Montréal.

MESDAMES! Ne vous découragez pas, si depuis longtemps vous souffrez des maladies propres à votre sexe, suivez le traitement de Mme Summers. Résultat au-delà de vos espérances. Venez ou écrivez à sa représentante. Mme Cholinère, 619 Amherst. Est 5192.

PURIFICATEUR— Essayez mes remèdes aux racines, vous digérerez mieux. Mad. Bruneau, 1465 Hôtel de Ville.

Chiropracticiens 28c

CHIROPODISTE — Professeur M. E. Ratelle, par appointement, pédicure de la Royauté, traite scientifiquement toutes maladies des pieds, spécialité: cors vasculaires et ongles incarnés. S'ad. 1047 St-Denis, près Marie-Anne. Tél. Saint-Louis 7509; bureau 9 a.m. à 5 p.m. et mercredi de 7 p.m. à 9 p.m.

CORS enlevés avec soin sans douleur, en dix minutes. Consultations gratuites. Professeur Kilkenny. S'adresser 229 Ste-Catherine Ouest, coin Bleury. Plateau 4203 de 9 heures a.m. à 7 heures p.m.

Médecins, chirurgiens, etc. 28f

BOUCHER Dr S.—Maladies urinaires, vénériennes, femmes, filles, enfants. Maternité, traitement spécial. No 686 Delorimier. Est 3026.

DR LAPORTE, spécialiste, maladies vénériennes, guérison rapide, maladies de la peau, chancres hémorragie, syphilis. Analyse du sang. Rue Son X. 1ère consultation gratuite. 218 Ste-Catherine, Coin Bleury. Plateau 0329.

MAIZO, DOCTEUR ZENON—Clinique privée, 995 St-Denis. Bélair 1641. Heures 2 à 5, 7 à 9.

TESSIER Dr (Hôpital Privé) peau, syphilis, gonorrhée, chancres, rhumatismes, bright, diabète. Traitements modernes, électricité. 296 Racine, coin St-Denis. Bélair 8407, 1ère consultation gratuite.

AFFAIBLISSEMENTS, gonorrhée, syphilis, nervosité, catarrhe, consultations gratuites. Institut Belge, 1242 St-Denis.

CONSULTATIONS GRATUITES—

de 9 à 9. Spécialités: maladies vénériennes, peau, organes génitaux urinaires. Traitement par correspondance. Dr J. Leprohon, Institut Médical Lorne, 276 Amherst.

Ingénieurs civils 28h

J. A. V. BEAUDRY.— Arpentage. Brevets d'invention. Ingénieur civil. 58 St-Jacques. Main 5198.

Lorsque vous avez besoin d'une servante, d'un domestique ou d'un aide quelconque, cherchez-les dans les colonnes classifiées.

SERVICES D'AFFAIRES

Réparation — Repolissage 29

CONFIEZ vos réparations de Gramophones à expert. Ouvrage fait à domicile si désiré. D. Pepin, 2304 Lafontaine. Clairval 3249w.

GRAPHAPHONES — Réparations générales de toutes marques de graphaphones. Gros et détail. L. M. Verville, 718, S.-Laurent. Plat. 4605.

HOPITAL de gramaphones. — Nous faisons toutes sortes de réparations de gramaphones, satisfaction garantie. Sadresser à 825 St-Laurent, angle Prince-Arthur. Tél. Plateau 4164.

MATELAS refaits, ouvrage garanti. Plumes lavées, désinfectées. Matelas lavés. La place par excellence pour matelas, lit de plumes. Maison honnête. Fiset, 109 Beaubien. Cal. 2040.

EMPLOIS

Femmes demandées 32

CUISINIERE-servante de 20 à 30 ans, parlant le français et l'anglais, recommandée pour femme seule dans appartement. Uptown 5189.

CUISINIERE demandée. Références exigées. S'adresser 436 Chemin de la Côte Ste-Catherine. Atlantic 9016.

FEMMES, FILLES.—Apprenez la coupe, J. H. Viau, pour confectionner vos robes à la maison, aussi devenez dessinatrices pour manufacture, position garantie. 191 Champlain. Est 1565.

FILLE ayant travaillé chez tailleur demandée pour les modifications aux vêtements pour hommes. Devra comprendre l'anglais. Samuel Hart & Co., Ltd, 6ième étage, immeuble Sommer, 37 rue Mayor.

FILLE demandée pour aider la cuisine, une connaissant la cuisine préférée, bon chez-soi, salaire. Le foyer du Sacré-Coeur, 21 rue Quesnel, Ste-Cunégonde. S'adresser le soir.

FILLE demandée pour empaqueter les robes et les blouses. Queen Dress Waist Co., Ltd., immeuble Sommer.

FILLES d'expérience demandées pour machine à boutonnières, ainsi que pour plissage. Art Pleating, 6 Ste-Catherine Est.

FINISSEUSES expérimentées demandées pour manteaux et costumes. S'ad. à Surkes Swicker, 200 Saint-Laurent, 1er étage.

FINISSEUSES expérimentées demandées pour manteaux et costumes de dames. S'ad. à H. Taffert & Son, 425 Place Phillips.

FINISSEUSES expérimentées demandées dans les costumes. Adler Dress, 321 Bleury.

ON DEMANDE servantes générales, cuisinières, filles de chambre et de table de la ville et de la campagne s'adresser Service d'Emploi du Canada, Bureau de Placement Provincial Gratuit, 61 Notre-Dame Est, Montréal.

OPERATRICES DEMANDEES sur robes et jupes. S'adresser à Bell Skirt Co., 189 St-Laurent.

Hommes demandés 33

ASSOCIE avec $1,000.00 capital pour clos bois, charbon, en opération. 157 St-André, Est 3393.

COLLECTEUR demandé, pouvant fournir de bonnes références. S'adresser par lettre, mentionnant salaire à O. L. B. Casier Postal 127, Station N.

COUPEURS demandés immédiatement dans les chaussures. The Mayer Co. 149 rue Duke, Main 4982.

COUPEURS d'empeignes dans les souliers demandés Mayer Shoe Co., 79, rue William. Tél. Main 4982.

HOMME demandé avec connaissance dans les réparages de pianos automatiques. Willis Co. Ltd., 580 Ste-Catherine Ouest.

HOMME demandé comme trésorier pour petite compagnie, salaire $35 par semaine, capital requis 250. 141 Ste-Elisabeth.

HOMMES demandés avec canots automobiles pour travailler tout le temps ou le temps libre; travail tout l'été, peuvent faire de $25 à $75 par semaine. S'adresser le soir, 6 à 8, chambre 21, 182 Ste-Catherine Est.

JEUNE garçon demandé, 15 à 16 ans, ouvrage général, maison privée, nourri, couché, références exigées. Dr L. Franchère, 1058 St-Denis.

LAVEUR d'automobiles d'expérience demandé, position permanente pour bon laveur. Clermont Motor, 1160 St-Denis.

Solliciteurs, voyageurs, agents 35

AGENTS pour vendre la laine à tricoter Donalda, appropriée pour tricoter à la machine et à la main. Nous sommes la plus grande maison de laine à tricoter vendant par la poste au Canada et nous pouvons vous donner les plus bas prix. Nous allouons de 80c à 95c par livre sur la vente de la laine. Nous fournissons vos clients d'instructions imprimées sur le tricotage gratuitement. Ecrivez aujourd'hui pour territoire et carte d'exhibition montrant 25 nuances de nos laines. Donalda Mfg. Co., Dépt. 123, Toronto.

ASSURANCE-FEU— Puissante compagnie donnerait agences. Personnes responsables. Propriétaires ou employés, Montréal, province. Pleine commission payée. Casier 144 la "Patrie".

ON DEMANDE un solliciteur d'annonces. Quelqu'un ayant de l'expérience dans les journaux et pouvant parler l'anglais et le français, aura la préférence. Position permanente à la personne compétente. S'adresser au Gérant, Département des Annonces la "Patrie".

SOLLICITEUR d'annonces demandé. Quelqu'un ayant de l'expérience dans la publicité préféré. S'adresser au Gérant, Département des Annonces, La "Patrie".

Emploi demandé — hommes 37

CHAUFFEUR-mécanicien désire position. Donnera bonnes références. S'ad. 833 rue du Grand Trone, Montréal.

CHAUFFEUR marié, longue expérience et références premier ordre, demande place. Char privé ou truck. 451 Berri. Est. 7021.

FINANCES

Occasions d'affaires 38

EPICERIE, stock frais, affaires $400, par semaine. 225 De Boucherville. Clairval 5791w.

HOTEL dans Cantons de l'Est près de la frontière américaine, collège dans la ville et endroit de villégiature pour touristes. Entièrement meublé. Licence pour la bière, $800.00 comptant requis. S'adresser à Casier 145, la "Patrie".

OFFRE spéciale Epicerie licenciée et état de boucher faisant de $900.00 à $1000.00 d'affaires par semaine. Une des meilleures parties de la ville. 2790 Hochelaga. Clair. 0412.

SALLE A MANGER, charcuterie, bonbons, cigare, cigarettes, vis-à-vis patinoir et écoles, commerce patates frites, hot-dog, sacrifiera, bon acheteur. 103 Dorchester Ouest.

RESTAURANT à vendre, avec logis, bail pour 3 ans, 120 Casgrain. Tél. Bélair 2573J.

RESTAURANT et bacher shop. Belles fixtures, loués 4 appartements, loyer bas, vendre bonnes conditions. 221 Papineau.

ST-JACQUES 1050, beau grand magasin, cour, belle cave cimentée, grand garage. Est 2031-J.

ST-JACQUES 1997, magasin, cour, cave cimentée, garage. Est 2031-J.

Placements, Actions, Obligations 39

MARKS ALLEMANDS—$1,000.00 pour 1.00. Si vous êtes intéressé dans l'achat ou vente d'obligations, monnaies ou traite étrangère, consultez C. Ilieff & Co., Inc. Banquiers, 519 St-Laurent, Montréal.

PRETS SUR HYPOTHEQUE. — A. Jetté & Cie, No 90 rue Notre-Dame ouest. Edifice Dulusin, ch. 22, courtiers en immeubles, experts en propriétés, établis en 1885—prêts sur première et deuxième hypothèques et sur propriétés en construction achats d'hypothèques et balances de prix de ventes.

Aidez-vous vous-mêmes en faisant ces annonces classifiées vous aider.

FINANCES

Argent à prêter, Hypothèques 40

A PRETER immédiatement, $1,000 à $50,000. J.-A. Legault, notaire, 90 St-Jacques, Main 5589.

PRETS temporaires sur maison en construction, hypothèque, commerce, industrie ou autre garantie. Hoolahan, 71a St-Jacques.

$2,500, $3,000, $4,000, $6,000, et autres montants. Notaire Corbeil, 92 Notre-Dame Est. Main 6854.

50,000,000 marks allemands, $1.00; 300,000,000, $5.00. Satisfaction garantie. Barsky Frères, 737 St-Laurent.

On demande à emprunter 41

$5,000.00, $6,000.00 sur bonne propriété centrale, valeur $15,000.00 pas de commission. S'ad. C. M. Mendell, 20 St-Jacques, Main 1495.

ENSEIGNEMENT

Cours de correspondance 42

NOUVELLE méthode. L'anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit en 2 mois, 20c la leçon. Envoi pour détails. A.-F. Fortier, St-Ubald, Comté Portneuf.

Classes d'enseignement locales 43

AUTOMOBILES — Apprenez à chauffer et réparer toutes sortes de machines, cela demande généralement un mois, quelques fois moins, cours jour ou soir, ou les deux si vous préférez. Position assurée. Cours spéciaux pour expert mécanicien. Ecole d'Automobile Corcoran, 709, Demontigny. Est 4344.

BREVETS—droit, optométrie, médecine, art dentaire, pharmacie, service civil, cours classique, attention spéciale aux élèves arriérés, leçons particulières privées. Institut Laliberthe, face au théâtre St-Denis, 203 St-Denis.

COURS COMMERCIAL, anglais, sténographie, cavigraphie, comptabilité, mathématiques, enseignés par experts. Cours strictement privés, position assurée aux deux sexes. Institut LaRoche, 303 St-Denis, face du théâtre St-Denis. Est 1496.

HOMMES, GARÇONS, faites $35 à $50 par semaine, comme barbier, système moderne. Payé en apprenant. Quelques semaines suffisent. Collège des Barbiers, 6, Boulevard St-Laurent.

LEÇONS D'ANGLAIS. Abandonnez les anciennes méthodes. Si vous voulez sérieusement apprendre l'anglais, venez essayer notre merveilleuse méthode. Leçons strictement privées, pour soir, jeunes gens, jeunes filles. Institut LaRoche, 195 Ste-Catherine. Demeurage au No 303 St-Denis. Est 1496.

STENOGRAPHIE. — Institut Sténo-Perrault. — A tas les mauvaises sténographies. N'espérimentez pas, apprenez en 3 mois, sur place ou par correspondance, l'unique système français-anglais approuvé par le Comité de l'Instruction Publique, officiellement imposé par la Commission scolaire de Montréal. 123 sténographes judiciaires; 6 médailles; 6 diplômes. Institut Sténographique Perrault, 3 ouest, avenue des Pins, Montréal. Plateau 2660.

Musique, danse, drame 44

MUSIQUE en feuilles, classique et populaire. J.-O. Lauzon, 619, Est Mont-Royal.

Enseignement privé 45

ANGLAIS, sténographie, comptabilité, mathématiques, etc., aussi toute sorte de télégraphie, jour et soir. Collège Commercial Zotique, 1 carré Saint-Louis. Est 2523 ou 295 Ste-Catherine ouest, chateau 1014.

COURS PRIVES de peinture, 2520 rue St-Denis. Bélair 9186.

INSTITUT LA ROCHE.—Collège classique, commercial, brevets, cours privés spécialement anglais et sténographie. Déménagé 303 St-Denis, face théâtre St-Denis. Tél. Est 7496.

MARCHANDISES

Chiens, Chats, autres animaux favoris 47

A VENDRE— Airedales Terriers de 10 semaines, enregistrées, aussi une chienne provenant du champion Harvis Harlock. Vendra bon marché. Cause déménagement. J. A Vaillancourt, 418, Parc Lafontaine. Bélair 9199J.

GROS CHIEN noir, long poil, qui retiendra sera poursuivi. Récompense. 214 St-Denis. Est 5257W.

Chevaux, Bestiaux, Instruments aratoires 48

FERA service comme étalon, l'empereur de Belgique, par l'petit de l'Empereur, champion des champions, fils de ses descendants prend le champion en 1922, la mère par Demon de Jarvis, aussi champion Honoraire 925. Prix Perrier, ch. 69, 112 St-Jacques.

15 EXPRESS, 2 lourds, capacité 1,600 à 3,000 livres, neufs et seconde main. 2401 St-Hubert. Calumet 0161.

15 CHEVAUX de toutes sortes et de toutes grosseurs, 124 Bréboeuf. Bélair 9621F. Jos. Rondin.

Volailles et accessoires 49

500 POULES, 500 canards, demandés partout au bon prix. Boyer, agence Canadian Poultry, 30 Roy. Est 1991.

Articles à vendre 51

PINTURES en chêne, avec miroirs, tiroirs pour pharmacie ou autres commodités, à sacrifier. J. B. Belanger, 1187 Rivd. St-Laurent.

FIXTURES électriques, et de toutes sortes, et aussi très modernes, à vendre à des prix sacrifiés. S'adresser 1152 St-Laurent. Tél. Bélair 2221.

GLACIERE Arctic, 50 x 34 x 6, porte en verre, aussi coffre-fort Taylor et pupitre à dessus cylindrique. 66 Mc-Gill.

MAGNIFIQUE perruque blonde, cheveux naturels, été payée $30.00, vendra moitié prix. 714 St-Denis.

Les petites annonces classifiées sont une grande aide pour tous.

MARCHANDISES

Articles à vendre 51

PIANO Northamar comme neuf à sacrifice. 396 St-Clément, Vlauville.

POELE COMBINE à gaz et pupitre roll top. Cause départ pour la campagne. 1851 Boyer.

TAXI CIGARS FACTORY—

TAXI $50 LE 1000, RUNABOUT, $30 LE 1000. 437 DULUTH. BEL. 1531J.

Trafique et Echange 51a

RECORDS. — Echangez vos vieux pour des neufs. Nous vendons le phonographe Canavant. 992 Ontario Est.

Chaloupes et Accessoires 52

MOTEURS MARINS, marques Buffalo, Evinrude, Kermath et Universel. E. Drolet, agent spécialiste, 137 McGill. Ch. 311.

Meubles de bureau et de magasin 54

PUPITRE-ROLL TOP à vendre. S'adresser G. Hurtubise, Ingénieur-Arpenteur, 15 St-Laurent. Main 2980.

MAGNIFIQUE vitrine d'étalage à vendre, très convenable pour tous les genres de commerces. Est 6104w. 237 St-Denis.

Produits de la ferme et laitiers 55

OEUFS—Pour augmenter la production de vos oeufs, soignez vos volailles avec le mélange et moulée pour la ponte, marque "Corona", en vente chez votre fournisseur. S'adresser: E. W. Caron, 141 Des Commissaires. P. Main 1689.

Combustible, Grains, Fertilisateurs 56

BOIS. Achetez retailles d'érables, prêt pour poêle, chauffage idéal. 10 sacs $2, livraison comprise. 527 Beaudry. E. 657.

Bonnes choses à manger 57

AU MARCHE HYGIENIQUE, succursale 194 Bréboeuf, steak ronde 15½c, sirling 18½c, chop 15c, profitez de cette grande vente de 15 jours, 25 livres de viande pour $1.00. Maillé, propriétaire.

CONSERVES en boîte de toutes sortes, première qualité, pour être sacrifiées à prompt acheteur, 196 Ste-Catherine est, près La Patrie.

MARCHE HYGIENIQUE— 296 Fabre, coin Mont-Royal. Bélair 6480F. Encouragez une canadienne. Pourquoi payer cher sans la qualité, vous trouverez un assortiment complet de viandes de choix, spécialité, boeuf de l'ouest, prix spéciaux, steak la ronde, beau et tendre, 18c la lb. sirloin, 25c, 25 lbs de viande, $1.00.

POISSON. Allez chez Bonhomme pour poisson frais, fumé, salé, gibier, volailles, oeufs frais; service de livraison 20 minutes; huitres reçues tous les jours. Cal. 0785. 2719 St-Hubert.

Articles de maison 59

CANAPE, lit, chaise, lampe, garnitures, cabinet en acajou. S'adresser au concierge 204, Ste-Catherine Ouest. Plateau 1429.

MEUBLES DE SECONDE MAIN—

QUE NOUS AVONS REPARES à vendre très bon marché afin de faire place pour la nouvelle marchandises.

SIDE-BOARDS, tables, bureaux et chiffonniers, porte-chapeaux, sofas, lits de salon, etc., etc.

A GRANDE REDUCTION—Une foule d'autres articles.

E. GERMAIN & FILS

962 STE-CATHERINE EST

ENTRE PAPINEAU ET CARTIER

MEUBLES. — Salle dîner, trois sets chambres, balayeuses, moulins électrique, chesterfield. 228 Plessis.

MEUBLES A VENDRE — Ameublement de chambre à coucher Ivoire et Simmons, table de toilette à trois glaces et tabouret, chiffonnier pour monsieur, chiffonnier pour madame, ameublement de salle à manger en chêne fumé, tapis axminster 6 x 9, deux fauteuils en osier. Tous meubles neufs, vente pour cause de départ. On peut visiter sur appointement par téléphone Bélair 3861M.

MEUBLES, lits, fournaise et poêles, à vendre bon marché. United Stove Furniture, 886 Notre-Dame Ouest. Main 3026.

NOUS vendons, achetons et échangeons les meubles, poêles, etc. 310, rue Panet. Est 6573J.

FAUT VENDRE. — Set salle à dîner noyer 9 morceaux, $135.00. Superbe Chesterfield broché, $95.00. 2 sets chambre couchet, piano carré, $70.00; coupe piano, $12.00; poêle gaz $25, fixture électriques, 79 Villeneuve O.

Instruments musicaux 62

GRAMOPHONE Victrola records, machine à coudre Singer, piano, conditions faciles, réparations. P. A. Phaneuf, 610 Mt-Royal Est.

PIANO DROIT, Leach, comme neuf, $225.00. Tél. Clairval 3284. Adresse, 738 Leclaire, Maisonneuve.

Appareils de radio et accessoires 62a

RADIO, APPAREIL WESTINGHOUSE, modèle R. F., radio à un tube 1000 milles, en parfait ordre, complets avec batteries A et B, aussi écouteur, $65.00. Westmount 1783.

RADIO.—Parties usagées, meilleure marque, à bon marché, aussi tubes, tout ce dont vous avez besoin. Faile Jr. West. 6152.

QUELQUES lignes dans les colonnes classifiées feront rapidement louer votre chambre inoccupée.

MARCHANDISES

Appareils de radio et accessoires 62a

APPAREILS DE RADIO. — LONGUE DISTANCE. FACILE D'AJUSTEMENT. TRES SELECTIF. COMPLET AVEC LAMPES, BATTERIES, TELEPHONES, $35. LE RADIO CANADIEN, 697 CHAMPLAIN. EST 7787-w.

Vêtements 65

CONFECTIONS ET MERCERIES.— NOUVELLES CRAVATES DU PRINTEMPS. 75 cts ET PLUS. GIRARD, 161 EST MT-ROYAL.

GRAND sacrifice, 2 manteaux, 1 mouton, plaines peaux, garni Alaska, buste 40, ensuite Hudson Seal, garni Alaska, buste 38, pris pour dette, bon marché, 2946 St-Hubert.

SURPLUS DE L'ARMEE.— Bottines, jambières, culottes, sous-vêtements, chemises, imperméables, couvertures et drape de lit, couvertures imperméables, selles, tentes, et toiles, etc. Ecrivez pour catalogue. Magasin de Surplus Militaire, 294 Notre-Dame Ouest, Montréal.

VENTE DE BANQUEROUTE. Habit complet 2.50 et plus. Pantalons 1.00. Chaussures 1.00, pardessus 2.50, cost 1.00, 65 St-Dominique.

$5.00 ACHETENT—

Complets et pardessus pure laine, pour hommes et jeunes gens. Vêtements de garçonnets à la dernière mode, à des prix merveilleux. Young's Clothing Shop, 373 St-Georges, sud de Ste-Catherine Ouest.

On demande à acheter 66

ACHETE bijoux, fourrures, etc, privilège de rachat si désiré. W. Geuvin, 15 St-Jacques.

AVEZ-VOUS QUELQUE chose à vendre, à faire vendre. Dumas, encanteurs licenciés, 588 Demontigny Est. Est 1115.

LIVRES, MAGAZINES, toutes sortes, toutes langues. Haut prix payés. Bleury Street Book Store, 109 Bleury. Lancaster 6772. Spécialité: Livres Canadiens.

LIPMAN, 812 Notre-Dame ouest. Plus hauts prix payés pour meubles de seconde main.

MEUBLES.—A acheter meubles de toutes sortes; achetés ou vendus à l'encan pour rapporter de bons prix. Nous allons chercher les effets. Auction Disposal Co., Ltd., 365 rue Université. Tél. Up. 6958.

NOUS ACHETONS toutes sortes de meubles et tapis. W. Warman 874 Notre-Dame Ouest. Main 6383.

NOUS ACHETONS fourrures, meubles, bijouterie, vêtements de toutes sortes. Plus hauts prix payés. Meubles, 109 Craig O. Plateau 2809.

PETITE presse d'imprimerie pouvant imprimer 7 x 9. 463 Lasalle. Clairval 2464.

S. WHITE, Main 6634. Plus hauts prix payés pour meubles, tapis et habits, 659 Notre-Dame ouest.

CHAMBRES A LOUER

Chambres sans pension 67

AVE DU PARC, 79, chambre double en avant, 2 messieurs ou fille d'affaires, aussi une simple, toutes commodités, famille privée.

BLEURY, 461, chambre meublée, système eau chaude, garde-robe, cuisine. Plateau 5145.

HOTEL LAFAYETTE.—Chambres à louer, de $3 à $7 par semaine, eau chaude et froide dans chaque chambre, 331 rue Amherst.

CHAMBRE sur le devant à louer à une ou deux dames tranquilles et travaillant en dehors, préféré avec références, prix modéré, usage téléphone Cal. 5978J.

CHAMBRE à louer, confort, famille privée (pas d'enfant); pas déménagement. Tél. Est. 8939F.

CHAMBRE, St-Denis 689, sur le devant, meublée, étage, bain, confortable, Tél. Est 3092-F.

GRANDE pièce et petit boudoir à louer, très éclairés, proximité des tramways, très chaude. Conviendrait très bien pour médecin ou dentiste. 801 rue St-Denis.

GRANDE CHAMBRE non meublée, pour mai, $4.00, poêle à gaz. Est 6297W.

LAGAUCHETIERE E. 177. Chambre à louer, bon marché, dans famille privée, gaz, électricité.

SALON DOUBLE à louer, usage gaz, électricité, pension si désirée, 266D, Rue Sanguinet Est, 5977.

SALON DOUBLE à louer, usage du gaz, électricité, téléphone, 266D rue Sanguinet. Est 5977.

ST-ANDRE 279A—Chambres double et simple meublées, confortables, rue Ste-Catherine, usage du téléphone.

713 ST-DENIS, grande chambre en avant, non meublée, gaz, téléphone. Prix $15.00.

Chambres avec pension 68

ST-HUBERT, 242, Apt. 3, grande chambre et lavabo, excellente pension de famille, pour monsieur sérieux; aussi chambre simple.

IMMEUBLES A LOUER

Appartements et plains-pieds 74

VIAUVILLE—

CONCIERGERIE LECLAIRE, SITUEE AU COIN DES RUES VIMONT ET SAINTE-CATHERINE. LA CONCIERGERIE LA PLUS BELLE ET LA PLUS MODERNE A MONTREAL ACTUELLEMENT ENCORE QUELQUES JOLIS APPARTEMENTS DISPONIBLES. SERVICE—3, 4, 5 ET 6 APPARTEMENTS PARFAITEMENT BIEN ECLAIRES, TRES GRANDS, AYANT FENETRES DANS CHAQUE CHAMBRE. UN POELE A GAZ, UN RECHAUD ET RESERVOIR, UNE CUVE A LAVER COMBINEE, UNE GLACIERE ET UNE DEPENSE SONT INC

Grandes Annonces Classifiées

Articles de maison.

Moulin à Laver

ELECTRIQUE

7 différents modèles, $45 à $145. M. Désaulniers (maison privée). 1186 Barri, près Mont-Royal. St-Louis 319.

Instruments musicaux

PHONOGRAPHES

VOXOLA

Le phonographe de qualité

4 modèles

$85, $115, $135, $150.

avec records

Termes de paiements faciles

STARR PHONOGRAPH CO.

3600 Bld. St-Laurent.

Bélair 6561.

Marchandises.

Ald. Pelletier

Marchand de Bois et Charbon

634 GILFORD, (PRES CHAMBORD) ST-LOUIS 9539W.

Services Professionnels

RHUMATISME

Rhumaticide

Tueurs de Rhumatisme

Seul dissolvant de l'acide urique

MERVEILLE DU SIECLE

Demandez : jourd'hui même

A votre marchand de remèdes

Le remède infaillible

Qui agit là où tous les autres

Ont échoué

NATIVE'S OWN REMEDY INC.

1236 St-Hubert

Montréal.

Maisons à louer.

SOCIETE NATIONALE DE FIDUCIE

DES ERABLES, 2007, 5 pièces; $15 par mois.

BOUL. DECARIE, 318, 7 pièces, chauffé; $50 par mois.

AVENUE DU PARC, 2035, 3217, 8 pièces, chauffage central, plancher bois dur, $60.

ST-JULES, 28.—Cottage $65; 30, 58, 6 pièces, $32.00.

LASALLE, 232, 7 pièces, $20.00 par mois.

VERDUN, rue Church, 483A, $20; 483C, 514, 487, $18, rue Newmarch, 1377, $20.

RUE BERGER, 16A, $12.00 par mois.

BELLECHASSE, 2075, 2085, $26.00; 2077, 2083, $20.00; 2079, $25.00, 5 pièces.

S'ADRESSER 286 St-Laurent, Plateau 7144. Le soir, Clairval 0123W.

Maisons à vendre.

Dr J. O. Cartier

A BON MARCHE, 12 logements, rue Drolet, 75 x 110 pieds, près Bélanger, acceptera bons terrains, en échange; St-Denis, 3 flats, $20,000; St-Hubert, 3 flats $20,000.

PLUSIEURS autres bonnes maisons dans centre de la ville à vendre, bonnes conditions; quelques-unes à échanger. S'adresser

Dr J. O. CARTIER

57 SAINT JACQUES MONTREAL

LA SECTION CLASSIFIEE fonctionne comme la règle magique. Elle vous sert comme vous vous serviriez vous-même.

Grandes Annonces Classifiées

Maisons à vendre.

A VENDRE

MAISON EN PIERRE et brique de trois étages sur la rue Saint-Denis; premier étage convenable pour magasin et bureaux avec soubassement pour marchandises. 11 pièces avec lumières électriques sur les deux étages du haut.

MANUFACTURE EN BRIQUE de trois étages avec élévateur et lumières électriques. Expédition facile, entrée dans la ruelle.

FLATS DE DEUX LOGEMENTS de quatre pièces et deux logements de cinq pièces avec lumières électriques sur la rue Drolet.

TOUS CHAUFFES PAR SYSTEME A L'HUILE.

Cette belle propriété et ce terrain sont à vendre à bon marché.

S'adresser à 966 RUE ST-DENIS. Bélair 5502

Places d'affaires à louer

Bureaux Clairs à Louer

IMMEUBLE SHOREY, 314 RUE NOTRE-DAME OUEST

PRES RUE McGILL

Centre du quartier des affaires. 2 monte-charges, extincteurs automatiques et protégé par le Dominion Signal Service.

A LOUER

ENTREPOT 16 RUE STE-HELENE

Quatre étages et sous-sol, élévateur électrique, bonnes facilités d'expédition. Superficie approximative de 10,000 pieds carrés de plancher.

The Royal Trust Company

105 rue St-Jacques. Main 3660.

Grandes Annonces Classifiées

Maisons à vendre

J. A. PLOUFFE

98,000—Rue Sherbrooke, en face du Parc Lafontaine, 16 logements neufs. Revenu $13,000. Acceptera $15,000 de terrains.

38,500—Rue DeLorimier côté ouest, entre Rachel et Marie-Anne, 41 x 70 de construction, trois logements modernes. Finis en chestnut. Terrain 50 x 100.

33,000—Rue Rordeaux, entre Sherbrooke et Gauthier, 8 logements, logement de 34 pieds de front avec grande cave, un garage réservé à l'acheteur. Revenu 3,820. Construction brique solide.

32,000—Rue S.-Denis, près Rachel, plain-pieds de front, 4 étages. Revenu, 3,600.

25,500—Construction neuve, quartier Delorimier, coin de ruelle, avec 2 garages, planchers en bois dur, finition en chesnut. Le bas réservé à l'acheteur.

24,000—Rue Oxford côté ouest, entre S.-Jacques, 75 pieds de front, 3 étages, 9 logements. Planchers en bois dur. Revenu 3,000.

17,500—Rue DeLorimier côté ouest, près Sherbrooke. Cinq logements modernes, grande cave, trois étages en brique. Le bas libre.

17,000—Rue DeLorimier près de l'église Saint-Dominique, construction neuve, trois logements modernes, avec garages. Logement réservé.

15,500—Rue des Erables près Mont-Royal. Trois logements neufs, récemment construits. Le bas avec garage, réservé à l'acheteur.

9,300—Rue Chambord, près Beaubien. Trois étages neufs. Le bas réservé à l'acheteur.

5,800—Coin des rues Orléans et Armand, 45 pieds de front, maison neuve, deux étages, façade en pierre, grande cave cimentée avec système de chauffage et garage. Logement libre au 1er mai.

8,500—Coin Garnier et Marie-Anne, propriété commerciale, 1 magasin, trois logements.

13,800—Coin de ruelle, 1ère Avenue et Masson, cinq logements et quatre garages. Revenu 1,600.

12,700—Rue Ducharme près Wiseman. Trois logements modernes, en brique solide. Construction neuve.

3,800—Rue St-André près Faillon, Deux étages, deux logements. Le bas réservé à l'acheteur. Comptant 800.

6,500—Rue Delaroche, côté ouest, entre Beaubien et St-Zotique, deux étages, deux logements, le bas réservé.

5,000—Deuxième Avenue, Rosemont, près Beaubien, deux étages, deux logements. Le bas réservé.

5,500—Rue DeLanaudière, entre Parc Lafontaine et Marie-Anne, deux étages, un magasin, trois logements.

9,800—Rue Brébeuf, côté ouest, trois logements, façade en pierre, entre Mt.-Royal et Marie-Anne; comptant, 2,500.

9,500—Rue Marie-Anne, près Des Erables, cinq logements avec garage. Revenu 1,288. J.-A. Plouffe, 168 Gauthier. Est 1620F. De midi à trois heures; soir 6 à 8.

Wilfrid Fleury

BERRI.—Boulevard St-Denis, 12 logements neufs. Revenus $2,000. Prix $24,000.

DESNOYERS.—Près St-Antoine, 9 logements en bon état. Revenus $2124. Prix $15,000.

ETHEL.—Verdun, près de l'église, couvent et collège, 7 logements, 1 magasin. Revenus $1,606. Prix $16,500.

LONGUEUIL.—Cottage 10 chambres, avec système chauffage eau chaude, garages et autos, dépendances, conditions faciles, possession immédiate.

MELROSE.—Cottage 8 chambres, avec garage, terrain 35 x 36.

MENTANA.—Près Roy, 3 logements, 7 pièces, garage.

VERDUN.—4 logements, 1 magasin, avec grand terrain. Revenus $1,100. Prix $9,000.

DES ERABLES, près Mont-Royal, 9 logements. Revenus $2,000. Prix $18,500.

ST-DENIS, près de Roy, 3 logements modernes, 7 et 8 chambres.

WILFRID FLEURY

50, Notre-Dame Ouest.

Tél. Main 7656.

Grandes Annonces Classifiées

Maisons à vendre.

ERNEST PITT & CIE

145 S.-JACQUES. MAIN 7371,

LE SOIR:

E.-D. BERCHELET. BELAIR 4226-J

$18,000 Clarke, près Milton, 6 logements, 7 chambres. Revenu 2260. Bargain.

$12,300 Jeanne-Mance, près Hernard, 2 grands logements, système chauffage dans chaque logis, peu de comptant.

$12,500 Delorimier, près Marie-Anne, 3 étages, 8 chambres, système de chauffage, devrait se vendre vite à ce prix.

$10,000 Marquette, près Blvd St-Joseph, 2 étages, 4 logis, 5 pièces, prendra offre en considération.

$9,500 St-Dominique, près Beaubien, 3 logements, 8 pièces. Revenu 1140, bargain.

$9,000 Montcalm, près Ontario, 8 logis terrain 40 x 90, tout bâti. Revenu 1092.

$9,000 Henri-Julien, près Laurier, 6 logis, terrain 62 x 75, bon revenu.

$7,000 Henri-Julien, près Laurier, 3 étages, 4 logis, bâtie 42 x 40, 6 et 6 chambres.

$7,500 achètent cottage rue Jeanne-d'Arc, un coin, terrain 150 x 84, 7 grandes chambres, cave, poulaillers modernes, garages, 2 chambres de bains. Bois et brique, 2 étages, beaucoup d'arbres fruitiers. Aujourd'hui pour bâtir pareil, coûterait au moins $12,000.

$3,800 Casgrain, 2 étages, 2 logis, 4 chambres, comptant $800, bonne maison.

$2,500 Réponi, maison à 1 étage, bois et brique, très bien finitures électriques, 5 chambres, bon marché, à ce prix.

NOTRE-DAME, près DeCourcelle, maison à 3 étages, très en ordre, pour $10,500. Que voulez-vous de mieux.

NOUS avons une foule d'autres occasions. Veuillez vous renseigner chez Ernest Pitt et Cie, 145 S.-Jacques. Main 7371. Le soir E.-D. Berchelet. Bélair 4226-J.

Jos. U. Fontaine & Cie

FINANCE ET IMMEUBLES

126 rue Cherrier. Est 8887-9630

Ci-après quelques occasions réelles pour acheteurs et vendeurs ou échangistes.

A VENDRE — Marquette, près Laurier, 3 étages, brique, 1 logement 8 appts et garage, cave cimentée, vacant 1er mai et 4 logements de 4 appts et hangars. Planchers partie bois dur, bain et cabinet dans chacun. Revenu $1728. Prix $15,500. Conditions faciles. Fermeture de succession.

A VENDRE — Chemin Bellingham, magnifique cottage moderne, 10 vastes appartements et garage; bâti sur terrain 33' x 98'. Sacrifiera à prompt acheteur, ou considérera échange pour plain-pieds.

A ECHANGER—Jolie résidence sise au coeur du beau village de Ste-Angèle, 30 milles de Montréal, 9 pièces meublées, cave, grande galerie, garage, hangar, écurie, beau jardin, arbres d'ornementation, claire d'hypothèque, avec $5000 en argent pour 3 plain-pieds modernes bien bâtis et bien situés en ville.

COIN important Ste-Catherine Est, 5 magasins et 7 logements rapportant $10,800. Prix $100,000, hypothèque $37,500, à échanger pour bon cottage avec argent.

DEMANDE—12 à 21 plain-pieds ou conciergerie bien situés, en ville pour clients désirant disposer de 30 terrains à Moose Jaw, valant $20,000, clairs d'hypothèque avec $25,000 en argent.

DEMANDE—Bonne propriété en ville, rapportant environ $4,000, pour clients désirant disposer de 10 terrains clairs d'hypothèque au Boulevard Pie IX valant $7,500, avec $15,000 en argent.

DEMANDE—3 plain-pieds rue St-Denis pour un client ayant $5,000 disponible.

A ECHANGER—Ferme 180 arpents toute en culture avec gros stock et roulant, près de la ville de St-Jean, avec $10,000 en argent pour maison de rapport en ville.

AUSSI en mains plusieurs autres propriétés résidentielles, commerciales et industrielles, fermes, industries et commerces dans et autour de Montréal, valant de $5,000 à $150,000 à prix d'occasion.

SI VOUS êtes dans le marché, voyez-nous, vous y trouverez votre bénéfice.

JOS. U. FONTAINE & CIE.

126 rue Cherrier. Est 8887-9630.

J. H. PROULX

$600, comptant achètent une des propriétés suivantes: Jacques-Hertel, Dorchester, St-André, Av. Laval, Cartier, Elm, Marianna, Panet, Jeanne-d'Arc, Cadieux, Henri-Julien, Chapleau, Lajeunesse.

$1,000 comptant achètent une des propriétés suivantes: Ste Emilie, de Normandville, Elm, Marianna, Guy, Rouen, St-André, St-Jacques, Boyce, Mercier, Pacifique.

$2,000 comptant achètent une des propriétés suivantes: Alma, Chambord, Demontigny, St-Rémy, St-André, Dante, St-Hubert, Delanaudière, Gilford, Garnier, Bordeaux, Berri.

$3,000 comptant achètent une des propriétés suivantes: Boul. Gouin, Christophe Colomb, Delaroche, Delorimier, Garnier, Waverley.

$5,000 comptant achètent une des propriétés suivantes: Adam, Mont-Royal, Boul. Décarie, Boul. St-Joseph, Christophe-Colomb, Chambord, Delanaudière, Delaroche, Delorimier, De l'Epée, Mance, St-Denis, ainsi qu'une quantité d'autres avec de plus forts montants.

COTTAGES

STATION Anderson $6,500. Boul. Gouin $10,000. Vaudreuil, $15,000. Ste-Rose, $3,500.

PROULX, 21 édifice La Sauvegarde. Main 0955.

ROSEMONT REAL ESTATE

5403, 42me Ave, coin Masson. Clairval 3835W.

PROPRIETE neuve, 6 logis, rapportant 20 p. c. Occasion exceptionnelle.

10 LOGIS, 75 pieds de front, rapportant 16 p. c., beau placement.

6 LOGIS, rapportant 17 p. c., magnifique opportunité.

3 LOGEMENTS, coin de ruelle, planchers bois dur, à très bon marché.

2 LOGIS, 5 appartements chacun. Prix 5,000.00. Echangerait pour 1 lot bien situé.

6 LOGIS, 25 pieds de front, rapportant 16 p. c., prendrait échange.

2 COTES de maison, 2 logis chacun, excasion avec un peu de comptant.

ROSEMONT, coin 28me et Dandurand, petite propriété neuve, 2 logis, 4 appartements chacun, à vendre à très bon marché.

COIN Jeanne d'Arc et Dandurand, cottage de 6 pièces, bien fini, à vendre avec très peu de comptant et des conditions des plus faciles.

2 LOGIS avec terrain vacant, écurie sur la 58me Ave, vendra bon marché ou échangerait pour plus grosse propriété avec comptant.

RUE MASSON, propriété commerciale, donne 7,650.00 de revenu, accepterait balance de prix de vente, terrain bien situé ou autre bonne valeur en partie de paiement.

SUR la 46me Ave, près St-Jérôme, lots à 400.00, sur la 29me, 39me, 78me et 58me, lots 450.00 à 550.00.

RUE DANDURAND entre 46me, 78me, lots à 700.00.

ROSEMONT REAL ESTATE, 5403 46me Ave coin Masson, Clairval 3835W.

POESIE DE LA TERRE : LES BLES QUI CHANTENT

La chanson des blés, comme on l'entend en France où le rendement insuffisant des cultures pose à la nation des réactions industrielles.

Comment le sort du colon est préférable à celui de l'ouvrier des villes, toujours exposé aux conséquences un problème angoissant.

NOTRE TERRE IMPRODUCTIVE

Le ministre de l'Agriculture de France ouvrait l'année dernière la semaine nationale du blé, dont l'objet principal était de rechercher les meilleurs moyens de produire en France le plus de blé possible en même temps que de fournir à la nation les plus beaux blés. Après les épreuves de la guerre, notre ancienne mère-patrie est préoccupée de sa production de blé insuffisante, qui l'oblige à acheter son pain sur les marchés étrangers. L'avant-dernière récolte ayant été médiocre, le gouvernement français, on s'en souvient, dut décréter des mesures d'économie, afin de restreindre autant que possible les nécessités d'importation, et la France fut condamnée à manger, au lieu du pain savoureux auquel elle est habituée, un pain rendu gris par une trop généreuse mouture. Et, à l'occasion de cette semaine du blé, M. Fernand Laudet, membre de l'Institut, écrivit dans un journal parisien ce sublime éloge du blé, "qui depuis des siècles a été l'objet de la sollicitude et de l'amour de l'humanité"—éloge que les Canadiens-français, à cause de leur vocation agricole, liront avec intérêt:

"Les natifs de la capitale, qui n'ont ouvert leurs jeunes yeux que sur l'herbe des squares où les vagues terrains des fortifications ne peuvent assurément comprendre l'adoration du blé. Il en va autrement de ceux qui sont nés aux champs ; ceux-là tressailleront toujours à la vue des gerbes, des andains et des meules et, quand un écrivain ou un artiste, un Brizeux ou un Breton, leur donnera la vivante image des moissons d'or, ils goûteront la joie que l'on éprouve à revoir le portrait d'un ami....

Heureux ceux qui connurent enfants la griserie des blés, qui, aux matins d'automne, tandis que les bergeronnettes sautillent dans les sillons, ont suivi le semeur scandant, les jetées dans la terre fumante, puis, quelques semaines après, ont caressé le velours des herbes vertes et ont contemplé plus tard les buissons flamboyants. Heureux ceux qui se sont cachés dans ces taillis rugueux et capiteux, à travers les bleuets et les coquelicots, jusqu'au jour où la faux sifflante a couché les andains, et où la batteuse ronflante a fait couler comme un métal fondu la liqueur vermeille tombant goutte à goutte, grain à grain, dans les amphores de frêne, jusqu'au jour où ils ont plongé avec volupté leurs mains dans la matière toute chaude, toute frémissante, qui sort des entrailles de la terre et va donner la vie aux hommes."

En notre province, nous ne connaissons pas l'angoisse des peuples que leur sol ne nourrit pas. La terre de la province de Québec produit plus qu'à notre suffisance. Mais nous pouvons ressentir un autre regret, et c'est de la laisser de si vastes étendues de nos terres improductives. Outre la poésie que nous respireront à mettre ces terres en culture et à les faire fructifier, nous y trouverons la richesse.

Il y aura toujours des pays avides de nous acheter le surplus de notre production de froment, de sorte que nous pouvons sans crainte obéir à l'appel de la terre: l'agriculture est la seule carrière qui ne saurait être encombrée.

A la classe laborieuse, par suite, la terre offre la plus invitante carrière, parce qu'elle lui garantit, outre la subsistance généreuse, une absolue sécurité. Pas de période de chômage sur la terre, et par suite, pas de périodes de privations cruelles au foyer.

L'ouvrier des villes, lui, connaît des hauts et des bas, il est depuis la guerre aux prises avec des conditions qui paralysent l'industrie, et il a connu l'année dernière des heures tragiques. Depuis, la situation s'est améliorée, mais lentement, et toutes les anxiétés de l'ouvrier urbain ne sont pas encore dissipées.

Un publiciste du ministère de la Colonisation a fait voir le contraste saisissant entre le sort de l'ouvrier des villes et le sort du colon. Nous croyons faire oeuvre utile en mettant ce tableau sous les yeux de nos lecteurs.

LES FRUITS DU TRAVAIL DE L'OUVRIER

Prenons un jeune ouvrier de la ville, industrieux, laborieux et sobre. Il lutte courageusement pour la vie. Il a une bonne place et gagne un gros salaire. Marié, il élève une nombreuse famille, à la canadienne. Les enfants, à la ville, cela coûte cher: il en faut des piastres pour les nourrir, les habiller, les chausser, les faire instruire. Presque tout y a passé quand en plus il a payé son loyer, le chauffage, l'éclairage, les taxes et les autres dépenses de la maison. S'il survient de l'extraordinaire, du chômage, de la maladie, de la mortalité, les maires économies fondent vite et l'ère des dettes, du découragement, puis de la misère commence.

Que l'ouvrier songe bien à ceci: Plus il vieillit, plus il perd de la valeur, moins il gagne; viennent les années où il a perdu toute sa capacité de travail, et cependant, malgré son dur labeur, il n'a pas assez gagné pour être à l'abri de la misère sur ses vieux jours. En somme, il a dépensé sa vie à travailler sans profit pour lui. Les fruits de son travail, il les a consumés au jour le jour. Sur 1,000 ouvriers qui meurent, il n'y en a peut-être pas 5 qui laissent quelque chose en héritage. Combien y en a-t-il qui sont propriétaires?

Pauvre mercenaire, si tu, avais dépensé la même somme de labeur versé autant de sueurs sur une bonne terre, quel beau bien tu possèderais aujourd'hui ! !

Elles doivent être tristes les réflexions que font au soir de leur pénible existence l'ouvrier et sa fidèle compagne ! Tous deux. Ils sont courbés sous le poids d'une vie de rudes travaux, leurs membres sont usés ; les infirmités, la vieillesse ont dompté leur courage et leur énergie ; ils sont là, non seulement les mains vides, mais avec des dettes.

C'est la triste histoire du plus grand nombre des ouvriers des villes.

On a beau dire que l'ouvrier est heureux, qu'il fait de l'argent, qu'il vit en monsieur, il n'en est pas moins vrai que plus de la moitié des travailleurs meurent pauvres, et finissent souvent leurs jours à l'hospice.

Vous qui lisez ces lignes, en connaissez-vous beaucoup d'ouvriers, qui ont fait fortune et qui laissent des héritages ?

LES FRUITS DU TRAVAIL DU COLON

Voyons maintenant à l'oeuvre un jeune colon sur une terre en bois debout. Il débute avec un coeur vaillant, deux bons bras, une hache, une poche de provisions et quelques piastres dans son gousset. Chaque coup de hache, chaque coup de pioche, chaque coup de charrue, chaque sueur, sont comptés à son crédit. Il est bientôt étonné et réjoui à la vue de ce que lui rapporte les fruits de son travail. Il récolte d'abord pour nourrir sa famille et ses animaux.

Déjà il se sent libre et indépendant. Lui aussi, il a fondé un foyer prospère. A mesure que sa famille augmente, la production aussi augmente, et à tel point que le voilà avec un surplus. Il vend de ses produits ; c'est déjà l'aisance qui commence pour lui. Les jours durs sont finis. Ses nombreux enfants ne lui sont pas à charge, au contraire : plus il en a, plus il s'aperçoit qu'il est riche. Il lui en coûte peu pour les nourrir et les vêtir. Leur travail, joint au sien, lui permet d'agrandir ses champs, d'améliorer sa culture, d'élever plus de bestiaux. Et pas de soucis, pas de menace de chômage, pas de crise à redouter. Peu importe à l'habitant que le prix du pain, du lait, de la viande, des oeufs, du bois et du charbon augmente toujours. Il a son caveau et son grenier remplis de provisions, son abri plein de bois. La terre ne chôme jamais elle lui fournit tout en abondance. Heureux producteur, qui ne craint pas la famine ! Il est le premier servi, et c'est son surplus qui va à la ville. Et le terrien comme l'ouvrier vieillit, mais son travail a été productif pour lui et les siens. Plus il a travaillé pendant sa vie, plus il possède maintenant. Sa vieillesse sera heureuse, paisible, sans amertume. Et quand il meurt, quelle consolation pour lui de laisser à sa famille un beau bien en héritage. Sa femme et ses enfants sont à l'abri de la misère sur la terre qu'il a défrichée dans la maison qu'il a construite. Par la vertu de son travail et de ses sueurs, la terre en bois debout est devenue une belle ferme; il n'a pas peiné en vain: il peut dormir en paix son dernier sommeil; il a été utile à sa famille, à sa patrie.

Oui, honneur à toi, petit défricheur! comme l'a dit si bien dit un des nôtres: De tes coups de hache et de tes coups de charrue est né le Canada français!

La terre attire des bras

Cette vie indépendante et confortable qui est la vie du colon souverain du petit domaine qu'il a secondé de son labeur, tous ceux qui végètent dans les villes peuvent se l'assurer à eux-mêmes, et, généralement au prix de moindres sacrifices. Car notre province est exceptionnellement riche en terres fertiles qui n'attendent que des bras pour produire, et les colons, de nos jours, sont l'objet de tant de sollicitudes de la part de nos gouvernants qu'ils ne connaissent pas les privations qu'ont eu à souffrir leurs devanciers. L'isolement, le manque d'écoles et de chemins, les droits ruraux du marchand de bois, etc.

L'on a donc raison de dire que depuis quelque temps le mouvement du retour à la terre prend de plus vastes proportions. Les nouveaux colons ne viennent pas seulement des Etats-Unis; ils arrivent aussi, en grand nombre, des vieilles paroisses qui ne peuvent offrir d'établissement en raison de leur accroissement naturel de population; ils arrivent également des villes où l'on craint avec raison le chômage forcé.

Le gouvernement a donc raison d'être fier des résultats obtenus et de vouloir continuer les sacrifices d'argent en vue de donner encore plus d'élan au développement de l'agriculture par la colonisation.

A part les crédits ordinaires votés chaque année, la province a dépensé en trois ans cinq millions pour réaliser cette politique; au cours de la dernière session, l'on a voté deux autres millions.

Mais ce n'est pas tout ce que le gouvernement a fait pour parfaire sa politique de colonisation. Au cours de l'année dernière, on l'a vu inaugurer ce système si recommandable de défrichement, à ses frais, de lots sur lesquels il construira des maisons.

Enfin, le gouvernement ne s'est pas contenté dans la réalisation de sa bienfaisante politique, de procurer aux colons, l'aide matériel; il lui a aussi porté le secours moral; l'encouragement nécessaire à son état; il s'est attaché à lui montrer son importance dans la grande famille canadienne-française. Il lui a donné un représentant dans le cabinet et ce représentant est un colon lui-même; de plus il a voulu qu'il soit encore mieux représenté dans le gouvernement et, à la fin de la session, l'on a assisté à la création de trois comtés essentiellement de colonisation: Labelle-Nord, Abitibi et Métapédia qui auront leur représentant à l'Assemblée législative, dès la prochaine session.

Nous conseillons à nos lecteurs de se procurer le "Guide du Colon" en en faisant demande par lettre à l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la Colonisation, Québec.

LOI DE FAILLITE

Avis de Vente

Dans l'affaire de—

ALFRED BOURGOUIN,

entrepreneur du village d'Ormstown comté de Chateauguay district de Beauharnois, Qué., cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que LUNDI, le DIX-SEPTIEME jour de MARS 1924 à ONZE heures de avant-midi, sera vendu par encan public, à la porte de l'Eglise de la paroisse de Saint-Malachie d'Ormstown, dans le village d'Ormstown, comté de Chateauguay, les immeubles suivants, savoir —

1.—Un emplacement sis et situé au village d'Ormstown, comté de Chateauguay, connu et désigné sur le plan et dans le livre de renvoi officiels de la paroisse de Saint-Malachie d'Ormstown sous le numéro trois de la subdivision du lot numéro soixante-cinq (No. 65-3) — avec les bâtisses dessus érigées.

2.—Un terrain ou emplacement sis et situé au dit village d'Ormstown, comté de Chateauguay, connu et désigné sur le plan et dans le livre de renvoi officiels de la paroisse de Saint-Malachie, comme étant partie du lot numéro quarante-huit (partie No. 348), mesurant dix sept pieds et deux pouces de longueur, plus ou moins, mesure anglaise, borné en front par une rue, en profondeur et du côté est, par le résidu du dit No. 348 appartenant à Eugène et Louis Forget, et du côté ouest par partie du No. 347, appartenant à Thomas W. Winter — avec les bâtisses dessus érigées.

3.—Un emplacement sis et situé au village d'Ormstown, connu et désigné sur le plan et dans le livre de renvoi officiels de la paroisse de Saint-Malachie-d'Ormstown, sous le numéro trois cent soixante et un (No. 361) — avec les bâtisses dessus érigées.

CONDITIONS DE VENTE DES DITS IMMEUBLES

1.—L'acquéreur paiera sa proportion des taxes générales et spéciales et des primes d'assurances à compter de la date de l'adjudication.

2.—L'acquéreur prendra la propriété dans l'état actuel et dans les mêmes conditions que celles d'une vente au shérif.

3.—Tout enchérisseur avant ou à sa première enchère devra déposer entre les mains du liquidateur, comptant ou par un chèque accepté à l'ordre du liquidateur la somme de $4,000 sur son enchère, et faute de faire ce dépôt, son enchère ne sera pas acceptée, cette dite somme devant être retournée s'il n'acquiert pas la propriété, et s'il l'acquiert, devant être appliquée en acompte du prix d'achat conformément au paragraphe suivant.

4.—La balance du prix d'achat devra être payée comptant ou par chèque accepté à l'ordre du liquidateur lors de la passation de l'acte de vente.

5.—En sus du prix d'adjudication, l'acquéreur devra payer 4 ½ % comme commission de la vente de l'encanteur et des droits du gouvernement.

6.—L'acte de vente sera passé à la demande du liquidateur devant un notaire à son choix.

7.—Cette vente est faite conformément à l'article 20, paragraphe 3 et 4a, b, c de la Loi de Faillite, qui équivaut à une vente par le shérif.

8.—Les titres et certificats dont le syndic dispose peuvent être examinés au bureau du soussigné, et les propriétés peuvent être visitées en tout temps avec l'autorisation du syndic.

9.—Des offres seront reçues pour chaque propriété séparément en tout temps avant le jour fixé pour la vente, mais nulle offre ne sera considérée à moins qu'elle ne soit accompagnée d'un chèque accepté au montant de $600.00.

La plus haute ni aucune des offres ou enchères ne sera nécessairement acceptée.

Pour plus amples informations, s'adresser au bureau du soussigné.

Le syndic autorisé
JEAN H. BEAULIEU,
Bureau de Beaulieu & Carrière,
30 rue St. Jacques, Chambre 11.
Main 7551, Montréal.
Montréal, 28 février 1924. 1-8-15

Province de Québec
District de Montréal.
No 26.
EN VERTU DE LA LOI DES LIQUIDATIONS
COUR SUPERIEURE

L'IMPRIMERIE UNIVERSELLE LIMITEE, Corps politique et incorporé, ayant sa principale place d'affaires dans les Cité et District de Montréal.
EN LIQUIDATION.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributaires de la dite compagnie est par les présentes convoquée pour le dix-huitième jour de mars courant, 1924, à dix heures du matin dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au palais de justice en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite compagnie.

Montréal, 6 mars 1924.
L. T. A. TRUDEAU,
Député-Protonotaire, C. S.
11-2

"SOUS LA LOI DES LIQUIDATIONS"

Province de Québec
District de Montréal
No. 24
COUR SUPERIEURE

In Re:
FLOYD-ESBIN COMPANY, LIMITED
En liquidation
&
W. G. FINLAYSON & G. GARDINER
Liquidateurs

Avis est par les présentes donné que MM. W. G. Finlayson & G. Gardiner, comptables, à Montréal, ont été nommés liquidateurs de la compagnie en liquidation par jugement rendu le 6ème jour de mars courant, 1924.

Les créanciers de la compagnie en liquidation et toutes personnes ayant des réclamations contre elle devront produire leurs réclamations attestées sous serment, entre les mains des liquidateurs à leur bureau, chambre 924, Edifice Power, 83 rue Craig Ouest, Montréal, le ou avant le 10ème jour d'avril prochain, 1924.

Montréal, 8 mars 1924.
L. T. A. TRUDEAU,
Député-Protonotaire C.S.M.
12-2

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis
MARION & MARION
1856 rue Université Montréal

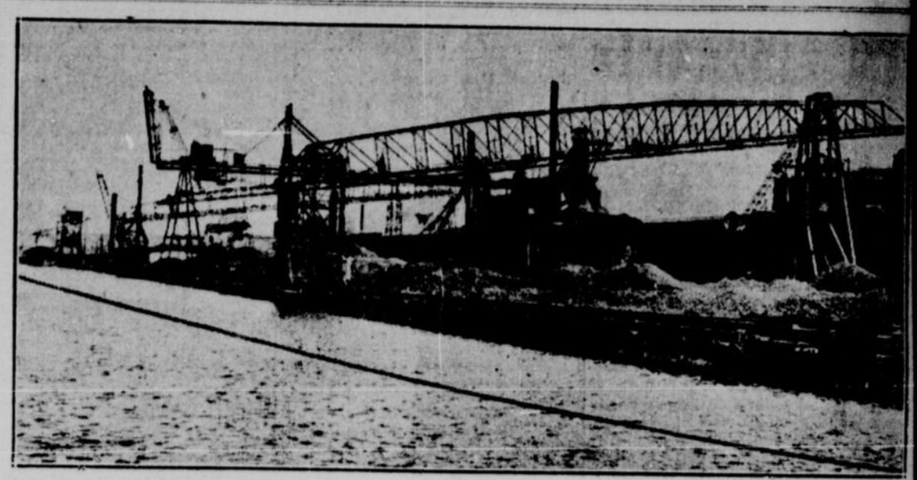
Province de Québec
District de Montréal.
EN VERTU DE LA LOI DES LIQUIDATIONS
COUR SUPERIEURE
No 29.

MONTREAL SHOR CASE COMPANY, corps politique et incorporé, ayant sa principale place d'affaires dans les Cité et District de Montréal.
EN LIQUIDATION.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributaires de la dite compagnie est par les présentes convoquée pour le dix-huitième jour de mars courant, 1924, à dix heures du matin dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au palais de justice en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite compagnie.

Montréal, 3 mars 1924.
L. T. A. TRUDEAU,
Député Protonotaire C. S.
12-2

Un bras d'acier qui remplace tout une horde de travailleurs



Une des jetées de déchargement du lac Supérieur, ou Sault Ste-Marie, et qui est la propriété de la Steel Plant. L'on remarquera la finesse de ces grues qui sont pourtant appelées à porter des poids énormes. Tout ce matériel est en acier. (Cliché de la commission des ressources naturelles du Canada).

Courrier de S.-Romain

SAINT-ROMAIN, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le lundi 3 mars a eu lieu la séance du conseil municipal. Etaient présents M. Adélard Bouffard, maire, MM. les conseillers Théophile Roy, Amédée Richard, Edmond Campagna, Josaphat Pelchat et Eugène Blais.

SI VOUS ETES CONSTIPE, MALADE, BILIEUX

Laxatif inoffensif pour le foie et les intestins.

10¢



WORK WHILE YOU SLEEP

Vous vous sentez bien! Une purgation légère au moyen des "Cascarets" n'est suivie d'aucunes coliques ou malaise. Le mal de tête, la biliosité, les gaz, l'indigestion et tout autre malaise semblable disparus au matin. Pour hommes, femmes et enfants—boîtes de 10c, aussi grandeurs de 25c et 50c, dans toutes les pharmacies.

Courrier de Sorel.

SOREL, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Jeudi matin, eut lieu à St-Pierre, les funérailles de M. Hercule Labelle, fils, âgé de 39 ans, fils de Mme Albert Labelle, de cette ville, et frère de M. Edouard Labelle, avocat, de Montréal.

L'assistance était nombreuse. Outre les parents on y voyait plusieurs personnes de Montréal, et la plupart de nos principaux citoyens.

L'office a été célébré par M. l'abbé R. Labelle supérieur des Sulpiciens, parent du défunt, avec diacre et sous-diacre.

Outre sa mère et son frère le défunt laisse quatre soeurs, Mme Geo. Beauchemin, J. Draus et W. Martel, et Mlle Labelle.

—Nous avons appris avec regret le décès, survenu mardi, de Mlle Ludora Dauphinais, fille de M. J.-O. Dauphinais, protonotaire de la Cour Supérieure.

Mlle Dauphinais a succombé à une maladie de plusieurs mois, qu'elle a soufferte avec une résignation et une patience toutes chrétiennes. D'un caractère jovial, très spirituelle et comptant nombre d'amis, Mlle Dauphinais était très estimée et longtemps ses intimes garderont le souvenir de ses belles et nombreuses qualités.

Nous offrons à M. et madame Dauphinais, ainsi qu'à Mlles et MM. Dauphinais, soeurs et frères de la regrettée défunte, nos profondes sympathies. Les funérailles ont eu lieu vendredi, à Saint-Pierre, au milieu d'une très nombreuse assistance.

—Mme H. Emery est revenue d'une promenade de quelques jours chez ses parents de Montréal.

—Mme Ed. Barnard (gérant de la Banque Molson) a donné, samedi, une réception qui comptera parmi les plus belles encore données à Sorel. Les vastes salles et salons étaient magnifiquement décorés de verdure et de fleurs et le service a été parfait.

Il y eut parties de bridge et de beaux prix furent distribués. Le goûter qui a suivi était délicieux.

—Mme A. Turgeon, de Québec, est en promenade chez ses parents à Sorel.

—Très belle réception, samedi, chez Mme Geo. Levesque, de la rue Augusta. Intéressante partie de bridge, beaux prix et goûter excellent.

Courrier de S.-Romain

SAINT-ROMAIN, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le lundi 3 mars a eu lieu la séance du conseil municipal. Etaient présents M. Adélard Bouffard, maire, MM. les conseillers Théophile Roy, Amédée Richard, Edmond Campagna, Josaphat Pelchat et Eugène Blais.

SI VOUS ETES RHUMATISANT COMMENCEZ A PRENDRE DES SELS

Fuyez le sol humide, évitez les intempéries, tenez-vous les pieds secs, ne mangez aucunes friandises pour quelque temps, buvez beaucoup d'eau et, surtout, prenez une cuillerée de sels Jad de temps en temps afin d'écarter l'acide urique.

Le rhumatisme est causé par la toxine pernicieuse, appelée acide urique, lequel prend naissance dans les intestins et est absorbé dans le sang. Les reins ont pour fonction de filtrer cet acide du sang et de le rejeter dans l'urine. Les pores de la peau sont aussi un moyen de débarrasser le sang de cette impureté. Quand le temps est humide, glacial et froid, les pores de la peau se bouchent, ce qui force les reins à faire double office; ils deviennent faibles et paresseux, n'éliminent pas cet acide urique qui continue de s'accumuler et de circuler dans l'organisme, et finissent par se fixer dans les articulations et les muscles, ce qui cause de la raideur, de la sensibilité et la douleur qu'on appelle rhumatisme.

Dès le premier symptôme de rhumatisme, procurez-vous à n'importe quelle pharmacie environ quatre onces de Sels Jad; mettez-en une cuillerée à soupe dans un verre d'eau et buvez-en avant le déjeuner chaque matin pendant une semaine. On dit que

RESULTAT MOINDRE MAIS SATISFAISANT

Les ventes se chiffrent à $1,104,520, dont $1,042,245 pour propriétés et $62,275, pour terrains vagues.

Une synagogue.

Le volume des ventes d'immeubles pour la semaine, suivant la statistique hebdomadaire publiée par la maison Ernest Pitt et Cie, courtiers en immeubles de cette ville, fut de $1,104,520, dont $1,042,245 pour les propriétés et $62,275 pour terrains vagues. Ce dernier résultat est encore très satisfaisant, si l'on tient compte d'un jour férié (le mercredi des cendres), et la fermeture du bureau d'enregistrement pour ce jour-là, diminuant ainsi la somme des propriétés vendues à enregistrer.

La vente d'une synagogue a réalisé $41,535, et fut la principale vente de la semaine. Le million de piastres d'affaires se compose, à l'exception de cette vente, de petites propriétés à des prix inférieurs à $20,000. Les ventes, pour la semaine, sont également réparties dans tous les quartiers de l'île, et pas un seul n'a atteint les $100,000, quoique la majeure partie ait dépassé les $70,000, dont le quartier Papineau, Ahuntsic, St-Edouard, St-Jean-Baptiste, Laurier.

Dans le domaine des terrains vagues, la meilleure vente est de 15,402 pieds, rue Ville-Marie, quartier Mercier, au prix de $13,953.60, soit 91c le pied; et un autre lopin de terre, rue Hutchison, Outremont, dont 6,000 pieds au prix de $12,780, soit $2.13 le pied. D'autres prix intéressants furent obtenus comme suit: (Ahuntsic) St-Hubert, 57c; boulevard St-Laurent, 40c; (Mercier) rue Beaucler, 30c; (Mont-Royal) Chemin Bedford, $1.09; (Montréal-Ouest) rue Perceval, 6 1-2c; (N.-D. de Grâces) Girouard, 63c; avenue Oxford, 85c; Western, 40c; (Outremont) Hartland, 30c; (Rosemont) 4e avenue, 51c; St-Denis et Boyer, 80c; St-Denis, 60c; (St-Edouard) Christophe-Colomb, 77c; de Normanville, 44c; (St-Paul) Jacques-Hertel, 33c; (St-Gabriel) Dubois, 60c; (Westmount) avenue Lansdowne, 45c.

Faisant allusion aux statistiques du mois de février dernier, comparativement au mois de février 1922, il y a deux ans, Monsieur Pitt indique une augmentation de 20 pour cent dans le chiffre d'affaires des banques, de 50 pour cent dans l'immeuble et de 100 pour cent dans la construction, pour le mois de février dernier, ce qui semble un indice certain d'une très grande activité dans le champ de l'immeuble pour 1924.

PLUS D'UN MILLION EN TRANSACTIONS IMMOBILIERES

Le rendement de cette semaine a été très encourageant.

Des détails.

Les affaires en immeuble ont été assez bonnes, le total des transactions s'est élevé à $1,388,613. La plupart des transactions sont faites pour des maisons de rapport.

Les quartiers les plus actifs ont été ceux de Notre-Dame de Grâce, Préfontaine, St-Edouard et Villeray et aussi la Cité de Lachine. Durant le mois de février, il a été émis 97 permis pour nouvelles bâtisses au coût total de $485,525 répartis comme suit: 50 maisons formant 134 logements, 8 magasins, 38 hangars, 6 garages, 1 écurie, un entrepôt, 1 salle publique et une salle de vue; il y a eu en outre 88 permis pour réparations et modifications aux bâtisses au coût total de $186,460, parmi ces derniers il y a eu addition de 136 logements et 10 magasins. Pour la même période en 1923, il y avait eu d'émis 75 permis pour nouvelles bâtisses au coût total de $208,250, dont 40 maisons formant 89 logements et 61 permis pour réparations au coût total de $115,185.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Des Ormes, Ahuntsic ..... .14 hier à Horace Gohier, $500.—42408

Lafontaine, Maisonneuve ...	.70
Beauclerk, Mercier	.30
Ville-Marie, Mercier	.90
Cartier, Montcalm	.31
Ponsard, N.-D. de Grace ...	.32
Harvard, N.-Dame de Grace.	.24
Parc Row, N.-D. de Grâce..	.50
Mariette, N.-D. de Grâce	.19
Oxford, N.-D. de Grâce	.89
Western, N.-D. de Grâce	.40
Girouard, N.-D. de Grâce	.62
Aylwin, Préfontaine	.15
18ra avenue, RoRsemont ...	.13
41ème avenue, Rosemont	.51
Boyer, S.-Denis	.80
Christophe Colomb, Saint. Edouard	.76
De Normanville, S.-Edouar.d.	.43
De Gaspé, S.-Jean	.55
Dubois, S.-Paul	.30
Boyer, Villeray	.37

Voici les totaux des prix de ventes par quartiers:

Quartier Bourget	$132,900
" Papineau	29,500
" S.-Jacques	16,000
" S.-Laurent	8,000
" S.-Louis	40,250
" Sainte-Marie ..	12,000
" S.-André	53,700
" S.-Georges	13,250
" S.-Joseph	9,200
" Ahuntsic	33,350
" DeLorimier ...	35,900
" Hochelaga ...	55,300
" Laurier	56,600
" Maisonneuve ..	20,280
" Mercier	26,218
" Montcalm	13,970
" Mont-Royal ...	550
" N.-D. de Grâce..	76,551
" Préfontaine ...	55,800
" Rosemont	4,400
" S.-Denis	46,470
" S.-Edouard ...	124,365
" S.-Gabriel	15,000
" S.-Henri	11,000
" S.-Jean	35,600
" S.-Jean-Bautiste	79,000
" S.-Michel	46,550
" S.-Paul	40,874
" Villeray	80,691
Westmount	65,333
Outremont	24,930
Verdun	41,736
Montréal-Nord	4,315
Pointe-aux-Trembles ...	400
Saint-Laurent	7,500
Lachine	56,730
Dorval	1,300
Pointe-Claire	2,500
	$1,388,613

Transactions immobilières

DU 25 FEVRIER AU 1er MARS 1924.

Parc Georgian. Lot No 90-171, terrain 80 x 80, vacant. John J. Doran et al., à Marie A. Blanche Belleau, épse de Jos. Beauchamp. $325. —41845.

Rue Lamoureux, maison en bois et brique. Lot No 35-93, terrain 25 x 85. Harry Darabaner à Adélard Bernard. $1,800.—41862.

Montée St-Michel. Lot No 116-3 à 7, terrain supr 12950, vacant. Robert H. Galbraight à John E. Galbraight. $2,500.—42012.

Blv. Gouin, maison etc., Lot No 109-5. Jos. Aug. Gignac, à Georges Beaulieu. $900, (à réméré)—42037.

Blv. Angus. Lot No 82-47, terrain 40 x 101.6 d'un côté et 119 de l'autre, vacant. Jos. D. Labrèche à Théodule Ouellette. $800.—4238.

Rue 46ième, maison en bois. Lot No 114-3, 4, 113-130, terrain 52 x 100. Edgar Sénécal et al., à Edmond Vigeant. $1,180—42112.

VILLE ST-MICHEL

Blv Pie IX. Lot No 439-210, terrain 89 x 86, vacant. Hillcrest Park Ltd., à James Paugus. $850.—42183.

VILLE MONTREAL-EST

Ave Lelièvre. Lot No 1-2 ind. 88-634. J. A. Gareau à Fre. A. Cabana. $280. —41849.

VILLE POINTE AUX TREMBLES

Lots Nos 98-36, 175-363, 364. La Ville Pointe aux Trembles à E. A. B. Ladouceur. $357.50.—41802.

8ème et 9ème Avenues. Lots Nos pts. 121-323, 121-324 à 330, 109-408 à 412, terrain 14 x 125, 1 de 150 x 85, chacun vacant. La Ville Pointe aux Trembles à The Sun Trust Co., Ltd., $580.20.—41851.

8ème et 9ème Avenues. Lots Nos pts. 121-323, 121-325 à 330, 109-408 à 412, terrain 14 x 125, 1 de 150 x 125, chacun vacant. The Sun Trust Co., Ltd à Hon. J.-L. Perron. $923.65—41843.

7ème Avenue. Lots Nos 121-628, 629, terrain 60 x 90, vacant. J. Omer Chevrier à Jos. Desloûgchamps jr. $40.—41911.

7ème Avenue. Lot No 121-485, terrain 25 x 86, vacant. Narcisse Ménard, à Ernest Lamy. $178. Dation en paiement.—41948.

Blv. St-Jean-Baptiste et rue Ste-Anne, maison, etc. Droits lots Nos pts 136, 137, pt. 145, pt. 147, pt S.-E. 144, terrain 23.9 x 76.9; 1 de 36 x 60; 1 de 92 x 55; 1 de 58 x 65. Ubald Beauchamp easual, à Joseph Beauchamp. $16,125.—41929.

Ave du Parc. Lot No 235-48, vacant.

LAVAL DE MONTREAL.

Alex. Desmarteau et al., à Henry L. Blachford. $800.—42174.

Lot No pt. 101-6, terrain 40 x 288.7 d'un côté et 271.3 de l'autre, vacant. Ulysse Boulianne à Louis Dusseault. $3,907.04—42059.

VILLE ST-LAURENT

Rue du Collège. Lot No 468-61, 62, terrain x 95, vacant. J.-A. Groulx à Herm. Lamoureux. $753.—41827.

Blvd. Monk, maison en brique. Lot No 242-3, terrain 40 x 99. Israël alias Lloyd Goyer, à Ulric Goyer. $12,000. —41828.

Rue Decelles, maison en bois et brique. Lots Nos 468-608, 609. Wallace J. McConnell à David Linton McLaren $6,200.—41877.

Blv. St-Germain. Lot No 454-206, terrain 25 x 121, vacant. Dame Vve Ed. Gohier, à Horace Gohier. $500.— 42469.

Lot No 454-32. Dame Vve Ed. Gohier à Horace Gohier. $500.—42408.

CITE DE LACHINE

Lot No 709-208, terrain 25 x 90, vacant. F.-X. St-Amour à Arthur St-Amour. $300.—41776.

8ème Avenue. Lot No 752-568, terrain 25 x 72 d'un côté et 71 9-10 de l'autre supr 1789, vacant. F. X. St-Amour à Albert St-Amour. $360. —41777.

8ème Avenue. Lot No 753-569, terrain 25 x 71 9-10 d'un côté et 71 8-10 de l'autre, supr. 1796, vacant. F. X. St-Amour à Alfred St-Amour. $200.— 41778.

7ème Avenue, maison en bois et brique. Lots Nos 753-379, 380, terrain 50 x 75. Julia Malakay, à André Kwiecien. $2,250.—42110.

11ème Avenue, maison en bois et brique. Lot No pt. 24 x 98. Joseph Greenough à Joseph Préchette. $5,400.—42347.

13ème Avenue, 2 maisons en bois. Lot No 305, terrain 50 x 83 d'un côté et 82.6 de l'autre. Dame Vve J. Urbain Dalbec à Arsène Claude. $4,500 —42345.

Maison, etc. Lot No 754-65, terrain 80 x 95. Frank Matushesky à Simon Blumenstein. $1,800.—42350.

Rue St-Joseph, No 237. Lot No 745-2 à 4. Samuel A. Mendelsohn et al., à Harry Watson. $1,050.—42431.

16ème Avenue. Lot No 417, terrain 40 x 90, vacant. J.-Arth. Meunier à Marie-Anne Blanchet, épse de Alyre Roy. $1,200. —42421.

DORVAL

Chemin Swallow. Lot No 2-62, terrain 50 x 117, supr. 5,843, vacant. Georges Marcil à James Herbert McKee. $860.—42160.

Lot No 11-294, terrain 37 x 80, vacant. The Pierre Beach Development Co., Ltd., à J. A. Eugène Dion. $50.— 42042.

VILLE POINTE-CLAIRE

Ave Pointe-Claire. Lot No 4-27, terrain, vacant. Wm. Haskill à Adrien Théoret. $500.—41802.

Chemin Condover, No 1, maison, etc. Lot No 40-101, 102, terrain supr. 9200. Alf. T. Holland à Wm. R. Spencer, $5,500.—41949.

Ave Bay View. Lot No 43-187, terrain 80 x 110, vacant. John L. Eaves à Emily Glover. $440.—42132.

Maison, etc. Lot No pt. 29, terrain 1-2 x 1 arpent. Dame Vve Jos. Letang à David Legault et uxor. $500.— 42260.

PAROISSE POINTE-CLAIRE

Lots Nos 72-150, 455, 503, 504, terrains vacants. Strathcona Realty Co. Ltd. à Louis R. Blanchard. $780. —41900.

Lots Nos 72-142, 177, 178, 242 à 244, 270, 774 à 777, 304, 313, 320, 321, 324, 388 à 390, 392, 393, 399, 400, 570, 731 à 3, 8, 12 à 15, vacants. The Strathcona Realty Co., Ltd., à Honoré Robert. $6,405.17.—41901.

Rue Côte St-Charles, maison, etc. Droits lot No 137, terrain 4 arp et 2 per. x 25 arpts. Emile Amédée Roy et al. à Joseph Berthiaume et Gédéon Beaupré. $250.—42389.

Côte St-Charles, maison, etc. Lot No 138, terrain supr. 104 arpents. Chs. E. Shirley à Thos. H. Onslow. $12,500.—42097.

STE-ANNE DE BELLEVUE

Rue Notre-Dame. Lot No 75. Joseph Legault à Nérée Legault, $4,000.—42-402.

Lot No Pt. 13, pt. 14, terrain 2160. Wm. F. Angus à Margaret Forrest Angus, épse de Chs. F. Martin. $1.— 42080.

SENNEVILLE

Lot No pt. 13, terrain 147.7 x 245, 210.6 à 154.2. Wm. F. Angus à Bertha Angus Vve de R. M. Paterson. $1.— 42081.

RIVIERE DES PRAIRIES

Lots Nos 134-242, 645. Loiselle et Jolivet à Roy et Destroismaisons. —42227.

QUARTIER BOURGET

Rue Dorion Nos 932 à 936, maison en bois et brique. Lot No 1225-95, terrain 23 x 75. James Devlin à Léonidas Emile Duclos. $6,000.—42452.

Rue Bordeaux, Nos 762 à 766, maison en bois et brique. Lot No 1221-74, terrain 17 x 84. Merlida Bourassa à Harry Darabaner, $8,400. — 42520.

Rue Plessis Nos 454 et 458, maison en brique. Lot No pts. 1011 1011-1, terrain 38 x 78.6 d'un côté et 77.9 de l'autre ; 1 de 38 x 25.6 d'un côté et 23.3 de l'autre. Jos.-Alf. Wilf. Dufault, à Séraphin Jules Granger. Michel LeFlo, Jos. Philibert Marin et Geo. Nap. Monty, $19,000.—42716.

Rue Dorion Nos 908 à 930, maison en bois et brique. Lots Nos 1225-92 à 94, terrain 69 x 75. Arthur Arcand, à Dominion Loan and Realty, Ltd., $24,000.—42807.

Rue Dorion, Nos 859 à 867, maison en bois et brique. Lots Nos 1225-59 1-2 S.-E., 1225-60, terrain 24.6 x 83. Adrien Bleuin à Ovide et Achille Nault. $10,500.—42995.

Rue Dorion, Nos 908 à 930, maison en bois et brique. Lots Nos 1225-92 à 94, terrain 69 x 75. Dominion Loan and Realty Ltd., à Adrien Lefebvre. $24,000.—42006.

QUARTIER PAPINEAU

Rue DeMontigny Est, Nos 971 à 977, maison en bois et brique. Lots Nos 615-1, 2, terrain 38 x 69. Louis-Benjamin Nadeau à Treffié Lacombe. $11,000.—42772.

Rue Panet, Nos 325 à 333, maison en brique. Lot No 707, terrain 38 x 101. Dame Nap. Dagenais, à Alfred Dupuis. $10,000.—42726.

Rue Cartier, Nos 162 à 172, maison en bois et brique. Lots Nos pt. N.-O., 214, terrain 68.8 x 74.2 d'un côté et 76.6 de l'autre. J.-Aibini Lamarre, à Harry Darabaner. $8,500.—42840.

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Montcalm, Nos 325 à 333, maison en bois et brique. Lot No 724, terrain 42 x 76.6. Onias Henri Jeannotte dit Lachapelle, à Albert Casavant et Aurore Casavant épse de Ivanhoe Belisle. $16,000.—42865.

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Ste-Elizabeth, Nos 31c à 35, maison en brique. Lot No 1-2 N.-O., 129, terrain 20.6 x 123. Nathan Denbow, à Isaac Landes. $8,000 et autres considérations.—42775.

QUARTIER ST-LOUIS

Rue St-Dominique, No 881, maison en brique. Lot No pt. 969, terrain 18.5 x 76. Samson N. Neiseman à Samuel Yonapolsky et uxor. $3,600. —(Promesse de vente.)—42013.

Rue Cadieux, No 882, maison en bois et brique. Lot No pt. 945, terrain 20 x 75. Succ. Dame Vve Chs.-H. J. Maguire à Joseph Goldfarb. $2,650. —42570.

Rue Milton, Nos 74 à 88, maison en brique. Droits Lots Nos 89-4 à 7 et autres, terrain 25 x 25 supr. 625. 1 de 31592. Daniel Kavanagh à Thérèsa Kavanagh. $1,000.—42650.

Rue Clarke Nos 2123 à 2127, maison en bois et brique. Lot No 428-4a, terrain 21 x 80. Dame Israel Goldfarb — à Nathan Polishook et Jacob Karman. $5,700.—42705.

Rue Henri-Julien, Nos 538 à 544, maison. Lots Nos 903-246, 247, terrain 40 x 72. Dame Moses Siminovitch à Hyman Green. $14,500.—42908.

Rue Cadieux, Nos 762 à 762c, maison en bois et brique. Lot No 879, terrain 21 x 70. Hyman Green à Tillie Brownstein épse de Moses Siminovitch. $9,500.—42877.

QUARTIER STE-MARIE

Rue Ontario Est, No 1320, maison en bois. Lot No 1359-81, terrain 31 x 90. Osée Bolivar Ranger à Joseph Bélanger. $4,000.—42919.

Rue Maria Anna, Nos 1313 à 1327, maison en bois et brique. Lots Nos 1359-78 à 80, terrain 105 x 80. Osée Bolivar Ranger à Joseph Bélanger. $8,000.—42920.

QUARTIER ST-ANDRE

Rue St-Luc, No 17, maison en pierre et brique. Lot No pt. N.-E., 1671-3, terrain 22 x 117.6. Gault Realties Ltd., à Joseph Turgeon. $8,700. — 42617.

Rue St-Marc, Nos 3 à 7, maison en pierre et brique. Lot No 1624-8, terrain 24.1 x 80 supr. 1932. Edgar Turgeon à Louis-Arthur Wilkinson. $29,000.—42810.

Ave Seaforth No 10, maison en pierre et brique. Lot No 1719-8, terrain 25 x 70.66. Dame T. McAvity Stewart à Anthony Douglas MacTier. $25,000.— 42003.

QUARTIER ST-GEORGES

Rue St-Paul Ouest No 220, maison en pierre et brique. Lot No 12, terrain 17.6 en front 18.6 en arrière x 31.6, supr. 605. Chs. Schacher et al à Harry Rabin. $12,250.—42569.

Rue Cathedrale Nos 120 à 130, maison en brique. Droits Lots Nos 623-1 à 3 et autres, terrain 58 x 95. Daniel J. Kavanagh à Theresa Kavanagh. $1,000.—42650.

QUARTIER ST-JOSEPH

Ruelle Trudel Nos 13 et 15, maison en bois et brique. Lot No pt. N.-E. 411, terrain 26.6 x 85. Georges Alph Monette et al., à Arthur Bourbonnais. $3,300.—42567.

Rue Versailles, Nos 205 et 207, maison en bois et brique. Lot No 466-36, terrain 24.6 en front, 14.6 en arrière x 92, supr. 1794. Dame Vve Robert E. Tait à Joseph St-Onge jr. $6,000.—42925.

QUARTIER AHUNTSIC

Rue De Laroche, No 6139, maison en bois et brique. Lots Nos 225-391, 392, 588 à 590, 226-62, 64, 69 à 62, 224-65, 225-393, terrain 50 x 100 ; 1 de 72 x 100; 1 de 25 x 100. Dame Vve F.-X. Wilson à Arthur Corbeil. $10,000.—42528.

Blvd. des Ormes. Lot No 234-131, terrain 25 x 94, vacant. Adolphe Louis Caron à Jos.-Ed. Giroux. $250.—42620.

Rue DeLorimier, No 6416, maison en bois et brique. Lots Nos 184-212 à 214, terrain x 110. Succ. Edward C. Perkins à Joseph Cléophas Leclair. $2,500. (Promesse de vente).—42648.

Rue DeLorimier No 6416, maison en bois et brique. Droits de promesse de Vente. Lots Nos 184-212 à 214, terrain 75 x 110. Jos. Cléophas Lefebvre à Frederick Francis Dumaresse. $5,500.—42849.

Rue Lachapelle No 7, maison en bois. Lot No pt. 51 pt. 52 terrain 100 x 100. Dame Donatien Valiquette, à Louis P. Godin. $1,000.—42690.

Rue St-Charles, Nos 6365, maison en bois et brique. Lots Nos 228-685-23, 24, 226a-488-489, terrain 50 x 100. Ildas Caisse à Jules Arthur Rousseau. $8,000.—42596.

Blvd. Gouin. Lot No 246-165, terrain 30 x 100, vacant. Adeodat Chauret à Gédéas Clermont. $1.—42653.

Rue Chambois, No 6474, maison en bois et brique. Lot No 213-1-2, terrain 28.6-10 en front, 29 1-10 en arrière x 64 d'un côté et 65 1-10 de l'autre, supr. 2166. Joseph Durand à Edmond J. Massicotte. $5,000.—42622.

QUARTIER DELORIMIER

Rue Bordeaux. Nos 1985 à 1987a, maison en bois et brique. Lot No 161-328, terrain 25 x 86. Elie Mayer et al., à J. Achille Brisebois. 10,000.—42450.

Rue Cartier Nos 1746 et 1748, maison en bois et brique. Lot No 155-178, terrain 23 x 70. Aurore et Evelina Gingras à Alma Gingras vve de Anselme Gingras. $5,500.42494.

Rue Des Erables, maison neuve. Lot No 12-391, terrain 25 x 85. Wilfrid Desjardins à Irène Lemonde épse de Zéphirin Huot. $6,200 et autres considérations.—42546.

Rue Chabot Nos 1225 à 1227, maison en bois et brique. Lot No 1-2 N.-O., 153-236, terrain 22.6 x 80.9. Fortunat Hamelin à Damase Collin et uxor. $4,000.—42736.

Rue Parthenais Nos 1180 à 1184 maison en bois et brique. Lots Nos 11-34, 35, terrain 51 x 142.6 Xiste Trahan à Léa Desjardins épse se J.-B. Dolphis Wilson. $10,000.—42770.

QUARTIER HOCHELAGA

Rue Valois, Nos 275 à 285, maison en bois et brique, lot No 29-461-67, terrain 46 x irrg. supr. 5686. Victor et H. Bernier à Félix Albert Blain. $15,000.—42469.

Rue Bourbonnière, 251a à 259a, maison en bois et brique, lot No 1-2 ind. 18-200, 201, terrain 45 x 8. Gédéon Davis à Adéric Théoret et Alf. Roger. $12,000.—42722.

Rue Cuvillier, Nos 111 et 603, maison en bois et brique, lot No 31-23, terrain 34 x 82. François Laberge à William Bélair. $4,400.—42787.

Rue Bourbonnière, Nos 103 à 103,

CE QUE L'ON FAIT DES VIEUX MOULINS A VENT



Les vieux moulins à vent, qui n'agitent plus leurs bras ancestraux, n'en ont pas l'air moins fier, transformés ainsi en belvédères. S.-Anne de Belle-Vue. (Cliché des chemins de fer nationaux).

N'oubliez pas de commencer aujourd'hui le premier numéro de notre nouveau feuilleton

"LA CHANSON D'AMOUR"

PERMIS DE CONSTRUIRE A VERDUN.

Rue Galt, une maison formant 3 logements, 35 x 43, à 3 étages, coût $10,200. Propriétaire W. Duval, No 1062 rue Verdun; entrepreneurs Perras et Goulet, No 1501 rue Wellington.

Rue Galt, 2 maisons formant 5 logements, 35 x 45; 1 de 30 x 45, à 3 étages, coût $10,200. Propriétaire, J.-T. Groulx, No 1060 rue Verdun; entrepreneurs Perras et Goulet, No 1501 rue Wellington.

A MONTREAL OUEST

Rue Fenwick, 4 cottages, coût $50,000. Propriétaire A.-L. Rodier, No 1267 rue Berri.

A OUTREMONT.

Chemin Sainte-Catherine, No 637, une allonge à une maison; coût $6,000. Propriétaire Georges Polliquin.

MATELAS DONNE GRATUITEMENT AVEC DIVANETTE A PRIX D'OCCASION.

Le Syndicat Saint-Henri ayant pu se procurer tout un lot de divanettes de belle apparence et de bonne qualité à des prix relativement bas, désire faire bénéficier sa clientèle de l'aubaine exceptionnelle qu'il a pu réaliser. Avec chaque achat d'une divanette, qui se vend à des termes de paiements faciles, on donne gratuitement un matelas Simmons, dont la grandeur convient exactement à celle du divan.

Pour jouir de ces avantages qui sans doute ne se renouveleront pas pour longtemps, on pourra avoir recours au coupon apparaissant dans leur annonce en page 24.

MAISON A LOUER A DIXIE

Située au No 21, 51ème rue, près du rivage du Lac St-Louis. Cottage de 7 pièces avec bain, système d'éclairage électrique. Loyer pour l'été $300, pour toute l'année, $480. Vendra lot et maison pour $4,800. Ce lot mesure 60 x 70. $500 ou plus comptant. La balance par paiements faciles. Pourquoi ne pas posséder votre propre maison ? S'adresser à

R. H. Buchanan

Téléphone Westmount 3646. 12-8. 1

LA VILLE

ST-LAURENT

VOUS OFFRE le même confort et les mêmes améliorations des grandes villes combinés aux multiples avantages de la campagne.



Une des belle résidences de St-Laurent.

Dans l'intérêt *de vos enfants, vous vous imposez souvent des sacrifices pour leur permettre de passer quelques mois au grand air de la campagne durant l'été. A St-Laurent, vous avez ce bon air par surcroit et vous bénéficiez des améliorations d'une ville moderne ayant un service de police et d'incendie parfaitement organisé.*

Le trafic *n'encombre pas les rues au point de rendre la circulation dangereuse pour les enfants — vous avez huit maisons enseignantes à votre disposition. — Les communications avec Montréal sont rapides et fréquentes et à bon marché — un simple billet de tramway suffit.*

Si vous avez *l'intention de déménager prochainement ou de vous bâtir, écrivez au Secrétaire-Trésorier, M. H. LAPOINTE, St-Laurent, pour plus de détails sur les avantages de St-Laurent comme site résidentiel.*

POSSEDEZ VOTRE PROPRE MAISON

C'est maintenant le temps de se préparer pour le printemps prochain. Achetez votre terrain avant la hausse de 25 c. Il nous reste encore quelques lots à $40.00. Envoyez le coupon pour renseignements à

ERNEST PITT & CO.

145 RUE ST-JACQUES

Tél. Main 7371. Soir: St-Ls. 42263

Veuillez s'il vous plait m'envoyer des renseignements sur vos lots à bâtir.

NOM .....

ADRESSE .....

INSURANCE EXCHANGE CORPORATION



RUE ST-JACQUES

BUREAUX A LOUER

Dans le Centre Financier de Montréal

Un immeuble digne d'embellir notre ville et servir ses intérêts.

UN IMMEUBLE répondant aux exigences des compagnies qui demandent tout le travail possible de leur personnel et l'espace exigé à la lumière du jour avec les divisions intérieures propres à leur faire faire des économies.

UN IMMEUBLE assurant aux locataires la dignité, la distinction et le prestige de la localité que demandent leurs affaires.

Bureaux $2.00 du pied carré par année et plus, selon la situation et l'étendue.

Prêts à Occuper le 1er Mai et Plus Tot si Désiré

Demander-nous de vous envoyer une brochurette.

Bureaux sur les lieux. — Rez-de-chaussée.

INSURANCE EXCHANGE CORPORATION

Limited.

Téléphone Main 4302 190, rue St-Jacques.

10,000 Locataires

--- Et Plus ---

Pourraient se faire construire leur propre logis. De fait il n'en coûte que 20% comptant, plus

Grâce à notre plan de prêt. Pour plus de détail écrire à

CIE METROPOLITAINE DE CONSTRUCTION

1% PAR MOIS PAYABLE COMME UN LOYER

Chambre 67 Edifice St-Denis

NOM .....

RUE .....

Maison de Campagne

Pour trouver le locataire que vous cherchez.

Ou la maison de campagne à louer qu'il vous faut.

Rien ne vaut les

Petites Annonces Classifiées de La Patrie.

Elles sont lues par des milliers de personnes.

Elles vous sauveront du temps, de l'argent et des ennuis.

La classification systématique des petites annonces de la PATRIE vous permet de trouver instantanément ce que vous cherchez.

Donnez votre petite annonce par téléphone.

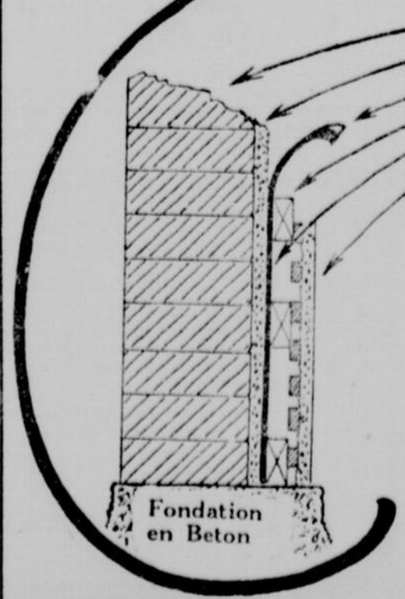
Est 5800

Voyez avec quels Soins les Murs des Nouvelles Maisons de Mont-Royal ont été Construits

Le froid ne peut pénétrer à travers un mur de ce genre. Il éloigne le froid aussi bien que le vent et il tient aussi la maison à une température égale durant les temps de chaleur.

Chaque détail d'une maison MONT-ROYAL est conçu avec cette même idée de confort parfait. Les maisons MONT-ROYAL sont de VRAIES maisons.





Brique solide
Plâtrage en dedans
Feutre à toiture
Lisières de bois fourré
Espace d'air de 1 pouce
Lattes et Plâtre.

On peut maintenant acheter des maisons semi-détachées de sept pièces, prêtes à occuper immédiatement ou au premier mai. Grandes chambres bien aérées, sous-sol bien éclairé, grands terrains avec espace pour garage. Toutes sur des rues bien pavées avec tous les services d'utilité publique.

$8,725 à $9,200

A partir de $850 comptant, balance par versements mensuels

Maisons complètement détachées de

$10,000 à $10,500

MOUNT-ROYAL

Ville Modèle

CANADIAN NORTHERN MONTREAL LAND CO. LIMITED

304, Immeuble de la Banque de la Nouvelle-Ecosse Atlantic 3531. rue Saint-Jacques Main 7418

LE RAPPORT DE STEEL OF CANADA -- UNE DECISION AU DETROIT -- FORTES FAILLITES

POTINS DE LA RUE

A LA CONIAGAS

Des dépêches de Timmins disent que cette compagnie fait des offres élevées pour le contrôle de la propriété Armstrong-Booth qui se trouve entre Newray et Goldale.

Cette propriété a été antérieurement mentionnée en rapport avec la fusion projetée de Pienaurum, Goldale et la Armstrong-Booth. Comme la Coniagas possède la Newray, l'acquisition de la propriété attenante constituerait une forte étendue de terrain.

LA HOLLANDE

En 1919 il y avait 529 manufactures coopératives à vapeur de beurre en Hollande et 55 manufactures coopératives à travail manuel contre 216 et 57 non coopératives.

La consommation de beurre en Hollande avant la guerre était de 30 millions de kilos. La production fut de 70,000,000 de kilos en 1914 et l'exportation de 32,000,000 de kilos.

L'Angleterre était, avant la guerre, le meilleur client de ce pays, mais graduellement elle en a pris l'emprise. La France et la Belgique sont aussi de bons clients pour la Hollande.

Pour l'exportation du beurre on se sert de barils de bouleau. On enveloppe le beurre dans du papier parchemin et la quantité par baril ne dépasse jamais 50 kilos.

Pour l'expédition aux Indes Orientales on se sert de boîtes de fer blanc hermétiquement fermées.

Chaque baril prêt pour exportation doit être étampé à l'encre bleue du sceau portant ces mots: "Contrôle du beurre néerlandais sous l'inspection gouvernementale."

RENFLOUAGE FINANCIER DE L'ALLEMAGNE

Le "Quotidien Financier", de Bruxelles, se penche avec irrévérence sur l'effort qu'accomplissent les deux comités d'experts, qui ont siégé à Paris et à Berlin, pour opérer le renflouage financier de l'Allemagne:

"Il est vrai aussi que les Allemands ont signé un traité de paix avec l'intention bien arrêtée d'avance de le considérer comme un autre chiffon de papier. Il est vrai encore qu'ils se sont plu à ruiner leur pays afin de le mettre dans l'impossibilité de nous payer, qu'ils ont fait du Reich le plus formidable atelier de faux-monnayage qui ait jamais existé sous la calotte des cieux. Il est vrai, enfin, que tout ce qui leur arrive, ils l'ont voulu qu'ils sont les seuls auteurs de leurs propres maux et qu'ils ne rêvent qu'à recommencer le plus rapidement possible le mauvais coup qui, la première fois, leur a si mal réussi.

"Mais qu'importe tout cela! Il leur faut une monnaie saine, une banque-or, des marks qui ne le cèdent ni à la livre, ni au dollar. Et on va leur donner tout cela.

"Mais nous? Qui songe à nous donner une banque-or une monnaie-or? Personne, évidemment. Et il arrivera ceci :que les victimes de la guerre et les vainqueurs seront bientôt les seuls à souffrir d'un change déprécié, les seuls à n'avoir que de pauvres et honteuses monnaies dépréciées à opposer à la livre, au dollar et au nouveau mark or.

"Et si ce n'est pas là une fameuse leçon de morale pour les générations futures, je me demande vraiment ce qu'il leur faut!

"Ah! vous parlez bien, Monsieur Poincaré! Mais, tout de même, feu Cambronne parlait mieux!"

LES ACTIONNAIRES DE CAN. STEAMSHIPS SONT MECONTENTS

Il y aurait une forte discussion lors de la prochaine assemblée annuelle.

Toronto, 8. — Le rapport annuel de la Canada Steamships Lines adopté par les directeurs hier, indique une forte somme laise de côté pour la dépréciation et les vaisseaux océaniques. Comme résultat le rapport indique que le dividende complet du privilégié n'a pas été encaissé.

Si on n'avait pas mis de côté une somme spéciale de $800,000, le dividende complet du privilégié aurait été confortablement gagné.

Il est entendu ici que les détenteurs du stock privilégié feront une forte lutte lors de l'assemblée annuelle.

LES FORETS

Les systèmes de protection contre le feu sont compliqués.

Depuis cinq ans, le mouvement en faveur de la protection et la conservation de forêts aux Etat-Unis s'est développé considérablement. Comme on devait s'y attendre il est arrivé que la demande de matériel brut par les américains a été beaucoup plus considérable que d'habitude.

On pourra s'en rendre compte en comparant les expéditions de 1922 et celles de 1923 de billots, de bois en piles, de poteaux de télégraphe, de lattes, de bardeaux et de bois de pulpe. Par exemple nous avons expédié des planches de sapin en 1922 pour $1,396,771 tandis que la valeur de nos envois en 1923 a été de $5,021,503. Le fait qu'il n'y a pas eu augmentation de la demande de la part de nos manufacturiers, augmentation qui serait approximative à nos exportations de bois brut semble indiquer le désir évident des américains à conserver leurs forêts aussi longtemps que possible et de se suffir en achetant du bois canadien.

Il y a eu à Montréal dernièrement une série de congrès d'associations et de sociétés qui sont intéressées dans le commerce du bois et il ressort de ces réunions que l'on doit donner plus de soins que jamais à la dévastation de nos forêts soit par le feu ou les exigences du commerce. En d'autres termes on doit dire que le mouvement en faveur de la protection de nos forêts a pris racine au Canada.

Il y a toutes les raisons du monde pour que les manufacturiers canadiens s'intéressent largement à la protection de nos ressources forestières.

Si nous limitions notre dépendance manufacturière des produits de la forêt, soit directement ou indirectement, à seulement 50 p.c. nous économiserions pour $1,750,000,000. Cette somme étant juste la moitié de la valeur annuelle de nos produits manufacturés.

L'une des réunions les plus intéressantes parmi celles tenues à Montréal fut celle de la société canadienne des ingénieurs forestiers et ont doit attendre beaucoup de ces hommes dont l'expertise est bien connue.

Lors des réunions il a été démontré avec énergie que l'on ne veut que s'intéresser à la conservation et au développement de la forêt et mettre de côté toute couleur politique.

On a traité sous tous ses angles la question très sérieuse des feux de forêts et bien que l'on considère que la patrouille ou le transport par hydroplane dans les forêts ait été un succès, on a attaché une grande importance à la construction de tours pour surveiller les feux. Ces tours seraient construites dans les parties basses de la forêt.

HORS COTE

Cours fournis par A. J. Paterson & Co.:

	Off.	Dem.
Alta. Pac. Grain Com	99.00	103.00
Belgo Can. pfd.	90.00	94.00
Can. Oil prd. 8 p.c.	90.50	94.00
Can. Westinghouse.	135.50	136.50
Cockshutt Plow Com	4.00	
Continental Life.	23.50	25.00
Crown Life.	95.50	
Dom. Power Com.	40.00	
Dunlop Tire pfd. 7 p.c.	80.00	85.00
Eastern Engineering	24.00	25.50
English Electric pfd., 8 p.c.	57.00	61.00
Famous Players pfd. 50 p.c. bonus XD.	67.60	70.50
Great West Life.	236.00	
Guelph & Ont. Investment.	56.00	
Hamilton Pantages pfd.	45.00	
King Ed. Const. pfd. 8 p.c.	60.00	63.50
Lambton Golf.	430.00	460.00
Loew's London pfd.	6.00	6.75
London Loan.	45.50	48.50
Manitoba Power Com	17.50	19.75
Massey-Harris.	30.00	35.00
Milton Pressed Brick	36.50	40.00
Mount Royal Hotel Com.	15.00	19.00
Nor. Mex. Devel. Com.	6.00	9.00
Peoples Loan.	62.50	
Rosedale Golf.	200.00	230.00
Sterling Bank, 8 p.c. XD.	86.00	89.00
Trusts & Guarantee, 6 p.c. XD.	67.00	70.50
Western Grocers pfd.	32.00	36.00
York Downs.	330.00	360.00

Saucisses et Harengs.

Au lendemain de l'armistice, une tourmente humanitaire s'éleva sur certains marchés. Des gens qui voulaient écouler des stocks exigèrent impérieusement qu'on ravitaillât l'Allemagne. Ils réclamaient toutefois qu'elle payât en or. Ainsi fut fait, et l'encaisse de la Reichsbank perdit environ un milliard de marks or. Dans ce pillage d'une épave, il y eut d'étranges incidents. Au conseil suprême économique, quel est donc le représentant américain qui insistait tant pour vendre à l'Allemagne des conserves de viande désormais inutiles à l'armée des Etats-Unis? Un de ses collègues français lui faisait timidement observer qu'on pourrait peut-être les vendre à différents pays au lieu de tout précipiter sur l'Allemagne. "Je ne vous vois pas mangeant ces saucisses-là", répliquait ironiquement le ravitailleur; et ce fut le "Boche" qui mangea. L'Angleterre avait acheté, à un pays du nord, tous les harengs provenant de la pêche de 1917. On en avait fait un grand stock. Mais quand on s'en approchait, on se souvenait instinctivement du mot cruel: "jam foetet. On songeait même à distribuer ces harengs fatigués à l'agriculture britannique, pour les utiliser comme engrais. Mais l'armistice leur ouvrit un nouveau débouché. Les harengs déconfits prirent le chemin de l'Allemagne. Ce fut encore le "Boche" qui mangea.

(Du "temps")

Coin ne prend que quelques minutes à économiser quelques dollars en lisant les annonces classifiées.

CAN. WOOLLENS VEND UN MOULIN

L'INSTALLATION DE TORONTO EST VENDUE A LA STANDARD SOAP ET A BON PRIX.

L'installation de la Canadian Woollens Limited à Toronto a été vendue par la compagnie et achetée par la Standard Soap Company Limited.

Dans son rapport annuel pour l'année terminée le 30 juin 1923, M. A.-O. Dawson, président de la Canadian Woollens a déclaré que le moulin de la Standard à Toronto qui avait été vidé par le transport de la machinerie à Peterboro et consolidé avec celui de Auburn en 1922 était à vendre et le serait le plus tôt possible.

Cela est maintenant fait et la bâtisse est refaite pour satisfaire les exigences de la compagnie qui l'a acheté.

La vente de cette installation par la Canadian Woollens a été faite à un prix avantageux et a libéré la compagnie d'un moulin que l'on trouvait trop dispendieux pour l'exploitation.

BEL AVENIR DE STEEL OF CANADA

Les actions communes rapportent, au niveau actuel 87 p. c. Le rapport.

Le rapport préliminaire publié par les directeurs du Steel of Canada est plus fort qu'on ne s'y attendait. On s'attendait à ce que la compagnie montrerait une bonne avance dans ses recettes tant brutes que nettes, sur l'année précédente; le 12.4 p.c. disponible pour le commun contre 3.9 p.c. en 1922 constitue cependant une marge à laquelle on ne s'attendait pas. Cela laisse un surplus de $627,000 au-dessus du dividende du commun comparativement à un déficit, en 1922, de $356,000. Ainsi, le surplus de 1923 couvre presque les déficits de 1921 et 1922 qui se chiffrent à près de $800,000.

Ce qui a impressionné favorablement la coulisse financière c'est la position liquide de la compagnie. Les chiffres au 31 décembre 1923 indiquent un capital net de roulement de $11,000,000, soit une augmentation pendant l'année de $1,300,000. Les compagnies canadiennes qui peuvent montrer un tel capital de roulement sont remarquablement rares.

Cependant un fort capital de roulement n'est pas extraordinaire pour Steel of Canada. Si on recule jusqu'en 1916 on constate qu'il était alors de $8,000,000. Les années 1916 et 1917 donnèrent de grands profits à la compagnie et le capital de roulement fut porté à $12,000,000 en 1918 et 1919. La compagnie au lieu d'emprunter aux banques s'est vue en position de prêter à demande.

A l'exception des années 1921 et 1922, alors que le commerce de l'acier était mauvais la compagnie a toujours plus que gagné son dividende. En 1915, elle a gagné plus de 12 pour cent; cela augmenta à plus de 20 pour cent en 1916 et 23 pour cent en 1917. Pendant les trois années subséquentes, la compagnie a gagné 11 et 12 pour cent annuellement et même dans les pires années elle a gagné plus de 3 pour cent.

Avec les excellents résultats de 1923 et les belles perspectives de 1924, le paiement du commun semble maintenant assuré.

Il est reconnu que le niveau du commun sur le marché est hors de proportion avec des actions de valeur égale. Dans le cours de 1923 cette valeur est descendue aussi bas que 61 1-2 lorsque le dividende du commun était considéré en danger; le plus haut point de 1923 fut de 79 1-2.

Au niveau actuel d'un peu plus de 80, cette valeur donne un rendement de 8.7 pour cent et il semble raisonnable d'espérer que le rapport financier de 1923 portera le commun à un haut niveau.

Vaincues vos difficultés en lisant les annonces classifiées de la "Patrie" et en y répondant.

BRAZILIAN ET STEEL ACTIFS

Les actions des Steamships avancent de deux et trois points respectivement.

Les titres en vedette hier après-midi sur la place de Montréal furent Steel of Canada et Brazilian Traction. Steel est toujours bien influencé par son dernier rapport communiqué par les directeurs.

Les Steamships ont fait leur apparition sur la liste des ventes; le stock ordinaire est en hausse de deux points à 12 1-2 et le privilégié de trois points à 45 1-2.

Les directeurs de cette compagnie se sont réunis tard hier après-midi pour prendre connaissance du rapport annuel que l'on croit être très satisfaisant.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Steel of Canada — 225 de 80 1-4 à 80 1-2, 188 de 80 1-4 à 80 3-4 à 80 1-2.
National Breweries. — 115 à 52, 0 10à 52 1-8.
Abitibi P. & P. — 75 à 66 1-2.
Sherwin Williams. — 5 à 106 1-2.
Ottawa Power. — 5 à 85.
Bell Telephone. — 25 à 132, 7 à 131 1-2.
Brazilian Traction. — 80 à 52 7-8, 225 à 52 3-4.
Brit. Emp. Steel. — 60 à 5, 15 à 5 1-2, 5 à 5.
B. E. Steel, 2e prof. — 265 à 14.
Brompton P. & P. — 25 à 40 1-2.
Canada Cement. — 15 à 8 81-2.
Detroit United. — 5 à 65.
Cons. Smelting. — 135 de 36 1-2 à 36 3-4 à 3-6 1-2, 100 à 36 1-4.
National Breweries pref. — 30 à 95.
Canada Steamship. — 5 à 13 1-4.
Canada Steamship pref. — 40 de 45 1-2, 140 de 44 7-8 à 45.
Laurentide Co. — 10 à 93 3-8.
Montreal Power. — 20 à 155.
Price Bros. — 30 à 44.
Provincial Paper Mills. — 35 à 95.
Spanish River. — 100 à 108.
Spanish River pref. — 75 à 113.
Canada Car. — 40 à 47 1-2.
Canada Car pref. — 85 à 86.
Hillcrest Collieries. — 25 à 68.
St. Maurice Paper. — 20 à 103.
Bell Rights. — 181 de 5 à 5 1-8 à 5.
B. C. Fish and Packing. — 10 à 15.
Can. Ind. Alcohol. — 50 à 2" 1-2.
Com. Steel pref. — 10 à 71.

LA BELGIQUE ET L'AMERIQUE SUD

L'exportation du matériel de chemin de fer belge vers les pays de l'Amérique du Sud a repris presqu'entièrement son importance d'avant-guerre. Voici, d'après les statistiques officielles, la comparaison entre les exportations de 1913 et celles des onze premiers mois de 1923:

(Valeurs en milliers de francs).

Pays	11 m. 1923	1913
Argentine	12,000	16,249
Brésil	21,000	24,638
Chili	2,430	1,531
Totaux . . .	35,430	42,418

Il est à remarquer que le total des exportations dans ces pays représente 45 p.c. de la totalité du matériel roulant exporté en 1923 par la Belgique.

POUR LE SALUT DU FRANC BELGE

Le ministre des Finances vient d'envoyer aux principaux exportateurs du pays une circulaire importante. Elle contient des questions précises, destinées à mettre en évidence la quantité de devises étrangères reçues en payement des marchandises exportées, ainsi que le montant de celles-si laissées volontairement à l'étranger.

On laisse entendre que quelques industriels belges évitent de rapatrier les devises reçues en paiement de leurs marchandises, quitte à se procurer par voie d'emprunt les francs belges nécessaires à la marche de leurs affaires dans le pays.

C'est là non seulement se mettre à la baisse sur le franc, mais même provoquer cette baisse puisque, par le fait même, l'afflux normal de devises étrangères vers la Belgique est enrayé.

BELLE DIVISION POUR LE D.U.R.

Des renseignements privés reçus en ville annoncent qu'une décision judiciaire très importante a été rendue en faveur du Detroit United.

On dit que cette décision rend la ville redevable de $15,000,000 des obligations de la compagnie de qui laisse une balance de $35,000,000 contre la compagnie. Cette dernière pourra économiser $650,000 par année.

LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL

Avis est par le présent donné qu'un dividende de deux dollars cinquante cents par action, sur le capital appelé et versé de cette institution, a été déclaré et sera payable à son bureau principal à Montréal, le et après mardi le premier avril prochain, aux actionnaires enregistrés ce mardi le quinze mars prochain à midi.

Par ordre du conseil d'administration
A.-P. LESPERANCE,
Gérant-général.
Montréal, le 26 février 1924. 4-29

ROUYN

ROUYN deviendra-t-elle la plus riche mine d'or au monde?

Voici ce que dit John Dresser, le président du "Mining Institute of Canada", à propos de ROUYN:—

"Nous nous attendons à une ruée vers ces terrains aurifères et il y en a qui prédisent qu'elle sera plus forte que celle vers la Californie en 1849."

"Très peu de terrains aurifères ont été reconnus pour avoir autant d'assurance de succès."

Servez-vous du coupon et ayez des cartes gratuites et tous les renseignements sur ROUYN — sans obligation de votre part.

H. E. SIMONS & CO., LTD

Successeurs de

Simons, Agnew & Co. Ltd.
189 rue St-Jacques, Montréal, Qué..

Membre de la Bourse des Mines de Montréal.

Information demandée sur ROUYN

NOM.....

Adresse.....

4-8

BOURSE DE MONTREAL

FLUCTUATIONS DES VALEURS

Tableau comparatif des valeurs inscrites à la Bourse de Montréal, payant dividende, compilé par Dickinson & Walbank, Membres de la Bourse de Montréal.

Valeur	1922 Haut	1922 Bas	Au 1 Mars 1923 Haut	Au 1 Mars 1923 Bas	Prix Courant	Div. taux	Rem. App.
Abitibi	74	56 1-2	60	62	60 1-2	$4	6
Asbestos priv.	99 1-2	59 3-4	62	57	59 1-2	6	10.0
Bell Telephone	128	112 3-8	130 1-4	124 7-8	x130	8	6.2
Brazilian	53	35 1-2	53 1-4	41 3-4	52 3-4	4	7.7
Can. Cement	84 1-4	77	88 3-8	84 1-2	88 1-2	6	6.7
Can. Cement priv	105	100	105	103	107	7	6.5
Can. Converters	103	79	89	80 1-8	81	7	8.6
Can. Cottons	137	98	111	100	101	8	7.9
Can. Cottons priv.	105	100	79	79	90	6	6.7
Con. mining & Smelting	31 1-2	25	38 7-8	29 1-2	36 1-4	6	4
Detroit	79 1-2	66	72 1-2	61	65	6	9.2
Dom. Bridge	78 1-4	55	80	66	78 3-4	$4	5.1
Dom. Glass	105 3-4	89	110	102 1-2	108 1-4	7	6.5
Dom. Glass priv.	105 1-2	99 1-2	104	104	105	7	6.7
Dom. Textile	72 1-2	61 3-8	66	62	62	$4	6.5
Dom. Textile priv.	110 1-2	100 1-4	108	—	107	7	6.5
Howard Smith	83 1-2	61 1-2	75	62 1-2	70	6	8.6
Lake of the Woods	184 1-2	160	177	168	174	12	6.9
Laurentide	103 1-2	85	98 1-2	89 1-2	91 3-8	6	6.5
Mackay	128	105 1-2	120	111	x112	7	6.3
Mont. Power	163 1-4	103 3-4	161 3-4	146 1-8	155	7	4.5
Mont. Tramways	150	143	159	150	154	10	6.5
National Breweries	56 7-8	46	56	51	52 1-8	$4	7.6
Ogilvie	344 7-8	270	315		315	12	3.6
Penmans	165 1-2	128	164 1-2	150	160	8	5
Price Bros.	47	39	45	40	44	2	4.6
St. Lawrence Flour	82	49 1-4	72 1-2	59 1-2	69	6	8.7
St. Maurice Paper	114 1-2	90	113 3-4	100	103	6	5.8
Shawinigan	128 1-2	112 1-2	135 1-2	118 1-2	127	7	5.6
Spanish River	103	82	114 3-4	99	108	7	6.5
Spanish River priv.	108	94	119 1-2	105 1-2	113	7	6.2
Steel of Can.	79 1-2	61	79 1-2	74 3-4	80 1-2	7	8.6
Steel of Can. priv.	103 1-2	96	102 1-2	101 1-2	103 1-2	7	6.7
Twin City	80 1-4	59	69	63 1-2	64	6	9.4
Wabasso Cotton	81 1-8	65	70 1-2	70	70 1-2	6	8.6

RAPPORT ANNUEL DU MONUMENT NATIONAL

Les gros et le détail se disent satisfaits. Prix fermes.

L'assemblée annuelle du Monument National a eu lieu sous la présidence de M. C.-W. Cadieux. Après avoir expédié les affaires de routine on examina le bilan de l'année dernière et on l'adopta à l'unanimité.

L'état financier est très bon quoique dans le bilan on constate un déficit de $5,518.18. Il y a réellement un surplus; ce déficit apparent provient du rachat d'actions pour une somme d'environ $20,000. Ce qui fait qu'en réalité il y eut un surplus d'une quinzaine de milliers de dollars, exactement $15,366.08. La Société Saint-Jean-Baptiste détient 90 pour cent des actions du Monument National. La commission administrative du Monument National est nommée par les directeurs de la Société Saint-Jean-Baptiste et délègue ses pouvoirs à la Société Nationale de Fiducie.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par Dickinson & Walbank, membres de la Bourse de Montréal.

Amer. Bosch.	35¾	35¾	35¼	35¼
Amer. Can.	117¾	117¾	116¾	117¼
Amer. Loco.	75¼	75¼	75¼	75¼
Am. Smelter.	60¾	60¾	60¼	60¾
Amer. Sugar.	58¾	58¾	57½	57½
Am. Woolen.	75¾	76	76¾	76¾
Anaconda . .	34½	34¼	34¼	34¼
Atchison. . .	99¼	99¼	99¼	99¼
Baldwin Loco	124¼	124¼	123¾	123¾
Bethl. Steel.	57½	57½	56¾	57¼
Can. P. Ry.	144¾	144¾	143¾	143¾
Cent. Leather	12½	12½	11¾	12¾
Chand. Motor	62	62	61¼	61¼
Corn. produc	176¾	176¾	176¼	176¼
Crucible Steel	63½	63¼	63¼	63¼
Cuban C. Sugar	15¾	15¾	15¾	15¾
Davison Che.	55¾	55¾	53¾	54¼
Gen. Asphalt	40¾	40¾	40¾	40¾
G. S. Steel . .	82¾	82¾	82¾	82¾
Ind. Alcohol .	77¾	77¾	76¾	77¼
Int. Nickel .	13¾	13¾	13¾	13¾
Int. Paper . .	38¾	38¾	38¾	38¾
N.Y. Central.	101¾	101¾	101¾	101¾
Nor. Pacific .	52¾	52¾	52¼	52¼
Pacific Oil . .	52¾	52¾	52¾	52¾
Pan Americ. .	49¾	49¾	49¼	49¼
Reading . . .	65¾	65¾	65¼	65¼
Republ. Steel	67	67	66¾	66¾
Shelair Con.	22¾	22¾	22¾	22¾
So. Pacific .	87¾	87¾	87¼	87¼
Stand Oil N.J.	38¾	38¾	38¼	38¼
Stromberg Cr.	80¾	80¾	80	80
Studebaker. .	102¾	102¾	101¾	101¾
Tob. Products	65	65¾	65	65¾
Union Pacific	129	129	129	129
U.S. Rubber .	34½	34½	34¼	34¼
U.S. Steel . .	104	104	103½	103¾
Utah Copper.	67	67	66¾	66¾

CHICOUTIMI PULP

A l'Assemblée législative, mercredi, l'hon. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, a répondu au docteur Faucher, représentant de Quebec Centre que la Chicoutimi Pulp avait payé en droits de souche depuis le 1er juillet 1919, $396,623 et qu'il reste une balance de $84,329 encore due. Pour cette dernière somme il se présente des difficultés légales qui se régleront plus tard.

REGLE GENERALE ON EST ASSEZ CONTENT

Le gros et le détail se disent satisfaits. Prix fermes.

Avec le temps printanier que nous avons eu depuis le 1er du mois, nos marchands de gros disent que les marchands de la campagne s'occupent plus sérieusement de leur approvisionnement et le résultat a été que les commandes ont été plus fortes.

La question du tarif qui est encore à l'étude par le gouvernement et l'incertitude du résultat, causent une certaine anxiété pour quelques lignes.

Dans les marchandises sèches, les jobbers disent que le commerce est bon et qu'il y a amélioration constante. Les voyageurs de commerce doivent se déplacer joliment pour placer leurs commandes car les achats sont plus ou moins limités. Le marché de la laine est ferme.

Le gouvernement anglais qui, depuis la guerre a détenu une forte quantité de laines et en a disposé en petite quantité, rapporte maintenant que sa réserve est épuisée.

Le marché au coton est encore très haut n'a pas baissé au niveau espéré lors des dernières listes de prix et ces derniers sont encore élevés.

Le marché de la quincaillerie est en général en meilleure condition que l'année dernière. La construction est active et il se vend plus de ferronnerie.

L'épicerie est normale et le volume des ventes cette année excède celui de l'an dernier.

Il s'est fait de bonnes ventes de barbades nouveaux qui arriveront par les premiers navires.

Les prix du thé et du café sont très fermes par suite de l'excellent marché qui existe dans les pays producteurs.

Des avis reçus d'Angleterre annoncent que le marché au fromage est complètement démoralisé; les détenteurs acceptent des prix assez bas pour essayer de vendre et cela a eu pour effet de nous donner un marché très lent.

Il y a eu augmentation des revenus des douanes et de l'accise pour les onze derniers mois avec $23,672,118., en plus.

Le commerce de détail et les collections sont bons.

Dans le rapport hebdomadaire de Dunn on constate qu'il y a eu seize faillites dans le district avec un passif de $698,000. La semaine précédente il y en a eu vingt-et-une avec un passif de $312,000.

Les manufacturiers de chaussures ne produisent qu'à 50 p.c., ou 60 p.c., de leur capacité.

Convention d'Assurance aux Bermudes.

Messieurs C. L. Sweeney, A. E. Raper, N. Kleinberg, Oscar Viger, G. H. Boright, W. H. Savor, de Montréal; J. R. Robert, de Joliette, et J.-A. Bélanger, de S.-Hyacinthe, sont au nombre des passagers du "S.S. Arcadian" partant de New-York aujourd'hui pour Hamilton, Bermudes, pour assister au Congrès d'assurance-vie des membres du Club de Deux Cent Mille Dollars de la Cie d'Assurance-Vie Manufacturers.

Hogue Oil & Refining Corporation

306, Immeuble Transportation
MONTREAL, QUE.

72 puits de pétrole, produisant. 100 sites éprouvés prêts à forer.

Dividendes annuels au taux de 12% payable 3% trimestriellement: janvier, avril, juillet, octobre.

Nous offrons un montant limité de stock au pair.

Ecrivez pour renseignements complets.

302-Jno

Montreal Tramways & Power Co. Limited

Obligations-Or 6% à 5 ans

REMBOURSABLES LE 1er MARS 1928

Capital et intérêt payables à Montréal et New-York.

Coupures $100, $500, $1,000

Prix: $99.50 par $100 (valeur au pair)

Rendement: 6⅛%

Geo. Beausoleil & Cie

Bons - Obligations

112 rue St-Jacques - Montréal

11-2

Nouvelle Emission

$200,000

OEUVRE ET FABRIQUE de la PAROISSE DE ST-AIME

DIOCESE DE SHERBROOKE

1 an à 10 ans

5½%

Capital et intérêt payables à Montréal et Québec

Coupures: $100, $500, $1000

PRIX: LE PAIR

LA CORPORATION des OBLIGATIONS MUNICIPALES LIMITEE

RENE DUPONT, *President*, 116 COTE de la MONTAGNE, QUEBEC, *Telephone* 6932
DEBENTURE MIHI
JW SIMARD, *Vice-President*, 7 PLACE D'ARMES, MONTREAL, *Telephone* Main 1824

ROUYN

LE SENSATIONNEL CAMP AURIFERE DU QUEBEC NORD

attire l'attention générale non seulement au Canada, mais dans les cercles financiers en général.

On rapporte que la course vers ces champs aurifères, laquelle commencera tard l'an dernier prend de plus fortes proportions que jamais auparavant. Notre RECUEIL SUR LES MINES CANADIENNES contient les tout derniers renseignements au sujet de tous les nouveaux développements dans ROUYN et autres centres miniers.

Les parts dans la ROUYN GOLD sont en grande demande, et durant les transactions actives d'hier, elles atteignent un nouveau haut niveau à 44½ centins.

La carte et autres détails en plus du RECUEIL sera promptement envoyée sur réception du coupon ci-joint, avec vos nom et adresse.

H. E. SIMONS & CO., LTD.

189 rue ST-JACQUES, Main 4726 MONTREAL, Qué.
Membres de la Bourse des Mines de Montréal.
Renseignements demandés sur ROUYN.
Nom.....
"L" Adresse.....

LA BANQUE MOLSONS

Incorporée en 1855

Capital et Fonds de Réserve: $9,000,000.

Plus de 125 Succursales au Canada, avec un personnel expérimenté, sont à votre disposition. Tous les services que vous pouvez attendre d'une Banque vous seront rendus avec courtoisie et promptitude.

19 SUCCURSALES SUR L'ILE DE MONTREAL.

A qui la faute?

Vous pouvez prendre toutes les précautions contre le feu. Mais que fait cet autre—votre proche voisin chez lui ou à son bureau. Son incurie peut être la cause de vos pertes.

Laissez-nous vous protéger contre son insuffisance.

Une expérience de 132 ans a appris à la Insurance Company of North America à connaître les hommes. Profitez de ses connaissances et assurez-vous aujourd'hui.

Robert Hampson & Son, Limited

1 rue Saint-Jean, Montréal

Agents généraux

INSURANCE COMPANY OF NORTH AMERICA
Fondée en 1792.

Consultez votre agent d'assurance comme vous le feriez pour votre médecin ou votre avocat.

THE NATIONAL BREWERIES, LIMITED

L'assemblée générale annuelle.

AVIS est donné par la présente que l'assemblée annuelle générale des actionnaires de "THE NATIONAL BREWERIES LIMITED" aura lieu au siège social de la compagnie, au No. 36, Carré Chaboillez, Montréal, mercredi, le 19 mars mil neuf cent vingt-quatre, à midi, afin de recevoir le rapport des directeurs pour l'année passée et pour l'élection des directeurs pour l'année courante, et la transaction de telles autres affaires que l'on peut régulièrement transiger à cette assemblée.

Signé A. D. JOHNSTON,
Secrétaire-trésorier.
Montréal, 5 mars 1924. 10-13

Un choix heureux pour tous besoins

Différentes par la catégorie, ces trois valeurs se ressemblent par des qualités qui leur sont communes—marché facile, bon revenu, grande sécurité:

Obligation 6% - 5 ans
Montreal Tramways and Power Company, Limited

Grand service d'utilité publique. Valeur fondamentale, parfaitement garantie et digne de toute confiance. Produisant 6¼% de revenu fixe, auquel s'ajoute l'appoint du change, qui bonifie d'autant le portefeuille.

Action privilégiée 7% cum.
Belgo Canadian Paper Company, Limited

Industrie première, du sol, nationale. Titre à possibilités et offrant une belle marge de sécurité. Convient en particulier aux hommes d'affaires, aux professionnels et en général à toutes personnes ou institutions qui sont à même de capitaliser, au moins en partie, le revenu de leurs placements. Rapporte 7.25%, net de l'impôt normal.

Obligation 5% - 1943
Ecoles Catholiques de Montréal

Effet public du meilleur aloi et à grand marché—catégorie qui doit faire le fond de tout portefeuille bien constitué. Son rendement net de 5.15% par année, permet aux économies de grossir plus vite.

Le principe de la division des placements implique la nécessité d'admettre au portefeuille des valeurs sérieuses de toutes catégories. En les combinant à mises égales, on obtiendra 6.18% de revenu moyen sur ces trois valeurs.

Tous autres renseignements sur demande.

RENÉ-T. LECLERC
Incorporée
MONTRÉAL, 160, rue Saint-Jacques — QUÉBEC, 74, rue Saint-Pierre
(Maison fondée en 1901)

5-8-10

McDougall & Cowans

(Membres de la Bourse de Montréal).

130, rue St-Jacques, Montréal

Succursales:
Halifax, St-Jean, N.B.; Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg.

Reliées par fils privés.

293-320

L'AUTOMOBILISME

De la consommation d'huile exagérée.

Certaines voitures, surtout usagées, consomment manifestement trop d'huile. Si on les rationne, on constate immédiatement un affaiblissement du moteur.

Les excès de consommation d'huile peuvent provenir de deux causes.

1. — Manque d'étanchéité des gardes d'huile des paliers. L'huile tombe en pure perte dans le carter de tôle et de là sur la route. Il faut en ce cas vérifier les gardes, les augmenter par des écrans, des turbines ou des feutres placés aux points défectueux, vérifier les canalisations ed retour d'huile, les déboucher ou les augmenter suivant le cas;

2.—Manque d'étanchéité des pistons; l'huile monte dans les culasses et brûle les pistons.

Si le mal n'est pas grave, un simple graissage à l'oildag est suffisant pour remettre les choses en état. Ce traitement a toujours donné d'excellents résultats. Si le mal est plus grave, il faut chercher la cause exacte du manque d'étanchéité et y remédier; le plus souvent on trouve des coupures de segments trop larges ou de segments mal ajustés, soit dans les rainures des pistons, soit dans les cylindres.

Quelle que soit la cause de l'excès de dépense d'huile, on obtient souvent un bon résultat en disposant, entre la semelle des cylindres et le carter, un écran en tôle de cuivre mince qui laisse juste le passage des bielles et empêche la montée dans les cylindres d'une forte proportion de l'huile projetée par les bielles et le vilebrequin.

L'éther dans l'essence.

On se demande parfois s'il y a avantage à mettre de l'éther dans l'essence, afin, paraît-il, d'augmenter la puissance du moteur.

Nous n'avons pas personnellement essayé de mélanger l'éther à de l'essence. Il est possible que, sur des voitures spéciales où le moteur est poussé à des vitesses extrêmement élevées, l'éther favorise ces hautes vitesses. Grâce à son extrême inflammabilité, il propagerait très rapidement l'onde explosive dans la masse gazeuse. Il pourrait "pousser" aussi, en ce cas, les anciens moteurs à soupapes symétriques où la vitesse de rotation est limitée par la durée trop grande d'inflammation des gaz.

Mais, dans le plus grand nombre des moteurs actuels, la chambre de compression est suffisamment massive, et la bougie bien placée, en sorte que ce n'est point la durée de l'explosion qui limite la vitesse du moteur: c'est, soit la vitesse des gaz et conduites, soit la possibilité pour les soupapes de suivre le profil des cames (les moteurs à haute vitesse ont des soupapes très légères et des ressorts extrêmement puissants qui présenteraient de gros inconvénients pour un moteur de tourisme). En sorte que le supplément de puissance obtenu par l'éther ne paraît pas, en notre cas, devoir être bien sensible.

En tout état de cause, l'éther est extrêmement dangereux à cause de sa très grande inflammabilité. On a souvent employé avec le plus grand succès un mélange d'essence et d'éther pour mettre en route en hiver des moteurs à carburation récalcitrante, mais il faut mettre à cet emploi la plus grande prudence, quoique la quantité d'éther manipulée soit minime.

Nous considérons qu'il est fort imprudent de mettre l'éther en certaine quantité dans un réservoir.

Râteau à pluie

Quand il pleut, il est à peu près impossible de voir au travers de la glace pailletée de gouttelettes argentines, et c'est précisément à ce moment que la protection est la plus nécessaire. On peut construire soi-même un petit râteau qui résoud le problème.

L'appareil très simple se compose d'une poignée en bois, longue d'environ dix pouces, tenant entre deux mâchoires une bande de caoutchouc épaisse de deux lignes, maintenue entre les mâchoires par deux écrous à oreilles.

Ce petit instrument se place facilement dans un sac à outils et enlève l'eau de la glace sans laisser de traces et tout en la mouillant totalement.

On peut même le fixer à demeure sur la glace et le rendre manoeuvrable par une petite manette.

Nettoyage des objets nickelés

Les pâtes et produits à polir ne peuvent être employés que sur les surfaces lisses, car sur les surfaces rugueuses, ils restent et bouchent les ornements en creux. Il est cependant nécessaire de nettoyer ces objets et voici un procédé qui le permet:

On mélange à cinquante centimètres cubes d'alcool rectifié à 90 degrés, un centimètre cube d'acide sulfurique bien pur et on plonge pendant dix minutes à un quart d'heure l'objet dans ce bain. On le retire ensuite pour le plonger rapidement soit dans de l'alcool rectifié, soit dans un lait de chaux; on le rince ensuite abondamment à l'eau lcaire, puis on l'essorre adns de la sciure fine de bois, ou à défaut avec un linge doux de coton ou de flanelle.

De la pince

On avait l'habitude autrefois de donner aux roues directrices un peu de pince, c'est-à-dire qu'on ne les montait pas parallèles, mais légèrement convergentes. La pince d'un pouce environ. Elle facilitait la direction.

Aujourd'hui que les voitures sont plus rapides et aussi plus lourdes, cette pince excessive causerait une usure exagérée des pneus. On ne donne plus de pince, on ne ne donne jamais plus de trois quarts de ligne de pince.

Louable initiative de la compagnie Ford.

Une louable initiative vient d'être prise par la Ford Motor Co. of Canada, en coopération avec la Canadian Fairbanks et la Cie Généreux Motor. Ces compagnies ont commencé ce que l'on peut appeler "Une semaine de boutique ouverte en exposition", c'est-à-dire que les gens dans le commerce des réparations d'automobiles Ford et les propriétaires de Ford sont invités à venir inspecter ces machines ainsi qu'à voir réparer des automobiles Ford avec de la machinerie nouveau genre, et des procédés tout à fait nouveaux. Il est très intéressant pour un propriétaire d'automobile de pouvoir inspecter, voir travailler les ouvriers sur son propre char et pouvoir l'attendre.

Cette exposition a lieu actuellement à la compagnie Généreux Motor, Station de Service 39 Balmoral, coin Ontario. Elle durera du 6 mars au 29 inclusivement, et nous ne pouvons qu'encourager fortement les propriétaires de garages et de stations de service, comme les propriétaires de machines Ford à visiter cette exposition nouveau genre. Des représentants des manufacturiers ainsi que des représentants de la Ford Motor Co. seront à la disposition des visiteurs.

Faut-il mélanger de l'huile à l'essence ?

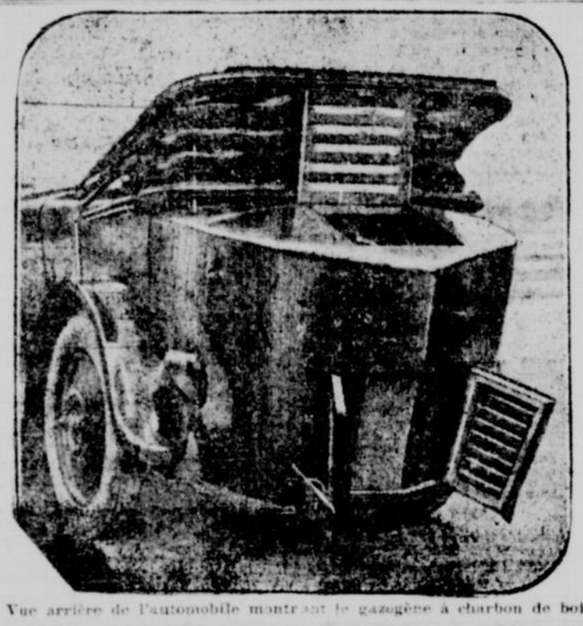
Le procédé, si étrange qu'il puisse paraître "à priori" à quelques chauffeurs, n'est pas nouveau; il a été employé en courses par bien des coureurs. Dans la pratique ordinaire, les avis sont partagés; mais les détracteurs se bornent à soutenir que le procédé est sans efficacité.

En réalité, l'adjonction de l'huile à l'essence, "l'essence huilée", n'a pas d'effet sensible sur tous les moteurs, mais elle en a incontestablement sur beaucoup. Un moteur neuf, notamment, dont les segments serrent beaucoup dans les cylindres, se trouvera très bien de ce procédé. Plusieurs conducteurs nous ont affirmé être tout à fait satisfaits de l'emploi d'essence huilée, le moteur gagnant en économie et en puissance à la fois.

Nous observerons d'ailleurs que certains moteurs américains n'ont d'autre graissage que celui qui leur est donné par leur carburateur! Chaque cylyndrée apporte ainsi automatiquement l'huile nécessaire aux soupapes, aux segments et, par descente sur les parois du cylindre, aux têtes de bielle. Et ils fonctionnent fort bien.

En résumé, il n'y a aucune sorte d'inconvénient à essayer de l'essence huilée. La dose d'huile (huile de graissage ordinaire) est de un verre à bordeaux environ par bidon de cinq litres (un litre vaut une pinte forte). Le mieux est de verser dans un bidon le nombre de verres d'huile qui correspond à la capacité du réservoir, et de verser dans cette huile une quantité d'essence suffisante pour qu'on puisse brasser le tout en secouant vigoureusement le bidon qu'on déverse ensuite dans le réservoir de la voiture.

LES AUTOMOBILES A CHARBON DE BOIS.



Vue arrière de l'automobile montrant le gazogène à charbon de bois

Les odeurs d'essence.

Si la consommation est exagérée, l'odeur provient évidemment d'essence non brûlée. Mais si la combustion est normale, l'odeur peut provenir de combustion d'huile dans les culasses. Cette odeur d'huile est assez désagréable et ressemble à celle de l'essence mal brûlée: en ce cas, diminuer un peu le graissage et conduire l'échappement tout au bout de la voiture par un tube qui prolonge de pot.

Elle peut provenir aussi d'un reniflage "du moteur", soit que certaines soupapes d'admission ferment mal et laissent refluer des gaz carburés dans le capot à travers le carburateur, soit que, les ressorts de soupapes d'admission étant insuffisants à la grande vitesse, les soupapes retombent en retard et permettent aux pistons de refouler une partie des gaz admis.

Ce défaut est toujours accompagné d'un matage des cames à l'arrière du flanc de descente par la retombée tardive des galets; il est donc fort facile à déceler.

Manque d'huile

Le manque d'huile, dans une machine en fonctionnement, se perçoit facilement.

Un sifflage régulier, à intervalles rapides et égaux, comme celui d'une scie légère, indique qu'un piston manque d'huile. Une fumée noirâtre qui sort du carter du moteur, en même temps que la voiture semble freinée, annonce qu'une tête de bielle est à sec et chauffe. Un palier quelconque (moteur ou voiture) que la main sent brûlant, manque de graisse (ou bien est trop serré).

Liniment reconnu comme Germicide Puissant.

Au début, Absorbine Jr. ne se vendait que comme calmant et embrocation. On reconnut bientôt que le liniment exterminait positivement les germes de toute espèce et l'on s'en sert aujourd'hui pour lavages de bouche, pansements et pour toute fin de désinfections. Il y avait une autre surprise en réserve. A. Wm. Pratt, de Springfield, Mass., se fit une application d'Absorbine Jr. sur une veine variqueuse pour calmer la douleur intense qu'il en ressentait. Non seulement la douleur disparut, mais le malade remarqua chaque jour que l'enflure allait diminuant. M. Pratt continua le traitement et ses jambes, aujourd'hui, bien qu'il n'y ait jamais appliqué autre chose, sont aussi souples que lorsqu'il était parçonnet. Il est maintenant établi qu'Absorbine Jr. est un spécifique véritable contre veines varqueuses, ulcères des jambes, furoncles, pyorrhée et quantité d'autres maladies et blessures, en sus des fins pour lesquelles il fut tout d'abord composé. Quand on en aura besoin, ce sera le plus tôt possible. N'attendez pas que quelqu'un se soit blessé. Procurez-vous-le dès aujourd'hui chez votre pharmacien. $1.25 partout.

Avec la Durant Motors



M. H.-F. IRVINE, qui a été nommé gérant de vente, pour la division des camions de route King, pour la Durant Motors of Canada Limited. Pendant sept ans, M. Irvine a dirigé la vente et la distribution des principales compagnies de fabrication de camions automobiles, et son expérience est sans limite dans cette importante ligne.

Conservation des tuyaux de caoutchouc.

On sait que les tuyaux de caoutchouc sont une denrée éminemment périssable: ils se dessèchent, deviennent rapidement cassants et se mettent à fuir. Comment les protéger? Tout simplement en les isolant du contact pernicieux de l'air au moyen d'une ou plusieurs couches protectrices de dissolution, mais de dissolution un peu éclaircie par une addition de benzine, de manière qu'elle puisse être appliquée au pinceau sans filer comme du macaroni. Il faut naturellement, si l'on veut réussir, procéder comme pour une chambre à air, c'est-à-dire gratter le tuyau, le laver à l'essence jusqu'à expulsion complète du talc et des corps gras. On le passe ensuite au talc quand la dissolution est sèche.

Procédé pour le nettoyage des gants

Voici une recette qui permet de nettoyer tous les genres les gants sans trop les détériorer.

Dissoudre 5 grammes de carbonate de soude dans une pinte de lait, mettre les gants sur la main, ou mieux sur une forme en bois, et les frotter avec un chiffon doux, de coton, ou mieux de flanelle, imprégné de la mixture, les essuyer à mesure avec un chiffon sec.

Par ce procédé, on enlève les taches de graisse, d'huile, et de cambouis, mais on ne peut enlever les taches de peinture ou d'acide.

Pharmacie de poche

Il est bon d'emporter en voyage, et même en simple excursion, une petite pharmacie de poche, composée d'arnica, d'ammoniaque, d'antipyrine (contre les hémorragies et les coupures), d'iodoforme, de quinine, d'éther, de bandes de toile, etc.

Des automobiles à charbon de bois

PARIS, 1er. — La recherche d'un nouveau carburant autre que ceux à base de pétroie et qu'on puisse fabriquer avec les produits de notre sol continue à solliciter les efforts de nos inventeurs. Un tel carburant en nous libérant de la lourde charge des importations étrangères, procurerait, en effet, une sérieuse économie en temps de paix et assurerait, le cas échéant, toute liberté et sécurité complète à notre mobilisation.

Ces considérations d'intérêt national justifient l'importance particulière des essais qui viennent d'avoir lieu aux usines Berliet, à Montplaisir et à Vénissieux, près de Lyon, et auxquels nous avons assisté.

Il s'agissait d'un nouveau "gazogène à charbon de bois", destiné à substituer l'oxyde de carbone aux vapeurs d'essence de pétrole pour la traction des automobiles. Cette découverte est due à un chimiste alsacien, M. Imbert, et elle offre cette particularité de s'adapter, presque sans modification, aux moteurs à essence existants. Pour les essais, l'appareil était monté sur une voiture de tourisme munie d'un moteur à quatre cylindres (12 C. V.), mais disons tout de suite que son application est plus particulièrement indiquée pour les camions poids lourds des services industriels et militaires.

A l'arrière de la voiture, le gazogène, à feu continu, reçoit une charge de 50 kilos de charbon de bois du commerce. L'air nécessaire à la combustion arrive par une tuyère réfractaire au centre du combustible et sa vitesse est telle que l'allumage est presque instatané et que la température très élevée provoque la formation rapide des gaz. Ceux-ci renferment environ 30 p.c. d'oxyde de carbone, le reste étant de l'azote, un peu d'acide carbonique et de méthane et une faible proportion d'hydrogène provenant de l'humidité du charbon. Quant aux cendres, elles sont fondues en raison de la haute température de la zone de combustion et vont former dans le fond de l'appareil une sorte de galette qu'on évacue, après un long parcours, par une trappe spéciale. Le gaz arrive au moteur par une tuyauterie très simple, passe dans un épurateur qui retient les poussières, puis, avant son entrée aux cylindres, un robinet admet l'air atmosphérique nécessaire à sa combustion. Dans ce moteur il subit une compression telle que sa température est portée vers le point favorable à son inflammation; celle-ci se produit par le passage de l'étincelle électrique des bougies, comme dans les moteurs à essence. Les moteurs (4 cylindres 90-130) que nous avons sous les yeux n'ont donc subi d'autre modification qu'une légère augmentation de la compression portée à 5 volumes environ. Par rapport à l'essence, la perte de puissance paraît être de 25 à 30 p.c., mais on compte qu'une partie de cette perte sera récupérée par quelques changements faciles à réaliser dans la technique du moteur.

Des chiffres qui nous ont été fournis il résulte que l'économie dès à présent réalisée par la substitution du charbon de bois à l'essence peut s'établir ainsi: alors que, sur 100 kilomètres, une voiture 12 C.V. consomme 12 litres d'essence à 1 fr. 75, soit 21 francs, la même voiture n'exigerait que 16 kilos de charbon de bois, à 35 francs les 100 kilos, soit 5 fr. 60.

Reste la question d'organisation du stockage du combustible. Il est hors de doute que du jour où l'emploi des autos à charbon de bois viendrait à se généraliser — au moins pour les véhicules à poids lourd — il faudrait pouvoir disposer, comme cela a lieu déjà pour l'essence, de dépôts d'approvisionnements méthodiquement répartis. Ceci est d'ailleurs une affaire secondaire de solution facile; la chose importante est qu'on puisse utiliser de façon pratique les ressources infiniment abondantes de nos forêts, au lieu de continuer à acheter à l'étranger un produit coûteux qui pourrait d'ailleurs nous faire défaut le jour où nous en aurions le plus urgent besoin.

Cette situation n'a d'ailleurs pas cessé de préoccuper ceux qui ont charge de notre défense nationale et qui suivent avec une attention soutenue tous les essais relatifs à l'emploi pratique d'un carburant national. C'est ce qui explique qu'aux expériences dont nous parlons, le ministre de la guerre avait délégué une importante mission d'officiers généraux et de techniciens, parmi lesquels le général Hergault, souschef d'état-major général.

Ajoutons que dans les allocutions qui ont été prononcées à cette occasion on a fait entrevoir que les automobiles à charbon de bois constitueraient peut-être l'une des solutions de la traction mécanique à travers le Sahara. Il paraît, en effet, possible d'établir, le long du trajet, des dépôts de combustible provenant des exploitations forestières de l'Algérie et du Niger.

Un meilleur carburateur fait quelquefois chauffer

Il faut bien se rappeler que le travail du radiateur augmente, non pas avec la quantité d'essence qui passe au moteur, mais avec la puissance développée. Par conséquent, si vous appliquez à votre moteur un carburateur nouveau, meilleur que le précédent, c'est-à-dire procurant au moteur plus de puissance, même avec consommation moindre d'essence, il est très possible que le radiateur devienne insuffisant et que le moteur se mette à chauffer. Il n'y a d'autre remède en ce cas que d'adopter un radiateur plus grand ou d'augmenter un peu la vitesse de rotation du ventilateur.

N'oubliez pas de commencer aujourd'hui le premier numéro de notre nouveau feuilleton

"LA CHANSON D'AMOUR"

ALLEZ-VOUS A OTTAWA ?

Si vous voulez avoir le plus grand choix d'heures de départ dans les deux directions tout en voyageant sur des trains confortables et débarquer à des stations bien situées à des endroits propices, servez-vous de la "ligne courte" du Pacifique Canadien. Départs de la gare Windsor à 8.15 a.m., sauf le dimanche; à 9.20 a.m., tous les jours; à 4.00 p.m., sauf le dimanche; à 6.35 p.m. le dimanche seulement; 8.15 et 10.15 p.m. tous les jours. Billets également valides via la ligne du nord passant à Lachute, deux trains tous les jours dans chaque direction entre les stations Place Viger et Union à Ottawa.

ALFRED RACINE

Fabricant de carrosseries de camion, touring, sédan et voitures. Réparations générales. Peinturage et vernissage. Rembourrage, couverture de bourrure et de top, réparation et forgeage de ressorts. Dépassage de garde-boue et carrosseries. Prix modérés. Service rapide. Satisfaction garantie.

1990 S.-DOMINIQUE PRES RUE LAURIER TEL. BELAIR 1708

DONNEZ-NOUS VOTRE AUTOMOBILE A PEINTURER OU A VERNIR

Nos chambres à vernis sont chauffées à la vapeur.

GENEREUX MOTOR CO. LTD

39 Balmoral, coin Ontario 8-15-22-29

Tenez-vous Protégés

Arrêtez à votre

ALCOOMETRE

Station de Service

TOUS LES JOURS

(Pas de charge pour le service) et conservez votre mixture anticongelante d'alcool Maple Leaf de votre radiateur à sa pleine force.

FAITES DE L'AUTOMOBILISME TOUT L'HIVER.



L'ECOLE TECHNIQUE DE MONTREAL P.Q. 70 RUE SHERBROOKE OUEST

COURS D'AUTOMOBILES

Un cours complet d'entretien et de réparation d'automobiles comprenant cours de mécanique et d'électricité, préparant à l'examen pour la licence de "MECANICIEN EN VEHICULES-MOTEURS", délivrée par le Gouvernement Provincial. Classes de 9 a.m. à 4.30 p.m. S'adresser au Bureau d'information Téléphone: Plateau 1513.

ROBIN Frères

Bureau: Coin Bld St-Joseph et Carrières

Distributeurs pour la province de Québec.

HAYNES AMERICA'S FIRST CAR

Salon de Ventes

1 Avenue du Parc Tel. Plateau 3127

Station de Service 69 Osborne

Modèles 60 Standard

5 pass. Touring $2130
5 pass. Sedan $3130

Modèles 60 Sport

2 pass. Routière $2825
5 pass. Brougham $3650

SEDAN



$3150 NET MONTREAL

HAYNES—60 STANDARD—SEDAN

VALEUR

Ford

Service Genereux

comme on ne le trouve qu'ici. Pour plus de détails, téléphonez à

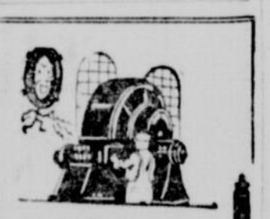
GENEREUX MOTOR CO.,

Ltd.

268 ONTARIO Ouest

Jour et nuit.

Plateau 270 Plateau 2040.



Pratique

Confiez-nous vos problèmes de génération électrique. Nous nous en occupons de façon pratique.

Laissez-nous vous conseiller si vous projetez agrandir votre établissement et y installer de nouvelles machineries.

"Satisfaction en électricité ici."

Fred Thomson Co.

Limited

INGENIEURS EN ELECTRICITE

9 Rue Ste-Geneviève

Main 4900

TOURIST'S GARAGE

Limited

Emmagasinage à la journée, à la semaine ou au mois

GAZOLINE, HUILE ET LAVAGE

Service de Garage Jour et Nuit.

70-72 rue Mansfield. Tél. Up 6600

Faites-vous mettre votre auto à point ou en achetez-vous un neuf? C'est une économie de munir vos ressorts de

Pas de cris Pas de travail 2 ans de bonne lubrification

LUBRI-GAITERS

LA SEULE ENVELOPPE A L'EPREUVE DU COULAGE



GRAVIERS ELIMINE LES ENNUIS DUS AUX RESSORTS

LUBRIFICATION ET PROTECTION GARANTIES

VOTRE CHAR ROULERA COMME SUR DU VELOURS

MOTOR SPRING LUBRI-GAITERS, LIMITED, MONTREAL

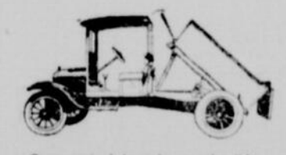
220 AVENUE ELM ou de votre marchand TEL. WEST. 5618



Carrosserie d'express à plateforme avec cab fermé pour le camionnage, messagerie, marchands de gros et livraison générale.



Pourquoi le Ford prédomine



Carrosserie à bascule en acier "Anthony" mécanisme de bascule à chaîne, porte de derrière s'ajustant pour le transport du charbon, du matériel de construction et d'entrepreneurs, pour fins municipales, transport des vidanges, etc.



Carrosserie à panneau sur chassis d'une tonne pour livraison des colis, de la viande, pour la buanderie, la quincaillerie et l'épicerie.



Carrosserie d'express avec dais pour usages variés, transport des articles d'épicerie et de pharmacie, des fruits, des produits ariables.



Carrosserie de ferme pour toutes fins, transport de grain, des produits, du foin, du fumier, etc.



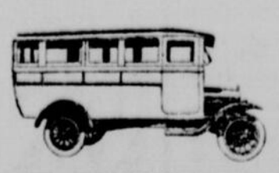
Carrosserie à panneau pour chassis ordinaire. Pour livraison légère, boulangers, pâtissiers, épiciers, et fleuristes.



Carrosserie à plateforme, ridelle enlevant. Modèle général pour camionnage, messagerie, marchands de gros, marchands de bois et cultivateurs.



Carrosserie suburbaine pour le transport des passagers sur la ferme, pouvant être transformée en carrosserie à marchandises et d'express.



Carrosserie régulière d'autobus pour le transport général des voyageurs et des écoliers.



Carrosserie légère d'express détachable pour la livraison rapide de charges légères.

Employé pour tout genre de transport

La variété d'accomodation du Ford est vraiment étonnante.

En ce qui concerne le transport des voyageurs, le Ford s'est acquis une popularité sans pareille. Pour le transport des marchandises le camion Ford d'une tonne a obtenu un succès incomparable, — et on le voit aujourd'hui en usage dans tous les genres d'affaires.

Il en est résulté une variété de carrosseries dont quelques-unes sont illustrées ci-contre.

Cette facilité d'adaptation et l'économie réelle de son opération ont porté les deux-tiers des établissements de commerce du Canada à choisir le Ford.

Voyez n'importe quel vendeur autorisé de Ford

AUTOS - CAMIONS TRACTEURS

Ford

CP-45B

LE SECOND PROCES DELORME

(Suite de la page 27)

Plusieurs.

Je brise le sceau de cette enveloppe que voici et j'en extrais une

COTES ET SOUS-COTES

éprouvette bouchée contenant un cylindre blanc et portant le No 34,679, datée du 5 mars, 1924.

Ce n'est pas moi qui ai fait celui-ci, c'est M. Haynes.

Me Germain.—L'armurier ?

Oui, il a voulu...

Me Calder.—Vous avez bien fait et c'était sur mes instructions. Je produis le cylindre de la dernière expérience sous la cote P-87. Docteur, si vous voulez vous retirer un instant... M. Cinq-Mars. (Le grand connétable entre dans la boîte.) M. Cinq-Mars, par oubli, je ne vous ai pas fait produire cet exhibit, cylindre P-86 dans son enveloppe, et une éprouvette P-87 qui le contient. Avez-vous d'autres pièces qui vous auraient été remises dans cette circonstance ?

Voici une enveloppe scellée au ferblanc remise par le Dr Derome le 5 mars de cette année et conservée par moi sans qu'elle soit ouverte.

Voulez-vous produire sous la cote P-88 une grande enveloppe blanche et sous la sous-cote P-89 une enveloppe marquée I et portant le No 34,678 revolver P-3 ; une autre enveloppe, sous-cote P-90, marquée 11,34,678, revolver P-2 ; une autre enveloppe, sous-cote P-91, marquée 1, 34,679, révolver P-8, de l'accusé; une autre enveloppe, sous-cote P-92, marquée II, 34,679, révolver de l'accusé ; une autre et dernière enveloppe, sous-cote P-93, marquée 5 mars, 1924, par M. Haynes, balle tirée avec révolver Iver-Johnson. Toutes ces balles et douilles et enveloppes sont scellées. Sont-elles dans l'état où elles étaient quand on vous les a remises ?

Oui.

LES INSTRUCTIONS DONNEES

Avez-vous suivi les instructions données de ne sortir les balles une à une et de les remettre dans l'enveloppe ?

Oui.

Merci. Le docteur Derome.

Le docteur Derome entre dans la boîte.

Voulez-vous desceller cette enveloppe et décrire son contenu ?

Ce sont trois moulages provenant de l'arme 34,678.

Tous ces moulages ont été faits par vous ?

Excepté un qui a été fait par M. Haynes.

Laissons-le de côté pour le moment. Je continue. Voulez-vous produire sous la cote P-88-a un cylindre et une broche portant l'inscription: moulage sorti par la culasse 34,678, et produire sous la cote 88-B un autre moulage extrait par la bouche, le 5 mars 1924? Ce cylindre est-il complet?

Il en manque un bout.

Dois-je en conclure que ce fut un essai infructueux?

Je ne crois pas.

On verra. Je produis sous la cote P-88-C un cylindre de paraphine avec l'étiquette: "Moulage à la paraphine sorti par la bouche, le 5 mars 1924".

Le juge.—Voulez-vous nous dire le numéro du revolver de l'accusé?

Me Calder. — 34,679. On a mis le bloc de l'un sur la crosse de l'autre, mais on ne peut séparer le canon de la crosse?

Non.

L'ENVELOPPE SCELLEE.

Avez-vous scellé cette enveloppe P-89 ?

Oui.

Voulez-vous la desceller et nous dire son contenu ?

J'y vois une balle avec sa douille.

Tirée avec quel revolver?

Le D-3, No 34,678 tiré par M. Haynes.

Je vous demanderais de marquer la balle de façon qui soit facilement reconnaissable et d'inscrire sur l'enveloppe la marque que vous aurez mise?

Je n'ai pas ce qu'il faut pour faire une bonne marque.

Croyez-vous qu'un canif suffirait?

C'est bien risqué.

Le juge.—On peut la remettre dans l'enveloppe et sceller l'enveloppe?

Me Calder.—Voulez-vous regarder une enveloppe P-90 scellée au fer blanc par vous et remise à M. Cinq-Mars et nous en dire le contenu?

C'est une balle avec sa douille tirée le 5 mars 1924 par M. Haynes du revolver 34,678 et qui est la deuxième balle tirée avec cette arme.

Voulez-vous prendre une enveloppe P-91 scellée au fer blanc par vous-même et remise à M. Cinq-Mars et nous en dire le contenu?

C'est une balle avec sa douille tirée le 5 mars 1924 par M. Haynes, du revolver 34,678 et qui est la deuxième balle tirée avec cette arme.

STRIES DES BALLES

Voulez-vous faire les mêmes constatations quant aux enveloppes P-92 et P-93 que je vous donne successivement?

La première est une balle avec sa douille tirée le 5 mars 1924 de l'arme P-8 34,679 qui est la deuxième tirée avec cette arme et l'autre est une balle tirée par un revolver Iver-Johnson.

Cet Iver-Johnson est-il automatique?

Non.

C'est le pistolet P-10?

Oui, nous n'avions que celui-là.

Dans toutes les balles où se trouve la strie caractéristique dont il a été fait mention, vous avez fait un dessin montrant la balle en perspective. Voulez-vous produire ce dessin et indiquer aux jurés ce qu'ils auront à regarder ?

Me Germain: C'est vous-même qui avez préparé le dessin?

J'ai donné les préliminaires mais je ne l'ai pas terminé parce que je ne suis pas dessinateur.

Me Germain: Vous ne pouvez pas en affirmer l'exactitude?

Oui, parce qu'on a fait tel que je l'ai dit.

Me Germain: Ce n'est pas une photographie?

Non, mais c'est un dessin exact.

Me Calder, assisté du Dr Derome, produit alors aux jurés le dessin d'une balle immensément agrandi.

LE MODELE

Me Calder explique aux jurés les différentes parties du modèle.

"Les parties blanches, dit-il, représentent les deux rainures de rayures normales, c'est-à-dire les deux creux produits sur la balle par les cloisons intérieures de l'arme.

"Ces blancs entourés de rouge représentent la position respective des deux rainures accidentelles."

Me Calder au témoin:

Voulez-vous nous dire quels sont les intervalles mathématiques que vous avez constatés au microscope entre les rayures régulières à la gauche et les rayures accidentelles qui se trouvent immédiatement auprès d'elles ?

La première mesure part du bord de la rayure normale pour aller à la rayure supplémentaire. Cet espace mesure 1.24 millimètre, avec le grossissement bien entendu.

Elles ont toutes été faites de la même façon ? Elles sont relatives?

Oui. La plus grande rayure caractéristique mesure 0.56 centièmes de millimètre en largeur.

BALLES DU CADAVRE

Sur toutes les balles extraites du cadavre, P. 20, 26b et 57, avez-vous trouvé ces deux rayures supplémentaires, pratiquement aux mêmes distances?

—Oui.

—Sur la balle d'essai que vous allez produire demain, la balle tirée avec le revolver de l'abbé, avez-vous trouvé ces stries ?

—Oui.

—Sur la balle P. 48 tirée par la même occasion avec le Bayard de l'abbé, avez-vous constaté les mêmes stries ?

—Oui.

—Sur la balle que vous avez tirée vous-même mercredi dernier avec le revolver de l'abbé, avez-vous constaté ces stries ?

—Absolument.

—Sur les cylindres au souffre extraits du revolver de l'abbé, ces stries apparaissaient-elles?

—Oui.

—Elle existait aussi sur le moulage extrait par la bouche lors de la dernière expérience ?

—Oui.

—Sur les cylindres de souffre qui ont suivi le même tracé que les balles vous trouvez ces stries?

—Oui.

LES COMPARAISONS

Avez-vous comparé la balle P. 51 tirée par l'autre Bayard, pris dans le stock de M. Haynes ?

—Oui.

—Portait-elle ces stries ?

—Non

—La balle P. 3 tirée avec le pistolet automatique, mercredi dernier portait-elle ces stries ?

—Sur le moulage de ce souffre extrait de ce pistolet avez-vous vu ces stries?

—Non. Sur aucun des moules que nous avons faits.

Me Germain:

—Peut-on tirer une balle 25 avec le Iver-Johnson?

—On pourrait toujours pourvu que la douille ait la même grosseur. On peut s'exposer à des dangers...

Le juge:

—Pourquoi alors avoir produit ce pistolet Iver-Johnson?

Me Calder: Parce qu'il a été mentionné par quelqu'un. Il n'a pas de signification au point de vue de l'expertise. M. Haynes a tiré une balle dans ce pistolet.

AU POINT DE VUE DU BRUIT

Le Dr Derome: A ma demande, au point de vue du bruit.

Me Calder: C'est vrai, j'avais oublié.

Au témoin:

—Avez-vous fait une comparaison entre le bruit fait par le Iver-Johnson et le bruit fait par le Bayard?

—Oui.

—La différence est-elle marquée?

—La différence pour moi est assez marquée.

—Quelle est la différence?

—Le bruit fait sur le Bayard est plus "sec".

—Et l'Iver-Johnson?

—Le bruit fait par l'automatique Iver-Johnson est plus résonnant.

—A toutes ces expériences de mercredi, M. Jones, autrefois de la police de New-York, était présent?

—Oui.

—M. Jones a-t-il été appelé de votre part à contrôler vos expériences?

—Oui, avec une loupe et autres instruments.

—S'est-il servi d'un microscope?

—Je lui ai offert un microscope, mais il a refusé. Il n'a jamais fait de microscope...

Me Germain: C'est injuste!

Le témoin: C'est M. Jones lui-même qui nous l'a dit.

Me Germain: Il parlera pour lui-même.

Me Calder: Je crois qu'il n'y a pas d'insulte. Je comprends que M. Jones a de la difficulté à faire la mise au point?

Le témoin: Oui, à cause d'un tremblement de la main.

Me Calder:

—Vous-même avez-vous examiné à la loupe et au microscope le produit des expériences?

—Oui.

EXERCICES DE TIR

—Comment faisiez-vous le tir?

—Le tir se faisait dans de l'ouate. Nous avons fait des sortes de brancards, des cadres en broches et nous avons mis de l'ouate sur ces cadres. Nous avons mis des espaces entre les différents cadres....

Me Calder:

—Et vous avez eu un bloc d'ouate en arrière?

—Oui. La balle en avançant par son mouvement de propulsion et par son mouvement de rotation s'entortillait d'ouate...

—Et lorsqu'elle s'arrêtait elle était complètement enroulée dans l'ouate?

—Précisément.

—De sorte que dans ces expériences les égratignures sont complètement évitées?

Oui.

Avez-vous mesuré la distance parcourue par les balles tirées avec le revolver de l'abbé ?

Non parce que nous n'avons pas fait les expériences dans ce but-là. Il aurait fallu compter les rangs d'ouate.

Me Calder: — Voulez-vous produire, comme aide-mémoire, votre modèle sous la cote P. 94. Voulez-vous aussi produire la balle tirée lors de l'expérience du 25 février 1922 et marquer sur le buste que nous allons vous remettre les endroits où les balles sont entrées comme les endroits où les balles sont sorties, avec des lettres indiquant les endroits d'entrée et de sortie.

Comme il est trop tard pour faire des expériences au microscope devant les jurés, la Cour s'ajourne à ce matin à 10 heures.

L'Ouverture des Nouveaux Magasins de Meubles et Tapis de M. Joseph Lagarde

A l'instar des peuples heureux, certaines gens n'ont pas d'histoire. M. Joseph Lagarde, le jeune mais entreprenant nouveau marchand de la rue Saint-Denis est de ceux-là; ou plutôt, son histoire est brève mais — oh combien éloquente. Elle est de celles qui servent d'exemple.

M. Lagarde, audacieux sans témérité, est d'un optimisme mitigé; il sait faire la part des choses. Possédant en plus une très forte dose d'énergie alliée à une capacité de travail vraiment extraordinaire, ainsi qu'une confiance illimitée en lui-même, il est arrivé à un âge où tant d'autres débutent, à la tête d'un commerce aussi florissant qu'important.

Sortant à bonne heure de l'école commerciale, il se lança impétueusement dans les affaires, faisant d'abord son apprentissage de vendeur chez Brock, puis à la maison Alphonse Racine, où il n'a laissé que des amis. C'est durant son stage à cette institution qu'il s'outilla pour le "struggle for life". Son activité l'engagea à brûler les étapes, et, admirablement secondé par sa jeune épouse, il ouvrit, dans son domicile de la rue Cartier, un magasin de tapis et prélarts. Le succès lui sourit. Quelques années après il dût s'installer dans un local plus spacieux où la fortune continua à le traiter en enfant gâté; à tel point qu'aujourd'hui M. Lagarde entre de plein pied dans le véritable commerce, en fondant la maison actuelle, ancien magasin Arsène Lamy, avec un assortiment aussi complet que moderne de meubles, tapis, prélarts, draperies et literies. Après une carrière de sept années — le fait est extraordinaire — il est, croyons-nous, sans précédent dans les annales du commerce de détail de Montréal. Et si sa bonne étoile ne pâlit pas, la maison Jos. Lagarde se placera en vedette au premier rang des marchands de meubles de la province de Québec. D'ailleurs comment en serait-il autrement? L'ouverture du nouveau magasin a été signalée par une campagne de publicité dont la signification est tout un programme pour l'avenir. Depuis samedi la foule d'acheteurs et d'acheteuses ne cesse d'affluer au nouvel emporium de meubles. Le public a répondu à l'appel de M. Lagarde. La réputation de ce marchand de faire des annonces honnêtes le sert admirablement. On répond en toute confiance, sachant d'avance que rue Saint-Denis comme à l'ancien magasin de la rue Bordeaux, la satisfaction la plus complète attend les acheteurs. De toutes les parties de la ville et de la banlieue accourent, clients nouveaux et anciens, avides de bénéficier des mille et une occasions offertes en cette vente d'ouverture. Au point que c'est à peine si M. Lagarde put trouver l'instant nécessaire pour répondre aux quelques questions du représentant de la "Patrie".

Mais, souriant, affable, malgré qu'on requiert sa présence dans tous les rayons à la fois, il veut bien se prêter au journaliste.

—Eh bien, Monsieur Lagarde, ça marche ?

—Au-delà de mes espérances.

—Vous êtes satisfait des résultats ?

—Entièrement. D'ailleurs j'ai confiance.

—La confiance est le commencement du succès.

—La confiance, c'est tout. Tout l'avenir de notre maison est dans ce mot "CONFIANCE". Confiance dans nos achats, confiance dans nos marchandises, confiance dans le public qui semble apprécier les efforts que nous faisons pour lui donner exactement ce qu'il demande et mériter sa confiance. Cette confiance, ajoute M. Lagarde, qui est la base de toute transaction entre acheteur et vendeur, nous en ferons pour ainsi dire la "raison d'être" de notre maison. Evidemment, dans le brouhaha de notre installation et de la mise en train de notre magasin, il arrive quelques anicroches. On ne peut raisonnablement pas s'attendre à ce que tout soit au point. Ainsi notre service de vendeurs a été pris par surprise samedi, lundi et mardi. Nous n'étions pas organisés suffisamment pour répondre à une foule aussi nombreuse; plusieurs lots de marchandises attendaient encore les déballeurs aux étages supérieurs de notre magasin. Mais aujourd'hui tout va bien.

—C'est-à-dire que toutes les marchandises annoncées sont maintenant en vente ?

—Mieux que cela. Nous recevons continuellement d'autres marchandises qui constituent de rares valeurs. Ce sont des valeurs rendues possibles par nos achats avantageux de la dernière heure qui nous arrivent. De jour en jour notre stock se complète des meilleures lignes en mobiliers de styles, chesterfields, nouveaux tapis anglais, literie, etc.

Une voix appelle: Monsieur Lagarde, au téléphone.

—Excusez-moi, fit notre interlocuteur, c'est incroyable le nombre de gens qui achètent par téléphone, se servant de nos grandes annonces dans la "Patrie" en guise de catalogue.

M. Lagarde est déjà à l'appareil. Nous aurions aimé offrir nos félicitations à Madame Lagarde, mais la charmante "hôtesse" n'est pas moins occupée que son époux. Nous laissons le grand magasin pendant qu'une douzaine de vendeurs initient les acheteurs aux avantages offerte aux amateurs de bons et beaux meubles par la plus grande vente du genre dont jamais ne fut témoin la partie Est de Montréal.

On nous informe que depuis samedi deux cents personnes en moyenne par jour ont visité le nouveau magasin. Le succès est donc décisif.

Il ne nous reste plus qu'à joindre nos félicitations à celles des amis et clients de M. et Mme Lagarde de leur succès. Nous en sommes d'autant plus fier que la "Patrie" croit pouvoir se flatter d'y avoir contribué par sa publicité. Les quatre pages d'annonces publiées samedi dernier dans la "Patrie" exclusivement par M. Lagarde sont la preuve que notre concitoyen sait par expérience où trouver la quatrième roue qui permettra à son véhicule de le conduire allègrement dans la voie des bonnes affaires.

COURRIER DE S.-JEAN

SAINT-JEAN, S. (Du correspondant de la "Patrie"). — La soirée donnée par les Kiwanis a remporté $1,000 pour l'achât de l'ambulance pour la ville.

—M. le maire Pierre Trahan et M. l'ingénieur L. W. Bourassa ont été délégués auprès des autorités à Ottawa au sujet de l'entretien du pont Gouin.

—M. l'échevin Martial Rhéaume a été choisi par le Conseil comme pro-maire de la Cité de Saint-Jean.

—L'honorable Juge Hackett siège cette semaine en cour Supérieure à Saint-Jean.

L'honorable juge Jos. Demers a rendu jugement le 29 février dans une cause qui intéresse S.-Jean. Mme D. Marin, de Chambly Canton avait poursuivi M. Luc Papineau, de S.-Jean et S. Charette de S.-Scholastique, pour faire annuler un acte de vente d'une propriété de la valeur de $15,000, passé devant le notaire A.-N. Deland, à S.-Jean, prétendant que les signatures avaient été apposées après.

Le juge, après l'audition de la preuve a décidé que l'acte était régulièrement signé.

Le capitaine Beaudry-Leblanc des Dragons Royaux Canadiens, qui a été en devoir aux quartiers généraux à Montréal, cet hiver, est de retour aux Casernes, en service à l'Escadron A.

M. le docteur Georges Tassé et son fils Alain, sont en voyage d'agrément en Floride, pour trois semaines.

Société Canadienne d'Histoire Naturelle

Cet après-mil à 2 h. 30, aura lieu au Laboratoire de Botanique de l'Université de Montréal, une réunion régulière de la société.

Le Rév. Frère Joseph Ouellet, c.c.v., le distingué entomologiste, fera une causerie sur "La chasse aux insectes." Le public est admis.

LES ANGLAIS OFFRENT MOSUL AUX TURCS

(Service exclusif à la "Patrie" et au "Public Ledger")

(Copyright 1924, par le "Ledger")

CONSTANTINOPLE, 6 — Il est entendu que les Anglais ont offert un compromis aux Turcs sur la question de Mosul, donnant à la Turquie la ville et les environs de Mosul.

L'offre, cependant, ne mentionne pas qui contrôlera les champs pétrolifères. Les Turcs ne montrent aucun signe de vouloir céder.

LES CORS

S'enlèvent — Sans douleur !



Ça ne fait pas mal du tout! Versez un peu de "Freezone" sur un cor douloureux, instantanément, ce cor cesse de faire mal, puis peu de temps après vous l'enlevez rapidement avec les doigts.

Votre pharmacien vend, pour quelques sous, une petite bouteille de "Freezone", suffisante pour enlever tout cor dur, cor mou ou cor entre les orteils, et les callosités, sans douleur ni irritation.

SUCCES — — PROSPERITE

LA

SOCIETE DES ARTISANS CANADIENS-FRANCAIS

est heureuse d'annoncer à ses

63,000 Membres

la

SUPPRESSION

de l'appel à la caisse du décès du mois d'avril 1924

C'est le résultat tangible de l'administration prospère et progressive de la Société et de la solidité de son organisation financière.

20 RUE ST-DENIS
Montréal.



Employez le Talc Cuticura pour un Parfum qui Dure

Il n'y a rien de meilleur que le Talc Cuticura pour poudrer et parfumer la peau. Il agree au plus exigeants parce qu'il est bon, d'une texture douce et d'un parfum délicat.

Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. Vendus par tout le Canada. Dépôt Canadien: Lymans, Limited, 344 rue St-Paul Ouest, Montréal. Le Savon Cuticura rase sans pot.

Plus vous employez la

H.P. sauce

Plus vous l'aimez

C'est la saveur qui plait, la saveur qui appartient uniquement à la H. P.

Rien n'Egale

Les oeufs frais et le beurre de crèmerie de haute qualité de Wallace.

Livraison à domicile

Commandez maintenant

E. E. WALLACE Limitée

Tel. UPTOWN 3808.



La Nourriture Idéale Pour les Bébés

PEPTONINE

En Vente Partout

AUJOURD'HUI ET LUNDI

Nous Ecoulerons à Grand Rabais tous nos

FAUTEUILS ET BERCEUSES DESASSORTIS

Cet assortiment comprend quelques-uns de nos plus beaux échantillons. Une véritable opportunité de vous procurer un fauteuil confortable de qualité irréprochable à un prix excessivement bas. Style Jacobin, Louis XVI et Reine Anne. Dossiers et sièges cannés. Fauteuils tout rembourrés et recouverts de magnifique tapisserie. Sièges en véritable cuir. Belles chaises de vivoir et boudoir, enfin tous les styles et tous les finis pour être écoulés dans les trois classes de prix suivantes:

VALEURS JUSQU'A $26.00 pour $15.98	VALEURS JUSQU'A $39.00 pour $19.98	VALEURS JUSQU'A $50.00 pour $24.98

Demandez à Voir notre Merveilleux Ameublement de Quatre Pièces valant $1100.00 Maintenant Offert pour $675.00

Cet ameublement de quatre pièces est joliment installé ensemble sur un même plancher afin d'en faciliter l'inspection. Il comprend un magnifique set de salle à manger de 9 morceaux, style Louis XVI, riche fini noyer satin. La chambre à coucher est en véritable noyer et comprend le bureau, Vanité, chiffonobe, lit arqué et banquette cannée. Le Vivoir comprend un grand Chesterfield, un fauteuil et un fauteuil bergère ainsi qu'une belle table Chesterfield en noyer. La cuisine comprend un cabinet de cuisine tout émaillé blanc, poêle à gaz "Gurney," table avec dessus en porcelaine et deux chaises émaillé blanc. Ne manquez pas de voir cette occasion extraordinaire sur notre 3ième plancher.

Vente Spéciale de 3,000 Disques Victor Retirés du Catalogue

Mettant en vente 3000 Disques Victor retirés du catalogue, comprenant disques de danse, chansons françaises, musique instrumentale, etc., etc. Nous avons placé ces disques sur des tables pour vous permettre de faire votre choix facilement.

$1.00 Comptant vous permet de choisir 12 Disques

N. G. Valiquette LIMITEE

471-477 STE CATHERINE EST

LE GRAND PALAIS DE L'AMEUBLEMENT.

PLUS DE DOULEURS DORSALES

Voilà pourquoi un Manitobain recommande les Pilules de Dodd pour les Reins.

M. Stephen Kozak trouva du soulagement et dit à ceux qui souffrent d'employer les Pilules de Dodd pour les Reins.

Okno, Man., 7 Mars. (Spécial) — "Après avoir employé six boîtes de Pilules de Dodd pour les reins, je ne sentis plus de douleur au dos, et plus de goût désagréable dans la bouche le matin. Ce soulagement est dû aux Pilules de Dodd pour les Reins."

Ce témoignage est rendu par M. Stephen Kozak, qui demeure ici. Il l'envoie pour guider ceux qui souffrent. Il y a deux choses certaines au monde: l'une que tous sont sujets à un certain moment à une attaque de mal de reins, l'autre que les Pilules de Dodd pour les Reins soulagent toutes formes de maux de reins tels que diabète, hydropisie, rhumatisme, maladies de la vessie, gravelle et dérangement de voies urinaires, même lorsque les autres remèdes ont échoué.

Tous ceux qui souffrent et qui essaient les Pilules de Dodd pour les Reins sont enchantés du soulagement réconfortant qu'elles produisent si rapidement. Des milliers en achètent et s'en servent seulement d'après la recommandation de leurs amis qui ont d'abord découvert leurs propriétés soulageantes et curatives.

Les Pilules de Dodd pour les Reins sont en vente chez tous les pharmaciens.

UNE GRANDE MAISON CANADIENNE-FRANCAISE D'ENTREPOSAGE ET DE ROULAGE

L'importance des entrepôts, des ateliers et du matériel roulant de la J.-B. Baillargeon Express Limited. — Son nouveau garde-meuble est le plus beau, le mieux agencé et le plus perfectionné d'Amérique. — Une inauguration qui marquera une date dans l'histoire des immeubles de la partie Est. — Un grand animateur.

VINGT-CINQ ANS DE PROGRES CONSTANTS

Dans quelques jours aura lieu l'inauguration du nouveau garde-meuble de la J.-B. Express Limited.

Cet édifice de proportions imposantes à l'aspect de forteresse est sans conteste le plus beau, le mieux compris et le plus perfectionné qu'il y ait en Amérique. Cette inauguration à laquelle assisteront les notabilités politiques, commerciales, financières et industrielles de la métropole, marquera une des grandes dates de l'histoire immobilière de l'est de la ville. Des édifices de ce genre il nous en faudrait plusieurs dans l'Est, car chacun d'eux tend à augmenter la valeur de la propriété bâtie, attire un mouvement considérable d'affaires c'est-à-dire de prospérité.

Nous avons le droit d'être fiers de cet immeuble aux proportions imposantes à l'aspect de forteresse imprenable qui de toute sa hauteur impose un irréfutable démenti à ceux qui prétendent que nous ne sommes pas aptes à monter, à faire marcher et prospérer de grandes affaires. Cet édifice marque la dernière phase à date, du développement de cette maison J.-B. Baillargeon qui depuis un quart de siècle progresse sous nos yeux, grandit au milieu de nous de façon rapide et ininterrompue.

Fondée en 1899, la J.-B. Baillargeon Express Limited existe sous sa forme actuelle depuis 1912. Elle est aujourd'hui une des plus importantes maisons de roulage et d'entreposage du Canada. Elle en est la plus prospère et celle dont le développement est le plus rapide et le plus constant.

Comme toutes les entreprises destinées à grandir, la maison Baillargeon eut des débuts modestes. Elle possédait six voitures et un seul entrepôt en 1899. En 1924, son matériel roulant se compose de plus de trois cents voitures, de deux cents chevaux — voitures d'hiver et d'été — et de trente-huit fourgons-automobiles capitonnés dont la capacité varie de trois cents à onze cents pieds cubes, des voitures spécialement aménagées pour le transport des pianos, des coffres-forts, des machines, des meubles, etc.



M. E. ROCHON, en charge du département des pianos et du transport à longue distance.

Certaines gens imaginent que la Baillargeon Express (limited) se borne à transporter des mobiliers et que ses innombrables voitures restent au garage après la période des déménagements. C'est là une erreur si profonde qu'elle déconcerte au premier abord.

Dans tous les pays et dans toutes les villes, l'industrie du roulage est une des plus nécessaires et des plus stables qui soient. Indispensable au commerce et à l'industrie, elle est l'appoint indispensable des chemins de fer et des navires de charge. Qui donc transporterait la marchandise, de l'usine à la gare ou au quai? Qui donc l'irait chercher pour la transporter au magasin ou à l'entrepôt?

La Baillargeon Express Ltd ne se borne d'ailleurs pas au roulage. Elle entrepose la marchandise et prend en garde le meuble. Certes la période des déménagements est pour elle très active, mais parce qu'ils lui arrivent par surcroît.

Au printemps, nombre de gens mettent leur mobilier au garde-meuble et s'en vont passer l'été à la campagne. A l'automne ils l'en retirent et l'installent dans un appartement où eux-mêmes passeront l'hiver. A l'automne la marchandise d'importation s'accumule sur les quais d'arrivage avant que le grand fleuve ne s'endorme sous sa carapace de glace: il faut l'entreposer avant que ne s'abatte l'hiver qui approche. Lorsque le printemps revient, les marchandises d'approvisionnement ont été distribuées, ont fait place nette aux meubles qui rentrent. Tel est le cycle d'activité de l'entrepôt, qui à vrai dire ne connait pas de morte-saison. Ceux de la Baillargeon Express sont insuffisants. La place manque à l'automne pour entreposer ce qu'il faut à la population pour passer l'hiver. Elle manque encore au printemps pour entreposer les meubles de ceux qui s'en vont à la campagne.

L'établissement Baillargeon comprend entre autres choses: une forge où on ferre les chevaux; un atelier de mécanique où on fabrique et répare les voitures automobiles et autres; un atelier de tapisserie où sont fabriquées les housses de pianos, les bâches de voitures, etc.; un atelier d'emballage qui emploie, à certaines époques, jusqu'à cinquante personnes, et une sellerie où se fabriquent tous les harnais. Les personnes que leurs affaires appellent par hasard rue Ontario, à proximité de la rue Saint-Denis, n'ont pour la plupart aucune idée de ce qui se passe dans la vaste exploitation que renferme ce quadrilatère de soixante mille pieds.

Depuis quelques années la J.-B. Baillargeon Express (limited) pratique de plus en plus l'entreposage du meuble et de la marchandise. Cette industrie, qui a pris une importance formidable aux Etats-Unis, est encore dans son enfance chez nous.

Les propriétés acquises en plein centre de la ville, rue d'Ontario, près la rue Saint-Denis par la J.-B. Baillargeon Express Limited, comprennent quatre immeubles incombustibles, utilisant soixante mille pieds de terrain, ayant une superficie couverte utile de 135,000 pieds carrés et de 1,350,000 pieds cubes.

Ces constructions sont établies sur un terrain en pente, ce qui permet aux voitures d'arriver de plain-pied à tous les étages des écuries, des remises et de l'entrepôt, sans que besoin soit de monte-charge pour l'entrée et la sortie du matériel et des marchandises. Le terrain sur lequel sont ces immeubles a une superficie de 75,000 pieds dont 147 sur la rue d'Ontario. Il convient d'y ajouter 5,000 pieds de ruelle, qui ajoutent considérablement à la facilité d'accès du terrain.



M. ROMEO GAUDRY, gérant du département du trafic.



M. L.-N. LEFEBVRE, secrétaire-adjoint. En charge de la correspondance avec les 3,000 correspondants de la compagnie, au Canada et à l'étranger.

La maison compte 3,000 correspondants dans le monde entier. Ces chiffres disent que depuis qu'elle existe, la maison Baillargeon n'a cessé de grandir. Cela tient à cette chose très simple que son directeur a su comprendre quelles merveilleuses perspectives s'ouvraient à son industrie dans une ville comme la nôtre dont la force d'expansion est telle que d'ici quelques années elle sera devenue un des plus grands centres d'activité industrielle et commerciale de l'Amérique du Nord.



M. N.-T. NEPVEU, commissaire priseur attaché aux "Enchères Baillargeon, limitée".

LA ROUTE ET LE ROULAGE

Il est aujourd'hui reconnu que les bonnes routes sont susceptibles d'avoir des répercussions très heureuses sur la situation économique d'un pays. De nombreuses campagnes de presse ont fait pénétrer dans les masses cette vérité que la route joue dans un pays le rôle essentiel des veines et des artères dans un organisme: c'est par elles que la circulation s'établit.

La bonne route permet au cultivateur d'arriver plus facilement à la ville avec le minimum de fatigue pour ses chevaux. Pour celui qui vit de la terre, cette considération a son importance, car la récolte faite il faut la vendre et elle ne peut l'être qu'à la ville.

Les bonnes routes attirent le touriste, qui laisse dans le sillage de sa voiture de luxe une poussière d'or. C'est du touriste qu'a vécu et que vit encore la Suisse; c'est du touriste qu'a vécu l'Italie, terre de toutes les beautés, à l'heure où son industrie, aujourd'hui puissante, n'existait pas encore. Grâce au touriste, la France voit rentrer un peu de son or. Faut-il dire que le tourisme constitue déjà chez nous un merveilleux stimulant à l'activité de l'industrie hôtelière et qu'il apporte un gros appoint au chiffre d'affaires de nos magasins de luxe? Toutes ces constatations ont été faites dans des articles de journaux, très bien faits et fort justes.

Toutefois il semble qu'on aurait pu signaler aussi le parti que tire de l'amélioration des routes l'industrie du roulage. Cette industrie, dont les pouvoirs publics se désintéressent, sans doute parce qu'elle ne leur demande jamais rien, a pris en ces dernières années une importance que le grand public est loin de soupçonner. Aux Etats-Unis, pays de bonnes routes, le roulage fait aux chemins de fer une concurrence très sérieuse. Dans un rayon de cinquante milles des grandes villes, le transport de la marchandise se fait sur route et non plus sur rail. Le camion automobile a fait à la locomotive un tort si grand que certaines compagnies ont été mises à deux doigts de la faillite.



M. ALBERT RODRIGUE, acheteur pour les "Enchères Baillargeon, limitée".

On ne se rend pas assez compte que le roulage est une industrie de base et que sans elle la vie moderne serait paralysée dans ses manifestations courantes les plus essentielles. Qui donc, si ce n'est elle, transporterait la marchandise de l'usine à l'entrepôt et de l'entrepôt au magasin du détaillant? Qui donc, aux jours sinistres du déménagement, transporterait nos meubles au nouveau domicile où nous espérons vivre plus heureux?

A-t-on un instant arrêté sa pensée aux facilités nouvelles que les bonnes routes et aussi les chaussées bien asphaltées de nos rues vont donner à la plus importante de nos entreprises de roulage, la J.-B. Baillargeon Express? dans quelle mesure elles vont faciliter le rapide essor de ses affaires?

Pendant la Grande Guerre alors que les voies ferrées étaient encombrées, que les compagnies de chemin de fer ne pouvaient s'engager à délivrer le frêt à date fixe, la J.-B. Baillargeon Express Limited a établi, et maintenu depuis, des services de transport sur route entre Montréal et New-York, Montréal et Boston. Elle a assuré le mouvement des marchandises entre la métropole canadienne et les grands centres de la province.

Les fourgons-automobiles capitonnés de la J.-B. Baillargeon Express Limited peuvent transporter en une fois et en quinze heures, de Montréal à Québec, soit à cent quatre-vingt milles, l'ameublement entier d'une maison de six pièces.

Ils ont déjà transporté en trente-quatre heures et demie un mobilier de Montréal à New-York, ce qui constitue un record pour cette distance qui est de quatre cent-dix milles.

Ces chiffres font toucher du doigt les avantages du transport sur route. Ajoutons qu'il comporte moins de transbordements, c'est-à-dire moins de risques de casse.

Nous avons dit que la J.-B. Baillargeon Express Limited compte 3,000 correspondants répartis dans le monde entier. Nous ajouterons qu'elle est en relations constantes et étroites avec les maisons similaires du Canada, des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne. Signalons pour mémoire que les maisons de camionnage d'Angleterre ont des ramifications dans toutes les villes d'Europe et dans toutes les colonies anglaises.

La J. B. Baillargeon Express Limited fait partie de la Canada Storage and Transfermen's Association qui compte au Canada 165 maisons participantes; de la American Warehousemen's Association qui en compte, aux Etats-Unis, 850, et de la National Furniture Warehousemen's Association qui en compte 700; de la Furniture Warehousemen and Removers Association qui compte, en Grande-Bretagne, 1,850 membres.

Il n'est pas exagéré de dire que par ses propres moyens auxquels s'ajoutent ceux de ses correspondants, la J.-B. Baillargeon Express Limited peut transporter n'importe quoi, n'importe où. Elle accepte et prend la responsabilité de transporter elle-même, d'acheminer ensuite par les voies les plus rapides et les plus directes les objets les plus divers, les plus délicats comme les plus lourds: les instruments de précision, les appareils de Rayons X, les objets d'art fragiles, les lourdes pièces mécaniques.

La "Sun Life Assurance" ayant fait construire aux Etats-Unis une porte de voûte qui ne pesait pas moins de cinquante tonnes, il fallut deux wagons-plateaux pour l'acheminer sur la gare de Montréal. Pour la faire transporter de là au siège de la compagnie et la faire mettre en place, la direction s'adressa à M. J.-B. Baillargeon. Celui-ci fit construire une voiture en acier dont les roues avaient dix-huit pouces de largeur et au jour dit le transport s'effectua sans difficulté.

PIECES LOURDES

Les bouilloires, presses d'imprimerie, machines de toute sorte installées ne ces dernières années dans les usines et les grands édifices de Montréal ont pour la plupart été transportées, démontées et remontées par la J.-B. Baillargeon Express Limited. Quatre-vingt-dix pour cent des coffres-forts des banques ont été transportés et palangués par elle.

Rappelons que la J.-B. Baillargeon Express Limited ne recule devant rien: pour elle rien n'est trop lourd à transporter, aucune responsabilité de transport, n'est trop grande. Ses ouvriers spéciaux, formés par une pratique d'un quart de siècle, sont considérés en Amérique comme des experts.

Une maison ayant de pareils exploits à son actif, disposant d'un pareil personnel et de pareils moyens, offre, cela va sans dire, à ceux qui ont des pièces lourdes à faire transporter, des avantages qu'ils ne trouvent certainement pas ailleurs.

TRANSPORT DES PIANOS

La J.-B. Baillargeon Express Limited transporte chaque année 22,000 pianos. Ce chiffre énorme constitue la moyenne depuis cinq ans. On conçoit qu'il a permis à son personnel d'acquérir une incomparable expérience du transport de ces instruments coûteux et délicats. La J.-B. Baillargeon Express Limited a établi un type de camion suspendu sur des ressorts spéciaux, qui amortissent les contre-coups trop brusques et trop durs provoqués par les cahots de la route. Il n'est jamais arrivé au personnel de la J.-B. Baillargeon Express Limited un accident grave en transportant un piano. Jamais un piano palangué n'a été échappé. Ces faits, qui sont connus du grand public montréalais, expliquent que la maison en transporte le plus grand nombre.

Pour les joyeuses randonnées par les belles soirées d'hiver, les grands traîneaux, de la J.-B. Baillargeon Express Ltd, attelés de six forts chevaux, conduits par des cochers d'une habileté consommée, glissent rapidement sur la neige dans le bruit des grelots que soulignent les rires des excursionnistes.

Celui qui n'a pas fait en joyeuse compagnie une de ces promenades vraiment délicieuses ne connaît pas le pittoresque de nos beaux hivers canadiens. Les grands traîneaux de la Maison Baillargeon sont des modèles du genre et sont célèbres dans toute l'Amérique. Cinquante personnes enveloppées de chaudes fourrures y prennent place à l'aise et au retour de la splendide promenade, chacun ne demande qu'à se mettre à table, car le grand air vif et froid a avivé les appétits. Peu de Montréalais et aussi de leurs gracieuses Montréalaises n'ont pas dans leurs souvenirs une délicieuse promenade dans les grands traîneau de la maison Baillargeon.



M. J.-B. BAILLARGEON, fondateur et président de la J.-B. Baillargeon Express Limited; président de la Federal Construction Ltd.; président de la Canadian Storage & Transfermen's Association; président de la Compagnie d'auvents des marchands (limitée); membre du comité des déménagements au loin ("Long distance moving commitee"); de l'American Warehousemen Association; membre de la British Furniture Warehousemen and Removers' Association; membre de l'Association athlétique nationale, du club Saint-Denis, du Club de Laval-sur-le-Lac, du Salaberry Golf Club.



M. T. PRIMEAU, gérant des entrepôts de la rue Queen.

Sous la poussée de l'augmentation de ses affaires la J.-B. Baillargeon Express Limited, se vit forcée de construire le nouvel entrepôt aux proportions monumentales, dont l'inauguration aura lieu dans quelques jours.

Elle voulut qu'il fut un modèle au point de vue aménagement, construction, décoration intérieure installation des bureaux et installation de sa salle des ventes. Mais elle n'avait pas que le désir de faire grand et beau, elle avait surtout le souci de faire solide. On conçoit en effet que par sa définition même, un entrepôt doit être assez solidement construit pour supporter les charges formidables qu'il est appelé à contenir.

La photographie que nous reproduisons ci-dessus montre, tel qu'il apparaît au passant, le nouveau garde-meuble de la J.-B. Baillargeon Express Limited. Il s'élève à 102 pieds au-dessus du trottoir et il est à huit étages, en comptant le sous-sol et le rez-de-chaussée. Il mesure 157 pieds en façade rue Ontario et 80 pieds en profondeur moyenne. Superficie du rez-de-chaussée: 12,560 pieds; superficie totale: 100,000 pieds.

L'immeuble est en béton armé, en pierre et en brique vitrifiée. Le marbre, le ciment et le plâtre, constituent le revêtement intérieur de ce garde-meuble modèle où le bois ne figure pas.

Toutes les fenêtres, toutes les portes, toutes les cloisons sont en métal, toutes les vitres sont à réseau métallique, de telle sorte que le garde-meuble est à l'épreuve du feu autant qu'une construction peut l'être. De ce fait les entrepositaires auront le bénéfice substantiel des tarifs d'assurance les plus bas que les compagnies puissent consentir à leurs assurés.

L'éclairage, l'aération, le système de chauffage ont été établis de telle sorte que les marchandises entreposées soient à l'abri des températures excessives: chaude en été, froide en hiver.

Enfin le garde-meuble est muni d'un système complet d'arrosoirs automatiques dit "Wet sprinkler system."

Ajoutons que l'entrepôt lui-même avec son aspect de forteresse imprenable est protégé contre le feu et le vol par un double système d'alarme susceptible de jouer jour et nuit, à la moindre alerte.

Il suffit de lire en juillet et en août les faits divers pour comprendre l'utilité d'un pareil entrepôt. Rappelons que pendant cette courte période les cambriolages portent sur deux cent mille dollars en moyenne.

ASCENSEURS ET MONTE-CHARGE

Les ascenseurs électriques s'ajustent automatiquement à la hauteur exacte de chaque plancher, en cas d'incendie, leurs portes se ferment automatiquement.

Le monte-charge porte une voiture à deux chevaux ou un camion-automobile à chargement complet, de façon que le déchargement est direct et s'effectue rapidement à chaque étage.

SOUS-SOL

Des voûtes, toujours à la température la plus favorable à la parfaite conservation de la fourrure, à l'épreuve du feu et du vol, assez grandes pour emmagasiner 20,000 manteaux ou paletots de fourrure, occupent une partie du sous-sol.

L'autre partie du sous-sol, d'environ 8,000 pieds de superficie, est affectée à l'entreposage des marchandises non dédouanées et placées sous la surveillance de la douane canadienne.



M. GEORGES LEFORT, gérant du département de l'emballage et de l'expédition.

REZ-DE-CHAUSSEE

Cet étage est occupé en partie par les bureaux. Ils ont une superficie de 40 pieds en façade sur 100 pieds en profondeur et sont divisés comme suit:

Service des commandes; administration générale.

De grandes voûtes de sûreté pour les bijoux, les papiers de famille, les valeurs, etc., occupent une superficie de 40 par 60 pieds.

Le reste du rez-de-chaussée est occupé par la salle des ventes, qui incontestablement est la mieux aménagée d'Amérique.

Cette salle est vaste: elle mesure 107 par 80 pieds sur deux étages, puisque la galerie de la mezzanine l'entoure sur trois côtés. Son haut plafond lui assure une aération suffisante aux jours de grande affluence.

La salle des ventes à laquelle des commissaires-priseurs sont attachés est administrée par les ENCHERES BAILLARGEON LIMITEE, filiale de la J.-B. Baillargeon Express Limited. Etant donné qu'elle est alimentée par les entrepôts et par le roulage de la J.-B Baillargeon Express Limited, il est certain qu'elle a les plus grandes facilités d'opération qui se puissent imaginer. Elle reçoit d'une part des ordres de vente considérables et nombreux, elle offre de l'autre à sa clientèle acheteuse des occasions variées à l'infini et en quantités énormes.

La salle des ventes des ENCHERES BAILLARGEON LIMITEE est la véritable Bourse des occasions de toute nature et de toute sorte: meubles, articles de ménage, tissus et nouveautés, épiceries, quincailleries, automobiles, objets d'art, bijoux, appareils et fournitures électriques, miroirs, ameublement de magasin, outillage de toute sorte, et d'une façon générale tout ce qui se vend et tout ce qui s'achète.



M. WILFRID BOISSEAU, secrétaire de "Les Enchères Baillargeon, limitée".

MEZZANINE

Ici se trouvent les services de la comptabilité, la direction, le local où siège le conseil d'administration et le cabinet du président de la compagnie.

La partie nord-est de la mezzanine ayant une superficie de 8,000 pieds est réservée à l'entreposage des pianos et des objets d'art. Des mesures spéciales ont été prises pour que les pianos, recouverts chacun de sa housse, les peintures chatoyantes, les pastels au velouté de pêche, les aquarelles aux teintes délicates, soient à une température convenable et constante.

Les tableaux sont pendus soigneusement aux murs et groupés par collection.

PREMIER ETAGE

Des chambres fortes, à muraille à l'épreuve du feu, à porte de fer, occupent une partie du premier étage. Ces chambres intérieurement garnies de tablettes sont affectées à l'entreposage des malles, valises, caisses, bagages de voyageurs.

L'autre partie de cet étage est occupé par les voûtes à tapis. Les tapis et tentures, portières, rideaux, etc., avant d'y être placés sont nettoyés complètement et désinfectés par les meilleurs procédés connus. Ils sont ainsi à l'épreuve des mites et se conservent indéfiniment.

Ces chambres sont très vastes et faciles d'accès. Les malles étant déposées chacune sur sa tablette, sont faciles à ouvrir et non pas exposées aux éraflures qu'elles reçoivent si souvent dans les entrepôts ordinaires.

Il est donné à l'entrepositaire un récépissé qui permet, sur simple présentation, d'ouvrir sa malle et d'y prendre ou d'y mettre, ce qu'il veut, à sa convenance.

Les voyageurs de commerce, les touristes, peuvent en toute sécurité déposer leurs bagages encombrants à l'entrepôt spécial de la J.-B. Baillargeon Express Limited et les avoir constamment à leur disposition. C'est la fin d'un ennui, d'un embarras, parfois considérable, que connaissent tous les voyageurs dont la chambre d'hôtel parfois exiguë est souvent encombrée par les caisses, les malles, les valises, etc., au point de ne plus être habitable de façon agréable.



M. J.-E. DESJARDINS, arbitre des réclamations.

2ème et 3ème ETAGES

Ces deux étages, qui ont chacun une superficie de 12,000 pieds, sont affectés à l'entreposage des mobiliers en compartiments isolés. Ils sont divisés en 150 compartiments dont la capacité varie de 300 à 1800 pieds cubes.

Chacun de ces compartiments constitue en réalité un entrepôt à l'épreuve du feu dans l'entrepôt qui est lui-même à l'épreuve du feu.

Ils sont, à l'extérieur et à l'intérieur, peints en blanc. D'une propreté irréprochable, parfaitement aérés, ils réunissent les conditions parfaites de l'entreposage des mobiliers.

Ce doit être une grande satisfaction pour les clients d'être assurés que leurs meubles entreposés chez la J.-B. Baillargeon Express Limited sont complètement isolés et aussi soigneusement tenus que dans leurs propres demeures.

Les mobiliers y sont en outre à l'abri des voleurs grâce aux murailles solides, aux portes de fer de ces compartiments que seul peut ouvrir le préposé à la surveillance de l'étage.

QUATRIEME ET CINQUIEME

Ces deux étages ont chacun une superficie de 12,000 pieds. Ils sont affectés à l'entreposage des meubles emballés, des accessoires de magasin, de bureau, etc.

Il est intéressant de noter que depuis quelques années, il y a des centaines de grossistes et de détaillants qui entreposent chez la J.-B. Baillargeon Express Limited, et en raison du développement rapide de la Ville, la maison est convaincue que la demande de ce genre d'entreposage continuera à augmenter.

Rappelons qu'il sera délivré aux entrepositaires des récépissés négociables qui permettront aux marchands d'emprunter des banques. Il leur suffira en effet de donner à leur banquier leur récépissé négociable à titre de gage du prêt qui leur sera consenti.

Par ce qui précède on peut voir que le nouvel entrepôt de la J.-B. Baillargeon Express Limited réu-

(A suivre à la page 35)



Le nouveau garde-meuble de la J.-B. Baillargeon, tel qu'il apparait de la rue Ontario et dont la façade de forteresse imprenable élève sa masse imposante à 120 pieds au-dessus de la chaussée de la rue Ontario.

M. H. BENOIT, comptable en chef

TRISTE SORT DES "JUMEAUX AERIENS" DE PHILADELPHIE

Ces frères, envers qui la nature a été bien ingrate, font l'essai des parachutes du service naval aérien des Etats-Unis.

FIDELES AU DEVOIR

PHILADELPHIE, 8. (Presse Associée).—Tout Philadelphie s'intéresse fort au sort de deux frères, qu'on appelle les "jumeaux aériens". Ils ont noms Lucy et Filbert: c'est tout ce qu'on en sait. Ces jumeaux sont employés par le service naval aérien. Descendre en parachutes d'une hauteur de 1,000 pieds ou plus, c'est le cadet des soucis de ces deux frères de la balle. Ils ne doivent même pas s'inquiéter si le parachute fonctionnera ou non: ils sont engagés por faire des expériences et ils les font.

Lucy et Filbert aiment plaisanter. Ils rélament effectivement un petit coin de la fabrique d'avion de Philadelphie comme leur lieu d'origine. Et que dire des incidents dont ils ont été jusqu'ici les héros fortunés. Car personne ne doutera que les parachutes ne s'ouvrent pas toujours à temps.

Encore si ces jumeaux étaient attrayants. Mais non: la nature leur a enlevé toute chance de décrocher la palme à un concours de beauté. Au moins doivent-ils être légers comme l'oiseau. Point! Lucy pèse 180 livres et Filbert 300. Mais ils ne pèsent ainsi que grâce à des subterfuges. Il leur faut effectivement atteindre ce poids nécessaire pour les expériences qu'ils ont à faire. Comment ils s'y prennent? La chose est tout à fait simple: ils se bourrent de tout ce qu'ils peuvent trouver: ils se servent jusqu'à de gants et de bottes de cuir.

En attendant donc que l'on trouve des remplaçants à Lucy et à Filbert, les "jumeaux aériens" sont dépêchés de tous côtés pour faire des expériences en parachute. On est actuellement à en entrainer à Lakehurst, New-Jersey. En attendant, que les avions aillent à 25 milles à l'heure ou non, ce sont eux qui font les descentes. Et tout le monde est certain qu'ils sont toujours à l'ouvrage le lendemain.

UNE GRANDE MAISON CANADIENNE-FRANCAISE D'ENTREPOSAGE ET DE ROULAGE

(Suite de la page 34)

nit les derniers perfectionnements connus, qu'il offre aux entrepositaires tous les avantages, toutes les garanties imaginables auxquels s'ajoutent, pour ceux qui désirent vendre ou acheter, les facilités incomparables de sa salle des ventes.

C'est une figure peu banale que celle de ce Jean-Baptiste Baillargeon, président et principal actionnaire de la J.-B. Baillargeon Express (limited), dont le personnel de la Maison Versailles-Vidricaire-Boulais (limitée) et un certain nombre d'invités visitaient récemment le vaste établissement, à Montréal.

En 1900, lorsqu'il fonda sa maison, M. J.-B. Baillargeon avait vingt ans à peine et la loi qui, à cet âge, permet au fils de dépenser l'argent du père, ne lui permettait pas de contracter à son compte. Force lui fut donc d'appeler le sien à la rescousse, d'aller le chercher à Laprairie et de l'amener, un peu malgré lui, à Montréal, signer le bail du "clos de bois", 202 est rue Sainte-Catherine, près de la rue Sainte-Elisabeth, où était situé un petit commerce de grain et de bois de chauffage dont il s'était la veille porté acquéreur. Et c'est ainsi qu'avant d'être majeur, à l'âge où les jeunes gens songent surtout à faire la noce, M. Baillargeon commença à faire des affaires.



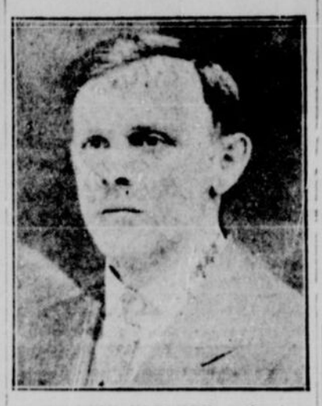
M. J.-A. BAILLARGEON, vice-président de "Les Enchères Baillargeon, limitée."



M. J. BEDARD, chef du département de l'entreposage des marchandises en douane ou dédouanées.

A ses débuts, M. Baillargeon disposait en tout et pour tout de $1,500. Mais, outre l'esprit de décision et la capacité de travail nécessaires à un chef de maison, il avait une solide confiance en l'avenir. Le commerce n'allant pas très bien, il décida au bout de la première année d'essayer du transport des malles à raison de 25 sous l'une. Ce fut le début de la maison actuelle, qui n'a cessé de grandir. Au bout de cinq ans M. Baillargeon achetait, au prix de $45,000, la Rochon Express. Depuis 1912, il opère sous le nom de J.-B. Baillargeon Express (limited).

Pour parvenir où nous le voyons, pour être l'animateur d'une aussi imposante industrie après l'avoir créée de toutes pièces, il a fallu à M. J.-B. Baillargeon des qualités exceptionnelles. Nulle n'est plus remarquable que celle qui lui permet d'avoir l'oeil à tout et l'esprit toujours en éveil. C'est ainsi qu'il lui fallut juste une seconde pour se rendre compte du parti qu'il pouvait tirer des terrains vagues de Model City. Il obtint d'y couper le bois et chaque année il en récolte plusieurs centaines de tonnes.



M. WILFRID BOUCHER, estimateur pour contrats de transport de mobiliers, coffres-forts, machines, bouilloires, etc.

Nous avons dit qu'en 1900 la maison Baillargeon faisait pour $5,000 d'affaires. En 1922 elle en fit pour $371,000. Le dernier déménagement aura fait tomber, en six semaines, $100,000 dans sa caisse. Pendant cette période, son personnel, qui est en moyenne de trois cents, aura été porté à huit cents.

M. J.-B. Baillargeon a l'aspect d'un banquier. Abord affable, politesse discrète, il sait mettre à l'aise le visteur qui pénètre dans son vaste cabinet. Mais comme tous les chefs de maison il sait le prix inestimable du temps et n'aime pas qu'on lui en fasse perdre. A 43 ans il est dans toute sa force. Il est d'ailleurs admirablement secondé par ses frères Clovis, de dix ans plus jeune, qui est successeur désigné, et Oscar, qui a la charge du matériel.



M. OSCAR BAILLARGEON, acheteur en chef et contrôleur du matériel roulant, ainsi que des fermes de Model City et de Coleville, Saskatchewan.

LE MONDE est rempli d'une infinité de choses plus utiles les unes que les autres — et plusieurs des plus profitables se trouvent dans la section classifiée.

N'oubliez pas de commencer aujourd'hui le premier numéro de notre nouveau feuilleton "LA CHANSON D'AMOUR"

25E ANNIVERSAIRE DE LA FRATERNITE EUCHARISTIQUE

Les cérémonies auront lieu les 13, 14 et 15 mars prochains chez les PP. du S.-Sacrement.

Communiqué.

A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de l'érection canonique à Montréal de la Fraternité eucharistique, 3ème degré de l'Archiconfrérie du T. S. Sacrement, il y aura, en l'église des PP. du T.S. Sacrement, avenue Mont-Royal, un "Triduum eucharistique solennel", les 13, 14, 15 mars prochain; chaque jour grand'messe à 8 hrs, et le soir à 8 hrs sermon de circonstance, suivi du salut du T.S. Sacrement.

Tous les agrégés et amis des oeuvres eucharistiques ont leur place marquée à ce Triduum, et se feront un devoir autant qu'un honneur et un plaisir d'y être présents.

Dimanche le 16, à 3 h. et demie, sera prêchée une heure d'adoration, suivie de la procession et de la bénédiction du T.S. Sacrement. Chacun des Agrégés des différentes catégories voudront bien figurer avec leur insigne. En raison de cette cérémonie du 16, il n'y aura pas l'heure d'adoration habituelle du 2ème dimanche.

Tous ceux qui veulent connaître le but, le rôle et les fruits de l'Agrégation du T.S. Sacrement trouveront dans ces fêtes une occasion unique de se rendre compte par eux-mêmes du progrès des oeuvres eucharistiques établies dans l'église des Pères du Très Saint Sacrement.

Le terme "pullman" se répand un peu partout en Europe

HAMBOURG, 8. (Presse associée). — Le terme "pullman" pour désigner les wagons-lit gagne du terrain dans la plupart des langages d'Europe. Les allemands les appellent tout simplement des "pullmanwagens"; ils en construisent dans leurs usines et en vendent aux pays étrangers.

On vient d'en terminer 47 dont le Chili avait confié la construction aux usines de Breslau. Ces "pullman-wagens" sont actuellement en route pour le Chili. On s'attend à recevoir bientôt d'autres commandes des pays de l'Amérique du Sud.

CREPE MAROCAIN A $1.29

Mesdames, c'est une offre peu banale de la Maison Messier, 839 Ave Mont-Royal, pour lundi seulement, ni plus ni moins une marchandise régulière de $1.95.

TRIBULATIONS D'UN VOLUME DU DOCTEUR COUE

PARIS, 7. (Par sans-fils).—Le traitement du Dr Coué n'a pas encore été publié, au lieu "d'aller de mieux en mieux", cette publication du Dr Coué va de plus en plus mal pour ce qui concerne l'imprimerie, tout au moins.

Le docteur Coué a intenté aujourd'hui, une poursuite à l'éditeur Bernard Grasset, demandant la résiliation de son contrat en vertu du retard apporté à la publication de ce livre.

PHONOGRAPHE DONNE GRATUITEMENT

L'offre exceptionnelle que fait actuellement le "St. James Phonograph" par son annonce en page 38 ne saurait manquer de créer un vif intérêt au nombre de ceux désirant se procurer une machine de haute renommée. Le St. James Phonograph dont l'existence date depuis des années, et qui a comme propriétaire un homme compétent, a à son crédit la vente de milliers de gramophones et de disques. En vue de faire mieux connaître sa marchandise, le propriétaire, M. Racicot, est à faire un concours qui a pour objet un phonographe de $125 qui sera donné gratuitement. Pour conditions de ce concours voir leur annonce en page 38.

MANUFACTURE DE PNEUS D'AUTOS POUR LACHINE

Le conseil municipal accueille favorablement cette nouvelle industrie.

La gare.

LACHINE, 8. (De notre correspondant). — Le conseil a tenu sa séance régulière sous la présidence du maire J. S. A. Ashby, à laquelle tous les échevins étaient présents.

Une entrevue a été accordée aux représentants de la "Lee Puncture Tires Company", représentée par le président et l'ingénieur de cette compagnie. Ces derniers ont annoncé au conseil qu'ils avaient l'intention d'ouvrir à Lachine une manufacture de pneus d'automobiles d'ici à quelques jours, moyennant que la cité leur accorde certains avantages entr'autres consistant en une imposition de taxes de pas plus de $300 pour une période de 10 ans.

Le conseil a accueilli favorablement cette demande d'une nouvelle industrie qui serait appelée à développer davantage notre ville, et aussi donner plus d'ouvrage à nos ouvriers. Le maire et les échevins se sont déclarés unanimes à accorder la demande de la compagnie en autant qu'elle emploiera autant que possible les ouvriers de Lachine. Maintenant il faut qu'un règlement soit préparé à cet effet pour être soumis aux contribuables qui en définitive sont les juges de la situation. L'annonce de l'ouverture d'une nouvelle industrie dans Lachine est bien vue, et surtout, ce nouveau genre de fabrication de pneus d'automobile qui sera la seule au Canada.

Le syndicat américain a jeté les yeux sur Lachine, et le conseil, qui a toujours encouragé les manufacturiers à venir s'établir ici invite les contribuables à approuver le règlement qui sera soumis prochainement.

Une délégation composée du conseil et des principaux marchands de Lachine se rendra la semaine prochaine auprès du président du Canadien National, sir Henry Thornton pour hâter la construction de la gare centrale devenue une nécessité pour le public voyageur et les commerçants. Depuis longtemps les officiers en charge de l'administration assuraient que la construction était sous considération par les autorités, mais cette fois le maire et les échevins veulent une réponse finale et la construction prochaine de cette gare.

La compagnie Bell Telephone informa le conseil qu'il faut qu'elle étende son réseau pour donner un service toujours grandissant. Elle demande permission de poser des poteaux sur certaines rues pour raccorder avec les autres déjà existants. Le conseil n'a pas voulu prendre de décision finale, voulant considérer la pose des fils souterrains plutôt que de permettre la pose de nouveaux poteaux. L'ingénieur de la cité, M. Adhémar Laframboise aura une entrevue avec la compagnie.

L'échevin Dalbé Viau, a fait une importante suggestion au sujet de la prise d'eau.

Il suggère que le tuyau principal soit plus long, et à une profondeur plus grande que celle existante. Il est informé que cette amélioration donnerait de meilleurs résultats au point de vue sanitaire. En conséquence, il a demandé à l'ingénieur de préparer un estimé du coût probable de l'entreprise. Cette suggestion de l'échevin Viau a rencontré l'approbation du conseil.

Le maire J.-A.-S. Ashby et l'échevin Edgar Bolduc ont été délégués à Ottawa pour entrevoir le ministre des finances au sujet de la balance d'argent à obtenir pour la construction des logements salubres en notre cité, puis ensuite rencontreront le ministre des affaires municipales de Québec pour terminer les négociations qui sont dans l'intérêt de Lachine.

En réponse au conseil au sujet du nouveau quai de Lachine, le sous ministre des Travaux Publics à Ottawa a répondu que le ministère considérerait la demande immédiatement. On sait que les travaux sont commencés et le parachèvement s'impose à l'approche de la navigation. Le maire Ashby a promis de s'occuper de la chose lors de son passage à Ottawa ces jours-ci.

COUR SUPERIEURE
Division de Pratique

Séance de l'après-midi

7 mars 1924.

Président: Hon. juge Coderre.

Jugements rendus dans les causes suivantes:

Dame Ambrosine Dubé vs Joseph David et A. Laframboise & al T. S. Requête de la demanderesse pour pension; garde de l'enfant et provision de frais; accordée garde l'enfant Lionel, à la mère et pension fixée à $15 par semaine à partir de la signification de la requête jusqu'au 28 mars 1924, provision de frais de $50, dépens à suivre.

N. Heron vs R. Yetnikoff et M. Vernich T. S. Jugement suivant la déclaration du T. S.

Albini Racine vs Dame Delphine Brown. Jugement accordant la séparation de corps.

Ezéar Duhamel vs Hermistas Cadotte. Motion du défendeur pour permission, répondre aux faits et articles; accordée, dépens à suivre.

Le Crédit Montréalais Limitée vs Edmund Duckett & al. Motion des défendeurs pour détails; accordée, quant aux frais, à suivre le sort de la cause.

Dame Joséphine Pion et Arthur M. Lavallée. Requête de la demanderesse pour pension et provision de frais; accordée; pension fixée à $8.50 par semaine à partir de la signification de la requête, $125 pour provision de frais, payable $45 par mois, dépens à suivre.

O. Christin vs C. Vendkuroff & al. Requête de la demanderesse pour ouvrir les portes du domicile du défendeur; accordée.

Dame Eliza Roff vs John Ed Funnell. Requête de la demanderesse pour pension; accordée, pension fixée à $50 par mois, dépens à suivre.

Anthony Vaeke vs The Atlas Construction Co. Ltd. Jugement pour $650.00.

Dubrule Manufacturing Co Limited vs O. Legault, Jugement pour $420.

Roy & al vs N. Bachford. Jugement pour 0300.00.

S. S. Cotant vs Gaston Délisle, Jugement pour $200.00.

E. C. McWillie vs P. McGuire & al. Jugement pour $136.09.

Dame W. I. Bassett vs Lionel S. Yuill. Jugement accordant la séparation de corps.

Dame Alice Savaria vs Maxime Jodoin. Requête de la demanderesse pour pension; accordée, pension fixée à $25 par mois à partir de la signification de la requête; $25 pour provision de frais, payable $5 par mois, dépens à suivre.

Narcisse Champagne vs Arthur Beaudin. Motion du demandeur pour ouvrir rapport de l'expert; accordée.

Les Promoteurs d'Industrie Limitée vs Maurice Perreault. Motion des demandeurs pour mode de signification; accordée.

Louis Charette vs Jean Labrecque. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

Conservent leur tranchant
Scient vite et bien
SCIES SIMONDS
SIMONDS CANADA SAW CO. LIMITED
Montréal, Qué. Vancouver, C.A. St-Jean, N.B.

Téléphone Main 3045-3048
WM. ZIFF
Bouteurs en acier
Barres de renforcissement
Outillage de contracteurs
312-322 Rue CRAIG EST
Montréal
Fournisseurs de la Maison
J. B. Baillargeon

LA PIERRE
employée dans la construction du GARDE-MEUBLE BAILLARGEON a été fournie par
Montreal Quarry Limited
800 RUE BELLECHASSE
Tél. Cal. 1436. Office: Cal. 2078.

T. LESSARD & FILS Limitée
Entrepreneurs de l'installation des systèmes de Plomberie et Chauffage à vapeur du
Garde-Meubles Baillargeon
191 CRAIG EST Est 3644

LES travaux en fer architectural du GARDE-MEUBLES BAILLARGEON ont été exécutés par la
Cie. Gravel-Drouin Ltée
225a RUE CRAIG EST
SPECIALITES: Téléphone Est 5650.
Ouvrage ornemental en fer, balcons, escallers, marquises, échelles de sauvetage, toutes sortes de soudures, etc.

Belair 4107
EMILE LEPAGE
Entrepreneur de marbre, tuiles et ardoises. SPECIALITE — Planchers en terrazzo de toutes sortes.
990 Parthenais
PRES RACHEL
Les travaux en terrazzo et en marbre dans la grande salle d'encan du GARDE-MEUBLE BAILLARGEON ont été exécutés par notre maison.

L'Inauguration du Magnifique
Garde-Meubles de Baillargeon
nous fournit l'occasion d'offrir à cette maison nos félicitations et nos souhaits de succès.
L. C. BARBEAU & Co. Ltd.
320 RUE ST-JACQUES
Accessoires et Appareils Electriques.

— POUR —
Avoir un Service Parfait sous tous Rapports
La Maison
BAILLARGEON
Limitée
S'EST ADRESSEE FORT JUSTEMENT
— A —
L. Villeneuve
& CIE LIMITEE
Marchands de bois de sciage, etc.
2599 Boul. St-Laurent.
TELEPHONE CALUMET 1717

The Pizzigalli Terrazzo Tile Mfg. Co
61 rue Baby, Montréal, P.Q.
Ont fait les principaux travaux de tuile et terrazzo avec bandes en cuivre, ainsi que l'escalier principal du
Garde-Meuble Baillargeon

Toutes les Portes à Feu,
Portes d'Elévateur,
Portes à Rideau d'Acier,
Portes Kalamein en Bronze
ainsi que les Portes d'Entrée du
GARDE-MEUBLES BAILLARGEON
ont été manufacturées et érigées par
THE METAL SHINGLE & SIDING Co. LIMITED
Angle Delorimier et Ste-Catherine. MONTREAL Téléphone Clairval 1880
Des Usines aussi à Preston et à Toronto.

Le Nouveau Garde-Meuble BAILLARGEON a été construit avec le produit d'un emprunt obligataire placé par notre maison.
Versailles Vidricaire Boulais LIMITEE
MONTREAL TROIS-RIVIERES QUEBEC
BUREAU CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tel: M. 7080

L'ACTUALITE DANS LES PRINCIPAUX THEATRES, CONCERTS ET CINEMAS DE MONTREAL



Les soldats de bois, avec le "Chauve Souris" au Majesty.



L'escarpolette, avec la "Chauve Souris" au Majesty.



Alice Terry dans "Wild Bill Rickok" au théâtre Loew's

Scène de "The Unwanted Child" commençant demain soir à l'Orpheum.



Henry Northrup et Enid Bennett, dans "The Fool's Awakening" au Palace.



M. de Féraudy, dans son rôle de L'Avare" à sa représentation d'adieu ce soir.

Kitty Warren avec "Giggles" au Gayety, la semaine prochaine.



Scène de "Thy Name is Woman" au théâtre Capitol.



Scène de "Thy Name is Woman", au Capitol, la semaine prochaine.



Montana, à l'Impérial, la semaine prochaine.



Richard Barthelmess, dans "Twenty-One", au Russe-Temps.



Mme Bella Ouellette, de la troupe du théâtre Chantecler.



Mlle. Germaine Giroux, du théâtre Canadien français.

Mme Jeanne Demons, dans "Fou par amour" au Canadien.



Mlle JEAN McCOY et RALPH WALTON, comédiens, au programme du Loew's la semaine prochaine.

Ce que seront exactement les spectacles de la " Chauve-Souris " au Majesty.

Le spectacle dont on a certainement le plus parlé, tant à New-York que dans toute l'Amérique, sans compter la Russie, la France et l'Angleterre, fera ses débuts au théâtre Majesty lundi soir, pour une brève saison d'une semaine seulement.

Et, il est probable que le succès de Montréal sera, comparativement, aussi considérable que celui de New-York, puisque, si nous en croyons certaines indiscrétions, la vente des sièges aurait déjà rapporté plus de six mille dollars.

En se présentant au contrôle, les habitués de théâtre demandent pour la plupart: "Qu'est-ce au juste que la "Chauve Souris"?

Et on leur répond que c'est la pièce de résistance de tout le théâtre américain actuellement, la grande sensation de New-York, qui dure au théâtre Century depuis un an et cinq mois, avec des salles combles tout le temps.

Ce n'est pas du vaudeville, ou plutôt, c'est du vaudeville mais dans le genre russe, à la moscovienne, avec une foule de comédies naïves et enfantines, magnifiquement montées, beaucoup d'humour, plus de pantomime que de dialogue, des décors presque ultra modernes et des costumes éblouissants, des danses et des chants, ainsi qu'une orchestration, dans le genre le plus agréable et le plus chatoyant possible.

La "Chauve Souris" c'est la véritable Russie artistique, la Russie des Poushkine, des Tourgueneff, des Tchekoff et des Gorky et des Glinka et Glazounoff. Et c'est cette Russie-là qui est en train de devenir universelle. Les actes purement slaves de la "Chauve Souris" partent des naïves ballades de Glinka pour atteindre jusqu'à la fantaisie frénétique des mélodies bohémiennes, des Romanichels. Les actes empruntés aux autres pays sont effectivement de la caricature, mais de la caricature si amusante qu'on ne saurait se rassasier des travestis du grand opéra italien et du fameux jazz américain.

Balieff, l'âme dirigeante de la troupe nous sert de tout avec sa proverbiale et antique bonhomie, et il nous sert cela sans lenteurs dans un luxe, un éblouissement de décors, de costumes et de musique.

Ça ne fatigue pas le cerveau, mais ça permet de passer une soirée comme on n'en saurait rêver une, même deux pour ceux qui aiment l'orientalisme modernisé.

(Communiqué).

"The Fool's Awakening" avec Enid Bennet et Harrison Ford, au théâtre Palace.

Le très intéressant roman de M. W.-J. Locke, "The Tafe of Triona" a été adapté au cinéma, sous le titre de "The Fool's Awakening". C'est cette production qui sera représentée au théâtre Palace, la semaine prochaine. La première aura lieu demain, en matinée.

Que renferme "The Fool's Awakening"? Beaucoup de romanesque surtout: des aventures imprévues, une émotion communicative. On y voit la sottise du désœuvré, la beauté d'un amour honnête, et la défense, fort bien faite, des véritables sentiments.

En voici le résumé: John Briggs, un jeune anglais de famille modeste, se fait passer pour Alexis Triona, un officier dont il découvre les mémoires et qu'il publie comme étant siennes. Le succès est rapide et la renommée lui sourit. Sans dévoiler son secret, il épouse une héritière, Olivia Gale. Celle-ci découvre la supercherie et le quitte, dépitée. Mais survient un grave accident, au cours duquel Briggs est sérieusement blessé. Myra, compagne et servante d'Olivia, cherche à réunir les deux époux. Briggs a abandonné depuis longtemps tout espoir de retrouver sa femme. Il cherche à se suicider. Emue du châtiment que son mari veut s'infliger, en punition de son mensonge, Olivia pardonne.

Le film montre les inconvénients d'un mensonge. Le scénariste de "The Fool's Awakening" n'a pas recherché une morale en particulier. Il a voulu raconter simplement une histoire, et il a réussi tout à fait.

Les rôles principaux sont tenus par Harrison Ford (John Briggs) et Enid Bennet (Olivia Gale). Mary Alden joue le rôle de Myra celle qui veut le bonheur d'Olivia et de John.

On aura le plaisir d'entendre l'orchestre du théâtre Palace, dirigé par M. David Levine, qui accompagnera le film avec sa maîtrise habituelle.

(Communiqué)

Fowler, illusionniste incomparable à l'Impérial

Gus Fowler, illusionniste merveilleux, sera la figure dominante au théâtre Impérial, la semaine prochaine. Son nom est souvent associé à l'une de ses créations "The Watch King", parce qu'il est le seul au monde à produire sur la scène une représentation de ce genre. Frank Fisher et Eldrid Gilmore ont intitulé leur comédie "Her Bashful Romeo", dans laquelle Mlle Gilmore dépeint avec une fofâtrerie extrême la Juliette moderne. M. Fisher, lui, accomplit un Roméo agrandi, le comble de pensée pourrait naître à la plus brillante coquetterie. Cette pièce renferme un fin sourire du commencement à la fin.

Neil Mack et Vera Velmar présenteront un morceau des plus comiques "A Waiting Room Wrangle". M. Mack chantera avec sa belle voix tandis que Mlle Velmar danse d'une manière qui supportera qu'à elle seule.

On entendra aussi Norma Leyland et Marjorie Simpson dans une revue de chansons originales pour 1924. Cela donnera lieu à des effets vocaux très spectaculaires.

Montana, un joueur de banjo de la caste des "cowboy" nous fera goûter à son jeu mélodique.

Un numéro de chansons et de danses par Emile Nathane et Julia Sully, sera au programme.

En outre, un drame d'amour "Maytime" présenté par Harrison Ford, Ethel Shannon, Clara Bano et William Norris.

La nouvelle revue à spectacle "Gigles" au théâtre Gayety.

Une visite au Burlesque Columbia qui sera donné la semaine prochaine au Gayety, donnera entière satisfaction aux amateurs de belles choses. "Giggles est la production dernier genre, qui ne peut se décrire. Il faut la voir. Les amateurs de beautés féminines en auront pour leur argent. Le titre n'est que l'ombre de la chose elle-même.

Partout où cette comédie burlesque a été jouée, elle a remporté le plus grand succès. Les auteurs ont été tout surpris du succès, ne comptant pas sur un résultat semblable.

Toute la troupe a comme principaux acteurs, Harry Evanson, William Davis, Joe Lang, Sid Rogers, Olive DeCovney, Mildred Simons, Kitty Warren. Harry Evanson n'est pas un inconnu pour les habitués du théâtre. William Davis est le bras droit de Evanson, dans ses comédies. Kitty Warren est renommée dans ses rôles d'homme et pour son genre et sa facilité. Les autres personnages ne sont que les instruments, mais savent provoquer le rire d'un auditoire.

Mildred Simmons, est une ingénue, qui a aussi de la personnalité et une excellente voix; La Penty et Kaney, sont d'excellents danseurs venus de fort loin; tandis que le sextette Burley, jazz band est reconnu comme étant composé des meilleurs interprètes de musique moderne.

Les costumes de la pièce sont de première qualité et beauté, variés dix fois au cours de la représentation. Un choeur de jeunes filles ajoute à la force de cette revue.

(Communiqué).

L'Arlésienne

Le célèbre drame d'Alphonse Daudet "L'Arlésienne" sur lequel Georges Bizet l'auteur de "Carmen" a fait de la musique connue dans le monde entier, aussi en entier ou moins certains extraits tels le fameux "Agnus Dei" ou les suites d'orchestre, nous sera donné par les comédiens du "Théâtre Intime" avec le concours de la Société Symphonique de Montréal.

Ces deux organisations sont tellement connues que le succès d'une semblable entreprise nous semble dès déjà assuré. En effet la Société Symphonique de Montréal a donné cinq concerts durant cette saison et chacun fut un succès. D'ailleurs Monsieur J.-J. Goulet n'est-il pas le chef rêvé pour mener à bien ce travail de géant qu'est la préparation de la musique de scène de "L'Arlésienne". Le Théâtre Intime sous la direction de Mme Dubuc-Simpson et la direction artistique de Mme Jeanne Maubourg-Roberval, nous a donné ces comédies très bien montées.

THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS
ALEX. SILVIO, Dir.-Prop. Est 5219
Semaine du 10 Mars
Le Fou par Amour
Drame en 5 Actes de Aulcet Bourgeois et Ad. Ennery.
R. Lery—J. P. Filion—M. Pelletier—G. Dauriac—P. Durand—E. Guimond—H. Palmieri—A. Godeau—C. Philippe—G. Giroux—J. Demons—M. Thiery—R. Rey-Duzil—L. Prégent.
LUNDI — MATINEE DES DAMES — RICHES CADEAUX
DIMANCHE, 9 MARS — 3 REPRESENTATIONS
VUE SPECIALE — VUE COMIQUE
COMEDIE MUSICALE — Troupe Bélliveau
Distribution de cadeaux

"Thy Name is Woman", drame espagnol, au Capitol.

La semaine prochaine, au Théâtre Capitol, le spectacle cinématographe comprendra une nouveauté d'un mérite exceptionnel. "Thy name is woman", film romanesque dont les scènes sont situées au coeur de l'Espagne.

Cette nouveauté, qui raconte les aventures effarantes des contrebandiers dans les Pyrénées, les histoires sentimentales des soldats espagnols, et crée l'atmosphère indispensable à tout film du "pays du sang et de la mort", est adaptée de la célèbre pièce de Karl Schoenherr.

Les romances espagnoles renferment toujours de la passion, mais elles suscitent encore plus d'intérêt, quand l'amoureux est un véritable Espagnol auquel donne la réplique, une artiste comme Barbara LaMarr. Les "Trois Mousquetaires" et "Blood and Sand" ont remporté du succès, mais "Thy Name is Women", qui a aussi été filmé sous la direction de Fred Niblo, est encore plus captivante. Ramon Navarro, qui, en deux ans, est devenu un favori de l'écran, joue pour la première fois un rôle de sa race. C'est celui d'un brillant soldat espagnol envoyé par son commandant pour aller faire l'amour passionnément à Guerita, épouse de Pedro le Renard, dans le but de l'induire à dévoiler la cache de contrebande de son mari. Barbara LaMarr, dans le rôle de l'héroïne, captive le jeune soldat, mais elle sait le but de sa visite. Elle finit cependant par l'aimer, tandis que le jeune soldat dévoile sa mission, et elle trahit les contrebandiers.

Pedro dénonce le soldat au commandant, puis, dans sa rage, il tue sa femme et se suicide. Le soldat, qui est aimé par la fille du commandant, Dolorès, rôle joué par Edith Roberts, est sauvé des conséquences de sa folie. Le film, qui est basé sur la pièce allemande de Karl Schoenherr, a une heureuse fin. L'histoire se déroule dans les Pyrénées; la scène est charmante, et les incidents qui se déroulent, donnent lieu à plusieurs passages captivants.

(Communiqué)

"Une cause célèbre" au théâtre Chantecler

La pièce à l'affiche la semaine prochaine au théâtre Chantecler sera le plus grand succès du théâtre dramatique française "Une cause célèbre", drame en cinq actes de MM. d'Ivoi et Cormon. Cette pièce qui n'a pas été représentée à Montréal depuis plusieurs années avait alors obtenu le plus grand succès, car, en effet, elle contient tout ce qu'il faut pour plaire, pas un instant l'action ne languit, et le public suit avec intérêt les péripéties de ce drame jusqu'au dernier acte. Toute la troupe fait partie de la distribution, car nous y trouvons les noms de MM. Barry, Duquesne, Hamel, Lefrançois, Ouellette, Page, Leclaire, St-Georges, etc., etc., ainsi que Mesdames Bella Ouellette, J. Reyna, J. Berthy, Aurore, Alys, Mme Tremblay et la petite Blanche.

(Communiqué).

Mlle Fritzi Scheff, la célèbre chanteuse, et les éléphants instruits au Princess.

Les amateurs de théâtre apprendront avec un intérêt tout spécial le retour de Mlle Fritzi Scheff, au théâtre Princess, la semaine prochaine. Ils se rappelleront avec plaisir sa personnalité, son chic, et sa voix charmante. On l'a surnommé à raison "un poème lyrique". Elle chantera des vieilles mélodies qui ont fait son succès et sa renommée et aussi des chansons de genre en costume et des airs d'opéra.

Immédiatement après cet acte, l'on verra à l'oeuvre ces éléphants de Power. L'on sera surpris de voir les tours d'adresse et d'équilibre que ces animaux exécuteront. Les amateurs de bonne musique seront bien servis, car Mlle Susan Thompkins sera au programme, et jouera des morceaux de musique classique et populaire. Mlle Thompkins est considérée comme l'une des meilleures violonistes du continent américain; elle faisait partie autrefois de la fanfare de Sousa. Son accompagnateur sera M. Edmond Quéry, bien connu dans le monde des concerts. Un numéro appelé sera donné par Hurst et Vogt, qui savent provoquer le rire. Un numéro comprenant de la danse et du chant sera donné par Ray et Emma Dean. Ray est un bon clown. Une petite comédie intitulée "The Lure of the Yukon" sera interprétée par Jimmy Allman et Morton Harvey. L'on verra aussi la rageuse Nuse dans ses merveilles de la nage et enfin, pour clore le programme, un numéro d'acrobatisme sera donné par Rose, Levan et Pearl.

(Communiqué).

N'oubliez pas de commencer aujourd'hui le premier numéro de notre nouveau feuilleton "LA CHANSON D'AMOUR"



FRITZI SCHEFF, célèbre chanteuse, au Princess.

ORPHEUM
Ce soir LES ADIEUX DE
MAURICE DeFERAUDY
"L'Illustre Comédien Français"
et sa troupe d'artistes des principaux théâtres de Paris
Aujourd'hui en matinée
LES PLAIDEURS
CE SOIR
L'AVARE
Prix populaires: 35c à $2.00

THEATRE HIS MAJESTY'S
COMMENCANT LUNDI SOIR — UNE SEMAINE SEULEMENT
Billets actuellement en vente. Matinées: Mer., Jeu. et Sam.
F. Ray Comstock & Morris Gest
ont l'honneur de présenter
LE SPECTACLE DONT ON A LE PLUS PARLE SUR LES CONTINENTS EUROPEEN ET AMERICAIN.
LE TRIOMPHE ARTISTIQUE DE PARIS, LONDRES ET NEW-YORK
CHAUVE SOURIS DE BALIEFF
Le spectacle unique au monde
(Le théâtre Chauve-Souris de Moscou)
Directement du théâtre Fémina, Paris, après un an et cinq mois à New-York.
Avec la fameuse
"Parade des Soldats de Bois"

Commençant Dimanche Continu tous les jours de 1 à 11 P.M.
Capitol Entertainment
L'AMOUREUX PARFAIT
dans sa première production depuis "Scaramouche"
RAMON NOVARRO
DANS
"THY NAME IS WOMAN"
Un drame passionnel et romanesque dans un somptueux paysage Espagnol
With
BARBARA LA MARR
The enchantress of the screen
FEMME!
Qui est-elle?
Un mystère enchanteur? Une vanité illusoire? Un paradis terrestre? Une flamme de roman? Une dégradante séductrice? Une sainte apsiration?
OUVERTURE "ZAMPA" par le fameux orchestre du Capitol J. J. SHEA, chef d'orchestre.
SOLISTE: MLLE JEAN PELLETIER
Prima donna de la "WAGNERIAN OPERA COMPANY"
CREATION COMEDIE HAM HAMILTON dans "MY FRIEND"
Dirigée par FRED NIBLO
L'HOMME QUI A PRODUIT "THE THREE MUSKETEERS" et "BLOOD AND SAND"

THÉATRE MUSIQUE CINÉMA

CEUX QUI SE DEVOUENT

Je suis fier de proclamer que les nôtres sont de l'avant lorsqu'il s'agit de se dévouer et payer de leur personne pour toutes les nobles causes, patriotique, éducationnelle ou autre.

Et, je n'en veux comme preuve que cette semaine de musique que nous aurons à Montréal, à partir de dimanche prochain le 16 mars.

L'an dernier, c'était une innovation et ce fut un succès, mais c'est une reprise cette année, et tout indique que le succès sera encore plus considérable que l'an dernier.

Car on semble avoir compris le but de ces semaines de musique annuelles, si populaires aux Etats-Unis. Il s'agit en effet, pendant cette semaine-là, de procurer au peuple, et gratuitement, la plus grande somme de jouissance artistique et le plus possible de formation intellectuelle, au moyen de conférences et concerts, dans des salles disséminées aux quatre coins de la ville et même dans les banlieues et autres municipalités.

Et, naturellement, il faut pour atteindre ce but, que les propriétaires de théâtres et de salles fournissent leur local gratuitement, et que les artistes eux-mêmes se dévouent sans espoir d'avoir le moindre cachet.

Le public est invité à ces différents concerts, dont quelques-uns sont vraiment de véritables bijoux d'art, et il y est invité absolument sans débourser un sou.

L'an dernier, les Grenadiers de M. J.-J. Gagnier, les musiciens de M. J.-J. Goulet et la chorale Brassard furent les institutions les plus intéressantes entendues au cours de cette semaine de musique.

Cette année, c'est encore M. J.-J. Goulet qui ouvrira la semaine avec ses chanteurs, aux salles de piano Willis, le lundi après-midi.

Puis, il doit, croit-on, donner avec l'aide de sa Société symphonique de Montréal, un excellent concert gratuit au théâtre Saint-Denis, qui sera peut-être trop petit ce soir-là pour contenir toute la foule, et ce sera tant mieux. M. Dunlop, qui mettra le théâtre à la disposition de notre orchestre symphonique ce soir-là, mérite des félicitations pour son geste quasi patriotique.

Le même orchestre jouera peut-être en fin de semaine au Windsor, ce qui n'empêchera pas M. Goulet de nous sérénader à l'école Querbes, avec les musiciens de l'Alliance musicale, qu'il dirige si consciencieusement.

A tous ces concerts, il y aura des solistes choisis parmi les meilleurs à Montréal. De son côté, M. J.-J. Gagnier et les quelques orchestres qu'il dirige nous serviront à différents endroits, des concerts superbes, alors que la musique des Grenadiers, toujours sous l'experte direction de M. J.-J. Gagnier, leur fondateur, nous servira également un grand concert.

Et, voici la chorale Brasasrd qui ne craint pas d'entrer au grand complet dans le mouvement, et nous promet un succès au moins aussi éclatant que l'an dernier. Plusieurs théâtres doivent également prêter leur local aux organisateurs de la semaine de musique.

D'autres adhésions viendront sans doute s'ajouter à cette liste, dès la semaine prochaine, et l'on est réellement en droit de croire que la deuxième semaine de musique de Montréal sera un grand succès.

Il nous plait surtout de constater que nos concitoyens de langue française ne sont pas les derniers à offrir leurs généreux concours aux organisateurs.

Gustave COMTE.

Wm.-S. Hart dans son nouveau film "With Bill Hickok" au Loew's.

Après deux ans d'éloignement de la scène, l'artiste de cinéma, William S. Hart reprend sa place parmi les artistes. On le verra la semaine prochaine au Loew's dans sa première production, depuis qu'il est revenu à l'écran. Ce film est intitulé "Wild Bill Hickok". C'est l'histoire d'un jeune homme qui se trouve sans le sou dans Dodge City et se voit dans l'impossibilité de trouver du travail et de gagner de quoi faire vivre sa femme. Il se met à jouer aux cartes, ce qu'il n'avait jamais fait de sa vie, et Wild Bill qui connaît la situation de Gérard s'arrange de façon à le faire gagner sans que celui-ci s'en aperçoive.

Cette production est remplie de situations palpitantes et de scènes dramatiques. Enfin c'est une vue Paramount n'est-ce pas assez dire! On y remarque en outre de William S. Hart, Cuel Gerard, Doc Holliday, Luke Short, Watt Earp, Charlie Passet et Bill Tighlman. Alice drey Terry tient le principal rôle féminin.

Au programme du vaudeville l'on verra Chas. T. Aldrich, un des meilleurs contorsionnistes de l'Amérique, McCoy et Walton donneront un sketch intitulé "Moments with the Ouija". Une petite comédie sera donnée par Chisholm et Breen, on verra ces deux excellents artistes dans "Happy Hollow". Deux comédiens de couleur, Rogers et Gregory présenteront un spectacle spécial et Cortez et Ryan exécuteront un numéro comprenant des duos de harpe et de violon. De très bons acrobates et athlètes tels que Rose et Rose apparaîtront aussi. Le programme se termine par une comédie de Mack Sennett et la revue hebdomadaire du Loew's.

(Communiqué)

La mère et l'enfant.



Scène émouvante du film de la Laval Photoplay: "Pourquoi se marier", montrant Ellen Ferguson, au théâtre Français, le 13 mars.

INSTRUMENTISTES ET CHANTEURS.



HARRY SPINDLER ET SON ORCHESTRE dit "Society Orchestra", composé d'instrumentistes et de chanteurs. Ils font les délices du Venitian Garden actuellement.

"Le Bossu" et la Société canadienne d'opérette

C'est mardi, le 25 mars courant que la Société Canadienne d'opérette nous donnera son sixième spectacle de la saison. Cette fois nous entendrons "Le Bossu" opérette en quatre actes de Charles Grisard, tirée du fameux roman de Paul Féval par Henri Bocage et Armand Liorat.

La distribution comprend les meilleurs artistes de La Société Canadienne d'opérette : messieurs Honoré Vaillancourt, Paul Trépanier, un débutant qui possède une fort jolie voix de ténor; Gaston St-Jacques, le comique des comiques; A. Lamarche, qui ne cède pas sa place quand il s'agit de faire rire et Thomas Chamberland dont la spécialité n'est pas non plus de faire couler les larmes, puis Marcel Noel, Théo. Abran, Lucien Quintal. Mesdames Régina Daoust, Jancy-Ethier, qui n'a pas joué à l'opérette depuis "La Cocarde Tricolore", Madame Elisa Garceau, qui vient de remporter un si grand succès dans "Pour la couronne", et la toute mignonne Lucile Turner. Voilà une distribution qui va, il nous semble, faire courir tout Montréal. Puis il faut ajouter à cela des choeurs superbes de maintient et de sonorité. Une mise en scène du maître Albert Roberval, dont on parlera, des décors de M. Ritchot et l'orchestre de la Société Canadienne d'Opérette considéré comme un des meilleurs de Montréal.

"Les Boucaniers ou les Frères de la Côte"

L'Association Dramatique Indépendante de Montréal jouera le 27 mars prochain, dans la salle Sainte-Brigide, une grand drame en cinq actes et sept tableaux, intitulé "Les Boucaniers ou les Frères de la Côte".

C'est une des plus belles pièces du répertoire français. Rien n'a été négligé pour en donner une magnifique représentation.

La distribution des rôles sera la suivante: Bernard Mongars, M. J. E. Labelle; Louis Mongars, M. J. E. Boulard; André Lasac, N. Houle; Michel Le Basque, R. de Cotter; Zéphir, S. Denis; Joachim Nantais, Melchio, M. Latour; Gongora, D. Sicard; Vent-en-Panne, P. Gamache; Jeannie, H. Lefebvre; Kerouan, B. Caron; Yvonnie, G. Labelle; Dort Debout, H. Thibault; Pérez, R. Dubé.

(Communiqué).

N'oubliez pas de commencer aujourd'hui le premier numéro de notre nouveau feuilleton

"LA CHANSON D'AMOUR"

"Les Sucres"

A la suite de l'énorme succès remporté par les "Noces d'autrefois" (on a dû refuser l'entrée à plus de 600 personnes), MM. Conrad Gauthier et Arthur Lapierre, directeurs des "Veillées du bon vieux temps," ont décidé de faire une reprise de leur plus grand succès, "Les Sucres," le lundi de Pâques, 21 avril. Le spectacle comporte d'abord un acte du terroir par M. Louvigny deMontigny, représentant des droits d'auteurs au Canada, et intitulé "La cabane à sucre," puis du folklore canadien, agencé par M. Gauthier. Billets chez Archambault.

Nous en reparlerons.

(Communiqué).

Les adieux de M. de Féraudy ce soir à l'Orpheum

C'est ce soir la représentation d'adieu de M. de Féraudy et sa troupe à l'Orpheum, et la représentation pour cette circonstance sera de gala. On rencontrera donc à l'Orpheum tout le public le plus sélect et le plus enthousiaste, et il n'y a pas de doute que l'éminent vice-doyen de la Comédie française, à qui nous devons une si belle et artistique saison de chefs-d'oeuvre de la scène française, sera acclamé comme il le mérite tant, avant de prendre le train pour New-York où il doit débuter lundi avec sa troupe, avant de reprendre le paquebot pour la France. Il importe que M. de Féraudy emporte un bon souvenir du Canada français et des Canadiens.

Une conférence de M. Roger Brossard

Samedi le 15 mars, à la salle S.-Sulpice, M. Roger Brossard, avocat, donnera une conférence intitulée: "Un triangle incomplet". Cette conférence sera la conférence donnée cette année sous les auspices de la Société de Conférence des Hautes Etudes Commerciales.

Mlle Camille Bernard et M. Jean Guérin, rempliront la partie musicale du programme.

M. Jean Déry, préside.a.

Mlle Jane Pelletier au Théâtre Capitol.

Le programme musical du Théâtre Capitol, la semaine prochaine, sera particulièrement brillant.

On applaudira Mlle Jane Pelletier, première chanteuse de la "Wagnerian Opera Company", de New-York. Mlle Pelletier est une chanteuse à l'organe sûr et harmonieux; elle possède un talent sûr de musicienne et un splendide tempérament d'interprète. Elle donnera les meilleurs exemples de sa belle déclamation lyrique.

L'orchestre symphonique du Théâtre Capitol jouera l'ouverture de "Tampa", dirigée par M. J.-J. Shea.

La comédie bouffe à l'affiche est "My Friend". Elle promet une demi-heure de fou-rire.

(Communiqué.)

"The Unwanted Child". à l'Orpheum

Demain soir, commencera à l'Orpheum la représentation d'une pièce intitulée "The Unwanted Child". Elle sera à l'affiche durant deux semaines. Il y aura aussi matinées tous les jours pour les dames seulement.

La différence entre les diverses audiences de l'Amérique et des autres pays, n'est pas bien grande selon Florence Edna May.

Elle considère sa pièce très instructive autant que de quelque valeur.

Dans les divers problèmes qu'elle pose, elle se demande si elle doit considérer l'enfant avant tout. Dans cette tragédie, elle croit qu'un enfant innocent n'est pas à blâmer et qu'il ne doit pas souffrir.

N'oublions pas, que les représentations du soir commencent à 8.15 et que tous ceux au-dessus de seize ans y sont admis

(Communiqué.)

La troupe de Féraudy débutera lundi soir à New-York

New-York, 8. (Spécial à la Patrie.) — Wendell Phillips Dodge a annoncé hier que Maurice de Féraudy, sociétaire et vice-doyen de la Comédie Française ainsi que la troupe de comédiens français qui l'accompagnent donneront leur première représentation à New-York, lundi soir prochain, 10 mars, au théâtre Fulton. L'engagement de M. de Féraudy n'est que pour deux semaines. Il doit retourner immédiatement après à Paris.

Cette première visite de M. de Féraudy dans cette ville, sous la direction de W.-P. Dodge, est attendue avec impatience. M. de Féraudy vient ici, tout comme au Canada, sous les auspices du ministère des Beaux-Arts de France.

Pour la soirée d'ouverture, M. de Féraudy jouera dans "Les affaires sont les affaires", son grand succès. Le répertoire de la semaine comprend: "L'Avare", mardi soir et mercredi en matinée; "Monsieur Brotonneau", mercredi soir; "Il ne faut jurer de rien", jeudi soir; "Monsieur Brotonneau", vendredi soir; "Les affaires sont les affaires", samedi soir.

(Suite à la page 38)

"The Man from Brodney", au Strand.

"The Man from Brodney's" qui se jouera durant trois jours à partir de demain au Strand, est une histoire d'amour et d'intrigue qui se déroule sur l'île Japat, dans les mers du Sud. Basée sur le roman du même nom par Georges Barr McCutcheon, cette pièce cinématographique sera jouée par des étoiles telles que J. Warren Kerrigan et Alice Calhoun. "The Gumps" rendus populaires dans les feuilles comiques hebdomadaires paraîtront sur l'écran pour la première fois dans "Watch Papa". Quelques autres sujets courts sont également au programme. Sur la fin de la semaine, Gladys Hulette et Marc McDermott paraîtront dans "Hoodman Blind", pendant que Katherine MacDonald tiendra le premier rôle dans "The Scarlet Lily". Une comédie Charles Chase intitulé "Love Detour" sera à l'affiche.

(Communiqué)



ALICE CALHOUN, dans "The Man from Brodney", au Strand.

La plus belle.



MARIE JERITZA, qu'on s'accorde à proclamer la plus belle chanteuse de concert des temps modernes. Elle mérite cette réputation non-seulement pour la pureté et la beauté de sa voix, mais pour la grande perfection de son type physique. Elle chantera mardi prochain et ceux qui ne l'ont pas entendue à New-York, comme ceux qui l'ont applaudie au Metropolitain, ne manqueront pas cette occasion unique d'entendre une artiste incomparable sous tous les rapports.

Grande représentation au bénéfice de M. Ernest Valhubert, artiste dramatique

Samedi 15 mars à 11 heures 30 du soir, au Théâtre Canadien-français, on donnera une grande représentation de gala au bénéfice de M. Ernest Valhubert, l'artiste bien connu, qu'une grave maladie tient depuis plusieurs mois éloigné de la scène. Des démarches ont été faites auprès du conseil de ville pour obtenir un permis spécial.

Tous les artistes français de la ville, sans exception, prêteront leur concours, ce sera l'occasion pour eux de donner à leur camarade un témoignage de sympathie et de montrer qu'existe toujours la solidarité qui existe entre tous les artistes de Montréal.

C'est afin de pouvoir réunir tout le monde, que la représentation est donnée à cette heure tardive, 11.30 h. du soir. Les artistes aux autres théâtres étant retenus dans leurs théâtres respectifs.

Le programme sera choisi ces jours-ci, il comprendra un petit drame, une comédie, et un vaudeville dont tous les artistes du gala feront partie. Dans ce chapeau il y aura du chant, de la danse et du vaudeville.

Les billets sont en vente à l'heure actuelle. On peut s'en procurer au contrôle des théâtres Arcade, Canadien-français, Chantecler, National, Ouimetoscope, ou auprès des artistes. Ces billets seront échangables pour des places réservées au bureau du théâtre Canadien dès lundi prochain, 10 mars.

(Communiqué).

M. ERNEST VALHUBERT, l'artiste bien connu, pour qui ses camarades organisent une soirée.

Le concert-ballet russe de demain à l'Orpheum

Les amateurs de l'art russe ne manqueront certainement pas l'occasion d'aller applaudir, demain, à 3 h., au théâtre Orpheum, des artistes de notre colonie russe de Montréal, choisis par l'excellent baryton Max Panteleieff. Ils les verront dans des chants et des danses, revêtus de costumes éblouissants, et comme la recette du concert est au bénéfice de la Société mutuelle d'assistance russe, on fera une bonne oeuvre tout en s'amusant.

Voici le programme de cette matinée artistique d'un genre si nouveau pour nous:

Hymnes (par l'ensemble): "O Canada." — "Bénissez le Seigneur, car il est glorieux."

Chants de folklore slave: En descendant la Volga; L'arbre dans la plaine; Stenka Razin; Pourquoi chanterais-je?

Ballet: Danse Bojar — Mme Alla Moskowa et M. Kranivnitzki, de Montréal.

Airs: Le Prince Igor — Borodine — Le "Démon," Rubenstein — M. Max Panteleieff.

Romances: Sérénade — M. M. Moussorgsky — Les Prairies — A. Giretchaninow — M. Max Panteleieff.

Ballet: La Danse des Derviches — Mme Moskowa.

Chants: Sur la rivière Dnepr — Au village de Gilovka (Chant de soldats) — Grand comme la vague (chant d'étudiants). — Le choeur.

Comme tout sera en russe, on distribuera à la porte un pamphlet contenant les traductions.

"Pleasure Mad", au théâtre Electra

Aujourd'hui et demain continuation du programme d'hier. Reginald Barker nous offre Mary Alden et Huntly Gordon dans "Pleasure Mad" production originale en huit parties. Le spectacle comporte aussi une comédie et autres vues très intéressantes. Lundi, mardi, mercredi et jeudi, c'est Jacqueline Logan et Antonio Moreno qui seront à l'affiche dans Flaming Barrières, huit parties avec titres en français. C'est dans cette vue que l'on voit le plus grand incendie de forêt jamais filmé. Vendredi prochain jusqu'à dimanche inclusivement "The Virginian" sera à l'affiche, ce film est en huit parties et les titres sont en français. Les principaux rôles sont tenus par Kenneth Harlan et Florence Vidor. On dit beaucoup de bien de cette pièce qui est remplie de scènes amoureuses et d'aventures. Cela nous change des tableaux de jazz et de salons interlopes du New-York moderne.

(Communiqué).

"La Lyre" de Mars

C'est encore un beau numéro que celui que vient de publier la revue musicale "La Lyre" pour le mois de mars. Une superbe photogravure de la grande artiste Maria Jeritza, qu'on entendra le 11 prochain, orne la couverture. Des articles du professeur Alfred Laliberté sur le pianiste Marc Rambourg, sur l'orchestre de Philadelphie, et sur le concert Thibault-Freidman seront lus et commentés de même que celui de M. Armand Renaud, sur "La musique et peinture" dans lequel M. Fouquet, le directeur de l'Ecole des beaux-arts, parle de notre prochain Conservatoire de musique. On y lira aussi avec le plus grand intérêt les débuts de Mme Jeritza racontés par elle-même, des articles extrêmement bien faits de M. L. Stilecheard du "Courrier Musical de Paris, sur "Mesure et Rythme" et "Exercices des lois fondamentales de l'Harmonie" par M. Etienne Boyer. Enfin, des nouvelles musicales du monde entier ainsi que de Montréal, Sherbrooke, Trois-Rivières, Ottawa et de courts articles sur le piano, sur les orchestres de danse, sur les compositeurs futuristes, etc., etc. "La Lyre" publie, dans sa partie musicale, un vieux "Cantique Pergo" du XVIIIème siècle, "Berceuse" (chant) de M. Omer Létourneau; "Le Rouet" (morceau caractéristique) de M. Henri Nire, "Prière pour un baiser" (chant) de M. Henri Miro; "Jacqueline (Valse) de J. A. Marier, et "Chanson de Mer" (chant) de M. Roland Gongras. Le numéro de mars de "La Lyre" vaut certainement la peine d'être vu.

THEATRE ORPHEUM — Dimanche 9 mars 1924 à 3 heures après-midi
GRAND CONCERT RUSSE
Au profit de la "Russian Progressive Mutual Aid Society". Le programme est exécuté par un CHOEUR RUSSE conduit par M. Max. Panteleieff, DANSES CLASSIQUES RUSSES par Mme Alla Moskava première danseuse, SOLI DE CHANT par M. Max Panteleieff, Baritron Russe. Le programme consistera en chansons russes, danses, airs, ballades, etc. Les artistes seront habillés dans le costume national Russe.
Max Panteleieff Dir.-gérant. 1-4-8

ACADEMIE FRANK NORMAN — DANSE — SAMEDI, 9 à 12 — SALLE STANLEY, 92 rue Stanley.
LECONS DE CLASSE de 8 à 8.50 — Monsieur 50c — Dame 25c.
LECONS PRIVEES tous les jours à toute heure.
DANSES MODERNES et de THEATRES
Prospectus envoyés par la poste. Up. 5168. Mars 1-8-15-22-29.

Crystal Palace
Rues St-Laurent et Ste-Catherine
Demain à Mardi
Jack O'Club
avec HERBERT RAWLINSON
Aussi "GOLD CITY" (3e épisode)

Théâtre Chanteclerc
Commençant demain Dimanche
LA TROUPE BELLA OUELLETTE
dans
Une Cause Célèbre
Drame en 5 actes de MM. Dennery et Germon
Matinée: Dimanche, Lundi, Mardi, Jeudi.

THEATRE NATIONAL
ALEX. SILVIO, Dir.-prop. Est 2400
Semaine du 10 Mars
PIZZY-WIZZY-MACCARONI
et leur troupe—Hector PELLERIN et Alex. DESMARTEAUX — COMEDIE MUSICALE — Mmes Juliette Bélliveau, Blanche Beaumont—MM. Germain, Wilbrod et Victor—Lundi, Grande soirée de gala—Cadeaux—Mercredi, Matinée des dames—Cadeaux—Vendredi, Grand Spécial—Surprises—Dimanche à représentations.

THEATRE FRANCAIS
rue S.-Catherine près S.-Laurent
Commençant dimanche en matinée, pour quatre jours
CONWAY TEARLE et CORINNE GRIFFITH dans
BLACK OXEN
et autres sujets

ELECTRA
Aujourd'hui et demain
MARY ALDEN et HUNTLY GORDON dans
Pleasure Mad
Grande vue en neuf parties avec titres en français
Comédie et autres.
Commençant lundi pour rester à l'affiche jusqu'à Jeudi:
JACQUELINE LOGAN et ANTONIO MORENO dans
FlamingBarriers
en huit parties avec titres en français.
Vendredi prochain
The Virginian

GAYETY
— BURLESQUE COLUMBIA —
Deux fois par jour 2.15 et 8.15 p. m. PLAISIR pour toute la FAMILLE
Semaine Commençant Dimanche Soir le 9 Mars
Jos. LEVITT PRESENTE "GIGGLES"
HARRY EVANSON — avec — WILLIAM DAVIS et
Plus toute une troupe d'étoiles et un choeur de beautés
20 — SUPERBES — GAIES — RIEUSES — 20
St. Clair Dotson et Millard McConn
CES DEUX DANSEURS DE COULEUR
Spectacle extra "LA DANSE DU MORT" Ne manquez pas ce grand spectacle
MATINEE SPECIALE QUOTIDIENNE POUR DAMES 25c



HARRISON FORD dans le rôle du mari — ENID BENNETT dans le rôle de l'épouse

THE FOOL'S AWAKENING
"LE REVEIL du FOU"
Distribution Distinguée
HARRISON FORD, ENID BENNETT, ALEC FRANCIS, MARY ALDEN, LIONEL BELMORE, HARRY NORTHRUP, EDWARD CONNELLY, ARLINE PRETTY
UN drame d'amour et d'aventure—d'un homme qui était voleur d'idée—et menait une vie de mensonge—un dupeur et un parfait amoureux.
Attractions Spéciales Ajoutées du Palace
A PARTIR DE DIMANCHE 1 p.m. à 11 p.m.
PALACE

"The Man from Brodney's"
Une des histoires les plus fascinatrices qui aient jamais été adaptée à l'écran!



Un Roman Mystérieux de l'Océan Indien!
Intrigue — Amour — Aventure!
Une superbe troupe
J. WARREN KERRIGAN
ALICE CALHOUN — WANDA HAWLEY
Miss DU PONT — PAT O'MALLEY
Adaptation musicale par William Eckstein et Armand Meerte
Ajouté — Comédie Spéciale: "The Gumps" dans "Watch Papa." — Potins, Revue hebdomadaire et autres.
Pour 3 jours seulement
Dimanche, Lundi, Mardi
STRAND

Aujourd'hui dernière fois Mary Pickford dans Rosita
REGENT
Dimanche, Lundi, Mardi — Splendide programme double.
with JAMES KIRKWOOD, ANNA Q. NILSSON, TULLY MARSHALL
"Ponjola"
A First National Picture
Une histoire de Paris et du veld africain et la lutte d'une femme pour l'âme d'un homme
Dédiée aux pompiers du monde entier qui affrontent les périls du feu et de la fumée pour sauvegarder et votre vie et votre propriété.
Attraction supplémentaire
CHARLES JONES IN CUPID'S FIREMAN
Tirée de l'histoire "Andy McGee's Chorus Girl," par RICHARD HARDING DAVIS. Sous la direction de William Wellman.

DANS LE MONDE DES THEATRES

Echos d'une scène à l'autre.

ERREUR N'EST PAS COMPTE

Dans l'article que l'un de nos rédacteurs consacrait, hier, à la conférence de M. Féraudy sur ' La tradition et les traditions au théâtre", une faute de typographie a prêté au vice-doyen de la Comédie-Française des qualités étranges.

Au lieu de "M. de **Féraudy**, ajustant ses lunettes, comme un bon papa", on pouvait lire: "M. de **Fé**raudy, ajustant ses lunettes comme un bon pape".

M. de Féraudy n'ayant jamais posé au pontife, l'erreur a été vite corrigée par nos lecteurs.

* * *

ORDRE DEFINITIF!

Le mari, très **avare**, d'une charmante comédienne montréalaise, vient de recevoir la note du coiffeur de sa femme.

Il constate que **madame** a dépensé, ce mois, en "coupes de cheveux" une dizaine de dollars.

—Je paierait encore cette fois-ci! s'écrie-t-il, furieux, en s'adressant à son épouse; mais ce sera fini!... **Fais-toi** couper les cheveux une **fois pour toutes!**

* * *

EXCES DE JEUNESSE

Dans "L'Ami de Jeunesse" d'Edmond Séo, l'acteur qui joue Le Blumel s'est obtiné à dire pour la seconde fois: "et s'il faut faire de cet homme un enfant", au lieu de "et s'il faut faire de cet enfant un homme".

M. Verneuil croit-il à la théorie du docteur Voronoff?

Le quatrième Mousquetaire.

"La Fille de Roland" chez les étudiants

Le cercle de gala qu'offriront au public les Etudiants en droit au Monument National, le 18 mars prochain, en plus d'être un événement social aura le cachet d'une véritable manifestation artistique. Mlle Jeanne Rolland, dans le rôle de Berthe de Rolland, dans le drame de Mme Mongenais-Gadoury, artiste lyrique, et Mlle Germaine Gélinas, pianiste distinguée qui s'est placée au rang de nos meilleurs artistes lors de son récent concert, ont bien voulu prêter gracieusement leur concours pour cette soirée. C'est dire que le programme devra satisfaire tous les goûts et rencontrer toutes les sympathies.



Mlle JEANNE ROLLAND, artiste dramatique, professeur de diction, qui a inauguré les matinées classiques lors des représentations de "Polyeucte" et des "Précieuses Ridicules", rôle de Berthe dans "La Fille de Roland" du Vte Henri de Bornier, le 18 mars, au Monument National.

Ajoutons que le principal rôle masculin dans "La Fille de Roland", Gérald, sera interprété par M. Charlemagne Verger, LL.D., qui fut l'élève brillant de M. J. Melançon, durant plusieurs années, au Séminaire de Joliette, et qui s'est signalé dernièrement au Parlement-Ecole dans un discours enlevant. Le rôle de Gérald, comme celui de Berthe, est très sympathique, et l'auditoire ne manquera pas d'apprécier le choix qu'en fait les directeurs de la représentation en confiant à un interprète aussi sincère de la scène ce rôle qui illustre, dans tout le drame, les plus pures gloires de la chevalerie française.

Les rôles de Charlemagne et du comte Amaury (Gamelon) seront remplis respectivement par MM. Gérard Racine et Antoine Fusey, étudiants en droit comme tous les autres interprètes, d'ailleurs, qui sont au nombre d'une trentaine. Les billets sont maintenant en vente chez Archambault. (Communiqué).



Mme MONGENAIS-GADOURY, soprano dramatique.

Histoire et généalogie de quatre pachydermes savants

Les quatre éléphants qui ont le plus de valeur au monde sont actuellement sur le circuit de vaudeville si populaire Keith ; ils appartiennent à un monsieur Power et depuis dix-huit ans, ils ont été les artistes les plus populaires de l'hippodrome de New-York. Il y a ceci de particulier pour un éléphant c'est que plus il est vieux meilleur il est et plus il a de valeur. Les quatre pachydermes en question sont évalués à 1250,000 chacun.

Le plus vieux a quarante ans et il pèse cinq tonnes; on ne sera donc pas surpris d'apprendre qu'il lui faut six cents livres de foin par jour.

Le plus jeune des quatre n'a que quatorze ans, mais des milliers d'enfants le connaissent, pour lui avoir rendu visite à l'hippodrome.

Tous quatre sont nés aux Indes, et sont de l'espèce la plus intelligente qui soit. Un d'eux, Jemlie danse le shimmy et le fox-trot; c'est, le tour de force le plus difficile qui ait jamais été fait par un animal. Il a fallu deux ans pour le lui apprendre mais elle fait preuve maintenant d'une intelligence presqu'humaine en faisant remuer son épaisse carapace, avec cadence au son rythmé de la musique et en ne pliant jamais sur les pieds de son partenaire.

Les tours les plus intéressants et les plus remarquables sont de leur domaine et ils ne semblent pas jamais pouvoir se fatiguer. On les verra au Princess. (Communiqué).

Une bienfaitrice.



Mlle LUCIE DALPE, membre de la chorale Brassard, une véritable Mécène, qui ne ménage ni son dévouement ni son assistance au succès de cette chorale.

"La Terre Promise", de Massenet

De toutes les sociétés musicales montréalaises, rares sont celles qui peuvent se flatter d'une histoire aussi complète que celle de l'Association Chorale de St-Louis de France. Durant de longues années, seule de son genre, elle fit connaître au public de la métropole les grandes oeuvres chorales des maîtres. Elle contribua même par la perfection de ses interprétations à donner dans le monde musical plus de lustre au nom canadien-français. Fidèle à ses traditions, elle veut encore cette année servir la cause de l'art en donnant la Terre Promise" de Massenet, avec une ampleur et préparation digne de l'oeuvre elle-même. Elle compte donc que le public canadien-français lui saura gré d'avoir, par son travail, rehaussé le prestige de la race. Nul doute alors que le Monument National sera trop exigu pour contenir la foule des amateurs de bonne musique qui s'y rendront le mardi, 8 avril prochain.

(Communiqué).

"Ponjola" au théâtre Regent

La version cinématographique du roman de Cynthia Stockley "Ponjola" sera la principale pièce à l'affiche au Régent durant les prochains trois jours. L'héroine, une femme de noblesse anglaise est l'innocente victime d'un scandale et s'en va dans les champs aurifères Rhodésiens où elle lutte contre tous pour sauver du Ponjola, poison enivrante, l'homme qu'elle aime et qui l'a sauvée du suicide. James Kirkwood et Anna Q. Nilsson tiennent les premiers rôles. "Cupid's Fireman" sera une pièce supplémentaire. La grande comédie "Our Hospitality" de Buster Keaton et "Pleasure Mad" mettant en vedette Norma Shearer, une charmante montréalaise, seront jouée quatre jours à partir de mercredi.

(Communiqué)

Quatuor à cordes Dubois

Voici le programme que nous donnera le Quatuor à cordes Dubois à son cinquième concert de la saison, qui aura lieu mercredi soir prochain, le 12 mars, dans la salle du "Ladies Ordinary" de l'Hôtel Windsor.

A l'occasion du centenaire de Smetana qui a été célébré dans le monde musical le 2 mars, le Quatuor Dubois a tenu à mettre au programme pour le concert de mercredi prochain le quatuor en Mi mineur de ce grand compositeur Bohémien.

Voici le programme:

Quatuor Op. 18 No 4 (Beethoven)
I.—Allegro ma non troppo
II.—Scherzo andante quasi allegretto
III.—Menuetto allegretto
IV.—Allegro

Quatuor Op. 20 (Chausson)
(pour piano, violon, alto et violoncelle.)
Très calme
Simple et sans hâte.

Quatuor en Mi mineur (Smetana)
I.—Allegro vivo appassionata
II.—Allegro moderato a la Polka
III.—Largo sostenuto
IV.—Vivace.

(Communiqué.)

"La Laitière de Trianon"

"Les concerts de Mlle C. Bernard ont cecí d'intéressant que lorsque nous y assistons, nous croyons revivre les heures galantes et poudrées du dix-huitième siècle."

Cette impression sera justifiée une fois de plus par "La Laitière de Trianon", délicieuse opérette en un acte qui terminera le récital du 29 mars à l'académie Querbes.

Dans la première partie de son concert Mlle C. Bernard interprètera de "vieilles chansons" en costumes.

Il ne faut pas oublier qu'il est difficile de trouver de ces vieux airs harmonisés de façon originale et voilà précisément à quoi s'applique cette jeune artiste.

Son programme sera varié de façon à intéresser le public distingué qui veut bien lui faire l'honneur de la patronner.

M. Lucien Jolicoeur, pianiste, exécutera des pièces de Liszt, de Paderewski et d'autres grands maîtres.

M. Gaston St-Jacques, comédien-chanteur, saura dans "La Laitière de Trianon" mériter les éloges que lui ont déjà valu son beau talent.

Les billets s'enlèvent rapidement et tout fait prévoir un très beau succès.

(Communiqué).

Conférence-concert à S.-Laurent

Mercredi prochain le 12 mars à 8.15 heures du soir, aura lieu à la Salle Académique du Collège de St-Laurent, une soirée au profit des oeuvres du R. P. Alphonse de Montigny, C.S.C., missionnaire au Bengale Oriental, et organisée par Mme O.-P. de Montigny, de Montréal.

Le conférencier sera le R. P. Omer Desrochers, C. S. C., qui a lui-même passé plus de douze ans dans ces contrées lointaines et obligé de revenir pour quelques mois afin de refaire sa santé, il se fait toujours un plaisir de parler de ses missions des Indes.

Son éloquence chaude et communicative conquert bien vite tous les coeurs et fait trouver trop court le temps de sa causerie.

Le programme musical sera exécuté par des artistes dont la renommée n'est plus à faire. Mentionnons seulement : M. et Mme Jos. Saucier ; Mlle Camille Bernard, Mme Renaud Bordeleau, Mlle Chaput.

Au retour, il y aura des tramways spéciaux. Billets en vente chez O. P. de Montigny et Fils, 331, Ave Mt-Royal Est; Pharmacie Morin, coin Papineau et Mont-Royal Est ; Collège Notre-Dame et St-Laurent.

(Communiqué.)

Soirée des Auteurs Canadiens

L'honorable Athanase David, secrétaire provincial, présidera la soirée annuelle de l'Association des Auteurs canadiens (section française), qui doit avoir lieu à la Bibliothèque Saint-Sulpice, le lundi 10 mars, et l'honorable sénateur L.-O. David fera une causerie sur "l'Institut canadien et les Patriotes de 37".

Le conférencier sera présenté par le président de la Section française, M. Victor Morin.

Le programme comporte aussi des poésies du regretté poète Alphonse Beauregard, qui seront dites par M. Henri Letondal, et des chansons canadiennes qui seront interprétées par Charles Marchand, avec le concours d'Oscar O'Brien. Ces chansons seront présentées en deux groupes : "nos bonnes chansons" et "Bonnes et gaies chansons d'autrefois", ces dernières harmonisées par Amédée Tremblay, Emile Vuillermoz et Oscar O'Brien. On peut se procurer des billets pour cette soirée de lundi prochain, chez Ed. Archambault, rue Sainte-Catherine Est, près Saint-Denis.

(Communiqué).

Chorale St-Vincent-de-Paul de Montréal

Le dîner qui devait avoir lieu le mardi gras est forcément remis au mercredi, 12 mars prochain.

L'orchestre de Spindler au Venitian Garden

Harry Spindler et son fameux orchestre obtiennent un gros succès de temps-ci au Venetian Garden. Bon nombre des habitués insistent auprès du gérant pour que le plaisir leur soit donné d'entendre cette musique encore une semaine de plus. Les numéros spéciaux de cet orchestre sont appréciés autant que la façon toute personnelle qu'il joue pour accompagner les danses. L'on oubliera pas de sitôt les soirées du Venetian Garden.

Mlle Betsy Rees, une étoile dans le monde musical, est incontestablement une des meilleures danseuses que nous ayons jamais vue à Montréal. Les attraits de sa charmante personne cadrent magnifiquement avec ses danses classiques. D'un intérêt également pour que Mlle Rees demeure une semaine de plus au programme. Elle est continuellement rappelée lorsqu'elle se retire de la scène.

(Communiqué)

Comment l'on obtient dans les théâtres de Londres une réduction

Londres, 8. — Les habitués de la galerie, dans les théâtres de Londres, ne se font pas prier pour demander ce qu'ils veulent généralement. Tout récemment, à une représentation de "Not in our Star", il leur vint à l'idée que deux shillings pour un fauteuil c'était trop cher. Au moment où sir Gerald Du Maurier entrait en scène pour une petite allocution, une voix cria: "Les sièges sont trop cher. Ça ne vaut pas deux trente sous."

"Si vous voulez une réduction de un shelling, répondit sir Gerald, vous l'aurez à partir de maintenant."

Le lendemain, les billets pour la galerie se vendaient un shilling.

Le roi Georges se rendit l'autre soir à Covent Garden

Service exclusif à la "Patrie" et au "Public Ledger".

Copyright, 1924, par le "Ledger".

Londres, 8. — A la clôture du Covent Garden National Opera, l'autre soir, on eut l'agréable surprise de voir apparaître le roi suivi de son escorte royale dans la loge qui lui est réservée. La reine portait un merveilleux tirégne en diamant et ses épaules étaient recouvertes d'une sortie d'opéra mauve. La princesse Marie, le vicomte Lascelle et le prince Georges accompagnaient le couple royal.

La présence si inattendue du roi à ce théâtre semble indiquer que ce dernier pourrait bien retrouver la vogue dont il jouissait autrefois.

COURRIER DE SAINT-EUSTACHE, MANN.

SAINT-EUSTACHE, Man., 8 (Du correspondant de la "Patrie").—On a fêté le 20ième anniversaire de naissance de M. Hervé Marsolais, le 22 de février dernier à la résidence de son père, le Dr G. L. Marsolais, où un groupe d'amis se sont rendus. Cela a commencé par une partie de cartes, avec distribution de prix dont les heureux gagnants furent : Mlle Marguerite Harpin pour le 1er prix des dames, Mlle Mary Desjardins pour celui de consolation, et M. Emilien Beaudoin pour le 1er prix des messieurs enfin M. Adélard Beaudin pour celui de consolation. A minuit, il y a eu goûter, ensuite du chant et de la musique.

—Le 29 février, M. et Mme Henri Lamontagne ont donné une réception à l'occasion du mariage de M. et Mme Jack McLoad, à Battleford, Sask., la semaine précédente; la mariée était Mlle Plante, soeur de Mme Lamontagne.

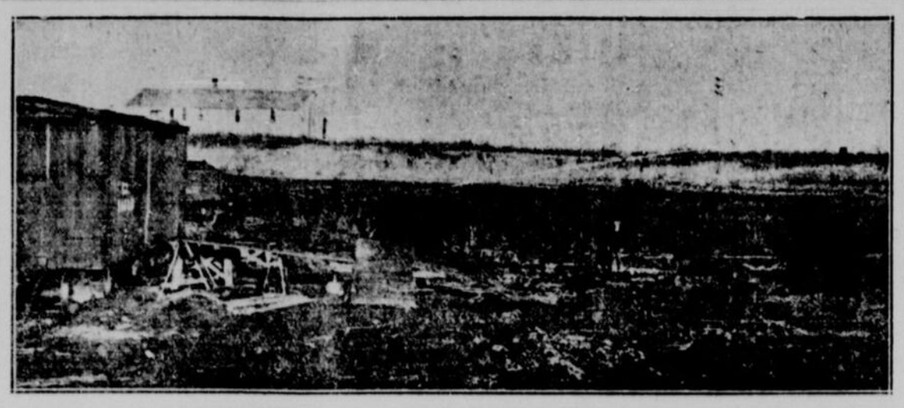
M. et Mme McLoad demeureront à Saint-Eustache.

—Est décédé Jean-Pierre Larocque, à l'âge de 12 ans.

—Nous avons eu la visite de M. Villeneuve, du collège d'Agriculture, qui nous a donné une intéressante conférence sur l'agriculture.

N'oubliez pas de commencer aujourd'hui le premier numéro de notre nouveau feuilleton "LA CHANSON D'AMOUR"

UNE HOUILLIERE A CIEL OUVERT DANS L'ALBERTA



La surface du sol est labouré de façon à ce que le charbon soit enlevé et dirigé directement vers les wagons. On remarquera que l'épaisseur de la mine est de huit pieds. (Cliché de la commission des ressources naturelles du Canada).

FEDERATION NATIONALE S.-J.-BAPTISTE

LE DENIER NATIONAL AU MOIS D'AVRIL

L'idée émise par la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste d'acquérir à Montréal un immeuble destiné à devenir le centre des activités féminines canadiennes-françaises au pays et à étendre et consolider l'action sociale de la femme dans un esprit patriotique et religieux, a été salué avec joie par notre population et a gagné à cette cause de précieuses collaborations. Des fêtes ont été organisées à cette fin et l'on est encore sous le charme de ce charmant déjeuner dont Mmes T. Bruneau et Arthur Terroux ont pris l'initiative, et qui fut donné dans le salon bleu de l'"hôtel Windsor. Tout ce que Montréal renferme de personnalités marquantes, soit par leur position sociale, soit par celle qu'elles se sont créées dans les oeuvres y assistaient. La plupart d'entre elles réitéraient un geste généreux car, il faut bien l'avouer, la bourse de nos femmes d'oeuvre s'est ouverte pour nous à plusieurs reprises. Mais rappelons-nous qu'une partie considérable de la population n'a pas encore été atteinte et nous savons que des milieux qui nous sont cependant sympathiques n'attendent que l'occasion pour verser leur obole à leur tour et apporter leur pierre à l'édifice que nous voulons élever à notre nationalité et qui abritera le patriotisme agissant des canadiennes-françaises. C'est donc pour généraliser le concours qui doit être donné à une oeuvre d'intérêt général que la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste organise une souscription publique dite du "Denier National" qui aura lieu du 1 au 15 avril sous la direction de Mmes Israël Tarte et Pierre Casgrain et qui se terminera par un grand "tag day" confié à Mme Emilien Daoust.

Les souscriptions perçues jusqu'à date ne dépassant guère $3,000, rappelons-nous que c'est de $20 à $25,000 dollars qu'il faut au minimum pour faire sans imprudence l'acquisition d'un immeuble qui réponde à nos strictes besoins. Non seulement il nous faut des salles multiples permettant à plusieurs comités de siéger simultanément, mais il faut encore que cette maison puisse à certains moments recevoir à la fois de 200 à 300 personnes ; il faut donc qu'elle soit spacieuse, que des fêtes et des parties de cartes y aient lieu. Que le secrétaire y ait ses annexes : salle de lecture et de documentation, bureau de placement, consultations, etc. Cette maison devrait être ouverte à toute heure du jour et de la soirée. Tout cela suppose un personnel en permanence. D'ailleurs l'espoir d'y avoir un oratoire dont quelques religieuses de Notre-Dame du Bon Conseil, prendraient soin et l'aide que celles-ci donneront aux Cercles d'étude dans leurs recherches, sont autant de circonstances qui exigent la possession d'un local d'une certaine extension.

Cet immeuble sans être extravagant doit tout de même satisfaire la juste fierté et les ambitions de notre race. Ouvert à la grande famille canadienne-française, jeune ouvrière et grande dame devront le fréquenter avec la conscience de la solidarité qui les unit et respirer dans cette atmosphère tout imprégnée de charité chrétienne, la douce fraternité d'âmes qui vivent d'aspirations communes et s'acheminent vers un même idéal.

ASSOCIATION DES EMPLOYEES DE MAGASIN.

Dimanche le 9 mars, aura lieu au Monument National, l'assemblée mensuelle de l'A. P. E. M. affiliée à la Fédération Nationale S.-Jean-Baptiste. L'organisation de cette assemblée a été confiée à Mlle M.-L. Rivest, trésorière de la caisse générale de l'association.

Le conférencier et les personnes inscrites au programme musical pour cette réunion sont une garantie d'intérêt et de succès pour cette assemblée. Tous les membres sont priés d'assister en grand nombre, ne pas oublier que la séance commencera à 4 heures précises.

LES ECOLES MENAGERES PROVINCIALES, 137, rue Ontario O.

L'exposition des travaux exécutés par les élèves qui ont suivi les différents cours de cuisine, modes, couture, etc., aura lieu aux écoles ménagères Provinciales le samedi 15 courant, à 8 hrs p.m.

Le public, les dames et les messieurs sont gracieusement invités.

Cours de cuisine de démonstration : mardi, 2.30 p.m., 50c la leçon.

Modes, lundi 10 à 12 a.m. et mercredi, 7.30 à 9.30 p.m.

Couture, mercredi 10 à 12 a.m. et 7.30 p.m.

Puériculture, soin des enfants, mercredi, 7.30 p.m.

HOPITAL SAINTE-JUSTINE

Les dames du service social de l'hôpital Sainte-Justine sont priées de se rendre à l'hôpital, mercredi le 12 mars, à 3 hrs précises, pour l'assemblée mensuelle.

DEUIL A ST-TITE

GRAND'MERE, 8. (Du correspondant de la "Patrie") — On annonce la mort de madame docteur I. N. E. Lacoursière, décédée le 1er mars dernier, à l'âge de 65 ans. La défunte (Olivine Massicotte) était universellement connue par son dévouement aux bonnes oeuvres. Madame Lacoursière était organiste à notre église paroissiale, charge qu'elle a toujours occupée avec avantage pour tous depuis au-delà de 30 ans.

Les funérailles ont eu lieu en notre église paroissiale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, le mercredi 5.

La défunte laisse pour la pleurer, son époux le docteur Lacoursière et cinq enfants : Alice, demeurant à Edmonton, Alta.; le docteur Jos. Lacoursière, de S.-Fabien, Ursule, épouse de M. H. Clavet, dt Québec, le Dr Augustin Lacoursière, de Tignish, I. P. E., et Mme Albert Lefort, de cette ville.

Le service fut chanté par M. le chanoine J. Mte Grenier, curé de cette paroisse. La levée du corps fut faite par M. le vicaire J. O. Grenier.

CREPE MAROCAIN A $1.29

Mesdames, c'est une offre peu banale de la Maison Messier, 839 Ave Mont-Royal, pour lundi seulement, ni plus ni moins une marchandise régulière de $1.95.

Le bonnet de nuit conserve les cheveux

Service spécial à la "Patrie" et au "Public Ledger".

Copyright, 1924, by the Ledger

LONDRES, 8.—M. Pickwick a été vengé. Sir James Cantlie, le médecin éminent, vient de déclarer nécessaires les bonnets de nuit, à cause du climat humide d'Angleterre et, de plus, parce qu'ils conservent les cheveux.

M. Pickwick employait deux sortes de bonnets de nuit, et, en dépit de l'opinion de sir James Cantlie, celui qu'il mettait ne lui a pas conservé les cheveux. Peut-être que le cas de M. Pickwick est l'exception qui confirme la règle. Quant à l'autre bonnet employé par M. Pickwick sir James Cantlie est muet sur les avantages qu'il y aurait de le porter. Tout ce qu'il dit, c'est que l'on court les chances de perdre ses cheveux, si l'on n'en porte pas, et, de plus, qu'on peut prendre la grippe.

RITZ CARLTON

Mardi 11 mars à 8.30 p.m.

Mme PAULINE FRECHETTE

dans le répertoire de ses oeuvres avec le concours de

M. ALBERT CHAMBERLAND

Prix des billets $1 à $2

Administration: Bernard LABERGE

PHONOGRAPHE DONNE GRATUITEMENT

Profitez de cette occasion pour vous procurer une belle machine sans qu'il vous en coûte un seul sou.

Aux vingt-cinq premières personnes faisant l'achat d'un gramophone à notre magasin, nous en donnerons un gratuitement d'une valeur de $125.00 lequel sera tiré au sort d'ici au 1er mai.

Avec chaque gramophone, nous donnons gratuitement en plus de toute une sélection de records de premier ordre une statuette religieuse ou artistique que vous serez heureux de posséder.

Venez dès maintenant entendre nos nouveaux morceaux.

Vous y trouverez les records et les machines qui feront votre plaisir et rendront encore plus agréable la vie au foyer.



Termes de paiements faciles: $5.00 comptant, $1.50 par semaine.

St. James Phonograph

2104 RUE ST-JACQUES, Tél. Westmount 2285w.

BILL HART EST DE RETOUR



WILLIAM S. HART

'Wild Bill Hickok'

VOICI la première vue de Bill Hart depuis sa retraite. Venez jouir des bonnes vieilles émotions que vous avez manquées!

Titres Anglais et Français

Présenté en outre de 6 — Attractions de vaudeville de premier ordre — 6

A Partir de Dimanche

LOEW'S

MAH JONG



Le Nouveau Jeu Chinois

EST EN VENTE ICI

FACILE A JOUER — EXPLICATIONS ET DEMONSTRATIONS GRATUITES.

Nous en avons de tous les genres à

4.25, 7.00, 10.00, 13.50, 25.00, 27.00, 35.00

BOUSQUET et FRERES Limitée, 479 Est, rue Ste-Catherine.

ORPHEUM COMMENCANT DEMAIN SOIR DIMANCHE 9 MARS

MATINEE QUOTIDIENNE POUR DAMES SEULEMENT

50c les meilleurs sièges 50c LES ENFANTS NE SONT PAS ADMIS

Soirées: 25c, 50c, 75c, $1.00 pour tous les adultes au-dessus de 16 ans. La sensation renversante de la saison

La plus audacieuse pièce de la saison.



Pièce absorbante, poignante, l'intérêt du coeur vous émotionnera. Mères amenez vos grandes filles.

JEUDI A DIMANCHE **Passe Temps** JEUDI A DIMANCHE

St-Denis et Ste-Catherine

RICHARD BARTHELMESS dans son plus grand succès

TWENTY-ONE "21"

TITRES FRANCAIS

AMOUREUX.—Six, seize ou soixante.—Jeunes, âge moyens ou vieux—si vous êtes actuellement en amour, si jamais vous ne l'avez été, vous aimerez cette vue. Vivez de nouveau vos jeunes années dans les aventures de Dick et Dorothy.

COMEDIE ET VUES DE VOYAGES

PRINCESS

HAUT VAUDEVILLE DE B. F. KEITH

Semaine du 9 mars — Deux fois par Jour

La célèbre étoile d'Opéra Comique et de Comédie Musicale

FRITZI SCHEFF

L'ETINCELANTE PRIMA DONNA

LES ELEPHANTS DANSEURS DE POWER

La plus grande nouveauté du monde en fait d'animaux

SUSAN TOMPKINS Violoniste et MONS. EDMOND QUERY Célèbre pianiste français

FRANK HURST & EDDIE VOGT
RAY & EMMA DEAN
ALLMAN & HARVEY
NIOBE
RUSS — LEVAN & PEAT

Théâtre ST-DENIS

MARDI SOIR, 11 MARS

LA FAMEUSE

JERITZA

le plus grand soprano dramatique du monde

Metropolitan Opera House N.Y.

Billets en vente chez Willis et Archambault. Bons sièges partout. PRIX: $1.50, $2.00, $2.50, $3.00, $3.50 et $4.00.

Direction EVELYN BOYCE Limited

500 sièges de scène à $3.00 en vente lundi matin

Samedi, dimanche et fêtes, représentation continue 1 à 11 p.m.

IMPERIAL

COMMENCANT DIMANCHE

Lundi à Vendredi inclusivement, 1 à 5 et 7 à 11 p.m.

Six Numéros de Vaudeville de B. F. Keith

GUS FOWLER "The Watch King"

Les Demoiselles harmonieuses Norma Leyland & Marjorie Shannon "Leur Revue de chansons à succès de 1924"

Emile Nathane & Julia Sully Une jolie chanson et oeuvre de danse

Frank Fisher et Eldrie Gilmore "Her Bashful Romeo"

NEIL MACK & VERA VELMAR "A Writing Room Wrangle"

MONTANA Le banjoiste Cowboy

Depuis six ans un grand succès de scène—maintenant une Merveilleuse Vue.

"MAYTIME"

Avec HARRISON FORD, ETHEL SHANNON, WILLIAM NORRIS, CLARA BOW et 12 des plus jolies filles de Hollywood.

Opinion d'Artiste

sur le Fameux PIANO



DAVID et MICHAUD

Madame R. MacMILLAN
Directrice de l'Ecole de Musique Montréal

MM. DAVID & MICHAUD, Montréal, Qué.

Messieurs,

Il me fait plaisir de vous dire que votre piano, que j'ai vu ces jours-ci, est un instrument incomparable; sa sonorité riche et limpide joint à une touche d'une grande délicatesse en fait un piano supérieur.

Je suis persuadée que tous les artistes sans exception apprécieront hautement votre création.

Mes meilleurs souhaits pour votre entreprise. Croyez à ma considération très distinguée. Madame MacMILLAN,
Directrice de l'Ecole de Musique Montréal.

Tout musicien canadien-français doit avoir dans son cabinet à musique la célèbre

RHAPSODIE D'AIRS CANADIENS de BENOIT POIRIER

organiste à Notre-Dame, président du Conservatoire National de Musique (Université de Montréal). Creatore lui-même la fit exécuter à son dernier passage à Montréal.



Demandez nos catalogues d'instruments et de musique en feuilles tant religieuse que profane.

Edmond Archambault Enrg.

312-314 EST, RUE STE-CATHERINE

TEL. EST 4486-4487 près St-Denis

Le Radiophone

Etude de M. W.-B. Cartmel, B. S., M. A., M. E. G. C., sur les vibrations.

CHAPITRE V.

Dans le radio nous transmettons les vibrations sonores d'un point à un autre en se servant non pas d'un courant continu comme dans la téléphonie ordinaire, mais d'un courant alternatif, ce qui veut dire que nous faisons voyager ces vibrations sur un courant à intensité variable. Les vibrations dont il s'agit dans le radio sont comme nous l'avons déjà dit à très haute fréquence, cette fréquence dépendant de la longueur d'onde. Ainsi une longueur d'onde de trois cents mètres correspond à une fréquence de un million par seconde, une longueur d'onde de 150 mètres à 2,000,000 par seconde, une longueur d'onde de 600 mètres, à 500,000 par seconde, une longueur d'onde de 400 mètres à 65,000 vibrations par seconde et ainsi de suite. La voix en parlant de fréquence produit de 8 à 9 millions de vibrations à la seconde, alors que la plus haute vibration qu'il soit possible d'entendre est d'environ 20,000 par seconde, attendu qu'il est impossible d'entendre de plus hautes fréquences. Par conséquent les fréquences de 20,000 cycles par seconde sont vraiment les fréquences radiophoniques inauditives alors que les fréquences de moins de 20,000 cycles par seconde peuvent être entendues et sont connues sous le nom d'audio-fréquence. Les hautes fréquences dont on se sert en radiophonie n'affectent pas les récepteurs téléphoniques bien que certains instruments spécialement construits pour mesurer les courants alternatifs sont capables de les enregistrer. Nous voyons donc que le courant alternatif qui oscille le long de l'antenne émettrice a une fréquence si grande de vibrations qu'il est impossible de la capter par les moyens ordinaires bien que si on lui permet d'atteindre une lampe électrique il portera le filament à l'incandescence comme n'importe quel autre courant direct. Le courant ordinaire dont on se sert pour la

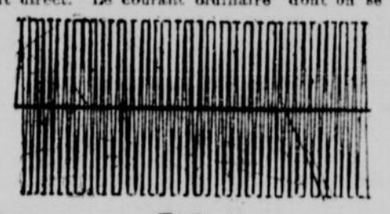


FIG. 1

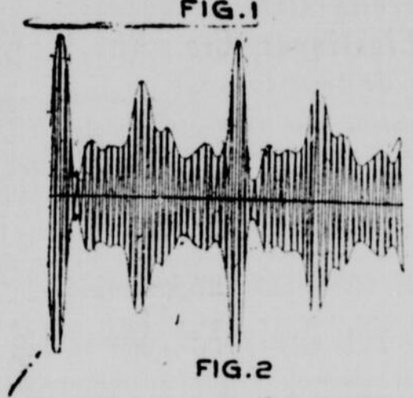


FIG. 2

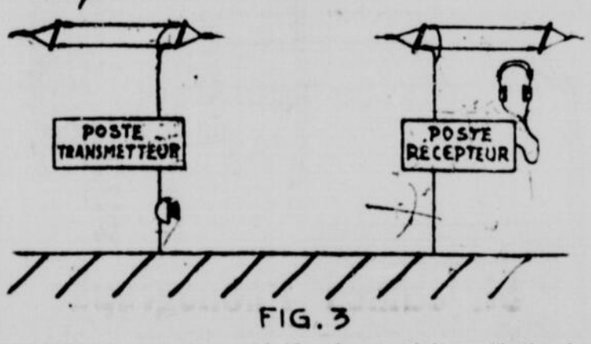


FIG. 3

lumière électrique est alternatif à 60 cycles, c'est-à-dire qu'il vibre dans la lampe 60 fois par seconde ; cette vibration est trop rapide pour produire une interruption sensible quoique on puisse se rendre compte de cette interruption dans l'éclairage électrique à 25 cycles en usage à Toronto.

Nous avons donc dans l'antenne un courant qui lance des vibrations à haute fréquence dans l'éther. Mais le courant de l'antenne ressemble de plusieurs façons au courant continu. Natufellement il n'agira pas sur un ampère mètre à courant direct, mais il agira sur un compteur de courant alternatif sans la moindre interruption, parce que l'aiguille de l'instrument ne pourra suivre les oscillations du courant et continuera de marquer comme s'il s'agissait d'un courant direct régulier. Le dessin No 1 nous fait voir un tableau des courants vibratoires oscillant au-dessus de la ligne qui sert de base et même en-dessous de cette ligne. Ainsi si ce courant était envoyé par un transmetteur de téléphone ordinaire au lieu de se servir d'un courant direct et continue, alors que nous parlons dans le transmetteur, les vibrations du diaphragme feraient varier les courants de haute fréquence comme on pourrait faire varier un courant direct. Le dessin No 2 l'indique. On remarquera que le demi cycle négatif (comme on l'appelle) de haute fréquence est affecté tout comme le demi cycle positif. De sorte que nous avons une ligne qui ondule, preuve que le courant de haute fréquence varie avec le temps. Nous verrons comme on peut produire l'appareil de transmission radiotéléphonique. Il sera simplement nécessaire de pomper les oscillations de haute fréquence d'une antenne et de placer un transmetteur téléphonique de façon à ce qu'il affecte ou module, comme on dit, le courant de haute fréquence. C'est de cette façon que l'on a fait la transmission téléphonique dès 1901. Le professeur Reginald A. Fessenden se servant d'une dynamo ordinaire comme celle avec laquelle on produit la lumière électrique sauf qu'elle produisait 75,000 cycles par seconde au lieu de 60 comme dans le cas de l'éclairage, parvint à obtenir des transmissions radiotéléphoniques.

Nous voyons dans le dessin No 3 le plan de cet appareil. Le seul inconvénient de cet appareil est que l'on ne peut faire traverser un courant suffisant par le transmetteur ordinaire de façon à lui donner la force que requiert une station de première grandeur. Ce n'est que la création du tube à électrons, qui a rendu possible la téléphonie sans fil ; le fait est que tous les postes se servent de ce genre de lampe.

Un simple tube émettra 250 watts d'énergie. Ce qui revient à dire qu'il émet dix fois plus d'énergie que ce que l'on consomme dans une simple lampe électrique de 25 watts. Ce grand tube ressemble au tube du genre Peanut dont on se sert comme détecteur, dont le rendement n'est que d'une fraction d'un watt mais qui grâce à sa dimension et à la délicatesse de ses parties devient un excellent capteur d'ondes. Nous étudierons plus tard le tube à électrons ou le tube à vide et comment on s'en sert en radiotéléphonie.

QUESTION

Montréal, 1er mars 1924.

M. W.-B. Cartmel.

J'ai essayé avec succès votre poste "Flivver" tel que montré dans la "Patrie" du 27 février. Je suis plus que satisfait, je désirerais ajouter une phase d'amplification. Seriez-vous assez bon de m'envoyer un diagramme. J'ai un "audion-transformer radio", 3 à 1. Peut-il me servir pour ce poste.

Vous m'obligeriez beaucoup.

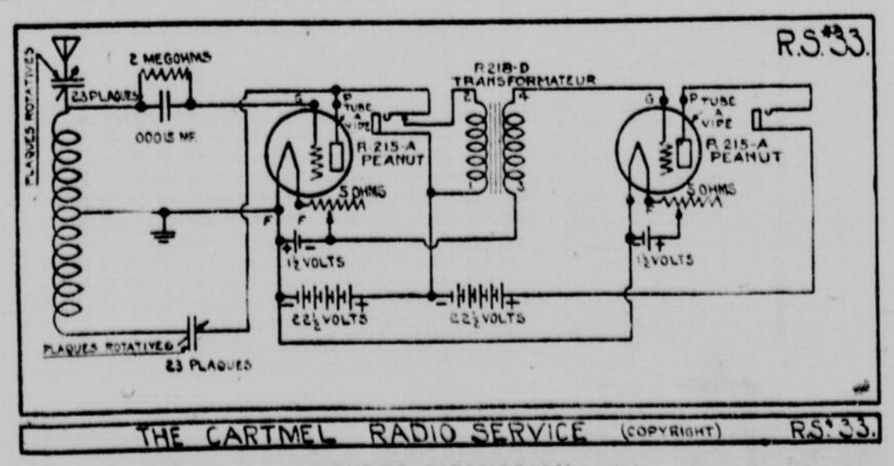
Votre tout dévoué.

E. ROY.

1319 Messier, Montréal.

REPONSE

Vous trouverez dans le diagramme No 33 pour modèle "Flivver" à un amplificateur d'audion-fréquence ce que vous demandez. Vous le trouverez fort intéressant.



HEURES D'EMISSION

Les postes C K A C (Montréal) et C K C H (Ottawa) transmettront, ce soir, les rapports détaillés de la partie Ottawa-Canadien, à l'Arena Montréal. Ils annonceront également les résultats de la partie de curling. Ce sera le récit complet de la partie à même que les événements se dérouleront.

Le poste C K A C émettra le concert ordinaire de l'orchestre Mont-Royal.

M. Rez Battle, directeur de l'orchestre de concert de l'Hôtel Mont-Royal, donnera les pièces suivantes:

1—Marche — "Le Prophète", Mayerbeer.
2—Valse triste — Sibelius.
3—Sélection — "Manon Lescaut". Puccini.
4—Deux chants—
a—"I Love Thee", Grieg.
b—"Elégie", Massenet.
5—Solo de violoncelle par M. Napoléon Dansereau; "Arlequin", Popper.
6—Sélection—"The Count of Luxembourg", Lehar.

POSTE C F C F

Poste C F C F (Marconi) 440 m., programme pour lundi soir: 7 h. 30 à 8 h. p.m., conte aux enfants. 8 h. à 9 h. 30 p.m., concert par l'orchestre des vétérans de la grande guerre qui jouera les morceaux suivants:

"Our Director March"; "Linger Awhile"; "Dream Boat"; "Dumbell Rag"; "Little Butterfly"; "Dreamy Melody"; "Gang of Nine"; "Covered Wagon Days"; "Minnetonka"; "Hose"; "I'm a Good Girl Now"; "It's a Man every Time It's a Man"; "I'll take you Home again Pal of Mine"; "Who's Sorry Now"; "Raggety Ann"; "Good Night Waltz", etc.

M. L. W. O'Connor et M. W. Cudney chanteront; Mme L. W. O'Connor, sera au piano.

POSTE W. F. I.

Poste W. F. I. (Philadelphie 395 m. demain, dimanche :
10 h. 30, service religieux, rite presbytérien.
4 h. 30, service religieux.

POSTE W. B. Z.

Poste W. B. Z. (Springfield). 337m., programme, ce soir :
7 h. 30, conte aux enfants.
7 h. 40, récital par Gustave Lazapzera, violoncelliste.
8 h. 30, conte aux grands.
9 h. 55, signaux horaires.

POSTE W. C. X.

Poste W. C. X. (Détroit) 517 m., programme pour lundi :
2.00 p.m., Bulletins.
2.15 p.m., Stock.
2.50 p.m., Température.
4.15 p.m., Musique.
6.00 p.m., Hôtel Tuller.
7.00 p.m., Musique sous les auspices de la Alpha Iota Musical Sorority.

POSTE W. E. A. F.

Poste W. E. A. F. (New-York) 492 m. Voici les heures d'émission du poste new-yorkais :

Le matin, 11 à 12 a.m., mardi et vendredi, inclusivement.
L'après-midi, 4 h., à 5 h. 30, lundi à samedi.
Le soir : 7 h. 30 à 10 h. p.m., lundi, mardi, vendredi et samedi; 7 h., à 10 h. p.m., mercredi et jeudi.

Les directeurs du poste W. E. A. F. se rendent compte de l'importance du radio au point de vue éducationnel ont invité des universitaires à donner des séries de conférences sur divers sujets. C'est ainsi que le mercredi soir, à 8 h. p.m., M. Schuyler C. Wallace, de l'Université Columbia donne un cours sur la politique aux Etats-Unis. Il expose l'organisation du système politique américain, parle des problèmes de l'heure actuelle, met le public au courant des événements, etc.

POSTE WGY.

Poste WGY, (Schenectady) 380 m., programme pour aujourd'hui: 11 h. 55 a. m., signaux horaires, 12 h. 30, bourse; 12 h. 40 p. m., marché des produits; 7 h. 30., musique de l'hôtel Kenmare, Albany, N. Y., Demain après-midi, à 3 h. 30., concert dont voici le programme.

"Les Contes d'Hoffman", Offenbach
Orchestre du poste, Leo Kilwein, conducteur, Contralto "Till I Wake" ..... Woodforde Finden
Mme Alfred Heller, accompagnatrice.
Sélection: Ballet, Musique de Faust. ..... Gounod
Orchestre
Contralto "My Heart at Thy Sweet Voice" de "Samson et Delilah" ..... Saint-Saens
Mme Edwin Newkirk
Sélection Valse "Danube" Ivanovici
Orchestre
Contralto, "The Day is Ended" ..... Bartlett
Mme Elwin Newkirk
Sélection. Ouverture "Hungarian Lustspiel" ..... Keler-Bela
Orchestre

POSTE WOC

Poste WOC (Davenport, Iowa) 484 m., programme ce soir à h. 45, Carillon; 6 h. 30, visite Père Table, 6 h. 50, sport et température; 9 h. 05, l'orchestre jouera les pièces suivantes:

"Pekin".
"The Last Clean Shirt On Bill".
"Honeymoon Jazz Blues".
"Tiger Rose".
"Sweet California".
"When You're Tired of Calling Me Sweetheart".
V. B. Hochte, baryton.

POSTE WGR

Poste WGR (Buffalo, N. Y.) 319 m. Aujourd'hui: 2 h. 30 à 4 h. p. m., concert de l'orchestre des marchands de radio. 6 h 30., concert de l'orchestre Staker.

POSTE W N A C

Poste W N A C (Boston), 278 m., programme de ce soir :
6 h. 30, orchestre de l'hôtel Westminster.
8 h. 45, concert de musique populaire.
9 h. 45, orchestre de l'hôtel Copley Plaza.
Dimanche—
11 h. a.m., cathédrale St-Paul.
3 h. p.m., concert annoncé au poste.
6 h. 45 p.m., église congrégationaliste.
8 h. 30 p.m., orchestre de l'hôtel Copley Plaza.

POSTE W W J

Poste W W J (Détroit), 580 kil. Amissions à 2 h. et à 7 h. 30, demain. Concert, ce soir, à 7 h. 30.

POSTE W G I

Poste W G I (Medford Hillside, Mass.). Amissions, ce soir, à 7 h. 05, 6 h. 45 et 7 h. 30. Concert par Mlle Louise Barrette, contralto.
Demain, dimanche, à 4 h., musique; 8 h. 30, service religieux et concert.

POSTE W L A G

Poste W L A G (Minneapolis-St-Paul, Minn.), 417 m., ce soir, 9 h. 15 et 12 h. 30, concert et musique de danse.

POSTE W E A F

Poste W E A F (New-York), 492 m., dimanche, de 3 h. 45 à 5 h. 25, service religieux Y.M.C.A.
7 h. 20 à 9 h. p.m., orchestre du Capitol.
9 h. à 10 h. p.m., récital d'orgue.

POSTE W O O

Poste W O O (Philadelphie), 508 m., aujourd'hui, 4 h. 45 p.m., orgue; 5 h. soptr et pollice; 9 h. 55, signaux horaires; 10 h. 02, température.

POSTE K Y W

Poste K Y W (Chicago) 536 m., programme pour demain :
11 h. a.m., service religieux.
2 h. 30 p.m. service religieux.
7 h. 00 p.m. concert du Chicago Sunday Evening Club organisé, Edgar Nelson.

UNE BROCHURE INTERESSANTE

Une brochurette intitulée "Getting the Right Hook Up with the Caldron" nous a été adressée dernièrement par la compagnie Diamond State Fibre.

Elle intéressera certainement tous les fervents du radio. Ils y trouveront une foule de renseignements utiles, illustrés d'une manière on ne peut plus parfaite. On y montre comment installer un radio, en même temps on explique des différentes parties qui constituent un appareil complet. Bref, c'est le livre le plus instructif qui nous soit parvenu sur le sujet. On peut se le procurer gratuitement en écrivant à la Diamond State Fibre Company, Toronto.

CARNET MONDAIN

—Mesdemoiselles Cécile et Germaine Gervais, de Saint-Guillaume, sont actuellement à Montréal, les invitées de M. Arthur Gervais.

—Mademoiselle Godbout, de Trois-Pistoles, a donné une partie de cartes dimanche dernier. Les invités étaient: mesdemoiselles Irène Rioux, Marthe Côté, Yvonne Picard, Antoinette Desjardins, Béatrice Rioux, Léda Dionne, Eugénie Côté, Elizabeth Michaud, Alice Rioux, Corinne Lafrance, Reine Lavoie, de Saint-Pascal, MM. H. Beaulieu, L. O'Keefe, M. Antil, E. Beaulieu, E. Lafrance, A. Rioux, MM. Smouth et Brisson, de la Rivière du Loup. Les prix furent gagnés par mesdemoiselles E. Michaud, Bettey Rioux, MM. Smouth, Beaulieu Antil et O'Keefe. Le thé et les glaces étaient servis par madame et mademoiselle Godbout, aidées de mesdemoiselles Desjardins et Michaud.

—M. et Mme Joseph Ratté ont donné ces jours derniers une soirée intime. Il y eut chant, musique et danse. A minuit, un réveillon fut servi. Etaient présents: M. et Mme V. Chaput, M. et Mme T. Laberge, M. et Mme J. Scott, M. et Mme W. Duval, M. et Mme M. Warnett, M. et Mme Courville, Mlles S. et D. Ratté, R. Chaput, B. Chaput, J. Brien, G. Pelletier, H. Pelletier, H. Chaput, MM. Ant. Chaput, A. Galarneau, A. Levasseur, S. Ladouceur, A. Harvey, de Québec, G. et M. Scott, H. Ratté.

—M. l'abbé Jetté bénissait ces jours derniers en l'église du Très-Saint-Rédempteur le mariage de Mlle Léda Léveillé avec M. Philippe Picard. Pendant la messe le programme musical fut exécuté par Mme A. Valade, Mme Gervais, M. L. Roche, M. Noel Picard. M. Armand Léveillé accompagnait sa soeur et M. Philippe Picard était le témoin de son fils. La mariée portait un costume de poiret marine, un chapeau de paille noir et des fourrures d'écureuil; son bouquet se composait de roses "american beauties". Après une réception chez la mère de la mariée des nouveaux époux partirent pour voyage.

—Soirée travestie samedi dernier chez Mlle Berthe Gauthier. Les salons étaient décorés de jonquilles, de roses, d'oeillets et de verdure. Mlle Gauthier recevait les invités avec ses soeurs Mlles Margot et Gabby. Parmi les invités: Mmes R. Daigneault (Chaperon Rouge), P. Toupin (Ballons), Mlles Alice Burke (bouffon), Lucienne Chapleau (nouveau riche), B. Clément (Pierrette), Aline Dussault (nouvelle riche), Maria Desjardins (la nuit), Anne-Marie Fortier (grande dame), Cécile Gareault, (Pierrette), Jeanne Janelle (reine de Saba), Germaine Janelle (Espagnole), Germaine Laurent (Dame de Pique), Yvonne Larocque, de Cowansville (Espagnole), Marguerite Lailberté (Japonaise), Galdy Laviolette (Pierrette), Malvina Monette, de Vaudreuil (Pierrette), Blanche Mélineau (Rosette), Blanche Papineau ("Snob"), Aline Rivet ("Powder Puff"), MM. Roméo Brodeur (Civil), R. Brossoit (Valentino), P. Beaulieu (Pierrot), C. Charbonneau ("Shuk"), René Daigneault (Prisonnier), C. Lapointe (Pierrot), D. Légaré (Civil), Albb. Lavigne (Mephisto), C. Laurion (Klu Klu Klans), A. Gauthier (Cheminot), J. Fyfe (Pierrot), S. Laviolette (Pierrot), L. Lefebvre (Civil), Emilien Portelance (Jeune écolier), Emile Portelance (Civil), Ant. Ri-



M. JULIEN CARTIER et Mme CARTIER, (Marie Chénier), photographiés à la sortie de l'église du Très Saint-Nom de Jésus de Maisonneuve, où leur mariage fut célébré récemment. (Cliché Vien, 312 rue Visitation).



M. PHILIPPE PICARD et Mme PICARD (Léda Léveillé), photographiés après leur mariage qui fut célébré récemment en l'église du Très Saint-Rédempteur. (Cliché Vien, 312 rue Visitation).



M. PHILIPPE MASSE et Mme MASSE (Ernestine Martin), photographiés à la sortie de l'église Saint Louis de France, où leur mariage fut béni dernièrem ent. (Cliché Planthier).

vet (Homme de paille), P. Toupin (Fatima). Les premiers prix furent gagnés par Mlle J. Janelle, M. Ant. Rivet, Mme P. Toupin, M. Emilien Portelance.

—M. et Mme Alex Bruneau, rue Saint-Christophe, ont donné récemment une soirée intime. Il y eut chant, musique. A minuit un réveillon fut servi. Parmi les invités on remarquait: MM. et Mmes P.-E. Roy, A. Fleury, A. Lemieux, J. Bibeau, C. Roberge, R. Vachon, G. Martin, G. Préville, O. Lebrun, A. Tobin, G. Lemelin, E. Casavant, E. Hervey, A. Morneau, Mmes F.-Saint-Amour, M. Charité, B. Roberge, Mlles A. Lemieux, T. Roy, C. Chevalier, G. Gendron, Edi Ménard, M. Roy, A. Ouellette, B. Casavant, G. Bisson, E. Brousseau, F. Tobin, MM. Jos. DesRochers, Adj. Bruneau, T. Fréchette, L. Roy, O. Lebrun, M. Desfaulliers, A. Gauthier, A. Duchêne, A. Lefebvre, H. Poulin, E.-A. Perreault, A. Drolet, A. Roy.

—M. et Mme Philippe Chapleau ont célébré dernièrement leurs noces d'argent. A cette occasion, un dîner, qui eut lieu chez les jubilaires réunissait les parents et amis. Au cours de la veillée, il y eut lecture d'adresse, présentation de fleurs et cadeaux. Un programme de chant et de déclamation fut exécuté. Parmi les invités, M. A. Chapleau, MM. et Mmes Eugène Chapleau, Henri Beauséjour, Joseph Chapleau, Mme J.-A. Bélanger, Mlles Jeanne Bélanger, Blanche Chaplau, M. Lucien Bélanger, Mlle Eugénie Chapleau, M. Antonio Chapleau, M. Lucien Chapleau, Mlle Blanche Corbeil, M. Bernard Chapleau, Mlle Germaine Tisdale, Mme Mlle Antoinette Chapleau, M. et Mme E. Leclerc, M. Anthime Paré, Mlle Jeanne Paré, Mlle Colombe Paré, M. Paul Chapleau, Mlle Françoise Chapleau, M. et Mme Pierre Isabelle, M. Alphonse Chapleau, Mlle Enriette Béliveau, M. C. Leblanc, Mlle Jeanne D'Amour, M. Roméo Chapleau, Mlle Léonie Thuot, M. Sylva Chapleau, Mlle Albertine Martin, M. et Mme Philias Guilbault, M. Maurice Chapleau, Mlle Germine Tisdale, Mme A. Delâge, Mlle Alice Chagnon, M. et Mme Arthur Chagnon, Mme L. Varney, Mlle Thérèse Chapleau, Mlle Juliette Chapleau, Mlles Antoinette et Jeanne Chapleau, Mlle Dolorès Paré, Mlle Clairette Paré, M. Rolland Chagnon, Mlle Juliette Chagnon.

"$200 pour un Tube Myers"



"Je ne voudrais pas me défaire de mon Tube Myers pour $2.00." De semblables déclarations prouvent que les tubes Myers donnent une réceptivité remarquable. Essayez un Myers — autrement envoyez-en le prix et renvoyez-le franc de port. Deux types — pour batterie sèche ou accumulateur, $8.$ chacun complet avec pinces d'ajustage, pas de doulles ou autres accessoires nécessaires. Courants libres.

E. B. MYERS Co., Ltd.
240 rue Craig Ouest. Montréal.



Il a entendu l'Angleterre pendant le jour.

M. A. E. Poad, de Montréal, a distinctement entendu Manchester, Angleterre, il y a quelque temps avec son appareil Marconi. Cet excellent record pour le jour a été confirmé de manière certaine. Tout propriétaire d'un

MARCONIPHONE

possède un appareil doué de la puissance réceptrice la plus grande, sans contredit, dont les appareils de ce genre sont susceptibles. Pour détails complets demandez notre livret illustré "MK".

THE MARCONI WIRELESS TELEGRAPH COMPANY OF CANADA, LIMITED, MONTREAL.



AVEZ-VOUS ENTENDU, HAVANA, CUBA?

Plusieurs l'ont entendu ces jours derniers — et comment aimeriez-vous à prendre toutes les stations de l'Amérique du Sud? Leur musique est toute différente et très intéressante.

LE MERVEILLEUX POSTE A 5 LAMPES

"NEUTRODYNE"

FREED-EISEMAN

Non seulement vous donne les stations les plus éloignées mais de plus vous permet d'éliminer facilement toutes les stations locales. Un des autres avantages du Neutrodyne c'est que en plaçant vos indicateurs au même endroit vous avez les mêmes stations instantanément.

Nous donnons des démonstrations tous les soirs.

497 Phillips Square — Radio Limited — Plateau 4200

RADIO

Radio longue distance, sans antenne. Idéal pour maison appartement. Très sélectif et facile d'ajustement. Absolument complet et construit avec les meilleures parties..... $35

Démonstration gratuite à domicile. Epargnez $3 en venant l'entendre vous-même.

LE RADIO CANADIEN
697 RUE CHAMPLAIN
TEL.: EST 7787W

Agents demandés pour toutes les parties de la province.

PRELARTS

Assortiment complet de Carpettes, Tapis, Prélarts. Occasions extraordinaires dans les COUPONS

L.-P. FONTAINE
1023 ONTARIO EST
34 MONT-ROYAL EST

$1.50 Par semaine suffit pour acheter un GRAMOPHONE

Réparations. Echange de records. Machines à 50% de réduction.....

A. F. McILWAINE
719 NOTRE-DAME OUEST
MAIN 1729 221-s-ino

A PARTIR DU 15 MARS
LE PRIX DES
PASSEPORTS
POUR L'EUROPE
ET AUTRES PAYS
SERA DE $5.00

Il est encore temps de vous procurer vos passeports au prix actuel de $2.00. Si vous avez l'intention de voyager cette année ou l'année prochaine venez nous voir IMMEDIATEMENT pour vos PASSEPORTS.

Apportez-nous deux photographies nous voyons au reste.

N.B.—Les passeports sont valables pour deux ans.

Les Agences de Voyages Jules Hone
Bureau Central
85, rue St-Jacques. Main 6237
Succursale:
Hôtel Windsor Uptown 8819
Montréal. 11-2

SERRURIER REPARATIONS GENERALES
E. TELLIER
268 Dorchester Est près St. Denis.

Adages des Annonces Classifiées

LES grands coupables ne sont jamais prudents. Surtout s'ils sont coupables de négliger les opportunités des colonnes classifiées A-B-C

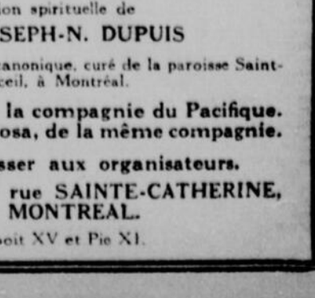
Lisez-les aujourd'hui dans LA PATRIE !



Prince George Hotel
TORONTO
Au centre de l'Arrondissement des Affaires
250 CHAMBRES
100 avec Bains Privés
PLAN EUROPEEN
E. WINNETT THOMPSON, MAN'G. DIR.

Ligne Cunard SERVICE CANADIEN

La Salle des Enfants



LES voyageurs qui ont souci des petits apprécieront cette chambre des enfants qui est une caractéristique des navires classe "A" de la ligne Cunard: TANDANIA, FANTONIA et FAUSONIA, qui voyagent de Montréal à Plymouth, Cherbourg et à Londres. La pièce est agréablement éclairée par de vastes fenêtres et délicieusement décorée de dessins inspirés de poème bien connus et se rapportant aux enfants. Avec abondance de livres, de jouets, de chevaux berçants et quelqu'un pour les surveiller, les enfants passent merveilleusement leur temps, en sécurité parfaite et tout à fait heureux.

A tout cela s'ajoute le merveilleux intérêt scénique et historique du voyage du majestueux Saint-Laurent à la mer.

Voyez l'agent de la ligne Cunard pour dates de départs, taux, etc., ou écrivez à

THE ROBERT REFORD COMPANY LIMITED
Agents Généraux
Montréal Toronto Québec St-Jean, N.B. Halifax



1er Pèlerinage Canadien au Sanctuaire
DE LA
Bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus
AU CARMEL DE LISIEUX
à l'occasion du
XXVIIe CONGRES EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL D'AMSTERDAM.
avec visite des principales villes de
FRANCE, HOLLANDE, BELGIQUE, ALSACE, SUISSE, ITALIE, ANGLETERRE.
sous la direction spirituelle de
Monsieur l'Abbé JOSEPH-N. DUPUIS
Docteur en théologie et en Droit canonique, curé de la paroisse Saint-Eusèbe-de-Verceil, à Montréal.

Départ de Montréal, le 9 juillet 1924, par le Melita, de la compagnie du Pacifique.
Retour à Montréal, le 12 septembre 1924, par le Minnedosa, de la même compagnie.

Pour le programme-itinéraire et le prix, s'adresser aux organisateurs.

THOS. COOK & FILS, 526, OUEST, rue SAINTE-CATHERINE, MONTREAL.

Agence de voyages honorée par des brefs de LL. SS. Benoit XV et Pie XI.



I

Sortant de la tannerie, M. Octave Chambon enfila le chemin creux, séparant celle-ci du parc des Pins, puis ouvrant une petite porte percée dans le mur de clôture, il gravit un escalier rustique, qui, en quelques minutes l'amena sur la terrasse précédant la maison.

M. Chambon était un homme corpulent et sanguin, d'une soixantaine d'années, au verbe haut, au geste bref, et de caractère impérieux.

Bien que depuis quelques années déjà il eût cédé sa tannerie, l'une des plus importantes du Berry, sinon de France, à son fils Georges, il n'en prétendait pas moins garder la haute main sur l'entreprise et la diriger selon ses conceptions.

Il est vrai de dire que cette direction était toute théorique.

En réalité, Chambon, retiré dans son château des Charmettes, distant de quelques kilomètres, menait la vie paisible des grands travailleurs qui ont pris leur retraite.

Néanmoins, il aimait beaucoup les Pins, cette habitation de ses débuts, où maintenant son fils Georges résidait avec sa femme et ses enfants.

Accoudé sur la balustrade de la terrasse, Octave Chambon maintenant reprenait haleine, tout en contemplant le paysage verdoyant, se déroulant à ses pieds.

—Tout de même, on est bien ici, murmura-t-il.

—En avez-vous jamais douté mon cher père? répliqua derrière lui une voix douce.

Vivement, l'ancien industriel se retourna.

Une jeune femme de vingt-sept à vingt-huit ans, blonde, avec de grands yeux bleus, en un joli visage clair et souriant, se tenait devant lui.

C'était sa belle-fille, Odette, la jeune Mme Chambon.

Et comme elle lui tendait son front en formulant les paroles de bienvenue, M. Chambon, l'embrassant dit gaiement:

—Ma foi, Odette, je ne vous avais pas entendue venir et vous m'avez surpris...

—Oh! pardonnez-moi!...

—Nullement, car la surprise fut des plus agréables, riposta Chambon en enveloppant la jeune femme d'un regard indulgent et amical. Voilà qui m'apprendra à arriver avant l'heure, ajouta-t-il. Votre mère et Thérèse ne sauraient tarder, la voiture était déjà attelée lorsque j'ai quitté les Charmettes.

—Il n'est encore que onze heures un quart et le déjeuner est pour midi. Simone n'est pas encore descendue de sa chambre et Georges n'arrivera point de la tannerie avant dix minutes.

A ce moment, une tête charmante, tout auréolée de cheveux bruns et bouclés dans lesquels des reflets de soleil semblaient s'être égarés, se montra, attirée par le bruit des voix, à l'une des fenêtres du premier étage.

Odette, l'ayant aperçue, l'appela:

—Pas encore prête, Simone, allons, Voyons, dépêche-toi...

—Si fait, je descends...

La jeune fille disparut, tandis que M. Chambon disait gaiement:

—Toujours jolie et amusante votre soeur Simone, quoiqu'un peu fantasque...

—Bah! elle est si jeune, fit Odette.

—Hé! dix-neuf ans bientôt... cela commence à compter ma chère.

Enfin lorsque Mlle Simone Richard sera devenue Mme Alfred Maréchal, ce qui ne tardera pas, je l'espère, elle aura le temps de devenir sérieuse!

—Comme vous le dites, murmura Odette, sur le joli visage de qui passa un léger nuage.

M. Chambon allait répondre lorsque le gravier de la terrasse criant sous des pas fit qu'il leva la tête.

Un grand diable, de trente-cinq ans environ, solide et bien charpenté, au visage ouvert sous la couche de hâle qui le bronzait, s'avançait d'un air délibéré.

Il avait les cheveux ondulés et noirs ainsi que la moustache, de grands yeux bruns, francs et rieurs.

Il était vêtu simplement d'une sorte de costume de chasse en velours havane à côtes et coiffé d'un large feutre.

En lui on sentait quelque chose d'assuré, de résolu.

Comme M. Chambon et Odette le regardaient quelque peu étonnés, l'inconnu s'écria gaiement:

—Ai-je donc tant changé que personne ici ne me reconnaît plus! Voyons mon oncle et vous ma cousine, faites un effort et ne me laissez pas croire que j'ai vieilli, au point d'être méconnaissable.

—Maurice! ! !... s'écrièrent presqu'en même temps M. Chambon et Odette.

—Moi oui, vous y êtes! C'est moi, c'est bien moi, Maurice Garnier, l'enfant prodigue qui, bien qu'un peu monté en graine, ne vous en revient pas moins très heureux de vous trouver tous ici, contents et bien portants.

Ce disant avec une joie quelque peu exubérante, il serrait la main qu'Odette lui avait spontanément tendue.

Quant à M. Chambon, son geste fut moins accueillant, moins amical.

C'est que Maurice Garnier, un neveu de sa femme, qu'il avait élevé, ne lui avait pas toujours donné que des satisfactions.

Trente ans auparavant, Maurice avait perdu son père, administrateur colonial qu'une mauvaise fièvre avait terrassé là-bas en Cochinchine, quelques mois plus tard, sa femme, Louise, de constitution délicate l'avait suivi au tombeau et le petit Maurice, un orphelin de quatre ans était venu s'installer au foyer des Chambon.

L'industriel ne demandait pas mieux que de l'aimer comme un second fils. Maurice Garnier partagea les jeux et les études de Georges, dont il avait l'âge, mais tandis que Georges, après de brillantes études, rentrait à la maison paternelle, Maurice, l'un des cancres du lycée de Bourges, se faisait honteusement refuser à l'Ecole Centrale.

Non pas qu'il fût inintelligent, certes, mais étourdi, indiscipliné, il n'était jamais à ce qu'on lui disait...

Le jeune homme avait tenu ce que promettait l'enfant.

Un instant après son échec à Centrale, Maurice avait songé à préparer Saint-Cyr, puis parlé de faire son droit. Bref, chaque jour voyait naître une nouvelle décision qui, le lendemain, faisait place à une autre. Finalement, il s'était engagé pour quatre ans dans l'infanterie coloniale.

Au retour du régiment, il avait été repris par ses hésitations.

Successivement il avait essayé du commerce, de la finance, voire même de la littérature.

Par un correspondant qu'il avait dans la capitale, M. Cambon était tenu au courant de ces tentatives.

Un beau jour, Maurice Garnier triste et morose, était arrivé à Vermançon où durant quelques mois, il avait mené une vie oisive, courant les bois du matin au soir.

Son oncle lui avait bien offert de le prendre à la tannerie où Georges, qui venait de se marier avec la fille d'un avocat de Rouen, remplissait les fonctions de directeur; mais le jeune homme s'efforçait de contenir, gonflaient ses paupières, mais M. Chambon n'avait rien remarqué.

Le lendemain, Maurice Garnier n'était plus aux "Pins". Dans sa chambre, on trouva une lettre adressée à son oncle, lettre dans laquelle après lui avoir demandé pardon de tous ses torts, il annonçait sa résolution de gagner l'étranger où il espérait se créer une situation honorable.

Mme Chambon pleura beaucoup ce neveu qu'elle chérissait malgré ses défauts, quant à Octave ce départ l'attera... A présent, il comprenait qu'emporté par son juste ressentiment il s'était montré vraiment trop dur. Et puis au fond de lui-même, il se disait que, peut-être, en tout ceci, y avait-il de sa faute.

Les jours, puis les années s'étaient écoulées sans apporter des nouvelles du fugitif.

Peu à peu, on avait presque fini par l'oublier, à Vermançon et voilà que, brusquement, comme il était parti, il revenait après sept ans d'absence!

Soudain tout ce passé s'était évoqué devant M. Chambon et Odette, aussi restaient-ils quelque peu démontés, contemplant ce diable d'homme qui riait gaiement, jouissant visiblement de leur stupeur.

—Hum! finit-il par dire, on voit que vous ne m'attendiez point!

—Dame, fit un peu sèchement M. Chambon, tu avoueras mon garçon, qu'il y a de quoi être étonnés. Depuis le temps, tu aurais pu nous écrire, on te croyait mort...

—Oh! moi, je le savais bien que vous nous reviendriez, interrompit Odette.

Au fond, la jeune femme avait toujours eu un faible pour ce Maurice, si bon, si franc, si plein de spontanéité.

—Ça c'est gentil, ma cousine.

—Mais causons sérieusement, fit l'industriel. A quoi as-tu passé ces sept années?

—A des tas de choses. J'ai été commis de banque à New-York, éleveur en Argentine, matelot sur un trois-mâts se rendant en Australie. Enfin là-bas je me suis fait planteur... J'ai, en Australie, un domaine énorme où les cotonniers s'acclimatait parfaitement. Oui, c'est une idée à moi. Je possède de quoi doter de bonnets de coton tous mes compatriotes.

Maintenant, Maurice parlait d'abondance, contant sa vie rude, ses plaisirs, ses soucis.

—Enfin, comme j'avais cinq cent mille francs en poche et au coeur une folle envie de revoir Vermançon, je suis parti, laissant mon exploitation sous la garde de mon contremaître Patrick Jenkins, un brave Irlandais, dévoué, intelligent, qui connaît parfaitement son affaire, et me voilà!

—Mais c'est presqu'un conte de fées! fit quelqu'un qui depuis quelques instants, écoutait, appuyé à la balustrade de la terrasse, sans que les trois causeurs y prissent garde.

—Tiens, ma petite Simone, c'est vous, répondit M. Chambon.

—Simone! s'écria Maurice tout joyeux. Ainsi vous seriez la petite Simone, qui, lors de mon départ, n'était pas plus haute que ça?

—Les années comptent pour moi comme pour vous...

—Pas de la même façon, toujours, car vous les avez vraiment bien mises à profit, riposta Maurice Garnier, tandis que le fin visage de la jeune fille s'empourprait délicieusement.

C'est qu'elle était tout simplement ravissante cette petite Simone. De taille moyenne, mais bien prise, elle montrait le plus charmant visage que l'on pût voir. L'ovale en était peut-être un peut trop allongé, le nez, légèrement retroussé, un peu trop mutin, mais la bouche avait une expression de bonté spirituelle et les grands yeux noisette, câlins ou rieurs, ironiques ou graves suivant les circonstances, gardaient au fond de leurs prunelles ces mêmes reflets de soleil qui semblaient éternellement se jouer dans la chevelure brune et bouclée.

—Mais, reprenait Maurice, quel âge avez-vous donc, cousine? Vous voulez bien que je vous appelle ainsi? Voyez-vous quand vous étiez enfant nous étions si bons camarades qu'à présent cela m'ennuierait presque de vous appeler cérémonieusement mademoiselle...

—Appelez-moi comme vous voudrez, fit-elle gentiment. Pour mon âge, apprenez que je vais avoir dix-neuf ans.

Des cris joyeux retentissant à l'extrémité de la terrasse, détournèrent l'attention.

Roger et Juliette les enfants de Georges et d'Odette, deux ravissants bambins, l'un de six, l'autre de cinq ans, accouraient vers leur grand-père.

Georges les suivait.

C'était un grand jeune homme de trente-cinq ans, svelte et élancé, à la physionomie douce et rêveuse. Il venait d'échanger une cordiale poignée de mains avec Maurice Garnier, et ajouta:

—Tous nos invités arrivent; dans quelques minutes, ils seront ici.

Puis se tournant vers son cousin:

—Tu verras des amis charmants...

—Un autre jour, mon bon, car vraiment, je ne suis pas présentable, répliqua Maurice qui avait surpris le coup d'oeil désapprobateur lancé par M. Chambon à son fils.

—Bah! pour un voyageur!... murmura Odette.

—Maurice a raison, déclara l'ancien industriel. Nous ne sommes pas seuls, aujourd'hui. Il y a M. et Mme Jacquemin, M. Maréchal... Georges, fais conduire ton cousin à sa chambre et envoie chercher ses bagages à la gare. Il nous rejoindra tantôt.

—Inutile, mon oncle! J'ai déjà un chez moi, déclara Garnier. Maître Camus, le notaire, à qui j'avais télégraphié, a loué à mon intention le pavillon de la "Pierre moussue" qui se trouve tout meublé. Je m'y suis installé hier soir...

Il y eut un instant de gêne. Il en coûtait beaucoup à M. Chambon de laisser partir ainsi son neveu, mais la vue d'un groupe d'invités apparaissant à l'autre bout de la terrasse acheva de le décider.

—S'il était seulement en veston! Jamais il ne pourra s'habiller comme tout le monde!... murmura-t-il.

Et, tendant la main à Garnier, il ajouta, à haute voix:

—Allons, au revoir, mon garçon. Bien content de t'avoir revu. Viens, ce soir aux Charmettes, nous attendrons tous afin de tuer le veau gras en ton honneur.

—Merci, fit le jeune homme.

Puis serrant prestement, les mains à la ronde.

—Comme je ne veux pas faire honte à vos invités, je vais filer par là, ce sera plus court que de regagner le sentier.

Ce disant, il sauta, lestement par-dessus la balustrade de la terrasse.

II

Dans la grande salle à manger ouvrant par de larges fenêtres sur la terrasse, le déjeuner s'achevait en un gai brouhaha de conversations.

Sur la nappe, entre les cristaux et l'argenterie, les oeillets de Nice et les violettes garnissaient le surtout s'épanouissaient splendidement en choses rares et délicates qui n'atteignent leur maximum de beauté qu'au moment de mourir.

—Eh bien! Simone, qu'avez-vous donc? Vous semblez toute triste? demanda à mi-voix Thérèse Chambon en se penchant, un peu, derrière la chaise de son voisin, Fernand Lamy.

—Mais du tout, chérie, répliqua Simone en s'efforçant de sourire.

Les deux jeunes filles, quoique dissemblables l'une de l'autre, peut-être même à cause de cela, étaient les meilleures amies du monde.

Avec ses dix-huit ans qui la faisaient encore un peu frêle, Thérèse avait une beauté blonde, comme effacée et qui ne s'imposait pas tout d'abord, mais lorsqu'on prenait la peine de l'examiner avec quelque attention, on était charmé par la douceur de ses grands yeux, d'un bleu sombre et profond, par la grâce de son sourire que rehaussait l'éclat des petites dents, très blanches et bien rangées, par l'harmonie de ses gestes et le timbre argentin, légèrement voilé de sa voix.

A suivre lundi prochain, et les jours suivants.

NOTRE NOUVEAU FEUILLETON

Lisez dans la Patrie d'aujourd'hui

Chanson d'Amour!

par Paul Darc

Roman plein de situations dramatiques.

Ne manquez pas le premier numéro—aujourd'hui

La PATRIE est le seul journal qui publie des feuilletons complets en un temps rapide.—Recommandez à vos amis d'en profiter.

ILS VONT TENTER D'ESCALADER LE MONT ROBSON

Les Alpinistes et l'Alpine Club of Canada se préparent à tenter cette aventure.

Les visiteurs.

Les alpinistes de l'Alpine Club of Canada tenteront cet été l'ascension du fameux mont Robson, le plus haut pic des Rocheuses canadiennes. De mémoire d'homme le Mont Robson n'a été escaladé que deux fois par de hardis alpinistes qui ont eu la chance d'avoir une température favorable pour faire l'escalade.

Le Mont Robson dresse son sommet couvert de neige à 13,068 pieds au-dessus du niveau du Pacifique. Il est en lui-même une beauté pittoresque pour les touristes qui le voient de la voie du Chemin de fer national du Canada. Pour les alpinistes il offre maintes difficultés; entre autres les deux glaciers qui sont à sa base, le glacier Mont Robson et le Glacier Tombant. Le premier recule chaque année, mais l'autre est l'un des rares qui avancent et il est beaucoup plus redoutable étant haut de plusieurs centaines de pieds.

Le bas du glacier Tombant s'effondre à intervalles irréguliers avec un bruit qui ressemble à celui d'une batterie d'artillerie et tombe dans le lac Berg qui est ainsi alimenté. Un autre danger est les tempêtes soudaines qui se déchaînent au sommet du Mont Robson et qui font reculer les plus braves alpinistes.

Afin d'être prêts pour le jour favorable, les membres de l'Alpine Club du Canada, au nombre d'environ 200, camperont vers la fin de juillet, sur les bords du lac Berg, au pied du Mont Robson. Toutefois quelques-uns seulement des alpinistes les plus expérimentés et les plus forts, tenteront l'escalade du mont. Les autres trouveront à s'occuper sur les montagnes d'alentour. Les excursionnistes seront dirigés par le colonel W. Foster, D.S.O., président du club Alpin et M. Arthur O. Wheeler, secrétaire exécutif, lui-même un alpiniste de renom.

Un autre groupe d'alpinistes qui se rendra cet été au Parc Robson est celui de l'Apalachian Club de Philadelphie. Les membres de ce club ont passé quelque temps dans la région l'été dernier et ont même pris de nombreuses photographies et recueilli de précieux renseignements. Malheureusement au retour d'une excursion le cheval qui portait tout le fruit de leurs observations et de leur travail tomba dans un ravin haut de plusieurs centaines de pieds et se perdit dans le torrent qui coule au fond.

D'autres visiteurs sont attendus aussi aux chalets administrés par le Chemin de fer national du Canada au parc Robson; ils se recrutent surtout parmi les artistes, les alpinistes et les admirateurs de la nature et sont attirés par la beauté naturelle du parc. Le camp qui est situé à 18 milles de la gare du Chemin de fer national du Canada, est atteint par un sentier de chevaux.

UNE DUCHESSE A L'ACTIVITE INFATIGABLE

Lady Astor siège aux Communes après avoir été infirmière, écrivain remarquable.

L'AMIE DES MALHEUREUX

LONDRES, 8. (Presse associée) —La duchesse d'Atholl, qui est certainement le député aux Communes dont la lignée remonte au plus lointain passé, qui étant la plus noble, aurait une excuse à être la plus hautaine, est au contraire celle dont les manières sont le plus simples. Pour elle, coudoyer les braves gens du peuple, les ouvriers en bras de chemises et les ménagères en caraco, n'a rien que de très ordinaire.

Femme d'un soldat, elle servit comme infirmière en première ligne pendant la guerre des Boers et plus récemment, en Europe, pendant la grande guerre. Chez elle, en Ecosse, elle a son mot à dire dans toutes les discussions où il est question d'éducation. Par son inlassable charité, par son infatigable activité qui se manifeste dans toutes les oeuvres humanitaires, elle a mérité le surnom admirable et que dans le peuple on ne prononce pas sans tendresse de "l'amie des malheureux."

Comme lady Astor, la duchesse d'Atholl est de petite taille et adore les colliers de perles. Mais elle est plus calme, plus réservée que la vicomtesse. Elle est plus vieille que son américaine amie. Elle est en effet âgée de 50 ans, et la fille ainée d'un chevalier Ecossais, sir James H. Ramsey.

Quelques mois après son mariage, qui eut lieu en 1899, avec John Stewart-Murray, fils ainé du duc d'Atholl, la guerre boer éclata. Son mari reçut sa feuille de route et en juin de la même année, elle alla le rejoindre sur le théâtre des opérations. Elle prit du service comme infirmière et soigna avec une particulière sollicitude les soldats d'Ecosse, les Tommies du Scottish Horse, un escadron levé par son mari au Sud-Afrique même.

A son retour de la guerre, elle écrivit l'histoire Militaire du Perthshire. Elle y mit une telle conscience d'exactitude qu'il lui fallut cinq ans pour réunir les documents qu'il lui fallait pour écrire ces deux volumes. Pendant la grande guerre elle suivit son mari, d'abord à Gallipoli avec le Scottish Horse, puis en Egypte, à titre d'infirmière de la Croix Rouge.

En dépit de tout le travail que lui donne le bureau d'éducation du Perthshire et les sociétés de bienfaisance des Highlands et des Lowlands dont elle fait partie, la duchesse a trouvé le temps qu'il fallait pour faire des campagnes politiques exceptionnellement vigoureuses et brillantes. Dans les élections de janvier et de décembre 1910, alors que la marquise de Tullibardine se porta candidate, elle fut son chef d'organisation. Au cours de cette campagne elle prononça au moins un discours par jour. Cette fois, alors qu'elle se portait elle-même candidat, elle ne fut élue qu'à la faible majorité de 500 voix dans une circonscription qui compte 25,000 électeurs. La campagne qu'elle mena fut remarquable, non seulement parce qu'elle parvint à se faire élire par des électeurs Ecossais qui ne veulent point de femmes pour les représenter au parlement, mais parce qu'elle se fit élire, elle libérale, dans une circonscription conservatrice.

ILS VEULENT UN SALAIRE PLUS ELEVE

NEW-YORK, 8. —Les directeurs de chemins de fer américains s'attendent de la part de 200,000 employés des usines de chemins de fer, à une demande d'augmentation des salaires de 4 pour cent, soit un retour au taux de salaires en vigueur le 1er juillet 1922.



MERE:—Le Castoria de Fletcher est un agréable et inoffensif substitut pour l'huile de ricin, le parégorique, les gouttes pour la dentition et les sirops calmants, préparé pour les bébés et les enfants de tous les âges.

Afin d'éviter les succédanés, cherchez toujours la signature de Chas. H. Fletcher

Mode d'emploi éprouvé sur chaque paquet. Les médecins de partout le recommandent. 259

Papiers Muraux Semi-Rognés

Patrons Exclusifs

Vendus à nos magasins et par nos agents

NOUS avons dans presque toutes les villes du Canada, un représentant qui possède notre *série complète d'échantillons*. Il y a un papier pour chacune des pièces de votre demeure. Marqués à prix modiques. Qualité garantie égale à celle des meilleurs papiers importés. Nous avons besoin d'agents dans les localités non représentées.

EMPIRE WALL PAPERS, LIMITED

Gros et Détail

334 rue Yonge, Toronto — 192 rue Peel, Montréal — 324 rue Donald, Winnipeg

La Patrie

Il y a vingt ans.

LE 8 MARS 1904

Russie et Japon.—Port-Arthur, centre des hostilités, est imprenable selon l'opinion d'un stratégiste européen. On croit que les finances du Japon sont moins florissante, car ce pays cherche à emprunter, en Europe et aux Etats-Unis.

A Outremont.—Le temple anglican d'Outremont a été acheté par la fabrique de la paroisse de Saint-Viateur. Il sera converti en temple catholique.

Le docteur Belleau.—On annonce le décès du docteur A.-G. Belleau, coroner du district de Québec.

Nomination.—M. Oscar Beauchamp est nommé officiellement préfet du pénitencier de Saint-Vincent de Paul.

Politique française.—Une crise prochaine est attendue. M. Paul Doumer, président de la commission du budget dirige la lutte contre M. Pelletan, ministre de la marine. Et M. Combes, se solidarisant avec M. Pelletan, c'est lui qui, en définitive, recevra les coups.

Exposition provinciale.—L'exposition provinciale de Montréal aura lieu dans l'été de 1905.

Le Grand-Tronc.—Le bruit court que le dépôt de $5,000,000 du Grand-Tronc, dans l'affaire du Grand-Tronc-Pacifique, a été fait à Londres, à la banque de Montréal.

Ils ne quiteront pas le service avant le premier d'avril

OTTAWA 8. (Du correspondant de la "Patrie").—Le premier ministre a déclaré que les employés civils congédiés, ne quitteront pas le service avant le premier avril et tous auront une indemnité de deux mois de salaire, cela leur donnera le temps de passer les rigueurs de l'hiver et de se chercher un autre emploi.

Le premier ministre a laissé entendre que la diminution du personnel fédéral est une absolue nécessité, à la délégation qui l'a rencontré, pour plaider la cause des fonctionnaires publics.

SI VOTRE ENFANT SOUFFRE DE FAIBLESSE ORGANIQUE

Si votre enfant vous cause de l'ennui en mouillant son lit, ne l'en blamez pas. Cela est dû à une faiblesse organique. Faites venir un essai gratuit de mon traitement simple à domicile qui corrige cette infirmité. Les adultes qui souffrent d'affections urinaires trouveront aussi ce traitement bienfaisant.

MME. M. SUMMERS 327
BOITE 29 WINDSOR, ONT.

LA JAMBE ARTIFICIELLE DE CONRAD MARTIN

donne une marche souple, facile, légère, confort parfait, solidité garantie:-::-:

Nous avons la réputation, établie depuis près de 60 ans, de faire ce qu'il y a de mieux en

Bandages Herniaires, Appareils Orthopédiques, Bas Elastiques, Etc., Etc., de tout le pays

Nos appareils sont fabriqués par des experts sous la surveillance personnelle de M. Conrad Martin.

CONSULTATIONS GRATUITES



FABRIQUE CANADIENNE DE BANDAGES

36-38 rue Craig Est, Montaéal Dépt I

LA BEAUTE

UNE MASSE DE CHEVEUX BRILLANTS

Une bouteille de 35c de Danderine accomplit des merveilles sur les cheveux de toute fille.



Mesdemoiselles! Essayez ceci! Quand vous vous peignez, humectez votre brosse d'un peu de Danderine et passez dans les cheveux. L'effet est étonnant! Vous pouvez faire la toilette de vos cheveux immédiatement et vos cheveux paraîtront deux fois plus épais — une masse de cheveux brillants, pleins de vie et possédant une souplesse, une beauté incomparables.

La "Danderine" tout en embellissant renforcit chaque cheveu qui devient épais, long et fort. Les cheveux arrêtent de tomber et les pellicules disparaissent. Procurez-vous une bouteille de la rafraîchissante "Danderine" dans toute pharmacie ou comptoir de toilette et voyez comme vos cheveux deviennent beaux et pleins de vie.

Les Douces Joies de l'Existence



Nous passons à table quelques-unes des heures les plus agréables de notre existence—un mets bien préparé et servi à point, plait généralement à tous les convives. La bonne ménagère sait que pour obtenir des pâtisseries légères, des gâteaux faciles à digérer, la *Farine Brodie* est celle qui lui donnera les meilleurs résultats.

Au cours des soixante dernières années, la

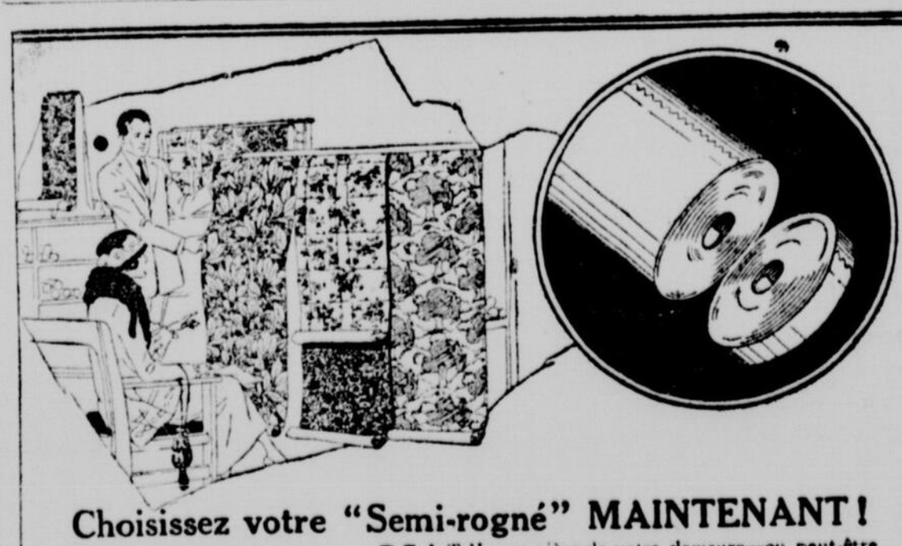
Farine Préparée XXX BRODIE

a facilité la pâtisserie en éliminant tous les troubles qu'elle occasionnait aux ménagères.

Vendue partout en paquets de 3 et de 6 lbs.



BRODIE & HARVIE Ltée, 14, rue Bleury, Montréal
No 102



Choisissez votre "Semi-rogné" MAINTENANT!



Le papier mural semi-rogné de Staunton Economise du Temps.

CE QUE "SEMI-ROGNÉ" SIGNIFIE

La particularité du "semi-rognage" de Staunton marque l'une des plus grandes innovations dans la fabrication des papiers muraux. Au lieu du découpage fastidieux et imprécis, en ligne droite, à l'aide d'un égaliseur, ciseau ou d'un canif, on détache la bisère en frappant légèrement l'extrémité du rouleau sur la table ou le parquet. Ceci épargne du temps, des ennuis et du gâchis et assure un travail meilleur et plus propre.

YA-T-IL une pièce de votre demeure—ou peut-être est-ce le passage—qui soit maussade et dépourvue d'intérêt, qui, en d'autres termes, réclamerait un changement et gagnerait à être retapissée?

Peut-être pourriez-vous effectuer à moins de frais que vous ne le supposez un changement complet et donner à la pièce un cachet nouveau de clarté, d'harmonie et d'atmosphère reposante; or, c'est avec le papier mural "semi-rogné" de Staunton que vous réussirez le mieux à accomplir cela, car ce genre de papier mural accélère le travail de la pose, économise du temps et de l'argent et supprime la plus grande partie du gâchis et des retards qui accompagnent généralement le tapissage.

Le "semi-rogné" fournit également un choix abondant de patrons et de coloris nouveaux de sorte que pour toute fin, vous trouverez que ce papier est précisément celui qui répond à votre goût particulier.

Mais spécifiez bien à votre fournisseur que c'est le papier mural "semi-rogné" de Staunton que vous voulez qu'il vous montre.

LE PAPIER MURAL SEMI-ROGNÉ DE STAUNTON

Économise du Temps

FABRIQUÉ EXCLUSIVEMENT PAR STAUNTONS LIMITED, TORONTO

LA TEMPÉRATURE

DEMAIN: NUAGEUX, FROID

TORONTO, 8. — Il y a eu une dépression atmosphérique depuis l'Ontario à l'Atlantique. La pression est élevée dans l'ouest. Dans l'Ontario et dans le Québec, il a neigé, cependant que dans les provinces maritimes il a plu.

PRONOSTICS

Section inférieure des lacs, Baie Georgienne, Vallée de l'Outaouais et Haut S.-Laurent: Nuageux, froid, un peu de neige.

Bas S.-Laurent: Nuageux, un peu de neige.

Provinces Maritimes: Nuageux, neige ou pluie.

Provinces de l'ouest: Beau et froid.

MAXIMUM ET MINIMUM

Maximum: 24—Minimum: 20.
Baromètre: 29.80

Battleford	—10	2
Prince Albert	4	18
Medicine Hat		
Moose Jaw	5	16
Regina	3	17
Winnipeg	6	16
Port Arthur	14	28
White River	12	20
Parry Sound	28	30
London	22	30
Toronto	28	33
Kingston	30	35
Ottawa	26	34
St-Jean	32	38
Halifax	32	38
Quebec	31	38

TARIF

Des annonces de naissances, mariages, décès et remerciements.

NAISSANCE: 50 centins chaque insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 5 cents par mot.

DECES: 50 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

MARIAGE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

PROCHAIN MARIAGE: $1.00 par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

MESSE RE REQUIEM: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

SERVICE ANNIVERSAIRE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

REMERCIEMENTS pour sympathies **$1.00** chaque insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

Les avis de Naissances, Décès ou Mariages doivent être signés des noms authentiques des personnes qui donnent ces annonces. De plus toute annonce de prochain mariage ou fiançailles ne sera acceptée que si elle est signée par une personne dont la signature peut être attestée comme authentique.

NAISSANCES

ASSELIN — A Montréal, le 4 mars 1924, 292 Delormier, à M. et Mme Joseph-Jules-Maurice, née Joseph-Jules-Maurice.

Parrain, M. Maurice Gauthier-Marrame, Mlle Juliette Lagarde, cousine de l'enfant. Porteuse, Mme Perreault, grand'mère de l'enfant.

AUDETTE — A Longueuil, le 5 mars 1924, à M. et Mme Chs Audette née Marie-Rose Lacoste, une fille, baptisée Marie-Bernice-Henriette-Jacqueline.

Parrain et marraine, M. et Mme Henri Ouellette, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Chs Lacoste, de St-Hubert, grand'maman de l'enfant.

BRULE — A Montréal, le 3 mars 1924, à M. et Mme Adrien Brûlé, maître-boucher, née Yvonne Gendron, une fille, baptisée Marguerite-Yvonne-Adrienne-Jacqueline.

Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Gendron, grands-parents de l'enfant. Porteuse Mme Louis Marcotte, grand'tante de l'enfant.

FAVREAU — A l'hôpital Miséricordie de Montréal, le 28 février 1924, à M. et Mme Hector Favreau, née Jeanne Valade, résidant à Toronto, Ont., un fils, baptisé Joseph-Hector-Jean-Marc.

Parrain et marraine, M. et Mme J.-D. Lemay. Porteuse Mme Daoust.

FOSTER — Le 6 mars 1924, à l'hôpital de la Miséricorde, à M. et Mme H. A. Foster, 1260 Parthenais, un fils.

LANTHIER — A Montréal, le 6 mars 1924, à M. et Mme J.-Donat Lanthier, née Gabrielle Paquette, une fille, baptisée Louise-Marie-Martha.

Parrain, M. Ludger R. Lanthier, oncle de l'enfant, marraine, Mme Médard Paquette, grand'mère de l'enfant. Porteuse, garde B. Valiquette.

POISSON — A Montréal, le 2 mars 1924, au No 8165 rue Visitation, épouse de M. Alcide Poisson, née Eva Rose Charland, un fils, baptisé Joseph-Wilfrid-Jacques.

Parrain et marraine, M. et Mme J. W. Poisson, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Ella Charland, tante de l'enfant.

DECES

ALLARD — A Fournier, Ont., le 6 mars 1924, est décédé à l'âge de 54 ans, M. Joachim Allard.

Les funérailles ont eu lieu.

BRIEN — A Montréal, le 6 mars 1924, à l'âge de 75 ans, 1 mois et 7 jours, est décédé Joseph Olivier Brien, époux de Florida Leibel.

Les funérailles ont eu lieu.

BYETTE — A Montréal, le 6 mars 1924, à l'âge de 33 ans et 11 mois, est décédé M. Edouard Byette, époux bien-aimé de Blanche Desiauriers.

Les funérailles ont eu lieu.

BREARD — A St-Maxime, près St-Lambert, le 6 mars 1924, décédé à 25 ans, Marie-Anne, fille de Georges-A. Bréard, marchand général.

Funérailles lundi, le 8 courant, à 9 hrs a.m., pour se rendre à l'église Saint-Maxime où le service sera célébré et de là à Longueuil, lieu de la sépulture et où un libéra sera chanté.

CLEMENT—A Montréal, le 6 mars, est décédé à l'âge de 60 ans, 7 mois, M. Emilien Clément, époux d'Eda Benoit, 249 Plessis.

Avis des funérailles plus tard.

D'ALLAIRE — A Montréal, le 7 mars 1924, à l'âge de 42 ans, est décédée Claris Bouchard, épouse de Jos D'Allaire.

Les funérailles auront lieu lundi, le 10 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure No 528 rue Dery à 1.45 heures, pour se rendre à l'église de la Nativité d'Hochelaga, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Directeur de Funérailles
GEO. VANDELAC
Service d'Ambulance
St-Louis 1203 70 Rachel Est
260-S-J.n.o.

LES FUNERAILLES DU CHANOINE BELLEMARE CELEBREES LE 5 MARS

Une nombreuse assistance apporte des marques de sympathies.

A la cathédrale.

NICOLET, 8, (Du correspondant de la "Patrie").—Les funérailles de M. le chanoine Elzéar Bellemare, décédé le 29 février dernier, à Nicolet, ont eu lieu mardi matin, à 10 hrs, en la cathédrale de Nicolet, au milieu d'un imposant concours de parents et d'amis.

Le service solennel a été célébré par son frère, M. l'abbé Adélard Bellemare, curé de Batiscan, et l'absoute fut donné par Sa Grandeur Mgr Brunault, évêque de Nicolet.

L'oraison funèbre fut prononcée par M. le chanoine Edmond Grenier, curé de S.-Germain de Grantham. L'orateur qui fut éloquent a donné une magnifique et juste appréciation des oeuvres du défunt.

Les porteurs étaient MM. Omer Camirand, J.-Arthur Houle, Onil Houle, Henri Houle, Geo. Laflamme et J. Arthur Martin.

Toutes les communautés religieuses : Le Séminaire, les Soeurs de l'Assomption, le Précieux-Sang, l'Hôtel-Dieu, les Frères des Ecoles Chrétiennes étaient largement représentés.

Un grand nombre de membres du clergé étaient aussi présents. Au choeur on remarquait:

Mgr J.-S.-H. Brunault, évêque de Nicolet, assisté de M. le chanoine Jos. Bourgeois, supérieur du Séminaire de Nicolet, et de M. l'abbé J.-A. Lesieur, curé de Ste-Geneviève de Batiscan. A l'autel, M. l'abbé Adélard Bellemare, curé de Batiscan, et frère du défunt a chanté le service, assisté de MM. Béliveau et Lefebvre, comme diacre et sous-diacre.

Dans le cortège funèbre de la résidence du défunt à la cathédrale on remarquait parmi les laïques: MM. les marguilliers d'honneur à la cathédrale: Em. Rousseau, J.-W. Denis, Théophile Roy et Walter Proulx. MM. le maire Caron et les échevins de la ville, N. Côté, H.-N. Biron, J.-W. Denis, Onil Houle, Jos. Allard et Phi. René. MM. le maire Manseau et les conseillers de la paroisse, Albert Manseau, Denis Proulx, Donat Proulx, Henri Pellerin, Samuel Cartier et Willie Trudel. MM. W. Camirand, avocat, C. R., L.-H. Comeau, avocat, Honoré Grenier, avocat, J.-O. Courchesne, notaire, H.-R. Dufresne, notaire, J.-C.-H. Laflamme, notaire, S. Hamel, Chs.-M. Beaubien, Léger Crochetière, Johnny O'Shaughnessey, Edgar O'Shaughnessey, J.-B. Rousseau, Ovide Proulx, Henri Houde, Emery Houde, Dr W. Smith, Dr H.-P. Smith, Dr D. Ritchot, Dr Ed. Lahaye, Dr Bruno Lahaye, Lorenzo St-Pierre, Rodrigue Camirand, Jos. Boisclair, Jacques Courteau, A.-O. Simoneau, L.-L. Roy, Edouard Beauchemin, Herménégilde Rousseau, Henri Rousseau, Bruno Therrien, J. E. René, Moïse Lambert, Jos. Lampron, Albert Bergeron, L. N. D. Houde, Nap. St-Jean, J. E. Delcourt, inspecteur d'écoles, Louis Hamel, Donat Hamel, L. H. Hamel, R. Massicotte, Nap. Trudel, Arthur Therrine, Nap. Therrien, Alcide Boucher, Pierre Roy, Omer St-Cyr, Arthur Brassard, Alcide Roy, J. B. Desfossés, J. A. Sévigny, Elie Lemire, Fortunat Proulx, Henri Lacroix, Henri Belcourt et un grand nombre d'autres.

MM. les marguilliers et MM. le maire et les conseillers de la Baie du Febvre, ainsi qu'un grand nombre de citoyens sont venus au-devant du corps de leur ancien curé qui les a dirigés durant un grand nombre d'années.

ANCHORAGE, 6. — Lee H. Landis, gérant-général de l'Alaska Railroad, vient d'annoncer, en quittant Washington, que tous les employés de ce chemin de fer, qui a fait du service pendant cinq ans, aura droit à un passeport pour voyager gratuitement sur tous les réseaux. Cet avantage est donné aux employés comme gage de reconnaissance pour services rendus.

UN APPAREIL QUI GAGNE SA PLEINE JOURNEE DE TRAVAIL



La mise en cordes de nos forêts, dans une ferme près d'Edmonton. Il arrive souvent à ces travailleurs de réaliser combien les améliorations modernes leur exemptent de peines et de labeurs, et c'est pourquoi on les trouve si souvent gais, malgré la chaleur et toutes les intempéries des saisons. (Cliché de la commission des resources naturelles du Canada).

PARCELLES DE POMMES DE TERRE

Ce que nous communiquent les fermes expérimentales à ce sujet.

LE TRIAGE

Dans bien des localités où l'on produit des semences de pommes de terre, les planteurs cultivent aujourd'hui leur semence par parcelles séparées. On emploie maintenant un système de plantation relativement nouveau: c'est le système d'unité de tubercule; il consiste à planter par séries séparées, ou "unités" tous les fragment ou "semenceaux" coupés dans un même tubercule.

On fait d'abord un triage des tubercules et l'on choisit ceux qui sont uniformes de type et de grosseur; on emploie les tubercules pesant de 5 à 8 onces, qui ne portent pas de symptômes visibles de maladie. La parcelle employée devra être bien isolée des autres champs de pommes de terre. Lorsqu'elle est prête à être plantée on y porte les tubercules et on les coupe au fur et à mesure. Les fragments de chaque tubercule sont plantés à la suite des uns des autres, en séries, et on laisse de cours espacements entre les différentes séries. On peut aussi se servir de piquets pour séparer les tubercules les uns des autres, mais la majorité des producteurs qui pratiquent ce système préfèrent un vide équivalent à un "pied marquant".

Dès que les plantes ont environ huit pouces de hauteur, on les examine avec précaution et lorsque l'on trouve dans une série une ou plusieurs plantes attaquées de la mosaique, de l'enroulement des feuilles ou de toute autre maladie portée par la semence, on arrache toute la série de ce tubercule. Il faut avoir bien soin de ne pas en laisser un seul pied. On répète cet examen des parcelles deux ou trois fois pendant la saison et on supprime toutes les pauvres plantes.

Cette plantation de tubercules en série en vaut amplement la peine pour les producteurs qui ont une bonne espèce de pomme de terre et qui désirent la conserver saine, sans maladie. Voici quelques avantages de ce système de plantation par comparaison au système habituel: tous les plantons venant d'un tubercule affecté sont ensemble et peuvent facilement être arrachés. En rentrant chaque série séparément on peut faire une sélection basée sur le type et le rendement. Enfin cette suppression de toute la série, lorsqu'une des plantes de la série présente un symptôme de maladie, réduit au minimum la propagation d'une maladie. Beaucoup des planteurs suivent ce système dans d'autres parties du continent. Il a été trouvé bien supérieur aux anciens systèmes de plantation car il permet d'enlever plus facilement la mosaique, l'enroulement des feuilles et les autres maladies de dégénérescence. Il y a beaucoup d'espèces de variétés à gros rendement que l'on devrait planter au moins pendant une ou deux années en "séries" afin de pouvoir supprimer les maladies de la dégénérescence, pour que la semence puisse être certifiée.

Tout planteur désirant cultiver sa semence de cette façon est prié de s'adresser au laboratoire fédéral de pathologie végétale le plus proche qui lui fournira les renseignements voulus.

Le Pelage de la Figure Devient Fashionaele

Les femmes qui suivent la mode et au goût raffiné, semblent avoir contracté l'habitude de la cire mercolisée, dépendant de moins en moins sur les cosmétiques pour leurs problèmes du teint. Il semble beaucoup plus hygiénique de simplement enlever la peau défraichie lorsqu'elle perd son apparence et sa couleur de jeunesse—surtout depuis que cela peut être fait facilement, sûrement et économiquement.

Il n'est nullement difficile de se procurer de la cire mercolisée dans toute pharmacie (une once suffira), depuis que ses propriétés sont devenues généralement connues ici, et il n'y a aucune difficulté à s'en servir presque comme vous appliquez un cold cream le soir, vous la lavez le matin. La cire enlève la vieille peau fanée, en tout petits flocons, un peu tous les jours. La nouvelle peau qui apparait graduellement est souple, veloutée et magnifiquement blanche, ressemblante de jolies jeunes. Tout ennui de la surface de la peau tel que pustules tachos rouges, ou jaunes, rousseur, peau huileuse, etc., disparaissent naturelle

PRIVILEGES POUR LES PROFESSEURS ET LEURS ETUDIANTS

Afin de leur permettre de visiter l'exposition impériale à Londres.

L'itinéraire.

Afin de permettre aux étudiants et aux éducateurs canadiens de visiter l'Europe pendant l'exposition de l'Empire Britannique, à Londres et les Jeux Olympiques, à Paris, un voyage vient d'être organisé qui offre tous les avantages du confort allié à un prix qui le met à la portée de toutes les bourses d'étudiants.

Les organisateurs sont le Chemin de fer national du Canada et la compagnie White-Star Dominion qui se sont entendus avec M. Earl-B. Hubbell, le gérant de l'excursion.

Le voyage par terre jusqu'au port d'embarquement se fera par le Chemin de fer national du Canada et la compagnie White-Star Dominion mettra ensuite à la disposition des excursionnistes son superbe navire le "Regina".

Le "Regina" partira de Montréal le 21 juin à destination de Liverpool. De ce dernier port les excursionnistes se rendront à Leamington où ils occuperont quelques jours à visiter le pays de Shakespeare. Ils visiteront ensuite l'université d'Oxford et passeront six jour à Londres, à l'exposition.

D'Angleterre les voyageurs se rendront en Belgique où Zeebrugges, Bruges la Morte et Bruxelles seront visitées. Puis il se rendront à Paris où leur visite coincidera avec les jeux olympiques.

Après une visite aux champs de bataille les voyageurs iront s'embarquer à Liverpool pour revenir au Canada. Cette fois ils feront le voyage à bord du "Doric", un autre beau navire de la compagnie White-Star-Dominion. Et le chemin mènera chacun à leur point de dédé fer national du Canada les rapart.

Des boulangers qui ne cuisent plus le soir

BERLIN, 6. — Les berlinois ne mangeront plus dorénavant de petits pains chauds pour leur déjeuner. Les boulangers ne veulent plus travailler le soir, en vertu d'un amendement qu'ils viennent d'arrêter. Ils prétendent être libres le soir comme toutes les autres castes ouvrières.

Les petits pains se mangeront aussi bien froids que chauds, affirment-ils.

Les Travailleurs

ont besoin des éléments nutritifs fortifiants de Father John's Medicine



Les hommes et les femmes qui travaillent dur, qui arrivent à la maison fatigués de leur journée de labeur, s'aperçoivent souvent qu'ils sont enclins à contracter le rhume et qu'ils perdent du poids.

Father John's Medicine a prouvé sa valeur à des milliers de personnes qui travaillent ardument.

Il leur donne la vigueur et la santé qu'ils n'obtiennent pas de leur nourriture. Father John's Medicine est un mélange scientifique d'huile de foie de morue avec d'autres ingrédients qui obtient de tels succès depuis plus de soixante-huit ans qu'on en est venu à le reconnaitre comme le plus grand reconstituant de l'organisme.

Perruques et toupets pour Messieurs
Transformations et Pompadours pour dames.—
aussi tous les ouvrages en cheveux à prix très modérés.
Informations gratuites.
PUNDE & BOEHM
119 Metcalfe

TAILLEURS DE PARIS ET VIENNE EN GUERRE

Les Viennois tentent de faire un mauvais parti à Paul Poiret.

JUSTICE EGALE.

Service spécial à la "Patrie" et au "Public Ledger"

Copyright, 1924, by "The Ledger"

VIENNE, 7.—En dépit des menaces de ses concurrents à Vienne qui ont juré de l'empêcher d'exposer ses modèles, Paul Poiret vient d'arriver dans cette ville, accompagné de deux assistants et de ses mannequins, vêtus à la dernière mode. Il semble ne pas être effrayé plus qu'il ne faut par l'opposition des dessinateurs de costumes de Vienne; il vient effectivement de déclarer aux journalistes, qu'il a reçus à un déjeuner, qu'il entend bien donner son bal dernier cri envers et contre tout.

On lui a fait des objections. Mais vous allez nuire au commerce des tailleurs de Vienne? Je ne viens pas ici, de répondre Paul Poiret, comme un commerçant vulgaire: ma mission est plus esthétique que commerciale. Je veux tout simplement marier les goûts des deux villes qui en ont le plus sur ce continent. Si les Viennois achètent de mes costumes, en retour j'achèterai des matières premières ici. Pourquoi au reste faire tant de bruit autour de ma présence à Vienne, quand la maison Drecoll de Vienne, fait de si belles affaires à Paris?

La Lumière Artificielle Fatigue Enormément la vue.



C'est la tension de la vue qui fait qu'une personne se sent harassée après avoir raccommodé, cousu ou travaillé à des ouvrages de fantaisie. Si l'on songe que les yeux travaillent constamment et que leur foyer varie à chaque instant suivant la distance de l'objet à percevoir, il n'y a pas lieu d'être surpris d'apprendre que le nerf optique consomme une quantité fantastique d'énergie nerveuse.

Venez dès aujourd'hui vous faire examiner la vue gratuitement.

S. NOURY FILS
Spécialiste diplômé de la vue.
No. 431A RUE ST-DENIS
Dans la côte, près Sherbrooke. Est 8279

Le Prélart
est à bon marché chez
L.-P. Fontaine
1023 ONTARIO EST
34 MONT-ROYAL EST

DAMES ET JEUNES FILLES



que la nature n'a pas favorisées, vous pouvez conquérir une taille élégante et souple en faisant régulièrement usage des célèbres
PILULES PERSANES
de Teufick Haziz, de TEHERAN, PERSE. Société des produits Persans, Montréal.

Messieurs,
Vos Pilules Persanes sont réellement efficaces et toutes les femmes qui n'ont pas été favorisées par la nature devraient, comme moi, en prendre quelques boîtes. Ce conseil désintéressé, je le donne en toute justice pour les fabricants de ce produit admirable et comme témoignage de ma reconnaissance.
(Signé) Mme Vve JULIA L.
Québec, Qué.
$1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00
Société des Produits Persans
Pharmacie Modèle de Gover
186 Ste-Catherine Est, Montréal
N.B.—Quand vous enverrez de l'argent, faites remise par mandat poste et faites recommander (enregistrer) votre lettre. 206-a-jno

A LIRE ET A CONSERVER

LE SUPPLEMENT EN ROTOGRAVURE DE LA "PATRIE"

Dans son Supplément en rotogravure de samedi prochain, la "Patrie" publiera en page frontispice une vue magnifique et absolument inédite de l'Assemblée Législative de Québec. Aucune illustration autre que celle de la "Patrie" n'a encore présenté à ses lecteurs une photographie comme celle-là et de nature à les intéresser fortement.

Toujours fidèle à son programme, la "Patrie" ne néglige rien pour instruire et donner à son Supplément un cachet d'intérêt toujours nouveau. Au moyen de la photographie de l'Assemblée Législative de Québec, par exemple, les lecteurs de la "Patrie" feront connaissance avec ceux qui font nos lois et veillent à l'avenir de notre province; et pour un bon nombre de personnes qui n'ont pas eu et qui n'auront peut-être pas l'occasion d'assister à une des sessions parlementaires, cette photographie aura un cachet d'intérêt spécial, et sera conservée avec soin.

Il est reconnu aujourd'hui que le Supplément en rotogravure de la "Patrie" est le plus beau de tous les suppléments. Ce magnifique résultat est le couronnement du travail et des efforts continus de ceux qui sont à la tête du grand organe canadien-français "La Patrie," et qui n'ont toujours qu'une chose en vue: donner à leurs abonnés satisfaction parfaite.

Que les dames et les jeunes filles ne manquent pas d'examiner chaque semaine notre page de modes. Elles ne trouveront rien de plus beau, rien de plus riche et rien de "plus à la mode" même dans les magazines les plus vantés.

Qu'on se le tienne donc pour dit, le Supplément de la "Patrie" de samedi prochain dépassera en intérêt tous les numéros précédents. Il importe donc d'en réserver une copie dès les premiers jours de la semaine prochaine.

La Prohibition des Shampous à l'Huile

(Service spécial à la "Patrie" et au "Public Ledger")
(Copyright 1924, by "The Ledger")

PARIS, 8 — Plus de substance explosive, messieurs les figaros, pour donner des shampoos à vos clients: telles sont les instructions, ou plutôt les ordres des autorités policières; on a peur que de nouveaux accidens se produisent dans les égouts. Les vapeurs, expliquent les savants, qui se dégagent du liquide employé peuvent causer des explosions, lorsqu'elles viendront en contact avec les lampes des ouvriers.

On défend même de fumer dans les salons de coiffeurs, à cause des préparations au pétrole employées pour nettoyer les cheveux. On suggère d'employer d'autres preparations non combustibles.

Lettre Ouverte au Maire de Montréal

6365 rue Rancourt (Sault)
Montréal, P. Q., 5 mars 1924

L'Honorable Médéric Martin,
Maire de la Ville de Montréal,
Montréal, P. Q.

municipalisation du service de l'électricité, force motrice, éclairage et chauffage

Monsieur le Maire,

La jeune génération vous demande d'obtenir, pour les générations futures, la municipalisation d'un service de l'électricité, pour distribuer, **à bon marché**, aux contribuables de Montréal, la force motrice nécessaire à ses industries, et l'éclairage et le chauffage indispensables au bien-être de ses habitants.

A cinquante milles de Montréal, à Carillon, nous avons un pouvoir plus que suffisant aux besoins de notre ville, et le surplus d'énergie électrique qui pourrait être vendu paierait les frais d'exploitation, d'administration et des intérêts sur le capital investi dans une aussi louable entreprise.

La ville pourrait émettre des obligations municipales pour un montant de $10,000,000 à 5 pour cent, soit un montant de $500,000 pour les intérêts annuels à payer sur pareil montant, ce qui est plus que satisfaisant pour tous les besoins d'une semblable entreprise. Personne, Monsieur le Maire, n'ajoute foi à ce canard de $30,000,000, qui est trois fois trop élevé.

L'occasion est unique, et les citoyens de Montréal vous prient de bien vouloir seconder de votre influence comme premier magistrat de la métropole ce projet qui recevrait l'appréciation unanime de tous les contribuables. Et d'autres part, ces mêmes contribuables s'opposent fortement que la ville, au fond, finance une entreprise qui ne bénéficierait qu'à des capitalistes au détriment de la masse du peuple.

Citoyens, l'heure est propice pour réduire la situation économique de notre ville, et la vôtre.

Monsieur le maire, permettez-moi de vous suggérer la formation d'une commission de l'énergie électrique, aux fins d'acquérir tous les pouvoirs nécessaires à la réussite de la municipalisation d'un service de l'électricité, pour le seul bénéfice du peuple.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Maire,
Votre bien dévoué
Bruno SAINT-PIERRE.



Spécial à $3.

Bons corsets, avec baleines spirales, coutil anglais, busties élastiques, valeur de $5.00 pour
3.00
Cette annonce vaut
1.00
en achetant un corset tel qu'annoncé.

FERLAND CORSET CO.
134a, rue Peel. Up. 8601
1349 Wellington. York 1373



Cuisiniers et Bonnes Ménagères reconnaissent la supériorité du
Baker's Chocolate
(Prime No. 1)
pour les gâteaux, tartes, poudings, fudges, crèmes, etc.



Marque de Fabrique Enregistrée

Assurez-vous de son authenticité, papier bleu, étiquette jaune avec la Jolie Chocolatière comme marque de fabrique.
Fabriqué au Canada par
Walter Baker & Co. Limited
Etablis en 1780
Moulins à Dorchester, Mass. et Montréal, Canada.
Livre de Recettes envoyé gratis

Demandez
Bengué
Pour
SCIATIQUE
Pour un prompt soulagement frictionnez bien avec
BAUME BENGUÉ
Également bon pour le Mal de dos les Muscles enflammés le Rhumatisme
Ayez-en toujours un tube sous la main—chez tous les pharmaciens.
The Leeming Miles Co. Limited, Agents, Montréal
Servez-vous du véritable Baume français.
PREMIERS SECOURS pour toutes les douleurs



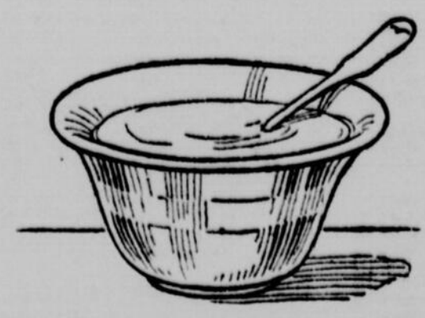
N'en manquez jamais!

Sur les rayons de votre armoire, ayez un approvisionnement de lait de campagne, riche, pûr et frais, et le problème de l'alimentation quotidienne se trouvera résolu.

Les potages à la crème, les légumes à la crème, les mayonnaises et les entremets préparés avec beaucoup de lait sont des mets savoureux, nourrissants, profitables à toute la famille et facile à préparer.

Ecrivez à The Borden Co. Limited., Montréal, et vous recevrez gratuitement un joli livre de recettes, illustré en couleurs naturelles. Vous serez étonnés de la variété de mets lactés, succulents, qu'on peut facilement préparer.

Achetez chez votre épicier plusieurs boîtes de lait St-Charles et gardez-en toujours deux boîtes en réserve, au cas de besoin urgent.



Employez-le pour toute recette qui demande du lait

STC-7-24

UNE SITUATION EMBARRASSANTE...



ELLE.—Dis-moi que tu m'aimes... (Du "World", de New-York).

ON SE PASSE FACILEMENT DES AVOCATS

Un tribunal "à l'amiable" qui semble très populaire à San Francisco.

" COUR BILL-JIM "

SAN FRANCISCO, 8. (Presse associée). — Le juge A. T. Barnett, président des cours de justice locales, "là où le pauvre obtient justice", déclare qu'on a enfin réussi à éliminer toutes les chinoiseries légales pour le règlement des litiges dont le montant est peu considérable.

Un tribunal spécial fut organisé par l'assemblée législative de la Californie il y a environ deux ans et demi, dans le but de permettre aux créanciers de petites sommes de pouvoir produire leurs réclamations sans recourir aux services des avocats. Toutes les causes dont le montant est inférieur à $300 tombent sous sa juridiction.

"On l'appelle en certains milieux la cour "Bill-Jim", déclarie le juge Barnett," parce que Bill et Jim se présentent devant moi sans aucune formalités obligatoires, m'exposent leurs griefs que je leur règle sans délais et pratiquement sans frais. Depuis l'ouverture de ce tribunal, plus de 5,000 causes lui ont été soumises. Par suite de l'élimination des frais de cour et élevés, on y soumet un grand nombre de causes qu'on n'osait pas soumettre à une autre cour. Ce tribunal est devenu si populaire qu'il nécessite la présence de cinq juges, trois jours par semaine, pour disposer du grand nombre des procès.

La diversité des affaires soumises est illimité. A l'humour succède le pathos et l'envie fait place à l'avidité. Le juge Barnett nous en donne une description dans les termes suivants: "Tout récemment on m'a soumis une cause qui s'est déroulée à la fois au milieu des rires et des pleurs. C'était la cause d'un vieux balayeur de rues. Il avait payé la somme de $36 pour un dentier qu'il prétendait ne pas faire son affaire et demandait au dentiste de lui rembourser son argent. Il avait apporter avec lui le dentier en question et le sortit de sa poche au milieu des rires de l'audience. Au grand amusement de tout le monde il l'essava devant moi pour me prouver que le dentier ne lui faisait pas.

"Le pauvre vieux me déclara que l'argent qu'il avait payé pour ce dentier était la balance de toutes ses économies et il me fit un récit détaillé des sacrifices que sa femme et lui s'étaient imposés depuis longtemps pour arriver à s'acheter un dentier. La pauvre femme était en cour et semblait bien apitoyée.

"Vous devriez remettre l'argent à cet homme, suggérai-je au dentiste. C'est ce qu'il a fait avec amabilité.

"Le vieux couple sortit de la cour bras dessus, bras dessous et très heureux, mais pas avant de m'avoir remercié plusieurs fois. Cette cause donne une idée de l'avantage de ce nouveau tribunal. La somme d'argent en jeu était minime, mais elle représentait réellement pour ce vieux couple toute une fortune."

Il est bon de remarquer que, dans 99% des cas, il n'y a pas d'appel et que les plaideurs sont satisfaits.

LES CORS sont des excroissances douloureuses. L'Extracteur d'Holloway pour les cors les enlèvera.

LA GLACE RECOUVRE LE DANUBE

Les loups affamés, descendus des Carpathes cherchent à dévorer les promeneurs.

PONT INTERNATIONAL

BUCAREST, Roumanie, 6. (Presse Associée).—Entre la Roumanie et la Bulgarie le Danube est recouvert d'une épaisse carapace de glace. Celle-ci joue provisoirement le rôle de ce pont international dont il a toujours été question mais qu'on n'a jamais construit.

On traverse le Danube en traîneau. Des Roumains vont ainsi au théâtre dans une ville de Bulgarie et les Bulgares vont dîner dans les restaurants de Roumanie.

Ce qui toutefois est moins gai c'est que les loups des monts Carpathes sont descendus de leurs repaires et cherchent de quoi dévorer dans la plaine. A plusieurs reprises les promeneurs nocturnes sur le Danube ont dû se défendre des loups dont les bandes affamées deviennent chaque nuit plus nombreuses.

De mémoire d'homme jamais la année le Danube n'a été aussi couche de glace qui recouvre cette épaisse.

Des bonshommes de neige au dernier tag-day de Vienne

VIENNE, 8. (Presse associée).—Des bonshommes de neige, érigés aux coins des rues tout spécialement pour l'occasion ont prêté leur "concours" pour un "tag-day" au profit d'un service de secours d'hôpital. Tenant des paniers dans leurs bras tendus, les bonshommes ont prélevé de nombreuses souscriptions.

Avantages de l'Abitibi

Cet après-midi à 2 heures p.m., M. Arthur Lepage, agent des terres de la région est de l'Abitibi, se rendra aux bureaux de la colonisation, 82 rue Saint-Antoine, pour faire connaître aux colons les avantages qu'offre cette fertile région. M. J.-Ed. Robert, agent d'immigration et de colonisation, adressera aussi la parole.

ASSEMBLEE DE LA SOCIETE DES ELEVEURS

Intéressant programme des délibérations à l'Hôtel-de-Ville de Québec.

GRAND BANQUET

L'assemblée annuelle des membres de la Société Générale des Eleveurs de la province de Québec aura lieu à l'hôtel de ville de Québec, jeudi, le 20 mars prochain, à 2 heures de l'après-midi. Messieurs les membres sont priés de donner leur nom, en arrivant, au secrétaire, qui leur remettra un insigne. Tous ceux qui assisteront à cette assemblée sont cordialement invités au banquet qui sera donné jeudi soir à 7 heures, aux frais de la Société; leur insigne servira de billet d'admission. A ce banquet, des discours seront prononcés par les invités et les élus de la société.

Les assemblées annuelles des sociétés des éleveurs de chevaux, de bétail canadien, de moutons et de porcs auront lieu à l'hôtel de ville de Québec, aux dates suivantes:

Mercredi, le 19 mars.

A 9 heures a.m.—Assemblée des éleveurs de chevaux canadiens.

A 1.30 heure a.m.—Assemblée des éleveurs de bétail canadien.

Jeudi, le 20 mars.

A 9 heures a.m.—Assemblée des éleveurs de porcs.

A 11 heures a.m.—Assemblée des éleveurs de moutons.

A 2 heures p.m.—Assemblée de la Société générale des éleveurs.

A 7 heures p.m.—Banquet; discours.

LA VILLE S.-LOUIS ENCOURAGE L'OPERA

S.-LOUIS, Mar., 8. (Presse associée). — On vient d'organiser dans cette ville, la S.-Louis Grand Opera Company dans le but d'encourager l'étude des opéras italiens.

C'est une entreprise municipale, patronnée par un grand nombre de citoyens influents de la ville, dont plusieurs italiens.

Toute personne qui possède quelques talents vocaux a droit d'en faire partie. On compte déjà plus de 100 membres. On donnera plusieurs représentations durant la semaine du 10 mars prochain.

ROD CARRIERE OPTICIENS-OPTICIANS 207 RUE STE-CATHERINE EST MONTREAL HENRI SENECAL OPTOMETRISTES-OPTOMETRISTS

Examen et Verres

Nous y attachons une telle importance quand il s'agit de votre vue, que nous avons un personnel nombreux préposé aux examens, et que nous fabriquons nos propres verres avec l'outillage le plus moderne et le plus considérable du pays.

CARRIERE & SENECAL

Opticiens et optométristes à l'Hôtel-Dieu.

207 RUE STE-CATHERINE EST. TEL. EST 2257

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

Nouveaux Complets de Printemps pour Hommes

de distinction et de qualité.

Prix 35.00

La renommée de ces complets spéciaux à 35.00 continue à grandir toujours, car ce sont des complets de qualité et de style distingué.

Leur utilité quotidienne attire les hommes qui choisissent autant pour l'utilité que pour l'élégance.

Il y a des complets pour toute taille, dans le style populaire droit (sac) à 2 boutons et une variété de patrons, bleu, brun et mélanges gris. Valeurs régulières 40.00 à 55.00. Spécial 35.00

—Rez-de-chaussée.



Nouveaux Bas en Soie et Laine et en Cachemire de Pesanteur pour le Printemps

Sans nul doute les meilleures valeurs offertes depuis des années.

Bas unis en soie et laine, d'Angleterre, 1.00 la paire.

Nuances: pierre, mastic, sable, éponge, tan, liège, fumée, taupe, noir — 8½ à 10.

En soie et laine à côtes. Fauve clair, chameau, gris, brun, noir et blanc, marine avec blanc.

En soie et lille, avec fini suède, 2.25. Mastic, gris, marine, et noir. Pointures 8½ à 10.

En cachemire tout laine, 1.00. En cordoue à pardessus et noir.

Bas Botany et anglais, 1.00. Garantis pure laine, sans couture. Pointures 8½ à 10.

—Rez-de-chaussée

Notre Nouveau Rayon de "Prix à Décerner"

Aile Centrale du Rez-de-chaussée

Ancienne bâtisse

Ce rayon a été créé comme commodité pour nos clients.

Plusieurs articles utiles des plus appropriés pour Bridge, Euchre et Mah-Jongg peuvent y être choisis.

A 1.00 et Moins

Vases à fleurs	.50	Coquetier et soucoupe en plaqué argent	.75
Ciseaux à ongles	.50	Etui en cuir et jeu de cartes	.85
Boîtes à houpe à poudre	.50	Bouteilles de parfum	1.00
Etui à timbres	.50	Bocal à bonbons	1.00
Bracelets de bébés	.50	"Nappie" en verre taillé	1.00
Epingles de fantaisie	.50	Mouchoirs "Mah-Jongg"	1.00
Tasse et soucoupe	.65	Jarretières en ruban nouveauté	1.00
Anneau de serviette en plaqué argent	.75		
Napperons en Madère	.80		

A 1.50 et Moins

Tasse et soucoupe en porcelaine	1.25	Porte-plume	1.25
Boîte de papier à lettre	1.25	Beurrier en plaqué argent	1.50
Coquetiers en plaqué argent	1.25	Cloche de fantaisie	1.50
Jarretières en ruban	1.25	Porte-cuillers en plaqué argent	1.50
Cendriers	1.25	Livre d'encan de Bridge	1.50
Coquetiers en porcelaine	1.75	Presse-papier en cuivre	1.50
Salière et poivrière japonaises	1.50	Boîte de papier à lettre	1.50
		Filière en cuivre	1.50

Rez-de-chaussée

Nouvelles Versions de la Mode des Chapeaux Tailleur

La Mode fait résonner ses plus joyeuses notes dans ces chapeaux qui la décrivent si bien.

C'est pourtant une mode tailleur modifiée, car l'on peut voir des chapeaux avec de jolis rebords roulés, formes cloche, petits chapeaux à rebords ou ceux qui ont des côtés retroussés abruptement, juste pour être un peu différent des autres.

Un assortiment qui plaira certainement, montre des chapeaux de la plus jolie paille flexible de Milan, dans la nouvelle, douce et charmante nuance de rôtie.

Dans toute cette collection, les chapeaux sont des plus charmants et exclusifs, tandis que les valeurs sont vraiment remarquables.

—Deuxième étage

Pendules Recommandables

Décoratives et Utiles

Nous n'avons jamais montré auparavant une aussi grande variété de pendules.

Il y a des pendules de plusieurs sortes et de plusieurs pays, y compris Angleterre, France, Suisse, Italie et les Etats-Unis.

Les suivantes sont typiques de notre assortiment. Petites pendules de pupitre ou de bureau, forme tambour, fini acajou, hauteur de 3¾ pouces, largeur 7 pouces, cadran argenté de 2¼ pouces, mouvement de 24 heures. —Prix 3.25.

Forme tambour, acajou solide, hauteur 5 pouces, largeur 8½ pouces, cadran argenté de 2½ pouces, mouvement de 12 jours. Prix 12.00.

Pendules de dessus de cheminée, forme tambour, fini acajou avec mouvement New-Haven de 8 jours, sonnerie de 1 heure et demi-heure, son Cathédrale; cadran blanc long de Cathédrale ou argenté de 6 pouces, largeur 18 pouces. Prix, 15.00, 18.00.

Pendule originale et artistique avec carillon Westminster, en acajou solide d'un riche brun foncé, hauteur 15½ pouces, largeur 10½ pouces, cadran argenté de 7 pouces; aussi en forme tambour, hauteur 10 pouces, largeur 20½ pouces, cadran de 7 pouces. Prix 40.00, 60.00, 70.00, 75.00.

Nous garantissons les pendules de bien tenir le temps. Chaque mouvement est essayé par notre horloger et garanti parfait.

—Rez-de-chaussée.

Chemises d'Hommes 2.50

Ces chemises ont été confectionnées dans nos propres ateliers et sont donc ainsi parfaites d'ajustement et de fini.

Elles sont en zéphirs tissés de bonne qualité, en rayures colorées assorties sur fond blanc. Points 14 à 17½. Prix 2.50.

—Rez-de-chaussée

Chaussettes d'Hommes

pour le printemps

Les chaussettes les plus désirées en pesanteurs légères et moyennes pour le printemps sont ici en une grande variété.

Chaussettes en soie et laine pour hommes, de fabrication Anglaise recommandable — pointures 9½ à 11½. Prix 1.50 la paire.

Chaussettes en lille à l'épreuve des trous, pour hommes, en noir, brun, gris, tan et blanc — pointures 9½ à 12, .55 la paire.

—Rez-de-chaussée.

Les Fameux Pardessus Burberry Anglais pour Hommes

Le nouvel assortiment du printemps vient d'arriver et offre un grand choix de ces pardessus en des nouveaux patrons et modèles. Prix 50.00 55.00 et 65.00.

—Rez-de-chaussée.

Nouveaux Articles de Cou Charmants

N'importe comment le costume puisse être de mode tailleur, pour être vraiment fashionable, une femme doit avoir un petit article de cou pour rehausser son charme.

Deux assortiments qui vous captiveront par leur rare beauté sont maintenant en étalage spécial.

Parures Bramley et Peter Pan, en toile garnie de dentelle, en crêpe garni de dessins de broderie et parures en tulle. Prix 1.95.

Parures en organdie, modèles Bramley, Peter Pan et gantelet, montrant de délicates garnitures de dentelle. Prix 2.95.

—Rez-de-chaussée

Cretonnes de Couleurs

Nous venant d'Angleterre

Les dessins artistiques et les couleurs vives sont un point en faveur de ces cretonnes, tandis qu'il y en a d'autres qui sont également attrayants.

Vous serez charmées de leur nouveaux dessins et plaisamment surprises de voir combien superbement elles s'allieront avec la combinaison de couleur de toute pièce.

Elles sont toutes de fabrication recommandable Anglaise, 31 pouces de large. Prix .90 à 1.35 la verge.

—Troisième étage.

Costumes Tailleurs Fashionables pour Dames---d'un Charme Varié

Le costume tailleur d'aujourd'hui se présente en une douzaine de versions distinguées, ce qui est probablement la raison de sa popularité illimitée.

Il y a ici une collection à 35.00 qui attirera immédiatement.

Il y a plusieurs versions des costumes du type O'Rossen, en charmants tissus de tweeds flocons de neige, noir à mince rayure crayon, en nuances Pablo, rotin, Dryade, Lenapin, compris dans cet assortiment il y a des costumes en croisé Poiret et tricotine française d'une simplicité masculine et d'un charme juvénile. Prix 35.00.

—Deuxième étage

Souliers de "Gym" pour Hommes et Garçons

2.75, 2.95

Rég. 3.75 Rég. 4.00

Souliers de bonne qualité et durables Gym, ou pour jeu de balle au panier, (Basket Ball.)

En toile blanche garnie de caoutchouc brun et semelles à succion non-glissable de la meilleure qualité. Pointures pour garçons 1 à 5 à 2.75 la paire. Pointures pour hommes 6 à 10 à 2.95 la paire.

—Rez-de-chaussée.

FASCICULE ILLUSTRÉ

La Patrie

LE JOURNAL PAR EXCELLENCE

46e ANNEE—No. 12. MONTREAL, SAMEDI 8 MARS 1924 QUATRE PAGES



Mlle Marguerite Dupré, fille de M. Edmond Dupré de Québec.

Miss Marguerite Dupré, daughter of Mr. Edmond Dupré of Quebec. (Photo Beaudry Frères, Québec).



Les quilles sont aussi le sport favori des jeunes filles. — On en voit ici une quinzaine qui s'adonnent à ce sport qui constitue pour elles un excercice physique et d'endurance très profitable. Cette vue a été prise à la salle de quilles Roma. — Bowling is the favourite sport of young ladies also. — Photo shows fifteen of them at the Roma Bowling Alleys. On remarque — Mlles Cardinal, Pagnia, Boyer, Malhiard et Evans, de l'équipe Jenkins Bros. Mlles Firth, Clarke, Hogg, Kenny et Ambrose, de l'équipe Bob-O-Links Blues; Mlles Hodges et Duffin, de l'équipe Bob-O-Links Mlle Brown, de l'équipe P. C. Mlles Thorgood et Anderson, de l'équipe Roma. (Photo La Patrie)



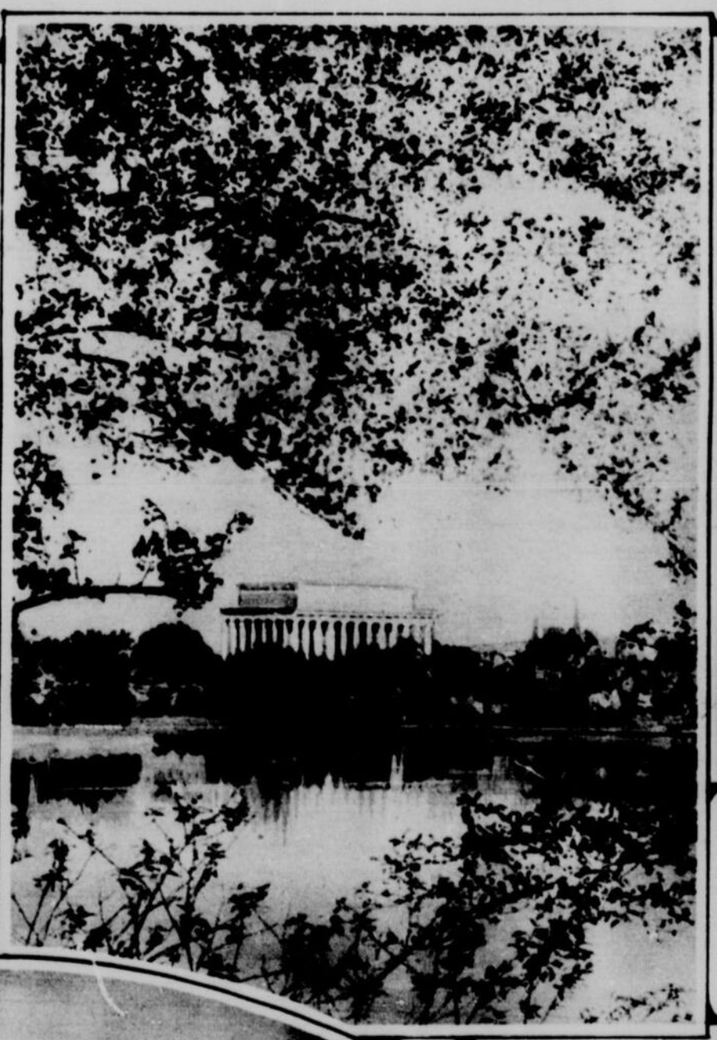
Mlle Lauretta Ouellette, fille de M. et Mme Ald. Ouellette, de la Côte-des-Neiges.

Miss Lauretta Ouellette daughter of Mr. and Mrs Ald. Ouellette, of Côte-des-Neiges. (Photo Albert Dumas).



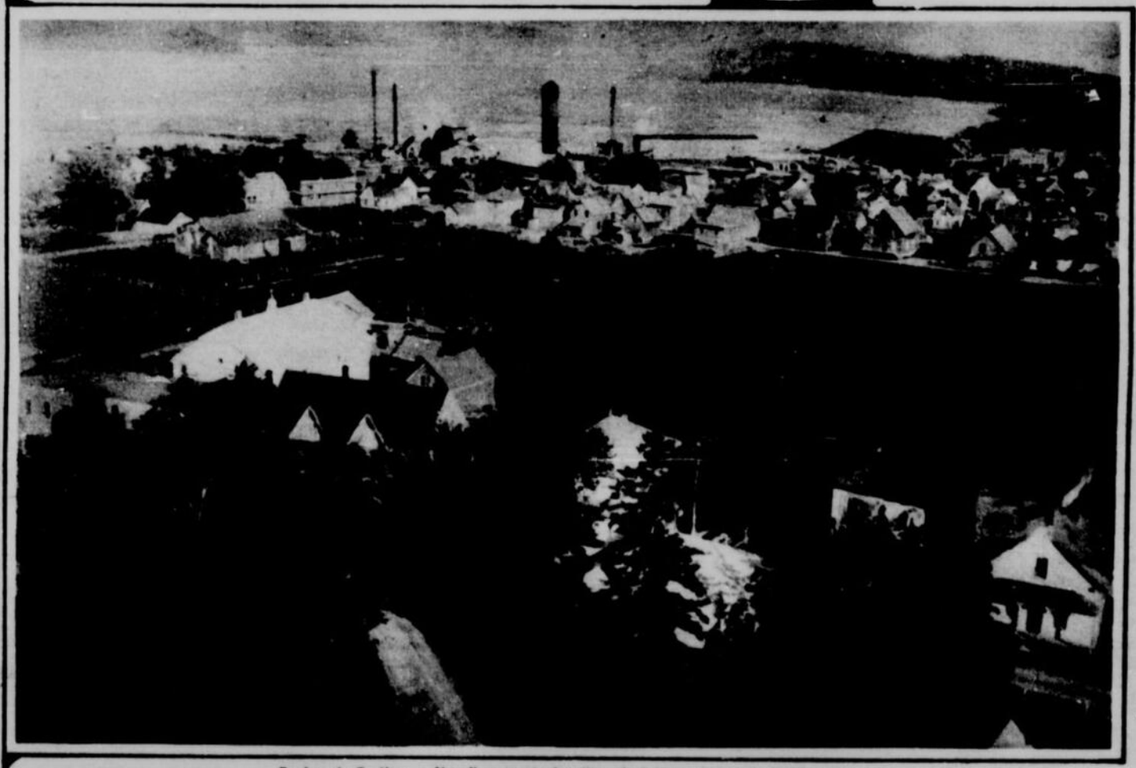
Mlle Noella Rouleau, fille du lieutenant colonel J.-C. Rouleau, de Saint-Hyacinthe, partie récemment pour un voyage d'études en Europe.

Miss Noella Rouleau, daughter of Lieutenant Colonel J.-C. Rouleau of St. Hyacinthe, who is now studying in Paris.



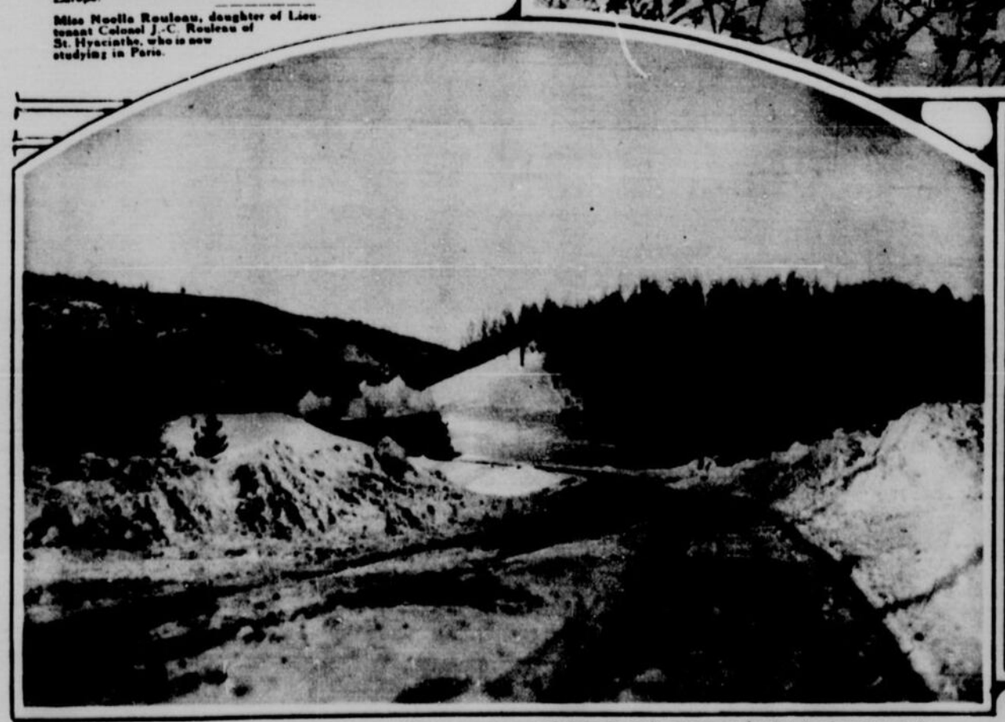
Il est tout de même surprenant de savoir un des nôtres, habitant l'ouest canadien, propriétaire d'un joli coin de terre et de verdure comme celui que montre cette photographie. A travers le feuillage et sur le bord de la rivière qui coule lentement, on aperçoit la riche demeure et la propriété de M. Théodule Baril, de Prud'homme, Sask.

The residence of Mr. Théodule Baril of Prud'homme, Sask.



En bas de Québec — Vue d'une partie du village de Cabano (Comté de Témiscouata). Cette paroisse, fondée en 1906, a une population de près de deux mille âmes.

Below Quebec — View of one part of the village of Cabano (Temiscouata County). This parish, established in 1906, has a population of about 2000 inhabitants.



Le voyage en chemin de fer à travers les Laurentides est excessivement intéressant par le pittoresque des sites à travers lesquels le train serpente. Les courbes de la voie sont tellement prononcées et nombreuses que maints voyageurs en content parfois près d'un matelot rappelant ce mal de mer. On voit ici le train arrivant à Sainte-Marguerite, Qué., endroit bien connu des amateurs de sports d'hiver. — The train arriving at St. Marguerite, Que. (Photo La Patrie)



Mlle Marcelle Paradis, de Québec, fille de l'honorable P.-J. Paradis, conseiller législatif et de Mme Paradis.

Miss Marcelle Paradis, of Quebec, daughter of Honorable P. J. Paradis, member of the Legislative Council, and Mrs. Paradis.

(Photo Montminy & Cie, Québec.)



Aux Archives Publiques du Canada, 52 rue de Richelieu, Paris.—At the Public Archives of Canada, 52, de Richelieu Street, Paris.—(Gauche à droite—Left to right) M. Th. Beaucheane, (assis) directeur—(Debout-standing) MM. Roy Royal, Edmond Buron, Robert de Roquebrune, Marcel Dugas, Victor Brault, collaborateurs. Tous ces messieurs sont des Canadiens-français.—Cette photographie a été prise spécialement pour la "Patrie."



Nos futurs hommes d'état.—Les officiers de l'Association de la jeunesse libérale de Montréal.—Our statesmen of to-morrow.—The officers of the Montreal Young Liberal Association. Assis, gauche à droite—Seated, left to right—MM. Georges Caron, trésorier; Arm. Lefebvre, secrétaire; Maurice Latimer, vice-président; Bernard Bourdon, président; Aimé Geoffrion, ex-président; Gustave Adam, 2e vice-président; Lefebvre, secrétaire; Maurice Latimer, vice-président; Bernard Bourdon, président; Aimé Geoffrion, ex-président; Gustave Adam, 2e vice-président; Arthur



Très nouvelle de coupe cette robe de Georgette hanneton dont la merveilleuse broderie de perles acier ne lui enlève nullement son cachet de simplicité.

Steel beads in captivating poinsettia design stand out boldly against the black background of this modish afternoon gown.



Ce costume tailleur de printemps couleur marine sera très en vogue chez nos élégantes.

This Navy tailored suit for Spring wear conforms admirably to the new vogue.



Ce tailleur en velours de laine marine quadrillé blanc qui sans être ajusté trop étroitement n'en dessine pas moins la silhouette de façon harmonieuse.

The tailleur that speaks distinction in each long and slender folds is invariably the simplest of suits, as in this one of Rotare check, a real triumph in smartness.



La Cape n'a encore rien perdu de sa vogue, et relève de beaucoup cette robe d'après-midi de crêpe brun. Le collet est de satin de même nuance.

The popular cape still holds its own and this simple afternoon dress of brown crepe is certainly improved by its presence. The collar is of satin of the same shade.



Très seyant ce petit costume de flanelle. Le gilet d'une teinte plus sombre que la jupe est souligné d'un biais de même ton que celle-ci et encercle les hanches.

A most fascinating youthful effect is incorporated in this two-piece flannel sports frock with its slim straight line and boyish tie.

M. Jos. Lamarre, jr., la mascotte du Club des Motocyclistes Excelsior-Henderson, en habit de cérémonie.

Mr. Jos. Lamarre jr. mascot of the Excelsior - Henderson Motocyclists Club, in his full regalia.
(Photo Hemier & Lavergne)



Julanne Johnston, une étoile du cinéma — a star of the movies

Nellie, enfant de M. Chs. Maillard, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, et de Mme Maillard.

Nellie, child of Mr. and Mrs. Chas. Maillard, of Montreal.
(Photo Albert Dumas)

Stunning sports suit of rough tweed in a soft cinnamon shade with contrasting stripes of dark yellow, double-breasted and trimmed with large ornamental buttons.

On remarquera sur cette robe de crêpe satin platine des détails exquis de travail à l'aiguille. La jupe est légèrement drapée à la taille avec un ornement de pierreries françaises. Une cape quadrangulaire complète cette jolie robe.

Dainty straight line afternoon dress caught at the side with a beaded ornament. The flowing cape which hangs from the neck is of the same material.

AUX PHOTOGRAPHES

Anxieux de conserver à son SUPPLEMENT sa rotogravure le cachet artistique qui fait l'admiration des lecteurs et de lui garder le premier rang parmi tous les autres suppléments, la PATRIE paiera UN DOLLAR pour chaque photographie qu'elle recevra des photographes et qu'elle aura acceptée pour être publiée. Le paiement ne se fera qu'après publication.

Le sujet des photographies envoyées devra appartenir à l'un des genres suivants: inédit, amusant, original, animé, ou d'un intérêt sortant de l'ordinaire.

Ecrivez votre nom et votre adresse au dos de la photographie ainsi que le titre du sujet et où il a été photographié.

Le Directeur du SUPPLEMENT ne publiera que les photographies qu'il aura acceptées.

Tout envoi devra être accompagné de timbres-poste, sans quoi les photographies non acceptées ne seront pas retournées.

Toute photographie publiée et payée deviendra la propriété de la PATRIE et ne sera pas retournée.

Adressez tout envoi: Le Directeur du Supplément, LA PATRIE, Montréal.

d'appel et que les plaideurs sont

CARRIERE & SENECAL

parcessus en ces nouveaux patrons et modèles. Prix 50.00

à 4.75 la paire. Pointures



MARGOT TRAVAILLE TROP







AU PARADIS des ENFANTS



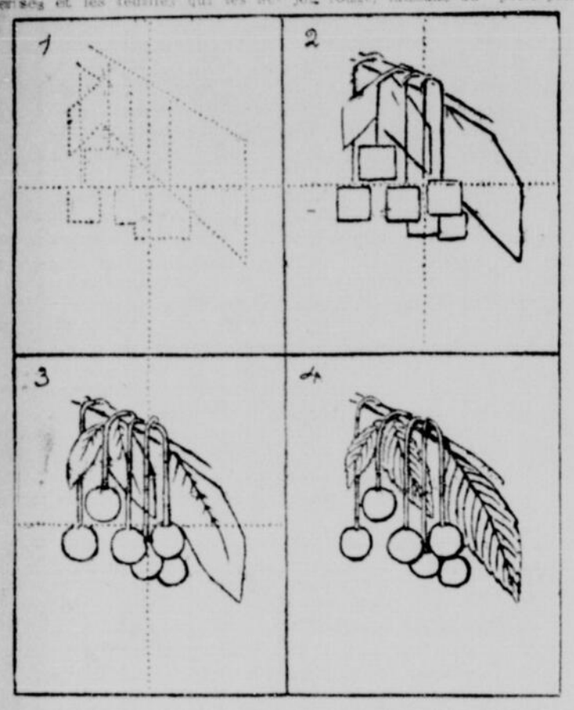
Les Cerises

Pour la figure No 1, vous tracez sur votre feuille de papier à dessin deux lignes en croix qui vous donnent le milieu de la feuille en hauteur et en largeur. Vous tracez aussi, diagonalement des lignes qui vous donnent le sens général de l'image.

Des losanges et des perpendiculaires en lignes ponctuées vous indiquent les places qu'occuperont vos cerises et les feuilles qui les accompagnent. Une fois cela bien établi par des traits légers que vous devrez effacer ensuite, vous passez à la figure No 2, dans laquelle vous tracez plus fortement la place des feuilles, de la branche et des cerises que vous désignerez par de petits carrés suspendus par des perpendiculaires qui deviendront les queues des cerises.

Dans la figure No 3, vous devrez arrondir les formes des cerises en abattant les angles des carrés qui les contenaient; vous arrondirez aussi sur la branche les naissances des queues et vous ferez deux traits à ces dernières pour leur donner l'épaisseur voulue. Vous amorcerez aussi les nervures du feuillage. Pour la figure No 4, vous allongerez les nervures des feuilles, vous en découperez les dentelures des bords, puis vous renforcerez les traits nécessaires à donner un peu l'aspect de l'ombre aux cerises, aux feuilles et aux tiges.

Vous colorierez les cerises en un joli rouge, faisant un petit point blanc pour les faire luire un peu, vous étendrez du vert sur les feuilles et les tiges en variant légèrement différents verts à votre choix afin que ce ne soit pas absolument du même ton partout, colorez la branchette qui tient les cerises et les feuilles en y passant une couche de terre de sienne naturelle, et vous aurez alors une petite image décorative, qui, répétée en semis, pourrait orner un objet quelconque d'ameublement.



La balle au sanglier

Dans ce jeu, la balle figurera un sanglier. Un trou, au milieu de l'emplacement du jeu, représentera la tanière de l'animal. Tout autour, en cercle, et à un ou deux pas de distance, des petits trous seront disposés, dont le nombre sera inférieur d'un, à celui des joueurs. Ceux-ci tiendront en mains un petit morceau de bois d'une verge de longueur environ, avec lequel ils toucheront la balle, car l'emploi de la main ou du pied est défendu.

On place la balle dans le trou du milieu autour duquel tous les joueurs tiennent, posées à terre, leurs baguettes. Un but éloigné est préalablement fixé; au signal: un, deux, trois, tous les joueurs y courent, le frappent de leurs baguettes, reviennent en toute hâte prendre possession des trois circulaires et tous ensemble avec leurs bâtons font sortir la balle de son trou. Le dernier joueur arrivé ne trouve plus de trou disponible et il a pour mission d'essayer à faire rentrer le sanglier dans son repaire. Les joueurs cherchent à l'en empêcher, mais quand, pour atteindre ce but, ils soulèvent leurs bâtons de leurs trous, le gardien doit essayer de son côté de s'emparer d'un des trous libres à l'aide de sa propre baguette. S'il y réussit, le trou est à lui et celui à qui il appartenait prend sa place. Si le gardien arrive à replacer le sanglier dans son repaire, les joueurs se précipitent aussitôt vers le but et le frappent. Pendant ce temps, le gardien prend possession d'un des trous et comme tout à l'heure, le dernier arrivé devient le gardien du sanglier.

Pendant le cours du jeu, les joueurs ne doivent pas quitter leurs trous, contre lequel un de leurs pieds doit toujours rester.

EN SUEDE

Un pain vraiment rassis. — Et comment! pourrait-on s'écrier. Le pain en question a été découvert dans une ancienne mine de cuivre, près de Soderkoping. Un morceau de la grosseur du poing, et qui doit dater de plus de mille ans.

Soigneusement examiné par les savants, ce pain, ainsi qu'il a été établi, se compose de farine de pois et d'écorce de sapin. C'est une sorte de pain qui a été souvent employée en Suède durant les nombreuses famines dues à l'inclémence de la température. Il y aurait même encore en Suède des vieillards qui se



souviennent d'avoir goûté, durant leur jeunesse, d'un pain semblable, mais qui n'était pas si âgé, sûrement.

Le pain en question a été envoyé à Stockholm; il y sera exposé après avoir été enfermé dans une boîte de verre bien étanche, ce qui assurera sa durée.

Il est pourtant suffisamment rassis!

A RECITER POUR UN PETIT GARÇON

LE CRI-CRI

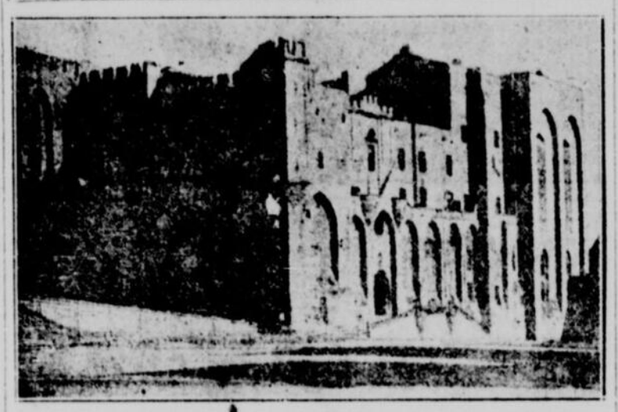
Un pauvre enfant entra chez une boulangère :
"Madame, donnez-moi des cri-cri, voulez-vous ?"
Des cri-cri ! la demande étonna ma commère.
"Des cri-cri ! Il en choit dans le pain, malgré nous
Mais les cri-cri à part ne se demandent guère ;
Personne n'est encor venu m'en acheter,
Je ne puis, mon petit, t'en donner ni prêter.

—Ah ! soupira l'enfant abattu, c'est dommage.
—Et qu'en voulais-tu donc faire ? dit en riant
La brave boulangère au petit mendiant.
On dit que les petits cri-cri portent bonheur.
Alors j'avais pensé (vous êtes généreuse)
Que vous m'en donneriez peut-être, de bon coeur,
Pour ma mère qui pleure, et qui n'est pas heureuse !"
La bonne Fornarine émue et souriant :

"Je n'ai pas de cri-cri, cher petit! Mais pourtant
Porte ce pain blanc à ta mère !
Si dure que soit sa misère,
Dieu la bénit dans son enfant".

RATISBONNE.

ILLUSTRATION HISTORIQUE



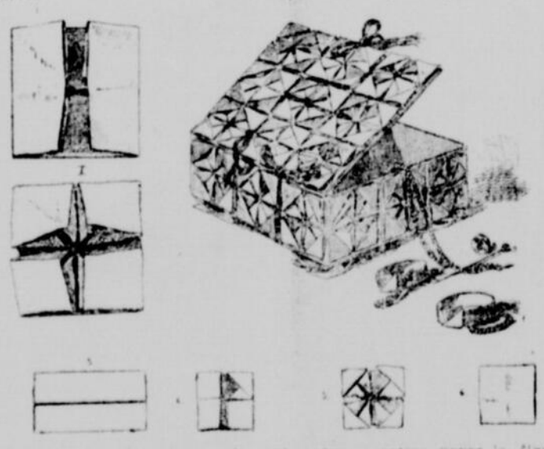
LE PALAIS DES PAPES A AVIGNON.—En 1309, Clément V menacé dans Rome par ses sujets, doit se réfugier, sous la protection des rois de France, à Avignon. La papauté y vécut à peu près tranquille au milieu d'une cour lettrée et brillante. Elle devait retourner à Rome en 1377 mais pour traverser, hélas, les heures sombres du grand schisme d'Occident !

LE COFFRET A BIJOUX

Ce coffret est en carton, recouvert de petits carrés de papier plié qu'on appelle pliages.

Ces carrés doivent être absolument égaux; il en faut vingt-cinq pour recouvrir notre boîte.

La figure 3 représente la moitié du carré, les figures 4, 5, 6, le quart du carré.



Les figures 1 et 2 sont agrandies pour que vous compreniez mieux le travail.

Tout cela expliqué, voici comment on fait ce pliage.

1o. Vous pliez chaque carré de papier ou deux, vous l'ouvrez sur une table, vous pliez chaque moitié en deux, en ramenant les deux côtés sur la ligne du premier pli comme on ramène les deux battants d'une fenêtre pour la fermer; voyez figure 3.

2o. Vous faites la même chose avec les deux autres côtés, après avoir plié le travail en deux; voyez figure 1: tous les plis sont faits en dedans, le dessous du pliage, qui sera la partie collée est représentée par la figure 6.

3o. Il faut que les quatre carrés qui forment les quatre coins du papier développé soient relevés en capuchons et que les pointes se réunissent au centre; voyez la figure agrandie No 2.

Il y a là un tour de main qu'il faudra chercher un peu si on ne vous le montre pas.

4o. Le reste est facile; vous relevez les quatre pointes et vous les reportez aux coins du plianx en les pliant en fiche; la figure 4 montre un seul coin développé avec la corne relevée, la figure 5 montre le pliage terminé.

5o. Enfin vous collez les pliages sur la boîte.

LES PARIS EXCENTRIQUES

En déplorant la mort de l'ancien président des Etats-Unis, Woodrow Wilson, nous recherchons les événements de tous genres qui ont entouré sa vie, et voici ce que nous lisons et qui eut lieu lors de son événement au siège présidentiel:

Dès que M. Woodrow Wilson fut élu président on constata à ce merveilleux spectacle de milliers d'individus paraissant subitement frappés d'aliénation mentale. C'étaient les parieurs malheureux qui, à la suite de cette élection peu escomptée, s'exécutaient.

On vit un grave clergyman roulant sur le pont de Brooklyn une bouvette avec une chèvre dedans, bêlant à fendre l'âme.

Le "New-York Herald" cite quelques douzaines de paris aussi excentriques. Par exemple, un policeman s'était fait raser la moitié de la tête et n'exhiba qu'une moustache durant trois mois. Pour cela, il se vit obligé de solliciter un congé, dit de maladie, pour payer aussi exactement l'enjeu de son pari malheureux.

Un gros citoyen de Washington, durant trois semaines, alla se mettre à genoux, deux fois par jour, devant la Maison Blanche, où est le palais du président, et clama à haute voix en se découvrant:

—Je ne suis qu'un âne et M. Wilson est un président parfait!

Le nombre de gens de toutes classes qui se montrèrent un gilet, sans chapeau, fut considérable.

Un parieur malheureux marchait chaque matin pieds nus de neuf à onze heures dans un square. Un autre coupa les ailes de son chapeau et, le nez troué de verre l'on, se promenait en cab le long de la cinquième avenue. Les conséquences désastreuses de ce pari perdu le condamnèrent à avoir, durant quinze jours l'apparence d'un clown échappé d'un cirque.

Ces excentricités se retrouvent dans toutes les classes de la société; c'est ainsi que miss C. Harree, une inspectrice des classes enfantines de Norwalt (Connecticut), qui tenait pour Roosevelt, s'est condamnée à faire tout l'hiver ses tournées d'inspection en souliers de satin blanc découverts et bas roses.

Et il y en eut comme cela des milliers, pour la joie des batards et des gens sages et pondérés, car, aux Etats-Unis comme partout, il y a des citoyens assez soucieux de leur dignité pour éviter de se livrer à des gestes dont le résultat pour le pariant, est de l'obliger de se cacher de ridicule.

TABLEAU D'HONNEUR

Ont contribué à la page en envoyant dessins, compositions, rébus, anecdotes, etc. : Jeannette Desjardins, Camille Perreault, Léo Caron, L. Vézina, François Bérubé, Andréa Brunet.

Ont envoyé des solutions justes : Jeannette Breault, Jean Morin.

Le marchand d'oiseaux

L'un des joueurs représente le marchand d'oiseaux; un second joueur: l'acheteur; le reste de la bande: les oiseaux.

Le marchand dépose ses oiseaux en rang, leur donne à chacun un nom: pigeon, perroquet, hirondelle, chouette, etc., après quoi les oiseaux chantent, chacun de la manière qui lui est propre.

Survient l'acheteur qui, après avoir offert ses civilités au marchand, s'enquiert du prix des oiseaux. S'il s'oiseau demandé se trouve parmi les joueurs, ils conviennent tous deux d'un prix. Mais, pendant que l'acheteur, au moyen d'un certain nombre de coups frappés dans les mains, nombre convenu d'avance, fait mine de payer le marchand, l'oiseau acheté s'enfuit vers un but désigné préalablement et revient en toute hâte à sa place. Cependant, si l'acheteur, après avoir compté l'argent, parvient à atteindre l'oiseau vagabond, celui-ci devient sa propriété, dans le cas contraire, il doit procéder à un autre achat. Le jeu se poursuit ainsi jusqu'à ce que tous les oiseaux soient vendus.

L'on ne peut aller loin dans l'amitié, si l'on n'est pas disposé à se pardonner les uns aux autres les petits défauts. (De Lespinasse).

Qui se fait brebis, le loup le mange.

L'excès est en tout un défaut. (Ne quid nimis, adage latin).

Nos journées sont heureuses quand elles sont bien remplies.

J'aime mieux un franc ennemi qu'un bon ami qui m'égratigne. (Arnault)

* * *

Le coeur suit aisément l'esprit. (La Fontaine.)

Solution du Casse-tête de samedi dernier

Voici les mots qu'il faut placer à chaque tiret: — paraît, soignée: "araignée" guérir donner — "guéridon." marron, soir — prépare boulettes "épaulettes — bons désole: "boussole — écrous vissant— "croissant." bible seront: "biberon" — démarches pressantes, tude "marchepied" — escale large, côtes" — secours aviateur — secatcur, escargot.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

1.—Qui fut surnommé le roi des prédicateurs et le prédicateur des rois?

2.—Quand arriva la première famille française en Canada?

3.—Comment se nomme cette partie de l'anatomie qui se rapporte à la description de l'oeil?

4.—De quel nom devrait-on désigner l'employé chargé de recevoir les billets, à l'arrière du tramway ?

Réponses aux questions parues la semaine dernière:
1—La Sigillographie.
2—L'hon. Robb.
3—Le traité d'Utrecht.
4—Neptune.
5—Dans les Petites Antilles.

PETITE POSTE

A mon amie
"Marguerite Béland".

Le soir était venu, mais le ciel était sans étoiles, le vent s'était fait doux pour bercer les feuilles, et dans son mélancolique murmure parlait à celui des flots. Violette avait cru entendre la plainte douce des choses qui vont mourir, avec les petites feuilles d'automne...

Son regard pensif et rêveur s'était posé longuement sur le ciel bleu... la blonde enfant, en contemplant ainsi l'azur... eut l'intuition qu'un jour il lui faudrait quitter ce pays tant aimé..., ce vieux castel, où s'était écoulé son enfance si heureuse et si douce...

Le poète n'avait-il pas dit que "Partir... c'est mourir à ce qu'on aime...?...

Violette frissonna...

Que de beaux jours, elle avait passé dans ces vieux murs..... Que de fois elle était allé rêver près du petit ruisseau bleu..... aux ondes pures et limpides... que sa mère lui avait dit, être l'image de la vie...

Il lui faudrait donc quitter tout cela!

Le regard de l'enfant se fit très doux, un lumineux sourire entr'ouvrit ses lèvres fines... En retour de tant de sacrifices, que de joies pures elle aurait..... Qu'importe..... n'était-ce pas pour Dieu qu'elle quittait tout? Son bonheur, ne serait-il pas de ceux qui dure toujours???

...Comme dans un rêve lointain, Violette vit le Carmel, les grandes grilles qu'elle aurait à franchir un jour..... et les yeux fermés, pour voiler les larmes qui mouillent sa paupière, Violette murmure: "Mon Dieu... que votre Volonté soit faite!"

..... Tout à coup..... elle tressaille, une main doucement, s'est posé sur ses cheveux... et une voix grave aux intonations profondes murmure:

"Violette... nous ne nous quitterons jamais n'est-ce pas?

"Ma petite Madeleine" les yeux de l'angélique enfant se posent pleins de douceur, sur la tête brune penchée près d'elle. Dis-moi... que tu ne me quitteras pas??? Que va-t-elle répondre.?? Aura-t-elle le courage de briser le coeur de la petite soeur si bonne.

Pieusement... Violette, appuie ses lèvres sur le front si pur... et la voix éteinte, éteinte, mais les yeux rayonnants, articule dans un souffle. L'avenir appartient à Dieu!!!... Mais le vent, en faisant tourbillonner les feuilles a emporté son doux secret et l'a emporté bien loin vers la sombre monastère... où la colombe, ce soir en sonnant l'Angelus, portera au-delà du firmament bleu... l'écho de l'héroïque sacrifice.

Les années ont passé... Dans la chapelle silencieuse des Carmélites, une petite soeur de vingt ans à peine va faire au monde ses derniers adieux!

La cloche du monastère tinte lentement. Ne dirait-on pas un long sanglot!

La porte du cloître s'ouvre, une dernière fois, la petite soeur regarde ceux qu'elle va quitter..... Dans ses yeux passe je ne sais quoi de tendre et de lumineux. Elle se rappelle le beau soir d'automne, celui où devant le ciel sans étoiles, elle a promis à Dieu, de lui consacrer sa vie! Elle se rappelle aussi, les larmes de la petite soeur en lui demandant de ne pas la quitter.... comme tout cela était loin!

Maintenant, Madeleine n'est plus.. son corps repose là-bas à l'ombre de la Croix... et le petit ruisseau bleu qu'à tant aimé Violette, doucement la berce de son monotone murmure.....

Violette a senti que sa tâche était achevée.

C'était désarmais... dans cette petite chapelle silencieuse, qu'elle viendrait prier..... pour le repos de l'âme de la petite Madeleine..... et elle irait où..... qu'elle viendrait réaliser le doux rêve de ses seize ans..... ses yeux bleus... se posent longuement sur l'image de la Vierge... ses lèvres murmurent ces paroles de la Bienheureuse Thérèse.....

"Tout ce qui vient me sourire au matin de ma vie..... Me sera viens me sourire encore Lorsque..... viendra le soir."

"MAGALI"

2 février 1924.

UNE BERCELONNETTE D'UNE SEULE PIECE

Pour endormir la mignonne poupée vous lui confectionnerez un petit berceau, à peu de frais, et



pourtant très joli: coupez dans du carton un rectangle de huit pouces de longueur sur quatre et demi de largeur sur lequel vous tracerez une figure semblable à la figure 1 et dont vous découperez soigneusement les parties grisées. 2o. Collez ensuite le tiroir d'une boîte d'allumettes au centre de cette figure, puis pliez cette dernière de la façon indiquée figure 2. Vous aurez alors une berceonnette semblable au modèle.

HEUREUX GAGNANTS

Laurette Savaria, 10 rue Aylwin, à Montréal, Jeannette Breault, Thurso, comté de Labelle.



MOYEN AMUSANT D'EMPLOYER LE TEMPS ENTRE LA POIRE ET LE FROMAGE.

LE COUTEAU DANS LA CARAFE

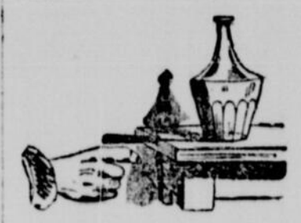
Il est à table un moment où, l'appétit étant satisfait, il ne reste plus qu'à faire exclusivement la part de la gourmandise. Avant d'attaquer le plus friand d'un dessert, on a généralement le soin de reprendre haleine, c'est (les gourmets le savent bien) ce qu'on appelle se trouver "entre la poire et le fromage".

Ce temps d'arrêt paraît quelquefois long, soit que la conversation générale étant tombée ou que les colloques de voisin à voisine ne se soutenant que par d'ennuyeuses banalités, on ne sache plus que faire à table. En pareille circonstance, demandez ou prenez une carafe d'eau; posez-la devant vous sur le bord de la table; puis, entre ce bord et le dessous de la carafe introduisez le bout de la lame arrondie d'un couteau de dessert, assez seulement pour qu'il soit tenu horizontalement en dehors de la table.

Tous les yeux sont alors tournés vers vous comme autant de points d'interrogation. Vos petits préparatifs ont donné un aliment à l'intérêt des convives, et l'on attend déjà le dernier service du dessert sans mesurer la longueur du temps.

Vous répondrez aux questions qui vous seront adressées, en disant que vous allez, en une ou plusieurs fois, suivant l'habileté que vous aurez acquise, faire avec un doigt passer le couteau dans la carafe.

L'un et l'autre étant placés com-



me nous l'avons expliqué, d'un coup sec, donné avec l'index, au-dessous et au bout du manche du couteau, vous faites faire à celui-ci, de bas en haut, un demi-tour dans le sens de la bouche de la carafe. Le couteau, ainsi lancé avec une adresse que vous donneront quelques essais, viendra perpendiculairement tomber, par le manche, dans la carafe.

PARMI LES FAUVES

Dans son petit lit, aux rideaux bien blancs, Guyonnette ne peut pas dormir! Ce n'est pas qu'elle soit souffrante, mais son esprit surexcité par le spectacle qu'elle vient d'admirer la tient éveillée, songeuse.

La fillette revoit le cirque resplendissant de lumières et, au milieu de la piste, la cage aux barreaux dorés où une belle femme, vêtue de satin rouge, faisait courir, courir et rugir un lion et un tigre.

—Certainement, ne peut s'empêcher de remarquer Guyonnette, dompteuse est un bien plus joli métier qu'institutrice... Et puis, on n'a pas besoin d'aller à l'école pour l'apprendre!

Faut-il ajouter que cette raison influence, singulièrement, le choix de l'enfant. Aussi, sentant ses paupières se clore enfin, elle a la force de murmurer, avant de s'endormir:

—Je serai dompteuse!... J'ai la vocation!... Oui!... domp...teu...euse.

Rêva-t-elle à de fulgurants spectacles où, vêtue d'oripeaux cousus d'or et de pierres précieuses, elle cravachait des tigres gigantesques et faisait s'agenouiller des lions fabuleux, au milieu d'applaudissements enthousiastes. Il est



probable, car, le lendemain, le front barré d'un héroïque pli de résolution, Guyonnette descend de bonne heure au jardin, dissimulant sous son petit tablier, un paquet très serré... sans aucun soin.

Hâtivement, elle regagne le fond de l'enclos où un vieux poulailler est resté inutilisé.

—Bon! dit-elle en tâtant le grillage, la cage est encore solide!

Elle dépose à l'entrée le petit paquet et, cassant une branche de troène, en fait une baguette. Elle se campe résolument le dos à la "cage," fait siffler "sa cravache" et déclare à l'auditoire absent:

—Je vais chercher les fauves!

Mais, hélas, malgré ses recherches, Guyonnette ne découvre ni lion, ni tigre dans les bosquets et parterres du jardinet.

Reste la grand'route, mais la fillette n'ose s'y risquer par peur du gros chien du boucher qui gronde à son approche et montre des crocs inquiétants pour les mollets nus de Guyonnette.

—Je ne crains pas un lion, assure-t-elle en s'éloignant de la porte d'où elle aperçoit son ennemi campé au milieu de la rue.

Tout espoir de rencontrer un vrai fauve à dresser étant perdu, Guyonnette ne se tient pas pour battue. Elle a une inspiration de génie.

—Minet a le poil tigré et Black est tondu en lion... voilà mon affaire pour mes débuts, dans l'intimité.

Aussitôt dit, aussitôt fait!

Le chat qui dort au soleil est emporté à bras, malgré ses protestations. Le caniche, appelé, menacé de la cravache, obéit et s'en vient la queue basse, ne présageant rien de bon au jeu proposé.

Et "les fauves" sont enfermés dans l'étroit enclos du poulailler!

Minet gronde, crache et saute après le grillage. Black, blotti dans un coin, attend, résignée. Un peu pâle, Guyonnette, alors, ôte son tablier, déplie le petit paquet, en sort sa belle robe rose du dimanche qu'elle revêt rapidement en retroussant les manches pour faciliter les effets de bras de "la grande dompteuse."



Puis le coeur serré par l'émotion, souriant comme le saltimbanque qu'elle a admirée la veille, "l'artiste," la baguette à la main, entre dans la "cage"! Minet s'est aplati dans un coin. Black cache sa tête dans ses pattes.

—Hop! hop! sautez, les fauves! crie Guyonnette en brandissant sa cravache d'un air vainqueur. Sautez!

Mais, "les fauves" n'obéissent pas. Le chat peste, les griffes ouvertes; Black, agacé, gronde en montrant ses dents blanches.

Pif! Paf! la cravache siffle sur le dos des fauves et... des hurlements, mêlés d'aboiements furieux, de miaulements aigus attirent, soudain, une assistance nombreuse devant la "cage."

Papa, maman, cousin Hector, la bonne Rosalie, tous accourent, mais n'applaudissent pas aux ébats de la jeune "dompteuse" qui, les mains griffées, la robe déchirée, les mollets saignants, fuit en criant, devant un paquet de poils roulant et écumant furieusement.

Au lieu d'ovation enthousiaste, la petite "dompteuse" reçoit une verte semonce et doit subir des pansements cuisants sur les blessures provenant des griffes de Minet



et des crocs de Black.

Et ce vilain cousin Hector ne perd jamais l'occasion de dire avant la promenade du dimanche:

—Guyonnette! pourquoi ne mets-tu pas ta belle robe rose? Nous allons peut-être rencontrer des tigres et des lions. Je compte sur toi pour essayer de les dompter comme Minet et Black!

Une chose inutile est toujours trop chère, quand même elle ne coûterait qu'une bagatelle.

(Franklin.)

...vous beau quand il a l'âme belle. (Bourseault.)

LE FEUILLETON DES ENFANTS

LE MYSTERE DE LA TOUR.

M. Bonard, un jeune Parisien millionnaire, amoureux des cités accidentés, avait acheté, dans les montagnes de la frontière italienne, un superbe château à tours et donjon, qui datait au moins du temps du duc Emmanuel-Philibert. A peine installé, il constata avec une extrême surprise que les paysans du voisinage évitaient de passer près du domaine, une fois la nuit tombée. S'étant informé de ce qui motivait cet éloignement à partir de la fin du jour, il apprit que, depuis vingt ans, toutes les personnes qui avaient couché dans la tour du nord avaient été enlevées pendant leur sommeil.

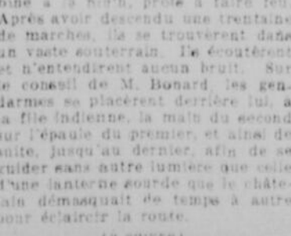
Naturellement, la crédulité des montagnards mettait sur le compte de revenants ces mystérieuses disparitions. M. Bonard ne croyait pas aux interventions dites surnaturelles. Il décida donc de coucher la nuit suivante dans la redoutable tour, afin d'en percer le mystère. A



Un superbe château à tours et à donjons.

tout hasard, il ordonna à ses domestiques de se tenir prêts à accourir à son premier appel. Cela fait, après avoir copieusement dîné, M. Bonard s'alla tranquillement mettre au lit, non sans rire de la superstition des paysans. Plusieurs heures s'écoulèrent sans que rien semblât devoir confirmer les bruits qui couraient sur la tour... Deux heures sonnèrent. A ce moment M. Bonard perçut au fond de la chambre, un bruit de déclic; puis, un pan de la muraille tourna sur lui-même et un homme entra, un poignard à la main! Le Parisien, qui s'était couché tout habillé, pour être prêt à tout événement, bondit sur l'homme, l'enlaça de ses bras nerveux et le terrassa avant même qu'il fût revenu de sa surprise. "A moi! à moi!" cria alors le châtelain, en maintenant difficilement l'homme qui, remis de sa stupéfaction, essayait de se relever et de faire usage de son poignard.

Quatre valets accoururent, munis d'une torche, et lièrent les mains à l'inconnu, qu'ils remirent ensuite sur ses pieds et entraînèrent dans une pièce voisine. Un



Le Parisien bondit sur l'homme et l'enlaça de ses bras nerveux.

domestique monta ensuite à cheval et, malgré la nuit, courut à la ville la plus proche pour informer les autorités de ce qui s'était passé au château. Au matin, il revenait, accompagné de six gendarmes commandés par un brigadier. Comme ceux-ci se disposaient à interroger le captif, ce dernier, qui avaient réussi à élargir ses liens, libéra brusquement ses mains, culbuta les gendarmes, repassa dans la tour, disparut par l'ouverture demeurée béante et referma violemment la muraille. "Tonnerre!" exclama le brigadier, le coquin nous échappe!" Sans perdre son temps en récriminations inutiles, M. Bonard se mit à examiner avec soin la muraille mobile. Après un long examen, il vit, dans la moulure des lambris



Il appuya le doigt au milieu des lambris de chêne et aussitôt le pan de muraille pivota autour d'une colonne de fer.

de chêne, deux fentes à peine perceptibles, à quelques pouces l'une de l'autre. Plaçant un doigt juste au milieu, il appuya et aussitôt le pan de muraille pivota autour d'une colonne de fer qui le traversait dans toute sa hauteur. Les premières marches d'un escalier apparurent descendant dans les entrailles de la terre. M. Bonard fit apporter des lanternes et, s'étant armé d'un fusil, précéda les gendarmes, carabine à la main, prêts à faire feu. Après avoir descendu une trentaine de marches, ils se trouvèrent dans un vaste souterrain. Ils écoutèrent et n'entendirent aucun bruit. Sur le conseil de M. Bonard, les gendarmes se placèrent derrière lui, à la file indienne, la main du second sur l'épaule du premier, et ainsi de suite, jusqu'au dernier, afin de se guider sans autre lumière que celle d'une lanterne sourde que le châtelain démasquait de temps à autre pour éclaircir la route.

(A suivre).



Réflexion, dessin de Le Crayonneur.



Au clair de la lune, Pierrette et Pierrot. (Dessin d'Arc-en-Ciel).

UNE PAIRE d'AMIS

PLUS VITE THÉOPHASTE, ENCORE PLUS VITE PLUSIEURS BAMBINS SONT EN DANGER DE MORT POUR AVOIR TROP MANGÉ CHEZ TI-JEAN LARDURE.

REGARDE DONC TI-JEAN LARDURE QUI FAIT DE LA CRÈME À LA GLACE!

A QUELLE ESSENCE TI-JEAN?

ELLE EST À L'ESSENCE DE PÊCHE ET CE N'EST PAS TOUT! JE VAIS VOUS MONTRER TOUT ÇA!

REGARDEZ! DU CHOCOLAT, DU GÂTEAU AUX FRUITS, DES BONBONS ET BEAUCOUP D'AUTRES CHOSES!

JE PARIERAIS QU'IL SE PRÉPARE UNE FÊTE POUR TI-JEAN! VOULEZ-VOUS PARIER?

CERTES QUE OUI! C'EST ÇA QUI VA SE PRODUIRE ET J'ESPÈRE BIEN QUE JE VAIS ÊTRE INVITÉ!

MOI ET LUI, NOUS SOMMES DES COMPAGNONS AUX MARBRES! IL ME DOIT BIEN UNE INVITATION!

TI-JEAN VOUS FAIT DIRE DE NE PAS VOUS EN ALLER! SA MÈRE A DIT QUE VOUS POURRIEZ TOUS VENIR À LA MAISON QUAND TOUT SERAIT PRÊT, MAIS JE N'AI PAS ÉCOUTÉ PLUS LONGTEMPS, JE SUIS PARTI!

NOUS SAVONS! CE QUE CELA VEUX DIRE! — TROIS HOURRAHS POUR TI-JEAN LARDURE!

SOYEZ CERTAINS QUE JE NE M'EN IRAI PAS! UN AGENT DE POLICE NE POURRAIT M'ENVOYER D'ICI!

JE NE BOUGERAI D'UNE LIGNE DE L'ENDROIT OÙ JE SUIS!

ET PEUT-ÊTRE QUE JE SERAI BIEN RAISONNABLE POUR CETTE CRÈME À LA GLACE AUX PÊCHES!

TENEZ! VOILÀ TI-JEAN QUI VIENT!

TIENS, VOILÀ UN BEAU SAC DE BONBONS POUR TOI! ET SI JE PEUX AVOIR DEUX FOIS DE CRÈME À LA GLACE JE TE DONNERAI CETTE BELLE PLUME-RÉSERVOIR! ELLE EST TOUTE NEUVE IL MANQUE UNE PLUME ET ELLE COULE, C'EST TOUT!

MERCI!

DIS-DONC TI-JEAN, PRENDS CECI C'EST UN BONBON! PRENDS-LE!

TI-JEAN, JE TE DONNE MON CANIF, PRENDS LE!

EST-CE QUE JE PUIS T'AIDER? NOUS TE FERONS TON OUVRAGE DE MAISON LA SEMAINE PROCHAINE!

IL A GAGNÉ SES ÉPAULETTES MA-LURON — MA-LURETTE IL A GAGNÉ SES ÉPAULETTES MA-LURON — MA-LURETTE (MANQUE DE MÉMOIRE) C'EST LE CHAMPION DU MONDE!!!

OH TI-JEAN! TA MÈRE TE FAIT DEMANDER IMMÉDIATEMENT ET ELLE TE FAIT DIRE D'AMENER AVEC TOI TOUS CEUX QUE TU VOUDRAS!

N'OUBLIE PAS MES DEUX ASSIETTES DE CRÈME À LA GLACE POUR MOI TI-JEAN!

ET JE VEUX LE PLUS GROS MORCEAU DE CHOCOLAT! TU SAIS!

ET LA CHOSE PRINCIPALE N'NE PAS OUBLIER CE SONT LES GÂTEAUX!

TOMBOLA ANNUELLE POUR L'ÉGLISE

CE SOIR

CHEZ LES SURVIVANTS DE LA PREHISTOIRE

Ces expressions de l'"âge du renne" et de l'"âge de la pierre", si fréquemment employées en anthropologie, et qui marquent différents stades dans l'évolution de la civilisation, ne sont pas des expressions de langue morte, car elle s'appliquent aux mœurs et à l'état social de peuples qui sont nos contemporains.

L'"âge de la pierre polie" est encore représenté sur plusieurs points du globe, et surtout en Océanie, où de nombreuses peuplades ignorent l'art de travailler les métaux et ne connaissent, en fait d'armement, que les couteaux et les haches façonnés avec des pierres dures, qu'elles savent tailler et polir.

Un anthropologiste ne s'y tromperait pas; mais un profane, mis en présence d'une collection de haches de pierre, serait incapable de distinguer celles qui furent fabriquées il a des milliers d'années par nos ancêtres et celles dont les



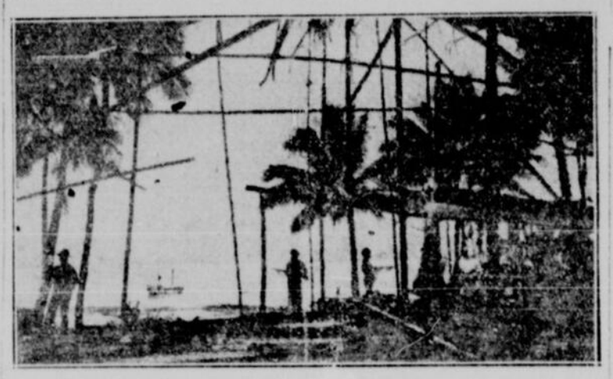
Chef d'une tribu de Papou.

Néo-Guinéens se servent actuellement pour dépecer une victime humaine, — avant de l'accommoder en ragoût!

La race des Papous fait partie de la famille mélanésienne, qui est très étroitement apparentée aux nègres d'Afrique, tant par sa peau noire que par ses cheveux crépus. Elle a pour domaine la Nouvelle-Guinée, qui est avec ses 800,000 kilomètres carrés de superficie, la plus grande île de la terre (l'Australie étant considérée comme un continent), et les nombreux archipels qui l'entourent.

La Nouvelle-Guinée est un des derniers territoires qui s'offrent encore à l'esprit d'aventures. On ne connaît guère que son littoral, où la Hollande, l'Angleterre et l'Allemagne avaient établi quelques comptoirs dès la fin du siècle passé. La partie allemande est devenue possession britannique.

Il va de soi que l'on ne connaît pas le chiffre de la population, puisque les quatre cinquièmes de l'île restent inexplorés. On l'évalue à un million d'âmes. Elle n'est pas composée exclusivement de Papous, car on rencontre sur les rivages des colonies formées d'immigrants malais, chinois et arabes. En outre, un explorateur a découvert récemment, dans les forêts vierges de l'intérieur, une peuplade de nègres nains, lointains parents de ces Pigmées de l'Afrique Equatoriale auxquels "Les Annales" ont déjà consacré une étude.



A l'entrée du "ravi" ou maison communale.

La plus récente tentative d'exploration de cette grande terre est celle du capitaine Hurley, que l'auteur de ces lignes a le plaisir de connaître personnellement. Le vaillant explorateur gagna ses galons sur nos champs de bataille, où s'illustra l'armée australienne.

Engagé volontaire, il termina la campagne comme chef du service



Type de femme Papou

photographique de cette armée et se signala dans ce poste par d'admirables clichés qu'il prit au péril de sa vie. Les illustrations publiées sur ces pages lui sont dues.

Pour mener à bonne fin sa mission, le capitaine Hurley eut recours à un procédé qu'aucun explorateur n'avait eu l'idée d'employer avant lui: l'aviation. Parti de Sydney sur un navire mis à sa disposition par le gouvernement australien, il emportait deux hydravions, grâce auxquels il put atterrir à l'improviste dans une langune partiellement occupés par de gros villages construits sur pilotis.

Les indigènes furent stupéfiés de voir tomber du ciel ces gros oiseaux chevauchés par des hommes blancs. Pour ces naïfs, de tels visiteurs ne pouvaient être que des messagers célestes, des demi-dieux, et, quand leur effroi se fut dissipé, ils accoururent leur rendre hommage, non sans apporter des offrandes de cochons sauvages, de poules et de fruits. Il est utile de remarquer que cette même peuplade avait massacré et dévoré, en 1914, tout le personnel d'une expédition allemande, sans parler des pauvres missionnaires qu'elle avait égorgés précédemment.

Le capitaine Hurley et son compagnon, le docteur MacCulloch, furent admis dans les secrets de la tribu et purent en étudier les mœurs. Et c'est grâce à leurs observations que nous pouvons enfin reconstituer l'existence de cette race primitive.

Nous indiquions plus haut que les Papous en sont encore à l'"âge de la pierre polie". Mais la peuplade décrite par M. Hurley, relève aussi d'une autre période: celle des habitations lacustres, dont nous retrouvons les ruines dans les lacs de la Savoie, de la Suisse et de l'Allemagne.

Le village de Kaimari, visité par les deux explorateurs australiens, compte trois cents maisons, construites sur pilotis, comme le sont également les "chaussées" des rues. Une chaussée principale et des chaussées secondaires relient toutes les habitations, qui sont spacieuses et bien protégées de la pluie par d'épaisses tuitures de palmes. L'hygiène n'est pas en honneur chez ces sauvages, et l'enfant qui fait un faux pas, ou l'homme qui met le pied sur une planche pourrie, tombe dans une vase immonde, où s'accumulent, depuis des générations, toutes les ordures du village.

Kaimari possède une "mairie": c'est le "ravi", vaste édifice qui a quatre-vingts mètres de longueur et six mètres de hauteur et de largeur, et où s'assemblent les guerriers, soit pour s'occuper des affaires de la tribu, soit pour célébrer leurs fêtes religieuses. Au fond de cette maison communale se trouve une chambre secrète, où les sorciers seuls ont le droit de pénétrer, et qui renferme les inconnus, idoles façonnées en forme de crocodile. Tout profane qui poserait ses regards sur ces redoutables images serait frappé de mort subite... Mais cette loi terrible ne pouvait s'appliquer décemment à des envoyés du ciel! Et ce fut ainsi que le docteur Mac Culloch fut autorisé à pénétrer dans le saint des saints et à y prendre des clichés au magnésium!

Nous devons nous contenter de décrire très sommairement les mœurs de ces sauvages, qui n'ont d'autre religion qu'un grossier fétichisme et qui pratiquent couramment le cannibalisme sauf dans les



Les Papous conservent les crânes de leurs "victimes alimentaires" et les fixent au bout d'un bâton, à l'entrée de leur cahute.



Le docteur MacCulloch, compagnon du capitaine Hurley, entouré de ses trophées: idoles, armes de pierre ou de bois, crânes de victimes.

districts surveillés par les Européens. On peut dire que les tribus "s'entre-mangent": leurs guerres intestines n'ont, le plus souvent, d'autre but que le besoin de chair humaine. Les douces habitudes des Papous n'ont pas dû se modifier sensiblement en dix ans. Or, voici le "fait-divers" qu'aurait pu enregistrer la presse néo-guinéenne en 1914, si la grande île avait possédé un journal:

Les habitants d'un village du littoral virent s'approcher des pirogues, d'où débarquèrent une cinquantaine d'hommes qui les invitèrent à festoyer sur la plage. La fête terminée, les villageois accompagnèrent leurs nouveaux amis en leur souhaitant bon voyage. Mais, brusquement, les cinquante guerriers se jetaient sur les malheureux, les ligotaient et les emportaient dans leurs pirogues; une cargaison de chair fraîche qu'accueillerait avec enthousiasme leurs familles!

La mise à mort des vieillards est une autre des horribles pratiques de cette race. Toute personne atteinte de décrépitude devient une charge pour la communauté et est condamné à périr. On l'entraîne loin du village; quant elle n'est pas égorgée par ses propres enfants, on l'emmure dans une hutte, ou même on l'enterre vivante, dans une fosse...

VICTOR FORBIN

LES LIVRES

Toujours discrets, toujours soumis,
Logés, vêtus à notre envie,
Les livres sont de vrais amis
Qui nous suivent toute la vie.

Je les vois, ces chers compagnons,
Dans ma bibliothèque haute,
Grands et petits, gros et mignons,
Bien sages, bien droits, côte à côte.

En leurs uniformes divers,
Groupés par couleur et par taille,
Ils ont l'air—rouges, bleus ou verts—
D'une armée en rang de bataille.

Romanciers subtils ou puissants,
De forme sévère ou fleurie,
Dont les bataillons grossissants
Représentent l'infanterie;

Historiens, lourds cavaliers,
Occupant, par files complètes,
De leurs escadrons réguliers
Toute la longueur des tablettes;

Petits conteurs, conteurs gaulois,
Ennemis du spleen qui nous guette,
Evoquant, sous leur gai harnois,
De jolis hussards en goguette;

Auteurs dramatiques vantés,
Fiers artilleurs couverts de gloire,
Devant les publics transportés
Tirant des salves de victoire;

Poètes, tambaliers charmants
Montés sur les coursiers du rêve,
Jetant, aux flancs des régiments,
Le chant rythmé qui les enlève;

Enfin là-haut, très haut, et loin
De toute atteinte sacrilège,
Timides dans leur petit coin,
Les bons vieux livres de collège.

Humbles livres trop feuilletés
Jadis, aujourd'hui peu solides,
Et soignant leurs infirmités
A l'hôpital des Invalides!

Oui, je les ai là sous mes yeux
Et les couvre d'un regard tendre,
Ces compagnons silencieux
Que l'on comprend sans les entendre...

Oh! comme ils sont moins exigeants
Que les amis de race humaine!
Pauvres bouquins trop indulgents,
On les bouscule, on les malmène...

On les empile en rangs serrés,
Sans les consulter, on les place
Auprès de voisins exécrés
Dont l'opinion les agace;

On les fête en leur nouveauté,
Puis vite, bien vite, on les laisse
Attendre, dans l'oubli,
Les jours sombres de la vieillesse.

On les prête à des étrangers
Qui les déchirent, les éventrent...
Ils rentrent, après maints dangers,
Dans leur bercail... quand ils y rentrent!

Qu'importe? Ils ne plaignent point,
Et, dès qu'il nous plaît de les lire,
Nous retrouvons toujours à point
Leur cher et familier sourire...

Confidents discrets et soumis,
Logés, vêtus à notre envie,
Les livres sont les vrais amis
Qui nous suivent toute la vie.

Jacques NORMAND.

LES JOUEURS DE CARTES SUSPECTENT PLUS OU MOINS CELUI D'ENTRE EUX QUI DISTRIBUE, "LE KIDONN" VOUS EVITERA CETTE PETITE HUMILIATION

Le "KIDONN" est un distributeur automatique de cartes.

On met le jeu dans une boîte ouverte de deux côtés et une roue, munie d'une rondelle en caoutchouc, maintient les cartes en place en appuyant sur elles.

Cette roue tourne autour d'un axe encastré dans une pièce métallique qui s'articule sur le côté arrière de la boîte. Grâce à une chaîne que manœuvre le joueur de la main droite, tandis qu'il tient le "Kidonn" de la main gauche, la roue reçoit un léger mouvement de rotation qui détermine le glissement de la première carte du paquet hors de la boîte. A ce moment, un petit ressort antagoniste en caoutchouc solicite la chaîne que l'opérateur laisse revenir en avant, puis il la tire à nouveau vers lui, la seconde carte glisse, tombe sur la table et ainsi de suite, à volonté, jusqu'à la fin de la distribution.



Il suffit de tirer la chaîne pour que la carte tombe automatiquement devant le joueur à qui elle est destinée, sans que celui-ci puisse supposer une tricherie de votre part.

ASTROLOGIE

Le **Bélier** (21 mars au 20 avril), signe de force et de caprice qui donne le désir de marcher en avant des autres.

Les femmes nées en mars sont jolies, ont le visage ovale allongé, la peau mate, le tempérament légèrement lymphatique, des formes arrondies; elles sont coquettes, curieuses, friandes; elles aiment la bonne chère, les plaisirs, les hommages et les petites attentions. Leur tête travaillant beaucoup, elles ont tendance à exagérer les choses, et mentent inconsciemment. Leur caractère est capricieux, très susceptible, mais non désagréable.

Les hommes nés en mars ont le caractère vif, nerveux, irascible, mais l'amour-propre chatouilleux. Doués de tempérament passionné, mais volage, ils aiment les plaisirs, ils sont jaloux de leur liberté aussi bien au point de vue idées qu'au point de vue sentiments. Ils sont forts en beaux discours, mais leur parole ne les engage pas et ils manquent souvent à leurs promesses. Très studieux, aimant les sciences, la philosophie, investigateurs, innovateurs, ce sont des hommes de progrès et d'action, cherchant toujours à marcher à la tête des autres, à diriger; leur volonté est active, entreprenante, mais changeante; ils ne possèdent ni la raison froide et prudente, ni la ligne de conduite bien arrêtée, ils sont avant tout des impulsifs, à décisions brusques, et voulant agir à leur guise.

Le sortilège des couleurs

Placez un petit morceau de papier gris sur une feuille de papier vert clair. Si vous fixez attentivement le papier gris, il vous apparaîtra comme rougeâtre; placez-le maintenant sur du papier rouge clair, il vous semblera vert, sur du papier bleu, orange, sur du papier jaune, bleuâtre. De même, si vous fixez quelques instants une couleur isolée, une seconde couleur apparaîtra bientôt.

En marchant à tâtons, on n'arrive jamais; apprenez votre route et vous irez après.

LES AVENTURES DE TIMOTHÉE



LE ROYAUME des FEMMES

Le Lac

Envoi de "Musica".

Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages,
Dans la nuit éternelle emportés sans retour
Ne pourrons-nous jamais, sur l'océan des âges,
Jeter l'ancre un seul jour ?

O lac ! l'année à peine a fini sa carrière
Et près des flots chéris qu'elle devait revoir,
Regarde, je viens seul m'asseoir sur cette pierre
Où tu la vis s'asseoir.

Tu mugissais ainsi sous ces roches profondes,
Ainsi tu te brisais sur leurs flancs déchirés;
Ainsi le vent jetait l'écume de ses ondes
Sur ses pieds adorés.

Un soir, t'en souvient-il ? nous voguions en silence,
On n'attendait sur l'onde et sous les cieux
Que le bruit des rameurs qui frappaient en cadence
Les flots harmonieux.

O lac ! rochers muets! grottes, forêts obscures !
Vous que le temps épargne ou qu'il peut rajeunir !
Gardez de cette nuit, gardez belle nature,
O moins le souvenir.

Que le vent qui gémit, le roseau qui soupire,
Que les parfums légers de ton air embaumé,
Que tout ce qu'on entend, l'on voit ou l'on respire,
Tout dise : ils ont aimé !

LAMARTINE.

ENTRE NOUS

Mme OSCAR D. — Je regrette vivement ce méfait de la poste... et vous comprenez tout de suite que si j'avais reçu votre lettre, je vous aurais répondu aussitôt. Je suis navré de vous retrouver dans mon courrier ce matin, car j'avais hâte de vous relire. Revenez souvent, mon amie, apportez-moi ce mélange des heures gaies et des heures tristes. Nous y glisserons des rayons d'espérance; les jolies lueurs finiront peut-être par triompher et rendre les jours plus clairs. N'oubliez pas qu'il n'y a pas toujours attendue et que vous avez votre part d'amitié au Royaume. Auriez-vous la bonté de choisir un pseudo? J'attends votre réponse pour fixer votre communiqué.

GOLIATH—Je suppose plutôt que vous êtes un Goliath pacifique quatrième la paix de la grande famille du Royaume, car loi, de guerre point. Les tempêtes de la vie sont déjà assez rudes sans y ajouter de la fureur. Mais vos armes sont loyales. Je le sais et vous êtes le bienvenu.

BRIX D'HERBE — Je suis ravie de votre réponse affirmative, la petite amie attend si impatiemment le résultat de ma demande. Je vous remercie de votre empressement et des jolies gentilles à mon adresse. Vous tirez bientôt. Au revoir, petite amie, que mon bonjour vous dise mon amitié.

REFLET BLEU — Une fête pour vous. La petite amie accepte d'être votre correspondante. Sur réception d'une enveloppe adressée et affranchie, je puis vous donner son adresse, ou lui faire parvenir la lettre que vous m'enverrez pour elle. Ce dernier moyen est le plus rapide. Amitiés.

LUCE — Le vent arrache tant de grains de semence, qu'en dépit de constants efforts la moisson est parfois bien pauvre. Mais en retour, que de compensations ! et je vous remercie de votre bon billet qui en est une, et pas la moindre, je vous assure. Oui, j'ai eu cette pensée... inutilement hélas ! et il n'y a pas à lutter. La loi est un tyran, il faut bien l'avouer. Bonjour, mon amie, je vous souris affectueusement.

MIREILLE DE SALES — Vous êtes pardonnée et je vous dis toute ma joie de vous retrouver au Royaume ce matin. Les journées de maladie sont lentes à s'écouler, n'est-ce pas ? Mais la douceur des jours de convalescence. Quelle belle chose que la guérison ! si belle, que même deux années d'attente ne la payent pas trop cher. Votre confiance sera récompensée, petite amie, et vous serez heureuse de tout le bonheur que vous attendiez. Au revoir Mireille, je vous redis mon amitié.

EDELWEISS.—Pour vous réjouir, je vous envoie tout le soleil de notre Royaume, et quand le matin se lèvera sombre il fera encore clair chez-vous. Chercher le pourquoi des absences du soleil nous plonge de problème en problème.... laissons-lui son secret pour, tout est là. Mais oui, vous pouvez favoriser les circonstances et ce ne sera pas perdre du temps. Sans doute l'engrenage est terrible, mais aussi ce qu'on s'y laisse prendre aisément de nos jours. Il faut bien l'avouer. On ne juge pas ainsi ma petite amie... voyons, il y a tant d'autres choses importantes. Que notre page vous soit agréable et que les amitiés du Royaume vous soient douces toujours.

MYRIELLE — Nos épaules doivent s'habituer au fardeau des épreuves et il faut avoir le courage de les porter chrétiennement. Puis, vous savez, ma petite amie, il est jamais au-dessus de nos forces. Le cœur ne s'habitue pas à la souffrance, mais il apprend à souffrir si on profite bien des leçons de la vie. Venez avec confiance à votre grande amie, petite Myrielle, en causant douce-ment nous trouverons sans doute un remède efficace; il y a toujours une consolation pour chaque douleur. Soyez courageuse, petite fille, et que l'Espérance soit votre force.

MIRABELLE. — En effet, ce n'est pas la tâche qui accorde le plus de liberté, mais vous êtes toujours la bienvenue et votre place est toujours fleurie. Ne gardez plus un aussi long silence, petite Mirabelle, et à bientôt.

RAISOX. — Nous ne pouvons contrôler les événements, nous ne pouvons éviter les chocs de la vie, mais je suis persuadé que si le cœur veut, il trouve toujours un coin d'azur pour égayer les jours sombres. Et je dirai aussi, que si toutes les jeunes filles voulaient être de véritables sœurs, le pessimisme, le scepticisme, l'égoïsme, toutes les horreurs actuelles disparaîtraient, et qu'on saurait vivre sa vie avec courage et vaillance. Le temps bien employé est l'ennemi de l'ennui, la gaieté est l'adversaire de la mélancolie, et la vie vaut bien qu'on la mette à profit. On n'est heureux qu'en autant qu'on comprend son bonheur, vous avez raison, petite amie. J'aime beaucoup vos causeries, Raison; j'aime votre délicatesse et votre franchise ; votre ardeur à savoir, à comprendre, à trouver, sans bouleverser rien et personne. J'aime vous écouter et vous l'avez compris, je n'en doute pas. Oui, je sens bien CELA... autrement serait-ce tenable ? et puisque cela vous ferait plaisir, je veux bien essayer. J'adresse pour vous, que les joies du Royaume mettent toujours du rose dans votre ciel. Mon amitié.

EDELWEISS.—Pour vous réjouir, je vous envoie tout le soleil de notre Royaume, et quand le matin se lèvera sombre il fera encore clair chez-vous. Chercher le pourquoi des absences du soleil nous plonge de problème en problème.... laissons-lui son secret pendant que j'habituer au fardeau des épreuves et il faut avoir le courage de les porter chrétiennement. Puis, vous savez, ma petite amie, il est jamais au-dessus de nos forces. Le cœur ne s'habitue pas à la souffrance, mais il apprend à souffrir si on profite bien des leçons de la vie. Venez avec confiance à votre grande amie, petite Myrielle, en causant doucement nous trouverons sans doute un remède efficace; il y a toujours une consolation pour chaque douleur. Soyez courageuse, petite fille, et que l'Espérance soit votre force.

MIRABELLE. — En effet, ce n'est pas la tâche qui accorde le plus de liberté, mais vous êtes toujours la bienvenue et votre place est toujours fleurie. Ne gardez plus un aussi long silence, petite Mirabelle, et à bientôt.

RAISOX. — Nous ne pouvons contrôler les événements, nous ne pouvons éviter les chocs de la vie, mais je suis persuadé que si le cœur veut, il trouve toujours un coin d'azur pour égayer les jours sombres. Et je dirai aussi, que si toutes les jeunes filles voulaient être de véritables sœurs, le pessimisme, le scepticisme, l'égoïsme, toutes les horreurs actuelles disparaîtraient, et qu'on saurait vivre sa vie avec courage et vaillance. Le temps bien employé est l'ennemi de l'ennui, la gaieté est l'adversaire de la mélancolie, et la vie vaut bien qu'on la mette à profit. On n'est heureux qu'en autant qu'on comprend son bonheur, vous avez raison, petite amie. J'aime beaucoup vos causeries, Raison; j'aime votre délicatesse et votre franchise ; votre ardeur à savoir, à comprendre, à trouver, sans bouleverser rien et personne. J'aime vous écouter et vous l'avez compris, je n'en doute pas. Oui, je sens bien CELA... autrement serait-ce tenable ? et puisque cela vous ferait plaisir, je veux bien essayer. J'adresse pour vous, que les joies du Royaume mettent toujours du rose dans votre ciel. Mon amitié.

SYLPHIDE BIENIGNE. — J'ai souvent pensé à vous, ma petite fille, mais j'étais loin de penser que le malheur vous frappait ainsi et que vous subissiez de telles angoisses. Je remercie Dieu avec vous des jours sereins qui succèdent aux jours d'épreuves et j'espère que votre bonheur sera bientôt complet. La prière est la force suprême de l'âme, priez petite Sylphide, la source est inépuisable, et où y trouve infailliblement un miraculeux courage. Revenez-moi bientôt, je pense à vous toujours.

BARCAROLLE. — Oui, je puis vous indiquer un livre de ce genre; comme j'ai une enveloppe affranchie à votre nom, je vous envoie le titre du livre et le nom de l'auteur. Je crois que vous en serez satisfaite. J'espère que le Royaume vous continuera ses jolies surprises, petite amie, et aussi que le reliral bientôt le joli récit que vous savez en faire. Je vous souhaite beaucoup de succès Barcarolle, et mille douces choses.

LEONNE. — L'impossible ! Le mur glacé entre lequel viennent inutilement se heurter nos plus légitimes désirs ! Les obligations prennent donc elles ce pour elles la puissance des exigences de la vie, et Dieu sait si elles ont une main de fer. Peu leur importe la petite voix intime qui réclame.... que peut la Faiblesse contre la Force ? Votre bonne lettre est une heureuse surprise d'amitié, et la mienne toujours fidèle vous en remercie sincèrement. Oui, j'ai deviné, j'attends toujours une mitaine à moi ! mais j'espère que les jours allongent. Je désire pour vous le meilleur succès, amie Léonne, et la paix des jours bons. Mon souvenir.

M. E. MOI. — Envoyez-moi une autre liste, et je ferai de mon mieux. Comme ma correspondance ne peut être publiée la même semaine que je l'écris, cet entrefilet vous apportera trop tard la réponse à votre question. L'expédient de renseignement peut vous être utile une autre fois et voici. Vous devez voter quand même. Au revoir, mon bon souvenir.

MLLE VOILA. — Vous voulez que j'indique un remède contre l'inconstance? Petite amie, je n'en vois pas de meilleur que celui de la Volonté. Il n'y a qu'elle pour le vaincre et l'empêcher de s'implanter en cet endroit si encourageant qui tient... Après avoir décidé nettement de l'un ou l'autre des moments de liberté, il faut s'observer scrupuleusement, tout en comptant avec l'imprévu. Savoir vouloir, tout est là. Mais oui, vous pouvez favoriser les circonstances et ce ne sera pas perdre du temps. Sans doute l'engrenage est terrible, mais aussi ce qu'on s'y laisse prendre aisément de nos jours. Il faut bien l'avouer. On ne juge pas ainsi ma petite amie... voyons, il y a tant d'autres choses importantes. Que notre page vous soit agréable et que les amitiés du Royaume vous soient douces toujours.

MYRIELLE — Nos épaules doivent s'habituer au fardeau des épreuves et il faut avoir le courage de les porter chrétiennement. Puis, vous savez, ma petite amie, il est jamais au-dessus de nos forces. Le cœur ne s'habitue pas à la souffrance, mais il apprend à souffrir si on profite bien des leçons de la vie. Venez avec confiance à votre grande amie, petite Myrielle, en causant doucement nous trouverons sans doute un remède efficace; il y a toujours une consolation pour chaque douleur. Soyez courageuse, petite fille, et que l'Espérance soit votre force.

MIRABELLE. — En effet, ce n'est pas la tâche qui accorde le plus de liberté, mais vous êtes toujours la bienvenue et votre place est toujours fleurie. Ne gardez plus un aussi long silence, petite Mirabelle, et à bientôt.

RAISOX. — Nous ne pouvons contrôler les événements, nous ne pouvons éviter les chocs de la vie, mais je suis persuadé que si le cœur veut, il trouve toujours un coin d'azur pour égayer les jours sombres. Et je dirai aussi, que si toutes les jeunes filles voulaient être de véritables sœurs, le pessimisme, le scepticisme, l'égoïsme, toutes les horreurs actuelles disparaîtraient, et qu'on saurait vivre sa vie avec courage et vaillance. Le temps bien employé est l'ennemi de l'ennui, la gaieté est l'adversaire de la mélancolie, et la vie vaut bien qu'on la mette à profit. On n'est heureux qu'en autant qu'on comprend son bonheur, vous avez raison, petite amie. J'aime beaucoup vos causeries, Raison; j'aime votre délicatesse et votre franchise ; votre ardeur à savoir, à comprendre, à trouver, sans bouleverser rien et personne. J'aime vous écouter et vous l'avez compris, je n'en doute pas. Oui, je sens bien CELA... autrement serait-ce tenable ? et puisque cela vous ferait plaisir, je veux bien essayer. J'adresse pour vous, que les joies du Royaume mettent toujours du rose dans votre ciel. Mon amitié.

EDELWEISS.—Pour vous réjouir, je vous envoie tout le soleil de notre Royaume, et quand le matin se lèvera sombre il fera encore clair chez-vous. Chercher le pourquoi des absences du soleil nous plonge de problème en problème.... laissons-lui son secret pendant que j



CLARENCE



OH! LES HOMMES!























